

---

Electronic Thesis and Dissertation Repository

---

10-19-2011 12:00 AM

## Noms composés en turc et morphème -(s)l

Volha Kharytonava, *The University of Western Ontario*

Supervisor: Ileana Paul, *The University of Western Ontario*

Joint Supervisor: David Heap, *The University of Western Ontario*

A thesis submitted in partial fulfillment of the requirements for the Doctor of Philosophy degree in French

© Volha Kharytonava 2011

Follow this and additional works at: <https://ir.lib.uwo.ca/etd>



Part of the [French Linguistics Commons](#)

---

### Recommended Citation

Kharytonava, Volha, "Noms composés en turc et morphème -(s)l" (2011). *Electronic Thesis and Dissertation Repository*. 351.

<https://ir.lib.uwo.ca/etd/351>

This Dissertation/Thesis is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Electronic Thesis and Dissertation Repository by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact [wlsadmin@uwo.ca](mailto:wlsadmin@uwo.ca).

**NOMS COMPOSÉS EN TURC ET MORPHÈME –(S)/**

(Spine title: Noms composés en turc et morphème –(s)/ )

(Thesis format: Monograph)

by

Olga (Volha) Kharytonava

Graduate Program in French Studies

A thesis submitted in partial fulfillment  
of the requirements for the degree of  
Doctor of Philosophy

The School of Graduate and Postdoctoral Studies  
The University of Western Ontario  
London, Ontario, Canada

© Olga Kharytonava 2011

THE UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO  
School of Graduate and Postdoctoral Studies

**CERTIFICATE OF EXAMINATION**

Supervisor

\_\_\_\_\_  
Dr. Ileana Paul

Co-Supervisor

\_\_\_\_\_  
Dr. David Heap

Supervisory Committee

\_\_\_\_\_

Examiners

\_\_\_\_\_  
Dr. Jacques Lamarche

\_\_\_\_\_  
Dr. François Poiré

\_\_\_\_\_  
Dr. Heidi Harley

\_\_\_\_\_  
Dr. Silvia Perpiñán

The thesis by

**Olga (Volha) Kharytonava**

entitled:

**Noms composés en turc et morphème –(s)/**

is accepted in partial fulfillment of the  
requirements for the degree of  
Doctor of Philosophy

\_\_\_\_\_  
Date

\_\_\_\_\_  
Chair of the Thesis Examination Board

## Résumé

Cette thèse est une étude des noms composés. Plus spécifiquement, cette étude se concentre sur la question des noms composés en turc et du morphème  $-(s)I$  dans l'approche de la Morphologie distribuée. Dans le Chapitre 3 je suggère que le morphème  $-(s)I$  est généré dans la position du  $n$  – noeud qui nominalise et catégorise la  $\sqrt{\text{racine}}$ . J'étudie la question de l'ordre du morphème  $-(s)I$  avec d'autres morphèmes : morphèmes dérivationnels et le morphème du pluriel. Je propose que les morphèmes dérivationnels nominalisants sont des  $\sqrt{\text{racines}}$  liées qui fusionnent avec des  $\sqrt{\text{racines}}$  libres au-dessous du niveau du  $n$  (morphème  $-(s)I$ ). Dans le Chapitre 4 je présente des données novatrices de la coordination des noms composés émergeant de deux études de jugements de grammaticalité et d'acceptabilité. Les résultats de ces études révèlent plusieurs propriétés du morphème  $-(s)I$ , du morphème du pluriel et du morphème de possession. Le Chapitre 5 donne l'explication de ces données avec l'analyse des noms composés présentée dans le Chapitre 3. Les questions problématiques de la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et Poss, de l'ordre du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Pl sont résolues avec les processus de Dislocation Locale et d'Appauvrissement. Je montre qu'il faut faire une distinction entre les constructions agrammaticales (syntaxiquement mal formées) et les constructions inacceptables (syntaxiquement bien formées, mais pragmatiquement anormales). Je propose également une contrainte de coordination appliquée au niveau de l'Encyclopédie. Cette étude permet de rendre compte des propriétés morphosyntaxiques des noms composés en turc et explique la fonction et le statut du morphème  $-(s)I$  dans plusieurs contextes morphosyntaxiques.

## Abstract

This thesis is a study of Noun Compounds. Specifically, this study focuses on the question of Noun Compounds in Turkish and  $-(s)I$  morpheme within the framework of Distributed Morphology. In Chapter 3 I claim that  $-(s)I$  morpheme is generated in the position of the node of little  $n$  –  $\sqrt{\text{root}}$ -categorizing and nominalizing node. I study the question of the order between  $-(s)I$  morpheme and other morphemes: derivational suffixes and Pl suffix. I claim that formerly considered nominalizing derivational suffixes are bound  $\sqrt{\text{roots}}$  that merge with unbound  $\sqrt{\text{roots}}$  below the level of the node  $n$  ( $-(s)I$  morpheme). In Chapter 4 I present novel data on coordination of Noun Compounds investigated in two acceptability and grammaticality judgment studies. The results of these studies reveal several properties of the morphemes  $-(s)I$ , Pl and Poss. Chapter 5 provides an explanation of these data with the analysis of Noun Compounds proposed in Chapter 3. The issue of complementary distribution of  $-(s)I$  and Poss morphemes and the issue of the order of  $-(s)I$  and Pl suffixes are explained by the application of the process of Local Dislocation and Impoverishment processes. I show that a distinction between ungrammatical (syntactically not well-formed) and unacceptable constructions (syntactically well-formed, but pragmatically abnormal) has to be made. I propose a constraint on the nature of coordination applied at the Encyclopedia level. This study allows to account for Noun Compounds in Turkish and explain the function and the status of the  $-(s)I$  morpheme in several morphosyntactic contexts.

## Mots clés/Keywords

Morphologie, Syntaxe, Morphosyntaxe, Nom composé, Composé nominal, Mot Composé, Turc, Morphème -(s)I, Suffixe, Nom, Coordination, Affixation Suspendue, Morphème Ezafe, Izafet, Élément de liage, Lieur, Marque de composition.

Morphology, Syntax, Morphosyntax, Noun Compounds, Nominal Compounds, Compound, Turkish, -(s)I Morpheme, Suffix, Noun, Coordination, Suspended Affixation, Morpheme Ezafe, Izafet, Linking Element, Linker, Compound Marker.

## Remerciements

Le chemin de la rédaction d'une thèse de doctorat n'est sans doute pas un chemin facile qu'on parcourt tout seul. Mon trajet n'aurait pas été possible sans nombre de personnes.

Tout d'abord je remercie de tout coeur mes directeurs de thèse Ileana Paul et David Heap d'avoir lu les brouillons de ma thèse et de m'avoir donné des commentaires très précis et incroyablement fructueux. Ce travail représente le résultat de plusieurs années de recherche en tant qu'étudiante de maîtrise et de doctorat à Western. Pendant toutes ces années vous avez toujours été là (en personne, par courriel, au téléphone, sur Skype) pour discuter de ma recherche, partager vos idées et donner des suggestions. Les brouillons de cette thèse ont parcouru plusieurs villes et pays où vous avez voyagé et où vous avez toujours trouvé du temps pour lire des pages indigestes de ma thèse. Ileana, merci beaucoup d'être toujours ouverte à mes idées et de me donner un énorme soutien lors de la rédaction de cette thèse. Je vous remercie de m'avoir guidée tout le long de ce chemin agité et de m'avoir rappelé nombre de fois qu'il est très important de parfois oublier complètement la thèse et de prendre de l'air. Vous m'avez appris à comment décortiquer les problèmes linguistiques très complexes afin de voir l'état de la question de façon plus claire. David, merci de m'avoir inculqué la passion pour la recherche en morphosyntaxe. C'est le premier cours que j'ai pris à Western (Morphosyntaxe) qui a déterminé mon choix de domaine de recherche pour ma thèse. Merci de répondre à mes courriels à des heures tardives et d'avoir toujours été à l'écoute. Aussi, je te remercie de m'avoir fait cadeau d'un casque de vélo. En effet, il a sauvé ma tête dans un accident de vélo que j'ai eu deux semaines plus tard.

Je tiens également à remercier Jacques Lamarche qui a montré un grand intérêt envers mon travail et m'a posé des questions empiriques très difficiles. Cela m'a menée à comprendre que la fin de la thèse n'est pas la fin de la recherche, mais plutôt la fin du début de la recherche. Un grand merci aussi à Heidi Harley qui a eu le temps de discuter de ma recherche et de me donner des commentaires pendant la conférence *Arizona Linguistics Circle* en octobre 2010.

Muchísimas gracias à Silvia Perpiñán qui m'a appris à comment analyser les données statistiques et ne pas me perdre dans les pénombres des chiffres. Merci pour les discussions très enrichissantes et très motivantes.

Je suis très reconnaissante d'avoir eu l'occasion de suivre plusieurs cours de linguistique avec d'excellents professeurs et linguistes François Poiré et Jeff Tennant qui m'ont donné beaucoup de conseils utiles lors de mes études à Western.

J'aimerais remercier aussi Deborah Smith, Kristina Loucks-Neill et Chrisanthi Skalcos de leurs mots de soutien et d'encouragement qui arrivaient toujours au moment où j'en avais besoin le plus.

Cette thèse n'aurait pas été possible sans nombreux locuteurs natifs turcs qui ont participé dans mes études de jugements de grammaticalité/acceptabilité et qui ont trouvé du temps pour discuter des données de la langue turque.

Bana ikinci bir anne gibi olan sevgili Mukadder Teyze'ye sonsuz teşekkürlerimi sunuyorum. Mukadder Teyze, bana Türkiye ziyaretlerimde yardımcı olduğunuz, anketlerimi düzeltmek için balkonda saatler geçirdiğiniz, olası katılımcılarla bağlantıya geçirdiğiniz için tüm kalbimle teşekkürler. Leziz yemekleriniz, kahveniz ve bana ilham veren Antalya gezintilerimiz için ayrıca teşekkürler. Bir büyük teşekkür de bana Türk dilinin karışık yönlerini açıklayan ve günlük dilden sözcükler öğreten Emrah'a, Çağrı'ya, Merve'ye, Gaye'ye, Nuray Teyze'ye ve Nedime Teyze'ye. Benim Türk diline ve Türk Kültürüne aşık olmamı ve delicesine sevmemi sağladınız. Yavuz Amca, size de mizah anlayışınız, desteğiniz ve ilginç tartışmalarımız için çok teşekkürler. Dilbilimsel olgukları göstermek için Türkçe örnekler bulmamda benimle uzun saatlerini geçirerek yardımcı olan Güliz Akkaymak'a da teşekkür ediyorum. Sabrına ve yardımlarına paha biçilemez.

Дорогие мамочка и папочка, спасибо вам за вашу поддержку, за ваше терпение и за ваши мудрые советы. Я вас очень люблю. Я благодарна вам за всё, что вы для меня сделали : возможное и невозможное. Спасибо вам за философские беседы и за вашу чистую и искреннюю любовь. Анютка, сестричка, спасибо за твою огромную

поддержку на расстоянии и за твои звонки, чтобы просто сказать, что мы всегда мысленно вместе.

Un énorme merci à Galina Andreevna Liakina, mon enseignante de français à l'école secondaire à Grodno, au Bélarus, de m'avoir appris le français et d'avoir développé en moi un véritable amour pour le français et les langues en général.

Un grand merci aux étudiant.e.s de linguistique à Western pour les discussions sur la linguistique, mais aussi sur la philosophie de vie. Puisqu'il est impossible de mettre tous les noms ici, je préfère ne pas les lister.

Iryna, Kostia, Mikalai et Svetlana, merci beaucoup de m'avoir guidée au début de mes études à Western et de m'avoir donné un soutien énorme tout le long de ce trajet. Sans votre aide ce chemin aurait été beaucoup plus difficile à parcourir.

# Table des Matières

<b>CERTIFICATE OF EXAMINATION</b> .....	ii
Résumé.....	iii
Abstract.....	iv
Remerciements .....	vi
Table des Matières.....	ix
Liste des Tableaux.....	xvi
Liste des Figures.....	xix
Liste des Graphiques .....	xx
Liste des Appendices .....	xxi
Liste des Abréviations (utilisées dans les gloses) .....	xxii
Chapitre 1.....	1
1 Introduction.....	1
1.1 Objectifs de recherche.....	1
1.1.1 Problématique .....	1
1.1.2 Buts et hypothèses .....	3
1.1.3 Organisation de la thèse.....	3
1.2 Analyses antérieures .....	4
1.2.1 Approche lexicaliste .....	4
1.2.2 Approche syntaxique .....	7
1.3. Théorie de la Morphologie distribuée.....	10
1.3.1 Prémisses de la Morphologie distribuée .....	10
1.3.2 Architecture de la Grammaire.....	11
1.3.3 Formation des ‘mots’.....	14
1.3.4 Insertion du vocabulaire et Allomorphie .....	16
1.3.5 Linéarisation.....	20
1.3.6 Opérations morphologiques après la syntaxe .....	21
1.3.6.1 Fusion et Fission .....	23

1.3.6.2	Appauvrissement .....	23
1.3.7	Mouvements après la Syntaxe.....	26
1.3.8	Vocabulaire et Encyclopédie .....	28
Chapitre 2.....		31
2.	Noms Composés en turc: données et problématique .....	31
2.1	Introduction .....	31
2.2	Typologie des mots composés en turc .....	32
2.3	Classification des composés nominaux en turc .....	39
2.3.1	Deux types de composés primaires .....	39
2.3.2	Composés nominaux primaires versus composés nominaux synthétiques.....	44
2.3.3	Productivité des composés nominaux .....	53
2.3.3.1	Qualité de voyelle épenthétique.....	55
2.3.3.2	Ordre du morphème du Pl et du morphème <i>-(s)I</i> .....	58
2.3.3.3	Distribution complémentaire .....	60
2.3.3.4	Conclusions et implications théoriques.....	62
2.4	NC versus constructions nominales et constructions possessives .....	64
2.4.1	Introduction.....	64
2.4.2	NC versus N, NP et DP.....	64
2.4.2.1	Morphologie nominale .....	64
2.4.2.2	Structures des NC .....	68
2.4.2.3	Différence d'ordre morphologique .....	71
2.4.2.4	Similarités entre NC et noms nus .....	72
2.4.2.4.1	Ellipse (ou suppression d'objet) .....	72
2.4.2.4.2	Coréférence.....	74
2.4.2.4.3	Modification par un adjectif .....	75
2.4.2.4.4	Référentialité .....	77
2.4.3	NC et PossP.....	78
2.4.3.1	Nature des constituants.....	78
2.4.3.2	Coordination des constituants.....	81

2.4.3.3	Référentialité des constituants .....	83
2.4.3.4	Récurtivité .....	86
2.5	Morphème $-(s)I$ .....	87
2.5.1	Statut et fonction du morphème $-(s)I$ .....	87
2.5.2	Morphème $-(s)I$ comme morphème du Poss 3sg .....	88
2.5.3	Morphème $-(s)I$ comme marque de composition .....	92
2.5.4	Comportement morphologique du morphème $-(s)I$ .....	93
2.5.4.1	Position du morphème $-(s)I$ par rapport aux autres morphèmes .....	93
2.5.4.2	Morphème $-(s)I$ dans la récursivité .....	97
2.6	Résumé, problématique et objectifs .....	100
Chapitre 3	.....	102
3	Analyse des noms composés en turc .....	102
3.1	Analyses des composés en turc .....	103
3.1.1	Yükseker (1998) .....	103
3.1.2	Göksel (2009) .....	108
3.1.3	van Schaaik (2002) .....	111
3.1.4	Conclusions et questions empiriques .....	115
3.2	Cadre théorique .....	116
3.2.1	Syntaxe omniprésente comme solution .....	116
3.2.2	Dérivation dans l'approche de la Morphologie distribuée .....	121
3.3	Analyse des noms composés en turc .....	125
3.3.1	Harley (2009a) .....	125
3.3.2	Structure des noms composés en turc .....	129
3.3.2.1	Non-tête en tant que NP .....	130
3.3.2.2	Structure des noms composés (modifiée) .....	131
3.3.3	Morphème $-(s)I$ .....	134
3.3.3.1	Solution 1 .....	134
3.3.3.2	Solution 2 .....	139
3.3.3.3	Solution 3 .....	143

3.3.3.4	Catégorie nominale et allomorphie contextuelle .....	147
3.3.4	Affixation dérivationnelle .....	151
3.3.4.1	Problématique .....	151
3.3.4.2	Solution .....	155
3.3.4.3	Affixation dérivationnelle dans les noms composés.....	158
3.3.5	Affixation du Pl.....	162
3.3.5.1	Problématique .....	162
3.3.5.2	Mouvement du Pl – mouvement après la syntaxe .....	164
3.3.6	Noms composés et constructions possessives.....	168
3.3.6.1	Structures.....	169
3.3.6.2	Nature des constituants.....	174
3.3.6.3	Référentialité .....	175
3.3.6.3	Morphème $-(s)I$ et récursivité .....	177
3.3.6.3.1	Récursivité de la non-tête .....	177
3.3.6.3.2	Récursivité de la tête .....	179
3.3.6.4	Morphème $-(s)I$ vs. Poss.....	183
3.3.6.4.1	Problématique .....	183
3.3.6.4.2	Solution .....	185
3.3.7	Dérivation complète .....	190
3.4	Résumé et conclusions .....	195
Chapitre 4.....		198
4	Affixation Suspendue, Coordination des Noms Composés et Morphème $-(s)I$ .....	198
4.1	Terminologie, approches et analyses antérieures .....	199
4.1.1	Approche A.....	201
4.1.2	Approche B .....	202
4.2	Affixation Suspendue : généralisations et contraintes .....	203
4.2.1	Contraintes générales.....	203
4.2.2	Contraintes spécifiques .....	206
4.2.3	Kabak (2007) : contrainte de mot morphologique .....	209
4.2.4	Questions empiriques .....	211

4.2.4.2	Hiérarchie de jugements de grammaticalité .....	211
4.2.4.2	Suspension cyclique .....	214
4.3	Problématique de l'AS dans une coordination des N, NP et des NC .....	217
4.3.1	Problématique de l'AS dans la coordination des N.....	217
4.3.2	Problématique de l'AS dans la coordination des NC .....	227
4.4	Analyses des données des composés .....	235
4.4.1	Description des études expérimentales et résultats statistiques généraux.....	235
4.4.2	Comportement indépendant du morphème $-(s)I$ .....	238
4.4.3	Morphème $-(s)I$ et morphèmes dérivationnels .....	242
4.4.4	Morphèmes de cas .....	249
4.4.5	Morphème $-(s)I$ et morphème du pluriel.....	253
4.4.6	Morphème $-(s)I$ et affixe possessif .....	262
4.4.6.1	AS Partielle.....	267
4.4.6.2	AS Totale.....	270
4.4.6.3	Conclusions sur les données de l'AS Partielle et l'AS Totale .....	281
4.4.7	Morphème $-(s)I$ et casse-tête "PI-Poss" .....	283
4.4.7.1	AS Partielle.....	286
4.4.7.2	AS Totale.....	289
4.4.7.3	Conclusions sur les données de l'AS Partielle et AS Totale (I et II).....	298
4.4.8	Synthèse des résultats et conclusions .....	301
Chapitre 5.....		303
5.	Analyse de l'Affixation Suspendue .....	303
5.1	Approche optimale (Approche AB).....	304
5.2	Structure des constructions à coordination des NC .....	310
5.2.1	Coordination des NC .....	311
5.2.2	Coordination des têtes d'un NC .....	313
5.3	Coordination étroite et libre.....	319

5.4	Suspension des suffixes dérivationnels .....	330
5.5	Morphème <i>-(s)I</i> et morphème du pluriel .....	340
5.6	Morphème <i>-(s)I</i> et morphème de possession .....	353
5.7	Morphème <i>-(s)I</i> , Pl et Poss .....	365
5.8	Suspension du cas .....	378
5.9	Hiérarchie de jugements d'acceptabilité et notion du Mot Morphologique.....	380
5.9.1	Coordination nominale et hiérarchie de jugements d'acceptabilité .....	383
5.9.2	Coordination des NC et notion du Mot Morphologique.....	393
5.10	Résumé et conclusions .....	397
Appendice 1 : Argument(s) en faveur de la distinction du morphème <i>-(s)I</i> et du morphème de possession 3sg.....		399
Chapitre 6.....		403
6	Conclusions et futures pistes de recherche .....	403
6.1	Sommaire de la thèse .....	403
6.1.1	Noms composés en turc et leur analyse (Chapitres 1, 2 et 3) .....	403
6.1.2	Noms composés dans le contexte de la coordination (Chapitre 4 et 5)...	406
6.2	Pistes de recherche futures .....	407
6.2.1	Contenu des $\sqrt{\text{racines}}$ .....	407
6.2.2	Fusion ( <i>Merge</i> ).....	408
6.2.3	Noeud <i>n</i> .....	409
6.2.4	Dérivation Cyclique.....	410
6.2.5	Contenu et organisation de l'Encyclopédie .....	413
Références.....		415
Appendice 2 : Approbation du protocole éthique (Étude I et II) .....		423
Appendice 3 : Letter of Information (English Version) .....		424
Appendice 4 : Letter of Information (Turkish Version) .....		425
Appendice 5 : Background Information (English Version) .....		426
Appendice 6 : Background Information (Turkish Version).....		427
Appendice 7 : Multiple Choice Questionnaire (English Version of Instructions) .....		428
Appendice 8 : Mutliple Choice Questionnaire (Turkish Version of Instructions).....		429

Appendice 9 : Questionnaire (Study I, Étude I).....	430
Appendice 10 : Questionnaire (Study II, Étude II) .....	454
Curriculum Vitae .....	466

## Liste des Tableaux

Tableau 1 : La lexicalisation des mots composés en turc .....	54
Tableau 2 : Classification des composés avec différents degrés de productivité/lexicalisation .....	62
Tableau 3 : Ordre des morphèmes nominaux dans un nom simple.....	68
Tableau 4 : Structure des NC .....	69
Tableau 5 : Grammaticalité/agrammaticalité des noms, composés nominaux et syntagmes nominaux avec/sans le morphème $-(s)I$ .....	72
Tableau 6 : Inventaire des suffixes de possession .....	89
Tableau 7 : Ordre de surface des morphèmes nominaux dans un NC.....	93
Tableau 8 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC .....	94
Tableau 9 : Formes phonologiques allomorphes pour la forme sous-jacente $-(s)I$ .....	150
Tableau 10 : Terminologie .....	200
Tableau 11 : Ordre des morphèmes nominaux dans un nom simple.....	218
Tableau 12 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC .....	228
Tableau 13 : Diversité des conjoints dans le contexte de la coordination .....	234
Tableau 14 : Comportement indépendant du morphème $-(s)I$ .....	239
Tableau 15 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC .....	243
Tableau 16 : Morphème $-(s)I$ et morphèmes dérivationnels .....	244
Tableau 17 : Morphème $-(s)I$ et morphème du cas .....	250
Tableau 18 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC .....	253
Tableau 19 : Morphème $-(s)I$ et morphème du pluriel.....	254
Tableau 20 : Morphème $-(s)I$ et morphème du pluriel.....	260
Tableau 21 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC .....	263
Tableau 22 : Morphème $-(s)I$ et morphème de possession (Scénarios à étudier).....	264
Tableau 23 : Morphème $-(s)I$ et morphème de possession.....	267
Tableau 24 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC .....	268

Tableau 25 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC .....	269
Tableau 26 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale dans la coordination des NC	272
Tableau 27 : Emploi général des catégories "1", "2", "3", "X" sur l'échelle "1-2-3-X"	273
Tableau 28 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe A).....	274
Tableau 29 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe A) .....	275
Tableau 30 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe B).....	276
Tableau 31 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe B).....	276
Tableau 32 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe C).....	277
Tableau 33 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe C).....	277
Tableau 34 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale dans la coordination des têtes d'un NC .....	279
Tableau 35 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle et l'AS Totale pour la construction en (74) .....	280
Tableau 36 : Morphème $-(s)I$ et morphème de possession (avec jugements de grammaticalité) .....	282
Tableau 37 : Morphème $-(s)I$ et morphème de possession (Type de coordination restreint) .....	282
Tableau 38 : Morphème $-(s)I$ , morphème de possession et morphème du pluriel .....	285
Tableau 39 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC .....	287

Tableau 40 : Moyenne pour les réponses sur l’AS Partielle dans la coordination des têtes d’un NC .....	288
Tableau 41 : Moyenne pour les réponses sur l’AS Totale I dans la coordination des NC .....	291
Tableau 42 : Moyenne pour les réponses sur l’AS Totale I dans la coordination des têtes d’un NC .....	291
Tableau 43 : Moyenne pour les réponses sur l’AS Totale II dans la coordination des NC .....	293
Tableau 44 : Moyenne pour les réponses sur l’AS Totale II dans la coordination des têtes d’un NC .....	293
Tableau 45 : Distribution des jugements sur l’échelle “1-2-3-X” à travers toutes les phrases contenant l’AS Partielle, Totale I et Totale II (dans le contexte de la coordination des NC) .....	294
Tableau 46 : Distribution des jugements sur l’échelle “1-2-3-X” à travers toutes les phrases contenant l’AS Partielle, Totale I et Totale II (dans le contexte de la coordination des têtes d’un NC) .....	295
Tableau 47 : Moyenne pour les jugements d’acceptabilité pour le Type de coordination 1 .....	385
Tableau 48 : Moyenne pour les jugements d’acceptabilité pour le Type de Coordination 2 .....	387
Tableau 49 : Moyenne pour les jugements d’acceptabilité pour le Type de Coordination 3 .....	389
Tableau 50 : Moyenne pour les jugements d’acceptabilité pour le Type de coordination 4 .....	391
Tableau 51 : Moyenne pour les jugements d’acceptabilité pour le Type de coordination 5 .....	392
Tableau 52 : Représentation des suffixes de possession en turc .....	400

## Liste des Figures

Figure 1 : Architecture de la grammaire dans la vision de la MD .....	11
Figure 2 : Typologie de l'allomorphie.....	16
Figure 3 : Architecture de la grammaire dans la vision de la MD .....	22
Figure 4 : Représentation des opérations après la fin de la dérivation syntaxique (Noyer 1998b) .....	26
Figure 5 : Classification des composés selon la nature de la tête (van Schaaik 2002).....	33
Figure 6 : Classification des composés endocentriques (van Schaaik 2002).....	35
Figure 7 : Géométrie des traits morphosyntaxiques en turc : traits actifs en turc (basée sur Harley et Ritter 1999, 2002).....	400

## Liste des Graphiques

Graphique 1 : Coordination des NC (AS Partielle) .....	268
Graphique 2 : Coordination des têtes d'un NC (AS Partielle) .....	269
Graphique 3 : Coordination des NC (AS Totale) .....	271
Graphique 4 : Coordination des têtes d'un NC (AS Totale) .....	279
Graphique 5 : Morphèmes $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des NC .....	287
Graphique 6 : Morphèmes $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des têtes d'un NC .....	288
Graphique 7 : Morphèmes $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des NC .....	290
Graphique 8 : Morphèmes $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des têtes d'un NC .....	291
Graphique 9 : Type de coordination 1 .....	385
Graphique 10 : Type de coordination 2 .....	387
Graphique 11 : Type de coordination 3 .....	389
Graphique 12 : Type de coordination 4 .....	390
Graphique 13 : Type de coordination 5 .....	392

## Liste des Appendices

Appendice 1 : Argument(s) en faveur de la distinction du morphème <i>-(s)I</i> et du morphème de possession 3sg.....	399
Appendice 2 : Approbation du protocole éthique (Étude I et II) .....	423
Appendice 3 : Letter of Information (English Version) .....	424
Appendice 4 : Letter of Information (Turkish Version) .....	425
Appendice 5 : Background Information (English Version) .....	426
Appendice 6 : Background Information (Turkish Version).....	427
Appendice 7 : Multiple Choice Questionnaire (English Version of Instructions) .....	428
Appendice 8 : Mutliple Choice Questionnaire (Turkish Version of Instructions) .....	429
Appendice 9 : Questionnaire (Study I, Étude I).....	430
Appendice 10 : Questionnaire (Study II, Étude II) .....	454

## Liste des Abréviations (utilisées dans les gloses)

1, 2, 3	Première, Deuxième, Troisième personne
AOR	Aoriste <i>-Ir/-Ar/-r/-z</i>
ABIL	Suffixe verbal <i>-Abil</i> exprimant une possibilité
ABL	Cas ablatif <i>-DAn</i>
ACC	Cas accusatif <i>-(y)I</i>
ADJ ( <i>a</i> )	Morphème dérivationnel adjectivisant
ADV	Adverbe
COND	Conditionnel
COP	Copule
DAT	Cas datif <i>-(y)A</i>
DÉF	Déterminant défini
DÉR	Morphème nominalisant dérivationnel
FUT	Futur <i>-(y)AcAK</i>
GÉN	Cas génitif
IMPF	Imperfectif/Progressif <i>-(I)yor</i>
INF	Infinitif <i>-mAK</i>
KI	Morphème <i>-ki</i>
LOC	Cas locatif <i>-DA</i>
NÉG	Négation
<i>n</i>	Morphème nominalisant
PL	Pluriel
POSTP	Postposition
PASSÉ	Passé <i>-DI</i>
POSS	Possessif
RÉFL	Réflexif
SG	Singulier
(S)I	Morphème <i>-(s)I</i> présent dans les composés nominaux
TH	Thème

# Chapitre 1

## 1 Introduction

Dans ce chapitre j'introduis le débat sur le sujet des noms composés en général et, plus particulièrement, des noms composés en turc. Je fais le survol des analyses antérieures des noms composés en général et je décris l'approche de la Morphologie distribuée, que j'adopte comme cadre théorique dans mon travail. Dans la Section 1.1.3 je présente le sommaire de la thèse.

### 1.1 Objectifs de recherche

#### 1.1.1 Problématique

De façon générale, la question des mots composés (et, plus spécifiquement, celle des noms composés) ne cesse pas d'être un débat dans la littérature de la grammaire générative surtout depuis les années 60-70 (Lees 1963, Marchand 1969, Roeper et Siegel 1978). Plusieurs analyses des mots composés dans les approches différentes (p.ex. approche lexicaliste, syntaxique, Morphologie distribuée) ont été proposées.

La plus grande question dans le sujet des mots composés, c'est, bien sûr, celle de la notion du "mot composé". D'un côté, les mots composés ressemblent aux mots dérivés; de l'autre côté, ils ressemblent aux syntagmes nominaux. Le débat consiste ainsi à définir dans quelle mesure le processus de la formation des mots composés ressemble au processus de la formation des mots dérivés ou à celui de la formation des syntagmes nominaux. Dans ma thèse je montre que les noms composés en turc ont des propriétés syntactico-sémantiques des noms nus, mais qu'il est possible de proposer une analyse syntaxique des noms composés. Par conséquent, le résultat de la dérivation d'un nom composé représente un nom. Cependant, les noms composés peuvent comporter des éléments syntaxiquement dérivés (p.ex. un syntagme nominal). L'approche de la Morphologie distribuée permet de rendre compte de ces propriétés des noms composés. Un nom composé est défini dans mon analyse de façon suivante : un nom composé est un

nom qui se compose d'une racine (en tant que tête) et d'un syntagme nominal (en tant que non-tête).

À premier regard, les noms composés en turc rappellent les noms composés en anglais. Dans les deux langues il existe deux types de noms composés très productifs : composés synthétiques (formés à la base verbale – *truck driv-er*) et composés primaires (formés à la base nominale : *truck man*). La plupart des analyses des noms composés en anglais traitent de la question de la décomposabilité sémantique des composés synthétiques et proposent des principes et des conditions permettant de prédire les relations sémantiques entre la tête et la non-tête du nom composé synthétique. Puisque la question de la décomposabilité sémantique est liée à la question de la structure argumentale verbale, les analyses dans le cadre de deux approches suivantes ont été largement élaborées : approche lexicaliste et approche syntaxique. Le débat entre ces approches consiste à placer la dérivation de ces composés dans le module du Lexique (où les mots sont dérivés) par les adeptes de l'approche lexicaliste ou bien dans le module de la Syntaxe (où les syntagmes nominaux sont dérivés) par les partisans de l'approche syntaxique.

Dans la Section 1.2 je présente le survol de ces analyses. Je résume les conditions et les principes proposés. Cependant, aucune de ces approches n'est adoptée dans mon analyse des noms composés en turc, car les données des noms composés en turc ne s'inscrivent pas dans ces approches. Par exemple, les noms composés ne respectent pas la hiérarchie des arguments. Les noms composés en turc se comportent aussi comme des noms, mais peuvent comporter des syntagmes nominaux en tant que non-tête. Ces faits sont démontrés dans le Chapitre 2 et le Chapitre 3.

Par ailleurs, il est à noter que les analyses des noms composés en turc ont toujours ignoré une distinction entre les composés primaires et synthétiques. Les deux types de composés ont été traités de la même façon (Dede 1978, Yüксеker 1994, 1998, Göksel 2007, 2009). L'objectif des études des noms composés en turc est de proposer une analyse unifiée des noms composés (primaires et synthétiques) et l'analyse du morphème *-(s)I* présent dans les deux types de noms composés. Ceci est également la direction que cette thèse prend.

### 1.1.2 Buts et hypothèses

Le but de cette thèse est d'étudier les noms composés en turc et le morphème  $-(s)I$  qui apparaît dans ces noms composés. Même si ces noms composés sont très productifs, ils ont été peu étudiés dans le cadre des approches génératives jusqu'à présent.

Dans cette thèse je propose une analyse des noms composés en turc dans le cadre de l'approche de la Morphologie distribuée. J'étudie en détail la question du morphème  $-(s)I$ , qui est obligatoire sur les noms composés. J'émetts plusieurs hypothèses concernant le morphème  $-(s)I$ . Le statut et la fonction de ce morphème ont été un débat dans littérature sur les noms composés en turc. Je résume les discussions sur ce sujet et j'analyse le comportement de ce morphème dans le contexte de coordination qui, à ma connaissance, n'a pas encore été étudié dans le contexte des noms composés en turc. Je propose une analyse des noms composés qui permet de rendre compte du comportement du morphème  $-(s)I$  et des propriétés des noms composés.

### 1.1.3 Organisation de la thèse

La thèse est organisée de façon suivante. Le Chapitre 1 donne le survol des analyses antérieures et le cadre théorique (Morphologie distribuée) adopté dans ce travail.

Le Chapitre 2 décrit l'ensemble des données des mots composés en turc et spécifie de quelles données en particulier il s'agira dans cette thèse : noms composés avec le morphème  $-(s)I$ . Dans ce chapitre je compare ces noms composés aux noms et constructions possessives afin de bien définir les propriétés des noms composés en turc.

Dans le Chapitre 3 je présente l'analyse des noms composés en turc dans l'approche de la Morphologie distribuée. J'explique comment cette analyse permet de rendre compte des propriétés des noms composés décrites dans le Chapitre 2.

Le Chapitre 4 présente les données de la coordination des noms composés en turc qui, à ma connaissance, n'ont pas été analysées jusqu'à présent. Dans ce chapitre je décris les

résultats de deux études de jugements de grammaticalité/acceptabilité menées en Turquie en été 2010.

Dans le Chapitre 5 je propose une analyse pour les données présentées dans le Chapitre 4. J'explique comment l'analyse des noms composés présentée dans le Chapitre 3 permet d'expliquer les données de coordination décrites dans le Chapitre 4. Dans ce chapitre j'élabore davantage le fonctionnement de l'analyse des noms composés en turc proposée dans le Chapitre 3.

Le Chapitre 6 donne le résumé des idées principales élaborées dans la thèse et discute des pistes pour les recherches futures.

## 1.2 Analyses antérieures

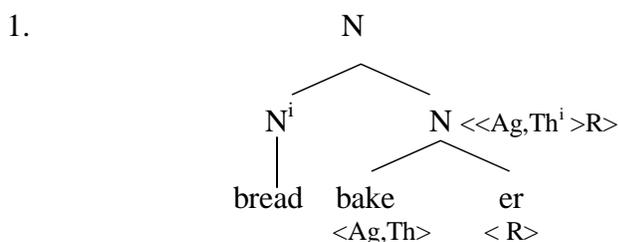
Dans cette section je fais un survol des idées importantes des analyses antérieures (approche lexicaliste et syntaxique modulaires) proposées pour rendre compte des noms composés synthétiques en anglais. Comme il a été dit dans la Section 1.1.1, les questions qui m'intéressent dans ma recherche sur les noms composés ne sont pas les mêmes. Par conséquent, certains détails des analyses antérieures sont omis ici. Cependant, même si les questions qui m'intéressent ne sont pas les mêmes, le survol ici sert à introduire les débats sur les noms composés.

### 1.2.1 Approche lexicaliste

Pour les adeptes de l'approche lexicaliste (Roeper et Siegel 1978, Selkirk 1982, Lieber 1983, Di Sciullo et Williams 1987) la formation des mots composés est une question d'organisation lexicale et n'est donc pas liée à la syntaxe. Le module Lexique représente un module servant de dépôt des morphèmes libres, liés et de mots existants. Ce module est également le module où les mots dérivés sont générés. Les mots sont créés en résultat du processus de la combinaison des morphèmes/mots à l'aide des règles appelées "les

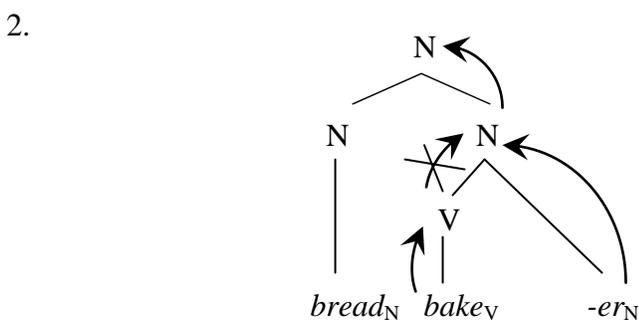
règles de la formation de mots” (*Word Formation Rules*). Les mots atomiques<sup>1</sup>, stockés dans le lexique, servent de base à la formation des mots complexes et des mots composés. L’idée que la dérivation a lieu dans le Lexique et les mots composés sont créés dans le Lexique a été développée dans plusieurs analyses, dont Roeper et Siegel (1978), Selkirk (1982), Lieber (1983), Di Sciullo et Williams (1987).

Considérons le composé *bread baker* qui, selon l’analyse Di Sciullo et Williams (1987), a la structure suivante<sup>2</sup> :



Dans cet exemple on voit que la structure est représentée de façon que le rôle du thème du verbe *bake*, qui est la non-tête du mot complexe, est héritée à travers la dérivation morphologique du mot *baker*. Ensuite, le nom *bread* satisfait le rôle du thème que le nom *baker* a hérité.

Une structure similaire est proposée par Lieber (1983):



<sup>1</sup> Le sens des mots atomiques n’est pas compositionnel (Roeper et Siegel 1978).

<sup>2</sup> Cet exemple est tiré de Di Sciullo et Williams (1987). Selon Di Sciullo et Williams les rôles thématiques sont assignés par coindexation. *R* est la marque propre à l’affixe qui sert à montrer que l’affixe dérivationnel gardera la structure argumentale du verbe.

Dans cette structure les traits nominaux du suffixe  $-er_N$  sont percolés deux fois : du suffixe  $-er_N$  et du nom  $baker_N$ . En résultat, le nom composé *bread baker* peut être dérivé.

Les analyses lexicalistes soulèvent plusieurs questions. Premièrement, il est question de définir le rôle de la tête dont les traits sont percolés ou hérités par le noeud-mère. Williams (1981b) propose une règle de la tête à droite (*Righthand Head Rule*) pour l'anglais. Selon cette règle, l'élément (morphème ou bien mot dérivé) à droite représente la tête. Ainsi, le morphème  $-er_N$  et le mot dérivé  $baker_N$  dans les constructions en (1) et (2) représentent la tête, et leur trait nominal est percolé/hérité.

Un autre grand volet dans la discussion sur les noms composés consiste en prévisibilité du sens des noms composés : dans quelle mesure peut-on prédire le sens d'un composé synthétique? Plusieurs études (Roeper et Siegel 1978, Lieber 1983, Roeper 1987, 1988, Botha 1980, De Villiers 1979) suggèrent que le sens des composés primaires (formés à la base nominale : *file cabinet*) n'est pas prévisible et indécomposable, tandis que celui des composés synthétiques (formés à la base verbale *bread bak-er*) l'est. L'interprétation de ces composés est prévisible grâce à la présence de la structure argumentale du verbe que le nom déverbal situé dans la position de la tête du composé a hérité. La non-tête dans le composé satisfait un des arguments de la tête. Plusieurs contraintes ont été proposées pour rendre compte du rôle sémantique que joue le nom dans la position de la non-tête du composé synthétique.

Roeper et Siegel (1978) suggèrent qu'il existe le *Principe de Première Soeur (First Sister Principle)*. Selon ce principe le nom se trouvant dans la position de la non-tête du composé synthétique doit satisfaire un des arguments (p.ex. thème, lieu) de la tête. Ainsi, le composé *bread baker* en (2) peut être dérivé.

Selkirk (1982) propose qu'il existe la Condition de la projection du premier ordre (*First Order Projection Condition*, FOPC). Cette condition affirme que l'argument interne (Thème, Source, Instrument) du verbe doit être satisfait lors de la première projection du

verbe (ou du nom déverbal héritant la structure argumentale du verbe). Cette condition permet de rendre compte de la différence de rôle sémantique que portent le nom *pasta* (Thème) en (3a) et le nom *tree* (Lieu) en (3b) :

3. (a) *pasta eater*  
(b) *tree eater*
4. (a) \**pasta eater in the trees*  
(b) \**tree eater of pasta*

La FOPC rend compte de l'agrammaticalité des constructions en (4) : l'argument interne (Thème, Lieu) ne peut pas être satisfait dans la deuxième projection du verbe *eat*.

Roeper et Siegel (1978) et Selkirk (1982) suggèrent également que l'argument externe (Agent) ne peut pas être satisfait si les arguments internes obligatoires (p.ex. Thème, Lieu) n'ont pas été satisfaits, comme le montrent les exemples en (5). Ainsi, il existe une hiérarchie des arguments que la non-tête peut satisfaire : un argument interne doit être satisfait avant l'argument externe.

5. (a) \* *mother<sub>Agent</sub> giver*  
(b) *care<sub>Thème</sub> giver*

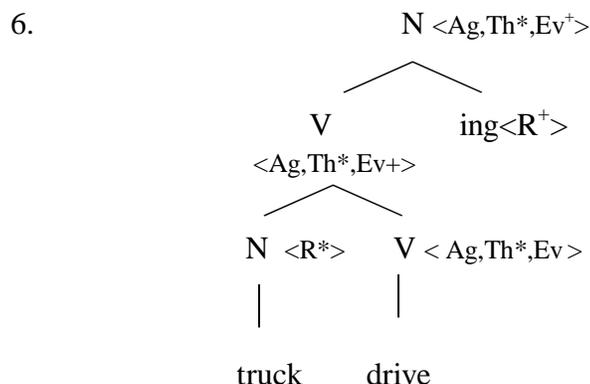
Nous verrons dans le Chapitre 2 que ceci n'est pas le cas pour les noms composés turc : la non-tête peut satisfaire le rôle de l'agent même si l'argument du thème n'est pas satisfait. La distinction d'une telle hiérarchie n'est pas nécessaire pour l'analyse des noms composés en turc.

Dans la section suivante je fais le survol de quelques points importants des analyses de l'approche syntaxique.

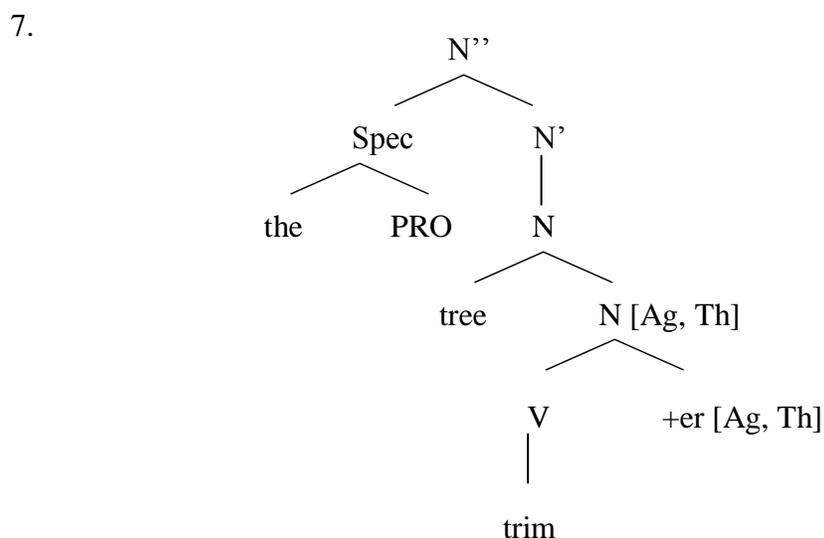
### 1.2.2 Approche syntaxique

L'approche syntaxique (Fabb 1984, Sproat 1985 et Roeper 1987, 1988, Lieber 1992) voit la formation des composés comme un processus syntaxique. Les analyses dans cette

approche varient selon les mécanismes proposés. Par exemple, pour Sproat (1985) les rôles thématiques du verbe doivent être assignés avant que l'affixe s'attache :

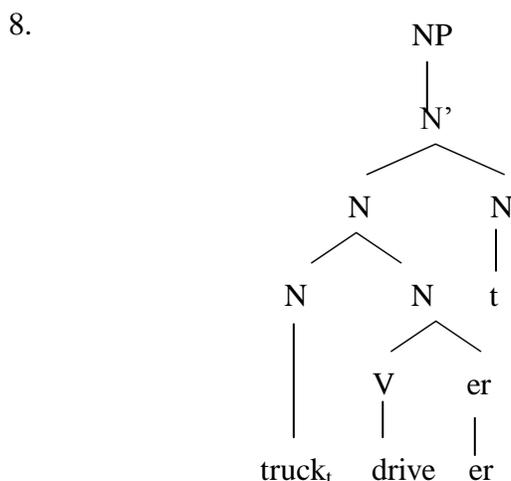


Sans rentrer dans les détails de cette analyse, notons que l'affixe '-ing' s'attache après que le verbe a assigné le rôle du Thème. De l'autre côté, Roeper (1987) et Lieber (1982) proposent que la nominalisation de verbe précède la formation d'un nom composé. Selon Roeper (1987) un composé synthétique forme un  $N''$ <sup>3</sup>.



<sup>3</sup>Roeper (1987) compare les composés synthétiques avec les syntagmes nominaux dont le résultat est le même :  $N''$ . Roeper (1987) montre que la différence de l'interprétation entre ces deux types de construction est due au fait que les composés synthétiques introduisent un noeud supplémentaire (occupé par *tree*) qui empêche PRO d'exprimer le rôle d'Agent de *-er*. Pour plus de détails voir Roeper (1987).

Lieber (1992) suggère que la formation des noms composés synthétiques implique le mouvement des éléments  $X^0$ . Par exemple, le composé *truck driver* est formé de façon suivante (en 8).



Le N *truck* est généré en tant que complément de *driver* sous N' et reçoit le rôle thématique de *driver*. Ensuite, puisque le  $N^0$ , contrairement aux NP, ne peut pas recevoir de cas, il est forcé à se déplacer (voir Lieber 1992 pour plus de détails).

Il existe nombre d'autres analyses des noms composés synthétiques proposées dans le cadre de plusieurs approches (Selkirk 1982, Lieber 1983, Lieber 1992b Botha 1980, 1984). Cependant, vu que la vision de la grammaire diffère d'une étude à l'autre, souvent il n'est pas clair si telle ou telle analyse peut être caractérisée comme une analyse de l'approche lexicaliste ou syntaxique. Par exemple, l'analyse de Roeper et Siegel (1978) parle des transformations syntaxiques qui ont lieu dans la composante Lexique.

Dans cette thèse, j'étudie les propriétés et les caractéristiques des noms composés en turc. Dans le Chapitre 2 et le Chapitre 3 je montre que les noms composés en turc se comportent comme des noms nus dans la Syntaxe, mais qu'ils ont cependant une structure complexe (la non-tête peut représenter un syntagme nominal) qui doit être dérivée dans la Syntaxe. J'argumente contre les approches modulaires et j'adopte l'approche de la Morphologie distribuée qui ne fait pas de distinction entre les modules

où les mots sont dérivés et où les syntagmes sont dérivés. Dans la section suivante je présente le cadre théorique adopté dans cette thèse.

## 1.3. Théorie de la Morphologie distribuée

### 1.3.1 Prémisses de la Morphologie distribuée

L'approche de la Morphologie distribuée (Halle et Marantz 1993, 1994; Harley et Noyer 1999) est caractérisée par trois propriétés importantes : *Insertion tardive* (Late Insertion), *Syntaxe jusqu'en bas de la structure* (Syntax All The Way Down), *Sous-spécification* (Underspecification).

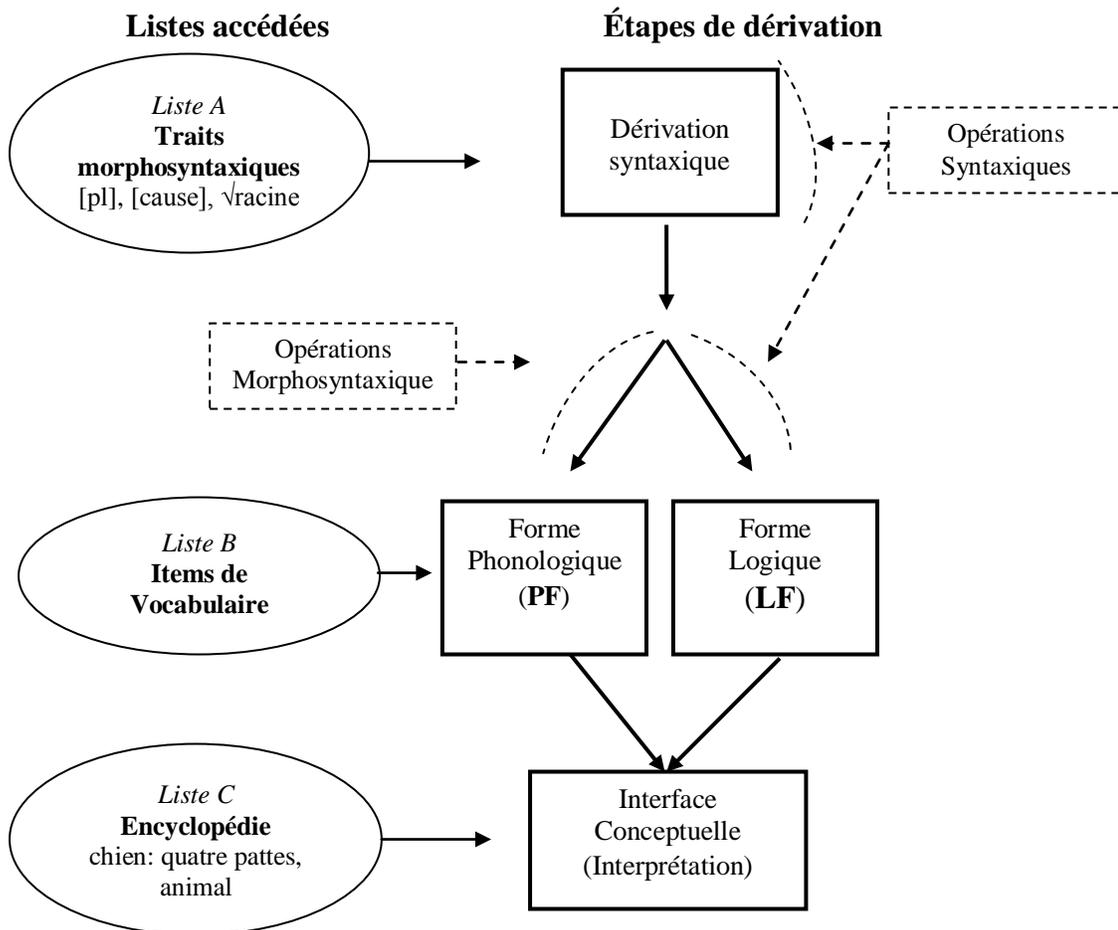
La *Sous-spécification* réfère à la propriété des Items de vocabulaire qui sont situés dans la liste Vocabulaire : les Items de vocabulaire (plus loin IV) contiennent le minimum d'informations nécessaires pour leur insertion dans un noeud terminal. Les IV ne sont alors pas complètement spécifiés et sont en compétition pour l'insertion dans un noeud terminal (décrit en détail dans la Section 1.3.4). Le Vocabulaire contient également le contexte de l'insertion pour certains IV.

L'*Insertion tardive* signifie que les morphèmes occupant les noeuds syntaxiques n'ont pas de forme phonologique. Les formes phonologiques sont insérées dans les noeuds seulement après les opérations syntaxiques. Ces formes phonologiques sont appelées *Items de vocabulaire* (Vocabulary Items) et sont insérées pendant le processus qui s'appelle *Spell-out* (Épellation).

Le principe de la *Syntaxe jusqu'en bas de la structure* implique que les processus morphologiques (comme la formation des mots) font partie d'un grand module de la grammaire appelé *Syntaxe*. La MD rejette le Lexique en tant que modèle générant des mots et insiste sur l'idée que les mots et les syntagmes sont rassemblés par le même système génératif – Syntaxe.

### 1.3.2 Architecture de la Grammaire

La MD voit l'architecture de la grammaire de la façon suivante<sup>4</sup> :



**Figure 1 : Architecture de la grammaire dans la vision de la MD**

Il existe trois types de listes. La *Liste A* représente la liste des traits morphosyntaxiques abstraits (p.ex. [CAUSE], [+pl], [+passé]). Ces traits composent des faisceaux de traits (exemples donnés en (9) et figurent dans les noeuds terminaux. Ces traits participent dans

<sup>4</sup> Halle et Marantz (1993, 1994), Harley et Noyer (1999) et travaux ultérieurs sur la Morphologie distribuée. Les morceaux de ce schéma (p.ex. Opérations Morphologiques, Branche PF) seront présentés plus en détail plus loin dans ce chapitre, lorsque c'est pertinent.

les opérations syntaxiques : *Fusion* (Merge), *Mouvement* (Move), *Copie* (Copy), *Accord* (Agree) etc.

- |    |     |          |     |          |     |          |
|----|-----|----------|-----|----------|-----|----------|
| 9. | (a) | [+1]     | (b) | [+2]     | (c) | [+1]     |
|    |     | [+pl]    |     | [+pl]    |     | [+pl]    |
|    |     | [+sujet] |     | [+sujet] |     | [+objet] |

La *Liste B* contient les Items de Vocabulaire qui représentent des formes phonologiques correspondant aux traits abstraits de la Liste A. C'est dans cette liste que plusieurs IV allomorphes sont stockés avec toute l'information nécessaire pour leur contexte d'insertion. Les Items de Vocabulaire fournissent alors une forme phonologique (disponible dans une langue spécifique) pour l'expression des morphèmes abstraits. Les IV sont listés de façon suivante :

10. signal phonologique ↔ contexte d'insertion

Quelques exemples sont donnés en (11):

11. Quelques Items de Vocabulaire en russe

- /-i/ ↔ [+PI] / [-Prés] + \_\_\_\_  
 /a/ ↔ [\_\_, +Fém] / [-Prés] + \_\_\_\_  
 /-m/ ↔ [\_\_, 1, +PI] / [+Prés] + \_\_\_\_  
 /-te/ ↔ [\_\_, 2 +PI] / [+Prés] + \_\_\_\_

(Halle 1997 : 128)

La forme phonologique d'un IV est marqué entre barres obliques: “/.../”. Le contexte de l'insertion d'un IV est marqué après le symbole “↔”. Les crochets [...] représentent le contexte d'insertion dans les termes de traits morphosyntaxiques. L'information après la barre oblique “/” donne la spécification sur le contexte d'insertion qui apparaît dans d'autres noeuds dans la structure syntaxique (p.ex. précédé par un adjectif, comme en (11)).

La *Liste C* est intitulée “*Encyclopédie*” et elle contient l’information sur le sens idiosyncratique et l’interprétation qu’une construction peut donner. Par exemple, elle dit que l’expression *kick the bucket* est idiomatique et est interprétée comme *die*.

L’idée centrale de la MD est qu’il n’y a pas de module Lexique qui, d’un côté, représente un dépôt de morphèmes (appelés aussi lexèmes/Items de Vocabulaire) et, de l’autre, sert à générer les mots. Les traits morphosyntaxiques sont dissociés de leurs formes phonologiques et leur correspondance (faisceaux de traits ↔ forme phonologique) n’est faite qu’après la fin des opérations syntaxiques. L’approche de la MD est alors appelée “distribuée” parce que les opérations morphologiques sont distribuées entre plusieurs modules de grammaire (Syntaxe, le chemin entre la Syntaxe et PF, PF).

La dérivation complète d’une construction syntaxique se passe de la façon suivante. Tout d’abord, les faisceaux de traits occupant des noeuds terminaux participent dans les opérations syntaxiques (Fusion, Mouvement etc.). La syntaxe constitue un ensemble de règles qui sert à générer des structures syntaxiques. La structure syntaxique constitue une représentation hiérarchique des morphèmes.

Lorsque la structure syntaxique est formée, elle est envoyée aux branches PF et LF. Dans la branche LF, la dérivation continue avec plusieurs opérations syntaxiques (p.ex. *covert wh-movement*) pour créer une forme logique de la structure. Mais les opérations syntaxiques qui se passent dans la branche LF n’affectent pas la forme phonologique que la structure obtient dans la branche PF.

Sur le chemin vers la branche PF, la dérivation peut subir quelques opérations morphologiques (p.ex. Fusion Morphologique (*Morphological Merger*), Fission, Fusion) qui modifient la dérivation de façon très restreinte. Ces opérations ne représentent pas un module génératif à part, mais sont plutôt des règles spécifiques à la langue. Les changements effectués par ces opérations morphologiques ne font que modifier la

structure déjà générée par la syntaxe et n'affectent en aucun cas le contenu des traits de la structure déjà envoyée à la branche LF.

Dans la branche PF, les Items de Vocabulaire sont insérés dans les noeuds terminaux de la structure produite par la dérivation : les formes phonologiques sont ajoutées aux noeuds terminaux<sup>5</sup>. La structure syntaxique hiérarchisée est remplacée par une série de formes phonologiques qui sont placées dans l'ordre linéaire (Linéarisation). Après l'insertion et la linéarisation, les règles de réajustement (p.ex. *Lowering*, *Dislocation Locale*) qui servent à régler l'ordre linéaire.

Finalement, la forme phonologique et la forme logique sont envoyées à l'Encyclopédie où l'interprétation spécifique est assignée aux constituants.

### 1.3.3 Formation des 'mots'

Le lieu où les 'mots' sont générés est la Syntaxe. La Syntaxe a accès à la Liste A qui contient deux types de morphèmes (Embick et Noyer 2007) : *morphèmes abstraits* (morphèmes fonctionnels) et *racines* ( $\sqrt{\quad}$ , morphèmes-L). Ces morphèmes représentent des éléments primitifs qui participent dans les opérations syntaxiques.

Les morphèmes fonctionnels (f-morphèmes) représentent des faisceaux de traits grammaticaux (passé, pl, n, cause etc.) et sont universels. Les racines, à leur tour, n'ont pas de traits grammaticaux, ce qui veut dire qu'elles n'ont pas de catégorie syntaxique. Ainsi, les racines sont dites "acatégoriques". Cependant, les racines ne peuvent pas apparaître (être prononcées ou interprétées) sans être catégorisées. La Supposition de Catégorisation (*Categorization Assumption*) indique que la catégorie de la racine est

---

<sup>5</sup> Il ne semble pas y être très clair dans la littérature si les traits morphosyntaxiques restent présents ou s'ils sont supprimés après l'Insertion de Vocabulaire. Par exemple, Bobaljik (2000) suggère que les traits sont 'effacés' une fois que l'insertion a eu lieu. Embick et Noyer (2006) suggèrent que l'Insertion du Vocabulaire ne supprime pas les traits morphosyntaxiques. Cette discussion n'est pas pertinente pour mon analyse des noms composés en turc, et elle fonctionne avec les deux visions (la suppression ou la non-suppression des traits).

déterminée structurellement<sup>6</sup>: la racine fusionne avec un morphème flexionnel définissant sa catégorie syntaxique (le petit  $x$  – Marantz (1997, 2001, 2007), Arad (2003, 2005), Embick et Noyer (2001, 2006), Embick et Marantz (2008), Harley (2009a, 2009b)). Par exemple, en (12) la  $\sqrt{\text{racine}}$  obtient une catégorie nominale en fusionnant avec le petit  $n$ .



La création d'un mot dans ce cas-là se passe dans le domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$  : le petit  $n$  est fusionné avec la  $\sqrt{\text{racine}}$ . Ce type d'affixation où un mot est créé à partir d'une  $\sqrt{\text{racine}}$  est appelé "affixation intérieure" (*Inner Affixation*). Ce domaine de dérivation (le domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$ ) est appelé "morphologie interne" (*Inner Morphology*, Marantz (2001, 2007), Arad (2003, 2005)).

Les mots peuvent également être créés dans la "morphologie externe" (*Outer Morphology*, Marantz (2001, 2007), Arad (2003, 2005)) : un mot est créé à partir d'un mot déjà formé (en 13a). Autrement dit, un mot peut être créé lorsque le petit  $x$  s'attache déjà à un N, Adj ou V (p.ex.  $\text{nation-al}_a + \text{ity}_n \rightarrow \text{nationality}_n$ ).



Ainsi, les mots peuvent être formés de deux façons : affixation dans le domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$  (en 12) et affixation en dehors du domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$  (en 13).

La section suivante explique le caractère cyclique de la dérivation et la nature du Spell-out.

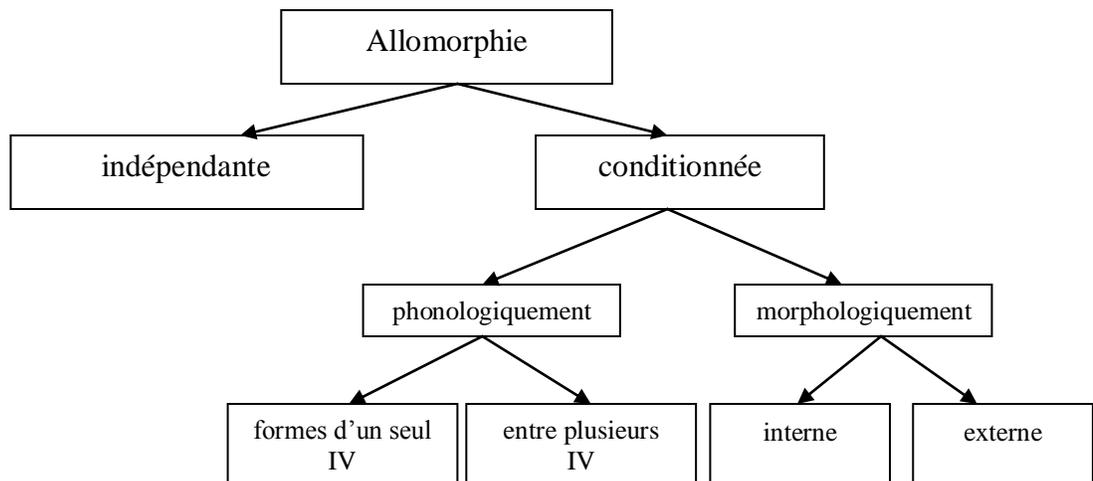
---

<sup>6</sup> L'idée que la catégorie syntaxique est déterminée par la structure syntaxique date encore de Chomsky (1970).

### 1.3.4 Insertion du vocabulaire et Allomorphie

Lorsque la représentation syntaxique est envoyée à la branche PF, l'insertion des IV a lieu. L'insertion des IV consiste à remplacer les faisceaux des traits morphosyntaxiques par les formes phonologiques<sup>7</sup>. L'Insertion du Vocabulaire peut donner lieu au phénomène de l'allomorphie.

L'allomorphie au sens large réfère à une situation où plusieurs formes phonologiques sont en compétition pour l'insertion dans un noeud terminal (Halle et Marantz 1993, 1994, Embick 2003b, 2010). L'allomorphie peut être de deux types majeurs: *allomorphie indépendante/libre* (context-free) et *allomorphie contextuelle/conditionnée* (context-dependent, conditioned, contextual<sup>8</sup>).



**Figure 2 : Typologie de l'allomorphie**

L'*allomorphie indépendante* ne dépend pas du contexte (phonologique ou morphologique) et a lieu lorsque plusieurs IV sont en compétition pour l'insertion parce qu'ils peuvent tous réaliser les traits du noeud terminal en question. Cependant, puisque les IV sont sous-spécifiés (voir plus haut dans la Section 1.3.2), certains IV expriment

<sup>7</sup> Comme il a déjà été dit dans la note en (5) plus haut, le débat sur la (non-)suppression des traits n'est pas pertinent pour mon analyse.

<sup>8</sup> Dans la littérature sur l'allomorphie, ces termes anglais sont employés comme synonymes.

plus de traits que d'autres. Ces IV sont en compétition pour l'insertion. Le résultat de l'insertion est déterminé par le Principe de Sous-ensemble (*Subset Principle*): l'IV qui réalise le plus de traits du noeud terminal est inséré (Halle 1997). Le Principe de Sous-ensemble affirme aussi que l'IV inséré dans le noeud terminal ne doit pas contenir des traits qui ne sont pas présents dans le noeud terminal lui-même. Autrement dit, l'ensemble des traits de l'IV inséré doit représenter un sous-ensemble (ou tout l'ensemble) de traits que contient le noeud terminal. Par exemple, certains IV pour les morphèmes du présent en russe sont plus spécifiés que d'autres.

- |     |                     |   |                                     |
|-----|---------------------|---|-------------------------------------|
| 14. | /-m/ ↔ [__, 1, +PI] | } | dans l'environnement [+Prés] + ____ |
|     | /-te/ ↔ [__, 2 +PI] |   |                                     |
|     | /-u/ ↔ [__, 1]      |   |                                     |
|     | /-š/ ↔ [__, 2]      |   |                                     |
|     | /-t/ ↔ [__]         |   |                                     |
- (Halle 1997 : 128)

Alors, dans la compétition pour l'insertion dans le noeud [+Prés, 2, +PI] la forme /-te/ sera insérée et non pas la forme la moins spécifiée /-t/.

L'allomorphie indépendante réfère ainsi à la compétition entre les formes phonologiques qui se différencient seulement par les traits que ces IV expriment. La compétition n'implique aucune autre information venant des autres noeuds syntaxiques dans la structure.

L'*allomorphie contextuelle/conditionnée*, à son tour, dépend du contexte phonologique ou morphologique. Ce type d'allomorphie se réfère à la situation où les IV ne sont pas différenciés par l'ensemble des traits, mais par leur contexte d'insertion. Lequel des allomorphes est inséré dépend du contexte phonologique (traits phonologiques ou forme phonologique d'un morphème adjacent) ou du contexte morphologique (traits morphosyntaxique que contient un autre morphème dans la structure syntaxique).

L'*allomorphie phonologiquement conditionnée* peut avoir lieu à l'intérieur d'un IV ou bien entre plusieurs IV. L'allomorphie phonologiquement conditionnée à l'intérieur d'un

IV signifie qu'un IV a une forme sous-jacente qui contient plusieurs variantes (formes phonologiques). Par exemple, il s'agit de ce type d'allomorphie lors de l'insertion du morphème du pluriel en anglais /-s/, /-z/ ou /-əz/ (dans un contexte régulier) :

15. [pl] ↔ /-s/ (=/-z/, /-əz/)

Ces deux formes phonologiques représentent deux variantes d'un seul IV et non pas deux IV différents. L'insertion de telle ou telle forme phonologique est, alors, déterminée par les traits phonologiques de la consonne finale du nom auquel le pluriel est attaché. Dans ce type d'allomorphie il n'y a pas de compétition entre les formes phonologiques puisqu'il s'agit du même IV (Harley et Noyer 1999, Embick 2010).

Ce type d'allomorphie (à l'intérieur d'un IV) est très répandu en turc qui est une langue à harmonie vocalique. L'harmonie vocalique des morphèmes flexionnels dépend des traits phonologiques de la syllabe finale du morphème précédent. Ainsi, un IV a une forme sous-jacente sous-spécifiée (p.ex. archiphonème /-(I)/ pour le cas accusatif en (16)) et quatre formes phonologiques (allomorphes) différentes dont l'insertion dépend de la qualité de la voyelle dans le morphème précédent<sup>9</sup>.

16. [acc] ↔ /-I/ ([i], [ɪ], [ü], [ü])

L'allomorphie phonologiquement conditionnée peut également avoir lieu entre plusieurs IV. L'insertion d'un tel ou tel IV dépend de la forme phonologique du morphème adjacent. Par exemple, en (17) l'insertion du morphème du passé en anglais dépend de la forme phonologique de la  $\sqrt{\text{racine}}$ . Un tel ou tel IV est inséré selon la correspondance de la forme phonologique de la  $\sqrt{\text{racine}}$  au contexte d'insertion spécifié pour l'IV. Si la  $\sqrt{\text{racine}}$  fait partie de la liste des  $\sqrt{\text{racines}}$  qui figurent dans la spécification sur l'insertion de l'IV, cet IV est inséré. Dans le cas où la  $\sqrt{\text{racine}}$  ne fait partie d'aucune de ces listes, la forme plus 'générale' (/ -d/) est insérée.

---

<sup>9</sup> Les exemples sur ce type d'allomorphie en turc sont donnés dans la Section 3.3.3.4.

17. T [passé] ↔ -t/ \_\_ (√LEAVE, √BEND, ....)  
 T [passé] ↔ -Ø/ \_\_ (√HIT, √ING, ....)  
 T [passé] ↔ -d

L'*allomorphie morphologiquement conditionnée* a lieu dans le cas où les traits morphosyntaxiques d'un autre noeud influencent l'insertion d'un tel ou tel IV. La nature de ce type d'allomorphie peut aller dans les deux sens : de bas en haut ou de haut en bas (Bobaljik 2000, Embick 2003b, 2010).

Lorsque l'insertion d'un IV est sensible aux traits morphosyntaxiques d'un noeud terminal qui se trouve plus bas de la structure, il s'agit de l'allomorphie sensible à l'intérieur (appelons cela 'l'allomorphie ("sensibilité") interne' - *Inwards Sensitivity*). Par exemple, dans la structure comme en (18) le petit *x* peut être sensible à la √racine.

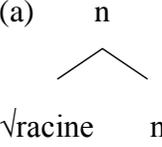
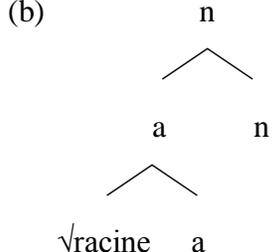
- 18.
- $$\begin{array}{c}
 x \\
 \diagup \quad \diagdown \\
 \sqrt{\text{racine}} \quad x
 \end{array}$$

Embick et Marantz (2008) montrent un exemple de l'allomorphie des IV d'un morphème fonctionnel conditionné par un autre morphème fonctionnel (en 19). L'insertion d'un IV dans le noeud du petit *n* est sensible tout d'abord à la catégorie du morphème adjacent : √racine ou *a* (en 19 avec la structure montrée en 20). Ensuite, l'allomorphie est sensible phonologiquement : la forme phonologique du *n* est définie par la forme phonologique de la √racine ou du petit *a*. Par exemple, l'insertion de la forme *-able*, *-al* entraîne l'insertion de *-ity* dans le noeud du petit *n*. La forme *-ness* fonctionne comme une sorte de forme par défaut pour le noeud *n*<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Bobaljik (2000) suggère que l'allomorphie contextuelle sensible à l'intérieur n'est pas une allomorphie morphologique (c.-à.-d., sensible aux traits morphosyntaxiques), mais phonologique puisque cette allomorphie est sensible aux formes phonologiques de l'IV inséré dans le noeud soeur. Cependant, dans le cas décrit dans les exemples en (18-19) le petit *n* doit tout d'abord être capable de voir la nature de la tête fonctionnelle du noeud adjacent (√ ou *a*) pour ensuite procéder à l'allomorphie phonologique. Alors, je présume que ce type de l'allomorphie morphologique existe.

19. n ↔ -ity / X \_\_\_\_  
 X = Racines (√ATROC, √CURIOUS...); [a, -able, -al]  
 n ↔ -ness

20. (a)  (b) 

L'allomorphie externe représente l'allomorphie sensible aux traits morphosyntaxiques des noeuds en haut de la structure. Par exemple, en itelmen l'insertion d'un IV dans le noeud du suffixe exprimant le nombre de l'objet (se trouvant plus bas dans la structure) est sensible aux traits de la personne et du nombre du sujet (se trouvant plus haut dans la structure)<sup>11</sup>.

En résumé, l'allomorphie se réfère à la situation de la variation dans la forme de surface d'un noeud terminal et représente le résultat de l'application du processus de l'Insertion du vocabulaire (lorsque les IV sont insérés dans les noeuds terminaux de la structure syntaxique dérivée). Le processus de l'Insertion du Vocabulaire est considéré terminé lorsqu'un IV (gagnant la compétition parmi les candidats pour l'insertion) a été inséré dans un noeud terminal. Lorsque les IV sont insérés, il est question ensuite de les linéariser. La section suivante est consacrée à l'explication du processus de la Linéarisation.

### 1.3.5 Linéarisation

Les opérations de fusion et de mouvement ayant lieu dans la syntaxe n'imposent pas d'ordre spécifique (précédence) entre les éléments. Par exemple, quand la fusion joint deux éléments ( $x$  et  $y$ ), il n'y a pas de restriction sur l'ordre de ces éléments :  $x$  précédant

<sup>11</sup> voir Bobaljik (2000) pour plus de détails sur itelmen; voir Embick (2010) pour d'autres exemples (p.ex. en hongrois) sur l'allomorphie morphologiquement sensible à l'extérieur.

y ou y précédant x (Wojdak 2005). Ainsi, puisque la représentation syntaxique envoyée à PF constitue une représentation de morphèmes hiérarchisée et n'inclut pas l'ordre linéaire, c'est la branche PF qui est responsable de la linéarisation de cette représentation hiérarchique. La linéarisation a lieu une fois que les Items de vocabulaire sont insérés.

Pour que la linéarisation de la représentation soit possible, l'information sur les catégories et la position de la tête (*headedness*) est ajoutée : les généralisations sur la langue en question (langue à tête finale ou initiale). Par exemple, la structure [V DP] donnera lieu à la séquence [V \* DP] dans une langue à tête initiale et à la séquence [DP \* V] dans une langue à tête finale (Ackema et Neeleman 2003). La notation "\*" signifie la précedence linéaire et l'adjacence. La structure schématiquement présentée en (21a) est linéarisée dans la suite comme en (21b) :

21.       (a)    [<sub>XP</sub>X [ <sub>YP</sub> [<sub>ZP</sub> Z ] Y ] ]  
           (b)    [X\* [Z \* Y] ]

Ainsi, la linéarisation sert à mettre les constituants d'une structure syntaxique dans un ordre linéaire (Embick et Noyer 2001<sup>12</sup>, Embick, 2003a, 2010).

### 1.3.6 Opérations morphologiques après la syntaxe

Quand la structure syntaxique a été dérivée, elle est envoyée à la branche PF et à la branche LF. Cependant, la représentation phonologique produite dans la branche PF (notamment, Insertion du vocabulaire et Linéarisation) ne découle pas toujours de la structure syntaxique dérivée dans la Syntaxe. Pour le dire autrement, les formes phonologiques insérées ne correspondent pas toujours aux noeuds terminaux syntaxiques de la structure telle qu'elle a été envoyée à la branche PF.

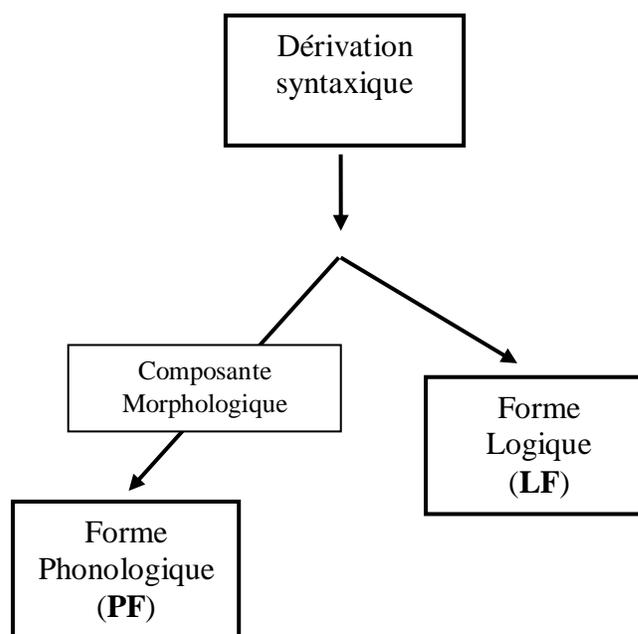
Reformulons ceci encore afin de bien comprendre de quoi il s'agit. Si l'Insertion du Vocabulaire dans les noeuds terminaux, la linéarisation et la formation du domaine

---

<sup>12</sup>Ils suivent Sproat (1985) et les travaux ultérieurs dans le même cadre (p.ex. Marantz 1984, 1988)

phonologique avaient lieu juste après la fin de la dérivation syntaxique, ce ne serait pas toujours garanti que le résultat (construction phonologiquement formée et prononcée) soit jugé grammatical par les locuteurs natifs.

Pour rendre compte de ces “non-correspondances” (*mismatches*), il a été suggéré (Halle et Marantz 1993, 1994) qu’il existe une Composante appelée *Composante Morphologique*<sup>13</sup> représentant un module intermédiaire entre le module de la syntaxe (où la dérivation syntaxique a eu lieu) et la branche PF. Les opérations morphologiques ont lieu après que la structure syntaxique a été envoyée à la branche PF, mais avant les processus du PF (illustré dans la Figure 3). Les opérations morphologiques manipulent (modifient, éliminent, ajoutent) les traits morphosyntaxiques, mais cela n’a aucune conséquence sur la branche LF, car la structure syntaxique est déjà sur son chemin vers la PF.



**Figure 3 : Architecture de la grammaire dans la vision de la MD**

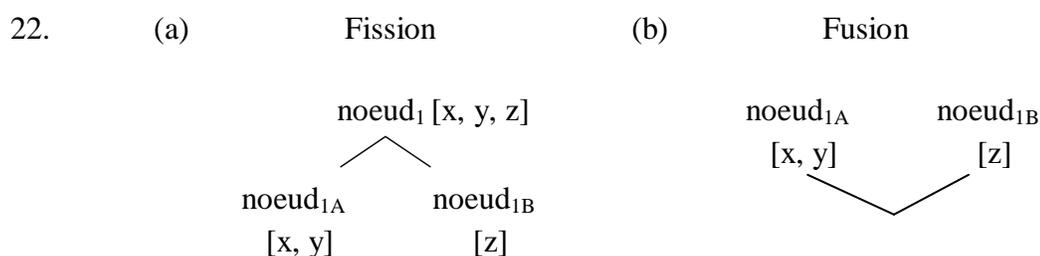
---

<sup>13</sup> Développée dans Bonet (1991), Halle 1990.

Les opérations morphologiques (Halle et Marantz 1993, 1994, Harley et Noyer 1999) sont les suivantes : Appauvrissement (*Impoverishment*), Fusion (*Fusion*), Fission, Dissociation (addition des morphèmes). J'explique plus bas ce à quoi ces opérations réfèrent et je m'arrête plus en détail sur l'opération de l'Appauvrissement, car elle est plus pertinente pour ma thèse.

### 1.3.6.1 Fusion et Fission

Un type de la correspondance entre les Items de Vocabulaire et les noeuds terminaux contenant des traits morphosyntaxiques est la correspondance “1 à 2” / “2 à 1”. Par exemple, un seul noeud syntaxique peut être épilé (*Spelled-Out*) par deux Items de Vocabulaire (relation 1 à 2) ou bien deux noeuds syntaxiques peuvent avoir une seule forme phonologique tirée du Vocabulaire (2 à 1). Le premier type de relation (1 à 2) est d'habitude analysé comme *Fission*, ce qui signifie qu'un noeud se divise en deux noeuds (illustré schématiquement en 22a). Ensuite, chacun des noeuds reçoit une forme phonologique de façon indépendante. Le deuxième type de relation (2 à 1) illustré schématiquement en 22b est analysé comme *Fusion* qui veut dire que deux noeuds contenant des faisceaux de traits ([...]) fusionnent pour composer un seul noeud. En résultat, un seul noeud est formé et un seul Item de vocabulaire est inséré.

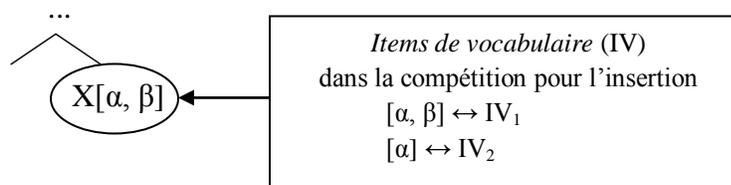


### 1.3.6.2 Appauvrissement

Outre le type de correspondance décrit en 1.3.6.1, il existe un autre type de correspondance entre les traits dans la structure syntaxique ([...]) occupant les noeuds terminaux et les Items de Vocabulaire (IV) insérés dans ces noeuds. Il s'agit de la situation où un IV moins spécifié est inséré dans un noeud terminal même s'il existe un candidat plus spécifié pour l'insertion. Cette situation est schématiquement présentée en

(23). Le noeud X représente un noeud terminal contenant un faisceau de deux traits  $[\alpha, \beta]$ . Deux Items de Vocabulaire (IV) sont en compétition pour l'insertion dans ce noeud terminal :  $IV_1$  qui est plus spécifié parce qu'il contient les deux traits  $[\alpha, \beta]$  du noeud X et  $IV_2$  qui est moins spécifié, car il contient seulement un trait  $[\alpha]$ .

### 23. Compétition des IV pour l'insertion

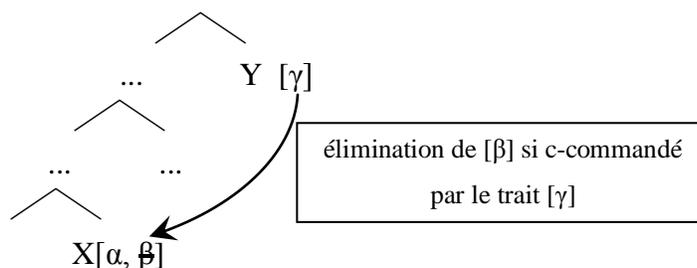


Selon le Principe de Sous-ensemble (*Subset Principle*), le candidat gagnant doit être celui qui a le plus de traits correspondant au noeud terminal. Alors, le résultat attendu est  $IV_1$ . Cependant, ce n'est pas toujours le cas: parfois l'IV moins spécifié ( $IV_2$ ) est inséré (Halle et Marantz 1993, 1994; Harley et Noyer 1999).

L'approche de la MD<sup>14</sup> suggère que les traits morphosyntaxiques sont sujets au processus d'Appauvrissement (*Impoverishment*). Le processus d'Appauvrissement réfère au processus de l'élimination des traits morphosyntaxiques dans le contexte d'un autre trait. Par conséquent, un IV moins spécifié peut être inséré. Ce processus est schématiquement représenté en (24). Après la suppression du trait, ce trait ne peut plus participer dans le processus de l'Insertion du Vocabulaire.

<sup>14</sup> Cette hypothèse est développée par Bonet (1991), Embick (1997), Noyer (1992), Halle et Marantz (1994), Halle (1997).

## 24. Schéma du processus d'Appauvrissement : suppression de trait(s)



Le trait  $[\gamma]$  déclenche la suppression du trait  $[\beta]$ . Comme résultat, le noeud X contient un seul trait  $[\alpha]$  et est considéré comme un noeud appauvri. Ainsi, lors de la compétition des Items de Vocabulaire pour l'insertion, l'IV<sub>2</sub> ne peut plus être inséré, car il est surspécifié. Il contient des traits qui ne sont pas présents dans le noeud terminal et est, par conséquent, exclu de la compétition pour l'insertion. Ainsi, l'effet de l'application du processus de l'Appauvrissement est tel que l'Item de Vocabulaire moins spécifié devient le candidat optimal pour l'insertion. L'insertion de ce candidat ne contredit pas le Principe de Sous-ensemble.

Par exemple, un des exemples où on voit l'application du processus d'Appauvrissement est le casse-tête des clitiques en espagnol et, plus spécifiquement, de *se* opaque (*spurious se*). Le *se* opaque apparaît lorsqu'un clitique de 3sg au datif est adjacent à un clitique de 3sg portant le cas accusatif. Halle et Marantz (1994) suggèrent que l'insertion de *se* opaque est due à la règle d'Appauvrissement qui supprime le trait datif dans le noeud Déterminant lorsqu'il est gouverné par un noeud Déterminant portant un trait accusatif. Cette règle est représentée de façon suivante :

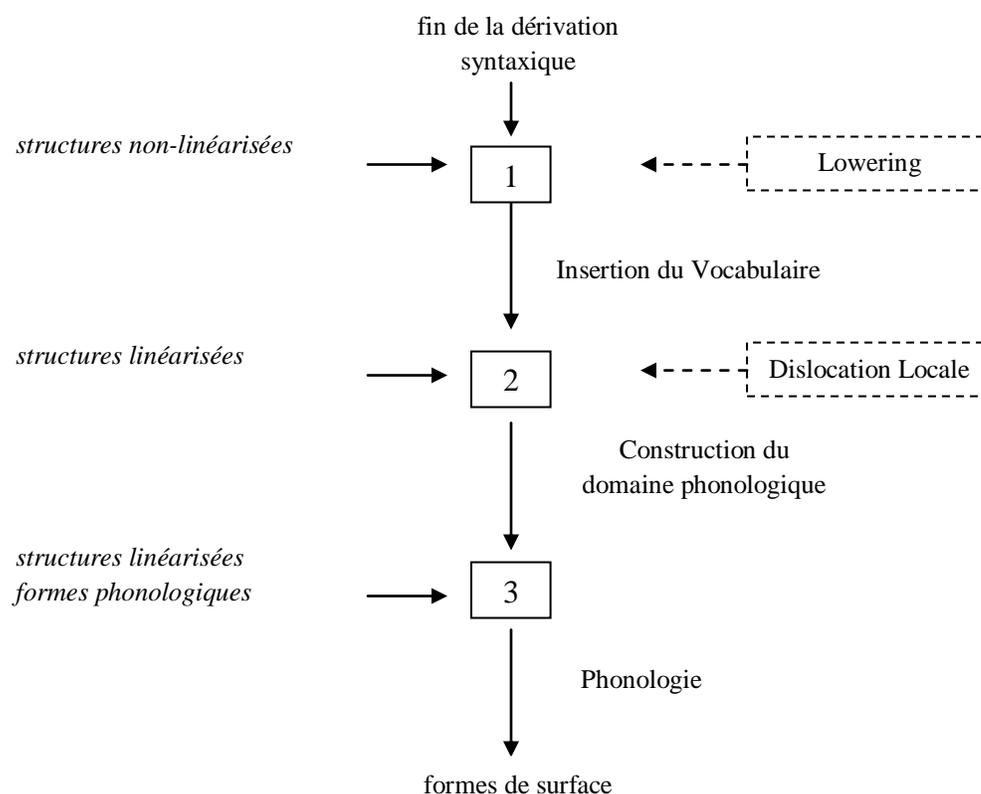
25.  $[\text{Datif}] \rightarrow \emptyset / \text{gouverné par } [\text{Accusatif}]$ 

Ainsi, la règle d'Appauvrissement représente un processus de suppression de trait(s) dans un contexte spécifique. Puisque ce processus a lieu dans la composante morphologique (vers la PF), la suppression des traits n'affecte pas l'interprétation dans la branche LF.

### 1.3.7 Mouvements après la Syntaxe

L'approche de la MD présuppose que ce n'est pas toutes les opérations de mouvement qui ont lieu dans la syntaxe. Certaines opérations de mouvement (p.ex. *wh*-mouvement) ont lieu dans la branche LF et n'affectent pas la forme phonologique. D'autres opérations de mouvement (*Lowering*, *Dislocation Locale*) sont effectuées dans la branche PF et n'affectent pas la forme logique. Puisque c'est le dernier type de mouvement qui est le plus pertinent pour mon étude, je le présente en plus de détail ici.

*Lowering* et *Dislocation Locale* représentent les deux opérations de mouvement les plus analysées dans la littérature (Noyer 1998b; Embick et Noyer 2001, 2006; Embick 2003). Même si les deux types d'opérations ont lieu dans la branche PF, l'ordre de leur application par rapport au processus de l'Insertion du vocabulaire est différent :



**Figure 4 : Représentation des opérations après la fin de la dérivation syntaxique (Noyer 1998b)**

*Lowering* a lieu avant l'Insertion du vocabulaire tandis que la *Dislocation Locale* se passe après l'Insertion du vocabulaire. Les deux opérations sont des opérations de mouvement qui ont lieu après la dérivation syntaxique, mais opèrent avec des éléments différents.

L'opération de *Lowering* est sensible à la catégorie syntaxique des éléments (tête, complément etc.) et peut déplacer des éléments à distance. Le domaine local de déplacement est défini syntaxiquement (Noyer 1998b). Par exemple, en bulgare il existe un mouvement "tête-à-tête" (*head-to-head movement*) entre D et la tête se trouvant immédiatement plus bas dans la structure. Le mouvement de la tête D n'est pas influencé par un Item de vocabulaire spécifique, puisque l'Insertion du vocabulaire n'a pas encore eu lieu. Ce mouvement sert à déplacer une tête vers une autre tête, indépendamment de la forme phonologique que cette tête recevra lors de l'Insertion du vocabulaire (voir Noyer 1998, Embick et Noyer 2001 pour plus de détails).

L'opération de *Dislocation Locale*, par contre, a lieu après l'Insertion du vocabulaire et est sensible aux morphèmes spécifiques. Lorsque la structure arrive à l'étape de la Dislocation Locale, les morphèmes sont linéarisés et contiennent des formes phonologiques. Le mouvement est strictement local : entre les éléments adjacents. Dans les conditions bien spécifiées, l'opération de Dislocation Locale peut renverser l'ordre des éléments adjacents avec une règle suivante :

$$26. \quad X * Y \rightarrow Y-X$$

Par exemple, en latin après la Linéarisation l'enclitique *-que* (utilisé comme une conjonction *et*) se trouve entre les conjoints, comme c'est montré en (27). Cependant, dans la forme de surface *-que* apparaît comme un enclitique attaché au deuxième conjoint qui peut être de plusieurs catégories grammaticales (Nom, Verbe, Adverbe).

27. Enclitique *-que* en latin

Input : (Conjoint 1 X Y) –que (Conjoint 2 W Z)

Surface : (Conjoint 1 X Y) t (Conjoint 2 W–que Z)

(Embick et Noyer 2001 : 575)

Ceci est dû à la règle de Dislocation Locale qui déplace l'enclitique *-que* à droite du premier mot du deuxième conjoint.

Un autre exemple de la Dislocation Locale est un affixe réflexif *-ay* en huave (langue parlée au Mexique). Cet affixe réflexif apparaît devant un affixe flexionnel final (s'il y en a un), comme c'est montré dans les exemples suivants :

28. (a) s-a-kohč-**ay**  
 1-TH-couper-RÉFL  
 'Je me suis coupé'
- (b) s-a-kohč-**ay**-on  
 1-TH-couper-RÉFL-PL  
 'Nous nous sommes coupés' (Embick et Noyer 2006 : 320)

Embick et Noyer (2006) suggèrent que dans la forme linéarisée l'affixe *-ay* est situé à droite des affixes flexionnels (p.ex. *on* 'Pl' en 28). Le fait que ce morphème apparaît à gauche du morphème du pluriel est expliqué par la règle de la Dislocation Location qui déplace *-ay* à gauche.

29. (((s-a-kohč) \* on) \* **ay**) → (((s-a-kohč) \* **ay**+on))<sup>15</sup>

Ainsi, comme on vient de voir les opérations de mouvement (Lowering et Dislocation Locale) peuvent avoir lieu après la syntaxe. Elles sont cependant très restreintes et n'affectent point la branche LF.

### 1.3.8 Vocabulaire et Encyclopédie

Dans la théorie de la MD les formes phonologiques ne sont insérées qu'après la dérivation syntaxique (Section 1.3.1) dans la branche PF lors de l'Insertion du Vocabulaire. La liste des Items de Vocabulaire comprend une liste des expressions

---

<sup>15</sup> Le symbole "\*" veut dire ici la précédence linéaire. Plus de détails sur le fonctionnement de cette analyse sont donnés dans le Chapitre 3 (Section 3.3.5.2).

phonologiques qui peuvent être insérées dans une structure syntaxique. Le choix d'un tel ou tel IV spécifié pour le même contexte d'insertion n'est pas restreint sémantiquement (Harley et Noyer 1998, 2000). Cela veut qu'un locuteur peut choisir n'importe quel IV (*shark, fish, cat, mouse*) dont le contexte d'insertion correspond au contexte de la structure syntaxique :

30. (a) The cat chased a mouse.  
 (b) The shark chased a fish.  
 (c) The fish chased a shark. (Harley et Noyer 1998 : 120)

Ainsi, l'insertion des IV de la Liste 2 est complètement déterminée par la structure syntaxique dérivée avec des traits comme [pl], [passé], [n] tirés de la Liste 1.

Il existe aussi une autre liste (Liste 3) appelée *Encyclopédie* qui associe les expressions phonologiques avec un sens<sup>16</sup>. L'Encyclopédie contient la connaissance du monde. Par exemple, l'Encyclopédie dit que la forme phonologique /ʃa/ (*chat*) réfère à un animal à (typiquement) quatre pattes, avec une queue etc.

L'information que contient l'Encyclopédie influence les jugements des locuteurs sur l'emploi approprié d'une telle ou telle expression. Une phrase peut être syntaxiquement bien formée, mais pragmatiquement anormale. Un locuteur natif jugera une telle phrase pragmatiquement anormale comme une phrase difficilement interprétable. Par exemple, la phrase en (31) est générée par la syntaxe, mais elle est jugée comme pragmatiquement anormale.

31. # I saw three oxygens in the kitchen.<sup>17</sup> (Harley et Noyer 1998 : 132)

L'Encyclopédie représente une sorte de dépôt des expressions de taille variée (mots, syntagmes etc.). Jusqu'à présent, il n'est pas tout à fait clair quels sont les mécanismes

---

<sup>16</sup> Borer (2009a, 2009b) propose la même vision de la grammaire : les racines et les traits syntaxiques sont privés de sens et ils ne l'acquièrent que dans l'Encyclopédie.

<sup>17</sup> Le symbole “#” est utilisée ici pour désigner l'anomalie pragmatique.

formels permettant aux locuteurs de juger une telle ou telle construction comme pragmatiquement anormale. Ainsi, une partie de mon analyse basée sur l'Encyclopédie (Chapitre 5, Section 5.3) est plutôt descriptive. Je présume que l'Encyclopédie voit la structure syntaxique de la construction formée, mais non pas les traits syntaxiques. Comme il a été dit plus haut, il n'est pas important pour mon analyse si les traits morphosyntaxiques ont été supprimés lors de l'Insertion du Vocabulaire.

## Chapitre 2

### 2. Noms Composés en turc: données et problématique

#### 2.1 Introduction

Le but de ce chapitre est d'exposer les données des composés nominaux (plus loin NC) en turc qui représentent l'objet de l'étude de cette thèse. Puisque les mots composés en turc sont très productifs, ils varient en forme (p.ex. composés nominaux, adjectivaux) et interprétation (p.ex. interprétation attributive et prédicative), je commence par donner une brève description de la typologie des mots composés en turc pour décrire le cadre général de la question des mots composés en turc. Ensuite, j'étale en détail la classification de différents types de composés nominaux et je précise de quel type de NC il s'agit dans mon étude : des NC ayant une structure et un comportement particuliers.

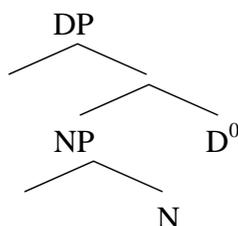
Comme nous avons vu dans le Chapitre 1, le processus de la formation des NC est comparé au processus de la dérivation d'un nom complexe (portant un suffixe dérivationnel), d'un côté; et au processus de la nominalisation d'un verbe ayant un argument (rappelant des syntagmes nominaux (NP)), de l'autre. Dans la littérature sur le turc, les NC sont aussi comparés aux syntagmes possessifs (PossP). Ainsi, je compare les NC aux N, NP et PossP. J'analyse les similarités et les différences entre ces types de constructions nominales. Ces similarités et différences seront expliquées par l'analyse proposée dans le Chapitre 3.

Enfin, je discute de la question du statut et de la fonction du morphème  $-(s)I$  qui fait partie des NC et qui a un comportement morphologique particulier dans des contextes différents (morphème  $-(s)I$  dans les constructions possessives, position du morphème  $-(s)I$  par rapport aux autres morphèmes, comportement du morphème  $-(s)I$  dans les composés récursifs).

La dernière section représente la synthèse de ce chapitre et met en relief les points importants pour l'analyse des NC.

Avant de passer à la description des données, faisons une précision sur les étiquettes utilisées dans ce chapitre. Ici j'utilise les étiquettes N (nom), NC (nom composé), NP (syntagme nominal) et DP (syntagme déterminant) de façon plutôt descriptive. La structure complète des ces constructions est présentée dans le Chapitre 3. Pour faciliter la compréhension, je propose aux lecteurs de se référer à cet arbre schématique (Arslan-Kechriotis 2006) lorsque la discussion inclut les notions N, NP et DP.

1.



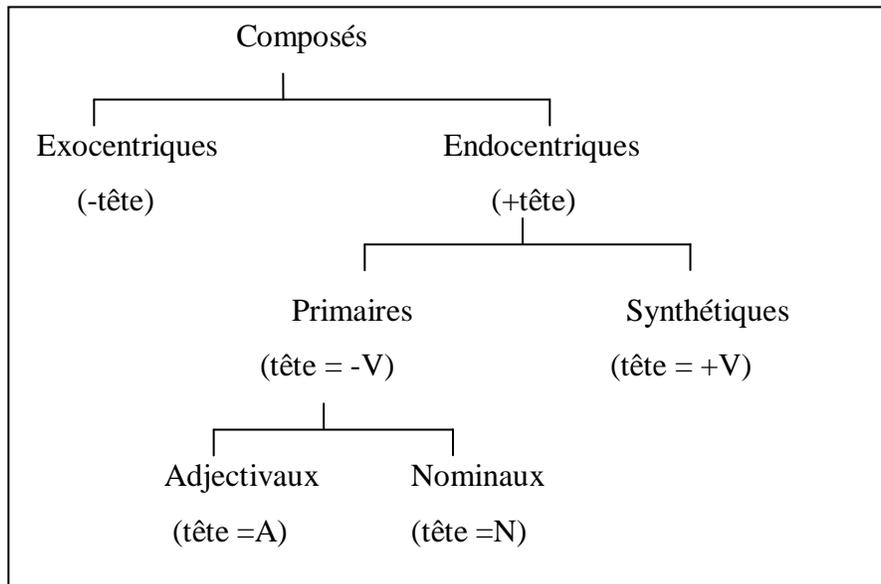
J'adopte cette structure dans le Chapitre 3 et 5. Quant au terme NC, il est utilisé de façon descriptive pour référer aux noms composés.

## 2.2 Typologie des mots composés en turc<sup>18</sup>

En général<sup>19</sup>, les composés en turc sont divisés en deux grands groupes selon la nature de la tête d'un composé: composés endocentriques et composés exocentriques (Figure 5). On peut remarquer qu'il y a seulement trois catégories syntaxiques majeures qui participent dans la formation des composés en turc : nom (N), verbe (V) et adjectif (A).

<sup>18</sup> Les exemples et les gloses dans cette section sont tirés de Spencer (1991), van Schaik (2002) et de Göksel (2009) et traduit en français par moi-même. Plusieurs exemples viennent de mes consultations langagières avec des locuteurs natifs du turc.

<sup>19</sup> Cette classification est similaire aux classifications des composés proposées pour des langues en général (Spencer 1991, Fabb 1998, Brousseau et Nikiema 2001, Booij 2005, Katamba et Stonham 2006, Bauer 2009). Pour la problématique de la question de la classification des composés, ainsi que les critères de classifications voir Scalise et Bisetto 2009).



**Figure 5 : Classification des composés selon la nature de la tête (van Schaaik 2002)**

2. *Composés exocentriques (-tête)*

- (a) çek-yat  
tirer-se coucher  
'sofa'
- (b) hanım-el-i  
dame-main-(s)I  
'chèvrefeuille'

*Composés endocentriques (+tête)*

*Composés adjectivaux (tête = A)*

- (c) koyu kırmızı  
foncé rouge  
'rouge foncé'
- (d) süt beyaz  
lait blanc  
'blanc comme le lait'

*Composés nominaux (tête = N)*

- (e) kadın doktor-u  
femme docteur-(s)I  
'gynécologue'
- (f) melek kadın  
ange femme  
'femme ange'

*Composés synthétiques* (tête = + V)

- (g) araba sür-ücü-sü  
voiture conduire-DÉR<sup>20</sup>-(S)I  
'conducteur de voiture'
- (h) kelime ur-gu-su  
mot frapper-DÉR-(S)I  
'accent de mot'

Pour décrire les données, prenons la notion de la "tête" proposée dans Brousseau et Nikiema (2001)<sup>21</sup> :

3. Tête morphologique : En morphologie, la tête d'un mot complexe est le constituant qui porte les mêmes traits catégoriels que le mot et qui est un hyperonyme<sup>22</sup> du mot. (Brousseau et Nikiema 2001 : 349)

Dans les exemples en (2) la tête est soulignée. En suivant Brousseau et Nikiema (2001), les composés qui ne répondent pas aux conditions en (3) sont exocentriques (sans tête). Les composés sont dits endocentriques (avec une tête), s'ils respectent les conditions de la définition de tête. Par exemple, l'adjectif *kırmızı* 'rouge' représente la tête du composé *koyu kırmızı* 'rouge foncé'. Il s'agit d'une nuance de la couleur rouge. L'adjectif *kırmızı* donne aussi ses traits catégoriels à tout le composé : le composé *koyu kırmızı* 'rouge foncé' est un composé adjectival.

Les composés endocentriques sont divisés en composés primaires (si la tête n'est pas verbale) et en composés synthétiques (si la tête est verbale). Les composés primaires

---

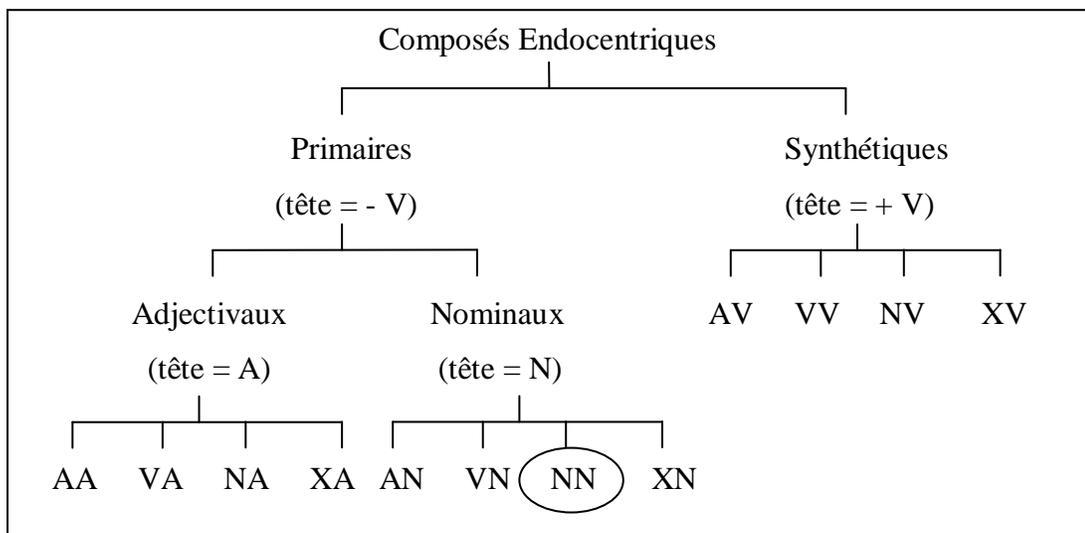
<sup>20</sup> Par "DÉR" je comprends les suffixes dérivationnels nominalisants. En considérant que la sémantique des affixes ne joue pas de rôle dans la structure syntaxique, dans ce chapitre tous les affixes nominalisants sont glosés comme "DÉR". Je ne traduis pas les suffixes dérivationnels ici, car souvent il n'existe pas de correspondance "1 à 1" entre les suffixes dérivationnels nominalisants en turc et en français.

<sup>21</sup> J'utilise la notion de la tête ici dans les buts descriptifs.

<sup>22</sup> J'utilise le terme hyperonymie-hyponymie que décrivent Brousseau et Nikiema (2001 : 246) : Si le mot Z est un hyponyme de X, alors Z est un X, un genre (type spécifique) de X. Ainsi, *fire truck* 'camion de pompier' est un type de *truck* 'camion'.

représentent soit des composés adjectivaux (dont la tête est de nature adjectivale) ou bien des composés nominaux (dont la tête est nominale).

Chaque sous-type des composés endocentriques peut logiquement représenter quatre types de structure, dépendamment de la nature de la non-tête : N, V, Adj ou X (autres catégories syntaxiques). Ceci est démontré dans la Figure 6.



**Figure 6 : Classification des composés endocentriques (van Schaaik 2002)**

Les exemples pour ces structures sont donnés en (4). Cependant, aucune structure du type VA, XA et XV n'est attestée.

4. *Composés Adjectivaux*

AA : (a) koyu kırmızı  
foncé rouge  
'rouge foncé'

VA : (b) pas attesté

NA : (c) süt beyaz  
lait blanc  
'blanc comme le lait'

XA : (d) pas attesté

*Composés Nominaux*

AN : (e) son-bahar  
dernier-printemps  
'automne'

VN : (f) akar-su  
qui court-eau  
'courant'

NN : (g) dil-bilim  
langue-connaissance  
'linguistique'

XN : (h) kırk-ayak  
quarante-pied  
'centipède'

*Composés Synthétiques formant des composés nominaux*

AV : (i) kara-basan<sub>N</sub>  
noir-pressant  
'cauchemar'

VV : (j) biçer-döver<sub>N</sub>  
qui coupe-qui frappe  
'un mélangeur (culinaire)'

NV : (k) bilgi-sayar<sub>N</sub>  
connaissance-qui compte  
'ordinateur'

XV : (l) pas attesté

*Composés Synthétiques formant des verbes*

AV : (m) boş-vermek<sub>v</sub>  
vide-donner  
'laisser tomber'

NV : (n) göz-atmak<sub>v</sub>  
oeil-jeter  
'jeter un coup d'oeil'

Revenons à la question de la tête pour parler des composés synthétiques. Dans les classifications des composés endocentriques proposées pour des langues en général (Spencer 1991, Fabb 1998, Brousseau et Nikiema 2001, Booij 2005, Katamba et Stonham 2006, Bauer 2009), la tête d'un composé est définie comme le constituant qui porte les mêmes traits catégoriels que le mot et représente aussi un hyperonyme du mot<sup>23</sup>. Dans la classification telle que présentée dans les Figure 5 et Figure 6, cette définition s'applique seulement aux composés primaires et les composés synthétiques verbaux, mais non pas aux composés synthétiques nominaux. Dans les composés synthétiques nominaux le verbe est considéré en tant que tête du nom parce qu'il est à la base de la dérivation d'un composé, même si le tout n'est plus de catégorie verbale. Par exemple, en (4i) il s'agit d'un participe *basan* 'qui presse/pressant' formé à la base d'un vebe qui sert à former un composé nominal. Cependant, comme les exemples en (4m-n) nous montrent, les composés synthétiques verbaux peuvent être formés également. Dans le cas de ces composés, la catégorie verbale est préservée.

On pourrait donc diviser les composés synthétiques en composés synthétiques verbaux (qui sont dérivés à la base d'un verbe et forment un verbe) et en composés synthétiques

---

<sup>23</sup> Dans les composés exocentriques la tête est à l'extérieur du NC : c'est-à-dire, aucun des constituants ne représente la tête, même s'ils ont les mêmes traits catégoriels que le tout.

nominaux (qui sont dérivés à la base d'un verbe au début, mais qui forment un composé nominal). Dans le Chapitre 1 (Section 1.2) nous avons vu que la structure des composés synthétiques fait l'objet des débats dans la littérature : s'agit-il d'un nom déverbal dérivé qui forme un nom composé ou bien s'agit-il d'un verbe ou d'un syntagme verbal formant ensuite un nom composé? Cependant, comme il a été dit dans le Chapitre 1, la question de ce débat ne m'intéresse pas ici. Je propose une analyse unifiée des composés synthétiques et des composés primaires nominaux.

En ce qui concerne la productivité des composés présentés en (4), plusieurs auteurs (Dede 1978, Göksel et Haznedar 2007) montrent que certains de ces composés sont plus productifs que d'autres. Les composés les plus productifs sont les composés nominaux primaires ([NN]<sub>N</sub>) et les composés synthétiques qui forment un composé nominal à la base d'un verbe ([NV-suffixe]<sub>N</sub>). Malgré le fait que ces deux types de composés ont des têtes différentes (tête nominale et tête verbale), le résultat de la forme de surface reste le même : NN. Dans la Section 2.3.2 j'explique plus en détail la différence entre ces deux types de composés et je propose de les considérer comme un seul type : composés nominaux endocentriques. Seulement ces composés font partie de la recherche présentée dans cette thèse. Je laisse les composés de tous les autres types pour les recherches futures.

Dans la section qui suit nous allons comparer plusieurs types de composés nominaux : d'un côté, composés nominaux primaires versus ou sans morphème *-(s)I*; de l'autre côté, composés nominaux primaires versus composés nominaux synthétiques. Nous discuterons également des NC avec différents degrés de productivité afin de bien définir quel type de NC sera traité plus loin dans ma thèse.

## 2.3 Classification des composés nominaux<sup>24</sup> en turc

Nous avons vu dans la section précédente qu'il existe plusieurs types de composés en turc. Dans cette section je présente la classification des composés nominaux en particulier. Je tiens à indiquer ici que le but de cette thèse n'est pas de rendre compte des différences entre plusieurs types de composés nominaux, mais plutôt de proposer une analyse pour un type des composés nominaux en particulier ("vrais" composés nominaux productifs). Dans cette section nous verrons qu'il existe plusieurs types de composés nominaux et que seulement une partie de ces données sera traitée dans cette thèse. Même si la thèse ne discute pas de la plupart des données présentées dans ce chapitre, j'ai jugé nécessaire d'inclure une description détaillée des types de noms composés différents afin de rendre claire la question de la nature des données étudiées dans ce travail. Nous verrons que, comme le champ de recherche des noms composés est très vaste, mon étude des noms composés n'est en aucun cas une étude de tous les composés nominaux.

### 2.3.1 Deux types de composés primaires

Les composés nominaux primaires sont souvent divisés en deux groupes : avec et sans morphème  $-(s)I$ . Les deux composés ont les mêmes constituants (deux N) et leur ordre est le même (la tête se trouve à droite).

5. "Vrai" composé nominal [+suffixe] <sup>25</sup>	Composé nominal zéro [-suffixe]
(a) kadın doktor-u	(a') kadın doktor
femme docteur-(s)I	femme docteur
'docteur de femme'	'femme docteur'
(gynécologue)	(docteur qui est une femme)

---

<sup>24</sup> Dans les sections et les chapitres qui suivent, j'utiliserai les termes "composés nominal" et "nom composé" comme synonymes pour référer aux composés nominaux endocentriques (primaires aussi que synthétiques) qui portent le morphème  $-(s)I$ .

<sup>25</sup> Cette terminologie est empruntée à van Schaaik (2002).

(b)	çocuk katil-i enfant assassin-(s)I 'assassin d'enfant' (tueur d'enfant)	(b')	çocuk katil enfant assassin 'enfant tueur' (tueur qui est un enfant)
-----	----------------------------------------------------------------------------------	------	-------------------------------------------------------------------------------

Les deux différences essentielles entre les “vrais” composés nominaux et les composés nominaux zéro sont la présence/absence du morphème  $-(s)I$  et la différence sémantique.

Le morphème  $-(s)I$  est présent dans les exemples en (5a) et (5b) et est absent dans les composés nominaux zéro en (5a') et (5b'). Plusieurs analyses du morphème  $-(s)I$  ont été proposées pour les composés nominaux avec le morphème  $-(s)I$  et nous y reviendrons dans le Chapitre 3 (Section 3.1.2) en parlant des analyses du morphème  $-(s)I$  et des composés nominaux endocentriques plus en détail.

Considérons la différence sémantique qui existe entre ces deux types de composés nominaux primaires. Cette différence consiste en rapports sémantiques qui existent entre les deux constituants. En général dans les “vrais” composés nominaux il existe un rapport d'hyponymie entre le composé et sa tête : *kadın doktor-u* et *çocuk katil-i* sont des sous-types de *doktor* et de *katil* (respectivement). Ainsi, la non-tête donne des précisions à propos de la tête. Dans les composés nominaux zéro, il existe généralement des rapports de prédication et d'identité. Dans ces composés, le sens de la tête n'est pas modifié par le sens de la non-tête; la non-tête ajoute des informations à la tête et, contrairement aux “vrais” composés nominaux, elle ne restreint pas le sens de la tête (van Schaaik 2002). Ces composés peuvent être reformulés par une phrase où un N (la tête) représente le sujet et l'autre N (la non-tête) est le prédicat. Ce sont des constructions qui pourraient être traduites en français comme “qui est” ou “étant”. Par exemple, les exemples en (5) peuvent être reformulés comme les phrases en (6):

6. (a) Bu doktor (bir) kadın.  
ce médecin une femme  
'Ce médecin est une femme'

- (b) Bu katil (bir) çocuk.  
 ce assassin un enfant  
 ‘Cet assassin est un(e) enfant’

Il est impossible de reformuler les “vrais” composés nominaux de la même manière. Ceci veut dire que le même rapport d’identité ne peut pas être exprimé par les composés nominaux [+suffixe].

Plusieurs analyses ont été proposées pour rendre compte de cette différence sémantique et morphologique entre les deux types de composés nominaux. D’un côté, la différence dans les rapports sémantiques est liée avec la présence/absence du morphème  $-(s)I$  (Kunduracı 2010, 2011). Selon cette analyse, l’interprétation par défaut entre deux N en turc est celle de prédication et d’identité. Alors, pour empêcher cette interprétation de prédication le morphème  $-(s)I$  doit être affixé à la construction NN. Le morphème  $-(s)I$  est ainsi considéré comme un morphème servant à bloquer le rapport de prédication et d’identité. La présence de ce morphème permet la relation d’hyponymie entre le composé et sa tête (p.ex. *kadın doktor-u* ‘gynécologue’ est un type de *doktor* ‘docteur’).

De l’autre côté, les deux types de composés nominaux sont analysés différemment, en ce qui concerne la nature des constituants. La non-tête dans les composés nominaux zéro est analysée comme un Adj et non pas comme un N. Plusieurs études (Kuznecov 1976, Dede 1978, Göksel et Haznedar 2007) remarquent qu’il n’existe pas de distinction très claire entre la catégorie d’un adjectif et celle d’un nom en turc. Kuznecov (1976) propose qu’il existe une homonymie entre certaines entrées lexicales représentant des N et des A. Van Schaik (2002) suggère qu’il est possible qu’il existe une règle de conversion (représentée en 7) qui transforme un N en A. Cette règle s’applique aux N désignant la matière, et aux N désignant des propriétés attribuées.

#### 7. $N \rightarrow A$

Par conséquent, les composés zéro sont des NP qui se composent d’un Adj et d’un N. Alors, puisqu’en turc le morphème  $-(s)I$  n’apparaît jamais sur les syntagmes nominaux

NP<sup>26</sup>, le morphème *-(s)I* ne peut pas s’attacher à cette construction non plus. Ces NP se comportent comme tous les autres NP : il est possible d’insérer un article entre l’Adj et le N (en 8a) et de modifier le premier constituant par un adverbe (en 8b):

- |     |                                                                                                     |        |                                                                           |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|---------------------------------------------------------------------------|
| 8.  | 2 exemples d’un composé zéro                                                                        | versus | 2 exemples d’un NP avec Adj                                               |
| (a) | melek <i>bir</i> kadın<br>ange un femme<br>‘une femme (qui est comme un) ange’                      | (a’)   | <i>büyük bir</i> bahçe<br>grand un jardin<br>‘un grand jardin’            |
| (b) | [ <i>çok şeytan</i> ] adam<br>très diable homme<br>‘un homme<br>(qui ressemble beaucoup au) diable’ | (b’)   | [ <i>çok büyük</i> ] bahçe<br>très grand jardin<br>‘un très grand jardin’ |

Quelle que soit la proposition énoncée par ces analyses, elles s’appuient sur le fait qu’il existe un rapport de prédication entre les constituants des composés nominaux zéro, ce qui n’est pas le cas dans les “vrais” composés nominaux. Dans les “vrais” composés nominaux il existe plutôt un rapport d’hyponymie entre les constituants. Cependant, le rapport de prédication dans des composés nominaux zéro et le rapport d’hyponymie dans les “vrais” composés nominaux ne sont pas les seuls rapports possibles entre les constituants de ces groupes de composés. Les exemples en (9) montrent que les composés nominaux zéro peuvent également représenter des termes culinaires que plusieurs études (van Schaaik 2002, Göksel et Haznedar 2007) mettent dans un groupe à part, ainsi que des constructions de quantité et de matériel<sup>27</sup>.

---

<sup>26</sup> Les propriétés du morphème *-(s)I* seront décrites plus en détail dans la Section 2.5.

<sup>27</sup> Les termes culinaires et les expressions de quantité et de matériel ne forment pas de catégorie grammaticale précise. Cependant, plusieurs études (van Schaaik 2002, Göksel et Haznedar 2007) mettent ces constructions dans un groupe à part qui nécessite plus de recherche.

9. *Termes culinaires*

- |     |                      |           |      |                      |                |
|-----|----------------------|-----------|------|----------------------|----------------|
| (a) | kuzu                 | pirzola   | (a') | ? kuzu               | pirzola-sı     |
|     | agneau               | côtelette |      | agneau               | côtelette-(s)I |
|     | 'côtelette d'agneau' |           |      | 'côtelette d'agneau' |                |

Mais :

- |     |                       |              |      |                       |                    |
|-----|-----------------------|--------------|------|-----------------------|--------------------|
| (b) | * kuzu                | pirzola-lar  | (b') | kuzu                  | pirzola-lar-ı      |
|     | agneau                | côtelette-PL |      | agneau                | côtelette- PL-(s)I |
|     | 'côtelettes d'agneau' |              |      | 'côtelettes d'agneau' |                    |

*Constructions de quantité*

- |     |                    |             |
|-----|--------------------|-------------|
| (c) | (bir)              | bardak çay  |
|     | un                 | tasse thé   |
|     | 'une tasse de thé' |             |
| (d) | (bir)              | kadeh şarap |
|     | un                 | verre vin   |
|     | 'un verre de vin'  |             |

*Non-tête en tant que matériel*

- |     |                       |      |                    |                                  |
|-----|-----------------------|------|--------------------|----------------------------------|
| (e) | altın bilezik         | Mais | (e')               | altın baba-sı                    |
|     | or bracelet           |      |                    | or père-(s)I                     |
|     | 'bracelet d'or'       |      |                    | 'une personne extrêmement riche' |
| (f) | taş köprü             | (f') | taş devr-i         |                                  |
|     | pierre pont           |      | pierre époque-(s)I |                                  |
|     | 'pont fait en pierre' |      | 'âge de pierre'    |                                  |

Les exemples en (9a) et (9b) montrent qu'il semble y exister de la variation dans les jugements d'acceptabilité des composés nominaux décrivant les termes culinaires : la forme du singulier sans le morphème  $-(s)I$  en (9a) semble être plus acceptable que la forme du singulier avec le morphème  $-(s)I$  en (9a'). Ceci est le contraire pour le cas au

pluriel (9b et 9b') : la forme sans le morphème  $-(s)I$  semble être agrammaticale, tandis que la forme avec le morphème  $-(s)I$  est acceptable. Mes consultations avec les locuteurs natifs du turc ont montré qu'il s'agit ici de la variation des jugements de grammaticalité et que cela nécessite une étude de jugements d'acceptabilité à part<sup>28</sup>. Les composés en (9e) et (9f) se différencient par les rapports entre les constituants *altın 'or'* en (9e) et *pierre* en (9f) ne désigne pas une matière et, par conséquent, ne peut pas faire partie d'un composé nominal zéro.

L'objet de mon étude est d'analyser les composés nominaux avec le morphème  $-(s)I$  qui ont été appelés dans cette section "des vrais composés nominaux". Ainsi, la question de la structure des composés nominaux zéro ne sera abordée que dans la mesure où elle est pertinente pour l'analyse des composés nominaux avec le suffixe  $-(s)I$ . J'exclus également les exemples avec les termes culinaires en raison de la variabilité des jugements de grammaticalité. Une étude expérimentale spécialisée exclusivement en termes culinaires a besoin d'être menée, et je laisse la question des termes culinaires pour les recherches futures.

### 2.3.2 Composés nominaux primaires versus composés nominaux synthétiques

Dans la classification des mots composés présentée dans la Section 2.2 il a été expliqué que les composés nominaux primaires et synthétiques ont des têtes différentes, mais que le résultat de la forme de surface semble être le même : composé nominal. Analysons la problématique de cette division des composés nominaux (en primaires et synthétiques) plus en détail.

Jusqu'à présent, la plus grande question de la recherche dans les analyses des composés nominaux en turc (Spencer 1991, Yüксеker 1994, 1998, van Schaaik 2002, Göksel 2009) était de proposer une analyse unifiée pour les deux types de composés : composés

---

<sup>28</sup> Göksel (2008) suggère que le morphème  $-(s)I$  est optionnel dans la terminologie culinaire. Elle admet que ces composés représentent plutôt une exception que la règle pour une étude des NC en turc.



La typologie des composés présentée dans la Section 2.2 fait une distinction entre les composés nominaux primaires et les composés nominaux synthétiques. Cependant, dans ma recherche je ne ferai pas de distinction pareille entre ces composés pour deux raisons. Premièrement, comme j'indique plus bas, la structure argumentale du V se trouvant à la base des composés synthétiques ne prédétermine pas les rapports sémantiques entre la tête et la non-tête. Deuxièmement, les deux types de composés ont le morphème *-(s)I* dans leur structure, qui n'apparaît pas dans d'autres types composés (exocentriques : nominaux, adjectivaux, verbaux; endocentriques).

Considérons tout d'abord la question de la structure argumentale. Les faits des composés nominaux synthétiques en turc contredisent les généralisations établies pour les mots composés en général: le Principe de première soeur (*First Sister Principle*) et le Principe de la projection du premier ordre (*First Order Projection Condition*)<sup>29</sup>. D'après ces généralisations, l'argument interne doit être satisfait à l'intérieur du composé, c.-à.-d. dans la position de la non-tête. Par exemple, l'agrammaticalité de la construction en (11b) démontre que l'argument interne *pasta* ne peut pas être satisfait à l'extérieur du composé *tree eater*:

11. (a) eater of pasta in trees  
 (b) \* tree eater of *pasta*

Même si cela est vrai pour certaines langues (anglais (Roeper et Siegel 1978), italien (Scalise 1992), français (Brousseau et Nikiema 2001), espagnol (Rainer et Varela 1992)), ce n'est pas le cas pour les composés nominaux synthétiques en turc. Regardons, p.ex. les composés en (12) qui sont des composés nominaux grammaticaux.

---

<sup>29</sup> Le principe et la condition sont expliqués dans le survol des analyses antérieures présenté dans le Chapitre 1, Section 1.2.

12. Non-tête = *Instrument*

- |     |                                                                               |     |                                                                           |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|-----|---------------------------------------------------------------------------|
| (a) | <i>kayık</i> gez-inti-si<br>bateau promener-DÉR-(S)I<br>'promenade en bateau' | (b) | <i>bisiklet</i> gez-inti-si<br>vélo promenade-(S)I<br>'promenade en vélo' |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|-----|---------------------------------------------------------------------------|

Non-tête = *Argument interne*

- |     |                                                                               |     |                                                                              |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------|
| (c) | <i>park</i> gez-inti-si<br>parc promener-DÉR-(S)I<br>'promenade dans le parc' | (d) | <i>şehir</i> gez-inti-si<br>ville promenade-DÉR-(S)I<br>'promenade en ville' |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------|

Non-tête = *Temps*

- |     |                                                                              |     |                                                                                                      |
|-----|------------------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (e) | <i>sabah</i> gez-inti-si<br>matin promenade-DÉR-(S)I<br>'promenade matinale' | (f) | <i>tatil gün-ler-i</i> gez-inti-si<br>vacances jour-PL-(S)I promener-(S)I<br>'promenade de vacances' |
|-----|------------------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Non-tête = *Argument externe*

- |     |                                                                                 |     |                                                                         |
|-----|---------------------------------------------------------------------------------|-----|-------------------------------------------------------------------------|
| (g) | <i>çocuk</i> gez-inti-si<br>enfant promener-DÉR-(S)I<br>'promenade des enfants' | (h) | <i>okul</i> gez-inti-si<br>école promenade-(S)I<br>'promenade scolaire' |
|-----|---------------------------------------------------------------------------------|-----|-------------------------------------------------------------------------|

(tirés de van Schaaik 2002)

On peut tout de suite remarquer que tous ces composés ont le nom *gez-inti* 'promenade' ou bien la racine verbale *gez-* 'promener' dans la position de la tête. La non-tête peut représenter un argument interne (12a-b), externe (12g-h), ainsi qu'un adjectif désignant le temps (12e-f) ou l'instrument (12a-b).

Si on présuppose que la dérivation des composés nominaux synthétiques consiste dans le processus de la nominalisation d'un verbe, le Principe de première soeur (*First Sister Principle*, FSP) et la Condition de la projection du premier ordre (*First Order Projection Condition*, FOPC) doivent s'appliquer à la dérivation de ces composés. Cela veut dire que la non-tête peut représenter seulement un argument interne pour le verbe *gez-*; ainsi, seulement les constructions en (12c-d) peuvent être prédites. La dérivation des structures

en (12a-b) et en (12e-h) devient problématique, car cela contredit le FSP et la FOPC : la non-tête représente un argument interne d'instrument, un adjectif (désignant le temps) ou bien un argument interne. Ainsi, il s'avère que les données en turc contredisent les généralisations établies pour les composés nominaux synthétiques.

Notons que la dérivation des exemples en (12) serait possible si on proposait que les arguments internes (Thème et Instrument) pour le verbe *gez-* 'promener' sont en fait optionnels et n'ont pas besoin d'être satisfaits. En effet, il est possible pour le verbe *gez-* de ne pas avoir d'argument interne<sup>30</sup> comme en (13). La phrase en (14) représente un exemple où l'argument interne est présent.

13. Biz biraz *gez-dik* ve birkaç yer-e  
 1PL un peu promener-PASSÉ.1PL et quelques endroit-DAT  
 bak-tık.  
 regarder-PASSÉ.1PL

'Nous nous sommes promenés un peu et avons regardé plusieurs endroits'

14. Eşya-lar-ımız-ı bırak-tık ve biraz *merkez-i*  
 chose-PL-POSS.1PL.ACC laisser-PASSÉ.1PL et un peu centre-ACC  
 gez-dik.  
 promener-PASSÉ.1PL

'Nous avons laissé nos affaires et nous nous sommes promenées un peu dans le centre'

Cependant, si cela était vrai, on devrait observer les mêmes faits avec les verbes dont la structure argumentale contient un argument interne (Thème) qui doit être satisfait. Par exemple, les verbes *sat-* 'acheter' et *sev-* 'aimer' doivent absolument satisfaire le rôle de l'argument interne de Thème (15a et 15c). Cependant, les composés dans lesquels la non-

---

<sup>30</sup> Contrairement aux verbes *se promener* en français et *to walk* en anglais, le verbe *gez-mek* prend un complément de lieu en tant qu'objet direct et le marque avec le cas accusatif.

tête représente un adjectif (15b) ou bien un argument externe (15d) sont également grammaticaux.

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>15. Non-tête = <i>Argument interne</i></p> <p>(a) <i>piyango</i> sat-1C1-S1<br/>lotterie vendre-DÉR-(S)I<br/>'vendeurs de billets de lotterie'</p> <p>Non-tête = <i>Argument interne</i></p> <p>(c) <i>vatan</i> sev-gi-si<br/>patrie aimer-DÉR-(S)I<br/>'amour de la patrie'</p> | <p>Non-tête = <i>Adjoint</i></p> <p>(b) <i>ayak</i> sat-1C1-S1<br/>pied vendre-DÉR-(S)I<br/>'vendeur de rue<br/>(qui marche à pied)'</p> <p>Non-tête = <i>Argument externe</i></p> <p>(d) <i>anne</i> sev-gi-si<sup>31</sup><br/>mère aimer-DÉR-(S)I<br/>'amour maternel'</p> <p>(tirés de van Schaaik 2002)</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Ainsi, nous voyons bien que les principes du FSP et de la FOPC ne s'appliquent pas dans les composés nominaux synthétiques en turc. La non-tête peut être en différents types de rapport sémantiques avec la tête. Par conséquent, la structure argumentale et les principes de FSP et de FOPC ne sont pas des raisons valides pour distinguer les composés nominaux synthétiques des composés nominaux primaires en turc.

Van Schaaik (2002) montre que les propriétés sémantiques que les composés nominaux synthétiques ressemblent beaucoup aux composés nominaux primaires. Par exemple, comme dans le cas des composés nominaux primaires, les composés nominaux synthétiques peuvent représenter un sous-type de la tête:

---

<sup>31</sup> Dede (1978) note que le composé *anne sev-gi-si* peut avoir deux interprétations : (i) 'amour par la mère' (où *mère* est Agent) et (ii) 'amour pour la mère' (où *mère* est Thème).

16.	Composé nominal synthétique		Composé nominal primaire
(a)	kamyon	sür-üçü-sü	(b) kamyon
	camion	conduire-DÉR-(S)I	şoför-ü
	‘conducteur de camion’		camion
			chauffeur-(S)I
			‘chauffeur de camion’

Un conducteur de camion est un type de conducteur en (16a). Un chauffeur de camion est un type de chauffeur en (16b).

Cependant, comme van Schaaik (2002) remarque, les propriétés sémantiques ne sont pas limitées aux rapports d’hyponymie (comme dans les exemples en 16). Le nombre de rapports sémantiques qui peuvent exister entre la tête et la non-tête n’est pas limité et est très lié à notre connaissance du monde. Un composé nominal (primaire ou synthétique) peut avoir de différentes interprétations dépendamment de la situation où il a été produit (exemples en (17) et en (18)) :

17. *Composé primaire*

- |       |                                                      |              |
|-------|------------------------------------------------------|--------------|
| (a)   | bebek                                                | araba-sı     |
|       | bébé                                                 | voiture-(S)I |
| (i)   | ‘poussette’                                          |              |
| (ii)  | ‘voiture (en tant que jouet) pour les bébés’         |              |
|       | (exemple tiré de mes consultations langagières)      |              |
| (b)   | şarap                                                | bardağ-ı     |
|       | vin                                                  | verre-(S)I   |
| (i)   | ‘verre à vin’                                        |              |
| (ii)  | ‘verre qui contient du vin’                          |              |
| (iii) | ‘verre qui est d’habitude utilisé pour boire du vin’ |              |

(Dede 1978 : 122)

## 18. Composé synthétique

- (a) çocuk iste-ğ-i  
 enfant vouloir-DÉR-(S)I
- (i) ‘désir d’avoir un enfant’  
 (ii) ‘désir d’enfant (désir que peut avoir/a un enfant)’
- (b) anne sev-gi-si  
 mère aimer-DÉR-(S)I
- (i) ‘amour maternel (une/la mère aime)’  
 (ii) ‘amour pour la mère’

(Dede 1978 : 72)

Compte tenu de ce qui a été dit sur les composés nominaux synthétiques jusqu’à présent, on peut dire que les rapports sémantiques dans ces composés sont limités seulement par la sémantique des constituants eux-mêmes et l’interprétation de ces composés dépendent du contexte. La structure argumentale donne des possibilités pour l’interprétation sémantique, mais en aucun cas elle ne restreint les rapports sémantiques entre la non-tête et la tête.

La deuxième raison pour laquelle les composés nominaux synthétiques ne doivent pas être différenciés des composés primaires est la présence du morphème  $-(s)I$  dans les deux types des composés. Nous avons déjà vu que certains composés nominaux primaires ne portent pas de morphème  $-(s)I$  (composés nominaux zéro) et ils ont une interprétation sémantique, ainsi que les propriétés morphosyntaxiques différentes (voir la Section 2.3.1). Les “vrais” composés nominaux primaires (que je nomme dans cette section “composés nominaux primaires” pour des raisons de simplicité) portent le morphème  $-(s)I$ .

Les composés nominaux synthétiques peuvent également être divisés en ces deux groupes: “vrais” composés nominaux et composés nominaux zéro.

19.	<i>Composés synthétiques</i>	
	“Vrais” composés nominaux	Composés nominaux zéro
(a)	araba sür-üçü-sü voiture conduire-DÉR-(S)I ‘conducteur de voiture’	(a’) kadın sür-üçü femme conduire-DÉR ‘conducteur qui est une femme’
(b)	kadın sat-ıçı-sı femme vendre- DÉR-(S)I ‘vendeur de femmes’	(b’) kadın sat-ıçı femme vendre-DÉR ‘vendeur qui est une femme’

Dans les composés nominaux zéro, les constituants se trouvent en rapport de prédication (en 19a’ et 19b’), tandis que dans les “vrais” composés nominaux (en 19a et 19b) le composé est en relation d’hyponymie avec sa tête. En (19a) il s’agit d’une personne qui vend des femmes, tandis qu’en (19b) il s’agit d’une vendeuse du sexe féminin.

Alors, les “vrais” composés nominaux (primaires et synthétiques) portant le morphème  $-(s)I$  représentent l’objet de ma recherche. J’aspire à étudier le comportement du morphème  $-(s)I$  dans ces composés afin de proposer une analyse de la structure de dérivation de ces composés. Dans la section suivante je montre que les composés nominaux portant le morphème  $-(s)I$  peuvent être divisés en trois types selon les degrés de productivité. Cette analyse est basée sur l’étude de van Schaaik (2002) effectuée sur la productivité des composés nominaux en turc à la base les propriétés morphophonologiques de ces composés<sup>32</sup>.

---

<sup>32</sup> Ainsi, dorénavant pour des raisons de simplicité j’appellerai les composés nominaux avec  $-(s)I$  tout simplement “des composés nominaux”. Les termes “synthétiques”, “primaires”, “composés zéro” et “vrais composés” ne seront utilisés que si cela est nécessaire pour distinguer de quel genre composés plus précisément il s’agit.

### 2.3.3 Productivité des composés nominaux

Dans les sections précédentes, nous avons fait la comparaison entre plusieurs types de composés nominaux : (i) “vrais” composés nominaux versus composés nominaux zéro; (ii) composés nominaux primaires et composés synthétiques. Il a été mentionné que seulement les “vrais” composés nominaux seront analysés dans cette thèse, que la distinction (ii) n’est pas du tout nécessaire, et que, dorénavant, nous nous référerons à ces composés avec un terme plus général “composés nominaux”.

Dans la présente section, je précise davantage la nature des composés nominaux traités dans cette thèse. En me basant sur l’étude des degrés de lexicalisation des composés nominaux effectuée par van Schaaik (2002), j’étudie le comportement morphophonologique de trois types de composés nominaux (composés productifs, composés en voie de lexicalisation et composés lexicalisés). L’étude de la productivité et de la lexicalisation des composés nominaux semble importante et nécessaire, car elle souligne les différences de l’ordre morphophonologique et sémantique entre les trois types de composés nominaux (composés productifs, composés en voie de lexicalisation et composés lexicalisés). Après avoir analysé ces trois types de composés nominaux, je spécifie que seulement les composés nominaux productifs (c.-à.-d. les composés nominaux ayant le même comportement sémantique et morphophonologique) font l’objet de ma thèse et l’analyse des composés nominaux proposée dans cette thèse permet de traiter seulement les composés nominaux productifs.

Considérons ces types de composés selon la productivité. Du point de vue de la productivité les composés nominaux sont divisés en trois groupes principaux : productifs, les composés qui se trouvent en voie de lexicalisation et les composés lexicalisés. Ceci est représenté dans le Tableau 1 :

	Composé productif	Stades de lexicalisation		
		Composé en voie de lexicalisation (Stade 1)	Composé lexicalisé	
			Stade 2a	Stade 2b
	çay ev- <b>i</b> thé maison-(S)I 'maison de thé'	el-birliğ- <b>i</b> main-ensemble-(S)I 'coopération'	ayak-kab- <b>ı</b> pied-couverture-(S)I 'chaussure'	Top-kapı <sup>33</sup> fusil-portail 'portail de fusil'
SG NOM	çay ev- <b>i</b> thé maison-(S)I	elbirliğ- <b>i</b> coopération-(S)I	ayak-kab- <b>ı</b> pied-couverture-(S)I	Top-kapı fusil-portail
SG DAT	çay ev- <b>i-ne</b> thé maison-(S)I-DAT	elbirliğ- <b>i-ne</b> coopération-(S)I-DAT	ayakkab- <b>ı-ya</b> pied-couverture-(S)I-DAT	Top-kapı- <b>ya</b> fusil-portail-DAT
SG ACC	çay ev- <b>i-ni</b> thé maison-(S)I-ACC	elbirliğ- <b>i-ni</b> coopération-(S)I-ACC	ayakkab- <b>ı-yı</b> pied-couverture-(S)I-ACC	Top-kapı- <b>yı</b> fusil-portail-ACC
SG LOC	çay ev- <b>i-nde</b> thé maison-(S)I-LOC	elbirliğ- <b>i-nde</b> coopération-(S)I	ayakkab- <b>ı-da</b> pied-couverture-(S)I	Top-kapı- <b>da</b> fusil-portail-LOC
SG ABL	çay ev- <b>i-nden</b> thé maison-(S)I-ABL	elbirliğ- <b>i-nden</b> coopération-(S)I-ABL	ayakkab- <b>ı-dan</b> pied-couverture-(S)I-ABL	Top-kapı- <b>dan</b> fusil-portail-ABL
PL NOM	çay ev- <b>ler-i</b> thé maison-PL-(S)I	elbirlik- <b>ler-i</b> coopération-PL-(S)I	ayakkab- <b>ı-lar</b> pied-couverture-(S)I-PL	Top-kapı- <b>lar</b> fusil-portail-PL
PL DAT	çay ev- <b>ler-i-ne</b> thé maison-PL-(S)I-DAT	elbirlik- <b>ler-i-ne</b> coopération-PL-(S)I-DAT	ayakkab- <b>ı-lar-a</b> pied-couverture-(S)I-PL-DAT	Top-kapı- <b>lar-a</b> fusil-portail-PL-DAT

**Tableau 1 : La lexicalisation des mots composés en turc<sup>34</sup>**

<sup>33</sup> C'est le nom d'un palais à Istanbul. Ce nom composé est devenu un nom propre.

<sup>34</sup> D'après van Schaaik (2002) avec quelques modifications pertinentes (terminologie, gloses, exemples).

Les composés productifs se différencient des composés en voie de lexicalisation à cause de l'interprétation sémantique. Le sens des composés en voie de lexicalisation est moins transparent que celui des composés productifs.

Van Schaaik (2002) note que les composés lexicalisés peuvent être divisés en deux groupes dépendamment de la présence du morphème  $-(s)I$ . Certains composés (Stade 2a de lexicalisation) sont lexicalisés avec le morphème  $-(s)I$  ; d'autres composés (Stade 2b de lexicalisation) sont lexicalisés sans le morphème  $-(s)I$ <sup>35</sup>. Considérons trois points de différence morphophonologique qui existent entre ces composés : épenthèse (entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de cas), ordre de morphèmes  $-(s)I$  et du Pl, distribution complémentaire du morphème  $-(s)I$  avec le morphème adjectival  $-II$ .

### 2.3.3.1 Qualité de voyelle épenthétique

Lorsque les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation sont fléchis pour le cas (Acc, Dat, Loc ou Abl), une consonne /n/ s'insère en tant que son épenthétique dans la position entre les deux affixes : le morphème  $-(s)I$  et le morphème de cas. Dans le cas des composés lexicalisés, la semi-voyelle /j/ (marquée dans l'orthographe en tant que 'y') s'insère entre les deux dans la position intervocalique. L'insertion de /n/ dans ce cas-là est agrammaticale, comme c'est montré en (20) :

---

<sup>35</sup> Van Schaaik (2002) suggère qu'il existe une raison de croire que ces composés ont perdu le morphème  $-(s)I$  avec le temps. Par exemple, sur une carte d'Istanbul datant de 1936, le composé *Topkapı* apparaît avec le morphème  $-(s)I$  : *Topkapısı*. Ce composé avec le morphème  $-(s)I$  est agrammatical actuellement. À ma connaissance, il n'y a pas encore eu d'étude expliquant pourquoi certains composés sont lexicalisés avec le morphème  $-(s)I$  (Étape 2a), d'autres sans le morphème  $-(s)I$  (Étape 2b). Selon van Schaaik (2002), les deux types de composés sont des exemples des composés (dont les termes culinaires, les noms de sciences et disciplines) où le morphème  $-(s)I$  semblent être optionnel. Voici quelques exemples :

(a)	ay	çiçeğ-(i)	(b)	şiş	kebab-(ı)	(c)	söz	dizim-(i)
	soleil	fleur-(s)I		brochette	grill-(s)I		mot	ordre-(s)I
	'tournesol'			'viande sur une brochette'			'syntaxe'	

Il semble, ainsi, qu'il n'est pas possible de mettre ces composés dans une catégorie de composés lexicalisés particulière (Stade 2a ou Stade 2b). Par conséquent, vu la question complexe des composés lexicalisés et de la présence/absence/optionnalité du morphème  $-(s)I$ , une étude diachronique visant à investiguer ces questions est nécessaire. Puisque ce n'est pas le but de ma thèse, je laisse cette question pour les recherches futures. Je ne présente ici que la description de différents types des composés pour définir le cadre des composés (seulement les composés productifs) pour lesquelles je propose une analyse morphosyntaxique.

20. Composé lexicalisé  
Type 1
- |     |                                                                              |      |                                                                                 |
|-----|------------------------------------------------------------------------------|------|---------------------------------------------------------------------------------|
| (a) | ayak-kab- <b>i</b><br>pied-couverture-(S)I<br>'chaussure'                    |      |                                                                                 |
| (b) | ayak-kab- <b>i-ya</b><br>pied-couverture-(S)I-DAT<br>'à la chaussure'        | (b') | * ayak-kab- <b>i-na</b><br>pied-couverture-(S)I-DAT<br>'à la chaussure'         |
| (c) | ayak-kab- <b>i-yi</b><br>pied-couverture-(S)I-ACC<br>'la chaussure'          | (c') | * ayak-kab- <b>i-ni</b><br>pied-couverture-(S)I-ACC<br>'la chaussure'           |
| (d) | ayakkab- <b>i-da</b><br>pied-couverture-(S)I-LOC<br>'dans la chaussure'      | (d') | * ayakkab- <b>i-nda</b><br>pied-couverture-(S)I-LOC<br>'dans la chaussure'      |
| (e) | ayakkab- <b>i-dan</b><br>pied-couverture-(S)I-ABL<br>'de (par) la chaussure' | (e') | * ayakkab- <b>i-ndan</b><br>pied-couverture-(S)I-ABL<br>'de (par) la chaussure' |

Cette différence de sons épenthétique suggère que le morphème  $-(s)I$  est de nature différente dans les composés productifs et des composés en voie de lexicalisation versus les composés lexicalisés. La même différence de son épenthétique existe entre les suffixes dérivationnels et les suffixes flexionnels lorsqu'ils sont suivis par un suffixe flexionnel de cas.

- |     |                                            |     |                                                                       |
|-----|--------------------------------------------|-----|-----------------------------------------------------------------------|
| 21. | <i>Noms simplex ou complexes</i>           |     | <i>Composés lexicalisés</i>                                           |
| (a) | anne- <b>ye</b><br>mère-DAT<br>'à la mère' | (c) | ayak-kab- <b>i-ya</b><br>pied-couverture-(S)I-DAT<br>'à la chaussure' |

- |     |                                                    |     |                                                                        |
|-----|----------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------|
| (b) | sev-gi- <u>y</u> e<br>aimer-DÉR-DAT<br>'à l'amour' | (d) | deniz-alt-ı- <u>y</u> a<br>mer-sous-(S)I-DAT<br>'au bateau sous-marin' |
|-----|----------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------|

22. *Constructions possessives*

- |     |                                                                                                                  |
|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (a) | (o-nun)      ev-i- <u>n</u> de<br>3sg-GÉN      maison-POSS.3SG-LOC<br>'dans sa maison'                           |
| (b) | arkadaş-ım-ın      ev-i- <u>n</u> de<br>ami-POSS.1SG-GÉN      maison-POSS.3SG-LOC<br>'dans la maison de mon ami' |

*Composé productif*

- |     |                                                                               |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|
| (c) | çay      ev-i- <u>n</u> de<br>thé maison-(S)I-LOC<br>'dans une maison de thé' |
|-----|-------------------------------------------------------------------------------|

*Composé lexicalisé*

- |     |                                                                          |
|-----|--------------------------------------------------------------------------|
| (d) | elbirliğ-i- <u>n</u> de<br>coopération-(S)I-LOC<br>'dans la coopération' |
|-----|--------------------------------------------------------------------------|

Lorsque la racine (en 21a) ou un suffixe dérivationnel (en 21b) est suivi par un morphème de cas, une semi-voyelle /j/ (y en orthographe) est insérée entre les deux suffixes dans la position intervocalique. Ceci est également le cas des composés nominaux lexicalisés. Cependant, lorsqu'un suffixe flexionnel (p.ex. un suffixe de possession, comme en (22a-b) est suivi par un morphème de cas, une consonne épenthétique /n/ est insérée entre les deux suffixes. Cela est le cas des composés productifs et composés en voie de lexicalisation.

Le phonème épenthétique qui différencie les composés lexicalisés des composés productifs et des composés en voie de lexicalisation nous montre que le morphème  $-(s)I$  a des comportements différents. Le morphème  $-(s)I$  se comporte plutôt comme un morphème flexionnel (p.ex. comme le morphème de possession) dans les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation, mais il n'a pas les mêmes propriétés dans les composés lexicalisés.

### 2.3.3.2 Ordre du morphème du Pl et du morphème $-(s)I$

La position du morphème  $-(s)I$  par rapport à la marque du Pl constitue le deuxième point de différence entre les composés dans le Tableau 1. Le morphème  $-(s)I$  suit la marque du pluriel dans les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation, tandis qu'il la précède dans les composés lexicalisés. La différence d'ordre est également observée dans le cas des affixes flexionnels par rapport aux affixes dérivationnels dans les noms. Les morphèmes dérivationnels précèdent la marque du Pl (en 23ab), mais les morphèmes flexionnels suivent toujours la marque du Pl (en 23ab, 24ab).

23.	<i>Noms</i>		<i>Composés lexicalisés</i>
(a)	gez- <b>inti</b> -ler-ye promener-DÉR-PL-DAT 'aux promenades'	(c)	ayak-kab- <b>i-lar</b> -a pied-couverture-(S)I-PL-DAT 'aux chaussures'
(b)	sev- <b>gi-ler</b> -e aimer-DÉR-PL-DAT 'aux amours'	(d)	deniz-alt- <b>i-lar</b> -a mer-sous-(S)I-PL-DAT 'aux bateaux sous-marins'
24.	<i>Constructions possessives</i>		
(a)	(o-nun) ev- <b>ler-i</b> -nde il-3SG maison-PL-POSS.3SG-LOC 'dans ses maisons'		

- (b) arkadaş-ım-ın ev-**ler-i**-nde  
ami-POSS.1SG-GÉN maison-PL-POSS.3SG-LOC  
‘dans les maisons de mon ami’

*Composé productif*

- (c) çay ev-**ler-i**-nde  
thé maison-PL-(S)I-LOC  
‘dans des maisons de thé’

*Composé en voie de lexicalisation*

- (d) elbirlik-**ler-i**-nde  
coopération-PL-(S)I-LOC  
‘dans les coopérations’

On voit que l’ordre du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Pl dans les composés nominaux peut être différent. Le morphème  $-(s)I$  suit la marque du Pl les composés productifs (24c) et les composés en voie de lexicalisation (24d), mais il précède le Pl dans les composés lexicalisés (23cd). Si l’ordre de ces morphèmes dans les composés lexicalisés est inversé, le composé nominal devient agrammatical (en 25a’b’):

25. (a) ayak-kab-**ı-lar**  
pied-couverture-(S)I-PL  
‘chaussures’
- (a’) \* ayakkab-**lar-ı**  
pied-couverture-PL-(S)I  
‘chassures’
- (b) ayakkab-**ı-lar-a**  
pied-couverture-(S)I-PL-DAT  
‘aux chassures’
- (b’) \* ayakkab-**lar-ın-a**  
pied-couverture-PL-(S)I-DAT  
‘aux chassures’

Comme on peut le voir dans ces exemples, de tous les morphèmes flexionnels qui s’attachent aux N (Poss, Pl, Cas) le morphème du Pl se trouve toujours le plus près de la racine et des suffixes dérivationnels.

Ainsi, l'ordre des morphèmes du Pl et  $-(s)I$  montre que le morphème  $-(s)I$  dans les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation se comporte comme un morphème flexionnel, tandis qu'il n'a pas les mêmes propriétés des suffixes flexionnels dans les composés lexicalisés.

### 2.3.3.3 Distribution complémentaire

Le morphème  $-(s)I$  dans les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation se trouvent en distribution complémentaire avec les morphèmes de possession et les morphèmes adjectivaux, comme le montrent les exemples en (26a-d) et en (26a'-d'). La présence de deux morphèmes ( $-(s)I$  et Poss, ou bien  $-(s)I$  et le morphème adjectival  $-I$ ) rend la structure agrammaticale.

26.	<i>Composé productif</i>	<i>Composé en voie de lexicalisation</i>
	deniz manzara-sı	el-birliĝ-i
	mer vue-(s)I	main-ensemble-(S)I
	'vue sur la mer'	'coopération'
(a)	deniz manzara- <b>mız</b>	(a') elbirliĝ- <b>imiz</b>
	mer vue-POSS.1PL	main-ensemble-POSS.1PL
	'notre vue sur la mer'	'notre coopération'
(b) *	deniz manzara- <b>si-mız</b>	(b') * elbirliĝ- <b>i-mız</b> <sup>36</sup>
	mer vue-(S)I-POSS.1PL	mer vue-(S)I-POSS.1PL
	'notre vue sur la mer'	'notre coopération'
(c)	deniz manzara- <b>lı</b>	(c') elbirlik- <b>lı</b>
	mer vue-ADJ	main-ensemble-ADJ
	'avec une vue sur la mer'	'avec une coopération'

---

<sup>36</sup> Phonologiquement, les composés en (23a') et (23b') sont identiques, à cause de la loi de syllabification qui s'applique ici. Les gloses dans ces exemples sont plus pertinentes que les formes phonologiques.

- |                                   |                             |
|-----------------------------------|-----------------------------|
| (d) * deniz manzara- <b>si-li</b> | (d') *elbirliĝ- <b>i-li</b> |
| mer vue-(S)I-ADJ                  | main-ensemble-(s)I-ADJ      |
| ‘avec une vue sur la mer’         | ‘avec une coopération’      |

*Composé lexicalisé*

ayak-kab-1

pied-couverture-(S)I

‘chaussure’

- (a'') \* ayakkab-**imiz**  
 pied-couverture-POSS.1PL  
 ‘notre chaussure’
- (b'') ayakkab-**i-miz**  
 pied-couverture-(S)I-POSS.1PL  
 ‘notre chaussure’
- (c'') \* ayakkab-**li**  
 pied-couverture-ADJ  
 ‘avec une chaussure’
- (d'') ayakkab-**i-li**  
 pied-couverture-(S)I-ADJ  
 ‘avec une chaussure’

Les faits sont tout à fait contraires pour les composés lexicalisés : le morphème  $-(s)I$  n'est pas en distribution complémentaire : ni avec le morphème de possession (26a'') et en (26b''), ni avec le morphème adjectival (26c'') et en (26d''). Le morphème  $-(s)I$  ne s'efface jamais : son effacement emmène à l'agrammaticalité de la construction (en (26a'') et en (26c'')).

De nouveau, le comportement du morphème  $-(s)I$  est différent dans les composés lexicalisés versus les composés productifs et les composés en voie de lexicalisation.

### 2.3.3.4 Conclusions et implications théoriques

Dans les sous-sections précédentes, nous avons vu que les composés productifs se distinguent des composés en voie de lexicalisation, ainsi que des composés lexicalisés par leur comportement morphophonologique et décomposabilité sémantique. Regardons maintenant comment on peut diviser ces composés en plusieurs types selon les deux critères : (i) comportement morphophonologique du morphème  $-(s)I$  et (ii) décomposabilité sémantique. Cette typologie est présentée dans le Tableau 2 :

Critère	Composés productifs	Composés en voie de lexicalisation	Composés lexicalisés
1. Comportement du morphème $-(s)I$	Type 1A		Type 1B
2. Décomposabilité sémantique	Type 2A	Type 2B	

**Tableau 2 : Classification des composés avec différents degrés de productivité/lexicalisation**

Selon le critère du comportement du morphème  $-(s)I$ , on peut distinguer deux types de composés nominaux: Type 1A et Type 1B<sup>37</sup>. Selon le critère de décomposabilité sémantique, les composés peuvent aussi être divisés en deux types : Type 2A et Type 2B. Cependant, comme le Tableau 2 le montre, il n'y a pas de correspondance directe entre les types du critère #1 (comportement du morphème  $-(s)I$ ) et les types du critère #2.

Tout d'abord, le Tableau 2 montre clairement que les composés productifs et les composés lexicalisés ne font pas partie des mêmes types (Type 1A et 2A pour les composés productifs, et Type 1B et 2B pour les composés lexicalisés). Les composés se trouvant en voie de lexicalisation se trouvent pourtant à la fois dans le même groupe avec les composés productifs (Type 1A) et dans le même groupe avec les composés lexicalisés

---

<sup>37</sup> Pour les raisons de simplicité, les noms de ces types sont présentés dans le format Type #1/2. La notion "Type" est utilisée ici de façon descriptive pour montrer qu'il n'y a pas de frontière claire entre les composés productifs, lexicalisés et ceux en voie de lexicalisation.

(Type 2B). Autrement dit, le sens des composés en voie lexicalisation n'est plus aussi libre et transparent que celui dans les composés productifs, mais ils se comportent (morphosyntactiquement et phonologiquement) encore comme des composés productifs<sup>38</sup>.

Dans mon étude j'aspire à traiter seulement la question des composés productifs afin de proposer une analyse pour la dérivation de ces composés. Mais vu qu'il est parfois très difficile de tracer une frontière précise entre les composés productifs (dont le sens est tout à fait transparent) et les composés en voie de lexicalisation (dont le sens n'est pas transparent), il se peut que certains composés en voie de lexicalisation figurent dans les exemples également. De toute façon, comme on vient de voir dans les sections précédentes, le comportement du morphème  $-(s)I$  ne semble pas être différent dans ces deux types de composés.

Ainsi, dans la partie de ma thèse qui suit, je ne mentionnerai la distinction entre les deux types de composés (productifs et en voie de lexicalisation) seulement si cela s'avère pertinent pour la morphosyntaxe.

En ce qui concerne les composés lexicalisés, il semble assez évident que l'analyse proposée pour les composés productifs sera différente de l'analyse des composés lexicalisés. Ceci est premièrement dû à la non-productivité des composés lexicalisés ainsi qu'au comportement du morphème  $-(s)I$ .

---

<sup>38</sup> Notons aussi que le nom composé *denizaltı* 'bateau sous-marin' a été mentionné comme un composé déjà lexicalisé. Cependant, les conversations avec les locuteurs natifs du turc montrent que le morphème  $-(s)I$  dans ce composé peut encore avoir le même comportement que dans les composés productifs (p.ex. consonne épenthétique /n/ au lieu de la semi-voyelle épenthétique /j/). Cela montre que le composé *denizaltı* n'est pas encore tout à fait lexicalisé.

## 2.4 NC versus constructions nominales et constructions possessives

### 2.4.1 Introduction

L'objectif de cette section est de présenter les caractéristiques morphologiques et syntaxiques des NC. Afin de mieux le faire, je les présente sous une forme de comparaison : je compare les NC avec les constructions nominales (N, NP, DP) d'un côté; et avec les constructions possessives, de l'autre côté. La comparaison est faite de plusieurs angles différents (p.ex. structure, constituants, récursivité, référentialité) qui seront également traités dans l'analyse des composés proposée dans le Chapitre 3.

### 2.4.2 NC versus N, NP et DP

#### 2.4.2.1 Morphologie nominale

Les noms en turc comportent des mots simplexes (racines simples sans affixation apparente) et des mots complexes (racines avec un ou plusieurs suffixes). Les exemples en (27) sont des exemples des mots simplexes qui ne portent aucun affixe nominal phonétiquement présent :

27. ev 'maison'  
 kardeş 'frère'  
 çocuk 'enfant'  
 memleket 'patrie'

Les exemples en (28-30) comportent des mots complexes qui se composent d'une racine et d'un affixe nominal phonologiquement présent et portent un sens spécifique<sup>39</sup> :

---

<sup>39</sup> Ces exemples sont tirés de van Schaaik (2002) : je les ai traduits pour les besoins de cette thèse.

28. **-(y)Icl**<sup>40</sup> (activité régulière, crée un agentif)
- |     |              |     |                 |     |                       |
|-----|--------------|-----|-----------------|-----|-----------------------|
| (a) | sür-ücü      | (b) | göster-ici      | (c) | al-ıcı                |
|     | conduire-DÉR |     | montrer-DÉR     |     | acheter-DÉR           |
|     | ‘conducteur’ |     | ‘démonstrateur’ |     | ‘acheteur,<br>client’ |
29. **-(y)Iş** (action, manière, place)
- |     |           |     |            |     |                        |
|-----|-----------|-----|------------|-----|------------------------|
| (a) | uç-uş     | (b) | gir-iş     | (c) | yürü-yüş               |
|     | voler DÉR |     | entrer-DÉR |     | promener-DÉR           |
|     | ‘vol’     |     | ‘entrée’   |     | ‘promenade,<br>marche’ |
30. **-mE** (action ou processus)
- |     |              |     |              |     |            |
|-----|--------------|-----|--------------|-----|------------|
| (a) | tartış-ma    | (b) | ara-ma       | (c) | düş-me     |
|     | discuter-DÉR |     | chercher-DÉR |     | tomber-DÉR |
|     | ‘débat’      |     | ‘recherche’  |     | ‘chute’    |

Les noms simplexes ou complexes sont récursifs: ils peuvent servir de base pour un autre nom dans le processus dérivationnel. Par conséquent, d’autres noms peuvent être formés à partir d’un nom déjà existant: mot simplexe, comme en (31a) ou complexe, comme en (31b) :

31. (a) [[kardeş]-lik]                      (b) [[ip-lik]-çi]  
frère-DÉR (masse)                      corde-DÉR(masse)-DÉR (agent)  
‘fraternité’                                      ‘fabricant de fibre’

Par conséquent, plusieurs affixes dérivationnels peuvent s’attacher à un N pour former un autre N. Je propose de définir le statut des suffixes s’attachant à un nom selon la classification suggérée par Kabak (2007). Kabak (2007) propose de diviser les suffixes

---

<sup>40</sup> L’emploi des majuscules signifie qu’il s’agit d’un archiphonème, ce qui veut dire que la voyelle n’est que sous-spécifiée.

en turc en suffixes terminaux (obligatoires) et non-terminaux (optionnels) selon leur capacité de terminer un mot. Il propose la définition suivante pour les suffixes terminaux :

32. *“Terminal suffix: A suffix that is allowed to appear at the end of a word, where further suffixation is not obligatory.”* (Kabak 2007: 325)

Je propose de modifier la définition de Kabak (2007) et je suggère de définir les suffixes obligatoires et optionnels de façon suivante :

33. (a) Un suffixe optionnel (optionnel) est un suffixe qui n'est pas un morphème nécessaire dans la dérivation d'une construction X.
- (b) Un suffixe obligatoire (terminal) est un suffixe qui est nécessaire dans la dérivation d'une construction X.

Je tiens à noter que ces définitions sont données ici dans les buts purement descriptifs. L'intention est de souligner si l'absence d'un tel ou tel morphème rend une construction (p.ex. un nom simple ou un nom composé) agrammaticale. Il n'est pas important ici que le sens de la construction sans morphème en question change. Je cherche seulement à définir si un tel ou tel morphème est obligatoire pour la construction puisse apparaître en isolation.

En turc certains suffixes dérivationnels sont obligatoires : ils sont indispensables pour la formation d'un N et s'attachent à la racine. Par exemple, les suffixes *-(y)IcI* en (28), *-Iş* en (29), *-mE* en (30) sont obligatoires. Ces suffixes s'attachent à la racine pour former un N. Sans ces suffixes dérivationnels les racines ne peuvent pas apparaître dans la syntaxe. Par conséquent, ces suffixes dérivationnels sont dits obligatoires.

- |                              |                                              |
|------------------------------|----------------------------------------------|
| 34. (a) *sür <sup>41</sup> - | (a') sür-üçü<br>conduire-DÉR<br>'conducteur' |
| (b) *uç-                     | (b') uç-uş<br>voler DÉR<br>'vol'             |

Les suffixes *-lik* en (31a) et *-CI* en (31b) s'attachent aux noms déjà formés *kardeş* 'frère' et *ip* 'corde' et sont considérés comme optionnels : leur affixation n'est pas obligatoire pour qu'un mot soit grammatical<sup>42</sup>.

- |                                    |                                                |                                                           |
|------------------------------------|------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| 35. (a) kardeş<br>frère<br>'frère' | (a') kardeş-lik<br>frère-DÉR<br>'fraternité'   |                                                           |
| (b) ip<br>corde<br>'corde'         | (b') ip-lik<br>corde-DÉR<br>'domaine de fibre' | (b'') ip-lik-çi<br>corde-DÉR-DÉR<br>'fabriquant de fibre' |

Les morphèmes flexionnels (du Pl, du Poss et du Cas) sont attachés après les morphèmes dérivationnels dans l'ordre présenté dans le Tableau 3 (Lewis 1967, Kornfilt 1997, Underhill 1976, Göksel et Kerslake 2005). Quelques exemples sont présentés ci-dessous en (36). En suivant Kabak (2007) je présume que les morphèmes du Pl, du Poss et du Cas (comme suffixes flexionnels) sont considérés non-terminaux (optionnels)<sup>43</sup>.

---

<sup>41</sup> La forme phonologique de ces racines correspond à la forme de l'impératif 3sg : *sür* 'conduis', *uç* 'vole'. Je présume que la dérivation des formes de l'impératif implique la formation d'un VP et n'est pas créé tout simplement à la base de la racine.

<sup>42</sup> Nous ignorons ici le problème de changement de sens que les différents morphèmes apportent au radical. Le plus important ici est de savoir dans quelle mesure ces morphèmes sont nécessaires pour rendre la structure grammaticale.

<sup>43</sup> Rappelons-nous que cette terminologie (suffixe obligatoire et optionnel) est utilisée ici seulement dans les buts de description.

I	II		III	IV	V
Racine	Affixe(s) dérivationnel(s)		Pl	Poss	Cas
obligatoire	obligatoire	optionnel	optionnel	optionnel	optionnel

**Tableau 3 : Ordre des morphèmes nominaux dans un nom simple<sup>44</sup>**

Les exemples en (36) illustrent l'ordre des morphèmes dérivationnels et flexionnels :

36. (a) **yürüy-üş-ünüz**  
marche-DÉR-POSS.1PL  
'votre jogging'
- (b) **gir-iş-i**  
entrer-DÉR-ACC  
'entrée'
- (c) **tarıştıř-ma-lar-ı**  
discussion-DÉR-PL-ACC  
'les débats'
- (d) **al-ıcı-lar-ımız**  
acheter-DÉR-PL-POSS.2PL  
'vos clients'
- (e) **tarıştıř-ma-lar-ımız-ı**  
discussion-DÉR-PL-POSS.1PL-ACC  
'nos débats'
- (d) **al-ıcı-lar-ımız-ı**  
acheter-DÉR-PL-POSS.2PL-ACC  
'vos clients'

#### 2.4.2.2 Structures des NC

Traditionnellement (Lewis 1967, Underhill 1976), on considère que la forme des composés en turc est **Nom-Nom-(s)I**<sup>45</sup>. Les composés en turc ont la tête à droite, c.-à.-d. le deuxième nom représente la tête du composé. N'importe quel nom, sans affixes ou avec un/des affixes dérivationnel(s) peut représenter soit la non-tête, soit la tête du composé.

<sup>44</sup> Le sens du mot "nominal" est utiliser ici pour faire référence aux suffixes participant dans la dérivation d'un nom (racine et suffixes dérivationnels) et aussi aux suffixes s'attachant à un nom déjà formé (suffixes flexionnels).

<sup>45</sup>Phonologiquement le morphème  $-(s)I$  est réalisé comme une syllabe (voyelle ou consonne + voyelle) suivant le deuxième nom. Comme n'importe quel affixe, il est sujet à l'harmonisation vocalique et à la syllabification. Vu les débats sur le statut, le nom et la fonction de ce morphème (présentés dans la Section 2.5), j'évite d'utiliser un terme spécifique et je réfère à ce morphème tout simplement comme morphème  $-(s)I$ .

	la tête est un nom simplexe	la tête est un nom complexe
la non-tête est un mot simplexe	(a) ev kadın-ı maison femme-(S)I 'femme de ménage'	(b) sabah yürü-yüş-ü matin promener-DÉR-(S)I 'promenade matinale'
la non-tête est un mot complexe	(c) arkadaş-lık site-si ami-DÉR site-(S)I 'site d'amitié'	(d) ip-lik üret-ici-si corde- DÉR produire-DÉR-(S)I 'fabricant de corde'

**Tableau 4 : Structure des NC**

Cependant, comme plusieurs travaux l'ont déjà remarqué (Yükseker 1998, van Schaaijk 2002, Kharytonava 2008), la structure Nom-Nom-(s)I n'est pas la seule structure possible des composés nominaux. En effet, la non-tête de ces composés peut représenter un syntagme nominal (NP) et non pas un nom nu: **NP-N-(s)I**. Ce NP peut comprendre un nom modifié par un adjectif :

37. (a) [[yabancı<sub>1A</sub> şarkı-cı]<sub>NP</sub> hayat-ı]  
étranger chanson-DÉR vie-(S)I  
'vie de chanteur étranger'
- (b) [[[çok önem-li]<sub>AP</sub> soru-lar]<sub>NP</sub> program-ı]  
très importance-ADJ question-PL programme-(S)I  
'un programme sur des questions très importantes'
- (c) [[sıcak su]<sub>NP</sub> banyo-su]  
chaud eau bain-(S)I  
'bain d'eau chaude'
- (d) [[tatlı su]<sub>NP</sub> balığ-ı]  
frais eau poisson-(S)I  
'poisson d'eau fraîche'

L'adjectif (en 37a) et le syntagme adjectival (en 37b) modifient seulement un des constituants du composé (la non-tête) et non pas tout le composé. Il modifie la non-tête *şarkıcı* (en 37a) et *sorular* (en 37b).

La tête du composé, contrairement à la non-tête, ne peut pas être un syntagme nominal NP (Yükseker 1998, Kharytonava 2008), et la modification de la tête (sans la modification de la non-tête) par un adjectif est exclue :

38. (a) \*[taş [güzel<sub>A</sub> köprü-sü]<sub>NP</sub>]  
 pierre beau pont-(S)I  
 'un beau pont en pierre'
- (b) \*[çocuk [[çok iyi]<sub>AP</sub> bak-ıCı]<sub>NP</sub>]<sub>NP</sub>  
 enfant très bon regarder-DÉR  
 'un très bon baby-sitter'

Évidemment, l'adjectif peut modifier tout le composé. En (39), l'adjectif *güzel* modifie tout le composé *kadın şapka-sı* 'chapeau de femme':

39. [güzel<sub>A</sub> [kadın şapka-sı]]  
 joli femme chapeau-(S)I  
 'un joli chapeau de femme'

L'exemple en (40) montre qu'il existe une possibilité d'ambiguïté : cette expression peut vouloir dire 'les jolies côtes de la Mer Noire' ou 'côtes de la jolie Mer Noire':

40. (a) [güzel<sub>A</sub> [Karadeniz kıyı-lar-ı]]  
 beau Mer Noire côte-PL-(S)I  
 'jolies côtes de la Mer Noire'
- (b) [[güzel<sub>A</sub> Karadeniz] kıyı-lar-ı]  
 beau Mer Noire côte-PL-(S)I  
 'côtes de la jolie Mer Noire'

Ainsi, l'observation générale que l'on peut tirer, c'est que la non-tête est obligatoirement un nom simple<sup>46</sup> (simplexe ou complexe), tandis que la non-tête peut être un NP.

### 2.4.2.3 Différence d'ordre morphologique

Par opposition aux N et NP les composés nominaux exhibent une différence de forme de surface assez évidente : le morphème  $-(s)I$  est absent dans les constructions nominales (comme les N et les NP), mais il est présent dans les composés nominaux. Les composés nominaux sans morphème  $-(s)I$  sont agrammaticaux (en 41a)<sup>47</sup>, tandis que les N (en 41b) et les NP (en 41c) avec le morphème  $-(s)I$  sont agrammaticaux.

41. (a) *Composé nominal sans morphème  $-(s)I$*

kod    çöz-üçü \*(-sü)  
code    déchiffrer-DÉR-(S)I  
'déchiffreur de code'

(b) *Nom avec le morphème  $-(s)I$*

sür-üçü (\*-sü)  
conduire-DÉR-(S)I  
'conducteur' (signification voulue)

(c) *Syntaxme nominal avec le morphème  $-(s)I$*

ekonomik    çöz-üm (\*-ü)  
économique    résoudre-DÉR-(S)I  
'solution économique'

Les structures grammaticales et agrammaticales sont schématiquement résumées dans le Tableau 5:

---

<sup>46</sup> Par le terme "*nom simple*" j'entends tout nom qui est soit simplexe soit complexe, mais qui n'est pas un syntagme nominal.

<sup>47</sup> Comme il a été décrit dans les sections précédentes, les composés nominaux sans le morphème  $-(s)I$  sont possibles, mais ils ne font pas objet de mon étude. Je parle seulement des noms composés productifs qui sont agrammaticaux sans le morphème  $-(s)I$ . Les noms composés zéro sans le morphème  $-(s)I$  ne sont pas analysés ici (pour la discussion voir la Section 2.3.1 et la Section 2.3.2).

	sans <i>-(s)I</i>	avec <i>-(s)I</i>
Nom	[N]	*[N-(s)I]
Composé nominal	*[NP-N]	[NP-N-(s)I]
Syntagme nominal	[(A)-N]	*[(A)-N-(s)I]

**Tableau 5 : Grammaticalité/agrammaticalité des noms, composés nominaux et syntagmes nominaux avec/sans le morphème *-(s)I***

Ainsi, l'absence/présence du morphème *-(s)I* constitue une différence essentielle entre les NC et les N/NP.

#### 2.4.2.4 Similarités entre NC et noms nus

L'objectif de cette section est de montrer que les NC ont des propriétés similaires aux noms nus. Il n'y a pas de consensus dans la littérature sur la structure des noms nus. Aydemir (2004) propose de traiter les noms nus comme un N et non pas comme un NP. Öztürk (2004) et Arslan-Kechriotis (2006) montrent que les noms nus peuvent être traités comme les NP dans la syntaxe. Pour simplifier la discussion ici, j'évite dans cette section les termes "N" et "NP", qui réfèrent à la structure d'un nom nu. Le terme "*nom nu*" est utilisé ici de façon descriptive (sauf la Section 2.4.2.4.4 où quelques détails d'analyse sont donnés pour une meilleure explication) et je l'utilise pour me référer à un nom sans déterminant. Je me réfère au nom non nu par le terme "construction *Dét + NP* ('un + NP)" qui est analysée dans la Section 2.4.2.4.4 comme DP.

Les exemples présentés ici contiennent des verbes transitifs qui prennent un nom nu, un NC, un nom non nu ou un *Dét + NP* en tant qu'objet direct. Cet objet direct n'est pas marqué pour le cas accusatif.

##### 2.4.2.4.1 Ellipse (ou suppression d'objet)

Aydemir (2004) note que dans la situation où l'objet du verbe est une construction "*Dét + NP*", il est possible de supprimer cet objet dans la deuxième partie de la phrase. Aydemir

(2004) appelle ce processus “une ellipse”. Ainsi, dans la phrase en (42), *bir roman* peut être absent dans la deuxième partie de la phrase, et la phrase est toujours grammaticale avec l’interprétation de *bir roman* comme objet pour le verbe *oku-* ‘lire’.

42. Bütün gün *bir roman* oku-du-m, san-a da  
 Tout jour un roman lire-PASSÉ-1SG 2SG-DAT aussi  
 oku-ma-n-1 tavsiye ed-er-im.  
 lire-DÉR-2SG-ACC recommander-AOR-1SG

‘J’ai lu un roman pendant toute la journée. Je te recommande de (le) lire aussi’.

Ceci, par contre, n’est pas le cas pour les noms nus, comme on le voit en (43) :

43. \*Bütün gün *roman* oku-du-m, san-a da oku-ma-n-1  
 Tout jour roman lire-PASSÉ-1SG 2SG-DAT aussi lire-DÉR-2SG-ACC  
 tavsiye ed-er-im.  
 recommander-AOR-1SG

‘J’ai fait de la lecture de roman pendant toute la journée. Je te recommande de (le) lire aussi’.

Il est impossible d’avoir l’ellipse du nom nu *roman* dans la deuxième partie de la phrase. L’exemple en (44) ci-dessous démontre que ceci est aussi le cas, lorsque l’objet de verbe est un nom composé :

44. \*Bütün gün *savaş roman-ı* oku-du-m, san-a da  
 Tout jour guerre roman lire-PASSÉ-1SG 2SG-DAT aussi  
 oku-ma-n-1 tavsiye ed-er-im.  
 lire-DÉR-2SG-ACC recommander-AOR-1SG

‘J’ai fait de la lecture de roman de guerre pendant toute la journée. Je te recommande de (le) lire aussi’.

Il est impossible d’avoir l’ellipse du nom composé *savaş romanı* dans la deuxième partie de la phrase. Le critère d’ellipse montre que les NC ont les propriétés des noms nus.

#### 2.4.2.4.2 Coréférence

Il a été montré dans la littérature (Aydemir 2004, Öztürk 2004) qu'il est possible de référer aux constructions *Dét + NP* avec un pronom. Ceci veut dire que les constructions peuvent servir d'antécédent pour un pronom. Ainsi, dans la phrase en (45), la construction *bir resim* sert d'antécédent pour le pronom *o* '3sg' dans la deuxième partie de la phrase.

45.	Ali kaç	gün-dür	<i>bir resim<sub>i</sub></i>	yap-ıyordu-Ø,
	Ali combien	jour-ADV	un dessin	faire-IMPF-PASSÉ-3SG
		nihayet	<i>on<sub>i</sub>-u</i>	bitirdi-Ø.
		finale	3SG-ACC	finir-PASSÉ-3SG

'Ali faisait un dessin pendant des jours. Finalement, il (l')a fini.'

Ceci, par contre, n'est pas le cas lorsque l'objet de verbe est un nom nu, comme on le voit en (46) :

46.	*Ali kaç	gün-dür	<i>resim<sub>i</sub></i>	yap-ıyordu-Ø,
	Ali combien	jour-ADV	dessin	faire-IMPF-PASSÉ-3SG
		nihayet	<i>on<sub>i</sub>-u</i>	bitirdi-Ø.
		finale	3SG-ACC	finir-PASSÉ-3SG

'Ali dessinait (faisait du dessin) pendant des jours. Finalement, il (l')a fini.'

Le pronom *o* 'il' ne peut pas référer au nom nu *resim* 'dessin' mentionné dans la première partie de la phrase. Les faits sont les mêmes pour les noms composés :

47.	*Ali kaç	gün-dür	<i>kadın resm-i<sub>i</sub></i>	yap-ıyordu-Ø,
	Ali combien	jour-ADV	femme dessin-(S)I	faire-IMPF-PASSÉ-3SG
		nihayet	<i>on<sub>i</sub>-u</i>	bitirdi-Ø.
		finale	3SG-ACC	finir-PASSÉ-3SG

'Ali faisait du dessin féminin (dessinait des femmes) pendant des jours. Finalement, il (l')a fini.'

Le nom composé *kadın resmi* ne peut pas servir d'antécédent pour le pronom *o* '3sg'. Ces exemples indiquent encore une fois que les NC ont les propriétés des noms nus.

#### 2.4.2.4.3 Modification par un adjectif

Aydemir (2004) et Arslan-Kechriotis (2006) notent que le nom nu ne peut pas être modifié par un adjectif dans la position d'objet direct. Ainsi, la phrase en (48) ne peut pas avoir l'interprétation en (ii). La seule interprétation possible est celle en (i) qui suggère que l'adjectif *kötü* 'mauvais' modifie tout le prédicat (le verbe avec le nom nu) et non pas seulement le nom *araba*.

48.        Mehmet        kötü                *araba*                kullan-ıyör-Ø.  
              Mehmet        mauvais            voiture              utiliser-IMPF-3SG
- (i) 'Mehmet conduit mal (n'importe quelle voiture)'  
 (ii) \*'Mehmet conduit une mauvaise voiture'

On retrouve le même phénomène avec les NC en (49) : l'adjectif ne peut pas modifier le NC, mais tout le prédicat.

49.        Mehmet        kötü                *Ford araba-sı*        kullan-ıyör-Ø.  
              Mehmet        mauvais            Ford    voiture-(S)I    utiliser-IMPF.3SG
- (i) 'Mehmet conduit mal (n'importe quelle voiture Ford)'  
 (ii) \*'Mehmet conduit une mauvaise voiture Ford'

Cette modification par un adjectif est possible s'il s'agit d'un objet direct représentant *Dét + NP*, comme en (50) :

50. Mehmet kötü bir araba kullan-iyor-Ø.  
 Mehmet mauvais une voiture utiliser-IMPF.3SG
- (i) \* ‘Mehmet conduit mal (n’importe quelle voiture)’<sup>48</sup>  
 (ii) ‘Mehmet conduit une mauvaise voiture’

La construction *bir araba* peut être modifiée par l’adjectif *kötü*. Les exemples donnés ci-dessus suggèrent que les NC peuvent se comporter comme des noms nus dans la syntaxe.

Pour qu’un nom nu puisse être modifié par un adjectif, il faut qu’il fasse partie d’une construction *Dét +NP* ‘un’+NP, comme en (51). Alors, l’interprétation en (ii) est possible, et l’interprétation en (i) n’est plus disponible<sup>49</sup> :

51. Mehmet kötü bir araba kullan-iyor-Ø.  
 Mehmet mauvais une voiture utiliser-IMPF.3SG
- (i) \* ‘Mehmet conduit mal (n’importe quelle voiture)’  
 (ii) ‘Mehmet conduit une mauvaise voiture’

Ceci est également le cas pour les NC. Ils peuvent être modifiés par un adjectif quand ils font partie d’une construction *bir+NP* ‘un’+NP, comme en (52)<sup>50</sup> :

52. Mehmet kötü bir Ford araba-sı kullan-iyor-Ø.  
 Mehmet mauvais une Ford voiture utiliser-  
 IMPF.3SG
- (i) \* ‘Mehmet conduit mal (n’importe quelle voiture de Ford)’  
 (ii) ‘Mehmet conduit une mauvaise voiture de Ford’

<sup>48</sup> Öztürk (2005) montre que dans certains contextes l’interprétation en (i) est tout de même disponible aussi. Que cette interprétation soit disponible dans cette phrase ou pas, il est important ici que cette interprétation est la seule interprétation pour les phrases en (46) et (47).

<sup>49</sup> Öztürk (2005) montre que dans certains contextes l’interprétation en (i) est tout de même disponible aussi. Que cette interprétation soit disponible dans cette phrase ou pas, il est important ici que cette interprétation est la seule interprétation pour la phrase en (51).

<sup>50</sup> On s’attend à ce que les faits de la note (49) soient les mêmes pour les NC. Ce sujet n’a pas encore été étudié à ma connaissance et je le laisse pour mes recherches futures.

Ces exemples suggèrent aussi que les NC se comportent comme des N nus.

#### 2.4.2.4.4 Référentialité

Même si ce chapitre (et surtout la Section 2.4.2.4) a un objectif plutôt descriptif, le contenu de cette sous-section nécessite une présentation de l'analyse de DP que j'adopte dans ma thèse. Je suis Arslan-Kechriotis (2006), qui suggère que la fusion d'un D en turc rend une construction référentielle. La référentialité comprend des traits [+/-spécifique] et [+/-défini]. Arslan-Kechriotis (2006) analyse la distinction entre les noms nus et les constructions *Dét + NP* de façon suivante.

Les constructions *Dét + NP* sont référentielles. Par exemple, la phrase en (53) veut dire qu'Ali a un certain livre dans ces mains qu'il lit en ce moment. Cependant, il n'est pas spécifié lequel. Arslan-Kechriotis affirme que l'interprétation de la construction *bir kitap* est, alors, référentielle, mais non spécifique et non définie.

53.        Ali    *bir kitap*    oku-yor-Ø.  
               Ali    un        livre    lire-IMPF-3SG  
               'Ali lit un livre'

(référentiel : non spécifique, indéfini)

Lorsqu'on a un nom nu dans la même phrase, l'interprétation est générique (54). Ali fait de la lecture de livres, en général. On ne réfère pas à un certain livre, mais plutôt aux livres en général.

54.        Ali    *kitap*    oku-yor-Ø.  
               Ali    livre    lire-IMPF-3SG  
               'Ali fait de la lecture de livres (book-reading)'

(non référentiel : non spécifique, non défini)

Mes consultations langagières avec les locuteurs natifs ont montré qu'on retrouve la même interprétation non référentielle dans le contexte des noms composés :





Ceci n'est pas le cas pour les composés nominaux. La non-tête (en 58a) et la tête (en 58b) du composé ne font pas partie des DP, et ces composés sont agrammaticaux.

58. Composés nominaux

(a) \* *[bu yeni okul]<sub>DP</sub> öğretmen -i*  
 ce nouveau école enseignant-(S)I  
 'enseignant.e de cette nouvelle école'<sup>51</sup>

(b) \* *okul [bu yeni öğretmen]<sub>DP-i</sub>*  
 école ce nouveau professeur-(S)I  
 'ce(cette) nouveau(nouvelle) enseignant(e) d'école'

Comme nous l'avons vu dans la Section 2.4.2.2, la tête des composés est un nom, tandis que la non-tête est un NP.

Ainsi, en comparant les constructions possessives avec les composés nominaux, on constate que la structure de ces deux types de constructions ainsi que la nature des constituants sont différentes (schématiquement illustré en 59).

59. Composé Nominal: [NP] [N]  
 Construction Possessive: [DP] [DP]

Des constituants différents participent dans la formation de ces constructions: un NP et un N pour les composés nominaux versus des DP pour les constructions possessives.

Le possesseur dans les constructions possessives peut également être exprimé par un pronom marqué pour le cas génitif. Quelques exemples sont donnés en (60):

---

<sup>51</sup> La traduction française ne montre pas très bien le parenthésage voulu de cette construction. En anglais, l'équivalent de cette construction serait le suivant : '[this new school] teacher'

60. (a) ben-im            baba-m  
           1SG-GÉN        père-POSS.1SG  
           ‘mon père’
- (b) sen-in            baba-n  
           2SG-GÉN        père-POSS.2SG  
           ‘ton père’
- (c) o-nun            baba-sı  
           3SG-GÉN        père-POSS.3SG  
           ‘son père’

### 2.4.3.2 Coordination des constituants

Dans les deux types de construction les deux constituants peuvent être coordonnés, comme le montrent les exemples en (61) et en (62). Ces constructions de coordination sont très productives avec les constructions possessives ainsi qu’avec les composés nominaux.

#### 61. *Composé nominal*

##### *Coordination des non-têtes*

- (a) [güneş ve        deniz] memleket-i  
       soleil et        mer    patrie-(S)I  
       ‘terre de soleil et mer’
- (b) [portakal        ve        elma]            su-yu  
       orange        et        pomme        eau-(S)I  
       ‘jus d’orange et de pomme’

##### *Coordination des têtes*

- (c) okul [oğretmen-i            ve        doktor-u]  
       école enseignant-(S)I        et        médecin  
       ‘enseignant et médecin scolaires’

- (d) otopark [gir-iş-i ve çık-ış-ı]  
 parking entrer-DÉR-(S)I et sortir-DÉR-(S)I  
 ‘entrée et sortie de parking’

62. *Construction possessive*

*Coordination à l’intérieur du constituant à gauche*

- (a) [şehir-in ve ülke-nin] durum-u  
 ville-GÉN et pays-GÉN situation-POSS.3SG  
 ‘la situation de la ville et du pays’
- (b) [arkadaş-lar-ım-in ve okul-un] eşya-lar-ı  
 ami-PL-POSS.1SG-GÉN et école-GÉN chose-PL-POSS.3PL  
 ‘les affaires de mes amis et de l’école’

*Coordination à l’intérieur du constituant à droite*

- (c) okul-un [öğretmen-i ve doktor-u]  
 école-GÉN enseignant-POSS.3SG et médecin-POSS.3SG  
 ‘l’enseignant.e et le médecin d’une/de l’école’
- (d) öğretmen-in [ism-i ve adres-i]  
 enseignant-GÉN photo-POSS.3SG et nom-POSS.3SG  
 ‘la photo et le nom de l’enseignant.e’

Même si les composés nominaux et les constructions possessives ont des propriétés similaires concernant la coordination des constituants (c.-à.-d. les deux constituants peuvent être coordonnés), il s’agit pourtant de la coordination des constituants de nature différente (N, NP versus DP). Dans la coordination des constituants des constructions possessives, il s’agit de la coordination des DP. Dans la coordination des constituants des composés nominaux, il s’agit de la coordination des NP (non-têtes) ou bien des N (coordination de N).

### 2.4.3.3 Référentialité des constituants

Plusieurs travaux (Dede 1978, Hayasi 1996, Yüksekler 1998, Göksel 2009) comparant les composés nominaux avec les constructions possessives indiquent que les constituants des constructions possessives sont référentiels, tandis que les constituants des composés nominaux ne le sont pas. Je cherche à décrire ce contraste ici en donnant des exemples.

J'adopte la notion de la référentialité définie par Arslan-Kechriotis (2006). Selon son analyse, une construction est dite référentielle, si elle réfère à un certain objet, même si cet objet n'est pas défini dans le contexte de la conversation<sup>52</sup>. Arslan-Kechriotis définit la référentialité en termes de traits [+/-spécifique] et [+/-défini] que contient le noeud D. Je suis l'analyse d'Arslan-Kechriotis (2006) en supposant que la référentialité est liée avec la structure DP. On s'attend à ce que les DP soient référentiels, tandis que les constructions plus petites (p.ex. NP) soient non référentiels. Je propose de vérifier si une construction est référentielle avec les pronoms coréférentiels (*o* '3sg, *on-lar* '3sg-pl').

Les constructions possessives contiennent dans leur structure deux DP en tant que constituants. On s'attend à ce que chacun de ces constituants soit référentiel. En effet, il est possible en (63) de référer au possesseur *bu öğretmen* avec le pronom *o* 'il/elle' dans la deuxième partie de la phrase :

63.        [Bu öğretmen]<sub>i</sub>-in                ders-ler-i-ni                çok  
              ce    enseignant-GÉN                leçon-PL-POSS.3SG-ACC                beaucoup  
              sev-iyor-um,                ama    o<sub>i</sub>-nun                not-lar-ı-nı                değil  
              aimer-IMPF.1SG                mais    3SG-GÉN                notes-PL-POSS.3SG-ACC NÉG  
              'J'aime beaucoup les leçons de ce(cette) enseignant(e)<sub>i</sub>, mais je n'aime pas  
              ses<sub>i</sub> notes (= les notes de ce(cette) enseignant(e))'

---

<sup>52</sup> La question de la référentialité a aussi été abordée dans la Section 2.4.2.4, mais d'un autre angle. Les exemples où une construction est référentielle, mais indéfinie et non-spécifique peuvent être trouvés dans la section-là.



L'exemple en (66) montre que la tête du composé *kitap* ne peut pas être coréférentielle avec un pronom *o* '3sg':

66. \* Çocuk [*kitap-lar*]<sub>i</sub>-i-ni sev-iyor-um ama *onlar*<sub>i</sub>-in  
 enfant livre-PL-(S)I-ACC aimer-PRÉS-1SG mais 3PL-GÉN  
 kab-ı-nı değil.  
 couverture-POSS.3SG-ACC NÉG  
 'J'aime les livres<sub>i</sub> d'enfant, mais je n'aime pas leur<sub>i</sub> couverture'.

On retrouve le même effet avec la non-tête : la non-tête *dans* ne peut pas servir d'antécédent pour le pronom *o* '3sg' en (67):

67. \* [*Dans*]<sub>i</sub> gösteri-ler-i-ni sev-iyor-um ama *o*<sub>i</sub>-nun  
 danse spectacle-PL-(S)I-ACC aimer-IMPF-1SG mais 3SG-GÉN  
 ders-ler-i-ni değil.  
 danse leçon-PL-POSS.3SG-ACC NÉG  
 'J'aime les spectacles de danse<sub>i</sub>, mais non pas ses<sub>i</sub> leçons'

Il est possible de référer avec un pronom seulement à tout le composé, comme en (68). Le pronom *on-lar* '3pl' réfère à tout le composé *dans konferanslar*.

68. [*Dans konferans-lar*]<sub>i</sub>-i-ni sev-iyor-um ama  
 danse conférence-PL-(S)I-ACC aimer-IMPF-1SG mais  
 onlar<sub>i</sub>-ın program-ın-ı değil.  
 3PL-GÉN programme-PL-POSS.3SG-ACC NÉG  
 'J'aime les [conférences de danse]<sub>i</sub>, mais je n'aime pas leur<sub>i</sub> programme'

En effet, le composé *dans konferans-lar* fait partie d'un DP et peut devenir, par conséquent, référentiel. Dans la Section 2.4.2.4 nous avons vu qu'il est possible qu'un NC soit aussi non référentiel.

Ainsi, pour conclure les constituants (tête et non-tête) des composés nominaux ne peuvent pas être référentiels de façon indépendante. Seulement tout le composé peut être

référentiel. Ceci distingue les noms composés des constructions possessives, où chaque constituant peut servir d'antécédent indépendamment du tout.

#### 2.4.3.4. Récursivité

Les deux types de constructions permettent la récursion. Une construction possessive peut représenter un constituant d'une autre construction possessive. Par exemple, en (69) le syntagme *Ali'nin kardeş-i* est lui-même une construction possessive. Ce syntagme est un possesseur pour une autre construction possessive plus grande et est marqué pour le génitif.

69.        [*Ali'nin        kardeş-i*]-nin        kitab-ı  
              Ali-GÉN        frère-POSS.3SG-GÉN    livre-POSS.3SG  
              'le livre du frère d'Ali'

Une construction possessive peut également contenir un composé : en tant que le constituant exprimant le possessum (en 70a) ou le possesseur (en 70b).

70. (a) *Ali'nin        [otel   rezervasyon]-u*  
              Ali-GÉN        hotel   réservation-POSS.3SG  
              'la réservation d'hôtel d'Ali'
- (b)        [*otel   rezervasyon*]-un        numara-sı  
              hôtel   réservation-POSS.2SG-GÉN    numéro-POSS.3SG  
              'le numéro de la réservation d'hôtel'

Ceci n'est pas tout à fait le cas pour les composés nominaux. La non-tête peut représenter un PossP (en 71a), tandis que la tête ne peut absolument pas contenir un élément plus grand qu'un N (en 71b).

71. (a) [*bahar-in        gel-iş-i*]        festival-i  
              printemps-GÉN        arriver-DÉR-POSS.3SG    festival-(S)I  
              'festival de l'arrivée de printemps'

- (b) \* sabah [çocuk-lar-ın yürü-yüş-ü]  
 matin enfant-PL-GÉN promener-DÉR-POSS.3SG  
 ‘la promenade matinale des enfants’

Ainsi, on voit bien que les composés nominaux sont plus restreints dans les termes de récursivité: la tête ne peut pas représenter une construction possessive. Ceci n’est pas surprenant vu ce qu’on a vu plus tôt dans la section la nature des constituants (Section 2.4.3.1): la tête, contrairement à la non-tête, du composé nominal ne peut pas être un élément plus grand qu’un N et, par conséquent, ne peut pas représenter un PossP.

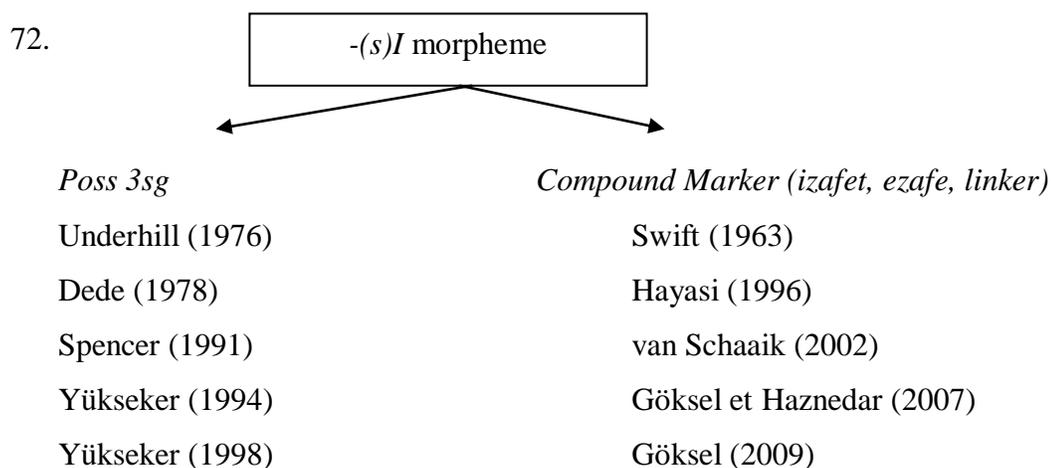
## 2.5 Morphème $-(s)I$

Dans cette section, j’aborde la problématique du morphème  $-(s)I$ : son statut, fonction et son comportement morphosyntaxique par rapport aux autres morphèmes. Ici je présente le débat sur le statut et la fonction du morphème  $-(s)I$  que je compare avec les morphèmes de possession. Dans ma thèse je présume que le morphème  $-(s)I$  est différent des morphèmes de possession. Un argument important en faveur de cette distinction est présentée dans l’Appendice 1 au Chapitre 5.

### 2.5.1 Statut et fonction du morphème $-(s)I$

Le plus grand débat dans la recherche sur la comparaison des constructions possessives et des composés nominaux consiste à définir le statut du morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux. La position par rapport au statut de ce morphème définit l’analyse des composés nominaux. Analysons les données et les débats plus en détail.

Généralement les auteurs sont divisés en deux groupes (illustré en 72). Pour les uns, le morphème  $-(s)I$  représente un morphème du Poss.3sg et pour les autres, le morphème  $-(s)I$  est un morphème spécial qui sert à créer des composés nominaux. Plusieurs étiquettes ont été attribuées à ce morphème, mais ce problème reste néanmoins non résolu.



Dans les sections qui suivent je présente les débats sur le statut du morphème  $-(s)I$  plus en détail.

### 2.5.2 Morphème $-(s)I$ comme morphème du Poss 3sg

Les deux raisons principales pour lesquelles le morphème  $-(s)I$  est souvent considéré comme équivalent du morphème du possessif 3sg sont l'homonymie (c.-à.-d. ils ont la même prononciation) et la distribution complémentaire. Avant de nous plonger dans ces questions, je propose de décrire la nature du morphème de possession.

Le morphème de possession s'attache au nom exprimant l'objet possédé, et s'accorde en personne et en nombre avec le possessum :

73. (a) (ben-im)      baba-m  
           1SG-GÉN      père-POSS.1SG  
           ‘mon père’
- (b) (sen-in)      baba-n  
           2SG-GÉN      père-POSS.2SG  
           ‘ton père’

Dans les exemples en (73) le morphème de possession s'attache au nom *baba* 'père' exprimant le possédé. Ce morphème s'accorde en traits de personne et de nombre avec le pronom *ben* '1sg' et *sen* '2sg' exprimant le possesseur. Les parenthèses signifient que la présence du pronom possessif est optionnelle et n'influence pas l'interprétation possessive de la construction (Dede 1978, Yüksek 1998).

L'inventaire des suffixes de possession avec la spécification des traits d'accord est présenté dans le Tableau 6.

Personne	SG	PL
1	-(I)m	- (I)mIz
2	- (I)n	- (I)nIz
3	- (s)I	- lArI

**Tableau 6 : Inventaire des suffixes de possession**

En regardant ce tableau, on peut observer que le morphème de possession 3sg (/-(s)I/) est homophone avec le morphème  $-(s)I$  qui apparaît dans les noms composés. Considérons quelques exemples concrets. En (74a) il s'agit d'un composé nominal *oyuncak kutu-su* 'boîte à jouets'. Dans ce composé nominal il n'y a pas de rapport de possession entre les constituants : *une boîte à jouets* n'est pas une boîte qui appartient à un jouet. Le morphème  $-(s)I$  ne sert pas à exprimer le rapport de possession ici. Il s'agit d'une boîte conçue pour contenir des jouets, mais cette boîte peut bel et bien ne pas contenir de jouets du tout.

74. (a) *oyuncak kutu-su* (NC)  
       *jouet boîte-(s)I*  
       'boîte à jouets'

(b) *oyuncağ-in kutu-su* (PossP)  
       *jouet-GÉN boîte-POSS.3SG*  
       'la boîte d'un/du jouet'

En (74b) il s’agit d’une construction possessive où il existe un rapport de possession entre les constituants *oyuncak* ‘jouet’ et *kutu* ‘boîte’. La boîte appartient à un jouet. Le morphème de possession 3sg sert à exprimer ce rapport de possession. On voit dans ces exemples que le morphème de possession 3sg dans la construction possessive en (74b) a la même forme phonologique que le morphème  $-(s)I$  dans le composé nominal en (74a)<sup>53</sup>.

Considérons maintenant la situation de la distribution complémentaire entre ces suffixes. En (75a) on voit que le composé nominal *oyuncak kutu-su* contient le morphème  $-(s)I$ .

75. (a) *oyuncak*      *kutu-su*      (NC)  
           jouet           boîte-(S)I  
           ‘boîte à jouets’
- (b) (biz-im)      *oyuncak*      *kutu-(~~\*su~~)-muz*      (PossP)  
           1PL-GÉN      jouet           boîte-(S)I-POSS.1PL  
           ‘notre boîte à jouets’

Lorsque ce composé est mis dans une construction possessive, le morphème  $-(s)I$  devient absent. J’ai pris le pronom *biz* ‘1PI’ en tant que possesseur pour rendre évident lequel des deux morphèmes apparaît dans la forme de surface. L’exemple en (75b) montre que la présence de deux morphèmes (Poss et  $-(s)I$ ) rend la construction agrammaticale. Le morphème du Poss annule la présence du morphème  $-(s)I$ . Ces deux morphèmes ne peuvent jamais apparaître ensemble<sup>54</sup>.

---

<sup>53</sup> Notons qu’un problème similaire semble exister aussi en français : *pont de pierre*, *livre de Pierre*. La préposition “de” n’exprime pas le rapport de possession dans *pont de pierre*, tandis que ce rapport est exprimé dans *livre de Pierre*. Il semble logique de proposer pour le français qu’il y a un seul Item de Vocabulaire “de” et non pas deux “de” différents. Je n’ai pas de solution à cette question pour les noms composés en français. Dans cette thèse je montre qu’une solution similaire n’est pas possible pour le turc, car elle donne de mauvaises prédictions. Je l’explique dans l’Appendice du Chapitre 5.

<sup>54</sup> Dans la Section 2.3.3.3 je montre que dans les composés lexicalisés, le morphème possessif peut apparaître ensemble avec le morphème  $-(s)I$ . Ces composés lexicalisés ne sont pas productifs, ils sont tous simplement stockés dans le lexique. Ces composés ne font pas l’objet de cette étude des noms composés.

Cependant, plusieurs sources (Yükseker 1998, Kabak 2007, ainsi que consultations avec les locuteurs natifs) montrent qu'il est possible de ne pas avoir de suffixe de possession et avoir le morphème  $-(s)I$  dans une construction possessive. Dans ce cas, le pronom au génitif *biz-im* exprimant le possesseur doit absolument être présent, comme c'est montré en (76) :

76.           (biz-im)           oyuncak           kutu-**su**                           (PossP)  
                   1PL-GÉN           jouet           boîte-(s)I  
                   'notre boîte à jouets'

La présence du pronom au génitif exprimant le possesseur n'est pas obligatoire lorsque le suffixe de possession est attaché au composé (exemple en 77). Le fait que le pronom au génitif est optionnel est expliqué par ce que les traits du possessum sont déjà exprimés dans le suffixe de possession attaché qui est accordé en traits nécessaires (personne et nombre) avec le possesseur. Ainsi, en (77) *biz-im* est optionnel, car le suffixe de possession  $-miz$  exprime déjà les traits 1PL.

77.           (bizi-im)           oyuncak           kutu-(**\*su**)-**muz**                   (PossP)  
                   1PL-GÉN           jouet           boîte-(s)I-POSS.1PL  
                   'notre boîte à jouets'

Pour résumer, le morphème  $-(s)I$  peut rester à l'intérieur d'une construction possessive lorsque le possesseur est phonologiquement présent. Donc, la condition essentielle pour l'apparition du morphème  $-(s)I$  est l'absence du suffixe possessif. La présence du suffixe de possession annule le morphème  $-(s)I$ . Le pronom au génitif est optionnel, lorsque le suffixe de possession est présent sur le composé.

Ainsi, pour des raisons de distribution complémentaire et d'homonymie qui existent entre le morphème  $-(s)I$  et le suffixe du Poss3sg, plusieurs analyses (Dede 1978, Yüksekser 1998) des composés nominaux en turc sont basées sur la présupposition qu'il s'agit du même morphème. Le morphème  $-(s)I$  est analysé en tant que marque de possession 3sg par ces auteurs.

### 2.5.3 Morphème $-(s)I$ comme marque de composition

En regardant les contextes de l'occurrence du morphème  $-(s)I$ , on constate que ce morphème apparaît seulement sur les NC, mais non pas sur les N ou les NP. Le fait que le morphème  $-(s)I$  n'apparaît en aucun autre contexte (sauf dans le contexte des noms composés) suggère que l'usage de  $-(s)I$  dans ce contexte particulier est indispensable pour l'expression d'une relation particulière entre deux N participant dans la formation d'un nom composé. En effet, Yüксеker (1994, 1998) et van Schaaiк (2002) montrent que la combinaison de deux noms sans le morphème  $-(s)I$  résulte en une interprétation prédicative, comme c'est montré en (78a)<sup>55</sup>. Cependant, la présence du morphème  $-(s)I$  dans un composé donne une interprétation *modifiant-modifié* à ce composé. Dans ce cas, le premier nom (non-tête) est interprété en tant qu'un attribut. Le morphème  $-(s)I$  est alors analysé comme un élément liant deux noms en un composé, comme c'est montré en (78b).

78. (a) oyuncak kutu<sup>56</sup>  
jouet boîte  
'une boîte-jouet (une boîte qui est un jouet en même temps)'
- (b) oyuncak kutu-su  
jouet boîte-(s)I  
'une boîte à jouets (une boîte dans laquelle les jouets sont stockés)'

Alors, la présence/absence de la marque  $-(s)I$  est corrélée par l'interprétation (attribut ou modifieur) que la non-tête d'un nom composé donne au composé.

Dans mon analyse des noms composés, je présuppose que le morphème  $-(s)I$  est différent du morphème de possession 3sg. La distinction entre ces deux morphèmes devient

---

<sup>55</sup> Cela a déjà été décrit plus en détail dans la Section 2.3.2.

<sup>56</sup> Ce composé représente un composé nominal zéro analysé dans la Section 2.3.1. Le rapport entre les constituants ici est celui de prédication et non pas de modification, comme pour les "vrai" composés nominaux.

évidente lorsqu'on étudie le comportement de ce morphème dans le contexte de la coordination des noms composés. Afin de comprendre les arguments qui nous poussent à traiter le morphème  $-(s)I$  comme un morphème différent du morphème de possession, il est nécessaire de comprendre les détails du contexte de la coordination des mots composés. Par conséquent, la section expliquant pourquoi le morphème  $-(s)I$  n'est pas un morphème de possession suit les chapitres sur la coordination (Chapitre 4 et Chapitre 5).

Dans ma thèse je réfère au morphème  $-(s)I$  comme "*morphème  $-(s)I$* " sans y attribuer une appellation quelconque.

#### 2.5.4 Comportement morphologique du morphème $-(s)I$

Dans cette partie je décris la position du morphème  $-(s)I$  par rapport aux autres morphèmes dans la forme de surface et aussi son apparition dans le contexte des composés récursifs. Dans la Section 2.5.4.1 nous verrons que le morphème  $-(s)I$  apparaît après les suffixes dérivationnels et le morphème du pluriel, mais avant le morphème du cas. Dans la Section 2.5.4.2 nous verrons que le morphème  $-(s)I$  ne peut pas apparaître plus qu'une fois sur la tête du nom composé.

##### 2.5.4.1 Position du morphème $-(s)I$ par rapport aux autres morphèmes

Dans cette section, je résume le comportement du morphème par rapport aux autres morphèmes afin de bien définir quelle est la position de ce morphème dans la forme de surface. Comme le Tableau 7 le montre, le morphème  $-(s)I$  suit toujours les morphèmes dérivationnels (exemple en 79a).

I	II	III	IV	V
NC	Affixe(s) dérivationnel(s)	Pl	<b>-(s)I</b> <b>Poss</b>	Cas

**Tableau 7 : Ordre de surface des morphèmes nominaux dans un NC**

79. (a) çocuk bak-ıç1-lıĝ-1  
 enfant regarder-DÉR-DÉR-(S)I  
 ‘baby-sitting’
- (b) çocuk bak-ıç1-lar-ı  
 enfant regarder-DÉR-PL-(S)I  
 ‘baby-sitters’
- (c) çocuk bak-ıç1-lar-ı-na  
 enfant regarder-DÉR-PL-(S)I-DAT  
 ‘au baby-sitter’
- (d) çocuk bak-ıç1-lar-ımız-a  
 enfant regarder-DÉR-PL-POSS.3PL-DAT  
 ‘à nos baby-sitters’

Le morphème  $-(s)I$  suit la marque du pluriel, mais précède la marque du cas, comme l’illustrent les exemples en (79b-c). Comme le Tableau 7 le montre, le morphème  $-(s)I$  a la même position par rapport aux affixes dérivationnels, du Pl et du cas que le morphème de possession (Position IV). Les exemples en (79c) et (79d) illustrent ce fait également. Vu que le morphème  $-(s)I$  n’apparaît jamais dans le même contexte avec le morphème de possession, il est impossible d’établir un ordre entre ces morphèmes.

Décrivons maintenant les morphèmes d’un nom composé avec la classification de Kabak (suffixes obligatoires versus optionnels). Le résumé est présenté dans le Tableau 8:

I	II	III	IV	V
NC	Affixe(s) dérivationnel(s) ( <i>morphèmes optionnels ou obligatoires</i> )	Pl  ( <i>morphème optionnel</i> )	$-(s)I$ ( <i>morphème obligatoire</i> )  <i>Poss</i> ( <i>morphème optionnel</i> )	Cas  ( <i>morphème optionnel</i> )

**Tableau 8 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC**

Comme dans le cas des noms (voir la Section 2.4.2.1), les morphèmes dérivationnels peuvent être optionnels ou obligatoires dans le contexte des composés. Par exemple, en (en 80b) le morphème  $-(I)cI$  est obligatoire, car *çocuk bak-* est agrammatical (en 80a) :

80. (a) \**çocuk bak-(1)*<sup>57</sup>  
 enfant regarder-(s)I  
 ininterprétable
- (b) *çocuk bak-ıci-(s)I*  
 enfant regarder-DÉR -(s)I  
 ‘baby-sitter’
- (c) *çocuk bak-ıci-liğ-1*  
 enfant regarder-DÉR-DÉR-(s)I  
 ‘baby-sitting’

Le suffixe  $-llk/$  est un suffixe optionnel (en 80c), car il s’attache à un nom composé déjà formé (*çocuk bak-ıci* en 80b). Ainsi, comme dans le cas des noms certains suffixes dérivationnels participant dans la dérivation d’un nom composé sont obligatoires, certains sont optionnels.

Par analogie avec les noms simples (voir la Section 2.4.2.1), je présume que les suffixes flexionnels (pluriel, possessif, cas) sont optionnels sur les noms composés.

Décrivons maintenant le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession dans ces termes de morphème obligatoire ou optionnel. Nous venons de supposer que comme dans le cas des noms simples, le morphème de possession s’attachant aux noms composés est un morphème optionnel. Dans la Section 2.4.2.3 nous avons vu que le morphème  $-(s)I$  est obligatoire. Les données des sections précédentes nous ont montré que le morphème de possession est en distribution complémentaire avec le morphème  $-(s)I$ . Autrement dit, un morphème optionnel ( $-(s)I$ ) est en distribution complémentaire avec un morphème obligatoire (morphème de possession). Un exemple illustrant cette distribution complémentaire est répété en (81). Lorsque le morphème  $-(s)I$  (morphème obligatoire)

---

<sup>57</sup> Cette construction est agrammaticale indépendamment de la présence du morphème  $-(s)I$  qui est un morphème obligatoire.

n'est pas présent, le morphème de possession (morphème optionnel) doit être présent pour qu'un composé nominal soit grammatical :

81. (biz-im) oyuncak kutu-(\***su**)-**muz** (PossP)  
 1PL-GÉN jouet boîte-(S)I-POSS.1PL  
 'notre boîte à jouets'

Il s'avère que la présence d'un de ces deux morphèmes est obligatoire pour qu'un composé nominal soit grammatical. Lorsqu'un composé ne fait pas partie d'une construction possessive, la présence du morphème  $-(s)I$  est obligatoire :

82. oyuncak kutu\*(**su**)<sup>58</sup> (NC)  
 jouet boîte-(S)I  
 'boîte à jouets'

Ceci veut dire que la présence d'un des suffixes de la Position IV du Tableau 7 est obligatoire : que ce soit le morphème  $-(s)I$  ou bien la marque de possession.

Ainsi, nous pouvons conclure que le comportement des morphèmes dérivationnels et flexionnels dans les noms composés est le même que dans les noms simples. Cependant, contrairement aux noms simples, les noms composés ont le morphème  $-(s)I$  qui représente un morphème obligatoire. Ce morphème obligatoire est en distribution complémentaire avec le morphème de possession (morphème optionnel). Ceci est une raison de croire que le morphème  $-(s)I$  n'est pas la marque de possession dans les noms composés :  $-(s)I$  est obligatoire, tandis que le morphème de possession est optionnel.

Il faut noter qu'il semble être contradictoire de dire que le morphème  $-(s)I$  est obligatoire et de montrer par la suite que ce morphème n'apparaît pas dans le contexte des constructions possessives. Je suis cependant l'idée que le morphème  $-(s)I$  est un morphème obligatoire. Dans mon analyse présentée dans le Chapitre 3 je propose que le

---

<sup>58</sup> Rappelons-nous que les composés nominaux sans le morphème  $-(s)I$  existent aussi en turc. Cet exemple illustre le fait que le composé avec cette interprétation (non-prédicative) est agrammatical.

morphème *-(s)I* apparaît toujours dans la structure d'un nom composé, même s'il fait partie d'une construction possessive plus tard lors de la dérivation syntaxique.

#### 2.5.4.2 Morphème *-(s)I* dans la récursivité

Comme dans beaucoup de langues où la composition représente un processus morphosyntaxique très productif, les composés nominaux sont récursifs, c.-à.-d. un composé nominal peut faire partie d'un autre composé nominal en tant que non-tête (en 83a) ou tête (83b):

83. (a) [[Türk dil-i] gramer]-i  
 turc langue-(S)I grammaire-(S)I  
 'grammaire de langue turque'
- (b) [Türk [dil kurum]]-u  
 turc langue société-(S)I  
 'société de langue turque'

Le composé nominal faisant partie de la non-tête ou de la tête peut également contenir un composé dans la position de la tête ou non-tête. Par exemple, en (84a) la non-tête du composé nominal est un composé nominal qui a dans la position de la tête un autre composé *Sosyalist Cumhuriyet*. Dans le composé en (84b), la tête du composé nominal est un composé nominal qui a dans la position de la tête un autre composé nominal *bölge müdürlüğü*.

84. (a) [[Sovyet [Sosyalist Cumhuriyet]]-ler-i] Birliđ-i  
 soviétique socialiste république-PL-(S)I union-(S)I  
 'URSS'
- (b) [Istanbul [orman[bölge müdürlüğü]]-ü]  
 Istanbul forêt région conseil d'administration-(S)I  
 'Conseil d'administration régional de l'exploitation des forêts à Istanbul'

(tirés de van Schaaik 2002)

Aucune étude sur les composés nominaux en turc n'indique jusqu'à quel point les composés nominaux sont récursifs et à quel niveau la dérivation doit s'arrêter. En principe, il n'y a pas de contrainte morphosyntaxique, et un composé nominal peut représenter une structure assez complexe. L'exemple en (85) est un composé dont la non-tête représente des composés à l'intérieur des composés.

85. Avrupa Parlamento-su Sosyalist ve Demokrat-lar Grub-u  
 Europe Parlement-(S)I socialite et démocrate-PL Groupe-(S)I  
 Yönetim Kurul-u toplantı-sı  
 administration comité-(S)I réunion-(S)I

‘La réunion du comité d’administration du groupe de socialistes et démocrates dans le Parlement Européen’

86. Composés internes de composé en (85)

- (a) [[[Sosyalist ve Demokrat] -lar]<sub>non-tête</sub> Grub<sub>tête</sub>]-u  
 (b) [[Avrupa<sub>non-tête</sub> Parlamento<sub>tête</sub>]-su  
 (c) [[[Avrupa Parlamento]-su]<sub>non-tête</sub> [[[Sosyalist ve Demokrat]-lar] Grub]]<sub>tête</sub>]-u  
 (d) [[Yönetim<sub>non-tête</sub> Kurul]<sub>tête</sub>]-u  
 (e) [[[[Avrupa Parlamento]-su] [[[Sosyalist ve Demokrat]-lar] Grub]]]<sub>non-tête</sub>  
 [Yönetim Kurul]<sub>tête</sub>]-u  
 (f) [[[[[Avrupa Parlamento]-su] [[[Sosyalist ve Demokrat]-lar] Grub]]]<sub>non-tête</sub>  
 [Yönetim Kurul]]]-u]<sub>non-tête</sub> toplantı<sub>tête</sub>-sı]

Les composés en (86a-f) représentent des composés internes qui font partie d'un grand composé en (85). Le composé en (86a) est un composé qui a le nom *Grub* dans la position de la tête et un groupe de noms coordonnés *Sosyalist ve Demokrat-lar* dans la position de la non-tête. Le composé en (86c) est un composé récursif du côté de la tête et de la non-tête. La non-tête est un composé (86b) et la tête est un composé en (86a). Le composé en (86e) est aussi un composé récursif du côté de la tête et de la non-tête. La tête contient un nom composé interne en (86d), la non-tête un composé interne qui est lui-même récursif : le composé en (86c). Ce grand composé en (86e) fait partie de la non-

tête d'un autre composé (en 86f). Par conséquent, on voit que les composés nominaux sont récursifs et que plusieurs composés internes peuvent faire partie de la non-tête ou tête du composé.

Quelle que soit l'analyse proposée pour les composés nominaux, elle doit permettre aux composés d'être récursifs. Les analyses antérieures de composés ne permettent pas de rendre compte de cette propriété des composés. Le phénomène de la récursivité des NC et du comportement du morphème  $-(s)I$  est souvent ignoré dans les analyses des composés nominaux en turc. Dans le Chapitre 3 (Section 3.1.3) j'explique comment van Schaaik (2002) permet de rendre compte du phénomène de la récursivité et de la problématique du morphème  $-(s)I$ .

Le problème que la récursivité pose pour l'analyse des composés n'est pas la récursivité elle-même, mais plutôt les propriétés du morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux lorsqu'un composé nominal productif fait partie d'un autre composé. Analysons, par exemple, les composés en (87), qui ont des structures différentes. Le composé en (87a) a la non-tête qui comprend un autre composé, tandis que le composé en (87b) a la tête qui comprend un autre composé.

87. (a) [[Ford aile-si] araba]-sı  
 Ford famille-(s)I voiture-(s)I  
 'voiture de [famille Ford]'
- (b) [Ford [aile araba]]-sı  
 Ford famille voiture-(s)I  
 'voiture de famille (produite par) Ford' (tirés de van Schaaik 2002)

Nous savons déjà que le morphème  $-(s)I$  s'attache à la tête dans les composés nominaux. Alors, dans le composé nominal en (87a) nous avons deux composés (un à l'intérieur de l'autre). Par conséquent, deux morphèmes  $-(s)I$  s'attachent ici : un à *Ford aile* et un autre à *Ford aile-si araba*. Dans le composé en (87b) il y a aussi deux composés: un à

l'intérieur de l'autre. Cependant, il n'y a qu'un seul morphème  $-(s)I$  qui s'attache ici. Si deux morphèmes  $-(s)I$  sont attachés (en 88), la construction devient agrammaticale.

88. \* [[Ford [[aile araba]-s<sub>1</sub>]]-s<sub>1</sub>]  
 Ford famille voiture-(s)I-(s)I  
 'voiture de famille (produite par) Ford'

La différence entre les constructions en (87a) et (87b) se résume seulement au constituant (non-tête ou tête) qui contient un autre composé nominal. Ceci est un fait important pour l'étude du comportement du morphème  $-(s)I$ . Il n'est pas possible d'avoir deux morphèmes  $-(s)I$  sur *araba* en (88). Notons que la tête du composé interne [*aile araba*] est le N *araba*, tandis que la tête du grand composé [*Ford [aile araba]*] n'est plus le N *araba*, mais le composé *aile araba*. Lorsque le petit composé *aile araba-s<sub>1</sub>* est formé, il devrait en principe être libre de faire partie de la tête ou de la non-tête. Cependant, tel qu'il est formé, il peut faire partie de la non-tête du grand composé seulement (en (87a), car il contient déjà le morphème  $-(s)I$ . Dans le Chapitre 3 (Section 3.3.6.3), je propose une analyse des composés qui rend compte des propriétés de récursion des composés nominaux.

## 2.6 Résumé, problématique et objectifs

Dans le Chapitre 2, nous avons tout d'abord vu qu'il existe une typologie des mots composés assez diversifiée. Les mots composés peuvent être divisés en plusieurs groupes selon la présence/absence de la tête, la catégorie de la tête. (Section 2.2). Il a été constaté qu'il existe plusieurs types de composés nominaux (Section 2.3) et il a été décidé que seulement les composés nominaux avec le morphème  $-(s)I$  (primaires et synthétiques) ayant un comportement morphophonologique spécifique (voir Sections 2.3.1-2.3.2) nous intéressent ici.

Dans la comparaison des NC avec les noms nus, nous avons établi que les NC se comportent comme des noms nus dans la syntaxe, mais leur structure morphologique est différente. Nous avons ensuite comparé les NC avec les PossP et établi plusieurs points

de similarité (p.ex. la coordination des constituants) et de différence (p.ex. la référentialité des constituants).

Enfin, dans la Section 2.3 la problématique du morphème  $-(s)I$  a été abordée : quels sont le statut, la fonction et le comportement morphosyntaxique du morphème  $-(s)I$  par rapport aux autres morphèmes ?

Ainsi, le Chapitre 2 a montré l'ensemble de données des noms composés en turc. Vu l'ampleur des données des mots composés en turc, je restreins ma recherche à une partie des données (composés nominaux avec le morphème  $-(s)I$ ) pour les analyser en détail. Je laisse les autres composés pour mes recherches futures.

Le grand objectif de mon étude consiste à présenter la structure des composés nominaux en turc. La structure des composés nominaux proposée doit rendre compte des caractéristiques des NC décrits dans la Section 2.2, ainsi qu'elle doit répondre à la question du statut, de la fonction du morphème  $-(s)I$  et sa position par rapport aux autres morphèmes. Ainsi, le but du Chapitre 3 est de présenter l'analyse des composés nominaux en turc qui rende compte des faits de façon la plus adéquate.

## Chapitre 3

### 3 Analyse des noms composés en turc

L'objectif de ce chapitre est de présenter une analyse des noms composés en turc et de rendre compte du statut du morphème  $-(s)I$  dans le cadre de la Morphologie distribuée (Halle et Marantz 1993, 1994; Harley et Noyer 1999 et travaux ultérieurs).

Je commence par présenter les analyses antérieures des noms composés en turc et j'explique leurs avantages et leurs faiblesses (Section 3.1). Ensuite, dans la Section 3.2 j'explique la raison pour laquelle l'approche de la Morphologie distribuée s'avère être une approche optimale à adopter pour analyser les noms composés en turc et je présente les détails sur la dérivation telle qu'elle est vue dans l'approche de la MD. Dans la Section 3.3 je présente l'analyse des noms composés proposée par Harley (2009a) pour l'anglais. Dans cette section je discute des modifications nécessaires qui doivent être appliquées à cette analyse pour qu'elle rende compte des noms composés en turc. Aussi, j'aborde la question du statut et de la fonction du morphème  $-(s)I$  qui est présent seulement dans les composés nominaux. Après avoir exploré plusieurs possibilités (Section 3.3.3), je conclus que le morphème  $-(s)I$  est un morphème nominalisant (le noeud  $n$ ) qui est privé de traits sémantiques et est sémantiquement nul. Dans la Section 3.3.3.4 je suggère que le morphème  $-(s)I$  est en effet un allomorphe avec le morphème  $/-\emptyset/$  : le morphème  $/(s)I/$  est inséré seulement pour former les noms composés, le morphème  $/-\emptyset/$  est plutôt un morphème nominalisant inséré par défaut.

Dans la Section 3.3.4 je discute de la question de l'affixation dérivationnelle et je suggère que les suffixes dérivationnels nominalisants sont des racines liées. Cette analyse permet de rendre compte de plusieurs faits concernant les noms composés : ordre des morphèmes dérivationnels et du morphème  $-(s)I$ , affixation sur la tête seulement ou sur tout le composé.

La Section 3.3.5 traite de la question de l'ordre du Pl et du morphème  $-(s)I$ . Il s'avère que l'ordre de surface de ces morphèmes est contraire à l'ordre de ces morphèmes générés dans la Syntaxe. Je montre que ceci est le résultat de l'application du processus de la Dislocation Locale qui consiste en déplacement du morphème du pluriel vers le morphème du petit  $n$  (dans lequel le morphème  $-(s)I$  est inséré). Ce processus a lieu après l'Insertion du Vocabulaire.

La Section 3.3.6 est consacrée à la comparaison des constructions possessives et des NC. J'aborde les sujets présentés dans le Chapitre 2 (Section 2.4.3) : structure, référentialité, récursivité, distribution complémentaire du morphème  $-(s)I$  et du morphème de possession. Mon hypothèse consiste à postuler que le trait [n] du noeud  $n$  (dans lequel le morphème  $-(s)I$  est inséré) est effacé lorsqu'il est c-commandé par le morphème Poss spécifié pour les traits de personne et de nombre.

La Section 3.3.7 donne des exemples des composés et des constructions possessives avec et sans morphèmes du pluriel et explique l'ordre et le résultat de la dérivation syntaxique de ces structures et l'application des processus syntaxiques, morphologiques et des processus ayant lieu dans la PF.

Finalement, la Section 3.4 présente la synthèse de ce qui a été proposé dans ce chapitre.

## 3.1. Analyses des composés en turc

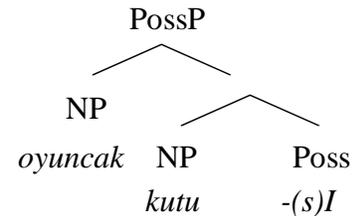
### 3.1.1 Yüксеker (1998)

Yüксеker (1994, 1998) propose une analyse des composés nominaux (qu'elle appelle des composés possessifs) et des constructions possessives en turc. Son analyse présume que le morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux est un morphème de possession qu'on retrouve également dans les constructions possessives. Elle propose une analyse unifiée qui est basée sur la supposition qu'il s'agit du même morphème de possession dans les deux types de constructions.

La tête fonctionnelle Poss peut prendre soit un NP, soit un DP dans la position du complément et dans la position du spécifieur. Si Poss prend un NP en tant que complément, un composé nominal est formé (structure et exemple en (1a)). Par exemple, le composé *oyuncak kutu-su* ‘boîte à jouets’ a une structure montrée en (1a). Si Poss prend un DP en tant que complément, une construction possessive est formée (structure et exemple en (1b)). La construction possessive *Olga'nın kutu-su* ‘boîte d’Olga’ a une structure montrée en (1b).

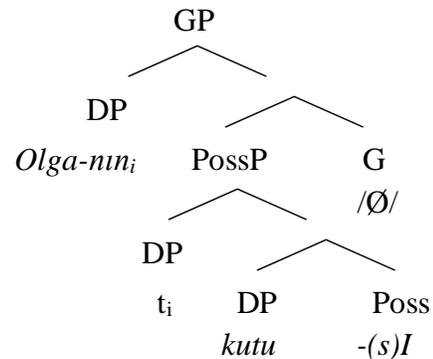
1. (a) Composé nominal

*oyuncak*      *kutu-su*  
 jouet          boîte-POSS.3SG  
 ‘boîte à jouet’



(b) Construction possessive

*Olga-nın*      *kutu-su*  
 Olga-GÉN      boîte-POSS.3SG  
 ‘boîte d’Olga’



Dans les constructions possessives le possesseur est marqué pour le cas génitif. Yüксеker analyse ce cas de façon suivante. Pour recevoir le cas génitif dans une construction possessive, le DP se trouvant dans la position du spécifieur se déplace dans la position du spécifieur de la tête fonctionnelle G (Génitif).

La différence que Yüксеker fait entre un NP et un DP est liée à la référentialité et spécificité. Les NP sont non référentiels et non spécifiques, tandis que les DP sont référentiels et spécifiques. Cela veut dire que les constituants (*oyuncak<sub>NP</sub>* ‘jouet’ et *kutu<sub>NP</sub>* ‘boîte’) du composé nominal *oyuncak kutu-su* ‘boîte à jouets’ (qui sont des NP) ne sont pas référentiels. Les constituants (*Olga<sub>DP</sub>* et *oyuncak<sub>DP</sub>*) d’une construction possessive,

par contre, sont des DP et sont référentiels. Autrement dit, avec une lecture possessive on parle d'une boîte particulière (boîte d'Olga) et d'une personne concrète (Olga).

Dans le composé nominal *oyuncak kutu-su* il s'agit d'une boîte qui a été conçue pour contenir des jouets de façon générale. Cette boîte peut ne pas contenir de jouets ou ne pas être utilisée pour les jouets. Il n'y a aucune référence à un jouet particulier. Il ne s'agit pas d'une boîte en général, mais d'une *boîte à jouets* en particulier. Alors, aucun constituant n'est référentiel de façon indépendante. Ceci est exprimé dans l'analyse de Yüksekser par le fait que les constituants d'un composé sont des NP.

Ainsi, la distinction entre les composés nominaux et les constructions possessives est exprimée dans son analyse par la nature des compléments et des spécificateurs. Si Poss prend en tant que complément et spécifieur des NP, un composé est formé (en 1a). Si Poss prend en tant que complément et spécifieur des DP, une construction possessive est formée (en 1b).

Selon l'analyse de Yüksekser, le morphème  $-(s)I$  représente le morphème de possession 3sg. Contrairement aux autres personnes (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> personne), la 3<sup>e</sup> personne n'est pas référentielle et spécifique. Elle peut donner lieu à une interprétation générique à tout le composé, c.-à.-d. une interprétation qui n'implique pas l'interprétation de possession. Par exemple, le composé *oyuncak kutu-su* en (1a) a une interprétation générique, car le morphème Poss est 3sg.

L'analyse de Yüksekser présente plusieurs avantages. Par exemple, elle permet bien de capter la distinction entre la nature des constituants dans les deux types de constructions : constituants non référentiels dans les composés nominaux et constituants référentiels dans les constructions possessives. Les structures en (1) présentent une analyse unifiée, car il s'agit du même type de structure : la tête Poss prend un syntagme en tant que complément et un syntagme en tant que spécifieur.

Également, l'analyse de Yüksekser permet de rendre compte de la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux et le morphème de

possession dans les constructions possessives. Cette question de la distribution complémentaire est résolue par la proposition qu'il s'agit du même morphème (morphème de possession généré dans la position de la tête fonctionnelle Poss).

Cependant, cette analyse semble avoir des problèmes. Premièrement, ce n'est pas clair comment l'analyse de Yüксеker permet de rendre compte du fait que les NC se comportent comme des noms<sup>59</sup>. Dans l'analyse de Yüксеker, la formation d'un NC est la formation d'un PossP. Remarquons que la formation d'une construction possessive est également la formation d'un PossP. Alors, les deux constructions (NC et constructions possessives) représentent des PossP. On s'attend, alors, à ce que les NC se comportent comme des constructions possessives. Cependant, ce n'est pas le cas. Les NC se comportent comme des noms. Ainsi, il n'est pas tout à fait évident quelle est la distinction entre le comportement morphosyntaxique des composés nominaux et des constructions possessives, puisque les deux semblent représenter un PossP.

Deuxièmement, selon l'analyse de Yüксеker les constituants (tête et non-tête) des composés nominaux représentent des NP. Ceci va à l'encontre des faits que nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.2) : seulement la non-tête représente un NP, la tête des composés nominaux représente un nom et non pas un NP. Ainsi, il faut préciser cette analyse en faisant une distinction entre la nature (N ou NP) des constituants d'un nom composé.

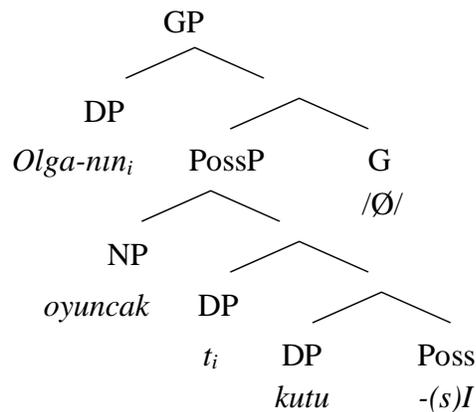
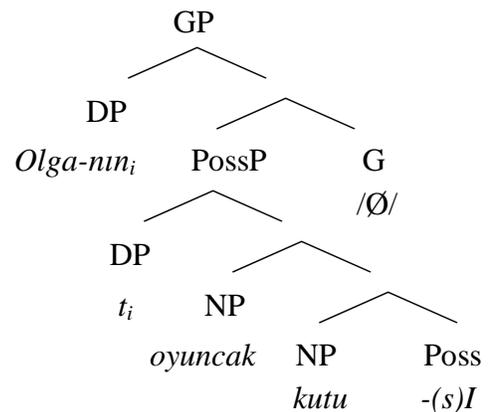
Troisièmement, lorsqu'un composé fait partie d'une construction possessive, la structure devient plus complexe (en 2).

---

<sup>59</sup> Ceci a été établi dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.4).

## 2. Composé nominal dans une construction possessive

Olga-nın oyuncak kutu-su  
 Olga-GÉN jouet boîte-POSS.3SG  
 ‘la boîte à jouets d’Olga’

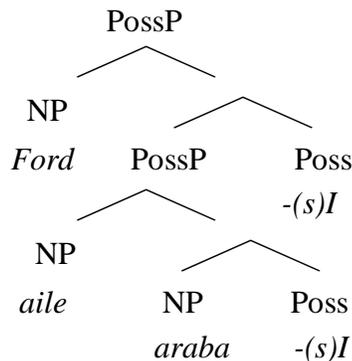
(a) *Structure possible*(b) *Structure possible*

Poss semble prendre plusieurs spécifieurs : un NP et un DP. Deux scénarios sont possibles selon cette analyse : (i) spécifieur DP précédant le spécifieur NP (en 2a) et (ii) spécifieur NP précédant le spécifieur DP (en 2b). La nature du complément semble changer également : DP en (2a) versus NP (2b). Ainsi, il n'est pas clair quels sont les principes qui déterminent le nombre de spécifieurs, leur nature et leur ordre.

Finalement, nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.5.4.2) que les composés sont récursifs : un composé nominal peut être la tête ou la non-tête d'un autre composé nominal. La récursivité n'est pas prédite par l'analyse de Yükseser. Selon cette analyse, les constituants des composés sont des NP. Par conséquent, un composé nominal déjà formé (qui représente un PossP) représente une unité plus grande qu'un NP. Alors, un composé nominal formé ne peut plus faire partie d'un autre composé, car Poss ne choisit qu'un NP ou bien un DP, et non pas un PossP pour former des NC. Pour rendre compte de la récursivité des noms composés, il faudrait ainsi faire des ajouts à l'analyse : p.ex. Poss peut avoir un PossP comme complément. Ceci serait une solution possible, mais elle

permettrait de prédire les constructions agrammaticales. Par exemple, elle permettrait de prédire un composé agrammatical avec deux morphèmes  $-(s)I$  sur la tête du composé, comme c'est montré en (3).

3. \* [[Ford [[aile araba]-s<sub>1</sub>]]-s<sub>1</sub>]  
 Ford famille voiture-POSS.3SG-POSS.3SG  
 'voiture de famille (produite par) Ford'



Dans cette construction il y a deux morphèmes  $-(s)I$  puisqu'il y a deux PossP. Alors, on voit que cette structure nous donne de fausses prédictions.

En conclusion, l'analyse de Yüксеker semble être bien économique, mais elle a des difficultés à rendre compte des données présentées dans le Chapitre 2 (nature des constituants, comportement morphosyntaxique des composés, récursivité). Ainsi, une meilleure analyse a besoin d'être proposée.

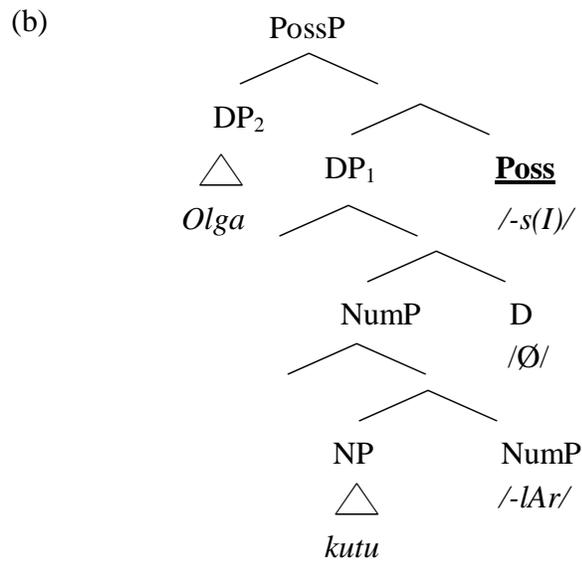
### 3.1.2. Göksel (2009)

Par contraste avec Yüксеker, Göksel (2009) analyse le morphème  $-(s)I$  comme une marque de composé (appelée *Linking Element*). Elle suggère que le morphème  $-(s)I$  a perdu le sens de possession avec le temps et que ceci est très commun pour les langues de la famille altaïque.

L'analyse des constructions possessives et des composés que Göksel (2009) propose est basée sur l'analyse des constructions possessives proposées par Arslan-Kechriotis (2006) montrée en (4)<sup>60</sup>.

#### 4. Construction possessive

- (a) Olga'-nın kutu-lar-ı  
 Olga-GÉN boîte-PL-POSS.3SG  
 'les boîtes d'Olga'



La tête Poss prend un DP comme complément. Le DP est formé par la tête fonctionnelle D (qui est nulle en turc) et qui prend un NumP ou bien un NP comme complément.

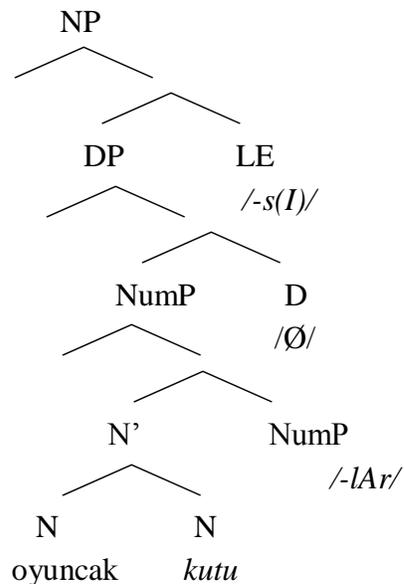
Les composés nominaux sont formés de façon similaire avec la seule différence : au lieu de la tête fonctionnelle Poss, il s'agit du noeud LE (pour *Linking Element*) :

<sup>60</sup> Cette structure des constructions possessives sera adoptée dans mon analyse des constructions possessives plus loin dans ce chapitre et j'expliquerai les détails de son fonctionnement dans la Section 3.3.6.1. Ce qui est pertinent ici surtout, c'est la nature du syntagme (DP) qui fusionne avec Poss.

## 5. Composé nominal

- (a) oyuncak kutu-lar-ı  
 jouet boîte-PL-(S)I  
 ‘boîtes à jouets’

(b)



Göksel propose de considérer LE comme un suffixe permettant de “fermer” le domaine de NP et appelle ce suffixe un “*closing suffix*”<sup>61</sup>. Ainsi, contrairement à l’analyse de Yüksekler, l’analyse de Göksel présuppose qu’il s’agit de deux suffixes distincts : LE et Poss. Göksel explique la distribution complémentaire par le fait que les deux morphèmes sont en compétition pour la même position : ils prennent un DP comme complément. Par conséquent, ils ne peuvent jamais être ensemble. Göksel suggère que les NC sont générés dans le module morphologique (module permettant de générer des mots), tandis que les

<sup>61</sup> Une proposition similaire d’un “*closing suffix*” a été faite par Aronoff et Fuhrhop (2002), qui divisent des suffixes dérivationnels en allemand en plusieurs classes et proposent une classe de “*closing suffixes*”. Manova (2008) discute des “*closing suffixes*” dans des langues slaves.

constructions possessives sont générées dans le module syntaxique (module permettant de générer les NP). Ces modules sont deux modules distincts<sup>62</sup>.

L'analyse de Göksel paraît économique et permet de rendre compte de la distribution complémentaire entre les deux morphèmes. Cependant, il n'est pas clair quelle est la nature du noeud LE et quels sont les principes qui rendent sa fusion avec un DP légitime. Il survient également la question sur la nature de la projection de NP. Étant donné la structure proposée par Göksel, on est forcé de postuler que les noeuds D et Num (avec leurs projections se trouvant dans la position intermédiaire entre la projection minimale de N (N') et sa projection maximale NP) apparaissent dans des positions d'adjoints, une stipulation peu évidente dans le cadre actuel. Également, comme dans l'analyse de Yüksekler, la construction des composés nominaux en (5) ne permet pas de prédire le comportement syntaxique des composés nominaux : les composés se comportent comme des noms nus et peuvent ne pas être référentiels. Alors, ils ne peuvent pas contenir des DP qui sont référentiels. Finalement, il n'est pas clair comment le LE combine avec un DP. Si le LE sert à "fermer" un NP, il doit voir la structure interne du DP (qui se trouve dans la projection minimale à l'intérieur – N') et voir si le NP est fermé ou pas. Cette analyse des NC a besoin des précisions sur la nature de la combinaison de LE avec un DP.

Ainsi, l'alternative que propose Göksel a besoin d'être élaborée davantage pour rendre compte des données des composés décrites dans le Chapitre 2.

### 3.1.3 van Schaaijk (2002)

Van Schaaijk (2002) propose une analyse des composés nominaux dans l'approche de la grammaire fonctionnelle (*Functional Grammar*). Puisque cette approche est différente de l'approche générative abordée dans ce travail, ses détails ne sont pas pertinents ici et je ne m'arrête pas sur ses détails. Je discuterai seulement des points de l'analyse qui permettent

---

<sup>62</sup> Bisetto et Scalise (1999), Ackema et Neeleman (2004) ont une vision de grammaire similaire à Göksel : le module morphologique et le module syntaxique doivent être distincts.

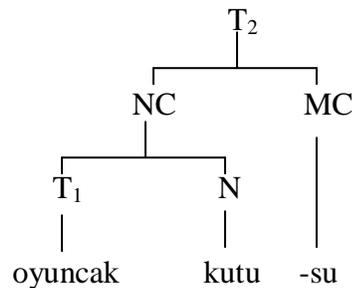


respectivement). Finalement, van Schaaik propose une analyse qui souligne des propriétés des composés très importantes. Analysons ces propriétés plus en détail.

Van Schaaik présuppose que les structures grammaticales ont plusieurs niveaux d'organisation. Le niveau le plus simple qui dénote une entité est appelé "un terme". Les constructions grammaticales bien formées doivent représenter un terme<sup>64</sup>. Van Schaaik propose que ceci est un niveau où les composés nominaux sont construits. La règle de la formation d'un nom composé marqué comme NC comprend la combinaison d'un terme avec un nom<sup>65</sup>, comme c'est représenté en (7). Le NC n'est pas un terme et doit combiner avec une marque de composition (MC) pour représenter un autre terme (T<sub>2</sub>).

#### 7. Composé nominal

oyuncak kutu-su  
 joeut boîte-(s)I  
 'boîte à jouets'



T = terme

MC = marque du composé

Cette analyse permet de rendre compte de plusieurs faits concernant les noms composés en turc. Premièrement, cette analyse tient compte de la distinction nécessaire entre la nature de la tête et de la non-tête. Comme cela est bien illustré par van Schaaik, la non-

<sup>64</sup> Les détails sur la terminologie et le fonctionnement de ce système ne sont pas pertinents ici.

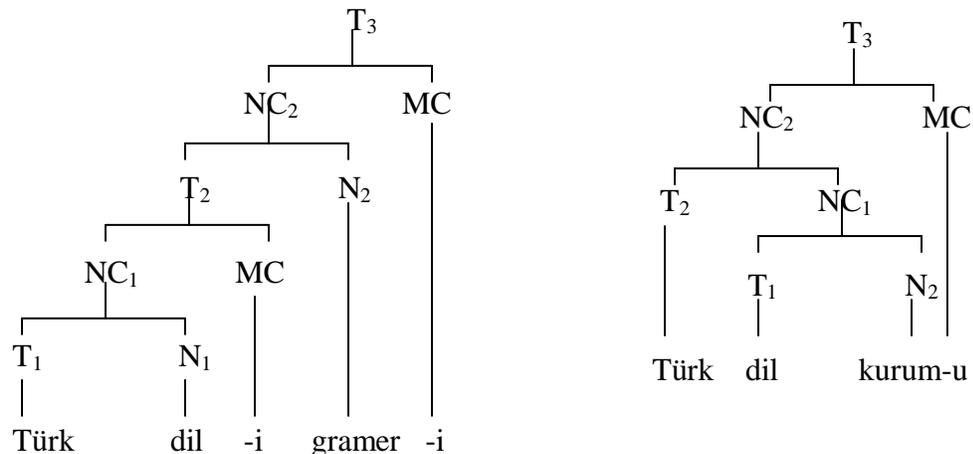
<sup>65</sup> Ce n'est pas clair quel est le statut d'un nom ici. Il en suit de cette analyse que le nom n'est pas un terme, car une distinction entre un nom et un terme est faite (van Schaaik 2002 :63).

tête représente une construction syntaxique déjà bien formée (appelée “terme”). La tête représente un élément (un nom) qui semble être différent de la notion “terme”.

Deuxièmement, van Schaaik propose que la MC doit combiner avec un NC pour qu’un terme soit créé. Alors, selon cette analyse la MC est vue comme un élément nécessaire à la formation d’un terme.

Troisièmement, cette analyse permet de rendre compte de la récursivité des composés : du côté de la non-tête (en 8a) et du côté de la non-tête en (8b). Rappelons-nous du Chapitre 2 (Section 2.5.4.2) où il a été constaté que la tête et la non-tête sont récursives. Cependant, lorsque la tête est récursive, un seul morphème  $-(s)I$  est présent (et non pas deux ou plus). Considérons maintenant les exemples en (8) afin de voir comment ils permettent de rendre compte de cette propriété du morphème  $-(s)I$ .

8. (a) Récursivité de la non-tête                      (b) Récursivité de la tête  
 [[Türk dil-i]                      gramer]-i                      [Türk [dil kurum]]-u  
 turc    langue-(s)I    grammaire-(s)I                      turc    langue société-(s)I  
 ‘grammaire de langue turque’                      ‘société de langue turque’



Dans l’exemple en (8a) la non-tête (*Türk dil-i*) représente un terme et contient alors le morphème  $-(s)I$  (MC selon l’analyse de van Schaaik). Alors, la récursivité d’un composé du côté de la non-tête est bien prédite. Dans l’exemple en (8b) la tête ne représente pas un terme, mais un NC (un élément qui est construit au-dessous du niveau du terme). Alors,

la tête ne contient pas de marque de composition. Seulement le terme peut avoir la MC. Alors, la structure en (8b) prédit qu'il y a juste une seule marque de composition (ou morphème  $-(s)I$ ).

Ainsi, comme on vient de voir, l'analyse de van Schaaik permet d'expliquer la récursivité des composés grâce à la position du morphème  $-(s)I$  et la fonction de ce morphème. Cependant, il n'est pas tout à fait clair comment expliquer la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le suffixe possessif. Van Schaaik suggère que les deux morphèmes s'attachent à un NC et ils sont, par conséquent, en compétition. Cette analyse ne semble tout de même pas être très développée.

Pour conclure, l'analyse de van Schaaik nous fait remarquer les propriétés importantes du morphème  $-(s)I$ . Le morphème  $-(s)I$  doit se combiner avec un NC pour composer un terme. L'analyse proposée permet d'expliquer la récursivité des composés. Il n'est tout de même pas tout à fait clair quelle est la nature de ce morphème  $-(s)I$  et quel est son statut plus précisément. Ainsi, dans mon analyse j'aspire à répondre à ces questions (nature, statut et fonction du morphème  $-(s)I$ ). L'analyse que je propose dans le cadre de la Morphologie distribuée prend en considération les avantages de l'analyse de van Schaaik.

### 3.1.4 Conclusions et questions empiriques

Les Sections 3.1.1-3.1.3 représentent le survol des analyses antérieures des NC en turc. Comme nous avons pu constater, ces analyses permettent de rendre compte de certains aspects des données des NC, mais doivent être élaborées davantage pour expliquer les autres aspects des NC. Par exemple, la question de la récursivité semble être bien expliquée par l'analyse de van Schaaik (2002), mais non pas par les analyses de Yüксеker (1998) et de Göksel (2009). Cependant, l'analyse de van Schaaik (2002) ne donne pas d'explication détaillée concernant la distribution complémentaire du morphème  $-(s)I$  et du morphème de possession.

Les analyses de Yüксеker (1998) et de Göksel (2009) permettent d'expliquer la distribution complémentaire par le fait que ces morphèmes occupent la même position

dans la structure. Pourtant, ces analyses ne semblent pas pouvoir rendre compte de la récursivité des NC, ainsi que du comportement syntaxique des NC (NC se comportent dans la syntaxe comme des N et non pas comme des NP).

Mon analyse des NC en turc est proposée dans le cadre de l'approche de la Morphologie distribuée (Halle et Marantz 1993, 1994, Harley et Noyer 1999, et travaux ultérieurs) qui est différente des approches adoptées par Yüксеker (1998), Göksel (2009) et van Schaaiк (2002). Dans la section suivante j'explique comment le cadre théorique de la MD est plus avantageux que les approches modulaires adoptées dans les analyses antérieures des NC en turc. Dans la Section 3.3.1 je présente l'analyse des NC proposée par Harley (2009a) qui sert de base pour l'analyse des NC en turc (présentée dans la Section 3.3.2.2).

## 3.2 Cadre théorique

### 3.2.1 Syntaxe omniprésente comme solution

Dans cette section je présente les arguments contre les approches modulaires, comme le Lexicalisme. Je montre qu'il n'y a pas de nécessité pour la distinction entre les modules différents (Lexique et Syntaxe) pour pouvoir analyser les noms composés en turc. J'argumente en faveur de l'approche syntaxique, comme une approche optimale pour analyser les noms composés en turc. J'adopte l'approche de Morphologie distribuée, qui ne fait pas de distinction entre les modules (Lexique et Syntaxe) et voit tout processus dérivationnel et flexionnel comme des processus syntaxiques. Plus loin dans le chapitre je proposerai l'analyse des composés dans le cadre de l'approche de la Morphologie distribuée.

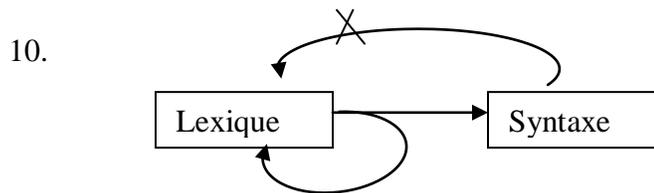
Les composés nominaux en turc représentent un défi pour les approches modulaires, c.-à.-d. les approches qui font une distinction entre différents modules de la grammaire (en particulier, le Lexique et la Syntaxe). Dans le Chapitre 1 (Section 1.2) nous avons vu que les analyses antérieures ont considéré les composés en tant qu'unités formées dans le Lexique (Section 1.2.1) ou bien formées dans la Syntaxe (Section 1.2.2). Les deux approches présupposent l'existence de deux modules. Cependant, les données des noms

composés en turc posent un problème surtout pour l'approche lexicaliste. Regardons les faits plus en détail.

Selon l'approche lexicaliste (Roeper et Siegel 1978, Allen 1978, Selkirk 1982, Di Sciullo et Williams 1987 entre autres), les composés nominaux sont considérés comme des N qui sont formés dans le Lexique (voir le Chapitre 1 pour plus de détails sur les analyses lexicalistes). Schématiquement ceci est représenté en (9) :

9.  $Y + X \rightarrow X$  (formé dans le lexique)  
 où Y et X sont des noms, X est la tête  
 (selon la règle de la tête à droite (Right-Hand Head Rule de Williams 1981b))

Étant formés dans le Lexique, l'item X (composé/nom) peut participer dans les processus de formation de mots dans le Lexique de nouveau ou bien il peut aller dans la Syntaxe (schéma en 10).



Une fois que le composé/nom est inséré dans la Syntaxe, il ne peut plus entrer de nouveau dans le Lexique et participer dans les processus de formation de mots dans le Lexique. Le schéma en (10) signifie aussi qu'aucune construction formée dans la Syntaxe (XP) ne peut participer dans les processus qui doivent avoir lieu dans le Lexique.

La vision lexicaliste a certains avantages pour l'explication des composés en turc. Premièrement, nous avons déjà vu (Section 2.4.2.4) que les composés nominaux en turc se comportent comme des noms nus. On peut adopter ici l'idée d'Aydemir (2004) que les noms nus sont des N et traiter les NC comme des N. Ceci rendrait compte du fait que les composés nominaux peuvent se comporter comme des noms nus en se trouvant dans la



- (b) *Nom Composé 2*  
 [[Ford aile-si]<sub>NC</sub> araba-s1]<sub>NC</sub>  
 Ford famille-(S)I voiture-(S)I  
 ‘voiture de [famille Ford]’

Le composé *aile arabası* en (14a) est une tête d’un autre composé *Ford aile arabası* (en 14b).

14. (a) *Nom composé 1*  
 [aile araba-s1]<sub>NC</sub>  
 famille voiture-(S)I  
 ‘voiture de famille’
- (b) *Nom Composé 2*  
 [Ford [aile araba]<sub>NC-S1</sub>]<sub>NC</sub>  
 Ford famille voiture-(S)I  
 ‘voiture de famille (produite par) Ford’

Les exemples en (13) et (14) démontrent que les NC peuvent participer dans la formation d’un autre NC (en tant que non-tête ou tête). Ceci est prédit par l’approche lexicaliste qui présuppose que les NC sont formés dans le Lexique.

Cependant, l’approche lexicaliste ne permet pas de rendre compte de la structure interne des composés. Dans la Section 2.4.2.2 il a été montré que la non-tête de certains composés représente un NP :

15. [[[çok önem-li]<sub>AP</sub> soru-lar]<sub>NP</sub> program-ı]  
 très importance-ADJ question-PL programme-(S)I  
 ‘un programme sur des questions très importantes’

Ces NP ne sont pas des syntagmes lexicalisés et sont très productifs. L’approche lexicaliste ne peut pas rendre compte d’une structure pareille, car elle interdit toute participation des constructions syntaxiques dans la formation des composés dans le

Lexique. Ceci veut dire que les composés en turc ne peuvent pas être dérivés dans l'approche lexicaliste à cause de la division entre les modules Lexique et Syntaxe.

Considérons maintenant l'approche syntaxique telle que proposée par Roeper (1987, 1988). Comme l'approche lexicaliste, elle fait également une distinction entre les modules Lexique et Syntaxe. Contrairement à l'approche lexicaliste, l'approche syntaxique propose de considérer les composés en tant que NP dérivés dans la syntaxe (pour les détails voir la Section 1.2.2). Elle s'avère plus avantageuse, car elle permet de dériver les composés dans un seul module (c.-à.-d. la Syntaxe) et le va-et-vient entre les modules (Lexique et Syntaxe) n'est pas nécessaire. Les propriétés des noms composés peuvent être expliquées dans la syntaxe. Par exemple, l'approche syntaxique résout le problème de la structure interne des composés que l'approche lexicaliste ne résout pas. Selon cette approche, la non-tête peut représenter un NP (versus seulement un nom simple dans l'approche lexicaliste), car les composés nominaux sont formés dans le module Syntaxe.

Le fait que les noms composés peuvent se comporter comme des noms nus peut être expliqué dans cette approche aussi. Arslan-Kechriotis (2006) a proposé de considérer les noms nus comme des NP. Les propriétés qu'ont les noms composés en comparaison avec les noms nus peuvent être prédites dans l'approche syntaxique. Les noms composés, comme les noms nus, sont aussi des NP.

Ainsi, on voit qu'il est possible d'analyser les composés nominaux dans la syntaxe et que le module Lexique n'est pas nécessaire. Par conséquent, dans cette thèse je conclus qu'une approche syntaxique est plus optimale. J'adopte l'approche de la Morphologie distribuée qui est une approche syntaxique. Cependant, contrairement à l'approche syntaxique décrite dans la Section 1.2.2, l'approche de la Morphologie distribuée (Halle et Marantz 1993, 1994, Marantz 1997, Harley et Noyer 1999) élimine le module du Lexique complètement. La formation de mots est vue comme un processus syntaxique (Halle et Marantz 1993, 1994, Marantz 1997). Autrement dit, la dérivation des noms à l'aide des suffixes dérivationnels ne se passe plus dans le Lexique, mais dans la Syntaxe.

Ceci veut dire que la MD ne fait pas de différence entre les processus dérivationnels et flexionnels, puisque les deux ont lieu dans le même module – la Syntaxe.

Dans la section suivante je présente les principes du fonctionnement de l'analyse des mots composés proposée par Harley (2009a) dans l'approche de la MD. Cette analyse sera à la base de mon analyse des noms composés en turc.

### 3.2.2 Dérivation dans l'approche de la Morphologie distribuée

L'objectif de cette section est d'expliquer comment la dérivation des 'mots' est vue dans l'approche de la MD. Cette section contient les détails sur le fonctionnement de la MD qui sont importants pour l'analyse des composés nominaux proposée plus tard dans ce chapitre.

Comme cela a déjà été décrit dans le Chapitre 1 (Section 1.3), les principes généraux de la MD (*Insertion tardive*, *Syntaxe jusqu'en bas de la structure* et *Sous-spécification*) affirment que le processus de la dérivation des mots est un processus syntaxique qui opère avec des traits morphosyntaxiques et non pas avec des items lexicaux tirés du Lexique. La dérivation syntaxique étant finie, la structure est envoyée au Spell-out où les formes phonologiques sont insérées dans les noeuds terminaux syntaxiques.

Analysons maintenant le processus de la dérivation plus en détail. Deux questions se voient importantes ici:

16. (i) Que représente le processus de la dérivation d'un 'mot'?
- (ii) Que représentent les constituants participant dans la dérivation des 'mots'?

Regardons la question concernant le processus de la dérivation en premier lieu. Dans l'approche lexicaliste (Roeper et Siegel 1978, Allen 1978, Di Sciullo et Williams 1987) certains mots n'ont pas besoin d'être dérivés, car ils représentent des morphèmes libres listés dans le Lexique. Les nouveaux mots peuvent être dérivés à partir de ces mots déjà existants ou bien à partir des racines libres. Par exemple, le mot *matin* en (17a) est un nom déjà listé dans le Lexique et le mot *matinal* est formé à la base de ce mot.

17. (a)  $\text{matin}_N + \text{al}_A \rightarrow \text{matin-al}_A$   
 (b)  $\text{chant-} + \text{eur}_N \rightarrow \text{chant-eur}_N$

En (17b) le morphème libre *chant-* n'a pas de catégorie nominale/verbale et doit être combiné avec un affixe *-eur* pour créer un nom.

Dans le cadre de la MD, le Lexique est éliminé en tant que répositoire des items lexicaux. Il existe, cependant, une liste (*Liste A*) contenant des traits morphosyntaxiques abstraits qui sont privés de formes phonologiques. Ces traits abstraits occupent des noeuds terminaux dans la syntaxe et participent ainsi dans la dérivation des mots et des phrases (voir le Chapitre 1, la Section 1.3.3). Les mots ne font pas partie de cette Liste A. Tous les mots doivent être dérivés dans la syntaxe.

La dérivation d'un 'mot' (p.ex. un nom ou un adjectif) se fait à la base d'une  $\sqrt{\text{racine}}$  qui ne porte aucune catégorie syntaxique. Selon la Supposition de Catégorisation (*Categorization Assumption*), elle fusionne avec un petit *x* (expliqué dans le Chapitre 1, la Section 1.3.3) pour devenir un nom, adjectif ou verbe. Ainsi, deux constituants (noeuds terminaux) doivent fusionner pour qu'un nom soit formé:  $\sqrt{\text{ }}$  et petit *x*.

Considérons à présent la nature de ces constituants participant dans la dérivation. Pour l'instant il n'est pas clair ce que la  $\sqrt{\text{racine}}$  représente exactement. Les idées divergent selon les auteurs. D'un côté, Embick (2000), Embick et Halle (2005), Embick et Noyer (2006), Siddiqi (2009) présupposent que les  $\sqrt{\text{racines}}$  ne sont en effet pas sujettes au principe de l'Insertion tardive, c.-à.-d. les  $\sqrt{\text{racines}}$  représentent déjà des Items de Vocabulaire avec toute l'information phonologique et sémantique nécessaire.

De l'autre côté, Harley et Noyer (1999), Arad (2005), Acquaviva (2009), Harley (2009a), De Belder et van Graenenbroeck (2011), De Belder (2011) suggèrent que les  $\sqrt{\text{racines}}$  comme tous les autres noeuds terminaux sont sujettes à l'Insertion tardive. Cette idée est soutenue par plusieurs cas d'allomorphie ( $\sqrt{\text{GO}}$  vs forme supplétive  $\sqrt{\text{WEN}}$ ) entre les Items de Vocabulaire qui sont en compétition pour l'insertion dans le noeud de la  $\sqrt{\text{racine}}$ . Ainsi, les  $\sqrt{\text{racines}}$  sont vues en tant que "lexicalisation d'un concept pur" et leur

interprétation peut varier selon les contextes syntaxiques dans lequel ils se trouvent (p.ex. idiomes, expressions figées).

Même si ce débat paraît être très important pour une théorie morphologique et l'élaboration de la question de la dérivation des 'mots', il n'est cependant pas pertinent pour ma thèse. À ma connaissance, le turc a très peu de cas d'allomorphie et de supplétion de la  $\sqrt{\text{racine}}$  et ceci n'est pas le cas des noms simples et des noms composés qui représentent les données pour ma recherche<sup>66</sup>. Il paraît cependant plus avantageux pour la théorie de la MD de supposer que les  $\sqrt{\text{racines}}$  et les noeuds fonctionnels sont tous sujets au principe de l'Insertion tardive, car cela rend la théorie plus économique et plus cohérente. Ainsi, j'adopte la vision des  $\sqrt{\text{racines}}$  proposée et défendue par Harley et Noyer (2000): les  $\sqrt{\text{racines}}$  comme les noeuds fonctionnels sont sujettes à l'Insertion tardive.

Regardons maintenant la nature du noeud fonctionnel "le petit  $x$ ", qui peut être divisée en points suivants: fonction, contenu sémantique et forme phonologique. Le petit  $x$  contient un trait [ $n$ ,  $a$  ou  $v$ ] qu'il assigne à la  $\sqrt{\text{racine}}$  lorsqu'il fusionne avec elle. Alors, selon la Supposition de Catégorisation sa fonction est d'assigner la catégorie à une  $\sqrt{\text{racine}}$ , c.-à.-d. de "catégoriser la  $\sqrt{\text{racine}}$  privée de catégorie".

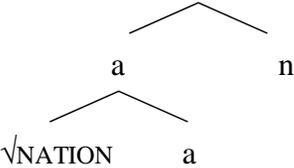
Considérons maintenant le contenu du petit  $n$ . De façon générale, dans la vision de la MD les noeuds fonctionnels contiennent une certaine information sémantique parce que cette information est sujette plus tard à l'interprétation dans la branche LF : p.ex. [pl], [passé], [déf] (Halle et Marantz 1993, 1994; Harley et Noyer 1999; Marantz 2001, 2007; Embick 2003b, Harley 2009a, 2009b). Ainsi, le petit  $n$  est considéré en tant que noeud contenant des traits nominalisant [ $n$ ] ainsi que certains traits sémantiques. Le contenu sémantique de ce noeud peut avoir plusieurs traits pertinents également pour les opérations syntaxiques : p.ex. agent, objet, situation, matériel etc. Il est ainsi considéré que le petit  $n$

---

<sup>66</sup> Le même fait est aussi observé dans Kabak et Plank (2006).

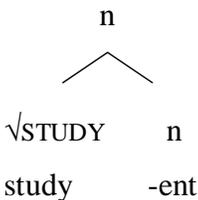
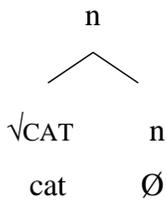
peut être de différents types (appelés ‘flavor’ dans Harley (2009a)). Par exemple, en (18) le *n* /-er/ est sémantiquement différent du petit *n* /-ity/.

18. (a)  $\sqrt{\text{drive-er}}_n$  (b)  $\sqrt{\text{nation-al}_a\text{-ity}}_n$   
 conduire-*n* nation-*a-n*  
 ‘conducteur’ ‘nationalité’

19. (a)  (b) 

En général, le type du *n* n’est pas important pour la dérivation syntaxique, mais plutôt pour la branche PF (où la forme phonologique est insérée) et la branche LF (où le petit *n* est interprété). La dénotation “le petit *n*” réfère au noeud nominalisant de façon générale sans référer à un type en particulier.

En ce qui concerne la forme phonologique du *n*, elle peut être représentée par une forme phonologiquement prononcée (en 20a) ou bien phonologiquement nulle (en 20b). Dans les deux cas en (20) il s’agit de la création d’un nom à partir de la  $\sqrt{\text{racine}}$ .

20. (a)  (b) 

Ainsi, en (20a) le suffixe /-ent/ est inséré dans le noeud du *n*, tandis qu'en (20b) le *n* est représenté par la forme phonologique /-Ø/<sup>67</sup>.

Enfin, regardons le contexte de l'affixation du petit *x*. Le petit *x* peut s'attacher à la  $\sqrt{\quad}$  et lui assigner une catégorie syntaxique (Morphologie interne – Marantz (2001, 2007), Arad (2003)) ou bien s'attacher à un 'mot' déjà formé et changer sa catégorie syntaxique (Morphologie externe – Marantz (2001, 2007), Arad (2003)). Par exemple, dans l'exemple en (18a) le petit *n* s'attache à la  $\sqrt{\quad}$ racine et lui assigne une catégorie nominale, tandis qu'en (18b) le petit *n* s'attache à un adjectif déjà formé et forme un adjectif à partir d'un nom. Ainsi, les noeuds formant une catégorie syntaxique ont la propriété d'être empilés : une  $\sqrt{\quad}$ racine fusionne premièrement avec un *a*, ensuite avec un *n* etc (Marantz (2001, 2007), Arad (2003), Harley 2009a, 2009b).

Le reste du chapitre consiste à décrire l'analyse des noms composés en turc et proposer la réponse aux questions que cette analyse implique. Je commence par l'analyse des composés proposée par Harley. Ensuite, je discute des avantages et des améliorations qui doivent être apportés à cette analyse pour ensuite présenter l'analyse des noms composés en turc.

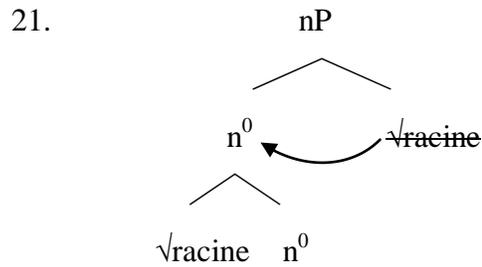
### 3.3 Analyse des noms composés en turc

#### 3.3.1 Harley (2009a)

Contrairement aux travaux de Marantz (2001, 2007), Arad (2003), Harley (2009a) voit la fusion des racines avec des noeuds catégoriques comme un processus de fusion suivi de mouvement:

---

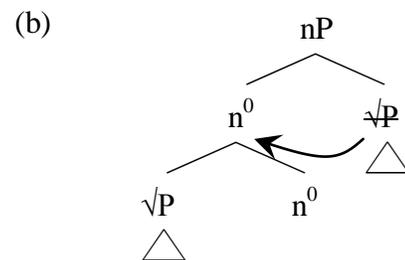
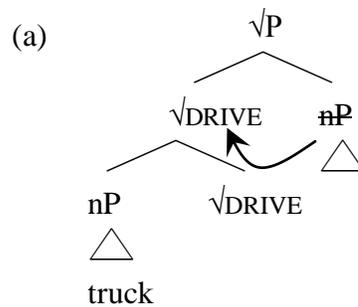
<sup>67</sup> À ma connaissance, il n'y a pas encore eu d'études détaillées décrivant le processus de l'insertion des items de vocabulaire dans le noeud du petit *n* selon sa nuance sémantique ('*flavor*'). Puisque cette question dépasse le cadre de ma thèse, je suppose tout simplement que le petit *n* contient des traits sémantiques nécessaires pour l'insertion d'un suffixe (item de vocabulaire) particulier (voir Lieber 2004, 2006) pour la discussion sur cette question.



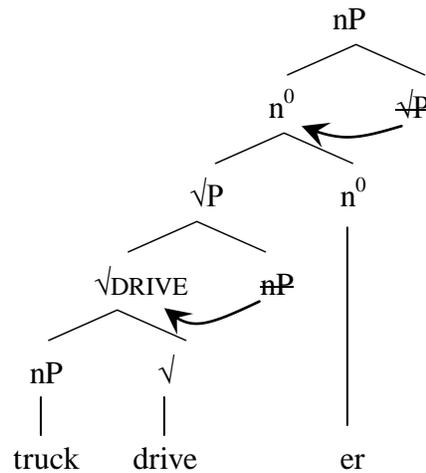
L'étiquette "nP" représente un "nom" dans l'analyse de Harley (2009). Dans la structure en (21) la  $\sqrt{\text{racine}}$  fusionne avec le  $n^0$  et s'incorpore ensuite dans le petit  $n^0$ . Le résultat de cette construction est  $[\sqrt{\text{racine}} n^0]_{nP}$ .

L'analyse des composés que Harley propose considère les composés comme des structures où la racine acatégorique incorpore en elle-même un nP avant de recevoir une catégorie syntaxique (p.ex. Nom/Adjectif). Ainsi, la structure des composés est telle qu'elle est présentée en (22c). Les structures en (22a) et (22b) illustrent les étapes dans la dérivation de la structure finale en 22c) :

22. 'truck driver'  
 $\sqrt{\phantom{x}} = \sqrt{\text{DRIVE}}$   
 $nP = \text{truck}_{nP}$



(c)



La racine  $\sqrt{\text{DRIVE}}$  est fusionnée avec le syntagme *truck* qui s'incorpore ensuite dans la racine (en 22a). Le résultat est la racine  $\sqrt{\text{P}}$  que nous appelons la *racine complexe* pour simplicité. La racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  fusionne ensuite avec le petit *n* (noeud terminal de catégorie nominale) et se déplace elle-même (avec le NP incorporé) dans le petit *n*.

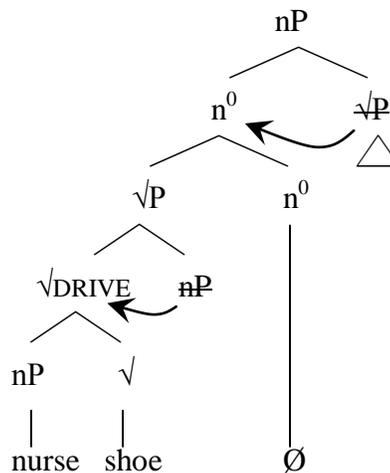
L'analyse de Harley présente plusieurs avantages pour l'analyse des noms composés en général. Premièrement, le processus de la fusion du nP avec une racine permet de rendre compte du fait que la non-tête constitue un élément déjà défini pour la catégorie syntaxique (nP), contrairement à la tête qui représente une racine et qui n'est pas encore définie pour la catégorie syntaxique.

Deuxièmement, la structure de Harley permet d'unifier les analyses des composés primaires et synthétiques. Rappelons-nous du Chapitre 1 (Section 1.2) où il a été noté que plusieurs analyses syntaxiques antérieures distinguent les composés synthétiques des composés primaires, en proposant que les composés synthétiques sont formés à la base d'un V prenant un N en tant qu'argument interne dans la position de la non-tête. Dans la Section 2.3.2, nous avons vu qu'en turc les composés synthétiques et les composés primaires sont remarquablement similaires : ce sont les seuls deux types des composés qui ont un morphème  $-(s)I$  dans leur structure. Ceci nous a suggéré que ces deux types de composés ont la même structure de dérivation. Ainsi, l'analyse de Harley est d'autant plus attirante pour l'analyse des noms composés en turc, car elle va dans la même

direction qui a été définie lors de la description des données des noms composés en turc dans la Section 2.3.2 : unifier l'analyse des composés synthétiques et des composés primaires.

Dans l'analyse de Harley, les composés primaires, tout comme les composés synthétiques, sont formés par l'incorporation de  $\sqrt{P}$  dans le petit  $n$ . La seule distinction entre ces composés consiste dans le fait que, contrairement aux composés synthétiques, le petit  $n$  dans les composés primaires est phonologiquement nul ( $/-\emptyset/$ ) :

23. 'nurse shoe'



Troisièmement, l'analyse de Harley rend compte de la possibilité de plusieurs interprétations du nom occupant la position de la non-tête. Par exemple, dans le cas des composés synthétiques ce n'est pas toujours le cas que la non-tête représente un argument interne de la racine. Harley suggère que l'argument sélectionné par la  $\sqrt{\text{racine}}$  doit être introduit lors de la première fusion de cette  $\sqrt{\text{racine}}$ , et les adjoints modificationnels sont normalement introduits par la suite. Mais dans les cas où l'argument n'est pas introduit, l'adjoint modificateur s'avère être le premier  $nP$  à fusionner avec la  $\sqrt{\text{racine}}$ . Dans le cas où la  $\sqrt{\text{racine}}$  et le modificateur sont des soeurs, la racine va gouverner l'adjoint modificateur de la même façon qu'elle gouvernerait un argument interne. Cette proposition rend parfaitement compte des données des composés synthétiques du turc où la non-tête peut représenter un argument interne/externe ou bien un adjoint modificateur (Section 2.3.2) :

24. Non-tête = *Instrument*

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| (a) <i>kayık</i> gez-inti-si | (b) <i>bisiklet</i> gez-inti-si |
| bateau promener-DÉR-(S)I     | vélo promenade-(S)I             |
| ‘promenade en bateau’        | ‘promenade en vélo’             |

Non-tête = *Argument interne*

- |                             |                              |
|-----------------------------|------------------------------|
| (c) <i>park</i> gez-inti-si | (d) <i>şehir</i> gez-inti-si |
| parc promener-DÉR-(S)I      | ville promenade-DÉR-(S)I     |
| ‘promenade dans le parc’    | ‘promenade en ville’         |

Non-tête = *Temps*

- |                              |                                        |
|------------------------------|----------------------------------------|
| (e) <i>sabah</i> gez-inti-si | (f) <i>tatil gün-ler-i</i> gez-inti-si |
| matin promenade-DÉR-(S)I     | vacances jour-PL-(S)I promener-(S)I    |
| ‘promenade matinale’         | ‘promenade de vacances’                |

Non-tête = *Argument externe*

- |                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| (g) <i>çocuk</i> gez-inti-si | (h) <i>okul</i> gez-inti-si |
| enfant promener-DÉR-(S)I     | école promenade-(S)I        |
| ‘promenade des enfants’      | ‘promenade scolaire’        |

(tirés de van Schaaijk 2002)

Ainsi, vu les avantages que l’analyse de Harley propose pour les composés en turc, elle paraît l’analyse la plus optimale proposée jusqu’à présent et je l’adapte pour analyser les données des noms composés en turc. Dans la section suivante, j’explique les modifications qu’il est nécessaire d’apporter à l’analyse de Harley afin de pouvoir rendre compte des noms composés en turc.

### 3.3.2 Structure des noms composés en turc

Dans la section précédente nous avons vu que l’analyse de Harley (2009a) proposée pour les composés en anglais représente un grand intérêt pour l’analyse des noms composés en turc. Dans la présente section, nous appliquons l’analyse de Harley (avec quelques

modifications) aux noms composés en turc. Nous verrons plus tard dans ce chapitre que l'analyse proposée permet de rendre compte de plusieurs propriétés des composés expliqués dans le Chapitre 2 : p.ex. récursivité, référentialité.

### 3.3.2.1 Non-tête en tant que NP

Dans son analyse des composés, Harley propose que la non-tête des composés est un nom qui est dénoté en tant que nP dans le cadre de la MD. Elle note que les constituants plus grands qu'un nom ne peuvent pas faire partie des composés. Par exemple, un DP ne peut pas apparaître dans la position de la non-tête des composés : *\*[that-novel]-writer* ou *\*[drugs]-pusher*. Les composés syntagmatiques (*Phrasal compounds*) comme en (25) sont expliqués par la nominalisation du XP (syntagme X) effectuée avant sa fusion avec la racine (illustré en 26). En suivant Sato (2007), Harley adopte la règle de la dérivation zéro formant une catégorie nominale à partir d'un XP :

25. (a) *stuff-blowing-up effects*  
 (b) *bikini-girls-in-trouble genre* (Harley 2009)
26.  $[[XP] n^0]_{nP}$

La description des données en turc dans le Chapitre 2 a montré que la non-tête des composés en turc constitue un NP<sup>68</sup>. Par ailleurs, plusieurs études sur les noms composés en anglais (Lieber 1988, 1992) et en allemand (Wiese 1996, Meinbauer 2008)<sup>69</sup> ont donné des exemples indiquant que la non-tête en anglais peut également représenter un NP :

---

<sup>68</sup> Van Schaaik (2002) démontre que n'importe quel syntagme (même un DP) peut occuper la position de la non-tête d'un nom composé. Ceci dépend des propriétés sémantiques de la tête : certaines têtes (ou des noms dans la terminologie de van Schaaik) peuvent fusionner avec les XP. Dans notre travail nous nous limitons qu'aux NP et laissons la question des XP dans la position de la non-tête pour les recherches futures.

<sup>69</sup> Ces analyse ne proposent pas une approche syntaxique, mais suggèrent plutôt comment rendre compte des composés syntagmatiques dans le cadre de l'approche lexicaliste.

27. (a) [used computer] store  
 (b) [French literature] instructor

Les données d'autres langues (p.ex. hollandais, afrikaans) ont aussi montré que la non-tête peut représenter un NP, et ces noms composés sont très productifs :

28. (a) Exemple du hollandais  
 hete lucht ballon  
 chaud air ballon  
 'ballon à air chaud' (Booij 1992 : 46)
- (b) Exemple d'afrikaans  
 [baie laat slap]-er  
 très tard se coucher-er  
 'une personne qui se couche très tard' (De Villiers 1979 : 50)

Ainsi, il nous faut modifier l'analyse de Harley en affirmant que la non-tête peut en effet représenter une unité plus grande qu'un N. Cette modification nous permet de rendre compte des composés syntagmatiques en turc<sup>70</sup> et représente un exemple parfait où les deux modules (formation des mots et formation des syntagmes) interagissent. Puisque l'approche de la MD voit les deux processus comme les processus syntaxiques sans tracer de frontière entre les deux, la participation des NP dans la formation des mots est une des possibilités permises par la MD. Cela constitue un grand avantage de l'approche de la MD par rapport à une approche modulaire analysant ces deux processus séparément (voir la Section 3.2.1 pour la discussion).

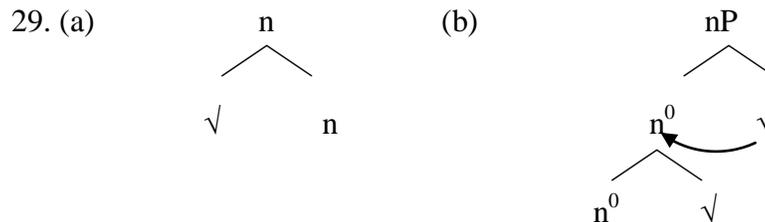
### 3.3.2.2 Structure des noms composés (modifiée)

La structure de la nominalisation de la racine proposée par Harley se distingue de celle proposée par Marantz (2001, 2007), Arad (2003) décrites dans la Section 1.3. et la

---

<sup>70</sup> Cette modification de l'analyse de Harley est cruciale pour l'explication de l'ensemble des données des noms composés en turc.

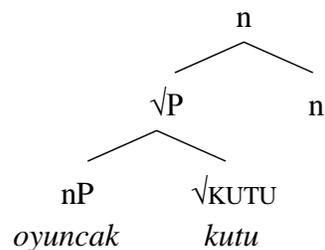
Section 3.2.2. Marantz (2001, 2007) et Arad (2003) proposent que la  $\sqrt{\text{racine}}$  obtient une catégorie nominale en fusionnant avec le petit  $x$ , comme c'est montré en (29a). Harley, à son tour, y ajoute le processus d'incorporation de la  $\sqrt{\text{racine}}$  dans le noeud  $x$ : la racine (simple ou complexe) s'incorpore dans le petit  $n$  (en 29b).



Pour l'analyse des noms composés en turc, il n'est pas important si le mouvement de la  $\sqrt{\text{racine}}$  (*Head Movement*) a lieu ou non. J'adopte la structure de la nominalisation de Marantz (2001, 2007), Arad (2003) et des travaux ultérieurs dans le cadre de la MD (Embick 2009, 2010) à la structure de Harley pour simplifier l'analyse des noms composés. Je suis Marantz (2001, 2007), Arad (2003), en supposant que la formation d'un nom (simple ou composé) est un  $n^{71}$ . Je propose que la structure des noms composés est la suivante :

30. (a)  $\text{oyuncak}_{nP}$      $\sqrt{\text{kutu-su}}^{72}$   
           jouet           boîte-(S)I  
           'boîte à jouets'

(b) *Structure préliminaire*



<sup>71</sup> Il est aussi possible de supposer que le résultat de la formation d'un nom est un nP, comme le propose Harley (2005).

<sup>72</sup> Ignorons pour l'instant la question du morphème  $-(s)I$  dans cette structure.

La dérivation d'un nom composé se passe de façon suivante. Une  $\sqrt{\text{racine}}$  ( $\sqrt{\text{KUTU}}$ ) fusionne avec un nP ( $\text{oyuncak}_{nP}$ ). Le résultat de cette fusion est une  $\sqrt{\text{P}}$  (racine complexe). Selon la Supposition de Catégorisation (*Categorization Assumption*), les  $\sqrt{\text{racines}}$  ne peuvent pas apparaître (être interprétées ou prononcées) sans aucune catégorie syntaxique. Alors, la racine complexe [ $\sqrt{\text{KUTU}} \text{oyuncak}_{nP}$ ] $\sqrt{\text{P}}$  fusionne avec le petit  $n$  pour recevoir une catégorie nominale. La question du morphème  $-(s)I$  sera abordée dans la Section 3.3.3.

Comme il a déjà noté dans la Section 2.4.2.2 et dans la Section 3.3.2.1, la non-tête peut contenir un élément plus grand qu'un nom. Par exemple, elle peut représenter un syntagme nominal qui contient un adjectif. Ainsi, je garde la notation  $nP$  pour désigner la non-tête qui peut être un nP. Pour les raisons de simplicité je présenterai ici seulement les noms composés où la non-tête est un nom, tout en supposant que la non-tête peut également avoir un adjectif.

L'incorporation proposée par Harley pour les nP (non-tête des composés) en anglais n'est pas jugée nécessaire ici. Harley suggère que si l'incorporation n'a pas lieu, le nP ne peut pas être légitimé par la condition des cas. En suivant Arslan-Kechriotis (2006) je présume que les nP ne sont pas marqués pour le cas et que seulement les DP le sont. Ainsi, mon analyse n'implique pas d'incorporation. Il s'agit tout simplement de la fusion de la  $\sqrt{\text{racine}}$  avec le nP.

La structure en (30) est présentée comme une structure schématique. Il nous faut aussi répondre à la question du morphème  $-(s)I$ . Comme nous avons vu dans la Section 2.5, le statut du morphème  $-(s)I$  représente une question très débattue dans la littérature. Maintenant que la structure générale des noms composés est présentée, j'aborde la question du morphème  $-(s)I$  et son statut dans cette analyse. Ainsi, la section suivante est dédiée à la recherche d'une solution concernant le morphème  $-(s)I$  en turc.

### 3.3.3 Morphème $-(s)I$

Dans la section précédente (3.3.2.2) j'ai appliqué l'analyse de Harley aux composés nominaux en turc et j'ai proposé de faire une distinction entre les étiquettes N et NP. Dans la présente section j'explore la question de la position structurale du morphème  $-(s)I$  dans l'analyse proposée. Ainsi, en adoptant la structure présentée en (30) dans la Section 3.3.2.2, j'étudie les possibilités logiques du positionnement du morphème  $-(s)I$  dans la structure proposée.

Je propose que le morphème  $-(s)I$  représente le petit  $n$  (morphème nominalisant la racine complexe  $\sqrt{P}$ ) et fusionne seulement avec la racine complexe. Cette conclusion paraît évidente et la plus optimale seulement si on considère les trois solutions possibles concernant la question de la place du morphème  $-(s)I$  dans la structure des composés nominaux :

Solution 1 : Le morphème  $-(s)I$  suit le petit  $n$ .

Solution 2 : Le morphème  $-(s)I$  précède le petit  $n$ .

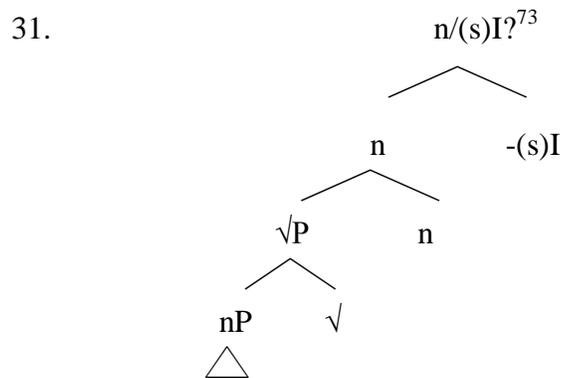
Solution 3 : Le morphème  $-(s)I$  est le petit  $n$ .

Considérons ces solutions une par une.

#### 3.3.3.1 Solution 1

La Solution 1 consiste à dire que le morphème  $-(s)I$  fait partie de la Morphologie externe (*Outer Morphology* – Marantz (2001, 2007), Arad (2003)). Autrement dit, le morphème  $-(s)I$  est attaché au nom composé dérivé.

En suivant l'idée que les noms composés en turc sont formés à la base des racines qui fusionnent avec un nP, on supposerait alors la structure suivante pour le morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux :



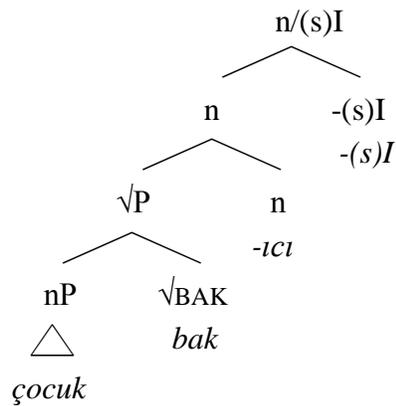
Cette idée est soutenue par nombre d'exemples des NC qui démontrent que le morphème  $-(s)I$  se trouve bel et bien dans la position finale par rapport à tout autre affixe dérivationnel (voir la Section 2.3.2.1 pour les détails sur l'ordre des morphèmes). Les suffixes dérivationnels occupent la position du  $n$ <sup>74</sup> et sont situés plus bas dans la structure en (31) et en (33), ce qui signifie qu'ils précèdent le morphème  $-(s)I$  dans la forme de surface (en 32) :

32. (a) çocuk bak-*ICI-SI* (b) Internet bağlan-*TI-SI*  
 enfant regarder-DÉR-(S)I Internet connecter-DÉR-(S)I  
 'baby-sitter' 'connection d'Internet'
- (c) köpek kork-*U-SU* (d) gün doğ-*UM-U*  
 chien craindre-DÉR-(S)I soleil se lever-DÉR-(S)I  
 'peur de chiens' 'le lever du soleil'

<sup>73</sup> Il n'est pas clair ce que le noeud-mère serait dans ce cas-ci.

<sup>74</sup> L'hypothèse nulle consiste à supposer que les suffixes dérivationnels sont générés dans la position du noeud  $n$ . Plus tard dans ce chapitre (Section 3.3.4) je montre que les suffixes dérivationnels nominalisants en turc représentent en effet des  $\sqrt{\text{racines}}$  et non pas le noeud du  $n$ .

33.

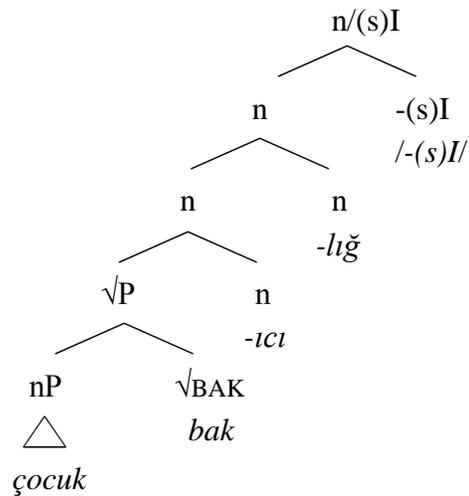


S'il se trouve y avoir deux affixes dérivationnels ou plus, le morphème  $-(s)I$  est toujours placé dans la position finale par rapport à ces affixes dérivationnels (en 34) et la structure de ces composés est telle qu'elle est montrée en (35).

34. (a) çocuk bak-ıci-lığ-ı  
 enfant regarder-DÉR-DÉR-(s)I  
 'baby-sitting'

(b) araba sür-ücü-lüğ-ü  
 voiture conduire-DÉR-DÉR-(s)I  
 'conduite de voiture'

35.



Dans la structure en (35) le petit *n* se trouvant plus haut s'attache à un nom déjà formé.

Alors, la structure proposée en (31) semble fonctionner pour les composés nominaux en turc: le morphème  $-(s)I$  est généré après la fusion de la racine avec le noeud catégorique (le petit *n*) et l'ordre des morphèmes est correct.

Cependant, cette solution a certains problèmes. Premièrement, il est nécessaire de définir ce que le noeud  $-(s)I$  représente et pourquoi la fusion avec le *n(om)* est indispensable. Comme nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.3), les NC ne portant pas le morphème  $-(s)I$  sont agrammaticaux<sup>75</sup>. Alors, pour rendre compte des NC avec la structure proposée en (37) il faut expliquer la raison de l'affixation du morphème  $-(s)I$ . Rappelons-nous de la Section 3.1.3 que, selon l'analyse de van Schaaik (2002), le morphème  $-(s)I$  représente un élément nécessaire pour construire un "terme" qui représente une unité minimale d'une structure grammaticale. Dans le Chapitre 2, il a été montré que le morphème  $-(s)I$  ne porte aucun sens sémantique. Quelques analyses se penchant vers l'explication sémantique des composés nominaux (Dede 1978, Kunduracı 2010, 2011) suggèrent que le morphème  $-(s)I$  est une sorte d'outil qui permet d'interpréter les NC de façon non attributive (voir la Section 2.3.1). Cependant, ce n'est pas tout à fait clair où il apparaît dans la structure des NC et à quel moment il est attaché.

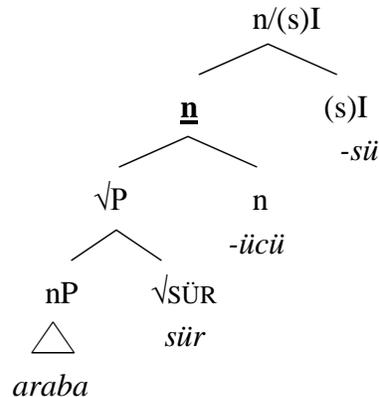
Deuxièmement, la structure proposée en (31) surgénère. Puisque le résultat de la formation des noms composés est le même que le résultat de la formation des noms simples (c'est le *n(om)* qui est dénoté comme **n** en 36), l'analyse en (31) prédit que le morphème  $-(s)I$  peut s'ajouter aux deux types de structures : aux noms composés, ainsi qu'aux noms simples :

---

<sup>75</sup> Il s'agit ici des 'vrais' composés nominaux et non pas des noms composés zéro (voir la Section 2.3.1).

## 36. (a) Nom composé

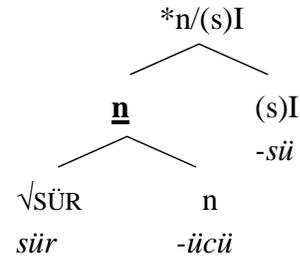
araba            sür-üçü-sü  
voiture        conduire-DÉR-(s)I  
'conducteur de voiture'



## (b) Nom simple

(devrait être agrammatical)

\* sür-üçü-sü<sup>76</sup>  
conduire-DÉR-(s)I  
'conducteur'



Cependant, comme nous l'avons vu dans la Section 2.4.2.3, les noms simples avec le morphème  $-(s)I$  sont agrammaticaux (en 36b). Le morphème  $-(s)I$  ne peut s'ajouter qu'aux NC et non pas aux noms simples.

La mauvaise prédiction de cette analyse est due au fait que dans les deux cas (36a et 36b) le morphème  $-(s)I$  ne voit pas la structure interne du nom (**n**) avec lequel il fusionne. Afin de permettre l'affixation de  $-(s)I$  dans les NC (en 36a) et non pas dans les noms simples (en 36b), il faudrait faire une distinction entre les NC et les noms simples. Cependant, comme nous avons constaté dans la Section 2.4.2.4, il existe des raisons syntactico-sémantiques bien évidentes qui suggèrent de traiter les NC et les noms simples comme le même type d'élément syntaxique.

Alors, compte tenu de ces deux problèmes, l'explication du morphème  $-(s)I$  en tant que morphème s'attachant dans la "Morphologie externe" ne peut pas être retenue.

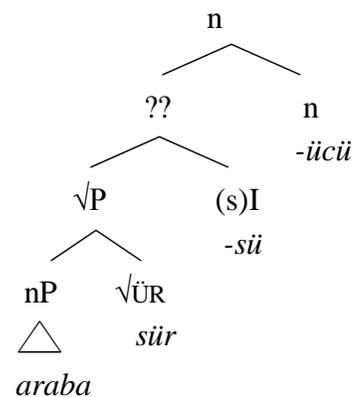
<sup>76</sup> Cette construction peut signifier 'sa boîte' (boîte-POSS3SG) parce que le morphème  $-(s)I$  est homophone avec le morphème de possession 3sg (Chapitre 2, Section 2.5.2).

### 3.3.3.2 Solution 2

La Solution 2 consiste à postuler que le morphème  $-(s)I$  est généré avant dans la position qui précède la fusion de la  $\sqrt{\text{racine}}$  avec le noeud  $n$ . Selon cette solution, le morphème  $-(s)I$  devrait être considéré comme un noeud intermédiaire entre la racine complexe  $\sqrt{P}$  et le noeud de catégorie nominale (le noeud  $n$ ), comme c'est montré en (37). La racine complexe  $\sqrt{P}$  *araba sür-* fusionne avec le morphème  $-(s)I$  avant de fusionner avec le  $n$ .

#### 37. Nom composé

araba            sür-üçü-sü  
voiture        conduire-DÉR-(S)I  
'conducteur de voiture'



Une proposition similaire a été faite par Volpe (2005) pour la nominalisation en japonais. Volpe propose que dans un certain type de nominalisation les affixes sont générés dans la position entre la racine et le noeud de catégorie syntaxique. Ces affixes n'assignent pas de catégorie syntaxique et contribuent au sens idiosyncratique de la structure nominalisée.

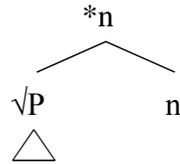
Certains points de cette analyse du morphème  $-(s)I$  doivent être élaborés davantage. Par exemple, pour rendre compte de l'absence de  $-(s)I$  sur les noms simples et de sa présence sur les NC, les règles suivantes doivent être postulées :

38. (a) En turc, la fusion du  $n$  est possible seulement avec une racine simple  $\sqrt{\text{}}$ .  
(b) La racine complexe  $\sqrt{P}$  ne peut pas fusionner directement avec le  $n$  et doit passer par un noeud intermédiaire (transitoire)  $-(s)I$ .

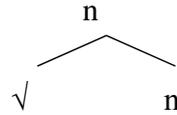
En présumant une distinction entre les racines simples  $\sqrt{\text{}}$  et les racines complexes  $\sqrt{P}$ , les règles en (38) postulent que cette distinction est pertinente pour les opérations

syntaxiques. Notamment, la dérivation d'un n(om) ne peut se faire directement qu'à partir d'une racine simple  $\sqrt{\quad}$  (39b), et non pas à partir d'une racine complexe  $\sqrt{P}$  (39a).

39. (a) Nom Composé



(b) Nom simple

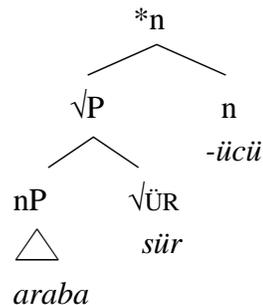


En effet, la structure en (39a) produit un nom composé agrammatical (en 40). Son agrammaticalité est due à l'absence du morphème  $-(s)I$ .

40. \* araba sür-üçü

voiture conduire-DÉR

'conducteur de voiture'



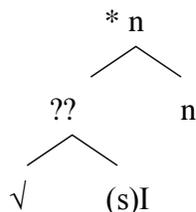
La règle en (38a) permet la dérivation grammaticale des noms simples et n'a pas le problème que la Solution 1 a (le problème de l'affixation du morphème  $-(s)I$  aux noms simples). Puisque l'affixation du morphème  $-(s)I$  est seulement provoquée par l'impossibilité de fusionner la  $\sqrt{P}$  avec le  $n$ , il n'y a pas de raison pour l'affixation de  $-(s)I$  à la  $\sqrt{\quad}$  (en 41a). Alors, seulement la structure en (41b) est possible.

41. Noms simples

(a) \*sür-üçü-su

conduire-DÉR  $-(s)I$

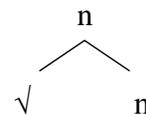
'conducteur'



(b) sür-üçü

conduire-DÉR

'conducteur'



Harley (2009a) mentionne qu'il semble exister un paramètre similaire pour l'anglais : seulement les racines simples  $\sqrt{\quad}$  et non pas les racines complexes  $\sqrt{P}$  peuvent fusionner avec le petit  $v$ . L'impossibilité d'avoir en anglais *to truck drive* est due à la contrainte syntaxique imposée sur la nature de la fusion du petit  $v$ .

En bref, il en suit que la distinction entre la racine simple et complexe est indispensable : les racines simples peuvent fusionner avec le nœud de catégorie nominale, contrairement aux racines complexes qui ne peuvent pas fusionner directement avec le  $n$ . Le nœud  $-(s)I$  devient alors un nœud de passage entre la racine complexe et le  $n$ .

Cette solution permet de rendre compte du caractère non-cyclique du morphème  $-(s)I$  : le morphème  $-(s)I$  ne peut être généré qu'une fois lors de la dérivation d'un composé nominal, contrairement au processus de nominalisation, p.ex. qui peut arriver plus qu'une fois dans la dérivation d'un mot.

Cependant, cette solution présente quelques problèmes qui en réduisent l'attrait. Premièrement, les règles postulées en (38) représentent une pure stipulation. La distinction entre la  $\sqrt{\quad}$  et la  $\sqrt{P}$  représenterait une sorte de paramètre spécifique à la langue turque. Ce paramètre nous oblige à stipuler que le nœud  $n$  en turc a une grille de sous-catégorisation qui lui dit avec quelle catégorie syntaxique il peut fusionner ( $\sqrt{\quad}$  et non pas  $\sqrt{P}$ ). Ceci veut dire qu'on présume que les nœuds  $x(n, a, v)$  font une *c-sélection*. Ceci n'est pas une solution optimale à ce problème, surtout que cette *c-sélection* imposée sur le  $n$  n'est pas universelle.

Deuxièmement, il n'est surtout pas clair ce que le nœud  $-(s)I$  représente et quel est son statut dans cette structure, car grâce à ce nœud  $-(s)I$  la racine complexe  $\sqrt{P}$  devient un  $n(\text{om})$ .

Outre cela, cette solution a un problème concernant l'ordre des morphèmes dérivationnels et du morphème  $-(s)I$ . Telle que proposée en (37), la structure de la dérivation du composé résulte dans l'ordre des morphèmes suivants : morphème  $-(s)I$  suivi par les morphèmes dérivationnels (le petit  $n$  dans la structure). Il a été décrit dans le Chapitre 2

(Section 2.4.2.3) que le morphème  $-(s)I$  suit toujours les morphèmes dérivationnels. Quand le morphème  $-(s)I$  précède l’affixe dérivationnel dans la forme de surface, la construction est agrammaticale (en 42):

42. (a) \**çocuk bak-t -cı* (b) \**Internet bağlan-t-ti*  
 enfant regarder-(S)I-DÉR Internet connecter- (S)I-DÉR  
 ‘baby-sitter’ ‘connection d’Internet’

Cela s’avère également agrammatical dans le cas où il y a plusieurs suffixes nominalisant : le morphème  $-(s)I$  précéderait toujours ces suffixes dérivationnels :

43. (a) \**çocuk bak-t-ıcı-lık* (b) \**araba sür-ü-ücü-lük*  
 enfant regarder-(S)I-DÉR-DÉR voiture conduire-(S)I-DÉR-DÉR  
 ‘baby-sitting’ ‘conduite de voiture’

Il faut noter que l’ordre des morphèmes n’est pas un critère très important dans le choix entre les solutions. Nous savons déjà que l’ordre des morphèmes dans la dérivation syntaxique peut ne pas correspondre à l’ordre des morphèmes dans la forme de surface (Noyer 1998b; Embick et Noyer 2001, 2006; Embick 2003). Cet ordre est arrangé dans la branche PF (*Lowering* ou *Dislocation Locale*)<sup>77</sup>.

Alors, si on accepte cette solution au problème de la position du morphème  $-(s)I$ , on devrait proposer une règle de déplacement du morphème  $-(s)I$  à la droite après chaque affixe nominalisant ajouté lors de la linéarisation. Cette règle de réajustement représente une solution possible à ce problème.

En bref, la Solution 2 ne surgénère et ne sousgénère pas, mais elle soulève des questions relatives à la c-sélection imposée sur le noeud  $n$ , la distinction entre les  $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$ . Elle nous oblige à supposer qu’il existe un paramètre de la nature des racines qui est pertinent pour

---

<sup>77</sup> Manova et Aronoff (2010) discutent de la motivation derrière l’ordre de suffixes. Ils concluent que l’ordre de suffixes dans la forme de surface peut être motivé (basé sur les principes universels) ou non-motivé (basé sur des patrons d’une langue particulière).

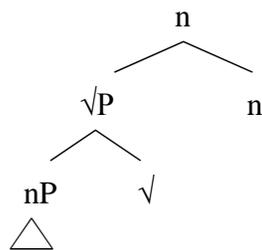
la dérivation syntaxique. Le  $n$  ne peut fusionner qu'avec  $\sqrt{\phantom{x}}$  et avec le noeud  $-(s)I$ ; la fusion de la  $\sqrt{P}$  avec le  $n$  n'étant pas possible,  $\sqrt{P}$  peut fusionner avec le noeud  $-(s)I$ .

### 3.3.3.3 Solution 3

La Solution 3 consiste à voir le morphème  $-(s)I$  en tant que  $n$ , c.-à.-d. le noeud terminal assignant la catégorie nominale à la  $\sqrt{\phantom{x}}$ racine acatégorique (simple ou complexe). Comme le morphème  $-(s)I$  apparaît seulement dans les composés nominaux (et non pas verbaux ou adjectivaux<sup>78</sup>), cette hypothèse paraît une hypothèse bien logique.

La structure des noms composés proposée dans la Section 3.3.2.2 ne demande aucune modification et reste dans ce cas la même pour les noms composés (en 44):

44. Nom composé



Comme cette solution propose de considérer le morphème  $-(s)I$  comme le  $n$  assignant la catégorie nominale, aucune position (noeud terminal) supplémentaire dans la dérivation syntaxique d'un nom composé n'a besoin d'être postulée. La présence du noeud terminal  $n$  dans la structure en (44) est expliquée par la Supposition de Categorisation (*Categorization Assumption*) affirmant que la  $\sqrt{\phantom{x}}$  doit obtenir une catégorie syntaxique d'un noeud terminal assignant une catégorie syntaxique (le petit  $x$ ).

Regardons maintenant la question du  $n$ . La question suivante se pose ici : si  $-(s)I$  est un  $n$ , pourquoi on ne le trouve pas partout (p.ex. dans les noms)? Nous savons du Chapitre 2 (Section 2.4.2.3) que le morphème  $-(s)I$  est absent dans les noms. Je suggère qu'il s'agit

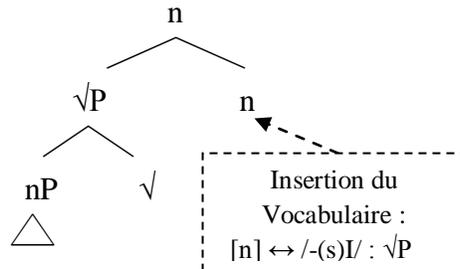
---

<sup>78</sup> Pour la typologie des composés nominaux, voir la Section 2.2 et la Section 2.3.

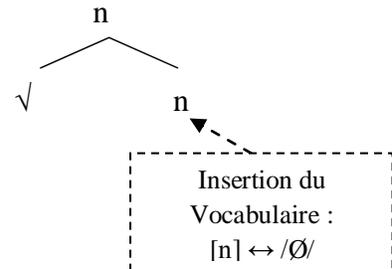
de l'allomorphie contextuelle entre plusieurs Items de Vocabulaire qui peuvent être insérés dans le noeud du  $n$ . L'Item de vocabulaire  $/-(s)I/$  est inséré dans le cas des NC, tandis que l'Item de vocabulaire  $/-\emptyset/$ <sup>79</sup> est inséré dans le cas des noms.

Comparons la dérivation d'un NC (en 45a) avec la dérivation d'un nom (en 45b). Dans les deux structures la racine (simple  $\sqrt{\quad}$  ou complexe  $\sqrt{P}$ ) fusionne avec le petit  $n$  pour former un  $n(\text{om})$ . Alors, la distinction entre la racine simple  $\sqrt{\quad}$  et la racine complexe  $\sqrt{P}$  n'est pas pertinente pour la dérivation d'un  $n(\text{om})$ . Le petit  $n$  peut fusionner avec  $\sqrt{\quad}$  (en 45b) et  $\sqrt{P}$  (en 45a).

45. (a) Nom composé



(b) Nom simple

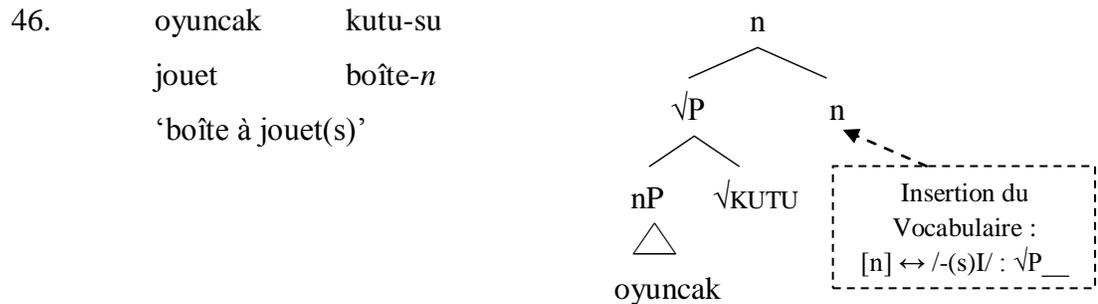


Lorsque la structure syntaxique (45a ou 45b) est envoyée au Spell-out, deux Items de Vocabulaire sont en compétition pour l'insertion dans le noeud du petit  $n$ :  $/-(s)I/$  ou  $/-\emptyset/$ . La différence entre ces formes représente un cas de l'allomorphie contextuelle morphologique. Le Vocabulaire (Liste B) contient l'information à propos du contexte d'insertion de ces Items de vocabulaire. Laquelle de ces deux formes phonologiques est insérée est déterminé par le contexte de l'insertion dans la structure dérivée envoyée au Spell-out. Alors, l'allomorphie est sensible à la nature de la racine (simple  $\sqrt{\quad}$  ou complexe  $\sqrt{P}$ ), ce qui signifie qu'elle est conditionnée morphologiquement (voir le Chapitre 1 pour le cadre théorique et l'explication de l'allomorphie). Ainsi, la distinction entre la racine simple  $\sqrt{\quad}$  et la racine complexe  $\sqrt{P}$  n'est importante que lors de l'Insertion du Vocabulaire et non pas lors de la dérivation syntaxique. Ceci représente un grand avantage par rapport

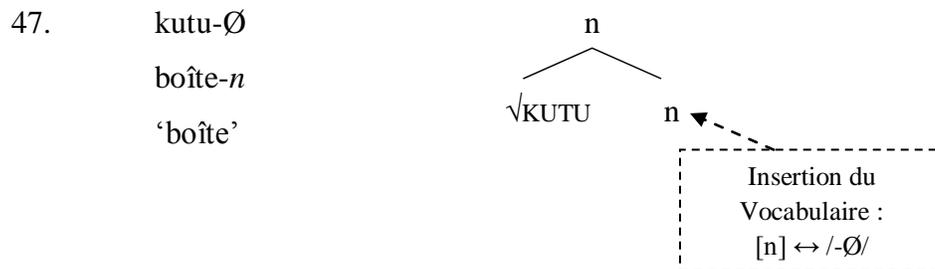
<sup>79</sup> Le symbole " $\emptyset$ " signifie qu'il n'y a pas de traits phonologiques.

à la Solution 2, car la c-sélection imposée sur le noeud du petit  $n$  ne doit plus être postulée, et l'analyse devient alors plus économique.

Considérons à présent un exemple de la dérivation d'un nom composé en turc. En (46) la racine  $\sqrt{\text{KUTU}}$  fusionne tout d'abord avec  $\text{oyuncak}_{\text{nP}}$  et l'incorpore par la suite. La construction formée est  $\sqrt{\text{P}}$  qui fusionne avec le petit  $n$  afin de recevoir une catégorie nominale. Quand cette structure est envoyée au Spell-out, il y a deux morphèmes qui sont en compétition pour l'insertion dans le noeud terminal  $n$  :  $/-(s)\text{I}/$  et  $/-\emptyset/$ . L'insertion de tel ou tel allomorphe est déterminée par le contexte de l'insertion (c.-à.-d.  $\sqrt{\text{P}}$  ou  $\sqrt{\text{P}}$ ). Puisque le contexte dans cette structure est  $\sqrt{\text{P}}$ , la forme phonologique  $/-(s)\text{I}/$  est insérée.



Regardons maintenant la dérivation d'un nom simple en (47). La racine  $\sqrt{\text{KUTU}}$  est fusionnée avec le noeud  $n$  assignant une catégorie nominale. C'est le même processus de fusion qu'en (47).



Lors de l'Insertion du Vocabulaire, il y a une compétition entre deux formes phonologiques ( $/-(s)\text{I}/$  et  $/-\emptyset/$ ). La forme  $/-(s)\text{I}/$  ne peut pas être insérée parce que le

contexte du petit  $n$  (racine simple  $\sqrt{\quad}$ ) ne correspond pas au contexte de l'insertion de  $/-(s)I/$  (racine complexe  $\sqrt{P}$ ). Par conséquent, la forme plus 'générale'  $/-\emptyset/$  est insérée<sup>80</sup>.

Cette solution a plusieurs avantages. Tout d'abord, cette analyse résout le problème du statut du morphème  $-(s)I$ . Il ne s'agit pas d'un noeud  $-(s)I$  dont l'affixation n'est pas claire (comme proposé dans la Solution 1 et la Solution 2), mais du noeud  $n$  assignant une catégorie nominale à la  $\sqrt{\quad}$ racine. Le morphème  $-(s)I$  n'est qu'une différente réalisation phonologique du morphème  $n$  et son insertion est sensible au contexte morphologique ( $\sqrt{P}$ ).

Ensuite, cette analyse permet d'unifier la dérivation des noms simples et des noms composés : le processus de la fusion de la racine (simple  $\sqrt{\quad}$  et ou complexe  $\sqrt{P}$ ) avec le petit  $n$  sert à dériver un nom. Il devient possible d'expliquer l'absence du morphème  $-(s)I$  sur les noms simples et sa présence sur les noms composés.

Il est à noter que la Solution 3, comme la Solution 2, nous oblige à faire une distinction entre les racines simples ( $\sqrt{\quad}$ ) et les racines complexes ( $\sqrt{P}$ ). Cependant, contrairement à la Solution 2, cette distinction dans la Solution 3 n'est pas pertinente pour les opérations syntaxiques (notamment, la fusion du petit  $n$  avec la racine) et ne constitue pas un paramètre à postuler. Elle est pertinente seulement pour l'Insertion du Vocabulaire parce qu'il y a deux formes phonologiques (allomorphes) qui sont en compétition pour l'insertion dans le petit  $n$ . Ainsi, la nature de la racine (simple  $\sqrt{\quad}$  ou complexe  $\sqrt{P}$ ) représente un contexte morphologique auquel le processus de l'insertion doit faire référence afin d'insérer un tel ou tel Item de Vocabulaire ( $/-\emptyset/$  ou  $/-(s)I/$ )<sup>81</sup>.

---

<sup>80</sup> La section suivante explique pourquoi l'Item de Vocabulaire  $/-\emptyset/$  est considéré comme une forme 'générale' ou une forme insérée par défaut.

<sup>81</sup> Ce type d'allomorphie où l'insertion d'un tel Item de Vocabulaire dépend de la  $\sqrt{\quad}$  n'est pas nouveau. Arad (2003) note qu'en anglais la tête adjectivale  $a$  est exprimée par l'Item de Vocabulaire  $/-y/$  si cette tête apparaît dans le contexte de la  $\sqrt{\text{CLUMS}}$ , mais par l'Item de Vocabulaire  $/-i\text{ous}/$  dans le contexte de la  $\sqrt{\text{MALIC}}$ . Embick et Marantz (2006) étudient un cas de l'allomorphie similaire où l'insertion d'un IV ( $/-ity/$  et  $/-osity/$ ) dans le noeud du petit  $n$  est sensible à la catégorie du morphème adjacent :  $\sqrt{\quad}$ racine ou  $a$  (voir la Section 1.3.4 pour plus de détails).

La Solution 3 paraît la solution la plus optimale, car elle répond aux questions principales de cette thèse : le statut du morphème  $-(s)I$  et sa position dans la structure. Ainsi, l'analyse proposée par cette solution est adoptée pour la structure des noms composés et des noms simples en turc.

Cependant, cette analyse soulève certaines questions liées à la morphologie du turc en général : p.ex. la question des affixes dérivationnels et leur ordre par rapport au morphème  $-(s)I$ . Ces questions seront abordées en détail dans les sections suivantes où l'analyse de l'affixation dérivationnelle nominale sera proposée.

La section qui suit explique plus en détail la question de l'allomorphie contextuelle et de la nature du petit  $n$  dans lequel la forme phonologique  $-(s)I$  est insérée. Cette analyse du morphème  $-(s)I$  et de la structure des composés sera adoptée pour le reste de la thèse.

### 3.3.3.4 Catégorie nominale et allomorphie contextuelle

L'analyse des noms composés poursuivie dans ce travail présuppose que la racine est acatégorique et elle doit recevoir une catégorie syntaxique en fusionnant avec le petit  $n$ . Dans cette section, j'aborde la question de la nature du petit  $n$  qui sert à former les noms (noms simples et noms composés) et l'allomorphie contextuelle.

Commençons par la nature sémantico-syntaxique du petit  $n$ . Il suit de nombreuses études effectuées dans le cadre de la MD (Arad (2003, 2005), Marantz (2001, 2007), Harley (2009a 2009b)) que le petit  $n$  a un certain contenu sémantique et que l'étiquette "petit  $n$ " sert à englober les petits  $n$  de types sémantiques différents (décrits plus haut). La question apportée par l'analyse des composés nominaux en turc présentée dans cette thèse ne porte pas vraiment sur la nature du contenu sémantique du petit  $n$  (c'est-à-dire, ce que ces types sémantiques sont exactement), mais plutôt sur la nécessité de la présence du contenu sémantique dans le petit  $n$  de façon générale.

Dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.3), nous avons vu que le morphème  $-(s)I$  est privé de contenu sémantique comme tel et n'apparaît que dans les noms composés. Cette propriété

a été incorporée dans l'analyse des composés nominaux proposée où le morphème  $-(s)I$  est analysé en tant que morphème nominalisant. Alors, il en suit que le petit  $n$  peut ne pas porter de contenu sémantique et être, ainsi, sémantiquement nul (plus loin marqué comme  $n_{\text{sém.nul}}$ ). Par conséquent, le petit  $n$  en turc, contrairement au petit  $n$  en anglais (p.ex. /-er/) ne fait qu'assigner une catégorie nominale à la racine ( $\sqrt{\quad}$  ou  $\sqrt{P}$ ) et n'a pas de nuance (contenu) sémantique additionnelle à apporter à la racine.

Passons maintenant à la question de la forme phonologique du petit  $n$  qui représente le cas de l'allomorphie contextuelle. Cette allomorphie est conditionnée morphologiquement et aussi phonologiquement. L'allomorphie morphologique précède l'allomorphie phonologique. Regardons-la en premier lieu.

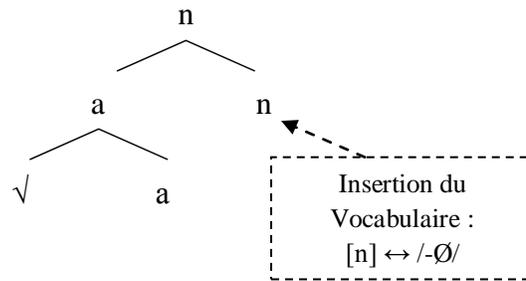
L'analyse proposée précédemment suppose que le morphème  $-(s)I$  est un allomorphe du morphème /-Ø/ et que l'insertion de l'un ou l'autre est déterminée par le contexte morphologique (nature de la racine :  $\sqrt{\quad}$  ou  $\sqrt{P}$ ). Il a déjà été constaté que la forme /-(s)I/ apparaît dans le contexte des racines complexes  $\sqrt{P}$ <sup>82</sup>. Dans le cas de la dérivation des noms simples, la forme /-Ø/ est insérée. Je propose de considérer la forme /-Ø/ en tant que forme par défaut (forme générale) qui est insérée lorsque la forme plus spécifique /-(s)I/ ne peut pas être insérée. Ceci permet de rendre compte des cas de la nominalisation à partir d'un adjectif et représente ainsi le cas de l'affixation externe (*Outer Morphology*). Par exemple, en (48a, 49a) l'affixation du  $n$  est externe : le  $n$  s'attache à un adjectif formé. En (48b, 49b), l'affixation du  $n$  est interne : le  $n$  s'attache à une racine simple  $\sqrt{\quad}$ .

- |         |                                                         |     |                                  |
|---------|---------------------------------------------------------|-----|----------------------------------|
| 48. (a) | ses-siz-Ø<br>voix- <i>a</i> 'sans'- $n$<br>'silencieux' | (b) | kutu- Ø<br>boîte- $n$<br>'boîte' |
|---------|---------------------------------------------------------|-----|----------------------------------|

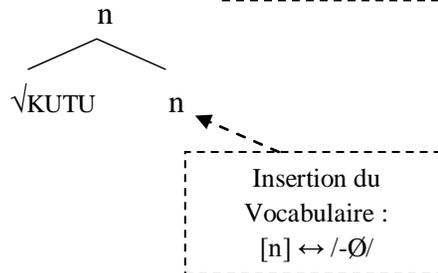
---

<sup>82</sup>Rappelons-nous du Chapitre 1 que le morphème  $-(s)I$  n'est présent que sur les noms composés et jamais sur les noms simples.

49. (a)



(b)



Ainsi, si on ne spécifie pas le contexte de l'insertion de la forme phonologique /-Ø/, cela permet de rendre compte des deux types d'affixation (dans le domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$  et en dehors du domaine de la  $\sqrt{\text{racine}}$ ).

Pour résumer, l'allomorphie morphologique a lieu entre deux Items de Vocabulaire : forme /-(s)I/ (avec une restriction sur le contexte d'insertion) et forme /-Ø/ (forme par défaut). Ces Items de Vocabulaire sont en compétition pour l'insertion. Une fois que le 'gagnant' de cette compétition a été déterminé, une autre compétition peut avoir lieu<sup>83</sup> : compétition des formes phonologiques à l'intérieur d'un Item de Vocabulaire. Ceci est le cas de l'allomorphie phonologiquement conditionnée (voir Chapitre 1 (Section 1.3.4) pour la définition et l'explication détaillée de l'allomorphie). La forme /-(s)I/ représente une forme sous-jacente phonologiquement sous-spécifiée pour la structure syllabique (CV ou V) et la nature de la voyelle (arrondissement et antériorité). La forme phonologique précise est définie par le contexte phonologique de l'item inséré dans la

<sup>83</sup> Cette deuxième compétition n'est sans doute pas pertinente pour la forme /-Ø/.

position de la  $\sqrt{\text{racine}}$ . Elle dépend de la dernière syllabe du mot précédent et peut avoir 8 variantes. Ceci est schématiquement présenté dans le Tableau 9:

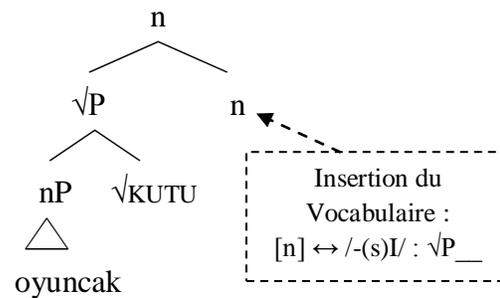
	<i>Dans le contexte syllabique</i>	
<i>Harmonie vocalique</i>	VC__	V__
non-arrondie, antérieure	/-i/	/-si/
non-arrondie, postérieure	/-ɪ/	/-sɪ/
arrondie, antérieure	/-ü/	/-sü/
arrondie, postérieure	/-u/	/-su/

**Tableau 9 : Formes phonologiques allomorphes pour la forme sous-jacente  $-(s)I$**

La voyelle de la forme sous-jacente  $/(s)I/$  est phonologiquement sous-spécifiée : elle contient seulement les traits de la voyelle haute. Les traits de l'arrondissement, de postériorité, ainsi que la structure syllabique dépendent de la syllabe précédente. La forme sous-jacente contient aussi la consonne  $/s/$  qui est insérée dans la position intervocalique. Par exemple, le suffixe  $/-si/$  est inséré lorsque la syllabe précédente se termine par une voyelle non-arrondie antérieure ( $/e/$  ou  $/i/$ ) et n'a donc pas de coda ((C)V\_\_).

Ces différentes formes phonologiques sont en effet les variantes à l'intérieur d'un seul Item de Vocabulaire (voir le Chapitre 1, la Section 1.3.2) et ne représentent pas des Items de Vocabulaire différents. Le choix de l'Item de Vocabulaire a déjà été fait lors du processus de l'Insertion du Vocabulaire:  $/(s)I/$ . La décision sur la variante de la forme phonologique de  $/(s)I/$  se fait dans le domaine de la Phonologie qui suit le processus de l'Insertion du vocabulaire et la Linéarisation (voir la Figure 1 dans le Chapitre 1, la Section 1.3.4 pour l'ordre des opérations). Par exemple, la structure en (50) est linéarisée de façon suivante: *oyuncak<sub>NP</sub> kutu-/(s)I*. Ensuite, après la linéarisation la décision sur la forme phonologique exacte est prise :  $/-si/$ .

50. oyuncak kutu-su  
jouet boîte-*n*  
'boîte à jouets'



Ainsi, l'allomorphie phonologiquement conditionnée du morphème  $-(s)I$  est observée à l'étape de la Phonologie et non pas lors de l'Insertion du Vocabulaire.

Pour résumer ce qui a été dit dans cette section, nous avons vu que le petit *n* peut être sémantiquement nul en turc. Plus spécifiquement, ceci est le cas pour la paire des allomorphes  $/(s)I/$  et  $/-Ø/$ . Leur insertion dépend du contexte morphologique ( $\sqrt{P}$  vs. autre contexte) et représente le cas de l'allomorphie morphologique. Ces formes représentent les formes phonologiques sous-jacentes. La forme phonologique exacte est définie après la linéarisation des Items de Vocabulaire (formes sous-jacentes) et la compétition entre les allomorphes phonologiques a lieu.

Dans la section suivante, la question du *n* est étudiée plus en détail. Notamment, il est question de voir ce que représentent les affixes dérivationnels (avec un contenu sémantique) par rapport au petit *n* sémantiquement nul.

### 3.3.4 Affixation dérivationnelle

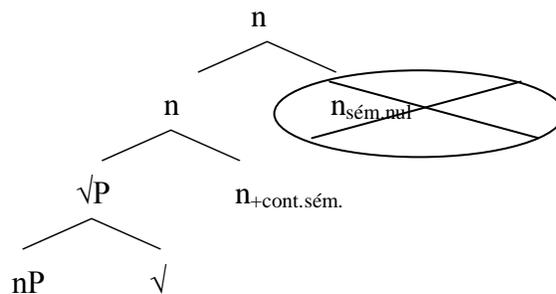
#### 3.3.4.1 Problématique

Jusqu'à présent, afin d'éviter une confusion possible avec l'affixation dérivationnelle et la structure des composés les exemples des composés nominaux qui contiennent un morphème dérivationnel ont été évités. Il est temps maintenant d'aborder cette question et d'en proposer une analyse.

Les suffixes nominaux dérivationnels sont généralement analysés dans l'approche de la MD en tant que petit *n* (Harley 2005, 2009a, 2009b; Marantz 2001, 2007; Arad 2005) – noeud nominalisant la racine. Le petit *n* peut être de plusieurs types sémantiques différents. Si on applique cette analyse aux données du turc, il en suit qu'il doit y exister deux types de petit *n* : le petit *n* sans contenu sémantique (c.-à.-d. sémantiquement nul, exprimé par le morphème /-(s)I/ ou /-Ø/) et le petit *n* ayant un contenu sémantique (suffixes considérés comme dérivationnels dans l'approche lexicaliste – Aronoff 1976). Cela semble poser un grand problème pour les données des noms composés en turc.

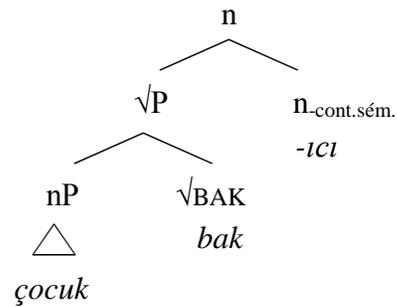
Premièrement, l'affixation du *n* sans contenu sémantique (plus loin,  $n_{\text{sém.nul}}$ ) ne devrait pas s'appliquer après l'affixation du petit *n* avec un contenu sémantique (plus loin  $n_{\text{+cont.sém}}$ ). Autrement dit, lorsque la racine est fusionnée avec le  $n_{\text{+cont.sém}}$ , il ne devrait plus y avoir de raison pour la fusion avec le petit  $n_{\text{sém.nul}}$  :

51.



Rappelons-nous de la Section 7.1 que la raison pour laquelle le petit  $n_{\text{sém.nul}}$  (le morphème /-(s)I/ ou /-Ø/) doit s'attacher, consiste à donner la catégorie nominale à la racine : le  $n_{\text{sém.nul}}$  contient le trait [n] qu'il donne à la racine acatégorique. Le  $n_{\text{+cont.sém}}$  contient également le même trait [n] qu'il donne à la racine. Alors, après la fusion du  $n_{\text{+cont.sém}}$  avec la racine, il n'y a plus de nécessité pour la racine d'obtenir la catégorie nominale, car elle est déjà assignée par le  $n_{\text{+cont.sém}}$ . Alors, les composés nominaux comme en (52) devraient être possibles :

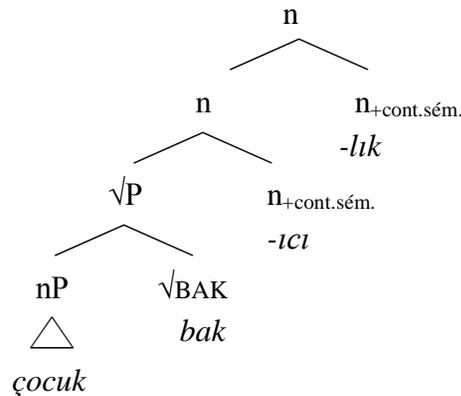
52. \* çocuk bak-ıcı  
 enfant regarder-DÉR  
 ‘baby-sitter’



Le composé en (52) est agrammatical. La raison de l’agrammaticalité de ce composé consiste dans l’absence du morphème  $-(s)I$ . Ceci est également agrammatical lorsqu’il y a plusieurs  $n_{+cont.sém.}$ , comme dans les exemples en (53ab) dont la structure est illustrée en (53c)

53. (a) \* çocuk bak-ıcı-lığ (b) \* araba sür-ücü-lüğ  
 enfant regarder-DÉR-DÉR voiture conduire-DÉR-DÉR  
 ‘baby-sitting’ ‘conduite de voiture’

(c)



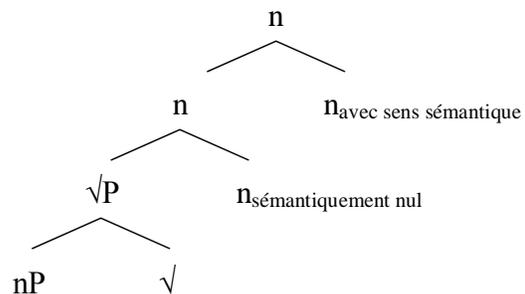
De nouveau, l’absence du morphème  $-(s)I$  est la raison de l’agrammaticalité de ces composés en (53). Les composés grammaticaux sont montrés en (54):

54. (a) çocuk bak-*ıcı-lığ-ı* (b) araba sür-*ücü-lüğ-ü*  
 enfant regarder-DÉR-DÉR-(S)I voiture conduire-DÉR-DÉR-(S)I  
 ‘baby-sitting’ ‘conduite de voiture’

Alors, il en suit que l'analyse des composés nominaux en turc doit rendre compte du fait que la présence des suffixes dérivationnels (c.-à.-d. le petit  $n_{+cont.sém.}$ ) n'annule point la présence du morphème  $-(s)I$  (c.-à.-d. le petit  $n_{-cont.sém.}$ ).

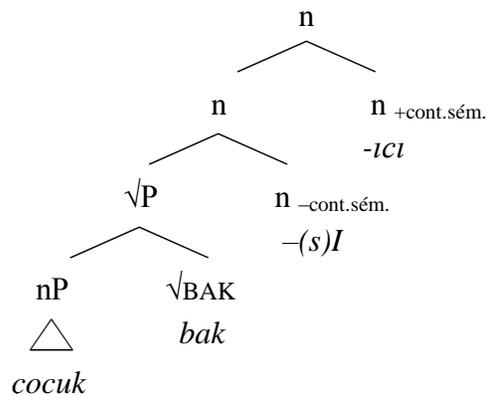
Le deuxième problème consiste dans l'ordre des morphèmes. Le morphème  $-(s)I$  suit toujours les morphèmes dérivationnels attachés au nom composé. Supposons maintenant que  $n_{sém.nul}$  est le premier à s'attacher à la racine et que les suffixes dérivationnels ( $n_{+cont.sém.}$ ) s'attachent plus haut. Une telle structure est présentée en (55) :

55.



Un exemple concret de cette structure est présenté en (56) :

56.



57. \* çocuk bak-ı-ıçI  
 enfant regarder-(s)I<sub>n</sub>-DÉR  
 'baby-sitter'

Il y a deux problèmes avec cette structure. Premièrement, le résultat de cette dérivation est agrammatical, car le morphème  $-(s)I$  précède les morphèmes dérivationnels. Deuxièmement, vu que le  $n_{\text{sém.nul}}$  sert à former un nom, la dérivation pourrait en principe s'arrêter au premier  $n$  ( $n_{\text{sém.nul}}$ ) et le nom formé devrait être grammatical. Cependant, le résultat de cette formation est agrammatical :

58.       \* çocuk bak-ı  
               enfant regarder-(s)I<sub>n</sub>  
               ‘baby-sitting’

Pour résumer ce qui a été dit dans cette section jusqu'à présent, peu importe combien de suffixes nominaux dérivationnels s'attachent au nom composé, le morphème  $-(s)I$  (le  $n_{\text{sém.nul}}$ ) est toujours présent dans les noms composés et suit toujours les morphèmes dérivationnels.

### 3.3.4.2 Solution

Comme nous avons vu dans la section précédente la question de l'affixation dérivationnelle est problématique pour deux raisons : (i) le lieu de l'affixation des suffixes dérivationnels (avant ou après le  $n_{\text{sém.nul}}$ ); (ii) l'affixation obligatoire du  $n_{\text{sém.nul}}$ .

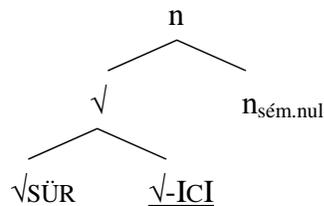
Afin d'expliquer le lieu et le processus de l'affixation des suffixes dérivationnels, je suggère d'en chercher la réponse dans la question de la nécessité de l'affixation du  $n_{\text{sém.nul}}$ . Comme cela a déjà été dit à plusieurs reprises, les composés nominaux que j'étudie dans cette thèse sont agrammaticaux sans le morphème  $-(s)I$ . En d'autres mots, les composés nominaux sont agrammaticaux si l'affixation du  $n_{\text{sém.nul}}$  n'a pas eu lieu. Rappelons-nous que la seule fonction du  $n_{\text{sém.nul}}$  est d'assigner la catégorie nominale. Alors, dans le cas de la présence d'autres affixes dérivationnels (surtout étant donné qu'ils précèdent l'affixation du  $n_{\text{sém.nul}}$ ), la question suivante se pose ici : Pourquoi est-ce que l'affixation du  $n_{\text{sém.nul}}$  est tout de même obligatoire, lorsque la seule fonction qu'il accomplit est déjà accomplie par d'autres suffixes qui viennent d'être attachés?

Je suggère que le  $n_{\text{sém.nul}}$  est obligatoire parce qu'il accomplit une fonction qui n'a pas été accomplie par les suffixes dérivationnels attachés. Plus spécifiquement, les suffixes dérivationnels nominaux n'assignent pas la catégorie nominale à la  $\sqrt{\quad}$ ; alors, l'affixation du  $n_{\text{sém.nul}}$  dont la fonction est d'assigner la catégorie nominale à la  $\sqrt{\quad}$  est obligatoire.

Je propose de considérer les affixes dérivationnels en tant que racines  $\sqrt{\quad}$  puisqu'ils ne portent pas et n'assignent pas de catégorie syntaxique. J'explore les détails et les implications de cette proposition dans les paragraphes qui suivent.

Le processus de l'affixation alors est le processus de la fusion d'une  $\sqrt{\quad}$  avec une autre  $\sqrt{\quad}$  dont la racine affixale est la tête. Pour les raisons de simplicité, considérons un exemple de la dérivation d'un nom simple *sürücü* 'conducteur':

59.      *sür-ücü-Ø*  
            $\sqrt{\text{conduire}}-\sqrt{\text{ICI}}-n$   
           'conducteur'



La racine  $\sqrt{\text{SÜR}}$  fusionne avec la racine  $\sqrt{\text{ICI}}$ . Le rôle de la tête ne consiste plus dans la percolation des traits catégoriels puisque, comme on vient de le constater, l'affixe est lui-même une  $\sqrt{\quad}$ racine acatégorique et n'assigne pas de catégorie syntaxique. Mais la percolation des traits sémantiques a toujours lieu<sup>84</sup> :  $\sqrt{\text{ICI}}$  est un hyponyme du résultat  $\sqrt{\text{SÜR-ICI}}$ <sup>85</sup>.

<sup>84</sup> Puisque le cadre de cette thèse ne consiste pas à analyser la sémantique de l'affixation, je laisse la question de la percolation des traits sémantiques (idiosyncrasie, relations d'hyponymie) pour les recherches futures.

<sup>85</sup> Si on présuppose que les racines ne contiennent pas d'informations phonologiques, mais représentent l'ensemble des traits morphosyntaxiques et sémantiques (qui sont pertinents pour la syntaxe), il devient possible de rendre compte de la situation synonymie des suffixes (voir Lieber 2004, 2006 pour la

L'analyse des suffixes dérivationnels en tant que  $\sqrt{\text{racines}}$  présupposent certains ajustements dans les suppositions de la MD. Comme cela a été décrit dans le Chapitre 1 (Section 1.3.3 et Section 3.2.2), il existe deux types de morphèmes abstraits :  $\sqrt{\text{ }}$  et morphèmes fonctionnels. Les  $\sqrt{\text{racines}}$  représentent une liste "ouverte" tandis que les morphèmes fonctionnels représentent une liste "close". On vient de voir que les suffixes dérivationnels nominalisant en turc ne se comportent pas comme un morphème fonctionnel (petit  $n$  – morphème nominalisant). Par conséquent, ils doivent être analysés comme des racines<sup>86</sup>. Cependant, les racines représentent une liste "ouverte". Alors, la catégorie des racines a besoin d'être élargie de façon suivante :

60. (a) Les racines peuvent être de deux types : racines libres et racines liées.
- (b) Les racines liées sont des racines qui doivent fusionner avec une racine. Ces racines représentent une liste "close".
- (c) Les racines libres sont des racines qui peuvent ne pas fusionner avec des racines. Ces racines représentent une liste ouverte.

Cette distinction<sup>87</sup> des racines entre racines liées et libres n'est pas à confondre avec la notion des morphèmes liés ou libres dans l'approche lexicaliste. Le terme *racine libre* signifie que la racine peut fusionner avec le  $x$  directement. Le terme *racine liée* veut dire que la racine ne peut pas fusionner avec le  $n$ , elle doit fusionner avec une racine libre premièrement.

---

discussion). Selon cette analyse la forme phonologique de la racine affixale n'est déterminée qu'à la phase de l'Insertion du Vocabulaire, dépendamment de la nature de la racine à laquelle cet affixe a été attaché.

<sup>86</sup> Une proposition similaire a été faite par Wiltschko (2009) et De Belder (2011). Ces études concluent également que les certains suffixes n'assignent pas de catégorie nominale et, par conséquent, doivent être traités comme des  $\sqrt{\text{racines}}$ .

<sup>87</sup> Une distinction de nature similaire "libre - liée" a été proposée par Johns (2007) pour les verbes. Selon son analyse, certains racines verbales sont liées et doivent incorporer un nom, tandis que ce n'est pas le cas pour les autres.

Il en suit de cette analyse des suffixes dérivationnels que seulement un seul *n* peut s'attacher à la racine ( $n_{\text{sém.nul}}$ ). Ce *n* est réalisé comme /-Ø/ ou /-(s)I/ dépendamment du contexte morphosyntaxique.

Cette approche rend compte de plusieurs faits concernant l'affixation dans les noms composés. L'analyse plus détaillée est expliquée dans la section suivante.

### 3.3.4.3 Affixation dérivationnelle dans les noms composés

L'affixation telle que proposée (fusion d'une racine avec une autre racine) dans la section précédente permet de prédire l'existence de deux types de situations dans le contexte des noms composés : (i) lorsqu'une racine liée s'attache à une racine simple  $\sqrt{\quad}$ ; (ii) lorsqu'une racine liée s'attache à une racine complexe  $\sqrt{P}$ . Les données confirment ces possibilités logiques.

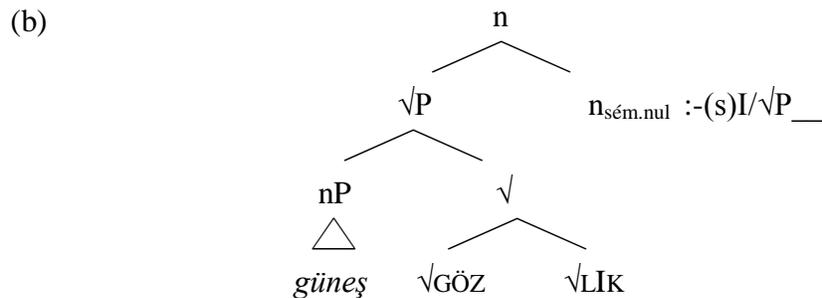
Analysons tout d'abord le cas de la fusion d'une racine liée (appelons-la *racine affixale*  $\sqrt{\text{af}}$ ) avec une racine libre simple ( $\sqrt{\quad}$ ). Il est possible pour la tête du composé d'avoir un suffixe dérivationnel dont la portée ne s'étend pas sur le nP avec lequel la  $\sqrt{\quad}$ racine libre est fusionnée. Ceci est montré en (61a) :

- |         |                                                                     |     |                                                                                                            |
|---------|---------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 61. (a) | [güneş [göz-lüğ]]-ü<br>soleil oeil-DÉR-(s)I<br>'lunettes de soleil' | (b) | [[güneş göz]-lüğ]-ü<br>[soleil oeil]-DÉR-(s)I<br>(i) ininterprétable<br>(ii) 'ensemble des yeux de soleil' |
|---------|---------------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

L'affixation du morphème /-Iık/ résulte en formation d'une construction *göz-lük* 'lunettes' et cela doit avoir lieu avant la fusion avec le nom *güneş* 'soleil'. Le suffixe /-Iık/ porte le sens d'un objet associé avec une partie du corps et donne un sens à *göz* 'oeil' qu'il ne peut pas donner lorsqu'il s'attache à la construction *güneş göz* 'soleil oeil' (comme c'est montré en (61b)). Outre cela, la non-tête *güneş* 'soleil' modifie bel et bien *göz-lük* 'lunettes' et non pas *göz* 'oeil'.

L'explication du processus de l'affixation proposée dans la section précédente rend compte de ce fait problématique.  $\sqrt{\text{GÖZ}}$  fusionne avec  $\sqrt{\text{LİK}}$  avant la fusion avec le nP *güneş* :

62. (a) [güneş [göz-lük]]-ü  
 soleil oeil-DÉR-(S)I  
 'lunettes de soleil'



La fusion de deux racines est suivie par la fusion avec le nP *güneş*. Cette structure suppose également que l'affixe  $\sqrt{\text{LİK}}$  peut fusionner avec une racine sans lui donner de catégorie syntaxique. La racine résultante  $\sqrt{\text{GÖZ-LÜK}}$  peut ensuite fusionner avec le nP *güneş*. Je propose que l'interprétation idiosyncratique de *gözlük* en (62a) est possible seulement si les racines sont adjacentes. Pour que cette interprétation soit possible, je propose que les racines doivent être soeurs<sup>88</sup>.

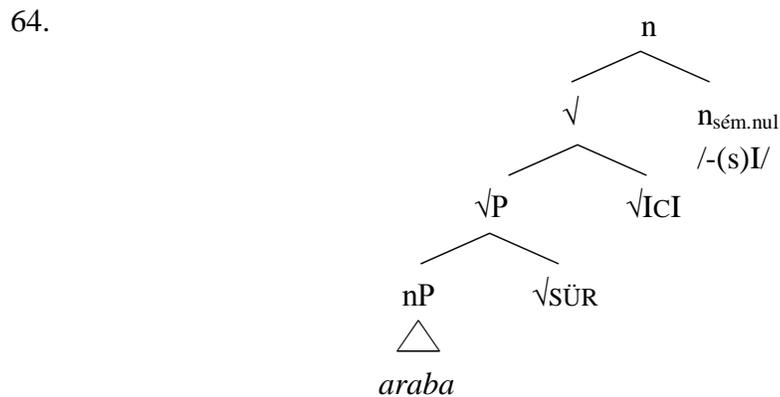
Ainsi, comme on vient de le voir, la structure des composés présentée dans le Chapitre 3 et l'explication du processus de l'affixation présentée dans la Section 3.3.4.2 rend compte de la situation lorsque la tête du nom composé contient un affixe.

Considérons maintenant le cas de la fusion de la racine affixale avec une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$ . La racine complexe peut également fusionner avec une racine affixale. Quelques exemples de ces constructions sont donnés en (63):

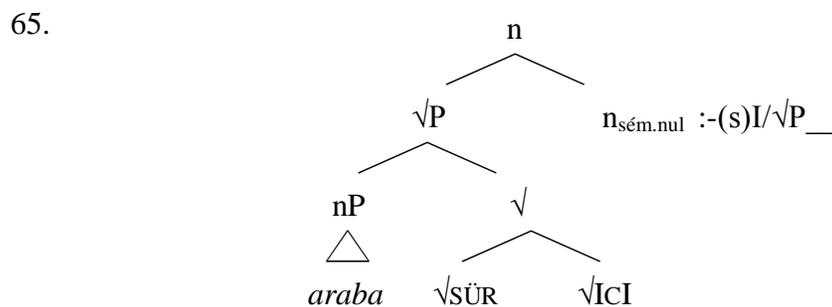
<sup>88</sup> Je présume que l'Encyclopédie peut donner un tel sens idiosyncratique à cette construction à condition d'adjacence.

63. (a) araba            sür-ücü-sü  
voiture<sub>nP</sub>        √conduire-DÉR-(S)I  
‘conducteur de voiture’
- (b) Internet        bağlan-tı-sı  
Internet<sub>nP</sub>        √connecter-DÉR-(S)I  
‘connexion Internet’

La structure de ces composés est présentée en (64). Premièrement, √SÜR fusionne avec *araba*<sub>nP</sub>. Ensuite, la √P est fusionnée avec la racine affixale √SÜR. Le tout fusionne ensuite avec le petit *n* afin de recevoir la catégorie nominale.



En fait, rien ne prévient la construction *araba sürücüsü* d’être dérivée avec la structure présentée en (65).



Les deux structures en (64) et en (65) sont prédites par l’analyse. Il est très difficile de voir des raisons pour lesquelles on préférerait une structure et non pas une autre pour le

composé *araba sürücüsü*. Ceci est dû à la nature des constituants qui font partie d'un NC. Aucun des constituants n'est référentiel et on ne peut pas y référer avec un pronom (voir la Section 2.4.2.4 et la Section 2.4.3.3 pour la référentialité). Par conséquent, je laisse cela pour mes recherches futures.

Je souligne cependant que la structure en (64) n'est pas possible pour *güneş gözlüğü* à cause de l'idiosyncrasie de *gözlük*. Donc, les deux types de structures (64) et en (65) sont générés par la grammaire. Le fait que *gözlük* ne peut pas avoir l'interprétation idiosyncratique lorsque les racines  $\sqrt{\text{GÖZ}}$  et  $\sqrt{\text{LIK}}$  sont insérées dans la structure en (64) est dû au contenu de l'Encyclopédie sur les idiosyncrasies possibles.

Ainsi, l'analyse de l'affixation telle que proposée dans la Section 3.3.4.2 rend compte de deux types de structures : les structures en (62) et en (64) dans lesquelles l'affixation peut avoir lieu avant ou après le processus de la fusion de la racine avec un nP.

Il reste un point important à noter à propos de la structure en (64) : la forme phonologique du *n*. Comme il a été remarqué dans la Section 3.3.4.2, il existe deux formes phonologiques qui sont en compétition pour l'insertion dans le  $n_{\text{sém.nul}}$ . Dépendamment du contexte (précédé par  $\sqrt{\quad}$  ou  $\sqrt{\text{P}}$ ), la forme /-(s)I/ ou /-Ø/ est insérée. Ainsi, dans la construction en (64) la forme /-Ø/ devrait être inséré. Cependant, il s'agit d'un nom composé ici et la forme /-sI/ doit figurer dans la forme de surface de ce composé. Alors, il est clair que l'allomorphie qui a été décrite dans la Section 3.3.4.2 n'est pas limitée au contexte à proximité, mais représente une allomorphie déterminée par le contexte plus bas dans la structure.

Ainsi, le contexte morphologique qui influence le choix entre les Items de Vocabulaire allomorphes (/-(s)I/ ou /-Ø/) a besoin d'être redéfini. Je propose de définir ce contexte de façon suivante :

66. Si le  $n_{\text{sém.nul}}$  c-commande une  $\sqrt{\text{P}}$ , la forme phonologique /-(s)I/ est insérée.

Cette condition d'insertion de l'Item de Vocabulaire /-(s)I/ permet de rendre compte des composés où la  $\sqrt{P}$  est la soeur du  $n$ , ainsi que dans le noeud fille de la soeur du  $n$ . S'il n'y a pas de  $\sqrt{P}$  dans le domaine de c-commande du  $n$ , la forme par défaut est insérée /-Ø/.

En conclusion, dans cette section nous avons vu comment la structure des noms composés présentée plus haut et l'analyse de l'affixation proposée dans la section précédente rendent compte des données des noms composés en turc : les affixes sont des racines liées qui peuvent s'attacher à une racine simple ou complexe. Également, l'analyse de l'allomorphie contextuelle pour les formes phonologiques du  $n$  a été précisée.

### 3.3.5 Affixation du PI

Dans cette section j'examine la question de l'ordre du morphème  $-(s)I$  et de la marque du PI (/ -lAr/) dans la dérivation des noms composés. Il s'avère que l'ordre des morphèmes (en 67a) prédit par la dérivation syntaxique et linéarisé dans la branche PF donne lieu à un ordre agrammatical : le morphème du pluriel /-lAr/ doit précéder le morphème  $-(s)I$  et non pas le suivre (comme en 67b).

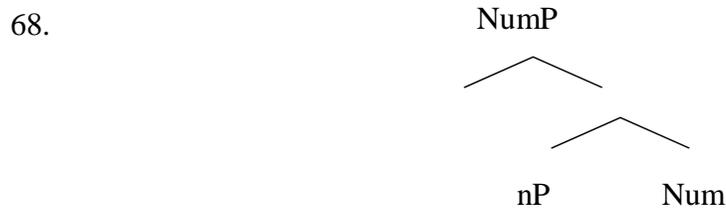
67. (a) \* $\sqrt{P}-(s)I-lAr$   
 (b)  $\sqrt{P}-lAr-(s)I$

En poursuivant l'analyse de la pluralité en tant que noeud *Num* qui porte le trait [ $\pm$ pluriel] attaché au nP, je propose que l'ordre de surface ( $\sqrt{P}-lAr-(s)I$ ) est le résultat du processus de la Dislocation Locale (telle que proposée par Embick et Noyer 2001) ayant lieu après la linéarisation.

#### 3.3.5.1 Problématique

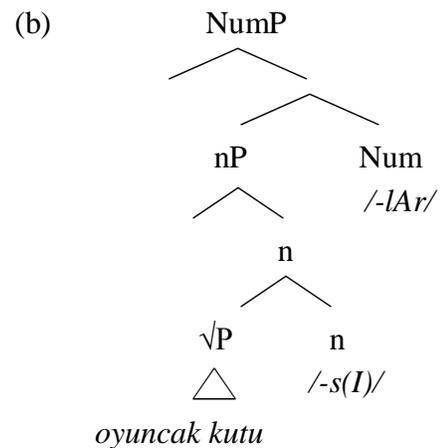
Dans la littérature (Ritter 1991, Öztürk 2004, Arslan-Kechriotis 2006) il a été noté que les NP (dénotté ici comme nP) en turc fusionnent avec le noeud fonctionnel *Num* portant le

trait [ $\pm$ pluriel]. En suivant cette analyse, je présume que la pluralité d'un nP peut être exprimée d'une de deux façons suivantes : (i) syntaxiquement (par le moyen de la marque du pluriel /-lAr/) sur le noeud *Num* ou (ii) non-syntaxiquement (par le moyen des Items de Vocabulaire servant de quantificateurs et de nombre insérés dans la position du spécifieur du Num)<sup>89</sup>. La structure adoptée ici est la suivante :



Les constructions qui nous intéressent surtout sont celles qui portent la marque du pluriel /-lAr/, c.-à.-d. lorsque le noeud *Num* porte le trait [ $+$ pluriel]. Comme on peut le voir dans la structure en (68), la marque du pluriel /-lAr/ s'attache au nP. Il en suit que si la marque du pluriel suit le petit *n*. Ceci s'avère problématique pour les noms composés. Si le nP en question est un composé (comme en 69), la marque du pluriel suit le morphème  $-(s)I$  et produit ainsi une construction agrammaticale.

69. (a) \*oyuncak kutu-su-lar  
 jouet boîte-(s)I-PL  
 'boîtes à jouets'



<sup>89</sup> Cette analyse est simplifiée, car les détails ne sont pas pertinents ici. Pour les détails, voir la thèse de doctorat d'Arslan-Kechriotis (2006).

L'ordre des morphèmes  $-(s)I$  et Pl doit être l'inverse, comme cela est montré en (70) :

70.           oyuncak           kutu- lar-<sup>90</sup>  
               jouet               boîte-PL-(S)I  
               ‘boîtes à jouets’

Ainsi, le problème est le suivant : l'ordre des morphèmes  $-(s)I$  et de la marque du pluriel doit être renversé. Je suggère que l'inversion de ces morphèmes a lieu après l'Insertion du vocabulaire et la Linéarisation et représente un exemple du mécanisme du processus de la Dislocation Locale tel que décrit par Embick et Noyer (2001).

### 3.3.5.2 Mouvement du Pl – mouvement après la syntaxe

Lorsque la structure syntaxique est envoyée au Spell-out, les Items de vocabulaire sont insérés dans les noeuds terminaux et la structure est linéarisée. Après le processus de linéarisation, le processus de Dislocation Locale peut avoir lieu. Ce processus est très restreint : il peut déplacer les éléments seulement de la même nature (Mot Morphosyntaxique – MWd; Sous-Mot – SWd, proposés par Embick et Noyer (2001)) et ne s'applique qu'aux éléments adjacents. Considérons la distinction entre MWd et SWd plus en détail afin de voir comment cela s'applique au cas du pluriel et du morphème  $-(s)I$ .

La définition d'un MWd et d'un SWd telle que proposée par Embick et Noyer (2001 : 574) est la suivante :

*Mot Morphosyntaxique (MWd)* est un noeud  $X^0$  si (et seulement si)  $X^0$  est l'élément le plus haut d'un autre  $X^0$ .

*Sous-Mot (SWd)* est un noeud terminal.

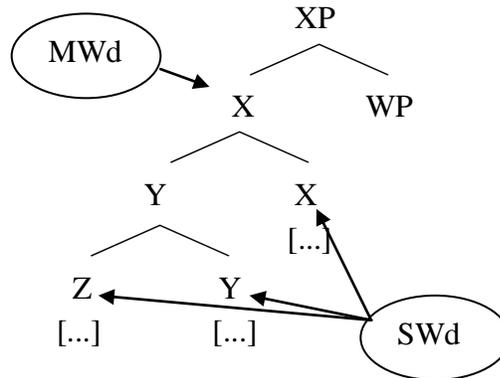
(Embick et Noyer 2001 : 574)

---

<sup>90</sup> On peut également constater que la forme phonologique des affixes du Pl et  $-(s)I$  change selon la forme phonologique du morphème précédent.

Ainsi, dans la structure en (71), le noeud X contenant  $[[Z Y]_Y X]_X$  représente un MWd. Le noeud Y (le plus haut Y) n'est pas un MWd parce qu'il fait partie d'un noeud X qui représente un MWd. Les noeuds Z, Y et X (les segments les plus bas) sont des noeuds terminaux qui contiennent des faisceaux de traits et représentent des SWd.

71.

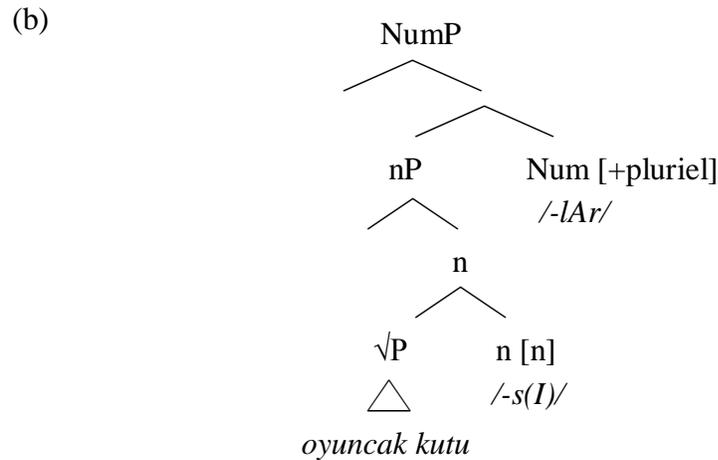


Embick et Noyer (2001) démontrent que cette distinction est cruciale et sert de contrainte pour le processus de la Dislocation Locale. Le mouvement peut avoir lieu seulement s'il s'agit d'un déplacement MWd vers un MWd adjacent ou d'un SWd vers un SWd adjacent. Aucun autre déplacement n'est permis.

Pour revenir aux données des noms composés et du morphème du Pl en turc analysées dans cette section, le déplacement de la marque du pluriel vers le morphème  $-(s)I$  (le petit *n*) représente un exemple du déplacement d'un SWd vers un autre SWd<sup>91</sup>. Dans la construction en (72) les morphèmes fonctionnels *n* et *Num* représentent des SWd, car ils sont des noeuds terminaux contenant des traits morphosyntaxiques.

72. (a) \*oyuncak kutu-su-lar  
 jouet boîte-(S)I-PL  
 'boîtes à jouets'

<sup>91</sup> Un exemple similaire d'un tel déplacement vient de la langue huave où le morphème réflexif  $-ay$  apparaît devant le morphème flexionnel du verbe, mais il est généré plus haut dans la structure (Embick et Noyer 2001).



Cette structure est linéarisée de façon suivante:

73.        [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] (s)I] IAr]

La Dislocation Locale permet le déplacement de /-IAr/ et son adjonction à la gauche de /-(s)I/, comme cela est démontré en (74) :

74.        [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] (s)I] IAr] → [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] IAr + (s)I]<sup>92</sup>

La théorie de la Dislocation Locale prédit que le déplacement de /-IAr/ ne peut pas se faire vers √P, car √P n'est pas un SWd et n'est pas adjacent. Puisque /-(s)I/ est un SWd adjacent, la marque du Pl ne peut s'attacher qu'à /-(s)I/.

Notons également que le processus de la Dislocation Locale a lieu après l'insertion du Vocabulaire et la Linéarisation (comme cela vient d'être expliqué), mais avant la construction du domaine phonologique (voir la Figure 1 dans le Chapitre 1, la Section 1.3.2). Ceci veut dire que les Items de Vocabulaire phonologiquement sous-spécifiés /-(s)I/<sup>93</sup> et /-IAr/<sup>94</sup> sont insérés et linéarisés avant le processus de la Dislocation Locale,

<sup>92</sup> Le symbole « + » signifie l'adjonction (tiré d'Embick et Noyer 2001).

<sup>93</sup> Il y a huit formes pour le morphème /-(s)I/ : /-sɪ/, /-si/, /-su/, /-sü/, /-ɪ/, /-i/, /-u/, /-ü/.

<sup>94</sup> Il y a deux formes pour le morphème /-IAr/ : /-lar/, /-ler/.

mais leur forme phonologique exacte (allomorphes phonologiquement conditionnés, voir le Chapitre 1, la Section 1.3.4 pour plus de détails sur l'allomorphie) est déterminée après le processus de la Dislocation Locale. Cet ordre des processus est très important et ne peut pas être renversé, car il permet de rendre compte également de l'harmonie vocalique en turc. Par exemple, si la Dislocation Locale a lieu après le choix d'un allomorphe phonologique (comme c'est montré en 75b), la construction formée est agrammaticale (en 75c).

75. (a) Linéarisation suivie par Choix d'un allomorphe phonologique  
 [[[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] (s)I lAr] → [[[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] su lar]
- (b) Choix d'un allomorphe suivi par Dislocation Locale  
 [[[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] su lar] → [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] lar + su]
- (c) Résultat final  
 \* oyuncak kutu- lar-su  
 jouet boîte-PL-(S)I  
 'boîtes à jouets'

Le processus de Dislocation Locale doit avoir lieu avant le domaine de la Phonologie où le choix d'un allomorphe phonologique spécifique est fait. L'ordre de ces opérations est montré en (76) avec la construction grammaticale en (76c) :

76. (a) Linéarisation suivie par Dislocation Locale  
 [[[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] (s)I lAr] → [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] lAr + (s)I]
- (b) Dislocation Locale suivie par Choix d'un allomorphe phonologique  
 [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] lAr + (s)I] → [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>] lar + ı]
- (c) Résultat final  
 oyuncak kutu- lar-ı  
 jouet boîte-PL-(S)I  
 'boîtes à jouets'

Cette description de l'ordre des opérations confirme la description de l'allomorphie phonologique comme phénomène distinct de l'allomorphie morphologique décrit dans la Section 3.3.3.4. Elle spécifie encore davantage l'ordre des opérations qui ont lieu dans la branche PF : Insertion du vocabulaire (qui inclut le Choix d'un allomorphe morphologique), Linéarisation, Dislocation Locale, Choix d'un allomorphe phonologique.

En conclusion, l'ordre des morphèmes Pl et du morphème  $-(s)I$  est expliqué par le processus de la Dislocation Locale ayant lieu après le processus de la Linéarisation. Le noeud *Num* qui contient le trait [+pluriel] est situé plus haut que le petit *n* dans la structure syntaxique envoyé dans la branche PF, mais après l'Insertion du vocabulaire et la Linéarisation il est sujet au déplacement<sup>95</sup>.

### 3.3.6 Noms composés et constructions possessives

Dans le Chapitre 2 (Section 2.4.3) il a été noté que les noms composés sont souvent comparés aux constructions possessives. Ceci est dû surtout à la ressemblance dans la forme phonologique (homophonie) et le comportement morphosyntaxique du morphème  $-(s)I$  dans les composés nominaux et le morphème de possession 3sg. Dans cette section je présente l'analyse des constructions possessives et j'explique en quoi elle diffère de l'analyse des composés. Je montre la différence dans la nature des constituants et j'explique comment elle rend parfaitement compte des données expliquées dans le

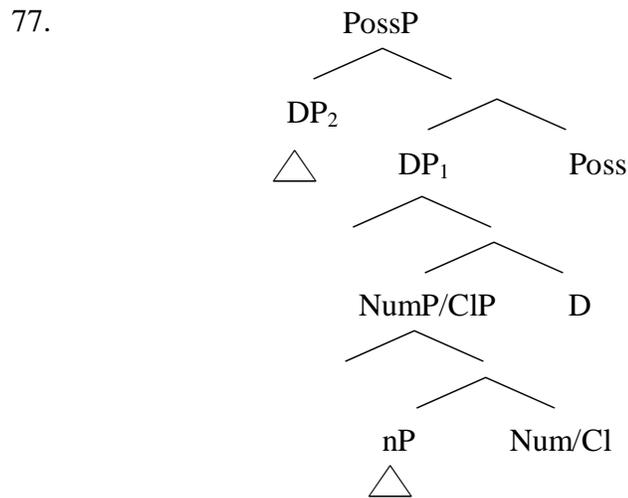
---

<sup>95</sup> Le mécanisme de la Dislocation Locale implique le déplacement d'un élément (MWd ou SWd) qui est déclenché par des items de vocabulaire spécifiques et non pas par des noeuds syntaxiques. Ceci constitue une distinction entre les processus de *Lowering* et *Dislocation Locale* qui opèrent aux niveaux différents : *Lowering* a lieu avant l'Insertion du Vocabulaire, tandis que la Dislocation Locale a lieu après l'Insertion du Vocabulaire (voir Embick et Noyer 2001). Le mécanisme de la Dislocation Locale décrit ici découle de la description de la Dislocation Locale proposée par Embick et Noyer (2001). La Dislocation Locale est sensible aux items de vocabulaire. Notamment, en turc le morphème  $/-IAr/$  qui est inséré dans le noeud terminal *Num* contenant le trait [+pluriel] doit se déplacer. Le déplacement s'effectue vers un noeud terminal adjacent – c.-à.d. le petit *n*. Les exemples présentés dans cette sous-section ne contiennent que la description d'un seul allomorphe  $(/-(s)I/)$  inséré dans le contexte de la  $\sqrt{P}$ . Je présume que le déplacement s'effectue aussi vers l'autre allomorphe  $(/-\emptyset/)$ . Le résultat de ce mouvement est cependant difficile à démontrer.

Chapitre 2. Je discute de la problématique du morphème  $-(s)I$  et je propose de voir la solution au problème de la distribution complémentaire dans le processus d'Appauvrissement.

### 3.3.6.1 Structures

Dans la littérature les constructions possessives sont analysées en tant que syntagmes PossP créés par un noeud fonctionnel Poss (Yükseker 1998, Arslan-Kechriotis 2006, Göksel 2009). J'adopte la structure de PossP proposée par Yüksek (1998), développée par Arslan-Kechriotis (2006) et adoptée par Göksel (2009). Cette structure est montrée en (77):



Dans la structure en (77) le possessum est le DP<sub>1</sub> qui est combiné avec le noeud fonctionnel *Poss*. Ce noeud fonctionnel crée une position de spécifieur dans laquelle le DP<sub>2</sub> est inséré<sup>96</sup>. Ce DP<sub>2</sub> exprime le possesseur<sup>97</sup>. La tête *Poss* assigne le cas génitif au

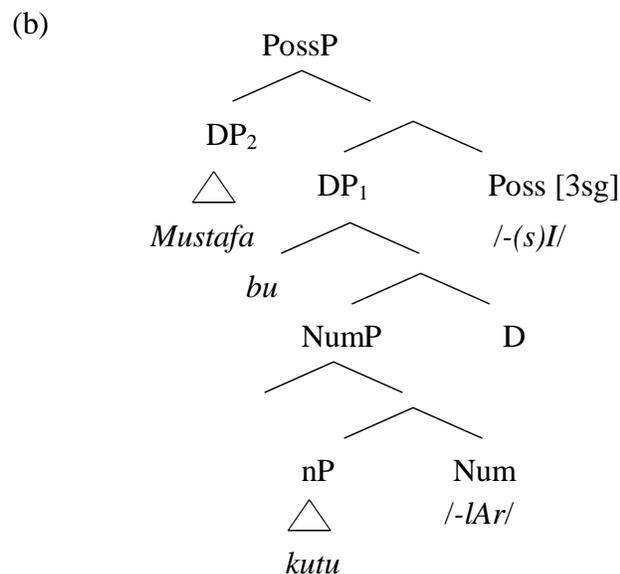
<sup>96</sup> En suivant Yüksek (1998) et Kornfilt (1984) j'adopte que la position du spécifieur est la position du sujet de la construction. Les détails sur la nature de la position du spécifieur et sur le cas génitif assigné ne sont pas importants ici.

<sup>97</sup> Le syntagme marqué pour le cas génitif peut exprimer des propriétés sémantiques différentes (p.ex. possession aliénable et inaliénable (voir Dede 1978, Göksel et Kerslake 2005, Arslan-Kechriotis 2006, Kornfilt 1997). À l'exception de quelques cas, les constructions génitives ne diffèrent pas en comportement syntaxique (Kornfilt 1997). Ainsi, la structure en (51) est générale et commune à tous les types sémantiques.

DP<sub>2</sub> et s'accorde en nombre et en personne avec lui (via les relations de tête-spécifieur).  
Considérons un exemple concret.

En (78) le syntagme déterminant [bu kuta-lAr]<sub>DP</sub> est tout d'abord formé. Le noeud fonctionnel Poss prend ce DP comme complément et lui assigne le rôle de possessum. Le noeud abstrait Poss projette un spécifieur dans lequel un autre DP [Mustafa]<sub>DP</sub> est inséré. La position du spécifieur est la position dans laquelle le DP exprime le possesseur. Ensuite, par le moyen des relations tête-spécifieur le Poss abstrait assigne le cas génitif au DP<sub>2</sub> et s'accorde en traits de personne (3<sup>e</sup> personne) et de nombre (singulier) avec le DP<sub>2</sub>.

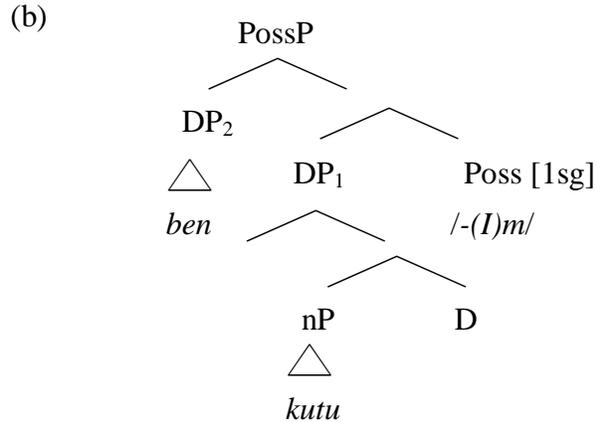
78. (a) Mustafa'nın bu kutu-lar-ı  
Mustafa-GÉN cette boîte-PL-POSS.3SG  
'ces boîtes de Mustafa'



Comme nous pouvons le voir dans l'exemple en (78) le morphème de possession 3sg a la même forme phonétique que le morphème /-(s)I/. Alors, afin d'éviter de la confusion entre les deux morphèmes, j'utilise plus loin les exemples où le possesseur (DP<sub>2</sub>) est

exprimé par un pronom (sauf 3sg)<sup>98</sup> puisque la forme phonologique des morphèmes de possession (sauf 3sg) n'est pas homophone avec le morphème /-(s)I/ dans les composés nominaux. Ces exemples nous permettront de voir plus clairement s'il s'agit d'un morphème /-(s)I/ en tant que morphème nominalisant ou bien du morphème de possession. Un exemple est démontré plus bas en (79)<sup>99</sup>. Le morphème de possession 1sg est phonologiquement réalisé comme /-(I)m/.

79. (a) *ben-im kutu-m*  
 1SG-GÉN boîte-POSS.1SG  
 'ma boîte'



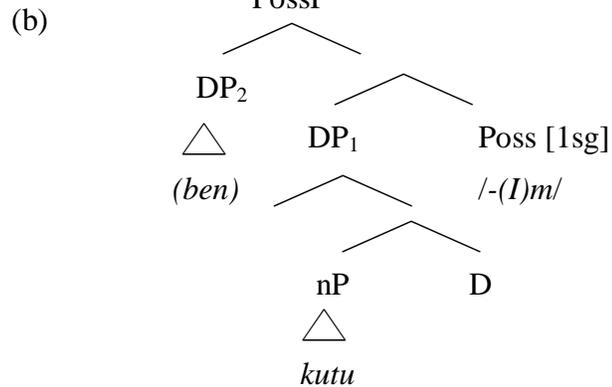
Ce qui est assez exceptionnel à propos des constructions possessives (comme en 79), c'est le fait que le possesseur (exprimé par un pronom au génitif) et le morphème de possession sont en fait optionnels. Cela veut dire que l'un des deux (mais pas deux à la fois) peuvent en fait être absents de la forme phonologique sans aucune conséquence sémantique.

<sup>98</sup> *ben* « je », *sen* « tu » (voir le Chapitre 2, la Section 2.4.3.1 pour la liste des pronoms personnels)

<sup>99</sup> Pour les raisons de simplicité, à partir de maintenant je simplifierai la structure des constructions possessives et des composés nominaux afin de montrer seulement les points de la structure qui sont pertinents pour l'explication.

Lorsque le possesseur exprimé par un pronom est absent (*ben-im*)<sup>100</sup>, cela n'a pas d'effet sur l'expression de la relation de possession, car ces traits sont présents sur le morphème de possession réalisé en tant que tête Poss<sup>101</sup>. Rappelons-nous que les traits de personne et nombre de Poss s'accordent avec ceux du DP<sub>2</sub> exprimant le possesseur.

80. (a) *kutu-m*  
boîte-POSS.1SG  
'ma boîte'



Lorsque le morphème de possession (/-(I)m/) est absent<sup>102</sup>, cela n'affecte pas l'expression de la relation de possession non plus, car le DP<sub>2</sub> (*ben-im*) dans la position du spécifieur de Poss porte toujours les traits de personne et de nombre. Je présume ici que le processus d'accord des traits de personnes et nombre n'a pas eu lieu et la tête Poss est phonologiquement nulle<sup>103</sup>.

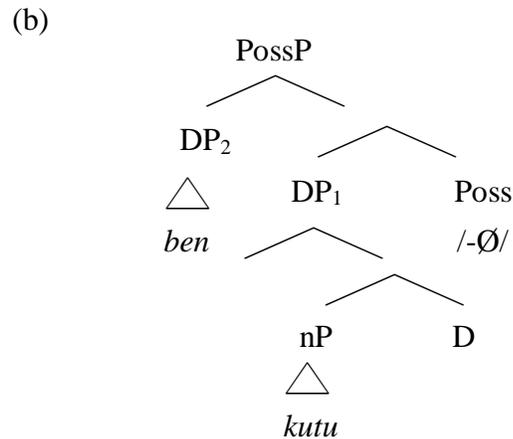
81. (a) *ben-im*      *kutu*  
1SG-GÉN      boîte  
'ma boîte'

<sup>100</sup> Certains locuteurs natifs le trouvent même redondant. Les mêmes faits ont été observés dans la thèse de doctorat de Dede (1978).

<sup>101</sup> Je présume que le pronom au génitif est présent dans la syntaxe et que l'accord des traits de personne et de nombre sur Poss avec ceux du [Spec, PossP] a lieu dans la syntaxe. C'est seulement après que la décision sur la réalisation de la forme phonologique du DP<sub>2</sub> est prise. J'ignore la question où cette "décision" est prise ne sont pas pertinents ici.

<sup>102</sup> Selon mes conversations avec les locuteurs natifs, ce scénario représente une forme colloquiale et beaucoup moins formelle que celle que donne le scénario précédent (absence du possesseur et présence du morphème de possession). Je laisse la question sur la préférence de ces formes de côté, car ce qui nous intéresse surtout c'est l'acceptabilité de ces constructions par les locuteurs.

<sup>103</sup> Je laisse la question de l'optionnalité de l'accord et de l'effacement ouverte, car leur analyse n'est pas importante ici. Les données suggèrent clairement que l'accord est optionnel et que l'information sur les traits de personne et nombre n'est pas transmise à la tête Poss.



Puisque pour les objectifs de ma thèse il n'est pas important quel est le rôle du possesseur dans les constructions possessives, mais plutôt quel est l'effet de la présence et de l'absence du morphème de possession sur le reste de la structure possessive en bas de l'arbre (pour l'étude des composés nominaux), j'étudierai deux scénarios distincts : présence du morphème de possession en (82a) et absence du morphème de possession en (82b).

82.	(a)	(ben-im)	kutu-m	(b)	ben-im	kutu
		1SG-GÉN	boîte-POSS.1SG		1SG-GÉN	boîte
		'ma boîte'			'ma boîte'	

Afin de montrer l'optionnalité du possesseur au génitif, j'utilise les parenthèses (comme en 82a). L'objectif principal de cette thèse consiste à proposer une analyse pour le scénario en (82a) qui permette de rendre compte également du scénario en (82b). Ainsi, le scénario en (82b) sera toujours abordé à la fin comme un test servant à définir si l'analyse prédit les deux types de structures.

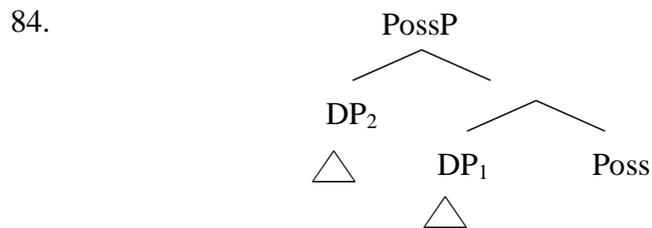
Dans ce qui suit j'explique comment la structure des constructions possessives en (77) et la structure des composés permettent de rendre compte du comportement morphosyntaxique de ces deux types de constructions.

### 3.3.6.2 Nature des constituants<sup>104</sup>

Dans la Section 2.4.3.1 nous avons constaté que les constituants des composés nominaux et des constructions possessives semblent être de nature suivante :

83. Construction Possessive: [DP] [DP]  
Composé Nominal: [NP] [N]

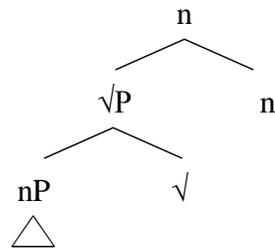
Tout d'abord, nous venons de voir que la structure des constructions possessives en (77) rend compte de la nature des constituants dans une construction possessive : un syntagme déterminant (DP<sub>1</sub>) en tant que complément et un autre syntagme déterminant (DP<sub>2</sub>) inséré dans la position du spécifieur du noeud abstrait Poss.



En ce qui concerne les composés nominaux, l'analyse des composés présentée dans la Section 3.3.2.2 révisé la nature des constituants de manière suivante. Elle considère toujours le syntagme nominal (nP) en tant que non-tête du composé nominal. Cependant, la tête n'est plus vue de la même façon : la racine  $\sqrt{\quad}$  qui est privée de catégorie nominale. Cette racine  $\sqrt{\quad}$  incorpore le nP (non-tête) et devient  $\sqrt{P}$ . La catégorie nominale est assignée à la racine complexe acatégorielle  $\sqrt{P}$  par le noeud abstrait  $n$  qui contient le trait morphosyntaxique [n]. Ceci est schématiquement présenté en (85):

<sup>104</sup> Les données correspondant à cette section sont décrites dans la Section 2.4.3.1.

85. Structure d'un composé nominal :  $[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} n]_n$



Ainsi, la différence essentielle entre la structure des composés nominaux dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.2) et celle qui figure dans l'analyse dans le Chapitre 3 (Section 3.3.2.2) consiste dans le fait que la catégorie nominale  $n$ 'est pas vue comme le trait de la tête qui percole lors de la formation d'un nom composé. La catégorie nominale est considérée comme le trait  $[n]$  venant d'un noeud fonctionnel  $n$  qui fusionne pour former des noms (simples ou composés).

Cette nouvelle vision de la structure des composés (comme en 85) rend compte des propriétés morphosyntaxiques (p.ex. référentialité et récursivité) des composés décrites dans le Chapitre 2 (Section 2.4.3.3-2.4.3.4) avec l'ancienne vision  $[NP N]$ . Par ailleurs, cette nouvelle vision de la nature des constituants nous permet de rendre compte du phénomène de récursion qui représentait un problème pour l'ancienne vision de la structure<sup>105</sup>. Alors, je conclus que la nature des constituants des composés nominaux est adéquate et correspond aux données décrites.

### 3.3.6.3 Référentialité<sup>106</sup>

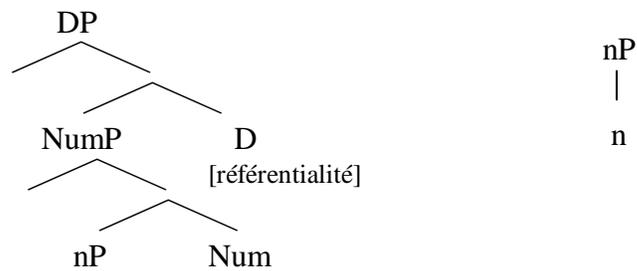
<sup>105</sup> Les données sont décrites dans la Section 2.5.4.2 et l'analyse est présentée dans la Section 3.3.6.3.

<sup>106</sup> La description des données correspondant à cette section a été faite dans la Section 2.4.3.1.

Dans le Chapitre 2 (Section 2.4.3.1) nous avons vu que les constituants des constructions possessives sont référentiels tandis que les constituants des composés nominaux ne le sont pas. Ceci est expliqué par la nature des constituants (DP référentiel vs.  $\sqrt{\text{P}}$ , n et nP non référentiels). J'adopte l'analyse de la référentialité proposée par Arslan-Kechriotis (2006) qui suggère que les traits du noeud abstrait D donnent la référentialité à la construction. Ainsi, une construction nominale référentielle a la structure en (86a) et une construction nominale non référentielle a la structure en (86b).

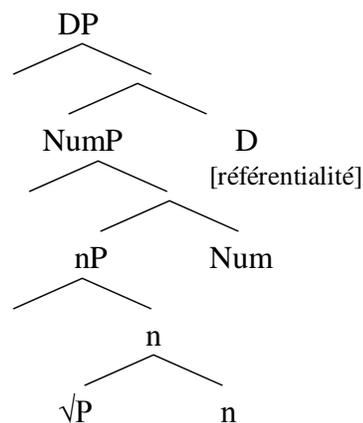
86. (a) Nom référentiel

(b) Nom non référentiel



Dans les constructions possessives les constituants représentent des DP et sont ainsi référentiels. Dans les composés nominaux les constituants sont des unités plus petites qu'un DP ( $\sqrt{\text{P}}$  et nP) et sont ainsi non référentiels (voir la Section 2.4.3.1, ainsi que l'analyse des composés et des constructions possessives décrite plus haut). Un composé nominal devient référentiel lorsqu'il fait partie d'un DP, comme cela est illustré en (87) :

87. Structure d'un composé référentiel



Ainsi, l'analyse des composés proposée dans ce travail explique bien les propriétés référentielles des constituants des composés nominaux et des constructions possessives.

### 3.3.6.3 Morphème *-(s)I* et récursivité<sup>107</sup>

Dans le Chapitre 2 (Section 2.5.4.2) nous avons vu que les composés en turc sont récursifs : la tête (en 88a) et la non-tête (en 88b) peuvent toutes les deux représenter un composé.

88. (a) [[Türk dil-i] gramer]-i (b) [Türk [dil kurum]]-u  
 turc langue-(s)I grammaire-(s)I turc langue société-(s)I  
 'grammaire de langue turque' 'société de langue turque'

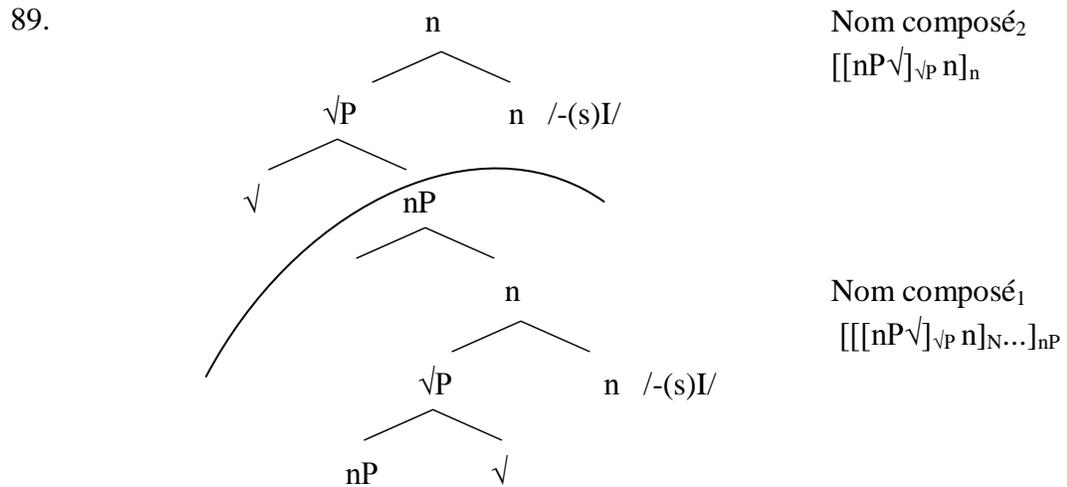
Dans les sous-sections suivantes j'explique comment la structure des noms composés présentée dans ce chapitre permet de rendre compte du caractère récursif de la non-tête et de la tête.

#### 3.3.6.3.1 Récursivité de la non-tête

La récursivité de la non-tête découle de la structure des composés : la non-tête représente un nP. Comme le composé forme un nom, ce composé peut faire partie d'un nP faisant partie de la non-tête du composé. Ceci est schématiquement représenté en (89):

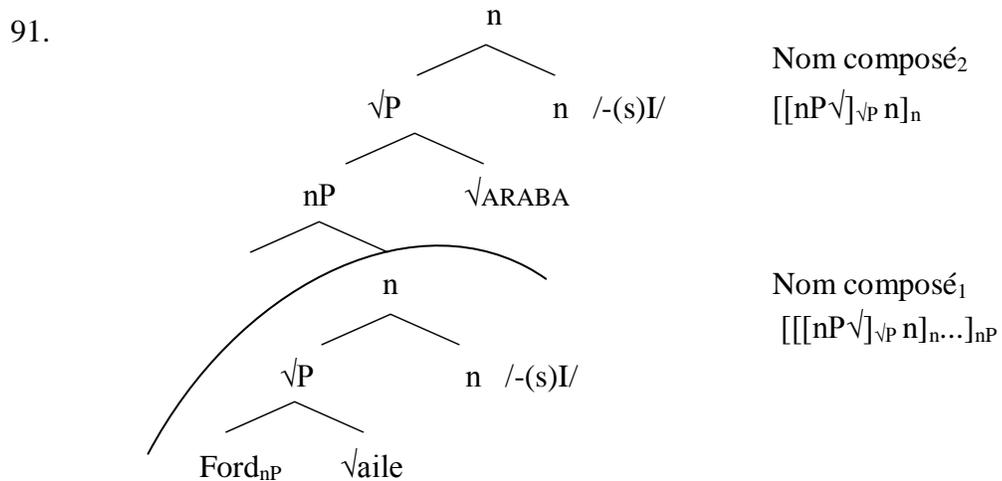
---

<sup>107</sup> Ces données ont été décrites dans le Chapitre 2, dans la Section 2.5.4.2.



Ainsi, les composés en (90) ont une structure telle que présentée en (89 et 91) :

90. (a) [[Ford aile-si] araba]-sı  
 Ford famille-(s)I voiture-(s)I  
 ‘voiture de [famille Ford]’
- (b) [[Türk dil-i] gramer]-i  
 turc langue-(s)I grammaire-(s)I  
 ‘grammaire de langue turque’



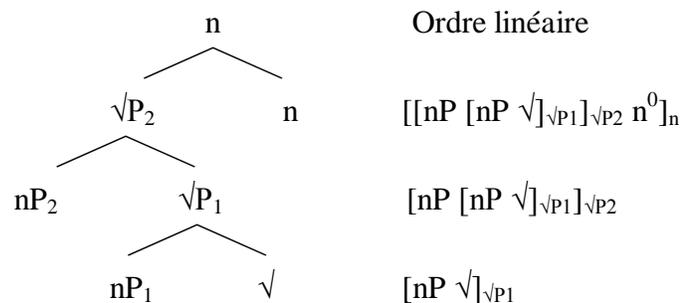
Ford<sub>nP</sub> est fusionné avec  $\sqrt{aile}$ . Ce processus est suivi par la fusion avec le petit *n*. Ainsi, le composé *Ford aile-si* est formé. Ensuite, ce composé Ford aile-si<sub>nP</sub> participe dans la formation d'un autre composé: il fusionne avec  $\sqrt{araba}$ , le tout est fusionné après avec le petit *n*. Cette structure des composés nous permet d'expliquer l'apparition du morphème  $-(s)I$  deux fois : le morphème  $-(s)I$  s'attache au composé *Ford aile* et *Ford aile-si araba* en (90a) et *Türk dil* et *Türk dil-i gramer* en (90b)<sup>108</sup>.

### 3.3.6.3.2 Récursivité de la tête

Les composés nominaux peuvent également être récursifs du côté de la tête : c.-à.-d. la tête représente un composé. Cependant, comme il a été démontré dans la Section 2.5.4.2 contrairement aux composés récursifs du côté de la non-tête, les composés récursifs du côté de la tête ne contiennent pas plusieurs morphèmes  $-(s)I$ , mais un seul morphème  $-(s)I$  à la fin du composé. Dans ce qui suit je montre comment l'absence de plusieurs morphèmes  $-(s)I$  est expliquée par la structure des composés proposée ici.

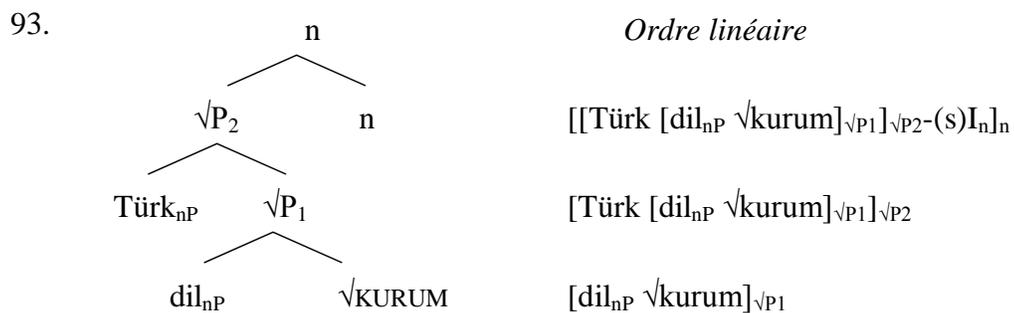
Contrairement à la non-tête, la tête représente une racine et non pas un nP. La récursion de la tête est ainsi la récursion de la racine. Considérons la structure d'un tel composé récursif en (92).

92.



<sup>108</sup> Ces données ont été décrites dans le Chapitre 2, dans la Section 2.5.4.2.

Tout d'abord, la  $\sqrt{\text{racine}}$  fusionne avec un nP. Le résultat est la racine complexe  $\sqrt{\text{P}}_1$ . Cette racine complexe peut ensuite fusionner avec un autre nP ( $\text{nP}_2$ ) qui, à son tour, sera incorporée (dans la racine  $\sqrt{\text{P}}_1$ ). Le résultat est  $\sqrt{\text{P}}_2$ . Enfin,  $\sqrt{\text{P}}_2$  fusionne avec le petit  $n$  qui assigne une catégorie nominale au tout. La structure en (92) est répétée en (93) avec un exemple concret d'un composé récursif. La structure en (93) est plus développée et présente un exemple concret.



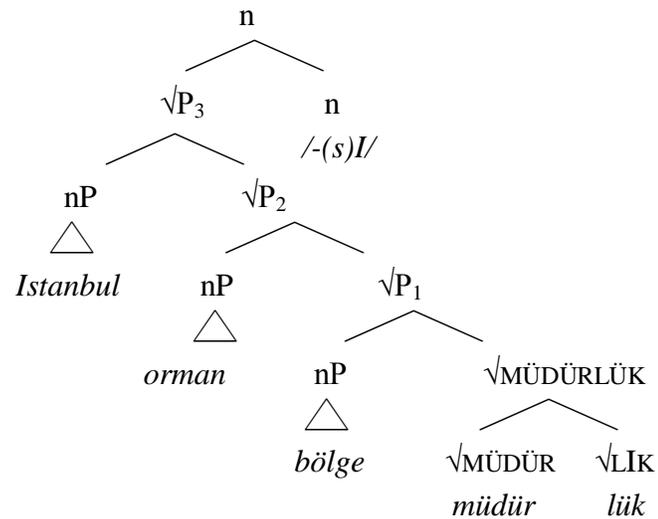
La structure en (92-93) montre que le morphème  $-(s)I$  ne s'attache qu'une seule fois<sup>109</sup> : à la  $\sqrt{\text{P}}$  finale ( $\sqrt{\text{P}}_2$ ). Ceci rend compte du fait qu'il n'y a qu'un seul morphème  $-(s)I$  dans un composé récursif du côté de la tête.

Une structure plus complexe où un composé à une tête récursive contenant trois  $\sqrt{\text{P}}$  est présentée en (94) :

94. (a) [Istanbul [orman [bölge müdürlüğü]]-ü]  
 Istanbul forêt région conseil d'administration-(s)I  
 'Conseil d'administration régional de l'exploitation des forêts à Istanbul'  
 (tirés de van Schaaijk 2002)

<sup>109</sup> J'ai proposé dans la Section 3.3.4.2 qu'il est impossible d'avoir plusieurs  $n$  sur un mot en turc.

(b)



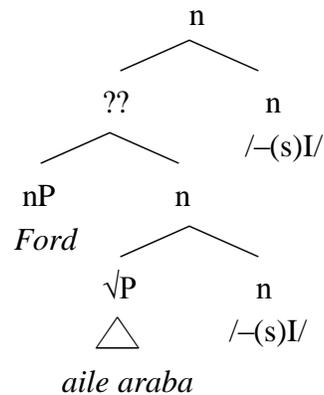
Dans la structure en (94), comme dans la structure en (92-93), le petit *n* s'attache seulement une fois (à la fin de la dérivation, c.-à.-d. à la  $\sqrt{P}_3$ ) afin de déterminer la catégorie syntaxique de cette racine complexe. La récursivité du côté de la tête est expliquée par le fait que la racine (simple ou complexe) fusionne avec un nP et forme une racine complexe qui, à son tour, fusionne avec un autre nP. Cette structure rend compte des données expliquées dans la Section 2.5.4.2.

Le composé agrammatical avec plusieurs morphèmes  $-(s)I$  en (95) sur la tête n'est pas généré par l'analyse que je propose dans ce travail :

95.     \* [Ford [aile           araba-sı]-sı]  
           Ford   famille       voiture-(s)I-(s)I  
           'voiture de famille (produite par) Ford'

Ceci est dû au fait qu'il n'est pas possible d'avoir la tête du composé qui représente un *n*, comme c'est montré en (96).

## 96. Structure mal formée



Si un nom composé déjà formé fusionne avec un nP, il n'est pas clair ce que serait le résultat. Admettons que le résultat est un nP. Il faudrait aussi expliquer pourquoi la deuxième *n* fusionne avec cette construction. Ceci est impossible, si on accepte qu'il est impossible d'avoir plusieurs *n* empilés les uns sur les autres. Dans la Section 3.3.4.2 et 3.3.4.3, j'ai suggéré qu'il n'y a qu'un seul *n* – celui qui s'attache à  $\sqrt{\text{P}}$  ou  $\sqrt{\text{P}}$  pour la catégoriser et que la fusion d'un autre type (*n* avec *n*) ne semble pas possible en turc.

Pour résumer, les composés nominaux en turc peuvent être récursifs du côté de la tête et du côté de la non-tête. La récursivité de la tête implique l'incorporation du nP dans une  $\sqrt{\text{P}}$ , tandis que la récursivité de la non-tête est expliquée par le fait que la non-tête est un nP et peut contenir un autre composé déjà bien formé. Le fait que le morphème  $-(s)I$  apparaît juste une fois dans les composés récursifs du côté de la tête est expliqué par le fait que le morphème  $-(s)I$  est le petit *n* qui assigne la catégorie nominale à la racine complexe après l'incorporation d'un nP. Dans les composés récursifs du côté de la non-tête, le morphème  $-(s)I$  apparaît sur chaque composé, car chaque composé représente un nP, c.-à.-d. contient le petit *n* fusionné avec  $\sqrt{\text{P}}$ .

Ainsi, dans cette section nous avons vu comment l'analyse des composés nominaux proposée dans cette thèse permet de rendre compte des composés récursifs et prévenir l'apparition de plusieurs morphèmes  $-(s)I$  à la fin du composé. L'absence de plusieurs morphèmes  $-(s)I$  découle automatiquement de l'analyse proposée.

### 3.3.6.4 Morphème $-(s)I$ vs. Poss

#### 3.3.6.4.1 Problématique

Dans le Chapitre 2 (Section 2.5) il a été noté que les noms composés sont souvent comparés aux constructions possessives. Ceci est dû à l'homophonie et à la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession 3 sg. Dans cette section j'aborde la problématique concernant la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession afin de proposer la solution dans la section suivante.

Dans la Sections 2.5.2-2.5.3 et la Section 3.1 nous avons vu qu'il existe deux types d'analyses du morphème  $-(s)I$  :

- (i) le morphème  $-(s)I$  analysé en tant que marque de composition (van Schaaik 2002, Göksel 2008, 2009);
- (ii) morphème  $-(s)I$  en tant que marque de possession (Dede 1978, Yüксеker 1994, 1998).

Les analyses du type (i) présupposent qu'il s'agit de deux morphèmes distincts (MC-marque du composé, et Poss-possessif). Ces analyses doivent proposer des principes qui expliquent la distribution complémentaire entre les deux éléments. Les analyses du type (ii) présupposent qu'il s'agit du même morphème. Alors, la question de la distribution complémentaire ne se pose même pas ici, car il s'agit d'un seul morphème Poss.

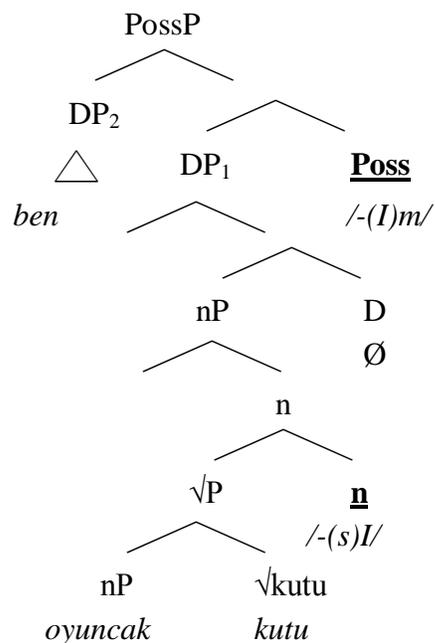
Comme cela a déjà été évident plus haut dans ce chapitre, dans mon analyse je considère le morphème  $-(s)I$  comme un morphème distinct du morphème de possession. Le morphème  $-(s)I$  a le statut d'un morphème nominalisant. Alors, mon analyse ressemble

au type (i) et la question de la distribution complémentaire entre ce morphème nominalisant et le morphème de possession a besoin d'être explicitement abordée.

Considérons la position de ces morphèmes dans la structure syntaxique. Le morphème de possession généré dans la position de la tête Poss est situé plus haut dans la structure que le morphème  $-(s)I$  représenté par le noeud du petit  $n$  (en 97).

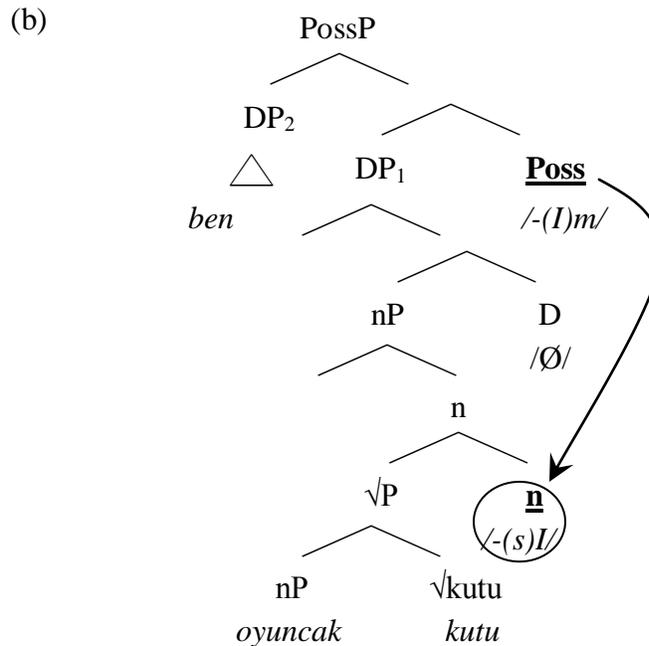
97. (a) \*(ben-im)      oyuncak      kutu-su-m  
 1SG-GÉN      jouet      boîte-(s)I-POSS.1SG  
 'ma boîte à jouets'

(b)



Telle que présentée en (97), la structure donne lieu à une construction agrammaticale \**oyuncak kutu-su-m*. Comme nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.5), lorsque le morphème de possession est présent le morphème  $-(s)I$  est absent dans la forme de surface. Alors, pour obtenir une construction grammaticale en (98) il s'agit alors de définir le processus qui rend le petit  $n$  en bas de la structure absent de la forme de surface lorsque le morphème Poss est présent.

98. (a) (ben-im)      oyuncak      kutu-m  
 1SG-GÉN      jouet      boîte-POSS.1SG  
 ‘ma boîte à jouets’



La structure en (98) nous montre que le petit *n* et Poss ne sont pas linéairement adjacents. Par conséquent, il est question de définir le processus qui peut influencer l’effacement de noeud/trait à distance.

Dans la section suivante je propose de l’analyser avec le processus d’Appauvrissement qui représente un mécanisme de la MD. Cette opération morphologique de la MD a lieu après les opérations morphosyntaxiques et permet de rendre compte de l’absence du morphème  $-(s)I$ , lorsque le morphème de possession est présent.

### 3.3.6.4.2 Solution

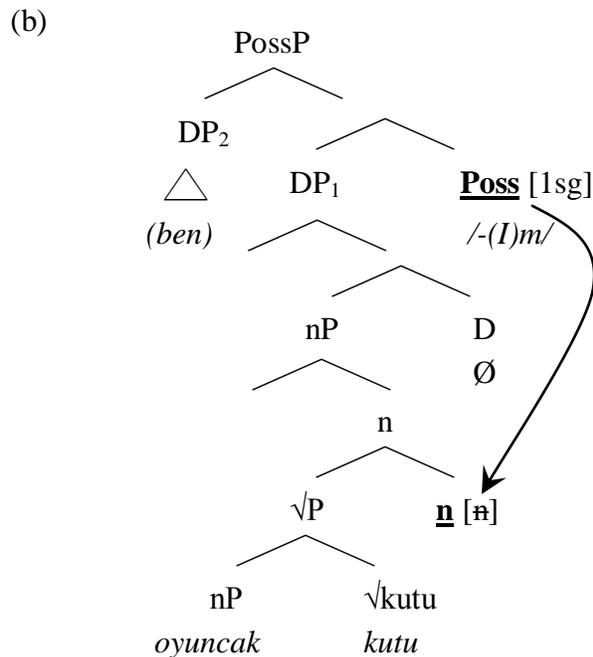
Comme cela a déjà été décrit en détail dans le Chapitre 1 (Section 1.3.6.2), le processus d’Appauvrissement représente une opération morphologique qui a lieu après la dérivation syntaxique, mais avant l’Insertion du Vocabulaire. Comme tous les autres processus de la

composante Morphologique (Fission, Fusion), l'Appauvrissement manipule les traits morphosyntaxiques occupant des noeuds terminaux.

Afin d'expliquer la distribution complémentaire discutée dans la section précédente je suggère que les traits de personnes du noeud de Poss éliminent le trait [n] du petit *n*. L'élimination se fait toujours de haut en bas, alors les rapports de c-commande représentent la condition obligatoire pour cet appauvrissement de traits sur le noeud *n*. Considérons cela plus en détail.

En (99), le composé *oyuncak kutu-su<sub>n</sub>* est tout d'abord formé : la  $\sqrt{P}$  fusionne avec le petit *n* qui porte un trait nominal. Ensuite ce composé fait partie d'un DP qui fusionne avec la tête fonctionnelle Poss.

99. (a) (ben-im)      oyuncak      kutu-m  
           1SG-GÉN      jouet            boîte-POSS.1SG  
           'ma boîte à jouets'



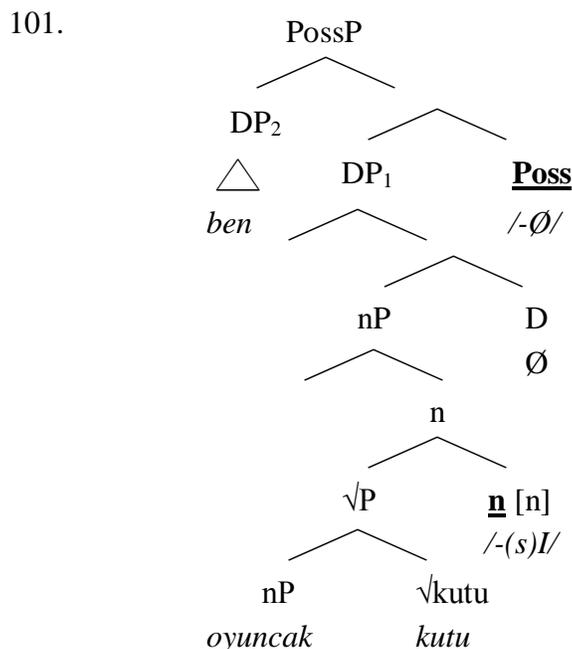
La tête fonctionnelle Poss porte des traits de nombre et de personne qui s'accordent par le moyen des relations de spécifieur-tête avec les traits de la personne du DP<sub>2</sub> se trouvant

dans la position du spécifieur. Lorsque la construction possessive est dérivée et est envoyée au Spell-out, le processus d'Appauvrissement a lieu : les traits de nombre et personne du Poss suppriment le trait [n] du *n* que cette tête Poss c-commande. Ceci est montré par la flèche en (99). Le trait éliminé ne participe pas dans l'Insertion du vocabulaire qui a lieu dans la PF plus tard.

Dans l'approche de la MD, les opérations morphologiques sont des mécanismes universels : toutes les langues peuvent y avoir recours (Harley et Noyer 1999, Halle et Marantz 1993, 1994). Cependant, leur application aux traits et noeuds particuliers est spécifique à une langue particulière. Ainsi, l'appauvrissement du trait [n] est propre à la langue turque exclusivement. Il faut mener plus de recherche pour voir si le même type d'appauvrissement a également lieu dans d'autres langues.

Cette analyse de la distribution complémentaire avec le processus d'appauvrissement permet de rendre compte de plusieurs faits. Premièrement, il devient possible d'expliquer la grammaticalité des composés qui, faisant partie d'une construction possessive portent tout de même le morphème  $-(s)I$  :

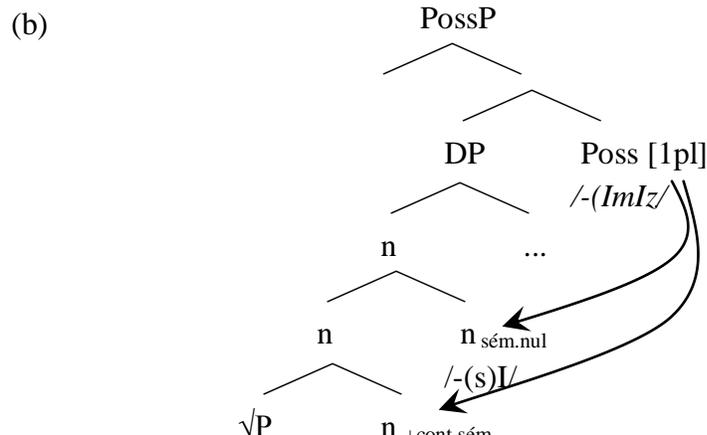
100.    *ben-im*        *oyuncak*        *kutu-su*  
           1SG-GÉN        jouet            boîte-POSS.1SG  
           ‘ma boîte à jouets’



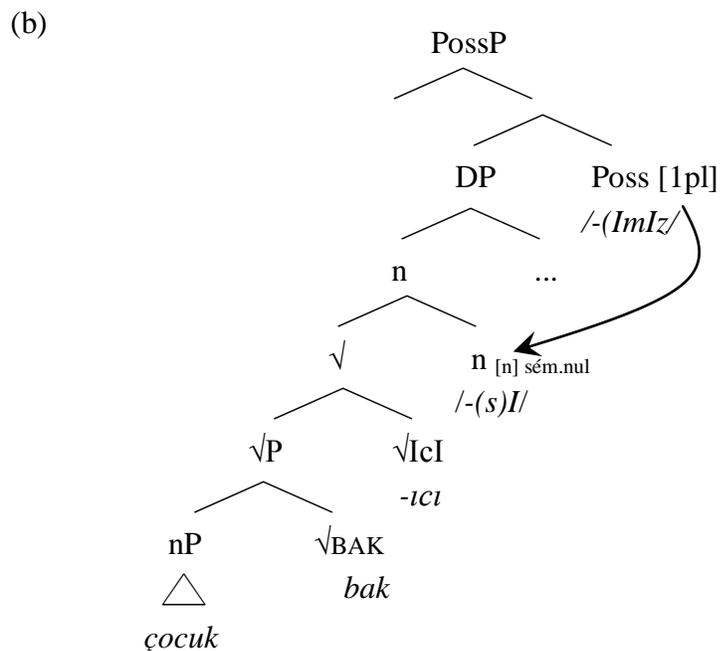
Comme il a été décrit dans la Section 3.3.6.1, il est possible que le morphème de possession ne porte pas de traits de nombre et personne, car l'accord de ces traits est optionnel. Notre analyse prédit correctement que lorsque cet accord n'a pas eu lieu et les traits de nombre et personne n'ont pas été spécifiés, le morphème  $-(s)I$  reste sur les composés. Le trait [n] du  $n$  (qui est réalisé plus tard comme le morphème  $/-(s)I/$ ) n'est pas appauvri par les traits de nombre et personne du morphème Poss, car ces traits ne sont pas spécifiés. Le morphème de possession est alors phonologiquement nul, tandis que le  $n$  obtient la forme phonologique  $/-(s)I/$ . Ceci explique pourquoi le morphème  $/-(s)I/$  est réalisé phonologiquement, même si le composé est dans une construction possessive : les traits de personne et de nombre n'étant pas spécifiés (en accord) n'appauvrissent pas le trait [n] du  $n$ .

Également, cette analyse s'inscrit très bien dans l'analyse des affixes dérivationnels en tant que  $\sqrt{\text{racines}}$  proposée plus tôt dans ce chapitre. Comme nous avons constaté plus haut, il ne semble qu'y avoir un seul  $n$  en turc et c'est le  $n_{\text{sém.nul}}$ . Alors, lorsque l'appauvrissement du trait [n] a lieu, le  $n_{\text{sém.nul}}$  (réalisé comme  $/-(s)I/$  dans les composés) est sa seule cible. Puisque les suffixes traditionnellement considérés comme nominalisant sont analysés comme des  $\sqrt{\text{racines}}$ , ils ne peuvent pas être une cible potentielle pour le processus d'appauvrissement. Considérons les exemples suivants:

102. (a) Analyse de  $-IcI$  comme  $n_{+\text{cont.sém}}$   
 çocuk bak-~~ici~~-?-~~si~~-?-miz  
 enfant regarder-DÉR-(s)I-POSS.1PL  
 'notre baby-sitter'



103. (a) Analyse de *-IcI* comme  $\sqrt{\quad}$   
 çocuk bak-ıcI-st-mız  
 enfant regarder-DÉR-(s)I-POSS.1PL  
 ‘notre baby-sitter’



En (102) l’affixe *-IcI/* est analysé comme un petit  $n_{+cont.sem.}$  (une alternative investiguée plus haut). Comme nous le savons déjà, le morphème */(s)I/* doit nécessairement être présent pour donner lieu à un composé grammatical. Supposons que la fusion de  $n_{sém.nul}$  doit avoir lieu sous certaines conditions <sup>110</sup>. Alors, lorsque le processus

<sup>110</sup> Ceci n’est qu’une hypothèse qui est de toute façon rejetée.

d'Appauvrissement a lieu, il survient un problème : plus qu'un noeud portent le trait [n]. Ce problème ne se pose même pas dans l'analyse en (103) selon laquelle les suffixes nominalisants sont des  $\sqrt{\text{racines}}$ . Alors, le processus d'Appauvrissement ne peut toucher qu'un seul noeud – celui du  $n_{\text{sem.nul}}$ . Il en suit que l'analyse de la distribution complémentaire proposée dans cette section permet aussi de rendre compte des propositions élaborées précédemment.

Pour résumer la discussion de cette section, j'analyse le morphème  $-(s)I$  comme un morphème petit  $n$  distinct du morphème de possession. Le seul trait de ce noeud ([n]) est supprimé lorsqu'il est c-commandé par le Poss portant des traits de nombre et de personne spécifiés. Alors, la distribution complémentaire représente en effet le résultat de l'application du processus d'appauvrissement. Notons également que l'appauvrissement de façon générale est un processus qui manipule des traits à distance, mais qui doit respecter tout de même certaines conditions. Dans le cas des constructions possessives en turc, les rapports de c-commande déterminent les traits et les noeuds affectés : le trait [n] se trouvant dans le domaine de c-commande de la tête Poss.

### 3.3.7 Dérivation complète

Dans cette section je propose de prendre quelques exemples des composés nominaux (avec les morphèmes du pluriel et de possession) et de décrire le processus de leur dérivation. Je commencerai par la dérivation syntaxique et expliquerai le chemin qu'une structure dérivée particulière fait après la fin des opérations syntaxiques.

Prenons un composé nominal au pluriel se trouvant dans une construction possessive. La construction en (104) représente le résultat final que la grammaire incluant notre analyse prédira.

104. (biz-im) bu oyuncak kutu-lar-ımız<sup>111</sup>

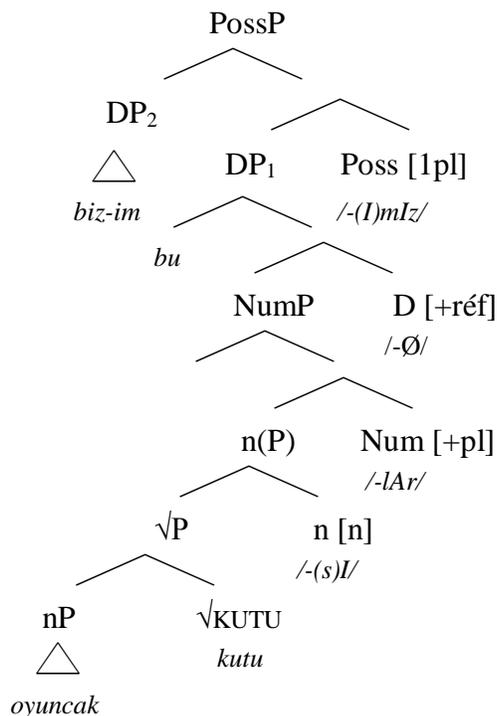
---

<sup>111</sup> Il faut noter que même si la traduction en français est maladroite, cette construction est grammaticale en turc. Notons aussi que les locuteurs préfèrent ne pas utiliser le possesseur biz-im dans cette construction.

1PL-GÉN    cette    jouet                    boîte-PL-POSS.1PL  
 ‘ces boîtes à jouets à nous’

La dérivation syntaxique (dans la composante syntaxique) de cette construction a la structure en (105)<sup>112</sup>. Tout d’abord, la  $\sqrt{\text{KUTU}}$  fusionne avec un nP. Le résultat est une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  qui, pour être catégorisée, fusionne avec le petit *n* portant le trait [n].<sup>113</sup> Le nom formé fusionne ensuite avec le noeud Num qui a les traits de pluralité et avec la tête fonctionnelle D qui porte les traits de référentialité. La tête fonctionnelle Poss prend ce DP formé en tant que complément. La tête Poss prend un autre DP exprimé par un pronom au génitif (*ben-im*) et s’accorde en nombre en personne avec ce DP<sub>2</sub>.

105.



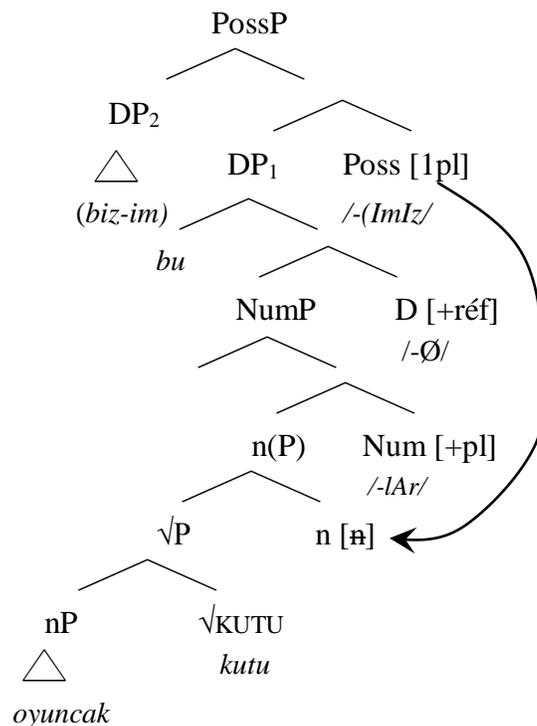
Comme cela a déjà été dit plus haut, les raisons de son omission ne sont pas importantes pour notre analyse des composés dans les constructions possessives.

<sup>112</sup> Les formes phonologiques sont données ici juste pour la présentation. Je présume qu’il n’y pas de formes phonologiques lors de la dérivation syntaxique.

<sup>113</sup> Le nP forme ensuite un nP (p.ex. avec un adjectif). La dénotation n(P) est utilisée pour abréger la structure qui peut être décomposée de façon suivante : [(aP) [ $\sqrt{\text{P}}$  n]<sub>n</sub>]<sub>nP</sub>.

La structure en (105) est envoyée ensuite dans la branche PF et la branche LF. Avant la branche PF, la structure passe par la Composante Morphologique. C'est ici que le processus d'Appauvrissement s'applique : les traits de personnes et de nombre étant spécifiés déclenchent l'élimination du trait [n] du *n* (représenté en 106). Le processus d'Appauvrissement n'a aucun effet sur l'interprétation, car la structure dérivée est déjà partie dans la branche LF.

106.



Ensuite, le processus de l'Insertion du Vocabulaire et la Linéarisation ont lieu. Rien n'est inséré dans le noeud *n*, car le seul trait représentant ce noeud vient d'être éliminé. La structure linéarisée est représentée en (107):

107. Structure après l'Insertion du Vocabulaire et la Linéarisation

$$[[biz-im]_{DP} [bu [[oyuncak_{\sqrt{}} kutu]_{nP}]_{\sqrt{P}}] lAr_{Num}]_{NumP} \emptyset_{D\acute{e}t}]_{DP} (I)mIz_{Poss}]_{PossP}$$

Rappelons-nous que le trait [n] a été éliminé. Alors rien n'est inséré dans le noeud du *n*, car le trait [n] était le seul trait du *n*.

Après la linéarisation, certains processus morphosyntaxiques peuvent encore avoir lieu. Un de ces processus est le processus de la Dislocation Locale qui représente le processus de déplacement déclenché par l'insertion d'un Item de Vocabulaire particulier. Ce processus doit s'appliquer à l'élément */-lAr/* qui représente un mot morphosyntaxique (SWd<sup>114</sup>) et doit se déplacer vers un autre SWd adjacent. Ce SWd doit être dans le même domaine. Il s'avère qu'il n'y pas d'élément qui représente un SWd adjacent dans son domaine. Alors, le déplacement ne s'effectue pas et */-lAr/* reste dans sa position.

Cette structure en (107) est finalement envoyée à la Phonologie où les domaines phonologiques sont construits à partir des unités déjà existantes. Le choix entre les allomorphes phonétiques (pour les suffixes */-lAr/* et */-(I)mIz/*) est fait. Comme cela a déjà été décrit plus tôt, ce choix dépend de la qualité et de la structure syllabique des morphèmes précédents. Finalement, la construction formée est telle qu'elle est présentée en (104).

Analysons maintenant un autre exemple d'un composé dans une construction possessive où le morphème de possession est absent de la forme de surface et le morphème */-(s)I/* est présent. La construction que l'analyse proposée prédit est la suivante :

108. <i>biz-im</i>	<i>büyük oyuncak</i>	<i>kutu-lar-ı</i>
1PL-GÉN	grand jouet	boîte-PL-(S)I <sub>n</sub>
'nos grandes boîtes à jouets'		

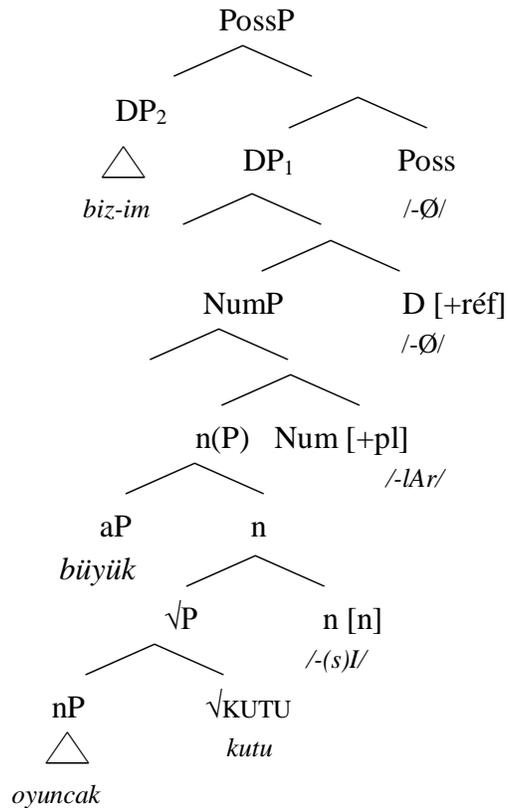
La structure dérivée dans la composante syntaxique est la suivante est montrée en (109). Premièrement, le composé *oyuncak kutu-(s)I<sub>nP</sub>* est formé. Ensuite, il prend un adjectif *büyük* comme un adjectif et fait partie d'un nP. Le nP combine avec la tête Num qui porte les traits de pluralité et la tête D qui porte les traits de référentialité. Ce DP (DP<sub>1</sub>) est fusionné avec la tête Poss qu'elle prend comme complément. Le processus d'accord de

---

<sup>114</sup> Voir la Section 3.3.5.2 pour les définitions et plus de détails.

traits de nombre et de personne n'a pas lieu (car il est optionnel). Le résultat de cette construction formée est un PossP.

109.



La structure dérivée est maintenant envoyée à LF et à PF. Vers le chemin à PF, elle passe par la Composante Morphologique. Le processus d'Appauvrissement n'a pas lieu ici puisque les traits de nombre et personne ne sont pas spécifiés : ils seraient spécifiés si l'accord avait eu lieu dans la Syntaxe. Alors, rien ne se passe ici et la structure passe par le processus de l'Insertion du Vocabulaire et la Linéarisation. La structure linéarisée a la forme suivante :

110. Structure linéarisée

$[[biz-im]_{DP} [büyük]_a [[oyuncak]_{nP} \sqrt{kutu}]_{\sqrt{P}} (s)I_n]_{nP} lAr_{Num}]_{NumP} \emptyset_{Dét}]_{DP} \emptyset_{Poss}]_{PossP}$

La forme phonologique /-(s)I/ est insérée ici dans le *n*, car le noeud *n* c-commande  $\sqrt{P}$  (voir la Section 3.3.3.4 pour plus de détails). La forme /-Ø/ est insérée dans le noeud Poss, car les traits de nombre et de genre n’ont pas été spécifiés lors de la dérivation syntaxique.

Après la Linéarisation, le processus de la Dislocation Locale peut s’appliquer pour certains éléments de la séquence en (110). Ceci est le cas pour l’élément /-IAr/ qui représente un SWd et doit se déplacer à la gauche d’un SWd adjacent. Ainsi, l’ordre des morphèmes comme en (111) est produit.

#### 111. Structure linéarisée

[[biz-im<sub>DP</sub> [büyük<sub>a</sub> [[oyuncak<sub>√</sub> kutu<sub>nP</sub>]<sub>√P</sub> IAr<sub>Num+</sub> (s)I<sub>n</sub>]<sub>nP</sub>]<sub>NumP</sub> Ø<sub>Dét</sub>]<sub>DP</sub> Ø<sub>Poss</sub>]<sub>PossP</sub>

Enfin, le tout est envoyé à la Phonologie où les domaines phonologiques sont construits et les formes phonétiques sont choisies dans le cas de l’allomorphie phonologique. Ainsi, la construction en (108) est formée.

Pour conclure, l’ensemble des données concernant les composés nominaux (le statut et la fonction du morphème  $-(s)I$ , son interaction avec les morphèmes du pluriel et de possession) est prédit par l’approche de la MD. En adoptant les principes de la MD (tels que *la Syntaxe jusqu’en bas de la structure*, *la Sous-spécification* et *l’Insertion tardive*), ainsi que la vision des opérations morphologiques comme opérations ayant lieu après la Syntaxe, et des opérations de Dislocation Locale comme celles ayant lieu après l’Insertion du vocabulaire, il devient possible de rendre compte de données complexes des noms composés en turc. Certains aspects (p.ex. l’absence de plusieurs morphèmes  $-(s)I$  dans la tête du composé dans le contexte de la récursivité) découlent automatiquement de l’analyse proposée et n’ont pas besoin d’être postulées explicitement. La section suivante fait le résumé de ce chapitre et discute de la question des implications de cette analyse pour le contexte de la coordination qui sera abordée dans le Chapitre 4.

### 3.4 Résumé et conclusions

Dans ce chapitre, j'ai présenté une analyse des noms composés en turc dans le cadre de l'approche de la Morphologie distribuée (Halle et Marantz 1993, 1994, Harley et Noyer 1999). En m'appuyant sur l'analyse des noms composés proposée par Harley (2009), j'ai proposé que les noms composés en turc sont dérivés à partir d'une  $\sqrt{\text{racine}}$  (privée de catégorie syntaxique) qui fusionne avec un nP, et que le tout fusionne ensuite avec un noeud  $n$  contenant le trait [n]. Après avoir exploré plusieurs solutions de la position du morphème  $-(s)I$ , j'ai conclu que le morphème  $-(s)I$  est en fait un noeud nominalisant. Ainsi, le morphème  $-(s)I$  est une réalisation phonologique du noeud terminal  $n$ . Il a été expliqué que cet Item de vocabulaire  $/-(s)I/$  est en compétition avec un autre Item de vocabulaire  $/-\emptyset/$  qui représente une forme par défaut. La forme  $/-(s)I/$  est insérée lorsque le noeud c-commande  $\sqrt{P}$ , tandis que la forme  $/-\emptyset/$  est une forme qui est insérée dans tous les autres cas quand le noeud  $n$  ne c-commande pas  $\sqrt{P}$ . Alors, ces deux formes représentent des allomorphes dont l'insertion dépend du contexte.

Il a été proposé de traiter les suffixes nominaux dérivationnels comme des  $\sqrt{\text{racines}}$  et non pas comme les noeuds  $n$ . Une telle analyse est basée sur l'étude de la notion du noeud  $n$ . Il a été établi que si on présuppose que la fonction du  $n$  est de nominaliser la  $\sqrt{\text{racine}}$ , les suffixes dérivationnels ne semblent pas accomplir cette fonction. De plus, j'ai proposé qu'il doit y avoir juste un seul noeud  $n$  (dans lequel soit  $/-(s)I/$  soit  $/-\emptyset/$  peuvent être insérés) qui n'a pas de contenu sémantique.

Dans ce chapitre j'ai étudié la question de l'ordre des morphèmes  $-(s)I$  et Pl. J'ai indiqué que l'ordre entre ces morphèmes dans la syntaxe n'est pas le même que celui à la surface, et que ceci peut être expliqué avec le processus de la Dislocation Locale dans l'approche de la Morphologie distribuée.

Finalement, j'ai analysé les noms composés en comparaison avec les constructions possessives. J'ai suggéré que la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession est en effet un exemple du processus d'Appauvrissement qui a lieu après les opérations syntaxiques. Le trait [n] du noeud  $n$  est supprimé par les traits

de personne et de nombre de la tête Poss. La distribution complémentaire est donc expliquée par le processus de suppression de traits à distance.

Les deux chapitres qui suivent (Chapitre 4 et 5) représentent un deuxième volet de cette thèse – coordination des noms composés. L'objectif final (abordé plutôt dans le Chapitre 5) est de voir comment la structure des noms composés proposée dans le présent chapitre permet rendre compte du contexte de la coordination. Dans le Chapitre 4 j'introduis le concept de l'*Affixation Suspendue* et j'introduis les données de la coordination des noms composés en turc. L'analyse de ces données est présentée dans le Chapitre 5.

## Chapitre 4

### 4 Affixation Suspendue, Coordination des Noms Composés et Morphème $-(s)I$

Le but de ce chapitre est de présenter les faits du phénomène de l’Affixation Suspendue dans le contexte de la coordination des noms composés et de la coordination de leurs constituants. Ces données sont nouvelles et, à ma connaissance, n’ont jamais été analysées jusqu’à présent. L’intérêt dans l’étude de ces données est provoqué par le morphème  $-(s)I$  que portent les noms composés en turc. La suspension des morphèmes (p.ex. Pl, Poss, cas) dans le contexte de coordination permet de voir quelle est la relation de ces morphèmes avec le morphème  $-(s)I$ . Les consultations avec les locuteurs natifs turcs ont révélé que la suspension des suffixes du Pl, du Poss et du morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la coordination des NC est une question complexe et exige une étude de jugements d’acceptabilité détaillée. Ainsi, afin de m’assurer de la grammaticalité/agrammaticalité des constructions en question, deux études de jugements d’acceptabilité ont été menées. Leurs résultats sont discutés dans ce chapitre (Section 4.4).

Outre cela, j’étudie la question de la hiérarchie des jugements d’acceptabilité de la coordination des noms. Puisque le comportement morphosyntaxique des noms composés ressemble à celui des noms nus (voir le Chapitre 2, la Section 2.4.2.4), la discussion de la coordination de la morphologie nominale s’avère très pertinente pour l’analyse de la coordination des NC.

Ce chapitre est organisé de façon suivante. Tout d’abord, je présente le phénomène de l’AS (terminologie et analyses antérieures) de façon générale (Section 4.1 et 4.2). Ensuite, je décris la problématique de l’AS dans le contexte des mots composés et des noms (Section 4.3) et explique la méthodologie des études expérimentales menées et la méthodologie appliquée lors de l’analyse des résultats (Section 4.4.1). Ceci est suivi par les sections de la présentation des résultats des études (Section 4.4.1-4.4.7). J’aborde la

question de la suspension de plusieurs angles différents : suspension du morphème  $-(s)I$  dans un contexte sans autres suffixes (Section 4.4.2), suspension du morphème  $-(s)I$  et des suffixes dérivationnels (Section 4.4.3), suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème de cas (Section 4.4.4), suspension du morphème  $-(s)I$  et du PI (Section 4.4.5), suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Poss (Section 4.4.6), ainsi que l'interaction des morphèmes  $-(s)I$ , PI et Poss à la fois (Section 4.4.7). La dernière section de ce chapitre (Section 4.4.7) fait la synthèse des données expliquées. L'analyse de ces données est proposée dans le Chapitre 5.

## 4.1 Terminologie, approches et analyses antérieures

En morphologie il existe un phénomène où les formes morphologiques apparemment incomplètes fonctionnent dans la morphosyntaxe comme si elles étaient complètes. Par exemple, dans l'exemple (1a) les formes de deux premiers conjoints (formes verbales coordonnées *gid-er* et *gör-ür*) seraient normalement considérées morphologiquement incomplètes: elles ne sont pas complètement fléchies parce qu'il leur manque une marque d'accord avec le sujet. Seulement le dernier conjoint *al-ır* porte la marque d'accord nécessaire qui a une portée sémantique sur tous les conjoints précédents (*gid-er* et *gör-ür*). Ainsi, que la marque d'accord avec le sujet soit présente comme en (1b) ou non comme en (1a), l'interprétation des structures coordonnées en (1a) et (1b) reste la même.

1. (a) gid-er-< >, gör-ür-< > ve al-ır-**ız**<sup>115</sup>  
 aller-AOR voir-AOR et acheter-AOR-COP-1PL  
 'Nous allons (là-bas), voyons (cela) et achetons (cela)'

---

<sup>115</sup> Pour faciliter la compréhension, les suffixes suspendus sont en gras et soulignés. La position du/des suffixe(s) suspendu(s) sur le(s) conjoint non final(aux) est marquée par le symbole "< >".

- (b) gid-er-Ø-iz, gör-ür-Ø-iz ve al-ır-Ø-iz  
 aller-AOR-COP-1PL voir-AOR-COP-1PL et acheter-AOR-COP-1PL  
 ‘Nous allons (là-bas), voyons (cela) et achetons (cela)’

(tirés de Kabak 2007)

Plusieurs noms ont été attribués au phénomène en (1a): *Affixation Suspendue* (Orgun 1996, Kabak 2007, Hankamer 2008), *Marque de Groupe* ou *Ellipse* (Lewis 1967, Erdal 2007), *Brachylogie Morphologique* (Pounder 2006). Même si ces termes réfèrent aux processus différents, ils ont souvent été utilisés en littérature de façon interchangeable. Dépendamment de l’ordre des opérations morphosyntaxiques (coordination et affixation), ces termes peuvent être divisés en deux groupes<sup>116</sup>:

Approche	Approche A	Approche B
	coordination → affixation	affixation → coordination
Ordre de processus	Le processus de coordination des conjoints précède le processus de l’affixation.	Le processus de l’affixation des conjoints précède le processus de leur coordination.
Terminologie	<i>Group Inflexion</i> <i>Phrase Marking</i> <i>Group Marking</i> <i>Lexical Sharing</i>	<i>Suppression</i> <i>Ellipse</i> <i>Brachylogie</i>
	Affixation Suspendue	

**Tableau 10 : Terminologie**

Dans ce qui suit j’analyse chacune de ces approches séparément. Je présente deux sous-sections dont chacune traite d’une approche en particulier et explique en détail son fonctionnement. Je reviens à ces approches dans le Chapitre 5 (Section 5.1) afin d’expliquer comment chaque approche permet de rendre compte des données des études de jugements d’acceptabilité décrites dans la Section 4.4. J’étale les avantages et les

<sup>116</sup> Le symbole “ → ” dans le Tableau 10 fait référence à l’ordre des processus et doit être lu comme “ suivi(e) par”.

désavantages de chaque approche par rapport aux données découvertes afin d'en tirer les meilleurs traits pour ma propre analyse de l'AS de la coordination des NC en turc.

#### 4.1.1 Approche A

Considérons tout d'abord les termes *Group Inflexion*, *Phrase Marking* et *Group Marking* qui réfèrent à une construction où une terminaison grammaticale sert à deux (ou plus de) conjoints (Lewis 1967):

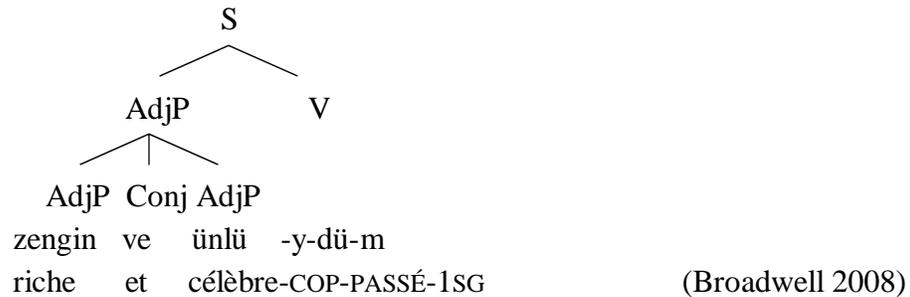
2.            [tebrik                            ve            teşekkür]-ler-im-i<sup>117</sup>  
                  félicitation                            et            remerciement-PL-POSS.1SG-ACC  
                  ‘mes félicitations et remerciements’

La compatibilité sémantique des conjoints, ainsi que la nature de la conjonction utilisée dans la coordination (p.ex. *ve* ‘et’, *veya* ‘où’, *hem... hem...* ‘et... et’) jouent un rôle significatif dans l’acceptabilité de ce type de constructions (voir Erdal 2007). Les conjoints qui constituent un groupe ‘naturel’ et pré-établi reçoivent une flexion qui a une portée sur tous les conjoints qui font partie de ce groupe. Autrement dit, ce groupe pré-établi fonctionne comme un tout en morphosyntaxe et toutes les flexions ayant une portée sémantique sur tous les conjoints sont ajoutées juste une fois (à tout le Syntagme X). L’idée des éléments coordonnés agissant comme un groupe entier est compatible avec la proposition de Broadwell (2008) dans le cadre de LFG (*Lexical Functional Grammar*) (Bresnan et Mugane 2006, Wescot 2002, 2007). Broadwell propose le “partage lexical” (Lexical Sharing) en affirmant l’existence des règles qui permettent un seul item lexical d’occuper plus qu’un seul noeud terminal (en 3):

---

<sup>117</sup> Puisque dans cette approche il s’agit de la coordination des noms précédant l’affixation, les suffixes ne sont pas alors attachés au premier conjoint. Par conséquent, le symbole “< >” (qui réfère à la position de l’affixe suspendu) n’est pas marqué sur le conjoint non final *tebrik*.

3.



Selon cette analyse, les noeuds qui partagent un item lexical doivent être adjacents dans l'arbre. Cela permet à deux (ou plus de) conjoints de faire partie d'un grand groupe (p.ex. AdjP en 3) agissant comme un tout dans les processus morphosyntaxiques subséquents.

#### 4.1.2 Approche B

Par contraste avec les termes de l'Approche A, les termes de l'Approche B présupposent que les conjoints participent dans les opérations morphosyntaxiques (comme la suffixation) de façon individuelle. Il semble y exister deux versions de cette approche. Selon une version les conjoints qui sont complètement fléchis sont coordonnés. Le phénomène en (1a) expliqué dans l'introduction à la Section 4.1 est obtenu par le biais de la suppression des suffixes des conjoints non finaux. Ainsi, le terme *Suppression* (*Deletion*) est utilisé pour affirmer que chaque conjoint reçoit ses propres affixes qui peuvent ensuite être supprimés des conjoints non finaux.

Une autre version de cette approche implique le processus de l'ellipse. Selon cette version de l'approche, les suffixes attachés aux conjoints non finaux représentent des morphèmes  $-\emptyset$ . Leur sémantique est récupérée dans la structure. Ainsi, le phénomène en (1a) est appelé *Ellipse* ou *Brachylogie* (voir Pounder 2006 pour plus de discussion). Vu qu'il n'est pas très clair dans la littérature ce que le processus de l'ellipse représente exactement dans le cas en (1a) et comment cette analyse fonctionne, je n'entre pas dans les détails ici. Je considère que l'Approche B implique la suppression des suffixes.

Le terme *Affixation Suspendue* est souvent utilisé de façon interchangeable avec les termes de l'Approche A et B et il est souvent utilisé comme un point de départ pour des discussions et propositions futures. Par exemple, le terme *Affixation Suspendue* est utilisé par Orgun (1996), Broadwell (2008), Hankamer (2008) en faveur de l'Approche A, ainsi que par Pounder (2006), Erdal (2007), Kabak (2007) et en faveur de l'Approche B.

Dans ce chapitre les termes *Affixation Suspendue* (plus tard AS), Suspension des suffixes seront aussi utilisés comme des termes généraux pour faire référence au phénomène en (1a) sans adopter aucune approche particulière pour la description des données. Une analyse de l'AS sera proposée dans le Chapitre 5.

## 4.2 Affixation Suspendue : généralisations et contraintes

### 4.2.1 Contraintes générales

Indépendamment de l'approche (A ou B, décrites dans les sections précédentes) que l'analyse des constructions à coordination poursuit, il y a certains faits que n'importe quelle analyse devrait prendre en compte. Chaque analyse de l'AS doit élaborer des contraintes afin de prévenir la formation des structures agrammaticales. Ces faits généraux sont brièvement décrits en (4):

4. *Généralisations sur l'AS* (Hankamer 2008, Kabak 2007, Orgun 1996, Erdal 2007):
  - (a) L'AS a lieu seulement dans les structures coordonnées.
  - (b) Les affixes dérivationnels ne peuvent jamais (ou très rarement) être suspendus.
  - (c) Les morphèmes liés doivent être omis de tous les conjoints, et l'affixe phonologiquement présent est toujours à la périphérie droite de la construction coordonnée (réalisé en tant que suffixe au conjoint final).

- (d) Les suffixes suspendus maintiennent leur portée sémantique sur toute la construction coordonnée<sup>118</sup>.
- (e) Les affixes qui montrent une cohésion phonologique résistent à la suspension.

Décrivons ces généralisations plus en détail. La première généralisation (en 4a) signifie que seules les structures où il y a lieu la coordination de deux (ou plus d') items lexicaux (appelés conjoints) qui portent le même affixe peuvent subir le processus de l'AS. Erdal (2007) remarque que les structures de coordination peuvent comprendre des conjonctions ainsi que des disjonctions (p.ex. *ve* 'et', *ile* 'avec' (conjonctions) et *hem ... hem ...* "et ... et ...", *ne ... ne ...* "ni ... ni ...", *ya ... ya ...* 'soit ... soit ...' (disjonctions). Il note que l'acceptabilité de l'AS diffère d'un opérateur à l'autre en raison de l'emploi plus répandu de certains opérateurs et du contexte approprié nécessaire pour l'emploi d'un opérateur. Erdal conclut qu'en mettant chaque opérateur dans un contexte approprié, les résultats seront les mêmes et ils seront généralisables. Afin de minimiser le nombre de facteurs qui peuvent influencer les jugements de grammaticalité dans mes études, j'ai inclus seulement les structures avec la conjonction *ve* 'et'.

Considérons maintenant la généralisation en (4b) qui affirme que les suffixes dérivationnels ne peuvent pas être suspendus. Ainsi, dans l'exemple en (5a) le suffixe nominalisant */-İş/* ne peut pas être suspendu. Seulement le scénario sans la suspension du suffixe */-İş/* est possible (en 5b).

5. (a) \**gir-< >*      *ve*      *çık-İŞ*  
           *entrer*            *et*      *sortir-DÉR*  
           'entrée et sortie'
- (b) *gir-İŞ*            *ve*      *çık-İŞ*  
           *entrer- DÉR*    *et*      *sortir-DÉR*  
           'entrée et sortie'

---

<sup>118</sup> Cette généralisation découle, en fait, de la notion du phénomène de l'Affixation Suspendue.

Cette généralisation a tout de même quelques exceptions. Selon Erdal (2007), la suspension des éléments dérivationnels est applicable dans certains cas : suffixe adjectival *-II*, suffixes nominalisants *-IIk* et *-cI*. Dans le cas du suffixe adjectival *-II*, des suffixes nominalisants *-IIk* et *-cI*, la suspension semble être régulière et productive:

6. sarı-<>, kırmızı-<> ve siyah-II bayrak  
jaune rouge et noir-ADJ drapeau  
'le drapeau (allemand) avec du jaune, du rouge et du noir'
7. meslektaş-<>-<> ve de arkadaş-IIğ-ımız  
collègue et aussi ami-DÉR-POSS.1PL  
'notre collégialité et aussi notre amitié'
8. kum-<> ve çakıl-cI gel-di  
sable et gravillons-DÉR venir-PASSÉ  
'Le fournisseur de sable et de gravillons est venu' (Erdal 2007 : 178)

Cependant, même si ces trois suffixes dérivationnels peuvent être suspendus de façon régulière, Erdal (2007) note que la suspension des affixes dérivationnels est plutôt une exception que la règle parmi les suffixes dérivationnels<sup>119</sup>. Ainsi pour des raisons de simplicité, considérons les exemples en (6-8) comme des exceptions à la règle générale et admettons que les suffixes dérivationnels ne sont pas sujets à la suspension.

La généralisation en (4c) affirme qu'indépendamment du nombre des conjoints coordonnés, les suffixes suspendus seront toujours absents de tous les conjoints non finaux et sont présents seulement sur le conjoint final. Ces affixes suspendus maintiennent leur portée sémantique sur tous les conjoints non finaux (généralisation en (4d)).

---

<sup>119</sup> Nous reviendrons à ces données dans la Section 4.3 où nous discuterons de la suspension du morphème *-(s)I* dans les composés nominaux. L'analyse complète de ces cas exceptionnels sera proposée dans le Chapitre 5, Section 5.4.

Enfin, analysons la généralisation en (4e) qui autorise la suspension de tous les suffixes sauf les affixes qui montrent une cohésion phonologique avec la racine. Ceci est le cas des pronoms en turc : certains pronoms (*ben* ‘je’, *sen* ‘tu’) changent de forme phonologique lorsqu’ils sont fléchis pour le cas datif (*bana* et *sana* en (9)) et la suspension du cas est agrammaticale (en 10).

9. (a) /ben/ + /-(y)E/ → [bana] ‘à moi’  
1sg dat  
(b) /sen/ + /-(y)E/ → [sana] ‘à toi’ (Kabak 2007)  
2sg dat

10. İlk önce \*sen-< > ve ban-a bak-ti-Ø  
premièrement 2SG et 1SG-DAT regarder-PASSÉ-3SG  
Interprétation voulue : ‘Il/elle a premièrement jeté un coup d’oeil sur toi et moi’

Cette cohésion phonologique entre la racine et la terminaison donnant lieu à des changements phonologiques est attesté seulement avec les pronoms qui ne sont pas l’objet de cette étude. Alors, cette généralisation ne s’applique pas aux structures de coordination étudiées dans cette thèse.

#### 4.2.2 Contraintes spécifiques

En compagnie avec les généralisations en (4) décrites dans la section précédente, il existe également une série de généralisations sur la distinction entre les suffixes à suspension et ceux à non-suspension. Il existe aussi des contraintes liées à la catégorie lexicale. Ces contraintes sont résumées en (11):

11. Généralisations spécifiques liées à la catégorie (formulées par Hankamer 2008)  
(a) Dans des groupes nominaux, les affixes de Pl, du Poss, et du Cas peuvent être suspendus.<sup>120</sup>

---

<sup>120</sup> Les exemples seront donnés dans les sections suivantes.

- (b) Dans des groupes verbaux, les affixes post-prédicatifs suivant la copule peuvent être suspendus (ensemble avec l'accord qui l'accompagne), mais les affixes verbaux ne peuvent pas être suspendus<sup>121</sup>.

Les deux types de généralisations (générales en (4) et spécifiques en (11)) ne sont que la description de l'état de la question sur la distinction entre les affixes à suspension et ceux à non-suspension. Il est question de proposer une analyse qui puisse expliquer les principes légitimisant la suspension de certains suffixes et ne permettant pas la suspension des autres. Cette analyse doit être motivée par des raisons autres qu'une simple contrainte avec la liste de tous les suffixes à suspension et à non-suspension. Analysons dans les sections suivantes les analyses proposées dans la littérature de façon générale<sup>122</sup>.

Afin de répondre à cette question de distinction entre les suffixes à suspension et à non-suspension dans la coordination des VP, plusieurs idées ont été proposées. La majorité de ces analyses ont été faites à la base de la coordination des VP puisque ce type de coordination représente un contexte où il y a un grand inventaire de suffixes à suspension et non-suspension (aspect, temps, personne etc). Je résume ici seulement les propositions pertinentes pour l'étude de la coordination des NC qui est l'objet de cette thèse.

---

<sup>121</sup>Par exemple, le suffixe post-prédicatif /-TI/ ensemble avec le suffixe d'accord (1PI) peut être suspendu, comme le montre l'exemple en (a) plus bas dans cette note. Le suffixe /-AcAk/ avant la copule ne peut pas être suspendu, comme le montre l'exemple en (b) :

- (a) Yap-acak-Ø -< >-< > ve sat-acak-Ø-**tı-k**  
 faire-FUT-COP et vendre-FUT-COP-PASSÉ-1PL  
 'Nous allons (les) faire et (les) vendre'
- (b) \* Yap-< >-< >-< >-< > ve sat-**acak-Ø-tı-k**  
 faire et vendre-FUT-COP-PASSÉ-1PL  
 'Nous allons (les) faire et (les) vendre'

<sup>122</sup>Il est à noter qu'il y a eu très peu d'études qui sont concentrées exclusivement sur la suspension des suffixes dans les constructions nominales. La plupart des analyses sont basées sur les constructions verbales et sont ensuite étendues aux constructions nominales. Ainsi, même si ma thèse porte sur les constructions nominales, j'inclus la discussion sur les constructions verbales pour bien expliquer les analyses de l'AS proposées auparavant.

Une des tentatives de rendre compte des contraintes en (4) et en (11) consiste à proposer une classification. Les études s’inscrivant dans le cadre de l’Approche B (affixation → coordination) proposent de classer les suffixes en deux groupes : (i) suffixes à suspension; (ii) suffixes à non-suspension. Par exemple, Yu et Good (2000) proposent l’existence de deux types de paradigmes (paradigme “z” et paradigme “k”). Ils suggèrent que seulement la suspension des suffixes du paradigme “z” est légitime<sup>123</sup>. Également, Göksel (2001) propose de classer les morphèmes verbaux selon la place (1, 2, 3, 4, 5 etc.) que ces morphèmes occupent les uns par rapport aux autres. Elle suggère que seulement certains de ces morphèmes (occupant une position particulière par rapport aux autres morphèmes) doivent être attachés de façon obligatoire à la forme verbale et, par conséquent, ne peuvent pas être suspendus<sup>124</sup>.

D’autres études s’inscrivent plutôt dans l’Approche A (coordination → affixation). Selon ces études les syntagmes sont être classifiés en (i) coordonnables et (ii) non-coordonnables. Par exemple, Kornfilt (1996) propose une analyse qui consiste à considérer la coordination des  $V_{\text{Participe}}$  comme processus précédant le processus de l’affixation des morphèmes flexionnels. Aussi, Hankamer (2008) propose une liste des éléments qui peuvent être coordonnés (N, NP, DP, KP, PrédP, CP) en impliquant de cette façon que les éléments exclus de cette liste ne sont pas coordonnables.

Les deux types d’analyses proposées pour décrire et rendre compte de la distinction entre les suffixes à suspension et à non-suspension incluent une idée de classification : classification de morphèmes à (non-)suspension ou bien classification des éléments coordonnables. Les deux types impliquent une sorte de listage qui serait une forme de filtre arbitraire appliquée lors de la dérivation. Dans mon étude j’aspire à trouver les principes généraux et non pas des contraintes spécifiques à chaque suffixe ou élément de coordination qui permettent d’expliquer quand les constructions avec AS sont permises et

---

<sup>123</sup> J’omets les détails de cette analyse. Voir Yu et Good (2000) pour plus de détails.

<sup>124</sup> Kabak (2007) fait un survol de ces classifications et montre qu’une grande partie de données ne peut pas être décrite avec cette classification.

non. Mon analyse sera basée sur l'étude de Kabak (2007). Les points importants de son analyse sont présentés dans la section suivante.

#### 4.2.3 Kabak (2007) : contrainte de mot morphologique

Kabak (2007) propose d'expliquer la situation où l'AS est possible/impossible grâce à une contrainte générale de bonne formation (*well-formedness*). En se basant sur la proposition de Kornfilt (1996) que les conjoints non finaux doivent représenter un *petit mot*, qui est défini comme une forme "potentiellement complète", Kabak (2007) développe cette analyse et propose la notion d'un *mot morphologique*. Les faits de l'AS peuvent ainsi être expliqués grâce à cette contrainte de bonne formation suivante, qui inclut la notion du mot morphologique (en 12).

12. Dans le contexte de coordination (avec ou sans suspension), un conjoint non final doit constituer un mot morphologique. (Kabak 2007 : 325)

Ainsi pour que le contexte de coordination avec l'AS soit grammatical, le conjoint non final doit obligatoirement constituer un mot morphologique. En définissant un mot morphologique comme un mot qui peut apparaître en isolation, Kabak arrive à expliquer de nombreux faits de la coordination des VP<sup>125</sup> qui n'ont pas pu être expliqués dans des analyses précédentes. Par exemple, les conjoints non finaux en (13) et (14) *çalış-ıyor* et *çalış-ır* (respectivement) sont des mots morphologiques, parce qu'ils peuvent apparaître en isolation. Ainsi, la suspension des suffixes Passé-1Pl en (13) et de Cond-2Pl en (14) est légitime.

- |     |                                  |    |                           |
|-----|----------------------------------|----|---------------------------|
| 13. | Çalış-ıyor-Ø-< >-< >             | ve | kazan-ıyor-Ø- <b>du-k</b> |
|     | travailler-IMPF-COP              | et | gagner-IMPF-COP-PASSÉ-1PL |
|     | ‘Nous travaillions et gagnions.’ |    |                           |

---

<sup>125</sup> Plus de détails sur la coordination des syntagmes nominaux seront présentés dans la Section 4.3.1 sur la problématique de la coordination des noms. Dans cette section, seulement les généralisations sont expliquées.

14. Çalış-ır-Ø-<>-<> ve kazan-ır-Ø-sa-nız  
travailler-AOR-COP et gagner-AOR-COP-COND-2PL  
‘Si vous travailliez et gagniez’ (Kabak 2007)

Afin d’expliquer la distinction entre les suffixes à suspension et les suffixes à non-suspension, Kabak adopte la classification des suffixes proposée par Sohn (1999) pour la langue coréenne. Cette classification consiste à distinguer entre les affixes terminaux et non terminaux. Les suffixes terminaux représentent les suffixes qui sont obligatoires pour la formation d’un élément morphosyntaxique (verbe, proposition relative, phrase), tandis que les suffixes non terminaux représentent les suffixes optionnels dont l’absence n’a pas d’influence sur le statut de l’élément syntaxique en question. Le suffixe terminal est défini en (15)<sup>126</sup>:

15. “*Terminal suffix: A suffix that is allowed to appear at the end of a word, where further suffixation is not obligatory.*” (Kabak 2007: 325)

Dans un certain sens, l’analyse de Kabak paraît circulaire. D’un côté, une construction est considérée comme un mot morphologique grâce à la présence des suffixes terminaux (les suffixes non terminaux ne sont pas pertinents pour le statut d’un mot morphologique). De l’autre côté, les suffixes terminaux sont appelés terminaux (obligatoires) parce que leur absence empêcherait une construction d’être un mot morphologique. Autrement dit, un mot peut apparaître en isolation seulement quand il a des suffixes nécessaires, tandis que les suffixes terminaux (obligatoires) sont nécessaires pour qu’un mot puisse paraître en isolation. Pour briser cette circularité, il faut mieux expliquer la distinction entre les suffixes terminaux et non terminaux. Telle que proposée par Kabak (2007), elle nous

---

<sup>126</sup> Cette classification a déjà été introduite dans le Chapitre 2 (Section 2.4.2.1) pour les buts descriptifs des données de noms composés en turc.

suggère l'idée d'une classification similaire à celle proposée dans les études antérieures : classification en suffixes obligatoires et en suffixes optionnels<sup>127</sup>.

La notion du mot morphologique proposée par Kabak (2007) est une idée novatrice et permet d'expliquer pourquoi l'AS peut avoir lieu avec certains suffixes et pas avec d'autres. Cependant, notons que cette définition est purement descriptive : "un mot qui peut apparaître en isolation". Ainsi, dans le Chapitre 5 (Section 5.9) j'aspire à proposer une explication morphosyntaxique de la notion du "mot morphologique". Pour l'instant, adoptons la définition proposée par Kabak.

Dans la section suivante j'explique que la contrainte du mot morphologique soulève beaucoup de questions empiriques. Les réponses à ces questions seront abordées dans le Chapitre 5 (Sections 5.9.1-5.9.2).

#### 4.2.4 Questions empiriques

Dans la section précédente nous avons discuté de la notion du mot morphologique développée par Kabak (2007). Analysons maintenant les questions empiriques que cette contrainte du mot morphologique soulève. Les réponses à ces questions seront présentées dans le Chapitre 5.

##### 4.2.4.2 Hiérarchie de jugements de grammaticalité

La première question empirique soulevée par la notion du mot morphologique consiste à comparer plusieurs mots morphologiques. Le but est de voir s'il existe une certaine préférence pour un type de mot morphologique : p.ex. un mot morphologique sans affixes non terminaux versus un mot morphologique avec les affixes non terminaux. Regardons cette question plus en détail.

---

<sup>127</sup> Pour des raisons de simplicité, j'adopte la terminologie de Kabak (suffixe obligatoire et optionnel) dans la description des données dans ce chapitre et j'utilise cette classification : suffixes terminaux (obligatoires) et suffixes non terminaux (optionnels).

Tel que formulé par Kabak, un mot morphologique peut inclure et peut ne pas inclure les suffixes non terminaux (optionnels). Les morphèmes optionnels donnent plusieurs possibilités de mots morphologiques. Les conjoints portant un(des) morphème(s) optionnel(s) sont toujours des mots morphologiques. Ainsi, la présence des morphèmes optionnels ne contribue pas au statut d'un mot morphologique, puisque les conjoints sont déjà des mots morphologiques. Leur absence n'enlève pas ce statut non plus. Par conséquent, que les morphèmes optionnels (tous ou certains) soient réalisés sur le conjoint non final (le cas de l'absence d'AS) ou que ces morphèmes soient suspendus, le conjoint en question restera toujours un mot morphologique (s'il est déjà un mot morphologique). Ainsi, dans le cas de la suspension de deux suffixes, nous avons deux mots morphologiques possibles (en 16) : un mot morphologique qui porte les suffixes terminaux (16a), et un autre mot morphologique qui ne porte pas de suffixes terminaux (16b).

- |     |     |                   |    |                   |         |
|-----|-----|-------------------|----|-------------------|---------|
| 16. | (a) | kedi- <b>ler</b>  | ve | köpek- <b>ler</b> | sans AS |
|     |     | chat-PL           | et | chien-PL          |         |
|     |     | ‘chats et chiens’ |    |                   |         |
|     | (b) | kedi-< >          | ve | köpek- <b>ler</b> | avec AS |
|     |     | chat              | et | chien -PL         |         |
|     |     | ‘chats et chiens’ |    |                   |         |

En augmentant le nombre de suffixes à suspension dans un groupe de coordination, le nombre de scénarios possibles pour la suspension des suffixes non terminaux et pour la forme du mot morphologique augmente. Ainsi, en (17) trois scénarios sont possibles: absence de l'AS (en 17a), la suspension d'un affixe (Locatif) (en 17b) et la suspension de deux affixes (en 17a). Par conséquent, trois mots morphologiques pour le conjoint non final sont possibles : avec deux suffixes non terminaux (17a), avec un suffixe non terminal (17b) et sans aucun suffixe non terminal (17c).

17. (a) kasaba-**lar-da** ve köy-**ler-de** sans AS  
 ville-PL-LOC et village-PL-LOC  
 ‘dans des villes et des villages’
- (b) kasaba-lar-< > ve köy-**ler-de** avec AS  
 ville-PL et village-PL-LOC  
 ‘dans des villes et des villages’
- (c) kasaba-< >- < > ve köy-**ler-de** avec AS  
 ville et village-PL-LOC  
 ‘dans des villes et des villages’

Vu que la langue turque est une langue où le nombre de suffixes qui peuvent être attachés peut être assez grand, des constructions comme en (18) peuvent également être produites :

18. büyük sokak- < >-< >- < >- < >- < > ve geniş bulvar-**lar-da-ki-ler-de**  
 grand rue et large boulevard-PL-LOC-KI-PL-LOC  
 ‘sur ceux (qui se trouvent) sur les grandes rues et les larges boulevards’

Cet exemple représente un exemple avec l’AS où tous les suffixes sur le conjoint final (à droite) sont des suffixes non terminaux ayant une portée sémantique sur le premier conjoint également. Le nombre de scénarios possibles pour l’AS et pour un mot morphologique est sept : un scénario avec la suspension de tous les suffixes (comme en 18) et six scénarios où zéro (dans le cas de l’absence d’AS), un, deux, trois, quatre ou cinq affixes sont suspendus.

Les analyses antérieures de l’AS présupposent que toutes ces constructions sont grammaticales, même si elles ne sont pas toutes préférées au même niveau par les locuteurs natifs du turc. Alors, la question que la notion du mot morphologique proposée par Kabak soulève pour des recherches futures, consiste à savoir s’il existe une sorte d’hierarchie entre plusieurs types (qui seront à définir) de mot morphologique. Menée sur

la coordination des N et des NC avec les suffixes du Pl, Poss et Cas, notre étude montre que cette hiérarchie de préférence de jugements d'acceptabilité existe pour les constructions nominales.

#### 4.2.4.2 Suspension cyclique

La deuxième question que la notion du mot morphologique soulève concerne les propriétés cycliques de la suspension. Notamment, il semble que la notion du mot morphologique ne permet pas d'expliquer le fait qu'il est impossible de suspendre un suffixe non terminal sans suspendre le suffixe qui suit.

Prenons les exemples en (17) répétés plus bas en (19) où les morphèmes non terminaux sont Pl et Loc dans les analyses antérieures. Il a toujours été pris pour acquis que la suspension du suffixe Pl enchaîne la suspension du suffixe Loc pour former une structure en (17c). Cependant, il n'a pas été expliqué pourquoi c'est le cas.

19. (a) kasaba-**lar-da** ve köy-**ler-de** sans AS  
 ville-PL-LOC et village-PL-LOC  
 'dans des villes et des villages'
- (b) kasaba-lar-< > ve köy-ler-**de** avec AS  
 ville-PL et village-PL-LOC  
 'dans des villes et des villages'
- (c) kasaba-< >-< > ve köy-**ler-de** avec AS  
 ville et village-PL-LOC  
 'dans des villes et des villages'

La notion du mot morphologique telle que proposée par Kabak (2007) permet la dérivation de la construction en (20) avec l'interprétation en (20i) et en (20ii), car le conjoint non final *kasaba-da* est un mot morphologique. Cependant, comme on peut le voir, seulement l'interprétation de ce conjoint au singulier en (20ii) est possible et celle au pluriel en (20i) est impossible.

20. kasaba-(\*<>)-**da** ve köy-**ler-de**  
 ville-LOC et village-PL-LOC
- (i) \*‘dans *des villes* et des villages’ (interprétation voulue)  
 (ii) ‘dans *une ville* et des villages’

Le caractère cyclique de la suspension ne découle pas de la contrainte du mot morphologique. Le suffixe du Pl pourrait en principe être suspendu et le suffixe du locatif pourrait rester, car le conjoint non final est un mot morphologique selon la description de Kabak (en 20). Ceci nous permet de formuler la généralisation suivante :

21. *Généralisation I* : La suspension d’un suffixe à suspension enchaîne la suspension automatique des suffixes à suspension qui suivent ce suffixe suspendu.

Par conséquent, dans le cas comme celui représenté en (22) la suspension de l’affixe du pluriel enchaîne la suspension des affixes du possessif, de l’affixe ‘-ki’, de deux affixes locatifs et d’un autre affixe possessif.

22. Exemple de suspension cyclique

- (a) büyük sokak-lar-ımız-da-ki-ler-de ve geniş bulvar-lar-  
 grand rue-PL-POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC et large boulevard-PL-  
 -ımız-da-ki-ler-de  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC
- (b) büyük sokak-lar-ımız-da-ki-ler-<> ve geniş bulvar-lar-  
 grand rue-PL-POSS.1PL-LOC-KI-PL et large boulevard-PL-  
 -ımız-da-ki-ler-**de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC
- (c) [büyük sokak-lar-ımız-da-ki-<>-<> ve geniş bulvar-lar-  
 grand rue-PL-POSS.1PL-LOC-KI et large boulevard-PL-  
 -ımız-da-ki-**ler-de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC

- (d) büyük sokak-lar-ımız-da-<>-<>- <> ve geniş bulvar-lar-  
 grand rue-PL-POSS.1PL-LOC et large boulevard-PL-  
 -ımız-da-**ki-ler-de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC
- (e) büyük sokak-lar-ımız-<>-<>-<>-<> ve geniş bulvar-lar  
 grand rue-PL-POSS.1PL et large boulevard-PL-  
 -ımız-**da-ki-ler-de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC
- (f) ? büyük sokak-lar-<>-<>-<>-<>-<> ve geniş bulvar-lar-  
 grand rue-PL et large boulevard-PL-  
 -**ımız-da-ki-ler-de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC
- (g) büyük sokak-<>-<>-<>-<>-<>-<> ve geniş bulvar-**lar**  
 grand rue et large boulevard-PL-  
 -**ımız-da-ki-ler-de**  
 -POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC

‘sur ceux (qui se trouvent) sur nos grandes rues et vos larges boulevards’

Il est également nécessaire de formuler une généralisation qui va dans le sens inverse de la généralisation en (21). Il s’agit de la généralisation qui nous informe sur la relation entre la suspension d’un affixe à suspension et ses conséquences pour les affixes à suspension qui le précèdent.

23. *Généralisation II*: La suspension d’un suffixe à suspension n’enchaîne en aucun cas la suspension des suffixes à suspension qui précèdent ce suffixe suspendu.

Alors, la suspension de l’affixe *de* ‘Loc’ à la périphérie droite n’implique pas la suspension d’un ou de plusieurs suffixes qui le précèdent (Pl, Poss, Loc, ki etc) en (22). Alors, la suspension des suffixes va de gauche à droite et non pas vice versa.

Même si ces généralisations sont formulées de façon générale sans adopter une approche particulière (Approche A ou Approche B), il est à noter que ces généralisations en (21) et en (23) sont pertinentes seulement pour l'Approche B (affixation → coordination). La raison pour ceci est l'ordre des opérations : le processus d'affixation qui précède le processus de coordination. Une fois que les suffixes sont attachés, il est question de les supprimer par la suite. Alors, ces généralisations formulées dans cette section de manière très descriptives nous permettent de le faire correctement. La question des généralisations en (21) et en (23) ne se pose même pas pour l'Approche A (coordination → affixation) parce que cette approche implique que les conjoints sont coordonnés avant d'être fléchis. Le processus de suppression ou de suspension n'a jamais lieu et il n'est pas nécessaire de spécifier ces généralisations.

Ainsi, compte tenu de ce qui a été dit dans ce chapitre, on voit que l'AS reste un champ d'études assez ouvert et soulève beaucoup de questions pour des recherches futures. Dans ma thèse, j'aspire à étudier l'AS des NC – les données qui sont tout à fait nouvelles et qui, à ma connaissance, n'ont jamais été étudiées jusqu'à présent. Dans le but de proposer une analyse de l'AS pour les constructions nominales et plus spécifiquement pour les NC, j'ai mené deux études de jugements d'acceptabilité. Dans la Section 4.3 je discute de la problématique de la coordination des N et des NC dans le contexte de l'AS spécifiquement. La Section 4.3 présente les résultats des études menées qui répondent aux questions posées dans la Section 4.1.

## 4.3 Problématique de l'AS dans une coordination des N, NP et des NC

### 4.3.1 Problématique de l'AS dans la coordination des N

Dans cette section je discute de la problématique de l'AS dans le contexte de la coordination des noms. L'objectif ici est double. Il s'agit, premièrement, de bien définir ce que nous savons déjà sur les noms afin d'explorer si ceci est également le cas dans la coordination des noms composés. Deuxièmement, il s'agit de formuler la question de

recherche concernant la coordination des noms. Deux questions son discutées ici : (i) la question de la hiérarchie de jugements de grammaticalité et (ii) la co-occurrence des morphèmes du pluriel et de possession qui a provoqué des discussions dans les analyses de l'AS.

Commençons par l'inventaire des suffixes (obligatoires et optionnels <sup>128</sup>) dans la dérivation d'un N (fléchi pour le cas). L'ordre des suffixes est présenté dans le Tableau 11 :

I	II	III	IV	V
Racine	Affixe(s) dérivationnel(s)	Pl	Poss	Cas
Morphèmes obligatoires		Morphèmes optionnels		
<i>AS impossible</i>		<i>AS Possible</i>		

**Tableau 11 : Ordre des morphèmes nominaux dans un nom simple**

- |         |                                                                               |     |                                                                           |
|---------|-------------------------------------------------------------------------------|-----|---------------------------------------------------------------------------|
| 24. (a) | yürüy- <b>üş-ünüz</b><br>marche-DÉR-POSS.1PL<br>'votre jogging'               | (b) | gir- <b>iş-i</b><br>entrer-DÉR-ACC<br>'entrée'                            |
| (c)     | tarış- <b>ma-lar-ı</b><br>discussion-DÉR-PL-ACC<br>'les débats'               | (d) | al- <b>ıcı-lar-ımız</b><br>acheter-DÉR-PL-POSS.2PL<br>'vos clients'       |
| (e)     | tarış- <b>ma-lar-ımız-ı</b><br>discussion-DÉR-PL-POSS.1PL-ACC<br>'nos débats' | (d) | al- <b>ıcı-lar-ımız-ı</b><br>acheter-DÉR-PL-POSS.2PL-ACC<br>'vos clients' |

<sup>128</sup> Distinction de Kabak (2007) que j'adopte dans mon travail. Pour plus de détails sur la morphologie nominale voir le Chapitre 2 (Section 2.4.2.3).

Le Tableau 11 montre que les suffixes optionnels (ou non terminaux dans la terminologie de Kabak) sont les suffixes de Pl, Poss, Cas, ainsi que certains suffixes dérivationnels. Ceci implique que les suffixes de Pl, Poss, Cas peuvent être suspendus, tandis que les suffixes dérivationnels ne peuvent pas<sup>129</sup>. Il est évident que la racine est un morphème obligatoire dans la dérivation d'un nom. La Généralisation I en (215) établie dans la section précédente s'applique ici : si le nom est fléchi pour le Cas et le Poss, la suspension du Pl implique la suspension des morphèmes de Cas et de Poss.

En nous basant sur ce que nous savons déjà sur l'AS en général et la dérivation nominale, ferons la synthèse des faits :

25. Généralisations sur l'AS dans le contexte de la coordination nominale
- (a) Les morphèmes de Pl, Poss, Cas sont des affixes à suspension.
  - (b) Seulement certains affixes dérivationnels sont des affixes à suspension.
  - (c) L'ordre des morphèmes est tel qu'il est établi dans le Tableau 1.
  - (d) Les Généralisation I décrite en (21) et Généralisation II décrite en (23) s'appliquent à la coordination nominale.

Compte tenu de ce qui a déjà été dit sur la problématique de l'AS en général (Section 4.2), ainsi que sur la coordination des N dans des études antérieures, la problématique qui reste à étudier dans la coordination nominale et l'AS est la question formulée en (26):

26. *Question de recherche* : Existe-il une hiérarchie de préférence de jugements d'acceptabilité dans la coordination nominale?

Afin de répondre à cette question, j'ai mené deux études de jugements d'acceptabilité qui vérifient des contextes de coordination de N avec un NC. Ces contextes ont servi à la fois de distracteurs pour l'étude et ont permis de vérifier l'existence d'une hiérarchie de préférence. Les résultats seront présentés dans la Section 5.9.1.

---

<sup>129</sup> Rappelons-nous qu'il y a tout de même quelques exemples de suffixes dérivationnels où la suspension est possible.

À part la question de recherche formulée en (26), il existe une autre question très intrigante, c'est celle du casse-tête PI-Poss. Plusieurs études (Kabak 2007, Orgun 1996, Hankamer 2008) ont déjà remarqué que la coordination nominale dans laquelle il y a lieu la cooccurrence de deux affixes (notamment, Pl et Poss) pose des problèmes pour n'importe quelle analyse de l'AS (Approche A ou Approche B). Kabak (2007) remarque que ce casse-tête semble représenter une exception systématique de la règle (quelle qu'elle soit) de l'AS. Analysons ce phénomène plus en détail.

L'idée générale de l'AS consiste à dire que dans la coordination des N ou des NP les affixes à suspension peuvent être suspendus ensemble ou indépendamment. L'exemple en (27) est une illustration du fait que la suspension peut comprendre un, deux ou plus d'affixes.

27. (a) kasaba-lar-< > ve köy-ler-de  
ville-PL et village-PL-LOC  
'dans nos villes et villages'
- (b) kasaba-< >-< > ve köy-ler-de  
ville et village-PL-LOC  
'dans nos villes et villages'
- (c) büyük sokak-lar-ımız-< >-< >-< >-< > ve geniş bulvar-lar  
grand rue-PL-POSS.1PL et large boulevard-PL-  
-ımız-da-ki-ler-de  
-POSS.1PL-LOC-KI-PL-LOC  
'sur ceux/celles (se trouvant) sur nos grandes rues et larges boulevards'

Les contraintes et les généralisations sur l'AS formulées dans la section précédente et aussi résumées en (25) nous incitent à conclure que l'AS est très régulière, mais avec deux contraintes : Généralisation I en (21) et Généralisation II en (23). Cependant, même si l'AS paraît très libre pour les affixes flexionnels en général, la co-occurrence de

morphèmes du Pl et du Poss dans le contexte de coordination représente une lacune qui paraît empêcher de faire une conclusion pareille. Un exemple est illustré en (28) :

28. (a) kedi-**ler-im**                    ve           köpek-**ler-im**                    pas d'AS  
           chat-PL-POSS.1SG            et           chien-PL-POSS.1SG  
           'mes chats et mes chiens'
- (b) \*kedi-ler-< >                    ve           köpek-ler-**im**                    AS  
           chat-PL                            et           chien-PL-POSS.1SG  
           'mes chats et mes chiens'
- (c) kedi-< >- < >                    ve           köpek-**ler-im**                    AS  
           chat                                et           chien-PL-POSS.1SG  
           'mes chats et mes chiens'

Les exemples en (28) montrent que la suspension du Poss est impossible si le conjoint non final reste avec le suffixe du Pl (Orgun 1996, Kabak 2007, Hankamer 2008). Pour des raisons de simplicité, appelons ce phénomène le casse-tête "Pl-Poss". Donc, ce casse-tête représente une situation où le suffixe normalement à suspension (Poss) ne peut plus être suspendu sous l'influence d'un autre suffixe (Pluriel). Les structures sont grammaticales seulement quand les deux suffixes sont suspendus ou quand aucun de ces suffixes n'est suspendu.

Prenons tout d'abord l'Approche A qui voit l'AS comme une suite de processus morphosyntaxiques suivants : la coordination suivie par l'affixation. Dans la perspective de cette approche (Hankamer 2008), les éléments Pl ne représentent pas des éléments coordonnables. Par conséquent, le Pl peut s'attacher au groupe de N déjà coordonnés (28c) ou bien individuellement à chaque N. Ce qui n'est pas clair dans cette analyse, c'est comment expliquer la grammaticalité de la coordination des N au Pl quand ils ne sont pas suivis par le morphème du Poss (exemple en 29a) :

29. (a) kedi-**ler** ve köpek-**ler** pas d'AS  
 chat-PL et chien-PL  
 'chats et chiens'
- (b) kedi-< > ve köpek-**ler** AS  
 chat et chien-PL  
 'chats et chiens'

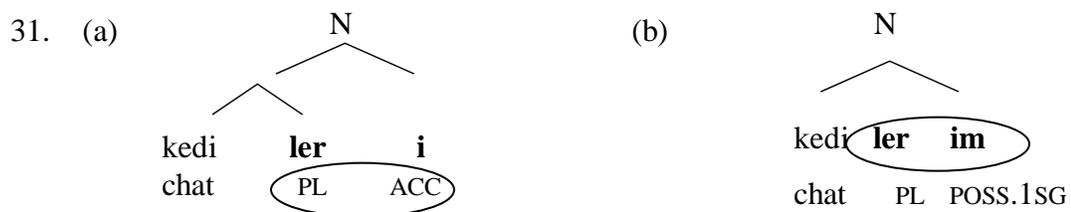
Si les syntagmes Pl ne pouvaient pas être coordonnés, on s'attendrait à ce que la construction en (29a) soit agrammaticale aussi et que seulement la construction en (29b) soit grammaticale. Cependant, ce n'est pas le cas : la construction en (29a) est grammaticale. Afin de permettre la grammaticalité de la construction en (29a) et exclure la construction en (28b), il faudrait alors inventer une sorte de condition "*Look Ahead*" où la contrainte sur la non-coordonnabilité des syntagmes Pl s'appliquerait à condition qu'il y ait l'affixe de possession qui s'attache plus haut dans la structure. Cette contrainte pourrait être relâchée dans tous les autres cas. Par exemple, les syntagmes Pl peuvent être coordonnés s'ils sont suivis par les affixes de Cas (30) ou bien quand ils sont marqués pour le cas Nominatif ou Accusatif (phonologiquement /ø/).

30. (a) dil bilim-ci-**ler**-< > ve psikolog-**lar-a** göre  
 langue science-DÉR-PL et psychologue-PL-DAT POSTP  
 'selon les linguistes et les psychologues'
- (b) çevre il-**ler**-< > ve ilçe-**ler-den**  
 autour ville-PL et ville-PL-ABL  
 '(à partir) des villes et des cités autour'
- (c) yüksek okul-**lar**-< > ve üniversite-**ler-de**  
 haute école-PL et université-PL-LOC  
 'dans les hautes écoles et les universités' (Kabak 2007)

Cependant, cette condition “*Look Ahead*” serait arbitraire et ne serait pas la meilleure solution pour ce problème.

Considérons maintenant l’Approche B. Dans l’Approche B, le processus d’affixation précède le processus de coordination. Le résultat est suivi par le processus de Suppression (*Deletion*) des affixes optionnels. Dans cette approche les deux suffixes représentent des suffixes optionnels, c.-à.-d. qu’ils sont tous les deux sujets à la suspension (ou à la *suppression* dans cette approche). Il nous faudrait une certaine contrainte disant que la suppression est possible seulement si c’est la suppression de deux suffixes à la fois et qu’autrement, la suppression ne peut pas avoir lieu du tout. En effet, une analyse similaire a été proposée par Orgun (1996).

Orgun analyse l’agrammaticalité de l’exemple en (28b) comme une distinction de niveau structural. Partant de l’idée que les affixes doivent être dans une structure hiérarchique pour pouvoir être suspendus, la suspension de l’affixe du possessif sans la suspension de l’affixe du pluriel est impossible à cause du type de la structure (comme c’est montré en 31). Si, par contre, ils forment une structure plate (ternaire) (comme en 31b), ils peuvent être supprimés comme un groupe (ensemble) ou ne doivent pas être supprimés du tout.



En (31a) les affixes Pl et Acc ne sont pas des soeurs dans la structure, et ils peuvent être suspendus séparément. En (31b) les affixes Pl et Poss sont des soeurs dans la structure et ne peuvent pas être suspendus séparément. Par conséquent, les suffixes Pl et Poss doivent être suspendus ensemble.

Ces structures permettent de rendre compte de l’agrammaticalité de l’exemple en (28b) et de la grammaticalité des autres exemples (en 30). Cependant, la proposition de deux types de structures différentes semble arbitraire et manque de motivation.

Une autre analyse possible dans le cadre de cette approche serait de proposer une contrainte “*Look Back*” qui s’appliquerait au processus de suppression. En s’appliquant au suffixe du Poss, le processus de suppression devrait voir s’il y a le suffixe du Pl plus bas dans la structure et puis éliminer les deux suffixes à la fois (Pl et Poss). Mais comme dans le cas de la condition “*Look Ahead*” pour l’Approche A, la condition “*Look Back*” pour l’Approche B est arbitraire et n’est pas optimale.

Alors, le casse-tête “PI-Poss” pose un problème pour les deux approches à la fois. Il semble qu’il existe une sorte d’interdépendance entre ces suffixes. Les deux suffixes peuvent être suspendus dans tous les autres contextes sauf dans le contexte où ils sont adjacents. Cette interdépendance semble nous donner deux trajets à suivre qui se contredisent l’un l’autre: (i) le Poss ne peut pas être suspendu en laissant le morphème du Pl sur le premier conjoint; (ii) le morphème du Pl ne peut pas rester sur le conjoint non final quand le morphème du Poss est suspendu. Ces trajets sont différents dans les termes de focus de la recherche à mener sur la question. Est-ce un problème avec le morphème du Pl qui ne peut pas rester seul ou bien est-ce le problème avec le Poss qui ne peut pas être suspendu en laissant le morphème du Pl seul sur le conjoint non final?

Le casse-tête “PI-Poss” viole également la Généralisation II en (23) qui affirme que la suspension d’un affixe optionnel n’est pas rendue possible grâce à la suspension de l’affixe qui le suit. L’inverse de cette généralisation est exactement le cas pour le casse-tête “PI-Poss”: la nécessité de suspendre le Pl vient de la suspension du Poss. Le problème du “PI-Poss” est également le problème pour la notion du mot morphologique proposée par Kabak. Le conjoint non final *kedi-ler* ‘chat-pl’en (28b) est un mot morphologique au même titre que n’importe quel autre conjoint des exemples en (28) ou (30). Alors, en tout le casse-tête “PI-Poss” est problématique de n’importe quel angle et semble poser un problème pour une explication théorique de l’AS.

Il y a eu cependant une explication de ce phénomène donnée par Kabak (2007). Kabak affirme que les faits de la co-occurrence de deux morphèmes (Pl et Poss) ne sont pas si catégoriques que cela paraît au premier coup d’oeil. Par exemple, les constructions en

(32) sont grammaticales : le morphème de possession est suspendu même si le conjoint non final porte le morphème de Pl. Ainsi, ces exemples semblent violer la contrainte Pl-Poss proposée dans les travaux antérieurs.

32. (a) kahraman asker-**ler**-< > ve komutan-**lar-ımız**  
héros soldat-PL et commander-PL-POSS.1PL  
‘nos soldats héroïques et commandants’
- (b) avukat-**lar**-< > ve danışman-**lar-ımız**  
avocat-PL et conseiller-PL-POSS.2PL  
‘nos avocats et conseillers’
- (c) aydın-**lar**-< > ve bilim adam-**lar-ımız**  
savant-PL et science homme-PL-POSS.1PL  
‘nos savants et scientifiques’
- (d) yurt-**lar**-< >, kampüs-**ler**-< > ve üniversite-**ler-ımız**  
dormitoire-PL campus-PL et université-PL-POSS.1PL  
‘nos dortoirs, campus et universités’
- (e) kasaba-**lar**-< > ve köy-**ler-ımız-de**  
ville-PL et village-PL-POSS.1PL-LOC  
‘dans nos villes et villages’ (Kabak 2007 : 338)

Kabak (2007) attribue l’agrammaticalité de la construction en (28b) et la grammaticalité des constructions en (32) à l’interprétation sémantique. Dans les constructions en (32) les deux N coordonnés représentent des agents (“*agentives*” en anglais) ou des institutions, et leur pluralité doit être indiquée. Par ailleurs, Kabak (2007) remarque aussi qu’il existe une autre raison qui rend certaines structures avec Pl-Poss séparés moins acceptables : c’est l’interprétation générique d’un N nu au Pl. L’interprétation d’un nom nu au pluriel sans un possesseur explicitement présent enchaîne une interprétation générique ou



conditions nécessaires pour la grammaticalité des constructions en question: (i) présence d'un possesseur phonologiquement prononcé; (ii) nécessité d'indiquer la pluralité du N.

Il est clair que le sujet du casse-tête "Pl-Poss" représente sans doute un champ vaste pour la recherche future en morphosyntaxe, en sémantique et aussi en variation sociolinguistique. Cependant, comme le but de ma thèse est les NC, je tire de cette discussion les faits pertinents pour l'AS dans la coordination des NC. Je présuppose qu'étant donné un contexte approprié décrit par Kabak (2007), la suspension du Poss laissant le Pl sur le conjoint non final est possible et grammaticale. Dans la coordination des NC, il est question de voir s'il y a des indices pour l'existence du même casse-tête.

Alors, pour résumer, la problématique étudiée dans la coordination nominale et l'AS est formulée en (26). Il s'agit de définir s'il existe une hiérarchie de préférence de jugements d'acceptabilité. Cette hiérarchie devrait être également applicable aux NP.

#### 4.3.2 Problématique de l'AS dans la coordination des NC

Dans le Chapitre 2 il a été démontré que le statut des NC représente un grand débat dans la littérature de morphosyntaxe. Dans le Chapitre 2 nous avons vu que les NC en turc se comportent plutôt comme des noms nus. Ainsi, la discussion menée sur l'AS dans la section précédente doit être également pertinente pour les NC. Dans cette section je compare la morphologie des noms et des noms composés pour définir après les questions de recherche concernant la coordination des NC.

Commençons tout d'abord par la comparaison des morphèmes dans la dérivation nominale versus la dérivation d'un NC. Le Tableau 12 représente l'ordre des morphèmes dans la dérivation d'un NC. La seule différence entre la dérivation nominale et la dérivation d'un NC consiste dans la présence du morphème *-(s)I* (case en gris) partageant la position IV avec le suffixe Poss.

I	II	III	IV	V
NC	Affixe(s) dérivationnel(s) ( <i>morphèmes optionnels ou obligatoires</i> )	PI  ( <i>morphème optionnel</i> )	<i>-(s)I</i> ( <i>morphème obligatoire</i> )	Cas  ( <i>morphème optionnel</i> )
			<i>Poss</i> ( <i>morphème optionnel</i> )	

**Tableau 12 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC<sup>131</sup>**

La position IV peut être prise soit par un affixe du possessif, soit par le morphème *-(s)I*. Les cas où cette position est occupée par les deux morphèmes à la fois ou bien par aucun de ces morphèmes sont exclus (voir la Section 2.5 pour les exemples et données).

Dans la section précédente nous avons établi les généralisations sur l'AS dans la coordination nominale. Vu une grande ressemblance entre les NC et les N, je présuppose que les suffixes optionnels (p.ex. PI, Poss et Cas) peuvent être suspendus dans la coordination des NC, comme c'est le cas dans la coordination des N.

Nous savons déjà de la discussion dans le Chapitre 2 et 3 que la différence essentielle qui consiste entre les noms composés et les noms simples, c'est la présence du morphème *-(s)I* sur les noms composés (en 35a) et son absence sur les noms simples (en 35b).

35. (a) [oyuncak kutu]<sub>Nom Composé</sub>-**su** (b) [kutu]<sub>Nom Simple</sub>  
jouet boîte-(s)I boîte  
'boîte à jouets' 'boîte'

Ainsi, en étudiant l'AS dans la coordination des NC le caractère du morphème *-(s)I* doit être pris en compte. Analysons de façon plus détaillée la problématique du morphème

<sup>131</sup> Dans le Chapitre 3 j'ai proposé une analyse qui unifie la dérivation des noms composés et des noms simples. Dans les sections descriptives de ce chapitre, je garde ici la notion d'un nom composé pour éviter la confusion avec les noms.

–(s)I. Elle consiste dans la position du morphème –(s)I et dans la nature de la distribution complémentaire.

Tout d’abord, il s’agit d’explorer davantage la position du morphème –(s)I par rapport aux autres morphèmes. Il semble être surprenant que le morphème –(s)I représente un morphème obligatoire (pour la grammaticalité d’un NC), mais que sa position soit après un morphème optionnel (le morphème du Pl). L’ordre de ces morphèmes est illustré en (36).

36. [oyuncak kutu]<sub>NC</sub>-**lar-ı**  
       jouet         boîte-PL-(S)I  
       ‘boîtes à jouets’

Si la Généralisation I décrite en (21) s’applique aux NC aussi, la suspension du morphème optionnel (morphème du pluriel) devrait en principe enchaîner la suspension du morphème –(s)I. Mais vu que le morphème –(s)I est un morphème obligatoire cette suspension doit être agrammaticale. On s’attendrait alors à ce que les morphèmes obligatoires précèdent les morphèmes optionnels et non pas vice versa. Nous verrons dans le Chapitre 5 que ce type de suspension est possible sans violer la Généralisation I et que son explication découle de l’analyse des composés nominaux proposée dans le Chapitre 3.

Ensuite, il est question de voir le caractère de la distribution complémentaire entre les affixes –(s)I et Poss. Dans le Chapitre 2 nous avons vu que le morphème –(s)I est absent lorsque le morphème de possession est présent. Par exemple, le composé nominal en (37a) ne peut pas porter le morphème –(s)I lorsque le morphème de possession (p.ex. POSS.1PL) est attaché au composé.

37. (a) [oyuncak kutu]<sub>NC</sub>-**su**  
       jouet         boîte-(S)I  
       ‘boîte à jouets’

- (b) [oyuncak kutu]<sub>NC</sub>-**su-muz**  
 jouet boîte-(S)I-POSS.1PL  
 ‘notre boîte à jouets’

Ainsi, ces morphèmes sont en distribution complémentaire. Ces morphèmes se trouvant en distribution complémentaire ne sont pas de la même nature : le morphème obligatoire *-(s)I* est destitué par la présence du morphème optionnel Poss (voir le Chapitre 2, la Section 2.5).

La raison principale pour laquelle le contexte de la coordination des mots composés est intéressant à étudier, c’est parce qu’il peut nous aider à révéler certaines propriétés du morphème *-(s)I* qui ne peuvent être révélées dans aucun autre contexte que celui de la coordination. Par exemple, le contexte de coordination donne la possibilité d’observer le comportement des éléments se trouvant normalement en distribution complémentaire. Notamment, dans un contexte où le morphème possessif (morphème optionnel) est suspendu et n’apparaît que sur le conjoint final, on peut vérifier si le morphème *-(s)I* peut (si (38a) est grammatical) et s’il doit (si (38b) est agrammatical) apparaître sur le conjoint non final qui ne porte pas d’affixe possessif directement, mais qui se trouve tout de même dans un syntagme possessif<sup>132</sup>.

38. Le morphème de possession n’est pas suspendu

[Nom Composé]- <b>poss</b>	ve	[Nom Composé]- <b>poss</b>
[gaz dedektör]- <b>ümüz</b>	ve	[hırsız alarm]- <b>ımız</b>
gaz détecteur-POSS.1PL	et	voleur alarme-POSS.1PL
‘notre détecteur de gaz et alarme de voleur’		

<sup>132</sup> Le suffixe possessif sur le conjoint final a une portée sémantique sur le conjoint non final aussi.

## 39. Scénarios de suspension à étudier

- (a) [Nom Composé]-**(s)I** ve [Nom Composé]-**poss**  
 [gaz dedektör]-**ü** ve [hırsız alarm]-**ımız**  
 gaz détecteur-(s)I et voleur alarme-POSS.1PL  
 ‘notre détecteur de gaz et alarme de voleur’
- (b) [Nom Composé]-< > ve [Nom Composé]-**poss**  
 [gaz dedektör]-< > ve [hırsız alarm]-**ımız**  
 gaz détecteur et voleur alarme-POSS.1PL  
 ‘notre détecteur de gaz et alarme de voleur’

Également, nous pouvons étudier la possibilité de suspendre le morphème du Pl, comme c’est montré en (41). Si la construction en (41b) est grammaticale, cela veut dire qu’il est possible de suspendre le morphème du Pl sans suspendre le morphème  $-(s)I$ . Le scénario en (40) est donné en tant que référence pour une situation où aucun suffixe n’est suspendu.

## 40. Le suffixe du Pl n’est pas suspendu

- [Nom Composé]-**pl-(s)I** ve [Nom Composé]-**pl-(s)I**  
 [yoga ders]-**ler-i** ve [yürüyüş seans]-**lar-ı**  
 yoga cours-PL-(s)I et jogging séance-PL-(s)I  
 ‘des cours de yoga et des sessions de jogging’

## 41. Scénarios de suspension à vérifier

- (a) \* [Nom Composé]-**pl-< >** ve [Nom Composé]-**pl-(s)I**  
 \* [yoga ders]-**ler-< >** ve [yürüyüş seans]-**lar-ı**  
 yoga cours-PL et jogging séance-PL-(s)I  
 ‘des cours de yoga et des sessions de jogging’

- (b) [Nom Composé]-<>-(s)I ve [Nom Composé]-pl-(s)I  
 [yoga ders]-<>-i ve [yürüyüş seans]-lar-ı  
 yoga cours-(s)I et jogging séance-PL-(S)I  
 ‘des cours de yoga et des sessions de jogging’
- (c) \* [Nom Composé]-<>-<> ve [Nom Composé]-pl-(s)I  
 \* [yoga ders]-<>-<> ve [yürüyüş seans]-lar-ı  
 yoga cours et jogging séance-PL-(S)I  
 ‘des cours de yoga et des sessions de jogging’

L’agrammaticalité des exemples en (41a) et en (41c) confirmerait la conclusion du Chapitre 2 qui affirme que le morphème  $-(s)I$  est un morphème obligatoire et doit apparaître sur un nom composé. Ce ne sont que deux exemples qui illustrent comment le contexte de coordination contribue à l’étude des NC et, notamment, à l’interaction du morphème  $-(s)I$  avec d’autres morphèmes.

Il est à noter ici que même si les données du Chapitre 2 suggèrent que le morphème  $-(s)I$  est un morphème obligatoire (puisque les noms composés sont agrammaticaux sans ce morphème), je remets cette affirmation en cause. Je juge pertinent de vérifier l’agrammaticalité des constructions où le morphème  $-(s)I$  est suspendu dans le but de m’assurer que le morphème  $-(s)I$  est également obligatoire dans la coordination (sur les conjoints non finaux). Afin de définir le comportement du morphème  $-(s)I$  dans la coordination des NC, j’explore deux pistes suivantes :

*Piste A : La nature indépendante du morphème  $-(s)I$*

Il s’agit de définir comment le morphème  $-(s)I$  agit dans le contexte de la coordination lorsqu’il n’est pas influencé par d’autres morphèmes (flexionnels ou dérivationnels) qui l’entourent. Nous avons vu dans le Chapitre 2 que le morphème  $-(s)I$  est obligatoire pour qu’un NC soit grammatical et nous avons présupposé que c’est le cas pour l’AS (dans le Tableau 12). Ici je vérifie si cela est aussi vrai pour le contexte de la coordination où les morphèmes optionnels peuvent être suspendus. Plus précisément, il s’agit de voir si le

morphème  $-(s)I$  peut être suspendu (42a) ou non (en 42b), indépendamment du fait s'il se trouve en distribution complémentaire avec d'autres morphèmes (schématiquement représenté en 42). Ceci étant dit, seuls les contextes où la tête du composé ne porte aucun autre suffixe sauf le morphème  $-(s)I$  sont pertinents ici.

42. (a) [Nom Composé]                      &                      [Nom Composé]-**(s)I**  
 (b) [Nom Composé] -**(s)I**                      &                      [Nom Composé]-**(s)I**

*Piste B : L'interaction du morphème  $-(s)I$  avec d'autres morphèmes*

Ici il s'agit de définir les propriétés du morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la présence d'autres morphèmes (dérivationnels et/ou flexionnels). Cette question est subdivisée en trois types : (i) morphème  $-(s)I$  et suffixes flexionnels, (ii) morphème  $-(s)I$  et suffixes dérivationnels, (iii) morphème  $-(s)I$  avec les suffixes en distribution complémentaire.

Afin d'effectuer ces tâches, définissons tout d'abord les contextes pertinents pour l'étude de la coordination des composés de façon générale. Dans la Section 2.4.2.3, il a été décrit que le morphème  $-(s)I$  n'apparaît jamais sur les noms, les syntagmes nominaux et est présent seulement dans les NC. Ainsi, les seuls contextes de coordination pertinents pour l'étude du morphème  $-(s)I$  sont ceux où un des conjoints (ou bien tous les conjoints) est un NC ou bien un constituant d'un NC<sup>133</sup>.

---

<sup>133</sup> Pour les raisons de simplicité, seulement la coordination de deux conjoints est considérée ici. Il est tout à fait possible de coordonner plus que deux conjoints. Le phénomène de l'AS dans les conjoints non finaux aura le même effet puisque tous les conjoints non finaux se comportent de la même façon. Ainsi, la grammaticalité et l'agrammaticalité de telle ou telle construction illustrant la coordination de deux conjoints peut bien être étendue à la construction de la coordination de plus que deux conjoints. Aussi, comme cela a été mentionné plus tôt, afin d'éliminer les complications des contextes, seulement la conjonction *et* a été incluse dans cette étude.

	<i>Contexte de coordination</i>	
(a)	coordination de deux noms composés	[Nom Composé] & [Nom Composé]
(b)	coordination d'un nom composé avec un nom	[Nom Composé] & [Nom]
(c)	coordination d'un nom avec un nom composé	[Nom] & [Nom Composé]
(d)	coordination des têtes à l'intérieur d'un nom composé	[non-tête [tête & tête]]

**Tableau 13 : Diversité des conjoints dans le contexte de la coordination**<sup>134</sup>

La coordination des non-têtes ([[non-tête & non-tête] tête]) n'apparaît pas dans ce tableau parce que cela ne révèle rien à propos de la nature du morphème  $-(s)I$ , car c'est la tête qui porte le morphème  $-(s)I$  et non pas la non-tête. Il est à noter que le contexte de la coordination d'un N avec un NC (en c) dans le Tableau 13 n'est pas pertinent pour cette étude non plus, car le morphème  $-(s)I$  n'apparaîtra jamais sur le conjoint non final représenté par un N. Alors, les contextes pertinents pour l'analyse de l'AS et le morphème  $-(s)I$  sont représentés en gris : les contextes (a) et (d). Le contexte (b) sera utilisé comme les données supplémentaires pour appuyer les données découvertes dans les contextes (a) et (d).

Dans ce qui suit je présente la méthodologie des études de jugements d'acceptabilité et leurs résultats afin de proposer une analyse de l'AS dans le contexte de la coordination des NC qui est basée sur les trouvailles de ces études.

---

<sup>134</sup> Rappelons-nous que dans le Chapitre 3 (Section 3.3) il a été proposé que les composés ont des constituants suivants :  $\sqrt{\text{racine}}$  en tant que tête et nP en tant que non-tête. Dans la partie descriptive du Chapitre 4 (Section 4.4) je me réfère aux constituants des composés nominaux en tant que tête et non-tête pour éviter toute confusion terminologique, car le but ici n'est pas de présenter une analyse, mais de présenter la description des données.

## 4.4 Analyses des données des composés<sup>135</sup>

### 4.4.1 Description des études expérimentales et résultats statistiques généraux

Les consultations avec les locuteurs natifs, ainsi que les résultats d'une étude expérimentale pilote menée en 2009 ont révélé que la suspension des suffixes dans le contexte de la coordination des NC est une question très complexe. Il s'avère difficile de vérifier les jugements de grammaticalité des structures à suspension dans le contexte de la coordination des NC ou des constituants d'un NC, car il y a de la gradience dans les jugements de grammaticalité des locuteurs natifs. Les locuteurs semblent être tous d'accord sur le scénario "Pas d'AS" qui représente la norme dans la langue, mais ils ne partagent pas les mêmes jugements sur la grammaticalité des constructions à suspension des suffixes. Par conséquent, afin d'étudier la suspension des affixes dans le contexte des NC, deux études expérimentales ont été menées en Turquie en juillet-août 2010. Les deux objectifs de ces études étaient (i) de vérifier la grammaticalité des constructions où les morphèmes du Pl, du Poss, du Cas et le morphème *-(s)I* sont suspendus et (ii) de voir s'il existe une hiérarchie de jugements d'acceptabilité entre différents types d'AS.

Ces études avaient 24 (*Étude I*) et 32 (*Étude II*) participants (agés de 18-60 ans) de différentes régions de la Turquie (Ankara, Antalya, Istanbul, Balıkesir). Ces études contenaient 20 types de constructions (16 dans l'*Étude I* et 4 dans l'*Étude II*). Chacune de ces constructions contenait un contexte de coordination différent pertinent pour l'étude des NC (p.ex. coordination des NC, coordination des têtes d'un NC, coordination d'un NC avec un N, coordination d'un N avec un NC). Le but était de vérifier la suspension des suffixes pour chacun de ces contextes. Chaque type de construction était testé avec 10 (et parfois 5) phrases.

---

<sup>135</sup> Le parenthésage dans cette section ne correspond pas à l'analyse des composés et de l'affixation suspendue proposée dans la Section 4.4. L'objectif de ces parenthèses est de faciliter la compréhension.

Les études étaient conçues de façon suivante. La tâche consistait à classer les constructions selon l'échelle suivante : 1 – la plus naturelle; 2 – moins naturelle; 3 – la moins naturelle; X – pas naturelle du tout. Chaque question avait un contexte dans lequel les locuteurs pourraient potentiellement entendre ces phrases. Ce contexte était nécessaire dans notre étude pour éviter l'ambiguïté sémantique des constructions à coordination et limiter l'interprétation des conjoints. Par exemple, la coordination  $[NN]_{NC}$  & N pourrait être interprétée comme coordination  $[N [N \& N]]_{NC}$ , c.-à.-d. coordination des têtes d'un NC. Ainsi, afin d'éviter ces complications pour l'analyse ultérieure, un contexte avec une situation limitant l'interprétation de la construction en question a été présentée aux participants. Un exemple d'une question avec cette tâche est donné en (43) :

43. Exemple d'une question à choix multiple (*Étude I* et *Étude II*)<sup>136</sup>

	<i>Murat eve gelip elektrik kesildiği için çok şeyin çalışmadığını fark etti. Karısına telefon edip, ona söylüyor:</i> (Murat est rentré chez lui et a remarqué qu'à cause de la coupure d'électricité beaucoup d'outils ne fonctionnent pas. Il appelle sa femme et lui dit : )	<b>Cevabınız</b> (votre réponse)
(a)	- <i>Gaz dedektörü ve hırsız alarmımız hiç çalışmıyor.</i> (Notre détecteur de gaz et notre alarme de voleur ne fonctionnent pas.)	
(b)	- <i>Gaz dedektör ve hırsız alarmımız hiç çalışmıyor.</i> (Notre détecteur de gaz et notre alarme de voleur ne fonctionnent pas.)	

Puisque ces études avaient un double objectif (vérifier la grammaticalité des constructions et vérifier s'il existe une hiérarchie de jugements d'acceptabilité), le type de constructions inclus dans la série des phrases a été très minutieusement choisi. Par exemple, le scénario "Pas d'AS" représentant un contexte où aucun suffixe n'est suspendu représente la norme dans la langue. Ce scénario est largement attesté et n'a pas été inclus dans la série des questions vérifiant les jugements de grammaticalité des constructions moins fréquentes (p.ex. AS Partielle, AS Totale expliquées plus tard).

<sup>136</sup> Les questionnaires des Études peuvent être trouvés dans l'Appendice 9 et l'Appendice 10.

L'étude pilote et les consultations informelles avec les locuteurs natifs précédant ces études avaient révélé que les locuteurs natifs turcs semblent être influencés par la notion de la "norme". Ils peuvent juger une construction de l'AS Partielle et/ou de l'AS Partielle comme "agrammaticale", mais la produire eux-mêmes plus tard dans une conversation. Ainsi, pour éviter l'influence de la norme prescriptive sur les jugements des locuteurs, le scénario "Pas d'AS" (version prescriptive) a été éliminé de la série des questions concernant les jugements de grammaticalité.

Par contre, pour vérifier la hiérarchie des jugements de grammaticalité dans la coordination nominale, tous les scénarios (y compris le scénario "Pas d'AS") étaient présentés. Par exemple, dans la coordination d'un N avec un NC au pluriel, il y avait deux scénarios possibles : sans AS ([N-pl] & [NC-pl]) et avec la suspension du suffixe du Pl ([N-< >] & [NC-pl]). Ainsi, ici le scénario "Pas d'AS" nous permet de voir statistiquement lequel des deux scénarios est préféré par les locuteurs natifs.

Au lieu d'exposer les résultats des études une par une, je propose de présenter l'ensemble des résultats des études effectuées dans la logique de la problématique tracée dans la Section 4.3.2. Comme les deux études sont très liées l'une à l'autre, le même problème représente la question de la recherche de plus qu'une étude effectuée sur ce sujet. Notons que ce n'est pas toutes les données présentées dans les sections suivantes qui ont été vérifiées par le moyen des études. Comme cela a déjà été mentionné plus tôt, plusieurs séances de consultations avec les locuteurs natifs ont été menées avant les deux études décrites dans cette section. Les résultats de ces consultations ont également été inclus dans les sections suivantes. En décrivant les exemples je mentionne d'où les exemples viennent : des consultations avec les locuteurs natifs ou bien des études de jugements de grammaticalité/acceptabilité.

Les données des études expérimentales sont présentées ici seulement lorsque c'est pertinent et les difficultés de l'analyse sont décrites en détail. Également, puisque le but de ma thèse en général est de proposer une analyse morphosyntaxique des NC et du morphème *-(s)I* dans des contextes variés (notamment, le contexte de la coordination), je

minimise l'exposition des données statistiques et je les présente dans la mesure de leur pertinence seulement. Ainsi, les graphiques et les tableaux contiennent la moyenne comptée pour un tel ou tel jugement de l'échelle d'acceptabilité. L'analyse de phrases individuelles n'est présentée que lorsqu'elle s'avère pertinente.

Notons que dans les sections suivantes de ce chapitre je décris les données de façon binaire : une construction est grammaticale (acceptable) ou agrammaticale (inacceptable). Dans le Chapitre 5 (Section 5.3) je propose de faire une différence entre les constructions agrammaticales (avec le symbole “\*”) pour des raisons structurales et les constructions inacceptables (avec le symbole “#”) pour des raisons pragmatiques. Puisque le but du Chapitre 4 est plutôt descriptif, je ne me plonge pas dans la discussion sur l'agrammaticalité versus l'inacceptabilité des constructions. J'utilise les termes “agrammatical” et “inacceptable” seulement dans ce chapitre. Aucune distinction notationnelle n'est faite entre les constructions agrammaticales et les constructions inacceptables dans ce chapitre : j'utilise le symbole “\*” pour les deux types de constructions. Nous verrons dans le Chapitre 5 lesquelles de ces constructions sont inacceptables pour des raisons pragmatiques ou agrammaticales pour des raisons structurales. J'utiliserai une notation différente (“\*” et “#”) dans le Chapitre 5.

#### 4.4.2 Comportement indépendant du morphème $-(s)I$ <sup>137</sup>

Comme il a déjà été noté dans la Section 4.3.2, afin de vérifier si le morphème  $-(s)I$  est un morphème à suspension ou non, le contexte de coordination doit être tout d'abord propice à la suspension. Ceci veut dire que dans le cas de la non-suspension les deux conjoints doivent porter le morphème  $-(s)I$ , comme c'est montré dans l'exemple schématique en (44a).

---

<sup>137</sup> Les données de cette section viennent de mes consultations langagières avec plusieurs locuteurs natifs turcs.

44. (a) [Nom Composé]-(s)I & [Nom Composé]-(s)I  
 (b) [Nom Composé] & [Nom Composé]-(s)I

Le but de cette section est d'investiguer le contexte où aucun autre suffixe (dérivationnel ou flexionnel) n'est présent dans ces structures (sur la tête du composé – le deuxième N). Alors, le comportement du morphème  $-(s)I$  n'est influencé par aucun autre affixe et peut être considéré comme un comportement indépendant. Ceci étant dit, la question de recherche pour ce groupe de données est formulée de façon suivante :

45. *Question de recherche*: Est-ce que le morphème  $-(s)I$  est un affixe à suspension ou non de manière indépendante des autres affixes?

Les résultats des jugements de grammaticalité sont présentés dans le Tableau 14 :

	Type de coordination	Scénario 1	Scénario 2
		<i>Pas d'AS</i>	<i>Suspension du morphème <math>-(s)I</math></i>
(a)	Deux NC	✓[NC]-(s)I & [NC]-(s)I	*[NC]-< > & [NC]-(s)I
(b)	Un NC avec un N	✓[NC]-(s)I & [N]	scénario non prédit
(c)	Un N avec un NC	✓[N] & [NC]-(s)I	scénario non prédit
(d)	Têtes d'un NC	✓[non-tête [tête]-(s)I & [tête]-(s)I]	*/✓[non-tête [tête]-< > & [tête]-(s)I]

**Tableau 14 : Comportement indépendant du morphème  $-(s)I$**

À partir d'ici je commence à utiliser le symbole “< >” pour représenter la place d'un suffixe suspendu. Le suffixe en gras souligné est le suffixe suspendu.

Pour les raisons déjà expliquées dans la Section 4.4.1, les contextes (b) et (c) ne sont pas les contextes où on s'attendrait à la suspension de l'affixe  $-(s)I$ , car un des conjoints est un N et il ne portera jamais de morphème  $-(s)I$  par définition (voir le Chapitre 2, la Section 2.4.2.3). Dans le Tableau 14 on peut voir qu'il y a deux scénarios possibles (avec et sans suspension du morphème  $-(s)I$ ) pour les contextes (a) et (d), tandis que pour les contextes (b) et (c) il n'y a qu'un scénario possible (sans la suspension du morphème  $-(s)I$ ).

Les résultats des sessions de consultations avec les locuteurs natifs du turc montrent que la suspension n'est pas acceptable dans les contextes (a) et (d). Voici quelques exemples de ces constructions :

46. Coordination de deux NC

(a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [NC]-(s)I & [NC]-(s)I

- (i) ✓ [[gaz dedektör]<sub>NC-ü</sub> ve [hırsız alarm]<sub>NC-ı</sub>  
gaz détecteur-(s)I et voleur alarme-(s)I  
'détecteur de gaz et alarme de voleur'

- (ii) ✓ [[diş fırça]<sub>NC-sı</sub> ve [yüz havlu]<sub>NC-su</sub>  
dent brosse-(s)I et visage serviette-(s)I  
'brosse à dents et serviette pour le visage'

(b) Scénario 2: Suspension du morphème -(s)I

\* [NC]-< > & [NC]-(s)I

- (i) \* [[gaz dedektör]<sub>NC-< ></sub> ve [hırsız alarm]<sub>NC-ı</sub>  
gaz détecteur et voleur alarme-(s)I  
'détecteur de gaz et alarme de voleur'
- (ii) \* [[diş fırça]<sub>NC-< ></sub> ve [yüz havlu]<sub>NC-su</sub>  
dent brosse et visage serviette-(s)I  
'brosse à dents et serviette pour le visage'

47. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

(a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [<sub>non-tête</sub> [tête-(s)I] & [tête-(s)I]]

- (i) ✓ [biyoloji [kurs]-u ve [seminer]-i]  
biologie cours-(s)I et séminaire-(s)I  
'[cours et séminaire] de biologie'

(ii) ✓ [açılış [tören]-**i** ve [konser]-**i**  
 ouverture cérémonie-(s)I et concert-(s)I  
 ‘[cérémonie et concert] d’ouverture’

(b) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$

\* [non-tête [tête]-< > & [tête]-**(s)I**]

(i) \* [biyoloji [kurs]-< > ve [seminer]-**i**  
 biologie cours et séminaire-(s)I  
 ‘[cours et séminaire] de biologie’

(ii) \* [açılış [tören]-< > ve [konser]-**i**  
 ouverture cérémonie et concert-(s)I  
 ‘[cérémonie et concert] d’ouverture’

Les exemples en (46a) et (47a) sont présentés ici pour montrer la situation où la suspension du morphème  $-(s)I$  n’a pas lieu (Scénario 1). Ces constructions sont parfaitement grammaticales et sont données ici (et aussi plus loin) comme exemple de référence.

Les constructions en (46b) et en (47b) suggèrent qu’il est impossible de suspendre le morphème  $-(s)I$ , que ce soit dans le contexte de la coordination des noms composés en (46b) ou bien dans le contexte de la coordination des têtes à l’intérieur d’un composé en (47b). Ainsi, une conclusion tirée est la suivante : le morphème  $-(s)I$  n’est pas un morphème à suspension de façon indépendante, car sa suspension rend la structure inacceptable.

Notons, cependant, qu’il semble y exister quelques contextes où la suspension du morphème  $-(s)I$  est acceptable. Le morphème  $-(s)I$  peut parfois être suspendu dans le contexte de la coordination des têtes à l’intérieur d’un composé.

## 48. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$ 

- ✓ [non-tête [tête]-< > & [tête]-**(s)I**]  
 ✓ araba [ithalat]-< > ve [ihracat]-**I**  
 voiture importation et exportation- $(s)I$   
 '[importation et exportation] de voitures'

L'exemple en (48) montre qu'il est possible de suspendre le morphème  $-(s)I$ . Mes consultations langagières avec les locuteurs natifs suggèrent, cependant, que les constructions du Scénario 2 où la suspension du morphème  $-(s)I$  est possible (comme celle en 48) sont rares. Les conjoints de ces constructions rares semblent composer des groupes lexicalement figés ou sémantiquement très proches<sup>138</sup>. La plupart des exemples avec la suspension du morphème  $-(s)I$  sont agrammaticaux. Par conséquent, je propose d'admettre pour l'instant que le morphème  $-(s)I$  est un morphème à non-suspension de façon générale.

En bref, afin de répondre à la question de recherche de cette sous-section, il faut dire que le morphème  $-(s)I$  n'est pas un morphème à suspension de façon indépendante. Les cas ressemblant à la suspension du morphème  $-(s)I$  sont très rares et semblent être très restreints.

4.4.3 Morphème  $-(s)I$  et morphèmes dérivationnels<sup>139</sup>

Il a déjà été noté dans la Section 2.4.2.3 que le morphème  $-(s)I$  se trouve à droite de tous les suffixes dérivationnels. La question est maintenant de déterminer si la suspension du morphème  $-(s)I$  est possible dans le contexte de la présence des morphèmes dérivationnels adjacents. En tenant compte des Généralisations I et II (décrites dans la Section 4.2.4.2), on peut formuler la question de recherche de façon suivante :

<sup>138</sup> Je propose l'analyse pour ces constructions dans les Sections 5.2 et 5.3. Dans cette section je suggère qu'il existe une restriction sur la nature de la coordination (coordination libre vs. coordination étroite).

<sup>139</sup> Les données de cette section viennent de mes consultations langagières avec plusieurs locuteurs natifs turcs.

49. *Question de recherche*: Quelle est la nature de relation (dépendance) entre les suffixes dérivationnels et le morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la coordination du point de vue de l'AS?

Rappelons-nous (de la Section 2.4.2.3) l'ordre des suffixes dans un NC et de leur nature (à suspension ou à non-suspension) : les morphèmes dérivationnels précèdent le morphème  $-(s)I$ . L'ordre des morphèmes discuté dans cette section est répété ci-dessous dans le Tableau 15. En italique sont les morphèmes pertinents pour notre question de recherche dans cette section. Notons que comme le morphème  $-(s)I$  est présent sur la tête du NC, nous nous intéressons seulement aux suffixes sur la tête.

I	II	III	IV	V
Tête du NC	Affixe(s) dérivationnel(s) <i>(morphèmes optionnels ou obligatoires)</i>	PI  <i>(morphème optionnel)</i>	$-(s)I$ <i>(morphème obligatoire)</i>	Cas  <i>(morphème optionnel)</i>
			<i>Poss</i> <i>(morphème optionnel)</i>	

**Tableau 15 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC**

Pour les mêmes raisons déjà décrites plus tôt, seulement les contextes de la coordination de deux NC et des têtes à l'intérieur d'un NC sont pertinents pour l'étude du morphème  $-(s)I$ . Ainsi, les structures qui nous intéressent dans cette étude d'interaction sont schématiquement représentées dans le Tableau 16<sup>140</sup> :

<sup>140</sup> Pour des raisons d'espace et de simplicité, le suffixe dérivationnel est représenté comme *dér.*

<i>Type de coordination</i>	<i>Construction</i>	<i>Scénario</i>
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[non-tête [tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I</b>] &amp; [non-tête[tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub> ✓ <sub>[non-tête [tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I</b>] &amp; [tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub>	<i>Scénario 1</i> Pas d'AS
NC & NC têtes d'un NC	* <sub>[non-tête [tête-<b>dér</b>]-&lt; &gt;] &amp; [non-tête[tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub> */✓ <sub>[non-tête [tête-<b>dér</b>]-&lt; &gt;] &amp; [tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub>	<i>Scénario 2</i> Suspension du morphème <i>-(s)I</i>
NC & NC têtes d'un NC	* <sub>[non-tête [tête-&lt; &gt;]-&lt; &gt;] &amp; [non-tête[tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub> */✓ <sub>[non-tête [tête-&lt; &gt;]-&lt; &gt;] &amp; [tête-<b>dér</b>]-<b>(s)I]</b></sub>	<i>Scénario 3</i> Suspension du morphème <i>-(s)I</i> et du suffixe dérivationnel

**Tableau 16 : Morphème *-(s)I* et morphèmes dérivationnels**

Comme dans la section précédente, le Scénario 1 (Pas d'AS) est présenté ici juste comme les exemples de référence. Les constructions de ce type sont grammaticales. Considérons les Scénarios 2 et 3, dont les exemples sont présentés en (50) et (51) :

50. Coordination de deux NC

(a) Scénario 1: Pas d'AS

✓<sub>[non-tête [tête-**dér**]-**(s)I**] & [non-tête[tête-**dér**]-**(s)I]**</sub>

✓ [[çocuk [bak-**ıcı**]-**sı**] ve [film [oynat-**ıcı**]-**sı**]  
enfant regarder-DÉR-(S)I et film jouer-DÉR-(S)I

'baby-sitter et acteur'

(b) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$ \* [non-tête[tête-**dér**]-<>] & [non-tête[tête-**dér**]-**(s)I**]

\* [çocuk [bak-**ıcı**]-<>] ve [film [oynat-**ıcı**]-**sı**]  
 enfant regarder-DÉR et film jouer-DÉR-(S)I  
 ‘baby-sitter et acteur’

(c) Scénario 3: Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel\* [non-tête[tête-<>]-<>] & [non-tête[tête-**dér**]-**(s)I**]

\* [çocuk [bak-<>]-<>] ve [film [oynat-**ıcı**]-**sı**]  
 enfant regarder et film jouer-DÉR-(S)I  
 ‘baby-sitter et acteur’

## 51. Coordination des têtes à l’intérieur d’un NC

## (a) Scénario 1: Pas d’AS

✓ [non-tête [tête-**dér**]-**(s)I**] & [tête-**dér**]-**(s)I**]

✓ [uyuşturucu [al-**ıcı**]-**sı**] ve [sat-**ıcı**]-**sı**]  
 drogue acheter-DÉR-(S)I et vendre-DÉR-(S)I  
 ‘acheteur (de la drogue) et vendeur de la drogue’

(b) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$ \* [non-tête [tête-**dér**]-<>] & [tête-**dér**]-**(s)I**]

\* [uyuşturucu [al-**ıcı**]-<>] ve [sat-**ıcı**]-**sı**]  
 drogue acheter-DÉR et vendre-DÉR-(S)I  
 ‘acheteur (de la drogue) et vendeur de la drogue’

(c) Scénario 3: Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel\* [non-tête [tête-<>]-<>] & [tête-**dér**]-**(s)I**]

\* [uyuşturucu [al-<>]-<>] ve [sat-**ıcı**]-**sı**]  
 drogue acheter et vendre-DÉR-(S)I  
 ‘acheteur (de la drogue) et vendeur de la drogue’

Les exemples du Scénario 2 (en 50b) et en (51b) montrent que la suspension du morphème  $-(s)I$  rend la construction coordonnée agrammaticale. Cela confirme la conclusion de la section précédente qui affirme que de façon générale il est impossible de suspendre le morphème  $-(s)I$ , sauf quelques cas restreints.

Les exemples du Scénario 3 en (50c) et (51c) montrent que la suspension des morphèmes dérivationnels ensemble avec le morphème  $-(s)I$  est impossible également. Cela confirme la généralisation dans la Section 4.2.1 affirmant que les suffixes dérivationnels ne sont pas des suffixes à suspension. Les exemples en (50c) et (51c) montrent que c'est aussi le cas pour les composés nominaux.

L'agrammaticalité des exemples du Scénario 2 (50b et 51b) et du Scénario 3 (50c) et (51c) confirment également le statut des morphèmes dérivationnels et du morphème  $-(s)I$  dans le Tableau 15. Ces morphèmes sont obligatoires et ne peuvent pas être suspendus.

Notons, néanmoins, que comme cela a déjà été remarqué dans la section précédente et dans la Section 4.2.1, la suspension de quelques morphèmes dérivationnels et la suspension du morphème  $-(s)I$  dans certains contextes est possible. Par exemple, dans la construction en (52b) le morphème  $-(s)I$  peut être suspendu. Cependant, la suspension du morphème dérivationnel ensemble avec la suspension du morphème  $-(s)I$  est tout de même agrammaticale, comme c'est illustré dans l'exemple en (52c). En d'autres mots, l'exemple en (52c) montre que même si le morphème  $-(s)I$  est absent du premier conjoint, la suspension du morphème dérivationnel  $-Iş$  n'est pas possible.

## 52. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

### (a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [non-tête [tête-**dér**]-**(s)I**] & [tête-**dér**]-**(s)I**]

✓ [otopark [gir-**iş**]-**i** ve [çık-**iş**]-**i**]

parking entrer-DÉR-(S)I et sortir-DÉR-(S)I

‘entrée (dans le parking) et sortie du parking’

(b) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$

✓ [non-tête [tête-**dér**]-< > & [tête-**dér**]-**(s)I**]

✓ [otopark [gir-**iş**]-< > ve [çık-**ış**]-**ı**]  
 parking entrer-DÉR et sortir-DÉR-(S)I  
 ‘entrée (dans le parking) et sortie du parking’

(c) Scénario 3: Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel

\* [non-tête [tête-< >]-< >] & [tête-**dér**]-**(s)I**]

\* [otopark [gir]-< > ve [çık-**ış**]-**ı**]  
 parking entrer et sortir-DÉR-(S)I  
 ‘entrée (dans le parking) et sortie du parking’

Ces données nous font conclure que la non-suspension de l’affixe dérivationnel et du morphème  $-(s)I$  est expliquée par des raisons indépendantes. La suspension des morphèmes dérivationnels est en général impossible pour les constructions nominales, comme le dit la généralisation en (4b) répétée en (53) :

53. *Généralisation sur l’AS* (Hankamer 2008, Kabak 2007, Orgun 1996, Erdal 2007):

Les affixes dérivationnels ne peuvent jamais (ou très rarement) être suspendus.

Les exemples en (52) indiquent que c’est également le cas pour les NC. La non-suspension du morphème  $-(s)I$ , à son tour, est expliquée par les faits décrits plus haut dans la Section 4.4.2. Cette section montre que le morphème  $-(s)I$  n’est pas un morphème à suspension de façon indépendante des autres suffixes.

Rappelons-nous que la suspension est tout de même possible pour certains suffixes dérivationnels (voir la Section 4.2.1 pour plus de détails). L’exemple en (54) montre qu’il est possible de suspendre le suffixe dérivationnel  $/-Ik/$  ensemble avec le morphème  $-(s)I$  :

## 54. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

Scénario 3: Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel✓ [non-tête [tête-<>]-<> & [tête-**dér**]-**(s)I**]✓ [banka [meslektaş-<>]-<> ve de [arkadaş-**lığ**]-**ı**]

banque collègue et aussi ami-DÉR-(S)I

'notre collégialité et aussi notre amitié de banque'

Ainsi, la suspension de certains suffixes dérivationnels semble être possible. Cependant, les consultations avec des locuteurs natifs montrent que, comme dans le cas de la suspension du morphème  $-(s)I$ , les constructions avec la suspension d'un morphème dérivationnel ensemble avec le morphème  $-(s)I$  cas sont très rares. Les conjoints (seulement les têtes des composés) semblent faire partie d'un groupe lexicalement figé ou sémantiquement restreinte. Ainsi, la suspension des morphèmes dérivationnels et du morphème  $-(s)I$  sont une exception plutôt que la règle. Dans le Chapitre 5 (Section 5.4) nous verrons que les conjoints dans ce contexte doivent être sémantiquement proches pour que la coordination des têtes d'un composé soit acceptable.

En bref, afin de donner une réponse concise pour la question de recherche formulée en (49), on peut dire que la suspension du morphème  $-(s)I$  est un processus indépendant de la suspension des morphèmes dérivationnels. De façon générale, ni les affixes dérivationnels ni le morphème  $-(s)I$  ne sont des morphèmes à suspension. Cependant, dans certains contextes (lorsqu'une coordination contient un groupe lexicalement figé) ces morphèmes peuvent être suspendus. Le morphème  $-(s)I$  peut être suspendu dans un contexte dans lequel la plupart des morphèmes dérivationnels (à non-suspension) ne peuvent pas être suspendus. Si dans ce contexte les conjoints portent un affixe dérivationnel à suspension, cet affixe (ensemble avec le morphème  $-(s)I$ ) est suspendu également.

#### 4.4.4 Morphèmes de cas<sup>141</sup>

Plusieurs études sur la coordination nominale (Kabak 2007, Hankamer 2008) suggèrent que la suspension du morphème de cas est un processus régulier<sup>142</sup>. La suspension du cas est sujette aux Généralisations I et II : il est possible de suspendre le morphème du cas et ne pas suspendre les suffixes qui précèdent. Nous savons déjà que le morphème de cas suit le morphème  $-(s)I$  (voir la Section 2.4.2.2) et qu'il est un morphème optionnel (voir la Section 4.3). Alors, il est question de savoir si ceci est le cas pour les NC également. La question de recherche est formulée de façon suivante:

55. *Question de recherche:* Quelle est la nature de relation (dépendance) entre les suffixes de cas et le morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la coordination du point de vue de l'AS?

Regardons les scénarios pour la suspension du morphème de cas et du morphème  $-(s)I$  dans le Tableau 17 :

---

<sup>141</sup> Les données de cette section viennent de mes consultations langagières avec plusieurs locuteurs natifs turcs.

<sup>142</sup> Le seul casse-tête mentionné dans la littérature est la situation de l'AS dans le cas de la coordination de certains pronoms (pour plus de détails voir la Section 4.2.1). L'AS dans ce contexte est bloquée à cause de la cohésion phonologique entre la forme du conjoint et l'affixe de cas : la forme phonologique de la racine du conjoint portant un affixe de cas est une forme supplétive et diffère de la forme phonologique du conjoint nu (ne portant pas d'affixe de cas). Ceci s'avère être le cas de la coordination des pronoms exclusivement et non pas des noms. Puisque les NC comprennent dans leur structure des N et non pas des pronoms, ce casse-tête n'est pas pertinent pour l'étude de la coordination des NC. Les NC sont composés des N et non pas des pronoms. Ainsi, je considère que le processus de la suspension de morphème de cas est donc considéré en tant que processus régulier.

Type de coordination	Construction	Scénario
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[NC]</sub> -(s)I-cas & <sub>[NC]</sub> -(s)I-cas ✓ <sub>[non-tête [tête]]</sub> -(s)I-cas & <sub>[tête]</sub> -(s)I-cas	Scénario 1 Pas d'AS
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[NC]</sub> -(s)I-< > & <u>[[NC]</u> -(s)I-cas ✓ <sub>[non-tête [tête]]</sub> -(s)I-Ø & <u>[[tête]</u> -(s)I-cas	Scénario 2 Suspension du morphème du cas
NC & NC têtes d'un NC	# <u>[[NC]</u> -< > < > & <u>[[NC]</u> -(s)I-cas #/ <u>✓<sub>[non-tête [tête]]</sub></u> -< > < > & <u>[[tête]</u> -(s)I-cas	Scénario 3 Suspension du morphème -(s)I et du morphème du cas

**Tableau 17 : Morphème -(s)I et morphème du cas**

Comme dans les sections précédentes, la Scénario 1 (en 56a et 57a) est donné en tant que référence d'une situation où aucun suffixe n'est suspendu. Le Scénario 2 (exemples en 56b et 57b) montre qu'il est possible de suspendre le morphème de cas sans la suspension du morphème -(s)I. Cela confirme la Généralisation II en (23) qui affirme que la suspension d'un suffixe ne rend pas obligatoire la suspension du suffixe précédent.

56. Coordination de deux NC

(a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [[NC]-(s)I-cas & <sub>[NC]</sub>-(s)I-cas

✓ [[diş fırça]<sub>NC</sub>-**si-ni** ve [yüz havlu]<sub>NC</sub>-**su-nu**

dent brosse-(s)I-ACC et visage serviette-(s)I-ACC

'brosse à dents et serviette pour le visage'

## (b) Scénario 2: Suspension du morphème du cas

✓ [[<sub>NC</sub>]-**(s)I**-< > & [<sub>NC</sub>]-**(s)I-cas**]✓ [[diş firça]<sub>NC</sub>-**si**-< > ve [yüz havlu]<sub>NC</sub>-**su-nu**  
dent brosse-(s)I et visage serviette-(s)I-ACC  
'brosse à dents et serviette pour le visage'(c) Scénario 3: Suspension du morphème *-(s)I* et du morphème du cas\* [[<sub>NC</sub>]-< >-< > & [<sub>NC</sub>]-**(s)I-cas**]\* [[diş firça]<sub>NC</sub>-< >-< > ve [yüz havlu]<sub>NC</sub>-**su-nu**  
dent brosse et visage serviette-(s)I-ACC  
'brosse à dents et serviette pour le visage'

## 57. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

## (a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [<sub>non-tête</sub> [<sub>tête</sub>]-**(s)I-cas** & [<sub>tête</sub>]-**(s)I-cas**]✓ [açılış [tören]-**i-ni** ve [konser]-**i-ni**  
ouverture cérémonie-(s)I-ACC et concert-(s)I-ACC  
'[cérémonie et concert] d'ouverture'

## (b) Scénario 2: Suspension du morphème du cas

✓ [<sub>non-tête</sub> [<sub>tête</sub>]-**(s)I**-< > & [<sub>tête</sub>]-**(s)I-cas**]✓ [açılış [tören]-**i**-< > ve [konser]-**i-ni**  
ouverture cérémonie-(s)I et concert-(s)I-ACC  
'[cérémonie et concert] d'ouverture'(c) Scénario 3: Suspension du morphème *-(s)I* et du morphème du cas\* [<sub>non-tête</sub> [<sub>tête</sub>]-< >-< > & [<sub>tête</sub>]-**(s)I-cas**]\* [açılış [tören]-< >-< > ve [konser]-**i-ni**  
ouverture cérémonie et concert-(s)I-ACC  
'[cérémonie et concert] d'ouverture'

Le Scénario 3 pour les deux types de contextes (en 56c et 57c) décrit la situation de la suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème de cas. Nous voyons que le morphème du cas est suspendu ensemble avec le morphème  $-(s)I$  et la construction est agrammaticale. Ainsi, l'effet qu'on voit ici est exactement le même que dans le cas de la suspension du morphème  $-(s)I$  observé dans la Section 4.4.2 : la suspension du morphème  $-(s)I$  est généralement agrammaticale, sauf les cas restreints du contexte de la coordination des têtes d'un NC. Un exemple de ce cas restreint où la suspension du morphème  $-(s)I$  est possible est présenté en (58) :

58. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

Scénario 3: Suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème de cas

- ✓ [<sub>non-tête</sub> [tête]-< >-< > & [tête]-**(s)I-cas**]
- ✓ [araba                    [ithalat]-< >-< >                    ve                    [ihracat]-**ī-ni**]
- voiture                    importation                    et                    exportation-(S)I-ACC
- ‘importation et exportation de voitures’

L'exemple en (58) illustre le fait que le morphème  $-(s)I$  peut être suspendu, tout comme dans les cas où le morphème  $-(s)I$  n'est pas précédé par un morphème de cas. Ainsi, la suspension de deux morphèmes est possible ici.

Pour résumer, la suspension du morphème de cas est un processus régulier dans la coordination des composés nominaux ou des constituants d'un composé nominal. Les exemples de cette section montrent que la suspension du morphème de cas ne rend pas obligatoire la suspension du morphème  $-(s)I$ . La suspension du morphème  $-(s)I$  est agrammaticale de façon générale et réduite au cas mêmes restreints montrés plus haut dans ce chapitre.



60. *Question de recherche:* Quelle est la nature de la dépendance entre la suspension du morphème du pluriel et la suspension du morphème  $-(s)I$  dans la coordination des NC?

Comme dans les sections précédentes, analysons la suspension des morphèmes dans les deux contextes : coordination de deux NC et coordination des constituants dans un NC. Les résultats des jugements de grammaticalité des études sont présentés dans le Tableau 19.

<i>Type de coordination</i>	Construction	<i>Scénario</i>
NC & NC têtes d'un NC	$\checkmark$ $[_{NC}]\text{-pl-(s)I}$ & $[_{NC}]\text{-pl-(s)I}$ $\checkmark$ $[_{\text{non-tête}} [_{\text{tête}}]\text{-pl-(s)I}$ & $[_{\text{tête}}]\text{-pl-(s)I}$	<i>Scénario 1</i> Pas d'AS
NC & NC têtes d'un NC	* $[_{NC}]\text{-pl-} < > $ & $[_{NC}]\text{-pl-(s)I}$ * $[_{\text{non-tête}} [_{\text{tête}}]\text{-pl-} < > ]$ & $[_{\text{tête}}]\text{-pl-(s)I}$	<i>Scénario 2</i> Suspension du morphème $-(s)I$
NC & NC têtes d'un NC	* $[_{NC}]\text{-} < > < > $ & $[_{NC}]\text{-pl-(s)I}$ */ $\checkmark$ $[_{\text{non-tête}} [_{\text{tête}}]\text{-} < > < > $ & $[_{\text{tête}}]\text{-pl-(s)I}$	<i>Scénario 3</i> Suspension du morphème Pl et du morphème $-(s)I$

**Tableau 19 : Morphème  $-(s)I$  et morphème du pluriel**

Le Scénario 1 dans le Tableau 19, illustré sur les exemples en (61a) et en (62a), montre un contexte de coordination où aucun des deux morphèmes en question (Pl et  $-(s)I$ ) n'est suspendu. Les exemples du Scénario 2 en (61b) et (62b) nous indiquent de nouveau que la suspension du morphème  $-(s)I$  est impossible.

## 61. Coordination de deux NC

## (a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [NC]-**pl-(s)I** & [NC]-**pl-(s)I**

✓ [[yoga ders]-**ler-i** ve [yürüyüş seans]-**lar-ı**  
 yoga cours-PL-(S)I et jogging séance-PL-(S)I  
 'cours (pl) de yoga et séances de jogging'

(b) Scénario 2: Suspension du morphème *-(s)I*\* [NC]-**pl-Ø** & [NC]-**pl-(s)I**

\* [[yoga ders]-**ler-< >** ve [yürüyüş seans]-**lar-ı**  
 yoga cours-PL et jogging séance-PL-(S)I  
 'cours (pl) de yoga et séances de jogging'

(c) Scénario 3: Suspension du morphème *-(s)I* et du morphème de cas\* [[NC]-< >-< > & [NC]-**pl-(s)I**

\* [[yoga ders]-< >-< > ve [yürüyüş seans]-**lar-ı**  
 yoga cours et jogging séance-PL-(S)I  
 'cours (pl) de yoga et séances de jogging'

## 62. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

## (a) Scénario 1: Pas d'AS

✓ [non-tête [tête-**pl**]-**(s)I** & [tête-**pl**]-**(s)I**

✓ [mutfak [gereç]-**ler-i** ve [aksesuar]-**lar-ı**  
 cuisine équipement nécessaire-PL-(S)I et accessoire-PL-(S)I  
 '[équipement nécessaire et accessoires] de la cuisine'

(b) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$ \* [non-tête [tête]-**pl**-< > & [tête]-**pl**-**(s)I**]

\* [mutfak [gereç]-**ler**-< > ve [aksesuar]-**lar**-**ı**]  
 cuisine équipement nécessaire-PL et accessoire-PL-(S)I  
 ‘[équipement nécessaire et accessoires] de la cuisine’

(c) Scénario 3: Suspension du morphème du pluriel et du morphème  $-(s)I$ \* [non-tête [tête]-< >-< > & [tête]-**pl**-**(s)I**]

\* [mutfak [gereç]-< >-< > ve [aksesuar]-**lar**-**ı**]  
 cuisine équipement nécessaire et accessoire-PL-(S)I  
 ‘[équipement nécessaire et accessoires] de la cuisine’

Considérons maintenant le Scénario 3, car ce scénario soulève beaucoup de questions. Les exemples agrammaticaux en (61c) et en (62c) signalent qu’il est impossible de suspendre le morphème du Pl et le morphème  $-(s)I$  ensemble. D’un côté, ceci n’est pas étonnant, car on vient de voir (dans le Scénario 2) que la suspension du morphème  $-(s)I$  est impossible. Ainsi, le Scénario 3 impliquant également la suspension du morphème  $-(s)I$  est agrammatical. De l’autre côté, ceci est surprenant. Nous savons du Tableau 18 que le morphème du pluriel est un morphème optionnel. Ainsi, il pourrait être suspendu. Cependant, selon la Généralisation I sa suspension devrait enchaîner le morphème  $-(s)I$  qui le suit et cela rendrait la structure agrammaticale, comme le montrent les exemples en (61c) et en (62c). Par conséquent, il semble que la suspension du morphème du pluriel est rendue impossible à cause du caractère à non-suspension du morphème qui le suit (morphème  $-(s)I$ ).

Cependant, ce n’est pas tout à fait le cas, car mes consultations avec les locuteurs natifs suggèrent qu’il existe des exemples où la suspension du pluriel est possible sans la suspension du morphème  $-(s)I$ . Un exemple en présenté en (63) et en (64) :

## 63. Coordination de deux NC

Scénario 4: Suspension du morphème du pluriel (seulement)

✓ [[NC]-< >-(s)I & [[NC]-pl-(s)I]✓ [[sinema sanatçı]<sub>NC</sub>-< >-sı ve [sokak müzisyen]<sub>NC</sub>-ler-i]

cinéma artiste-(s)I et rue musicien-PL-(S)I

‘artistes de cinéma et musiciens de rue’

## 64. Coordination des têtes à l’intérieur d’un NC

Scénario 4: Suspension du morphème du pluriel (seulement)

✓ [non-tête [tête]-< >-(s)I & [tête]-pl-(s)I]✓ [üniversite [öğretmen]-< >-i ve [hizmetli]-ler-i]

université enseignant-(s)I et employé-PL-(S)I

‘enseignants et employés] de l’université’

Dans les constructions en (63) en (64) le morphème du pluriel est suspendu et le morphème  $-(s)I$  ne l’est pas. Autrement dit, le morphème du pluriel sur le deuxième conjoint a une portée sémantique de pluralité sur le premier conjoint (NC ou tête) également<sup>144</sup>.

Pour éviter de la confusion ce scénario n’est pas présenté dans le Tableau 19, car il semble contredire la généralisation sur la Généralisation I formulée en (21). Cette généralisation indique que la suspension du Pl doit aboutir à la suspension du morphème  $-(s)I$ . Par conséquent, les exemples en (63) en (64) semblent violer cette généralisation, car la suspension du morphème  $-(s)I$  n’a pas lieu quand Pl est suspendu. Laissons pour l’instant cette question de côté. Dans le Chapitre 5 (la Section 5.5), je démontre qu’en effet, cette généralisation n’est pas violée, car dans le morphème  $-(s)I$  se trouve dans la structure syntaxique plus bas que le morphème du pluriel. Le Scénario 4 est possible et

---

<sup>144</sup> Notons que l’interprétation du premier conjoint au singulier est également possible. La structure pour cette interprétation ne représenterait cependant pas le cas de suspension du morphème du pluriel, mais une structure où aucun suffixe n’est suspendu.

découle de la structure des composés proposée dans le Chapitre 3 (voir le Chapitre 5, la Section 5.5).

Revenons encore aux Scénario 2 et Scénario 3. Il a été constaté que les exemples du Scénario 3 en (61bc) et (62bc) sont agrammaticaux à cause de la suspension du morphème  $-(s)I$ . Rappelons-nous des cas restreints mentionnés dans les sections précédentes où le morphème  $-(s)I$  peut être suspendu. Ceci est possible seulement dans le contexte de la coordination des têtes des composés. Ainsi, nous devrions être capables de trouver des constructions du Scénario 2 (suspension du morphème  $-(s)I$ ) et du Scénario 3 (suspension du morphème  $-(s)I$  et Pl) qui soient grammaticales. Mais ceci s'avère être le cas seulement pour le Scénario 3 et non pas pour le Scénario 2, comme c'est illustré dans les exemples en (65a) et (65b) respectivement.

65. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

(a) Scénario 2: Suspension du morphème  $-(s)I$

\* [non-tête [tête]-**pl**-< >] & [tête-**pl**]-**(s)I**]

- (i) \*[halk [masal]-**lar**-< > ve [öykü]-**ler-i**]  
 peuple conte-PL et histoire-PL-(S)I  
 'histoires et contes traditionnels'

- (ii) \*[sabah [gazete]-**ler**-< > ve [dergi]-**ler-i**]  
 matin journal-PL et magazine-PL-(S)I  
 '[journaux et magazines] matinaux'

(b) Scénario 3: Suspension du morphème du pluriel et du morphème  $-(s)I$

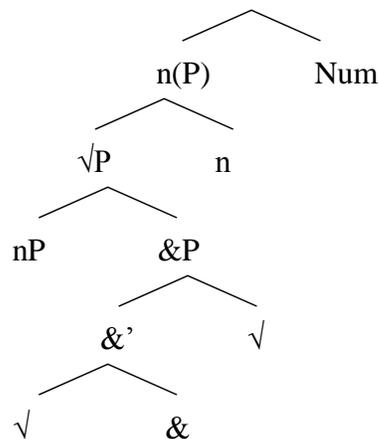
✓ [non-tête [tête]-< >-< > & [tête-**pl**]-**(s)I**]

- (i) ✓ [halk [masal]-< >-< > ve öykü]-**ler-i**]  
 peuple conte et histoire-PL-(S)I  
 '[histoires et contes] traditionnels'

- (ii)  $\surd$ [sabah [gazete]-< >-< >      ve      [dergi]-**ler-i**]  
       matin journal                              et      magazine-PL-(S)I  
       ‘[journaux et magazines] matinaux’

Dans les deux exemples en (65) la coordination des têtes représente un des cas restreints discutés plus tôt dans le chapitre. Alors, le morphème  $-(s)I$  devrait pouvoir être suspendu dans le Scénario 2 en (65b) et la construction devrait être grammaticale. Cependant, même si la suspension du morphème  $-(s)I$  est possible ici, la construction est tout de même agrammaticale. Ceci n’est cependant pas le cas dans le Scénario 3 où le morphème  $-(s)I$  est suspendu ensemble avec le morphème du pluriel. La réponse à cette question problématique est présentée dans le Chapitre 5 (Section 5.5). En bref, l’analyse proposée dans cette section suggère que la coordination des têtes représentant un groupe de conjoints sémantiquement proches (plus précisément une *coordination étroite*) est en effet une coordination des  $\surd$ racines qui représentent les têtes d’un nom composé (voir le Chapitre 3 pour l’analyse des noms composés). Cette structure est schématiquement présentée en (66) :

66. Coordination des têtes d’un nom composé



Les  $\sqrt{\text{racines}}$  sont coordonnées à l'intérieur d'un nom composé auquel le morphème du pluriel s'attache plus haut dans la dérivation<sup>145</sup>. Ainsi, le morphème du pluriel n'est tout simplement pas attaché au premier conjoint (voir la Section 5.5 pour l'analyse complète). Je montre dans le Chapitre 5 que pour cette raison le Scénario 2 dans l'exemple en (65) n'est pas possible.

Résumons ce qui a été dit jusqu'à présent dans cette section. Confirmant les conclusions des sections précédentes, il a été observé que le morphème  $-(s)I$  ne peut pas être suspendu. Cependant, sa suspension ne représente pas de blocage pour le morphème du pluriel, car la suspension du pluriel sans la suspension du morphème  $-(s)I$  n'est pas agrammaticale. Nous avons également vu que dans le cas de la coordination des têtes faisant partie d'un groupe figé, le morphème du pluriel ne peut pas être sur le premier conjoint. Il sera suggéré plus tard que le morphème du pluriel ne s'attache tout simplement pas au premier conjoint si ce conjoint est une  $\sqrt{\text{racine}}$ .

Afin de bien démontrer que le morphème du pluriel peut être suspendu et que sa suspension ne dépend pas du morphème  $-(s)I$ , considérons un contexte de coordination où une des conjoints est un nom simple et ne porte pas de morphème  $-(s)I$ <sup>146</sup>. Les scénarios possibles sont schématiquement présentés dans le Tableau 20.

<i>Type de coordination</i>	Construction	<i>Scénario</i>
NC & Nom	$\checkmark[[\text{NC}]\text{-pl}-(s)\mathbf{I} \ \& \ [\text{Nom}]\text{-pl}]$	<i>Scénario 1</i>
Nom & NC	$\checkmark[[\text{N}]\text{-pl} \ \& \ [\text{NC}]\text{-pl}]$	Pas d'AS
NC & NC	$\checkmark[[\text{NC}]\text{-< >-(s)\mathbf{I} \ \& \ [\text{Nom}]\text{-pl}]$	<i>Scénario 2</i>
Nom & NC	$\checkmark[[\text{N}]\text{-< > \ \& \ [[\text{NC}]\text{-pl}-(s)\mathbf{I}]$	Suspension du morphème du pluriel

**Tableau 20 : Morphème  $-(s)I$  et morphème du pluriel**

<sup>145</sup> En d'autres mots, la coordination des têtes représentant un groupe lexicalement figé est considérée comme une structure de l'Approche A : coordination suivie par l'affixation. Les cas de la coordination des têtes ne représentant pas un groupe lexicalement figé sont des structures de l'Approche B : affixation suivie par la coordination.

<sup>146</sup> Dans le Chapitre 2 il a été décrit que les noms simples ne portent pas de morphème  $-(s)I$ .

Dans les exemples du Scénario 2 en (67b) et (68b) on voit qu'indépendamment de la nature du premier et deuxième conjoint (nom simple ou nom composé) la suspension du morphème du pluriel est possible. Par exemple, la suspension du morphème  $-(s)I$  n'est même pas envisageable en (67b), car le deuxième conjoint est un nom et ne porte pas de morphème  $-(s)I$ . La suspension du morphème du pluriel est possible et la construction est grammaticale.

67. Coordination d'un NC avec un Nom

(a) Scénario 1 : Pas d'AS

✓  $[[NC]-\mathbf{pl}-(s)\mathbf{I}] \& [Nom]-\mathbf{pl}]$

[[sinema	sanatçɨ] <sub>NC-lar-ı</sub>	ve	[ressam] <sub>N-lar</sub>
cinéma	artiste-PL-(S)I	et	peintre-PL

'artistes de cinéma et peintres'

(b) Scénario 2 : Suspension du morphème du pluriel

✓  $[[NC]-< >-(s)\mathbf{I}] \& [Nom]-\mathbf{pl}]$

[[sinema	sanatçɨ] <sub>NC-&lt; &gt;-sɨ</sub>	ve	[ressam] <sub>N-lar</sub>
cinéma	artiste-(S)I	et	peintre-PL

'artistes de cinéma et peintres'

68. Coordination d'un Nom avec un NC

(a) Scénario 1 : Pas d'AS

✓  $[[N]-\mathbf{pl}] \& [NC]-\mathbf{pl}-(s)\mathbf{I}]$

[[şarkıcı] <sub>N-lar</sub>	ve	[sinema	sanatçɨ] <sub>NC-lar-ı</sub>
chanteur-PL	et	cinéma	artiste-PL-(S)I

'chanteurs et artistes de cinéma'

## (b) Scénario 2 : Suspension du morphème du pluriel

✓ [[N]-<> & [NC]-**pl**-(s)I][[şarkıcı]<sub>N</sub>-<> ve [sinema sanatçı]<sub>NC</sub>-**lar-ı**]

chanteur et cinéma artiste-PL-(S)I

‘chanteurs et artistes de cinéma’

En (68b) l'ordre des constituants est inversé: le deuxième conjoint est un nom composé et porte le morphème  $-(s)I$ . Le morphème du pluriel sur le nom composé a une portée sémantique de pluralité sur le nom simple (le premier conjoint). Le morphème  $-(s)I$  est présent sur le conjoint final (nom composé) et pourrait en principe avoir une portée sur le premier conjoint (nom simple) également. Alors, la construction devrait être jugée agrammaticale. Cependant, ceci n'est pas le cas. Il est clair que le morphème du pluriel précédant le morphème  $-(s)I$  a une portée sémantique sur le premier conjoint et le morphème  $-(s)I$  n'en a pas.

Ainsi, ces données confirment davantage les conclusions tirées plus haut : le morphème du pluriel est un morphème à suspension. Nous venons de voir de ces deux contextes que la suspension du morphème du pluriel est un processus indépendant de la suspension du morphème  $-(s)I$ . Comme il vient d'être noté plus haut, l'analyse de la suspension du morphème du pluriel n'enchaînant pas la suspension du morphème  $-(s)I$  est présentée plus loin dans le Chapitre 5 (Section 5.5).

#### 4.4.6 Morphème $-(s)I$ et affixe possessif<sup>147</sup>

Dans cette section je présente les résultats de mes études de jugements d'acceptabilité sur les affixes  $-(s)I$  et les affixes possessifs. Il y a deux types de résultats : des résultats très clairs et des résultats moins clairs. Les résultats clairs sont les résultats qui nous mènent de façon très convaincante à conclure que telle ou telle construction est grammaticale ou

---

<sup>147</sup> Les données de cette section viennent des résultats de l'Étude I et Étude II. Le contexte de la coordination des NC a fait partie de l'Étude I, le contexte de la coordination des têtes de NC a fait partie de l'Étude II.

agrammaticale. Les résultats moins clairs où les jugements d'acceptabilité sont moins nets seront expliqués plus en détail.

Dans les Sections 4.2.4 et 4.3.1, il a été mentionné que le morphème de possession représente un morphème à suspension pour la coordination des N. Je présume que ceci est le cas aussi pour les NC. Cependant, l'analyse de la suspension du morphème de possession représente une question plus complexe pour les NC, car ce morphème se trouve en distribution complémentaire avec le morphème  $-(s)I$ . Cette distribution complémentaire est illustrée dans le Tableau 21 par le fait que ces deux morphèmes partagent la même position (Position IV) dans l'ordre de suffixes dans la forme de surface.

I	II	III	IV	V
Tête d'un NC	Affixe(s) dérivationnel(s) ( <i>morphèmes optionnels ou obligatoires</i> )	Pl  ( <i>morphème optionnel</i> )	$-(s)I$ ( <i>morphème obligatoire</i> )	Cas  ( <i>morphème optionnel</i> )
			<i>Poss</i> ( <i>morphème optionnel</i> )	

**Tableau 21 : Ordre de surface des morphèmes dans un NC**

Analysons la problématique de la distribution complémentaire plus en détail. Dans le Chapitre 2 (Section 2.5) il a été décrit que lorsque le morphème de possession est présent dans le composé nominal, le morphème  $-(s)I$  est absent. Alors, le contexte de la coordination donne une possibilité d'explorer davantage la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession. Notamment, quand le morphème de possession est suspendu, le conjoint non final ne porte plus de morphème de possession et pourrait en principe porter le morphème  $-(s)I$ . Ainsi, la question de recherche formulée pour cette section est la suivante :

69. *Question de recherche:* Quelle est la nature de la dépendance entre la suspension du morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession, étant donné leur distribution complémentaire?

Afin de répondre à cette question, plusieurs contextes ont été étudiés dans mes études de jugements d'acceptabilité. Cependant, pour des raisons de simplicité arrêtons-nous sur les contextes étudiés dans les sections précédentes : coordination de deux NC et coordination de têtes d'un NC. Ces contextes sont présentés dans le Tableau 22. La grammaticalité/l'agrammaticalité de ces types de constructions révélera la vraie nature de distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème du possessif.

<i>Type de coordination</i>	Construction	<i>Scénario</i>
NC & NC têtes d'un NC	[ <sub>NC</sub> ]- <b>poss</b> & [ <sub>NC</sub> ]- <b>poss</b> [ <sub>non-tête</sub> [ <sub>tête</sub> ]- <b>poss</b> & [ <sub>tête</sub> ]- <b>poss</b> ]	<i>Scénario 1</i> Pas d'AS
NC & NC têtes d'un NC	[ <sub>NC</sub> ]- <b>(s)I</b> & [ <sub>NC</sub> ]- <b>poss</b> [ <sub>non-tête</sub> [ <sub>tête</sub> ]- <b>(s)I</b> & [ <sub>tête</sub> ]- <b>poss</b> ]	<i>Scénario 2 (AS Partielle)<sup>148</sup></i> Suspension du morphème de possession (le morphème $-(s)I$ présent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)
NC & NC têtes d'un NC	[ <sub>NC</sub> ]-< > & [ <sub>NC</sub> ]- <b>poss</b> [ <sub>non-tête</sub> [ <sub>tête</sub> ]-< > & [ <sub>tête</sub> ]- <b>poss</b> ]	<i>Scénario 3 (AS Totale)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème $-(s)I$ absent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)

**Tableau 22 : Morphème  $-(s)I$  et morphème de possession (Scénarios à étudier)**

Avant de passer aux exemples et à leur explication, je juge pertinent d'expliquer les scénarios étudiés plus en détail. Abstenons-nous pour l'instant d'une approche particulière (Approche A ou Approche B) et analysons les implications théoriques de la grammaticalité/l'agrammaticalité de l'AS Partielle et Totale.

<sup>148</sup> Les termes "AS Partielle" et "AS Totale" ne servent ici que d'étiquettes descriptives permettant de référer à un type de suspension particulier avec plus de facilité.

Comme dans les sections précédentes, le Scénario 1 est une situation où la suspension du morphème de possession n’a pas lieu. Ceci veut dire que le premier conjoint (NC ou tête) porte le morphème de possession et ne peut pas porter de morphème  $-(s)I$ . Les Scénarios 2 et 3 sont envisageables pour la raison suivante : puisque le morphème de possession n’est pas présent sur le premier conjoint, on cherche à savoir, si le morphème peut ou doit apparaître sur le conjoint non final. Rappelons-nous que le morphème  $-(s)I$  est un morphème obligatoire et dans un contexte normal (c.-à.-d. à non-coordination) doit apparaître sur un nom composé. Autrement dit, le nom composé est agrammatical. Ainsi, il y a quatre possibilités<sup>149</sup>. Décrivons-les à tour de rôle :

*Possibilité 1* : \*AS Partielle, \*AS Totale

Les deux types d’AS sont impossibles. Cela veut dire que le suffixe de possession ne peut pas être suspendu dans la coordination des NC. Si c’est le cas, cela contredirait notre présupposition au début de cette section affirmant que le morphème de possession est un suffixe à suspension.

*Possibilité 2* : ✓AS Partielle, ✓AS Totale

Les deux types d’AS sont possibles. Le conjoint non final peut porter le morphème  $-(s)I$  ce qui est montré par la grammaticalité de l’AS Partielle. Cependant, la présence du morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final n’est pas obligatoire et le conjoint non final (composé ou tête) peut rester nu. Ceci est suggéré par la grammaticalité de l’AS Totale.

---

<sup>149</sup> En effet, logiquement il y a d’autres possibilités non catégoriques : un des types d’AS (Partielle ou Totale) est parfois grammaticale (illustré avec le symbole “%”), et l’autre est grammaticale (“✓”) ou agrammaticale (“\*”). Voici d’autres possibilités logiques :

Possibilité 5 :	*AS Partielle	%AS Totale
Possibilité 6 :	✓AS Partielle	%AS Totale
Possibilité 7 :	%AS Partielle	%AS Totale
Possibilité 8 :	%AS Partielle	*AS Totale
Possibilité 9 :	%AS Partielle	✓AS Totale

Je considère ici seulement les possibilités catégoriques. Cependant, nous verrons plus loin dans cette section que les données semblent suggérer que la grammaticalité de l’AS Totale n’est pas si catégorique.

*Possibilité 3 : \*AS Partielle, ✓AS Totale*

L'AS Totale est le seul type d'AS possible. Le conjoint non final ne peut en aucun cas porter le morphème  $-(s)I$ . Ceci pourrait être expliqué par le fait que le morphème de possession apparaissant sur le deuxième conjoint ne permet pas au morphème  $-(s)I$  d'apparaître sur le premier conjoint. Ainsi, l'AS Totale est grammaticale. Cependant, l'agrammaticalité de l'AS Partielle serait étonnante, car nous savons du Chapitre 2 (Section 2.4.2.3) que les NC ne peuvent pas apparaître sans le morphème  $-(s)I$ . L'agrammaticalité de l'AS Partielle contredirait alors les données du Chapitre 2.

*Possibilité 4 : ✓AS Partielle, \*AS Totale*

L'AS Partielle est le seul type d'AS possible. La grammaticalité de l'AS Partielle montrerait que le conjoint non final doit absolument porter un des suffixes en question (le morphème  $-(s)I$  ou le morphème de possession). L'agrammaticalité de l'AS Totale indiquerait que le conjoint non final ne porte pas le morphème de possession et ne peut apparaître nu : le morphème  $-(s)I$  doit être présent.

Considérons maintenant les résultats de mes études. Comme dans les sections précédentes, je présente tout d'abord la synthèse de tous les résultats dans un tableau (Tableau 23).

<i>Type de coordination</i>	<i>Construction</i>	<i>Scénario</i>
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> & <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> ✓ <sub>[non-tête [tête]-<b>poss</b> &amp; [tête]-<b>poss</b>]</sub>	<i>Scénario 1</i> Pas d'AS
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[NC]</sub> -(s)I & <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> ✓ <sub>[non-tête [tête]-(s)I &amp; [tête]-<b>poss</b>]</sub>	<i>Scénario 2 (AS Partielle)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I présent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)
NC & NC têtes d'un NC	* <sub>[NC]</sub> -< > & <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> */✓ <sub>[non-tête [tête]-&lt; &gt; &amp; [tête]-<b>poss</b>]</sub>	<i>Scénario 3 (AS Totale)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I absent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)

**Tableau 23 : Morphème -(s)I et morphème de possession**

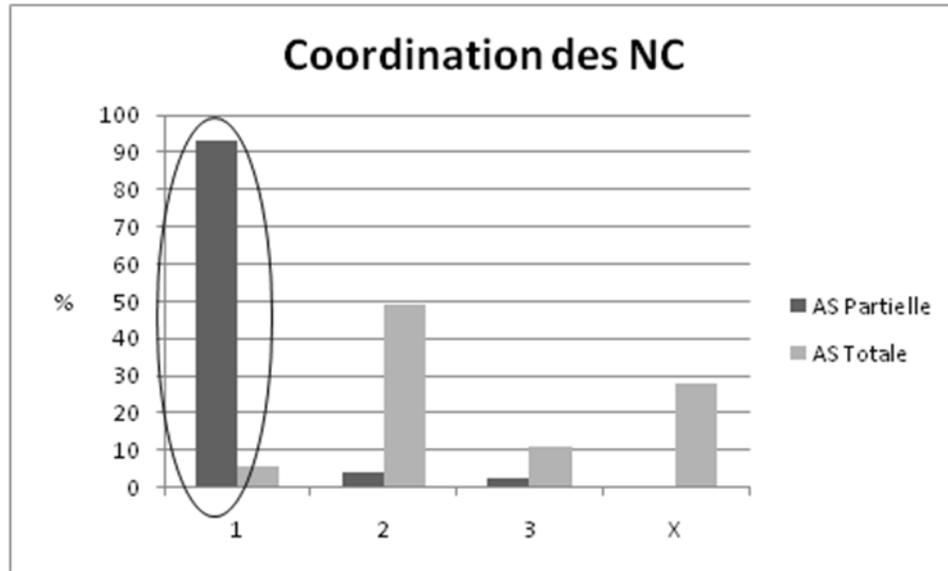
Le Tableau 23 indique que l'AS Partielle est grammaticale, tandis que l'AS Totale en général est agrammaticale. Alors, il semble que les conclusions de la Possibilité 4 sont applicables. Cependant, comme nous pouvons voir dans ce tableau, l'AS Totale peut être grammaticale dans le contexte de la coordination des têtes d'un NC. Analysons maintenant chaque scénario séparément avec les résultats des études de jugements de grammaticalité menés là-dessus.

#### 4.4.6.1 AS Partielle

Le Graphique 1 et le Tableau 24 (pour le contexte de la coordination des NC)<sup>150</sup>, le Graphique 2 et le Tableau 25 (pour le contexte de la coordination des têtes d'un NC) démontrent que l'AS Partielle peut être considérée grammaticale. La plupart des jugements de grammaticalité se trouvent dans la catégorie "1" (la construction la plus

<sup>150</sup> Les Tableaux sont donnés ici pour présenter les statistiques plus précises montrées dans les Graphiques.

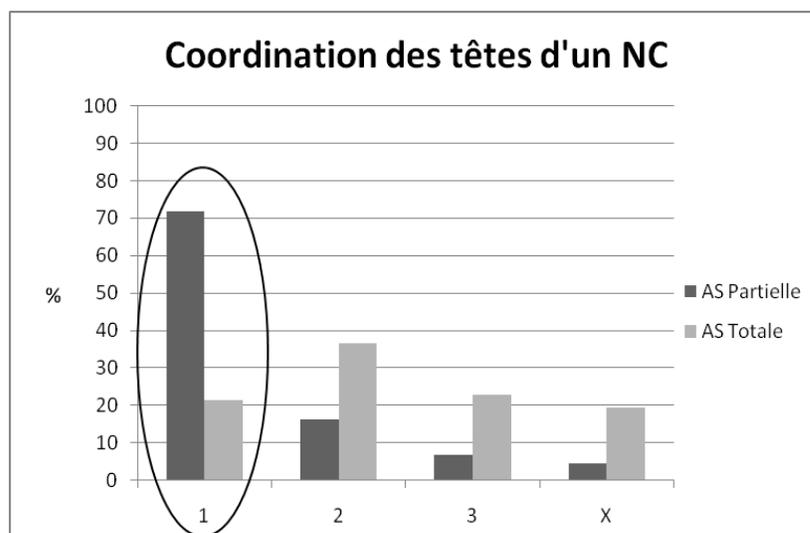
naturelle) et seulement quelques jugements (environ 3,86% pour la coordination des NC et 16,25% pour la coordination des têtes d'un NC) sont placés dans la catégorie "2" (la construction moins naturelle).



**Graphique 1 : Coordination des NC (AS Partielle)**

AS Partielle (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	93.23	3.86	2.31	0.46

**Tableau 24 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC**



**Graphique 2 : Coordination des têtes d'un NC (AS Partielle)**

AS Partielle (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	71.87	16.25	6.87	4.37

**Tableau 25 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC**

Comme on peut le voir dans le Graphique 1 et le Tableau 24, ainsi que dans le Graphique 2 et le Tableau 25, les jugements de l'AS Partielle sont stables dans les deux contextes : seulement quelques locuteurs (2.31% dans le Graphique 1 et 6.87% dans le Graphique 2) ont jugé l'AS Partielle comme une construction du type "3" (la construction la moins naturelle) ou "X" (construction pas naturelle du tout). Par conséquent, indépendamment du contexte, l'AS Partielle est jugée grammaticale. En voici quelques exemples du questionnaire:

## 70. Coordination de deux NC

## Scénario 2 : AS Partielle

✓ [NC]-(s)I & [NC]-**poss**

- (a) ✓ [[diş            firça]-**sı**        ve        [yüz            havlu]-**nuz**]  
           dent            brosse-(s)I    et        visage        serviette-POSS.2PL  
           ‘votre brosse à dents et (votre) serviette de visage’

- (b) ✓ [[kongre        salon]-**u**        ve        [yüzme        havuz]-**umuz**]  
           congrès        salle-(s)I    et        natation        piscine-POSS.1PL  
           ‘notre salle de conférence and (notre) piscine’

## 71. Coordination des têtes à l’intérieur d’un NC

## Scénario 2 : AS Partielle

✓ [non-tête [tête]-(s)I & [tête]-**poss**]

- (a) ✓ [sabah            [yürüyüş]-**ü**        ve        [sohbet]-**imiz**]  
           matin            promenade-(s)I et        conversation-POSS.1PL  
           ‘notre [promenade et conversation] matinale’

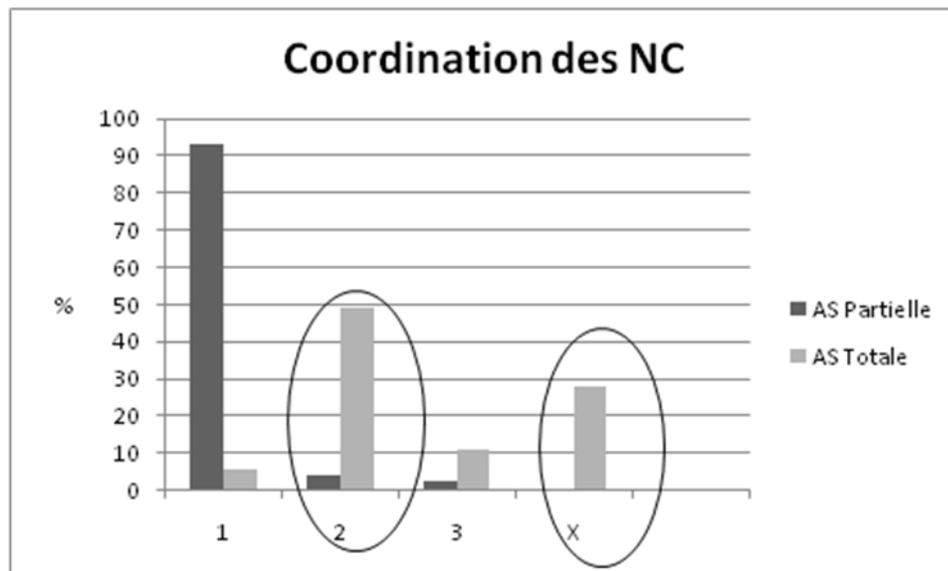
- (b) ✓ [açılış            [tören]-**i**        ve        [konser]-**iniz**]  
           ‘ouverture        cérémonie-(s)I et        concert-POSS.2PL  
           ‘votre [cérémonie et concert] d’ouverture’

Ainsi, l’AS Partielle ne semble pas problématique. Passons maintenant à l’AS Totale analysée dans la sous-section suivante.

## 4.4.6.2 AS Totale

Premièrement, il est à noter que l’AS Totale est toujours moins préférée que l’AS Partielle (Graphique 1 et le Tableau 24 plus haut). Deuxièmement, contrairement à l’AS Partielle, l’AS Totale n’a pas la même distribution des jugements d’acceptabilité dans le contexte de la coordination des NC et dans le contexte de la coordination des têtes d’un NC. Dans le contexte de la coordination des NC (Graphique 1 répété en tant que

Graphique 3), l'AS Totale est jugée en tant que construction du type "2" (moins naturelle) ou "X" (pas naturelle du tout) par les participants. Ceci est montré dans les cases en gris dans le Graphique 2 et le Tableau 25 qui figurent plus bas comme Graphique 3 et Tableau 26. Cela pose des problèmes pour l'interprétation de l'échelle utilisée pour le questionnaire en tant que jugements de grammaticalité : l'AS Totale dans le contexte de la coordination des NC semble être grammaticale et agrammaticale en même temps<sup>151</sup>.



**Graphique 3 : Coordination des NC (AS Totale)**

<sup>151</sup> Il est aussi possible de considérer qu'il existe deux populations distinctes (disons, Groupe A pour les locuteurs ayant les jugements "2" et Groupe B ayant les jugements "X"). Dans le Chapitre 5 je propose que les constructions de l'AS Totale ne sont pas acceptables pour des raisons pragmatiques et non pas pour des raisons structurales. Alors, on pourrait supposer que ces constructions ne sont pas acceptables pour les locuteurs du Groupe B. Cette hypothèse soutient l'idée de Harley et Noyer (2000) qui suggèrent que la gradience dans les jugements des locuteurs peut suggérer qu'il s'agit des constructions pragmatiquement anormales et non pas agrammaticales pour les raisons structurales. Pour les besoins descriptifs de cette section, j'évite le terme "pragmatiquement anormale" et "inacceptable" et j'utilise le terme "grammatical" ici.

AS Totale (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	5.55	49.07	11.11	28.01

**Tableau 26 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale dans la coordination des  
NC**

Le fait que la structure paraît à la fois grammaticale et agrammaticale suggère trois possibilités. Premièrement, cela peut être expliqué par le fait qu'il y a deux groupes de locuteurs qui ont des grammaires différentes et qui, par conséquent, ont des jugements de grammaticalité différents. Deuxièmement, cela peut être justifié par la complexité de la tâche qui composait deux tâches : tâche de préférence et tâche de jugements de grammaticalité. Enfin, la troisième explication consiste dans la possibilité que ces constructions ne sont pas interprétables par les locuteurs.

Mentionnons tout d'abord que la troisième explication est une explication non voulue pour notre étude car cela ne nous amènera à aucun résultat positif ni négatif. Le but de cette étude est d'apprendre si les constructions sont grammaticales ou non.

Les résultats des études suggèrent qu'il n'y a pas vraiment de distinction de sexe, de classe sociale ou de compétence linguistique entre les locuteurs. Alors, cette explication ne peut pas expliquer cette distinction entre les jugements.

Regardons maintenant la deuxième explication possible : la complexité de la tâche.

<i>Groupe des participants</i>	<i>Tâche que les participants ont accomplie</i>
<i>Groupe A</i> Les participants ont utilisé “1” et “2” dans la plupart des cas (75-100%)	Tâche de <i>jugements de préférence</i> seulement
<i>Groupe B</i> Les participants ont utilisé “1” et “X” dans la plupart des cas (75-100%)	Tâches de <i>jugements de préférence</i> et de <i>grammaticalité</i>
<i>Groupe C</i> Les participants ont presque toujours utilisé la catégorie la “1” (91%), les autres jugements sont distribués de façon plus ou moins égale entre “2”, “3” et “X”.	

**Tableau 27 : Emploi général des catégories “1”, “2”, “3”, “X” sur l’échelle “1-2-3-X”**

L’analyse de l’emploi général des catégories discrètes de jugements (“1”, “2”, “3”, “X”) sur l’échelle “1-2-3-X” suggère que tous les participants peuvent être divisés en trois groupes selon l’emploi maximal de deux ou plus de catégories de jugements. Les résultats de l’emploi général des catégories particulières de l’échelle correspondent de manière frappante aux résultats de l’emploi des mêmes catégories de jugements pour le contexte de l’AS Totale dans la coordination des NC. Comparons les données présentées dans les Tableaux (du Tableau 28 au Tableau 33)<sup>152</sup> représentant les résultats dans le questionnaire en général et les résultats des jugements dans les constructions avec l’AS Partielle et l’AS Totale.

Les résultats pour les participants du Groupe A sont présentés dans les Tableau 28 et Tableau 29. On voit que ces participants ont rarement donné des jugements de la catégorie “X” et ont rarement donné les jugements de la catégorie “X” pour les constructions avec l’AS Partielle et et l’AS Totale à travers tout le questionnaire (Tableau

<sup>152</sup> Les résultats d’un participant étaient différents des autres et sont attribués à un groupe appelé “Indéfini”.

28 ) et dans les questions contenant des constructions avec l'AS Totale et Partielle (Tableau 29)<sup>153</sup>. Les cases en gris dans les tableaux ci-dessous contiennent les pourcentages qui ont été utilisés comme critère pour diviser les participantes en groupes.

Locuteur	Pourcentage de jugements				Classification des locuteurs en groupes
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
A	100	97.52066	29.75207	1.652893	Groupe A
D	97.52066	83.47107	39.66942	1.652893	Groupe A
E	94.21488	85.95041	19.00826	24.79339	Groupe A
G	100	90.90909	23.96694	14.87603	Groupe A
L	77.68595	88.42975	50.41322	12.39669	Groupe A
M	96.69421	96.69421	29.75207	5.785124	Groupe A
N	98.34711	96.69421	14.87603	19.83471	Groupe A
R	100	99.17355	27.27273	0	Groupe A
V	100	90.90909	21.4876	17.35537	Groupe A
W	99.17355	92.56198	35.53719	0	Groupe A

**Tableau 28 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe A)**

---

<sup>153</sup> Les participants devaient comparer les phrases à coordination avec l'AS Partielle et l'AS Totale et donner des jugements à chaque construction.

Locuteur	Emploi des catégories sur l'échelle "1-2-3-X" pour les constructions avec l'AS Totale et l'AS Partielle				<i>Classification des locuteurs en groupes</i>
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
A	111.1111111	88.88889	0	0	Groupe A
D	100	100	0	0	Groupe A
E	100	100	0	0	Groupe A
G	100	100	0	0	Groupe A
L	100	88.88889	11.11111	0	Groupe A
M	100	100	0	0	Groupe A
N	100	100	0	0	Groupe A
R	100	100	0	0	Groupe A
V	100	88.88889	0	11.11111	Groupe A
W	100	100	0	0	Groupe A

**Tableau 29 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe A)<sup>154</sup>**

Les résultats pour les participants du Groupe B sont présentés dans les Tableau 30 et Tableau 31 :

---

<sup>154</sup> Les chiffres qui dépassent 100% sont expliqués par le fait que certains locuteurs ont donné des jugements "1" (ou autre) pour chaque construction. Le total du pourcentage de chaque catégorie de jugements est 200%, car s'agit de deux types de constructions : AS Partielle (100%) et AS Totale (100%). Pour certains locuteurs la somme n'est pas 100%, car ils n'ont donné aucun jugement pour quelques phrases.

Locuteur	Pourcentage de jugements				Classification des locuteurs en groupes
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
H	99.17355	47.93388	1.652893	77.68595	Groupe B
I	99.17355	0.826446	13.22314	96.69421	Groupe B
J	99.17355	0.826446	13.22314	96.69421	Groupe B
K	99.17355	0.826446	13.22314	96.69421	Groupe B
P	98.34711	11.57025	20.66116	86.77686	Groupe B
X	95.86777	25.61983	44.6281	55.3719	Groupe B

**Tableau 30 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe B)**

Locuteur	Emploi des catégories sur l'échelle "1-2-3-X" pour les constructions avec l'AS Totale et l'AS Partielle				Classification des locuteurs en groupes
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
H	100	11.11111	0	88.88889	Groupe B
I	88.88889	0	11.11111	100	Groupe B
J	88.88889	0	11.11111	100	Groupe B
K	88.88889	0	11.11111	100	Groupe B
P	100	0	0	100	Groupe B
X	88.88889	0	44.44444	44.44444	Groupe B

**Tableau 31 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe B)**

Le Tableau 30 montre que les participants du Groupe B ont rarement donné des jugements de "2" et "3" dans le questionnaire en général. Ces participants ont rarement donné des jugements de "2" et "3" pour les constructions avec l'AS Partielle et Totale (Tableau 31). Enfin, les participants du Groupe C ont également le pourcentage de l'emploi des jugements de "2", "3" et "X" similaire, comme le montrent les Tableau 32 et Tableau 33. Ces participants ont presque toujours utilisé le jugement "1", ainsi que

d'autres jugements ("2", "3" et "X") dans le questionnaire en général (Tableau 32) et dans les questions concernant l'AS Partielle et l'AS Totale (Tableau 33).

Locuteur	Pourcentage de jugements				Classification des locuteurs en groupes
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
B	94.21488	37.19008	37.19008	49.58678	Groupe C
C	94.21488	25.61983	82.64463	25.61983	Groupe C
F	97.52066	32.2314	30.57851	18.18182	Groupe C
O	91.73554	50.41322	41.32231	42.97521	Groupe C
S	98.34711	39.66942	36.36364	52.89256	Groupe C
T	99.17355	87.60331	32.2314	6.61157	Groupe C
U	98.34711	75.20661	40.49587	15.70248	Groupe C

**Tableau 32 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers tout le questionnaire de l'Étude I (Locuteurs du Groupe C)**

Locuteur	Emploi des catégories sur l'échelle "1-2-3-X" pour les constructions avec l'AS Totale et l'AS Partielle				Classification des locuteurs en groupes
	1 (%)	2 (%)	3 (%)	X (%)	
B	88.88889	33.33333	33.33333	44.44444	Groupe C
C	100	0	88.88889	11.11111	Groupe C
F	133.3333	55.55556	11.11111	0	Groupe C
O	88.88889	33.33333	55.55556	22.22222	Groupe C
S	100	44.44444	22.22222	33.33333	Groupe C
T	100	66.66667	22.22222	11.11111	Groupe C
U	100	55.55556	44.44444	0	Groupe C

**Tableau 33 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Totale ou l'AS Partielle dans la coordination des NC (Locuteurs du Groupe C)**

Pour résumer ce qui vient d'être dit et montré dans les Tableaux, les résultats suggèrent que les participants du Groupe A n'ont accompli que la tâche de préférence. Le fait que les jugements de la catégorie "3" ont été très rarement choisis pour n'importe quel type

de construction dans le questionnaire montre que ces participants n'ont pas utilisé leur jugements de grammaticalité pour répondre au questionnaire, mais seulement les jugements de préférence. En d'autres mots, les participants ont classé les constructions selon la préférence, mais n'ont pas donné de réponse sur la grammaticalité des constructions moins préférées.

Ainsi, les jugements de "2" (construction moins naturelle) de l'AS Totale dans le contexte de la coordination des NC ne peuvent pas être considérés en tant que les jugements de grammaticalité valides et la structure de l'AS Totale est considérée agrammaticale<sup>155</sup>.

Les exemples avec l'agrammaticalité de l'AS Totale sont montrés ici en (72).

## 72. Coordination de deux NC

### Scénario 3 : Agrammaticalité de l'AS Totale

\* [NC]-< > & [NC]-**poss**

- (a) \*[[diş fırça]-< > ve [yüz havlu]-**nuz**]  
 dent brosse et visage serviette-POSS.2PL  
 'votre brosse à dents et (votre) serviette de visage'

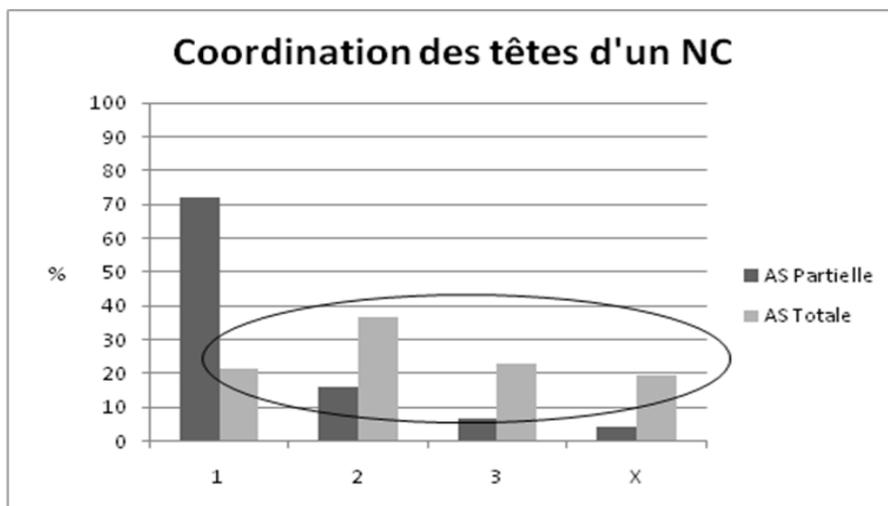
- (b) \*[[kongre salon]-< > ve [yüzme havuz]-**umuz**]  
 congrès salle et natation piscine-POSS.1PL  
 'notre salle de conférence et (notre) piscine'

Considérons maintenant l'AS Totale dans le contexte de la coordination des têtes d'un NC (Graphique 3) répété en tant que Graphique 4, les jugements d'acceptabilité pour l'AS Totale dans le Graphique 4 sont distribués de façon plus ou moins égale entre toutes les catégories de l'échelle avec une certaine préférence pour "2" (construction moins naturelle). La préférence des jugements de "2" est expliquée ici par le même fait que le

---

<sup>155</sup> Nous verrons dans le Chapitre 5 que ces constructions sont en effet inacceptables pour des raisons pragmatiques plutôt que structurales.

pourcentage haut des jugements de “2” dans le Graphique 3 (présence des participants du Groupe A).



**Graphique 4 : Coordination des têtes d'un NC (AS Totale)**

AS Totale (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	21.25	36.56	22.81	19.37

**Tableau 34 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale dans la coordination des têtes d'un NC**

Cette distribution égale des jugements d'acceptabilité demande une recherche plus détaillée. L'étude “par phrase” montre que la majorité des phrases avec l'AS Totale dans le contexte de la coordination des têtes d'un NC sont agrammaticales :

## 73. Coordination des têtes d'un NC

## Scénario 3 : Agrammaticalité de l'AS Totale

\* [non-tête [tête]-< > & [tête]-**poss**]

- (a) \* [sabah [yürüyüş]-< > ve [sohbet]-**imiz**]  
 matin promenade et conversation-POSS.1PL  
 'notre promenade matinale et (notre) conersation (matinale)'

- (b) \* [açılış [tören]-< > ve [konser]-**iniz**]  
 ouverture cérémonie et concert-POSS.2PL  
 'votre cérémonie d'ouverture et (votre) concert d'ouverture'

Il y a cependant quelques constructions de l'AS Totale qui ne peuvent tout de même pas être placées dans la catégorie des constructions "agrammaticales". Un exemple d'une phrase pareille est donné en (74). Les jugements d'acceptabilité pour cette construction sont donnés dans le Tableau 10.

## 74. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

## Scénario 3 : Grammaticalité de l'AS Totale

✓ [non-tête [tête]-< > & [tête]-**poss**]

- ✓ [çanta [marka]-< > ve [model]-**iniz**]  
 sac marque et modèle-POSS.2PL  
 'notre [modèle et marque] de sac'

AS Partielle et Totale (%)				
Jugements	1	2	3	X
<i>AS Totale</i>	62.5	21.87	3.12	12.5
<i>AS Partielle</i>	15.62	34.37	15.62	34.37

**Tableau 35 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle et l'AS Totale pour la construction en (74)**

Comme on peut le voir dans le Tableau 35, l'AS Totale est beaucoup plus préférable que l'AS Partielle (62.5% versus 15.62% pour les jugements de "1" (la construction la plus naturelle). Il est surprenant de voir que l'AS Partielle (qui a été jugée grammaticale dans tous les cas précédents) est jugée en tant que construction du type "X" (pas naturelle du tout) par 34,37% des participants versus 12,5% pour l'AS Totale.

Ainsi, l'AS Totale dans le contexte de la coordination des têtes ne peut pas catégoriquement être considérée en tant qu'agrammaticale. L'AS Totale peut être grammaticale, mais cela exige un contexte particulier. Cet exemple de l'AS Totale ressemble aux exemples où nous avons analysé la suspension du morphème *-(s)I*. Il s'agit ici de la coordination des têtes des composés qui semblent faire partie d'un groupe plus ou moins figé. Alors, que ce contexte soit grammatical dans le contexte où le morphème du possessif est présent n'est pas surprenant.

#### 4.4.6.3 Conclusions sur les données de l'AS Partielle et l'AS Totale

Les résultats de l'Étude I et de l'Étude II montrent que l'AS Partielle est grammaticale et l'AS Totale est agrammaticale indépendamment du type de la nature des conjoints (NC ou têtes des NC). Le Tableau 36 présente le résumé des jugements de grammaticalité établis pour les constructions avec l'AS Partielle et l'AS Totale.

<i>Type de coordination</i>	Construction	<i>Scénario</i>
NC & NC têtes d'un NC	✓ <sub>[NC]</sub> -(s)I & <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> ✓ <sub>[non-tête [tête]]</sub> -(s)I & <sub>[tête]</sub> - <b>poss</b>	<i>Scénario 2 (AS Partielle)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I présent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)
NC & NC têtes d'un NC	* <sub>[NC]</sub> -< > & <sub>[NC]</sub> - <b>poss</b> * <sub>[non-tête [tête]]</sub> -< > & <sub>[tête]</sub> - <b>poss</b>	<i>Scénario 3 (AS Totale)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I absent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)

**Tableau 36 : Morphème -(s)I et morphème de possession (avec jugements de grammaticalité)**

Les résultats de l'Étude II montrent également que dans certains cas l'AS Totale est grammaticale et l'AS Partielle semble être agrammaticale, comme c'est montré dans le Tableau 37.

<i>Type de coordination</i>	Construction	<i>Scénario</i>
têtes d'un NC	* <sub>[non-tête [tête]]</sub> -(s)I & <sub>[tête]</sub> - <b>poss</b>	<i>Scénario 2 (AS Partielle)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I présent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)
têtes d'un NC	✓ <sub>[non-tête [tête]]</sub> -< > & <sub>[tête]</sub> - <b>poss</b>	<i>Scénario 3 (AS Totale)</i> Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I absent sur le 1 <sup>er</sup> conjoint)

**Tableau 37 : Morphème -(s)I et morphème de possession (Type de coordination restreint)**

Ainsi, en revenant aux implications théoriques développées et présentées plus haut dans l'introduction à la Section 4.4.6, il est à dire que vu que l'AS Partielle est le seul type d'AS possible (l'AS Totale est très restreinte) indépendamment du contexte, nous pouvons faire la conclusion suivante. Le conjoint non final doit absolument porter le morphème  $-(s)I$  ou le morphème du Poss. Même si le conjoint final porte le morphème du Poss et que ce morphème du Poss a une portée sémantique sur le conjoint non final, ceci ne rend pas la structure grammaticale.

Les cas où l'AS Totale est permise ressemblent aux cas restreints de la suspension du morphème  $-(s)I$  et des morphèmes dérivationnels. Ils seront ainsi analysés ensemble dans la Section 5.6.

#### 4.4.7 Morphème $-(s)I$ et casse-tête "Pl-Poss"<sup>156</sup>

Dans la Section 4.4.5 il a été constaté que le morphème du pluriel peut être suspendu, même s'il précède le morphème  $-(s)I$ . La suspension du morphème du pluriel n'enchaîne pas la suspension du morphème  $-(s)I$ .

Maintenant il est question de combiner les deux contextes (suspension du morphème du Pl et du morphème du Poss) en un seul et de voir si les données nous emmènent aux mêmes résultats que les données des Sections 4.4.5 et 4.4.6. Par ailleurs, dans la section sur la problématique de l'AS dans la coordination nominale (Section 4.3.1) nous avons établi que la séparabilité du Poss et du Pl dans la suspension peut être grammaticale dans un contexte approprié. J'aspire à voir si ces morphèmes sont séparables dans le contexte de la coordination des NC. Alors, il y a deux questions de recherche ici :

75. *Questions de recherche:* Quelle est l'interaction entre le morphème  $-(s)I$ , le morphème du Pl et le morphème de Poss dans le contexte de coordination?
- (i) Est-ce que le morphème  $-(s)I$  est obligatoire sur le conjoint non final?

---

<sup>156</sup> Les données de cette section viennent des résultats de l'Étude I.

- (ii) Est-ce qu'il est possible de suspendre le morphème du Poss sans suspendre le morphème du Pl sur le conjoint non final?

Afin de répondre à cette question, dans mes études j'ai regardé plusieurs contextes (coordination NC & N, N & NC, NC & NC, têtes d'un NC). Cependant, pour suivre la logique des sections précédentes, analysons les mêmes contextes analysés auparavant : coordination de deux NC et coordination de têtes d'un NC<sup>157</sup>. Les scénarios présentés dans l'étude et les jugements de grammaticalité sont schématiquement présentés dans le Tableau 38.

---

<sup>157</sup> Les autres scénarios seront présentés selon leur pertinence pour appuyer les données obtenues.

<i>Type de coordination</i>	<i>Construction et Scénario</i>
<i>Scénario 1 : Pas d'AS</i>	
NC & NC	✓ <sub>[NC]</sub> - <b>pl-poss</b> & <sub>[NC]</sub> - <b>pl-poss</b>
têtes d'un NC	✓ <sub>[non-tête [tête]-<b>pl-poss</b> &amp; [tête]-<b>pl-poss</b>]</sub>
<i>Scénario 2 (AS Partielle) : Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I présent sur le 1<sup>er</sup> conjoint)</i>	
NC & NC	✓ <sub>[NC]</sub> - <b>pl-(s)I</b> & <sub>[NC]</sub> - <b>pl-<u>poss</u></b>
têtes d'un NC	✓ <sub>[non-tête [tête]-<b>pl-(s)I</b> &amp; [tête]-<b>pl-<u>poss</u></b>]</sub>
<i>Scénario 3 (AS Totale I) : Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I absent sur le 1<sup>er</sup> conjoint)</i>	
NC & NC	* <sub>[NC]</sub> - <b>pl-&lt; &gt;</b> & <sub>[NC]</sub> - <b>pl-<u>poss</u></b>
têtes d'un NC	* <sub>[non-tête [tête]-<b>pl-&lt; &gt;</b> &amp; [tête]-<b>pl-<u>poss</u></b>]</sub>
<i>Scénario 4 (AS Totale II) : Suspension du morphème de possession (le morphème -(s)I absent sur le 1<sup>er</sup> conjoint)</i>	
NC & NC	* <sub>[NC]</sub> -< >-< > & <sub>[NC]</sub> - <b>pl-<u>poss</u></b>
têtes d'un NC	*/✓ <sub>[non-tête [tête]-&lt; &gt;-&lt; &gt; &amp; [tête]-<b>pl-<u>poss</u></b>]</sub>

**Tableau 38 : Morphème -(s)I, morphème de possession et morphème du pluriel**

Le Tableau 4 présente quatre scénarios. Comme dans les sections précédentes, le Scénario 1 reflète la situation où aucun suffixe n'est suspendu et il est présenté ici seulement pour référence. Comme les exemples de ce scénario illustrent, les deux conjoints portent le morphème du Pl et le morphème de possession.

## 76. Coordination des NC

Scénario 1 : Pas d'AS

✓ [NC]-**pl-poss** & [NC]-**pl-poss**

✓ [[dans           kurs]-**lar-ı**mız           ve [masaj   terapi]-**ler-ı**niz]  
 danse           cours-PL-POSS.2PL   et   massage   thérapie-PL-POSS.2PL  
 ‘vos cours de danse et (vos) thérapies de massage’

## 77. Coordination des têtes d'un NC

Scénario 1 : Pas d'AS

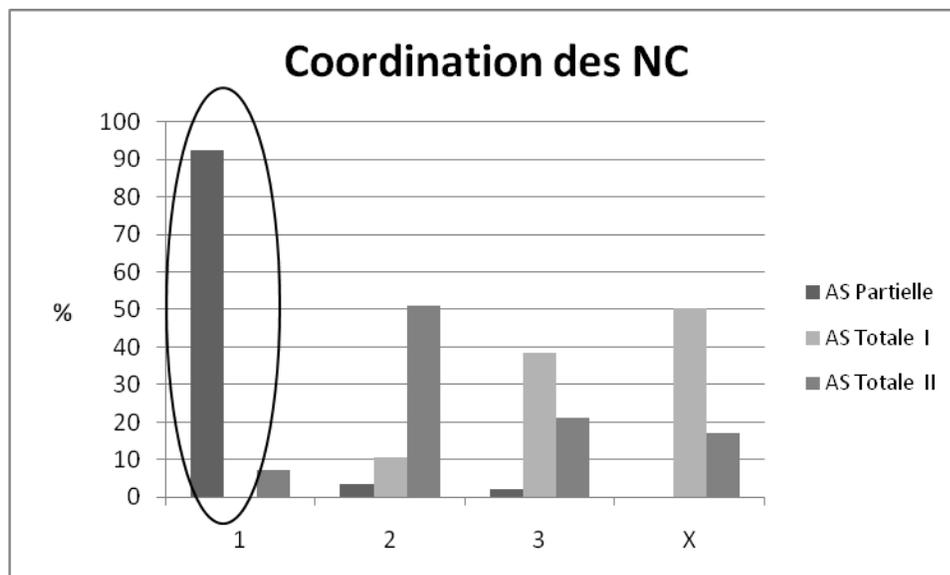
✓ [non-tête [tête]-**pl-poss** & [tête]-**pl-poss**]

✓ [bira   [şişe]-**ler-ı**niz           ve   [kutu]-**lar-ı**mız]  
 bière   bouteilles-PL-POSS.2PL           et   boîte-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

Considérons maintenant les résultats pour les scénarios étudiés (AS Partielle et AS Totale I et II) en détail.

## 4.4.7.1 AS Partielle

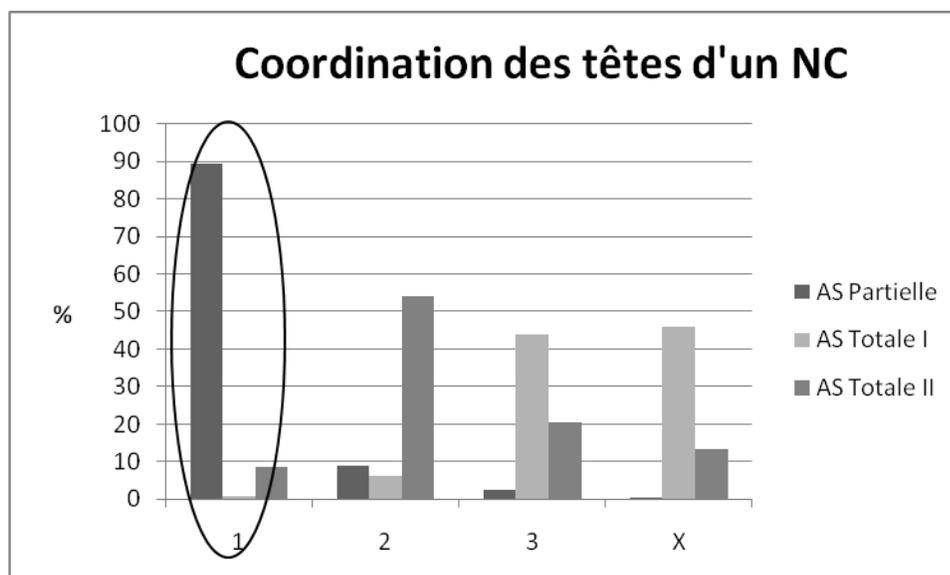
Dans le Scénario 2 (AS Partielle) le morphème de possession est suspendu, et le conjoint non final (NC ou tête d'un NC) porte le morphème *-(s)I*. Les deux conjoints portent le morphème du Pl. Les Graphique 5 et Graphique 6 représentent l'AS Partielle dans le contexte de la coordination de NC et dans le contexte de la coordination de têtes de NC.



**Graphique 5 : Morphèmes  $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des NC**

AS Partielle (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	92.42	3.53	2.31	0

**Tableau 39 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des NC**



**Graphique 6 : Morphèmes  $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des têtes d'un NC**

AS Partielle (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	89.39	8.79	2.41	0.46

**Tableau 40 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Partielle dans la coordination des têtes d'un NC**

Comme c'était le cas pour le singulier, dans les deux contextes l'AS Partielle est jugée dans la plupart des contextes comme la construction la plus naturelle (jugement "1"). Les chiffres dans les Tableau 38 et Tableau 39 le montrent également. Ainsi, l'AS Partielle peut être considérée grammaticale. Voici quelques exemples tirés du questionnaire :

## 78. Coordination des NC

Scénario 2 : AS Partielle

✓ [NC]-**pl-(s)I** & [NC]-**pl-poss**

- (a) ✓ [[dans kurs]-**lar-ı** ve [masaj terapi]-**ler-iniz**]  
danse cours-PL-(S)I et massage thérapie-PL-POSS.2PL  
‘vos cours de danse et (vos) thérapies de massage’

- (b) ✓ [[reklam tabela]-**lar-ı** ve [fuar stand]-**lar-iniz**]  
publicité enseigne-PL-(S)I et foire stand-PL-POSS.2PL  
‘vos enseignes de publicité et (vos) stands de foire’

## 79. Coordination des têtes d’un NC

Scénario 2 : AS Partielle

✓ [non-tête [tête]-**pl-(s)I** & [tête]-**pl-poss**]

- (a) ✓ [bira [şişe]-**ler-i** ve [kutu]-**lar-iniz**]  
bière bouteille-PL-(S)I et boîte-PL-POSS.2PL  
‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

- (b) ✓ [halk [masal]-**lar-ı** ve [hikaye]-**ler-iniz**]  
peuple conte-PL-(S)I et histoire-PL-POSS.2PL  
‘vos [contes et histoires] traditionnels’

La grammaticalité de l’AS Partielle signifie que le NC (en 78) ou bien la tête du NC (en 79) en tant que conjoint non final peut porter le morphème *-(s)I* tout comme en singulier. L’AS Partielle est ainsi jugée grammaticale au singulier (montré dans la Section 4.4.6.1), ainsi qu’au pluriel (montré dans cette section).

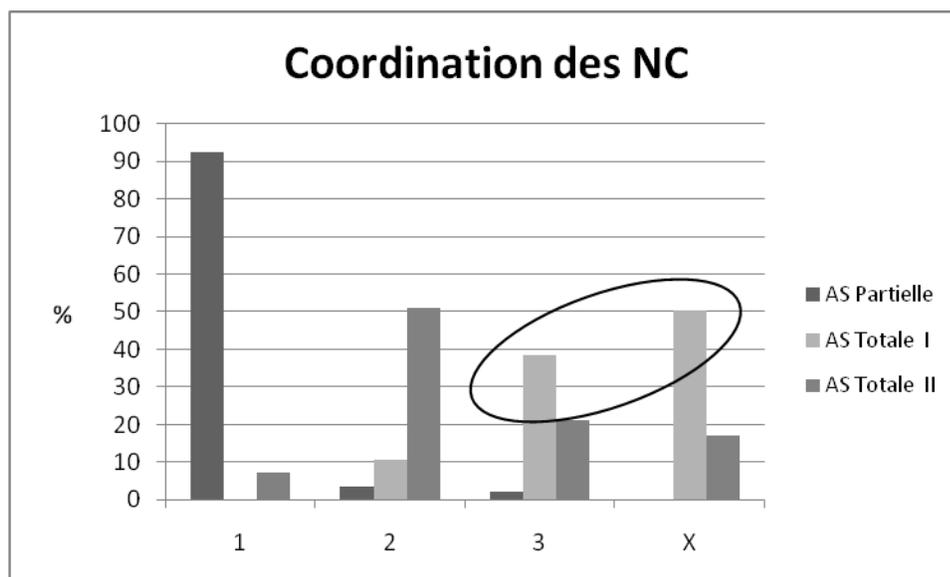
## 4.4.7.2 AS Totale

L’AS Totale a été divisée en deux types selon le nombre de suffixes suspendu : AS Totale I et AS Totale II. Dans le cas de l’AS Totale I il s’agit de la suspension d’un seul

suffixe (Poss)<sup>158</sup>, tandis que dans le cas de l'AS Totale II il s'agit de la suspension de deux suffixes (Pl et Poss).

Regardons tout d'abord l'AS Totale I. Ce type de suspension décrit la situation où le morphème de possession est suspendu, et le conjoint non final porte le morphème de pluriel. Le conjoint non final ne porte pas de morphème  $-(s)I$ . Cette absence du morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final met le Scénario 2 (AS Partielle) et le Scénario 3 (AS Totale I) en contraste.

Il est clair que ce type d'AS est agrammatical parce que les jugements de ce type de constructions dans les trois contextes se trouvent dans la catégorie "3" (la construction la moins naturelle) et "X" (pas naturelle du tout). Les Graphique 5 et Graphique 6 répétées plus bas en tant que Graphique 7 et Graphique 8 le montrent très clairement. Les chiffres exacts sont présentés dans les Tableau 41 et Tableau 42.

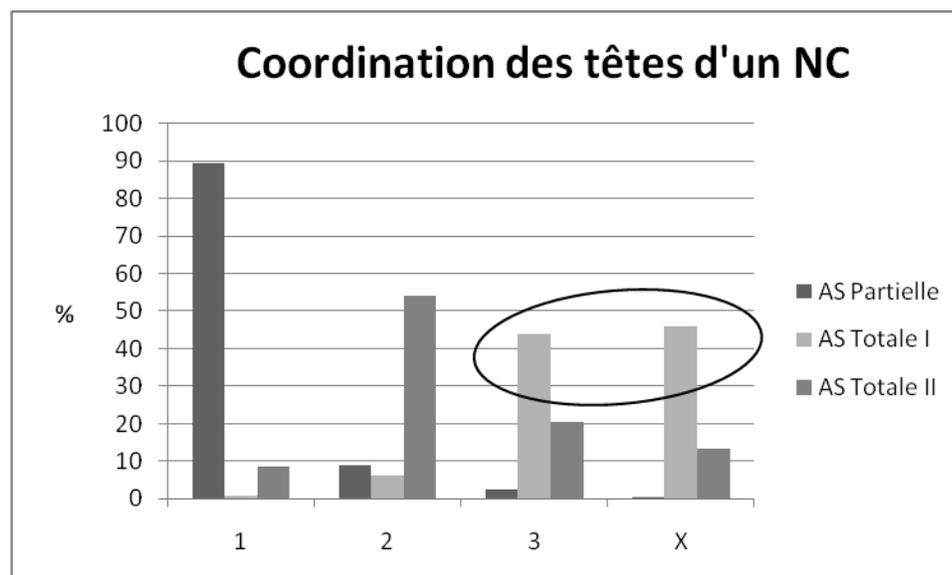


**Graphique 7 : Morphèmes  $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des NC**

<sup>158</sup> Il serait impossible de suspendre le suffixe du pluriel sans suspendre le morphème de possession. Ceci contredirait la Généralisation I en (21) qui affirme que la suspension d'un suffixe entraîne la suspension des suffixes qui le suivent.

AS Totale I (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	0	10.64	38.42	50.46

**Tableau 41 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale I dans la coordination des NC**



**Graphique 8 : Morphèmes  $-(s)I$ , Pl et Poss dans la coordination des têtes d'un NC**

AS Totale I (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	0.92	6.06	43.98	45.83

**Tableau 42 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale I dans la coordination des têtes d'un NC**

Voici quelques exemples de l'AS Totale I :

80. Coordination des NC

Scénario 3 : AS Totale I

\* [NC]-**pl**-< > & [NC]-**pl-poss**

- (a) \* [[yoga ders]-**ler**-< > ve [yürüyüş seans]-**lar-ımız**]  
 yoga leçon-PL et jogging session-PL-POSS.1PL  
 ‘nos cours de yoga et (nos) sessions de jogging’
- (b) \* [[reklam tabela]-**lar**-< >ve [fuar stand]-**lar-ımız**]  
 publicité signe-PL et foire stand-PL-POSS.2PL  
 ‘vos enseignes de publicité et (vos) stands de foire’

81. Coordination des têtes d'un NC

Scénario 3 : AS Totale I

\* [non-tête [tête]-**pl**-< > & [tête]-**pl-poss**]

- (a) \* [aşk [şarkı]-**lar**-< > ve [şiir]-**ler-iniz**]  
 amour chanson-PL et [poème-PL-POSS.2PL]  
 ‘vos [poèmes et chansons] d’amour’
- (b) \* [nakış [teknik]-**ler**-< > ve [model]-**ler-ımız**]  
 broderie technique-PL et modèle-PL-POSS.1PL  
 ‘nos [techniques et modèles] de broderie’

L'agrammaticalité de l'AS Totale I peut suggérer deux types de conclusions. D'un côté, cela peut signifier que le morphème du Poss ne peut pas être suspendu en laissant le suffixe du Pl sur le conjoint non final. Mais de l'autre côté, l'agrammaticalité de l'AS Totale I est peut-être due à l'absence du morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final et non à la suspension du Poss qui laisse le conjoint du Pl seul. La deuxième explication (absence du morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final) paraît plus logique, car elle explique non seulement l'AS Totale I (au pluriel), mais aussi l'agrammaticalité de l'AS Totale au singulier (voir la Section 4.4.6.2 pour les détails sur l'AS Totale au singulier).

Finally, let's consider l'AS Totale II. In this type of suspension the morpheme du Pl and the morpheme du Poss are suspended. The non-final conjunct is null: it does not carry the morpheme *-(s)I*.

The judgments of acceptability of constructions with l'AS Totale II in the two contexts are distributed rather between the categories "2" (less natural), "3" (the least natural) and "X" (not natural at all) with a certain preference for the category "2". The figures are presented in Table 43 and Table 44:

AS Totale II (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	7.24	50.92	21.29	17.12

**Tableau 43 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale II dans la coordination des NC**

AS Totale II (%)				
Jugements	1	2	3	X
Moyenne	8.69	54.16	20.37	13.42

**Tableau 44 : Moyenne pour les réponses sur l'AS Totale II dans la coordination des têtes d'un NC**

Tables 43 and 44 show that about 50% of judgments fall into the category "2"; about 20-21% fall into the category "3" and 13-17% into the category "X". Consequently, it is not very clear how to judge the construction of l'AS Totale II. In order to verify if there are differences between the groups of speakers (Group A, B and C described above in Section 4.4.6.2) I looked at whether this could also be the case for l'AS Totale II. In fact, the majority of speakers of Group A (speakers who did not give judgments of grammaticality, but only judgments of preference) almost never (or rarely) used the category "X" in their response for the

choix entre l'AS Partielle, Totale I et Totale II. Ces cases sont montrées en gris dans les Tableau 45 et Tableau 46. Cela indique que les locuteurs n'ont pas donné de jugements de grammaticalité, mais seulement les jugements de préférence en les classifiant les phrases selon l'ordre de préférence. Par conséquent, les jugements de "2" ne peuvent être considérés comme les jugements valides. Ces jugements peuvent être considérés comme équivalents aux jugements dans la catégorie "3". Alors, compte tenu de tout cela, la construction de l'AS Totale II est jugée comme agrammaticale<sup>159</sup>.

Locuteur	Emploi des catégories sur l'échelle "1-2-3-X" pour les constructions avec l'AS Totale et l'AS Partielle				<i>Classification des locuteurs en groupes</i>
	1(%)	2(%)	3(%)	X(%)	
A	100	100	100	0	Groupe A
D	100	88.88889	100	0	Groupe A
E	100	100	33.33333	66.66667	Groupe A
G	100	100	88.88889	11.11111	Groupe A
L	100	100	77.77778	22.22222	Groupe A
M	100	88.88889	100	11.11111	Groupe A
N	100	100	44.44444	55.55556	Groupe A
R	100	100	100	0	Groupe A
V	100	100	77.77778	22.22222	Groupe A
W	100	100	100	0	Groupe A

**Tableau 45 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Partielle, Totale I et Totale II (dans le contexte de la coordination des NC)**

<sup>159</sup> Notons également que deux locuteurs du Groupe A ont tout de même fait recours aux jugements « X ». Cela appuie encore davantage notre conclusion que la construction de l'AS Totale II est en effet agrammaticale.

Locuteur	Emploi des catégories sur l'échelle "1-2-3-X" pour les constructions avec l'AS Totale et l'AS Partielle				Classification des locuteurs en groupes
	1(%)	2(%)	3(%)	X(%)	
A	100	100	100	0	Groupe A
D	100	100	100	0	Groupe A
E	100	100	44.44444	55.55556	Groupe A
G	100	100	88.88889	11.11111	Groupe A
L	88.88889	100	100	11.11111	Groupe A
M	100	100	100	0	Groupe A
N	100	100	55.55556	44.44444	Groupe A
R	100	100	88.88889	0	Groupe A
V	100	100	77.77778	22.22222	Groupe A
W	100	100	88.88889	0	Groupe A

**Tableau 46 : Distribution des jugements sur l'échelle "1-2-3-X" à travers toutes les phrases contenant l'AS Partielle, Totale I et Totale II (dans le contexte de la coordination des têtes d'un NC)**

Ainsi, l'AS Totale II dans les deux contextes (coordination de deux NC et de têtes d'un NC) est considérée agrammaticale:

## 82. Coordination des NC

### Scénario 4 : AS Totale II

\* [NC]-< >-< > & [NC]-**pl-poss**

- (a) \*[[yoga ders]-< >-< > ve [yürüyüş seans]-**lar-ımız**  
yoga leçon et jogging session-PL-POSS.1PL  
'nos cours de yoga et (nos) sessions de jogging'
- (b) \*[[dans kurs]-< >-< > ve [masaj terapi]-**ler-iniz**  
danse cours et massage therapie-PL-POSS.2PL  
'vos cours de danse et (vos) thérapies de massage'

## 83. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

## Scénario 4 : AS Totale II

\* [non-tête [tête]-<>-<> & [tête]-**pl-poss**]

- (a) \* [bira [şişe]-<>-<> ve [kutu]-**lar-ımız**]  
 bière bouteille et boîte-PL-POSS.2PL  
 'vos [bouteilles et boîtes] de bière'

- (b) \* [aşk [şarkı]-<>-<> ve [şiiir]-**ler-iniz**]  
 amour chanson et poème-PL-POSS.2PL  
 'vos [chansons et poèmes] d'amour'

Notons cependant que même si les deux types d'AS Totale (I et II) sont agrammaticaux, l'AS Totale II est néanmoins moins agrammaticale que l'AS Totale I. Cette gradience dans l'agrammaticalité est expliquée par la hiérarchie d'AS proposée dans le Chapitre 5. En bref, pour anticiper les explications dans le Chapitre 5, l'explication est la suivante : dans le scénario de l'AS Totale II il s'agit de la violation d'une contrainte syntaxique, tandis que dans le scénario de l'AS Totale I il s'agit de la violation d'une contrainte de coordination s'appliquant au niveau de l'Encyclopédie. La violation d'une contrainte s'avère plus grave que la violation d'une restriction sur la nature de coordination. Par conséquent, l'AS Totale II paraît tout de même plus préférable à l'AS Totale I, même si les deux sont agrammaticaux à cause de l'absence du morphème *-(s)I* sur le conjoint non final.

Il est important de noter que même si les résultats des études ne l'ont pas dévoilé de façon claire, les consultations avec les locuteurs natifs ont montré que l'AS Totale II est possible dans le contexte de la coordination des têtes d'un NC en (84b), mais pas l'AS Totale I (84a).

## 84. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

## (a) Scénario 3: AS Totale I

\* [non-tête [tête]-**pl**-< > & [tête]-**pl-poss**]

- (i) \* [halk [masal]-**lar**-< > ve [öykü]-**ler-imiz**]  
 peuple conte-PL et histoire-PL-POSS.1PL  
 'nos [histoires et contes] du peuple'

- (ii) \* [sabah [gazete]-**ler**-< > ve [dergi]-**ler-iniz**]  
 matin journal-PL et magazine-PL-POSS.2PL  
 'vos [journaux et magazines] matinaux'

## (b) Scénario 4: AS Totale II

✓ [non-tête [tête]-< >-< > & [tête]-**pl-poss**]

- (i) ✓ [halk [masal]-< >-< > ve [öykü]-**ler-imiz**]  
 peuple conte et histoire-PL-POSS.1PL  
 'nos [histoires et contes] du peuple'

- (ii) ✓ [sabah [gazete]-< >-< > ve [dergi]-**ler-iniz**]  
 matin journal et magazine-PL-POSS.2PL  
 'vos [journaux et magazines] matinaux'

Il s'agit des mêmes constructions déjà mentionnées dans les sections précédentes où les conjoints font partie d'un groupe lexicalement figé. Ce qui est intéressant surtout, c'est le fait que seulement l'AS Totale II est grammaticale dans ces constructions et non pas l'AS Totale I. Ceci ressemble aux cas avec le morphème du pluriel et morphème *-(s)I* dans les exemples en (65) dans la Section 4.4.5 plus haut. L'explication pour ces données sera présentée dans le Chapitre 5 où les cas grammaticaux de l'AS Totale II seront analysés différemment des exemples agrammaticaux de l'AS Totale I. L'analyse permettra aussi d'expliquer pourquoi les constructions à AS Totale I dans ces cas restreints sont exclues.

#### 4.4.7.3 Conclusions sur les données de l'AS Partielle et AS Totale (I et II)

Dans les sections sur l'AS Partielle et Totale (I et II) nous avons vu que seulement l'AS Partielle est grammaticale. L'agrammaticalité des scénarios de l'AS Totale I et II est expliquée par le fait que le conjoint non final doit absolument porter le morphème  $-(s)I$ . Lorsque ce morphème est absent, les constructions sont jugées inacceptables. Ceci représente la réponse à la première question de recherche posée dans l'introduction à la Section 4.4.7.

Répondons maintenant à la deuxième question qui porte sur la séparabilité du morphème de possession et du morphème du pluriel dans le contexte de coordination. Plus précisément, il était question de savoir si le morphème du Poss peut être suspendu seul et laisser l'affixe du Pl sur le conjoint non final. En regardant les scénarios présentés dans le Tableau 38, on observe que le scénario de l'AS Partielle est le cas où le morphème de possession est suspendu en laissant le morphème du pluriel sur le conjoint non final. Nous avons vu dans la Section 4.4.7.1 que les constructions de ce type sont grammaticales. Ainsi, la conclusion qu'on peut tirer consiste à affirmer que le morphème de possession peut bel et bien être suspendu en laissant le pluriel sur le premier conjoint. Ce qui semble jouer un grand rôle dans l'acceptabilité des constructions à AS, c'est la présence du morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final.

Finalement, abordons la question de la suspension du morphème du pluriel. Nous avons déjà vu dans la Section 4.4.5 que le morphème du pluriel peut être suspendu et peut laisser le morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final. Ce scénario a été omis exprès de la discussion dans les sections précédents, car il n'était pas pertinent pour les questions de recherche étudiées. Présentons ce contexte maintenant en (85) et (86)<sup>160</sup> qui nous aident à faire les mêmes constats que plus tôt.

---

<sup>160</sup> Ces données viennent de mes consultations langagières avec plusieurs locuteurs natifs turcs. Ces consultations ont révélé que la grammaticalité de ces exemples accroît avec le nombre de conjoints coordonnés. Les locuteurs ont suggéré que les constructions sont plus acceptables lorsqu'il y a trois ou plus

## 85. Coordination des NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl et du Poss

- ✓ [NC]-<>-(s)I & [NC]-**pl-poss**  
 ✓ [sinema sanatçı]-<>-sı ve [sokak müzisyen]-**ler-imiz**  
 cinéma artiste-(s)I et rue chanteur-PL-POSS.1PL  
 ‘nos artistes de cinéma et chanteurs de rue’

## 86. Coordination des têtes d’un NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl et du Poss

- ✓ [non-tête [tête]-<>-(s)I & [tête]-**pl-poss**  
 ✓ [üniversite [öğretmen]-<>-i ve [öğrenci]-**ler-imiz**  
 université enseignant-(s)I et étudiant-PL-POSS.1PL  
 ‘nos [enseignants et étudiants] de l’université’

Dans cet exemple on voit que le morphème du pluriel, ainsi que le morphème de possession sont suspendus. Alors, il s’agit de la suspension de deux morphèmes. Ceci ressemble à la situation de l’AS Totale II. Cependant, la différence entre les scénarios en (85) et en (86) et celui de l’AS Totale II est qu’en (85) et en (86) le conjoint non final contient le morphème  $-(s)I$ . Ainsi, cette construction est grammaticale. La grammaticalité de cette construction découle de ce qui vient d’être dit sur la suspension des morphèmes de possession et du pluriel : ces morphèmes peuvent être suspendu tant que le conjoint non final doit porter le morphème  $-(s)I$ . Ceci est exactement le cas en (85) et en (86).

Pour résumer, les données sur l’AS Partielle au pluriel, l’AS Totale I et II confirment les conclusions faites dans les sections précédentes. Les morphèmes de possession et du pluriel sont des morphèmes à suspension. Ces morphèmes peuvent être suspendus, mais le conjoint non final porte le morphème  $-(s)I$ .

---

de conjoints plutôt que deux, car cela exprime mieux l’énumération. Puisque cela représente plutôt une question de pragmatique et non pas de morphosyntaxe, je laisse la question sur le nombre de constituants de côté.

Rappelons-nous de la discussion sur le statut du morphème  $-(s)I$  qui a été présentée dans le Chapitre 2 (Section 2.5.2). Certaines études proposent de traiter ce morphème comme un morphème de possession. Étant donné ce que nous savons déjà sur le comportement du morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la coordination, vérifions si les faits sont les mêmes avec le morphème de possession.

Nous avons constaté que le morphème du Pl peut être suspendu, en laissant le conjoint non final avec le morphème  $-(s)I$  (Scénario 5 en 86 et 86). La suspension du Pl est impossible si elle laisse le morphème de possession sur le conjoint non final, comme en (87) et (88)<sup>161</sup> :

87. Coordination des NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl

\* [NC]-<>-**poss** & [NC]-**pl-poss**

\* [sinema sanatçı]-<>-imiz ve [sokak müzisyen]-**ler-imiz**  
cinéma artiste-POSS.1PL et rue chanteur-PL-POSS.1PL  
'nos artistes de cinéma et chanteurs de rue' (interprétation voulue)

88. Coordination des têtes d'un NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl

\* [non-tête [tête]-<>-**poss** & [tête]-**pl-poss**]

\* [üniversite [öğretmen]-<>-imiz ve [öğrenci]-**ler-imiz**  
université enseignant-POSS.1PL et étudiant-PL-POSS.1PL  
'nos [enseignants et étudiants] de l'université' (interprétation voulue)

Ces exemples montrent que le morphème du Pl ne peut pas être suspendu en laissant le suffixe possessif sur le premier conjoint. Les constructions en (87) et (88) ne peuvent pas avoir l'interprétation selon laquelle les deux conjoints (final et non final) portent le

---

<sup>161</sup> Les exemples en (87-90) ont été tirés de mes consultations langagières que j'ai eue après que la fin des Études I et II.

pluriel. La seule interprétation possible pour ces constructions implique le conjoint non final au singulier et le conjoint final au pluriel, comme en (89) et (90) :

89. Coordination des NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl

✓ [NC]-**poss** & [NC]-**pl-poss**

✓ [sinema sanatçı]-**imiz** ve [sokak müzisyen]-**ler-imiz**

cinéma artiste-POSS.1PL et rue chanteur-PL-POSS.1PL

‘notre artiste de cinéma et nos chanteurs de rue’

90. Coordination des têtes d’un NC

Scénario 5: Suspension du morphème du Pl

✓ [non-tête [tête]-**poss** & [tête]-**pl-poss**]

✓ [üniversite [öğretmen]-**imiz** ve [öğrenci]-**ler-imiz**]

université enseignant-POSS.1PL et étudiant-PL-POSS.1PL

‘nos [enseignant et étudiants] de l’université’

Le fait qu’il est impossible de suspendre le morphème du Pl, en laissant le morphème de possession sur le conjoint non final, mais qu’il est possible de le suspendre, en laissant le morphème  $-(s)I$  sur le conjoint suggère qu’il s’agit de deux morphèmes différents. S’il s’agissait d’un seul morphème (morphème de possession), on s’attendrait à ce qu’il n’y ait pas de différence dans le comportement du morphème  $-(s)I$  et du morphème de possession. Un autre argument en faveur de cette distinction est présenté dans l’Appendice 1 au Chapitre 5.

#### 4.4.8 Synthèse des résultats et conclusions

Les études des jugements d’acceptabilité suivies par de nombreuses consultations langagières informelles avec les locuteurs natifs turcs ont permis de vérifier la grammaticalité et l’agrammaticalité des structures de la coordination des NC dans le contexte de l’AS. Nous avons pu vérifier la nature du morphème  $-(s)I$  (obligatoire ou

optionnel) et le caractère de la distribution complémentaire du morphème  $-(s)I$  avec d'autres morphèmes. Voici les conclusions tirées de ce chapitre :

91. Conclusions de ce chapitre

- Le morphème  $-(s)I$  est un morphème obligatoire sur un NC. Sa suspension est possible seulement dans quelques cas restreints.
- Les morphèmes dérivationnels ne sont pas des morphèmes à suspension. Ils peuvent être suspendus seulement dans quelques cas restreints.
- Le morphème du Pl peut être suspendu dans la coordination des NC, mais il doit laisser le morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final. Cela semble contredire la Généralisation I affirmant que l'affixe suspendu enchaîne la suspension des autres suffixes. L'analyse de ce phénomène sera proposée dans le Chapitre 5.
- Quand l'affixe du Poss est suspendu, le NC non final doit obligatoirement porter le morphème  $-(s)I$ .
- Le morphème du Poss peut être suspendu et laisser le morphème du Pluriel sur le conjoint non final.
- La suspension du morphème du cas est un processus aussi régulier dans la coordination des NC que dans la coordination nominale.
- Les Généralisations I en (21) et II en (23) et II s'appliquent également pour la coordination des NC.

## Chapitre 5

### 5. Analyse de l’Affixation Suspendue

Dans ce chapitre je présente l’analyse du phénomène de l’Affixation Suspendue (AS) dans le contexte de la coordination des noms composés et des noms. Je propose de combiner l’Approche A et B dans l’Approche AB qui présuppose qu’il n’existe pas d’ordre strict entre les opérations morphosyntaxiques “coordination” et “affixation”. Je démontre les avantages de l’Approche AB sur l’exemple de la coordination des noms.

Dans la Section 5.2 je présente les structures de coordination des NC et des constituants (notamment, la tête) d’un NC en me basant sur l’analyse des NC proposée dans le Chapitre 3. J’applique l’analyse de *Fusion Parallèle* (proposée par Citko 2005) à l’analyse des structures de coordination des têtes d’un NC. Je montre que la coordination des têtes d’un NC peut en effet avoir plusieurs types de structures : coordination des racines et coordination des NC en entier partageant la même non-tête.

La Section 5.3 décrit la classification de coordination (coordination étroite versus coordination libre) qui représente une contrainte s’appliquant au niveau de l’Encyclopédie après que la structure syntaxique a été dérivée et épelée. Je présume, ainsi, que les structures syntaxiques dérivées par la grammaire peuvent devenir inacceptables (dans les termes de Harley et Noyer (2000) “pragmatiquement anormales”) en raison de la violation de la contrainte de coordination étroite s’appliquant dans l’Encyclopédie.

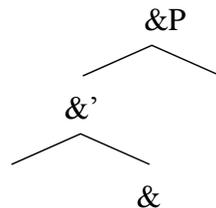
Les Sections 5.4-5.8 donnent une présentation des structures grammaticales et agrammaticales. J’illustre comment l’analyse des NC présentée dans le Chapitre 3 ensemble avec l’approche de la coordination adoptée ici (Approche AB) et la contrainte de coordination imposée sur les items entrant dans l’Encyclopédie permet de dériver les structures grammaticales et exclure les structures agrammaticales des constructions de la coordination des NC.

Dans la Section 5.9 j’aborde la question de la hiérarchie de jugements de grammaticalité qui découle des études menées sur la coordination nominale. Je montre comment la notion d’un Mot Morphologique permet de tracer la frontière entre la coordination étroite et la coordination libre qui a lieu dans le contexte de la coordination des NC. Cette frontière est située au niveau du petit  $n$  qui s’attache à la  $\sqrt{\text{racine}}$  et lui assigne une catégorie nominale.

## 5.1 Approche optimale (Approche AB)

Le but d’une analyse morphosyntaxique est de rendre compte des données en minimisant le nombre de contraintes et de règles arbitraires. J’explique dans cette section pourquoi l’Approche B semble être désavantagée par rapport à l’Approche A pour l’analyse des constructions nominales à coordination. Je propose de combiner l’Approche A et B et d’éliminer le processus de suppression comme une opération participant dans la dérivation des structures coordonnées. En termes de structure de coordination, j’adopte la structure de coordination proposée par Johannessen (1998) démontrée en (1). Dans cette structure la conjonction “&” représente une tête qui prend un élément comme complément. Un autre élément (avec les mêmes traits catégoriels: p.ex. NP, VP ou AP) est pris en tant que spécifieur à droite.

### 1. Structure de coordination



Johannessen (1998) montre que dans les langues à tête finale OV le conjoint non final semble former une unité avec la conjonction elle-même. Le conjoint final est généré dans la position du spécifieur qui est situé à droite.

Dans le Chapitre 4 il a été décrit qu'il semble exister deux généralisations (*Généralisation I* et *Généralisation II*) concernant la suspension des suffixes. Ces généralisations sont répétées en (2) et (3).

2. Généralisation I : La suspension d'un suffixe à suspension entraîne la suspension automatique des suffixes à suspension qui suivent ce suffixe suspendu.
3. Généralisation II : La suspension d'un suffixe à suspension n'entraîne en aucun cas la suspension des suffixes à suspension qui précèdent ce suffixe suspendu.

La formulation de ces généralisations est nécessaire seulement si on adopte l'Approche B. Dans l'Approche B les conjoints avec tous les suffixes nécessaires sont coordonnés. Ensuite, le processus de suppression de suffixes s'applique. C'est pour ce processus de suppression que les Généralisations I et II doivent être proposées. Le processus de suppression doit être bien restreint. Prenons un exemple. En (4) l'agrammaticalité de l'interprétation du conjoint non final comme un nom au pluriel montre que la suppression du Pl doit obligatoirement enchaîner la suppression du suffixe locatif et donner lieu à la construction en (5). Alors, la Généralisation I est cruciale pour cette approche.

4. \* kasaba-< >-da ve köy-**ler**-de<sup>162</sup>  
ville- LOC et village-PL-LOC  
\* 'dans *des villes* et des villages' (interprétation voulue)  
'dans *une ville* et des villages'
5. kasaba-< >-< > ve köy-**ler-de**  
ville et village-PL-LOC  
'dans *des villes* et des villages'

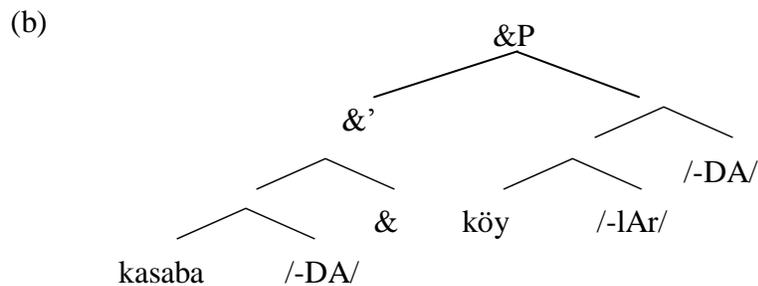
---

<sup>162</sup> Le suffixe suspendu est en gras et en italique. La position du suffixe suspendu est marqué par le symbole : "< >".



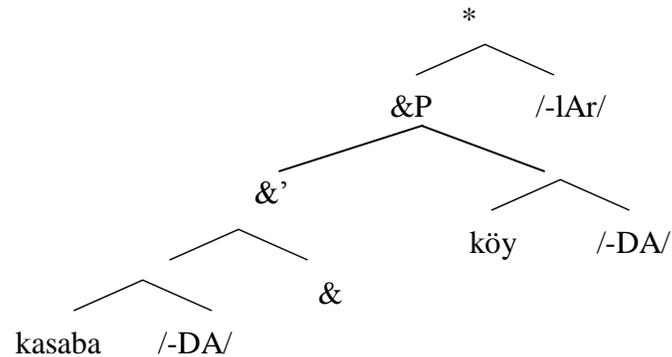
Regardons maintenant comment la construction en (4) répétée en (8) avec l'interprétation agrammaticale en (i) est exclue par l'Approche A. Comme nous venons de voir dans les structures ci-dessus, ainsi que dans le Chapitre 2, le morphème du cas locatif s'attache après le morphème du Pl. Dans la structure en (8) le morphème du Pl est attaché seulement à un conjoint (conjoint final) et se trouve plus bas que le morphème du cas locatif.

8. (a) \* kasaba-< >-da ve köy-ler-de  
 ville-LOC et village-PL-LOC  
 (i) \* 'dans *des villes* et des villages'  
 (ii) 'dans *une ville* et des villages'



La seule interprétation possible de cette construction est celle en (ii) où le premier conjoint est au singulier et le deuxième est au pluriel. Alors, l'impossibilité de l'interprétation en (i) est expliquée structurellement. L'interprétation en (8i) n'est pas possible, car la structure en (9) qui correspondrait à cette interprétation, n'est pas générée par l'Approche A. Plus précisément, le pluriel ne peut pas s'attacher après l'affixation du cas locatif.

## 9. Structure exclue



La structure en (9) pose aussi des problèmes pour l'ordre des morphèmes. Le pluriel se trouve plus haut dans la structure en (9) et suit le morphème du cas, ce qui est agrammatical. Alors, l'interprétation en (i) pour la construction en (8) ne peut tout simplement pas être dérivée par l'Approche A, et la Généralisation I n'est pas du tout nécessaire.

Alors, l'Approche A semble être préférée à l'Approche B. Cependant, afin de rendre compte des exemples où juste un suffixe est suspendu (p.ex. la construction en 6), il faut éliminer la restriction sur l'ordre de processus de l'Approche A (coordination → affixation) et permettre à la coordination et l'affixation d'avoir lieu indépendamment l'une de l'autre. Cela veut dire que l'affixation peut avoir lieu avant la coordination et aussi après la coordination. Analysons cela sur quelques exemples.

L'exemple en (7) illustre la coordination de deux noms qui ne portent aucun suffixe. Alors, dans cet exemple l'ordre des processus est le suivant : coordination → affixation (du Pl et du Loc). Dans l'exemple en (10) l'affixation a lieu avant la coordination et après la coordination (affixation → coordination → affixation). Notamment, le suffixe du Pl est attaché à chaque conjoint de façon indépendante et les conjoints au pluriel sont coordonnés. Ensuite, l'affixation du locatif a lieu. Le suffixe du locatif s'attache une fois : au groupe de noms au pluriel.



Cette proposition n'est pas nouvelle et a d'ailleurs déjà été suggérée dans l'analyse de Hankamer (2008) et Kornfilt (1996). Les détails pertinents de ces analyses ont été décrits dans le Chapitre 4 (Section 4.2.3). Mon objectif ici est de mettre en relief les avantages de l'Approche A par rapport à l'Approche B du point de vue implicationnel. En rejetant le processus de la suppression des suffixes (étape finale de l'Approche B), on évite la formulation des Généralisations I et II. Cependant, comme il vient d'être noté, l'Approche A ne doit pas consister dans l'ordre de processus strict (coordination → affixation) : l'ordre de processus (coordination et affixation) peut précéder l'un l'autre. Par conséquent, l'approche proposée dans mon étude est une sorte de mélange de l'Approche A et B, permettant les opérations de l'affixation d'avoir lieu avant et/ou après la coordination et rejetant le processus de suppression de suffixes comme une opération. Appelons cette approche *Approche AB* et gardons en tête que l'étape de suppression de suffixe ne fait pas partie de cette approche proposée.

Dans les sections suivantes du Chapitre 5 je présente l'analyse de la coordination des NC dans l'Approche AB. J'utilise les termes "AS" et "suspension des suffixes" pour me référer au fait que l'affixation est "tardive" ou "suspendue". Cela veut dire que le suffixe ne s'attache qu'une fois et à un groupe de conjoints coordonnés. Je vais dire que ce suffixe est "suspendu".

Dans la section qui suit je présente l'analyse des NC dans l'Approche AB. Je montre comment cette approche permet d'expliquer les données de la coordination des NC et j'y intègre l'analyse de la *Fusion Parallèle* proposée par Citko (2005). Je montre comment les données des NC au singulier et au pluriel peuvent ainsi être expliquées.

## 5.2 Structure des constructions à coordination des NC

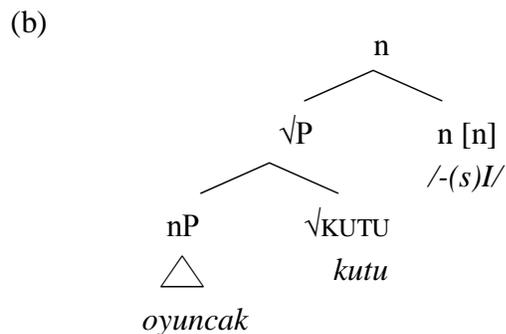
Dans cette section je décris la structure des constructions à coordination dans les deux contextes décrits dans le Chapitre 4 : coordination des NC et coordination des têtes d'un NC. Dans la Section 5.2.1 je présente l'analyse de la construction de coordination des NC. Dans la Section 5.2.2 je propose que la coordination des têtes d'un NC peut en effet

être représentée par plusieurs types de structures : coordination des NC (analyse incluant l'opération de la Fusion Parallèle), coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  (têtes) d'un NC ou bien des  $\sqrt{\text{P}}$  (têtes avec la non-tête) d'un NC.

### 5.2.1 Coordination des NC

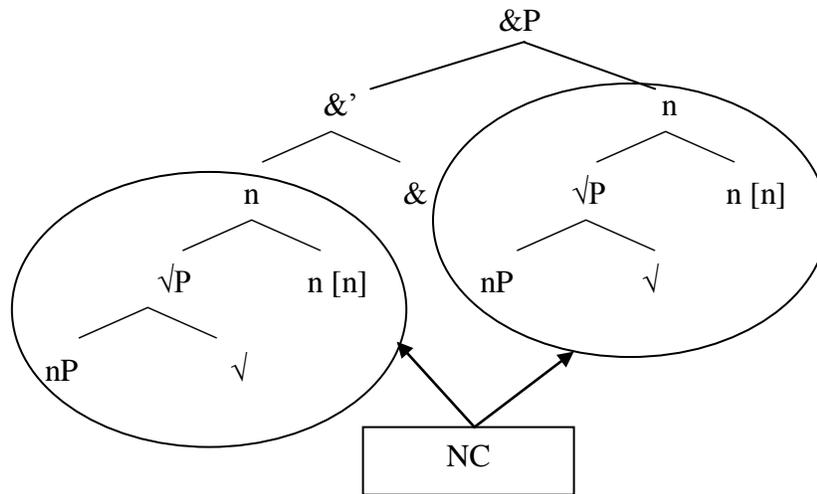
Commençons par la structure d'un NC présentée dans le Chapitre 3. Un NC est dérivé à partir d'une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  qui fusionne avec le petit  $n$  afin d'obtenir une catégorie nominale. La dérivation d'un NC représente un  $n(\text{om})$  et se comporte dans les opérations morphosyntaxiques comme un nom simple. La structure d'un NC proposée dans le Chapitre 3 est répétée en (12). Cette structure est poursuivie tout le long du Chapitre 5.

12. (a) *oyuncak*      *kutu-su*  
           jouet           boîte-(s)I  
           'boîte à jouets'



En suivant la structure du NC en (12) et l'Approche AB, on peut déduire que la coordination de deux NC représente la coordination de deux  $n(\text{oms})$ . Cette construction de coordination est schématiquement montrée en (13) :

## 13. Coordination de deux NC

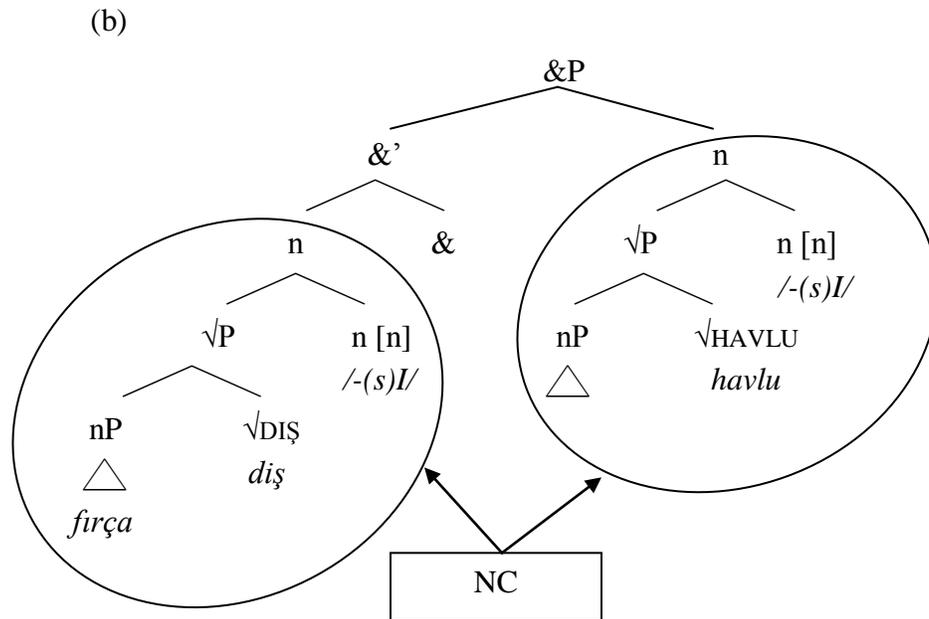
$$[[[nP \checkmark]_{\checkmark P} (s)I_n]_n \& [[nP \checkmark]_{\checkmark P} (s)I_n]_{\&P}]_{\&P}$$


En (13) chaque conjoint représente un NC formé selon la structure proposée dans le Chapitre 3. Ensuite les NC sont coordonnés. Cette structure s'applique ainsi à la construction de la coordination des NC en (14). Les composés *diş fırçası* et *yüz havlusu* sont formés indépendamment l'un de l'autre. Ces composés contiennent chacun le morphème  $-(s)I$  et le résultat de cette structure est un  $n(om)$ . La coordination des  $n(oms)$  est la coordination des NC.

## 14. Coordination de deux NC

$$[[[nP \checkmark]_{\checkmark P} (s)I_n]_n \& [[nP \checkmark]_{\checkmark P} (s)I_n]_{\&P}]_{\&P}$$

- (a) diş fırça-sı ve yüz havlu-su  
 dent brosse-(s)I et visage serviette-(s)I  
 'brosse à dents et serviette pour le visage'



La structure de la coordination des NC représente le scénario “Pas d’AS” du Chapitre 4. Selon ce scénario le morphème  $-(s)I$  n’est pas suspendu. Alors, en termes de la structure cela veut dire que le morphème  $-(s)I$  est attaché à chaque NC. Ce type de coordination est très répandu en turc, car aucun morphème n’est suspendu. Il s’agit tout simplement de la coordination suivant le processus de l’affixation.

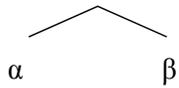
### 5.2.2 Coordination des têtes d’un NC

Je suggère que la coordination des têtes d’un NC présentée dans le Chapitre 4 peut avoir deux structures possibles. Elle peut être analysée (i) comme une coordination de NC et (ii) comme une coordination de têtes ( $\sqrt{\quad}$ ). Regardons, tout d’abord, comment la coordination des têtes d’un NC peut être considérée en tant que coordination des NC.

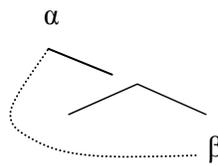
L’analyse de la coordination des têtes en tant que coordination des NC est basée sur l’analyse de *Fusion Parallèle* proposée par Citko (2005). Citko (2005) argumente en faveur de l’existence du troisième type de fusion qui est appelée *Fusion Parallèle*. Cette fusion (15c) représente la combinaison des propriétés de la *Fusion Interne* en (15a) et *Externe* (15b):

15.

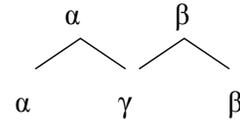
(a) Fusion Interne



(b) Fusion Externe



(c) Fusion Parrallèle

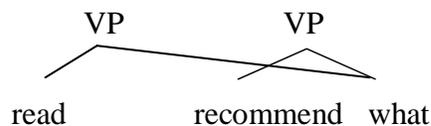


Citko (2005) suggère que la Fusion Parrallèle est en fait une possibilité logique des structures de Fusion Interne et Externe proposée dans Chomsky (2001a). La Fusion Parrallèle prend deux objets  $\alpha$  et  $\beta$ , et les combine avec le même élément  $\gamma$ . D'un côté, la Fusion Parrallèle ressemble à la Fusion Externe, car ces deux types de fusion impliquent deux éléments distincts ( $\alpha$  et  $\beta$ ). De l'autre côté, la Fusion Parrallèle ressemble à la Fusion Interne, car elle consiste dans la fusion d'un élément qui a déjà été fusionné auparavant dans la structure. L'élément qui fusionné deux fois est ainsi partagé par deux (ou plus d') éléments.

Ainsi, le fait que *what* est l'objet pour deux verbes *read* et *recommend* dans la phrase en (16) est expliqué par la structure en (17). *What* fusionne avec le verbe *recommend* et fusionne aussi avec le verbe *read*<sup>164</sup>.

16. What will Gretel recommend and Hansel read?

17.



Dans la structure de la coordination des NC analysée dans la section précédente, il est alors possible que la non-tête (nP) fusionne avec deux  $\sqrt{\text{racines}}$ . Par conséquent, la non-

<sup>164</sup>La dérivation de chaque VP continue. Deux TP sont construits et sont coordonnés à l'intérieur d'un CP. *What* se déplace dans le Spéc de CP.

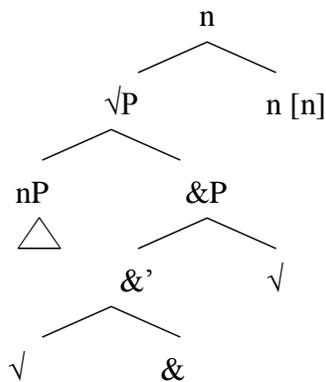




Notons, cependant, que l'Approche AB prédit également le contexte de la coordination des têtes d'un NC. Selon l'Approche AB la coordination peut avoir lieu avant ou après le processus de l'affixation. Ainsi, la coordination des têtes d'un NC est prédite par l'approche AB. Ce qui est important ici, c'est le fait qu'il existe deux structures possibles pour l'analyse de la coordination des têtes d'un NC et non pas une seule. La forme de surface est différente dans chaque cas : avec le morphème  $-(s)I$  sur le conjoint non final ou sans. En effet, je suggère que la présence du morphème  $-(s)I$  indique quelle est la structure en jeu. La structure de la coordination des têtes d'un NC a une représentation telle que montrée en (20).

20. Coordination des têtes d'un NC

$[[nP [\sqrt{\&} \& \sqrt{\&}]_{\&P}]_{\sqrt{P}}(s)I_n]_n$

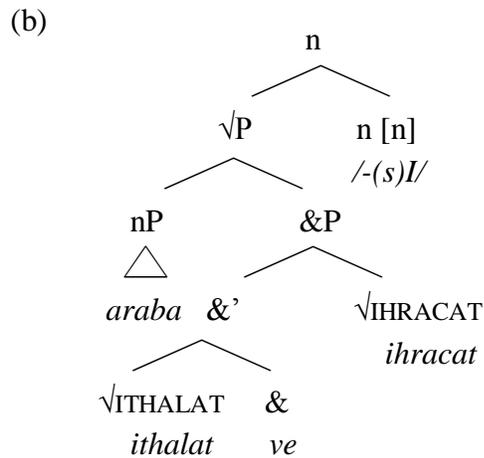


Dans la structure en (20) la coordination des  $\sqrt{\&}$  racines représente la coordination des têtes d'un NC. Les  $\sqrt{\&}$  racines sont coordonnées avant de fusionner avec un nP et former un NC. Analysons cette structure sur un exemple concret en (21):

21. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

(a)  $[[nP [\sqrt{\&} \& \sqrt{\&}]_{\&P}]_{\sqrt{P}}(s)I_n]_n$

araba            ithalat            ve            ihracat-1  
voiture            importation    et            exportation-(s)I  
‘[importation et exportation] de voitures’



Les racines  $\sqrt{\text{ITHALAT}}$  et  $\sqrt{\text{IHRACAT}}$  sont coordonnées avant de fusionner avec le nP *araba*. Les racines coordonnées fusionnent avec le nP *araba*. Elles fusionnent ensuite avec le petit *n* pour recevoir une catégorie nominale. Puisqu'il s'agit d'un seul composé ici, il y a un seul noeud du petit *n*. Par conséquent, un seul morphème  $-(s)I$  est inséré dans le petit *n*.

La structure en (20) et (21b) correspond au scénario "Suspension du morphème  $-(s)I$  dans le contexte de la coordination des têtes" présenté dans le Chapitre 4. Comme on vient de le voir, la suspension du morphème  $-(s)I$  est en effet l'affixation d'un seul petit *n* à une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  qui est composée de la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  simples fusionnées avec un nP.

Faisons maintenant un lien entre les données du Chapitre 4 et l'analyse de la coordination des têtes d'un NC proposée dans la présente section. Dans le Chapitre 4 il a été conclu qu'en général le morphème  $-(s)I$  ne peut pas être suspendu dans le contexte de la coordination des têtes, mais que sa suspension est permise dans quelques cas restreints. Je suggère qu'en effet, la non-suspension et la suspension du morphème  $-(s)I$  sont expliquées par la différence des structures des NC. Le scénario de la non-suspension du morphème  $-(s)I$  représente la coordination de deux NC avec la non-tête partagée. Le scénario de la suspension du morphème  $-(s)I$  représente la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  (têtes) d'un NC, comme cela a été décrit dans le Chapitre 4. Dans la section suivante

j'explique pourquoi la structure de la coordination des têtes semble être plus restreinte que celle de la coordination des NC (avec/sans non-tête partagée).

Pour résumer, dans la présente section j'ai suggéré l'existence de deux types de structure possibles : (i) coordination des NC où la non-tête est partagée et (ii) coordination des têtes d'un NC. Comme on le verra plus tard dans ce chapitre, cette distinction entre les deux types de structures permet d'expliquer la grammaticalité de l'AS Totale au singulier et pluriel dans des cas très restreints et son agrammaticalité en général.

### 5.3 Coordination étroite et libre

L'Approche AB adoptée dans ma thèse suggère que la coordination peut avoir lieu à des niveaux de dérivation syntaxique différents. Cela implique que les éléments coordonnés peuvent être de nature diverse : p.ex.  $\sqrt{\text{racines}}$ , NC, N au pluriel (comme nous l'avons vu dans les sections précédentes).

Comme il a déjà été mentionné dans le Chapitre 4, Hankamer (2008) propose de faire une distinction entre les éléments coordonnables et non coordonnables. Je suggère que cette classification n'est pas nécessaire et qu'il semble ne pas y avoir de restriction sur les éléments coordonnables : les "petites" unités (comme  $\sqrt{\text{racines}}$ ) ou unités "plus grandes" (comme N au pluriel ou DP). Cependant, plusieurs études (Kabak 2007, Wälchli 2009) montrent que la coordination entre les "petites" unités semble avoir des propriétés sémantiques différentes de la coordination entre les unités "plus grandes". Ainsi, dans cette section je discute de la nature de la coordination qui a lieu entre différents types de constituants. Puisque l'analyse complète de différents types de coordination dépasse le cadre de ma thèse, je ne fais qu'esquisser les deux types de relation (*étroite* et *libre*) qui existent entre les constituants coordonnés. Cette classification en coordination étroite et libre a été proposée par Wälchli (2009) à la base des exemples de coordination en turc (entre autres). J'applique cette classification à l'analyse de la coordination des NC dans l'Approche de la MD et je définis le niveau auquel chaque type de coordination a lieu.

En faisant une analyse sur la coordination nominale à travers plusieurs langues, Wälchli (2009) suggère qu'il existe deux types de coordination : coordination étroite et coordination libre. La coordination étroite est appelée "*coordination naturelle*". Les conjoints sont sémantiquement très proches. Ce type de coordination est possible seulement avec de petits éléments morphosyntaxiques (p.ex. des noms nus puisque les noms nus représentent les unités les plus petites dans la vision de grammaire de Wälchli 2009<sup>166</sup>). La coordination libre est appelée "*coordination accidentelle*". Les conjoints dans ce type de coordination peuvent être sémantiquement assez différents et ne pas avoir beaucoup de traits sémantiques en commun. Ce type de coordination a lieu entre les éléments morphosyntaxiques plus grands (p.ex. PossP, DP).

Wälchli (2009) note qu'il semble ne pas y exister de distinction très claire et bien tracée entre ces deux types de coordination et que cette classification a besoin d'être étudiée davantage. Même si cette classification de coordination est très descriptive et n'est pas vraiment définie de façon formelle, je l'adopte telle que proposée par Wälchli (2009) afin de voir si elle permet de rendre compte des faits problématiques de la coordination des NC. Regardons maintenant comment cela s'applique à l'analyse des NC proposée dans le cadre de l'approche de la MD.

En appliquant la classification de Wälchli (2009) à l'analyse des composés proposée dans le cadre de la MD (voir le Chapitre 3), on peut tout de suite observer que les éléments morphosyntaxiques "les plus petits" sont des  $\sqrt{\text{racines}}$  et non pas des  $n(\text{oms})$ , comme le suggère Wälchli. Les items "plus grands" sont des  $n(\text{oms})$ , des nPs, des DP, des PossP etc. On s'attend alors à ce que la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  (représentant la coordination des têtes d'un composé) représente une coordination "étroite", tandis que la coordination des éléments plus grands comme les NC représente une coordination "libre".

---

<sup>166</sup> Je propose plus tard que puisque les noms nus ne sont pas les unités les plus petites, elles ne composent pas une coordination étroite. La coordination étroite a lieu entre les  $\sqrt{\text{racines}}$  et les  $\sqrt{\text{P}}$ .

En formulant cette classification dans les termes de la MD, je propose que la coordination étroite a lieu entre les unités se trouvant dans la *Morphologie Interne* telle que définie par Marantz (2007, 2007) et Arad (2003, 2005) (voir le Chapitre 1, Section 1.3.3). Cela veut dire que les éléments situés au-dessous du niveau du petit  $n$  doivent composer une coordination étroite. La coordination libre peut avoir lieu seulement entre les unités se trouvant dans la *Morphologie Externe*, c.-à.-d. au niveau du petit  $n$  et au-dessus du niveau de petit  $n$ .

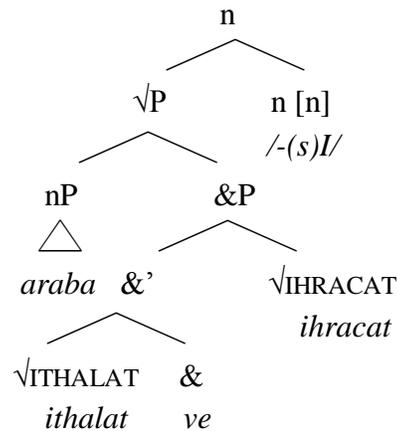
Regardons maintenant les structures des NC proposées dans les sections précédentes et les types de coordination dans ces structures. Nous avons considéré deux types de structures : coordinations des  $n$ (oms) représentant des NC et coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  représentant les têtes d'un NC. Il a également été mentionné que la coordination des têtes d'un NC explique le scénario de la suspension du morphème  $-(s)I$ , mais ce type de coordination semble être très restreint.

La classification de Wälchli (2009) incorporée dans l'Approche AB donne une explication à l'acceptabilité restreinte de la coordination des têtes. Les têtes coordonnées sont des  $\sqrt{\text{racines}}$  coordonnées. Alors, en suivant Wälchli (2009), on s'attend à ce que toute coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  forme une coordination étroite ou naturelle. Par conséquent, les  $\sqrt{\text{racines}}$  doivent être sémantiquement très proches pour que ce type de coordination soit acceptable. Ainsi, l'acceptabilité de l'exemple en (22) est expliquée par le fait que les têtes coordonnées sont des racines  $\sqrt{\text{ITHALAT}}$  et  $\sqrt{\text{IHRACAT}}$  qui sont sémantiquement plus proches.

## 22. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

- (a)  $[[\text{nP} [\sqrt{\text{ }} \& \sqrt{\text{ }}]_{\&P}]_{\sqrt{P}}(s)I_n]_n$
- |         |             |    |                  |
|---------|-------------|----|------------------|
| araba   | ithalat     | ve | ihracat-1        |
| voiture | importation | et | exportation-(S)I |
- ‘[import et export] de voitures’

(b)



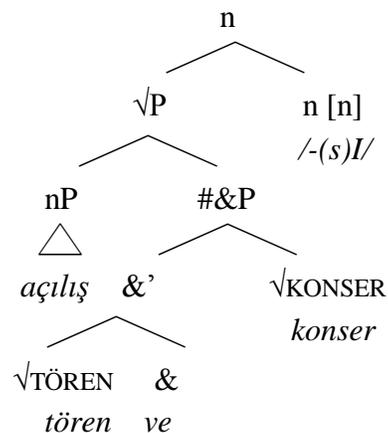
Les racines  $\sqrt{\text{TÖREN}}$  et  $\sqrt{\text{KONSER}}$  dans la construction en (23), par contre, sont sémantiquement moins proches. En conséquence, leur coordination n'est pas acceptable comme c'est montré en (23). Pour marquer l'inacceptabilité pour des raisons pragmatiques (versus l'agrammaticalité pour des raisons structurales) j'utilise le symbole “#” à partir de cet exemple :

### 23. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

[[nP #[ $\sqrt{\text{ve}}$  &  $\sqrt{\text{ve}}$ ] $\sqrt{\text{ve}}$  (s)I] $\sqrt{\text{ve}}$ ] $\sqrt{\text{ve}}$

- (a) #açılış            tören            ve            konser-i  
       ouverture        cérémonie     et            concert-(s)I  
       ‘[cérémonie et concert] d’ouverture’

(b)



Il est évident qu'une étude sémantique détaillée est nécessaire pour comprendre davantage les critères de la coordination étroite. Comme les jugements d'acceptabilité des locuteurs varient, une autre étude de jugements d'acceptabilité ciblant ce type de coordination en particulier doit être menée. Vu que cela dépasse l'objectif de ma thèse, je laisse cela pour mes recherches futures.

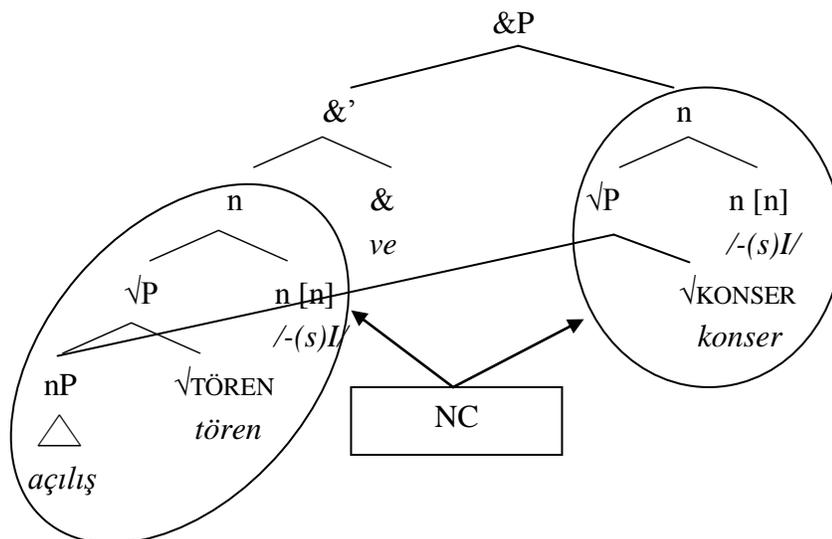
Considérons maintenant la coordination des NC. Puisque dans la coordination des NC il s'agit de la coordination des *n(oms)* qui se trouvent dans la *Morphologie Externe*, la coordination est libre. Ainsi, ce type de coordination est plus répandu que le type de coordination des têtes d'un NC représentant une coordination étroite.

Comme nous avons vu dans les sections précédentes, la coordination de NC peut avoir deux types de structures : avec la non-tête partagée en (24b) et avec la non-tête non partagée en (25b).

#### 24. Coordination de deux NC avec une non-tête partagée

[[[nP √]<sub>VP</sub> (s)I]<sub>n</sub>] & [[<sup>nP</sup> √]<sub>VP</sub> (s)I]<sub>n</sub>]<sub>&P</sub>

- (a) açılış                      tören-i                      ve                      açılış                      konser-i  
       ouverture                      cérémonie-(S)I                      et                      concert-(S)I  
       ‘[cérémonie et concert] d’ouverture’

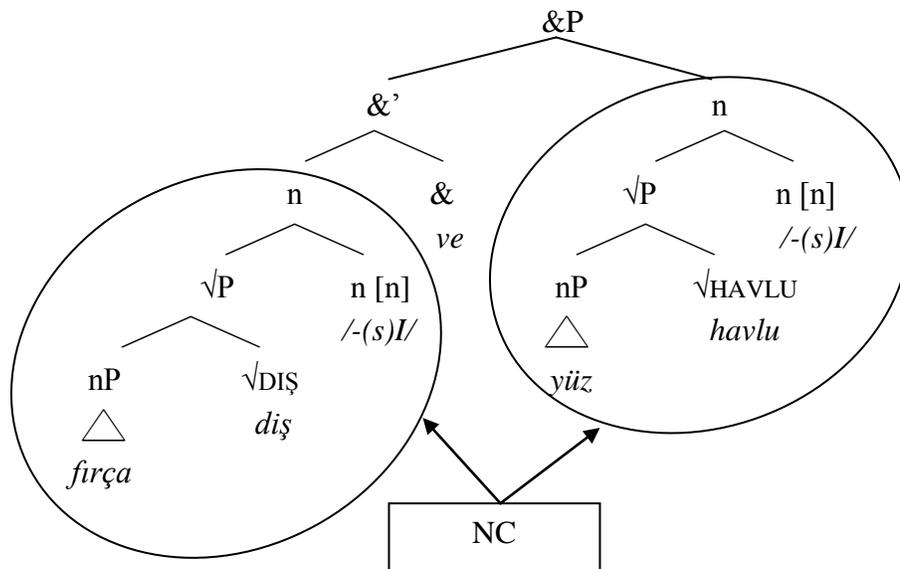


## 25. Coordination de deux NC (avec une non-tête non partagée)

$$[[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} (s)I_n]_n \& [[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} (s)I_n]_{\&P}]_{\&P}$$

- (a) diş fırça-sı ve yüz havlu-su  
 dent brosse-(S)I et visage serviette-(S)I  
 ‘brosse à dents et serviette pour le visage’

(b)



Que la non-tête soit partagée (comme en 24b) ou non (comme en 25b), les unités coordonnées sont de la même nature : NC. Puisque les NC représentent des unités du niveau de la *Morphologie Externe*, leur coordination est libre. Alors, ces structures sont plus répandues à cause de la nature de la coordination appliquée à ce niveau.

Il en suit que l'acceptabilité des constructions de coordination des  $\sqrt{\quad}$  racines et de coordination des NC est liée au type de la coordination (étroite versus libre, respectivement). La frontière tracée entre ces deux types de coordination est située au niveau du petit  $n$  (*Morphologie Interne* versus *Morphologie Externe*).

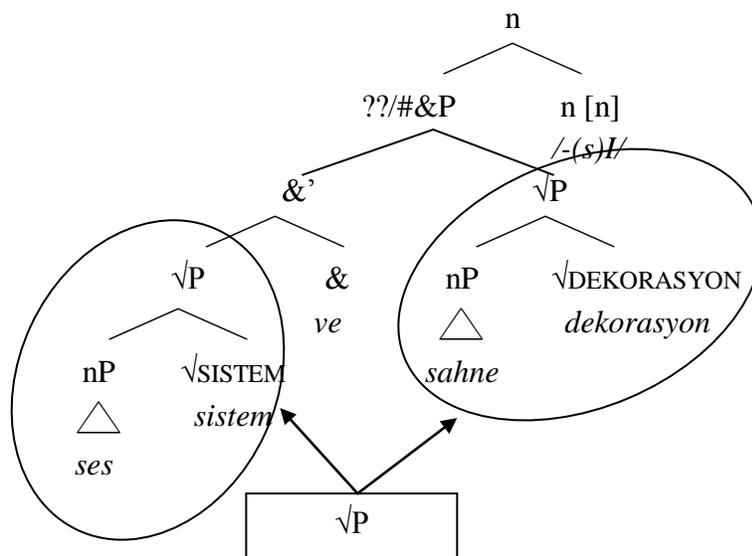
Enfin, notre analyse prédit également la possibilité de coordonner des racines complexes  $\sqrt{P}$ . Cette coordination doit être étroite, car  $\sqrt{P}$  est une unité de la *Morphologie Interne*. Donc, théoriquement il est possible de coordonner deux  $\sqrt{P}$ . Mais, étant donné que  $\sqrt{P}$  a une nature complexe (une  $\sqrt{\text{racine}}$  qui est fusionnée avec un nP), une coordination étroite est difficile à obtenir pour des raisons pragmatique-sémantiques. Pour cette raison les constructions à coordination de  $\sqrt{P}$  sont encore moins fréquentes que les constructions à coordination des racines simples  $\sqrt{\text{ }}$  et sont jugées agrammaticales par les locuteurs. En effet, les constructions grammaticales de la coordination des  $\sqrt{P}$  n'ont pas été trouvées dans les études de jugements de grammaticalité menées. Un exemple d'une construction où deux  $\sqrt{P}$  sont coordonnées est présenté en (26b). Cette construction est marginalement acceptable, voire inacceptable:

26. Coordination de deux  $\sqrt{P}$  avec une non-tête non partagée

[[[nP  $\sqrt{\text{ }}$ ] $\sqrt{P}$  & [nP  $\sqrt{\text{ }}$ ] $\sqrt{P}$ ] $\&P$  (s)I<sub>n</sub>]<sub>n</sub>

- (a) ??/# ses sistem ve sahne dekorasyon-u  
son système et scène décoration-(s)I  
'système de son et décoration de scène'

(b)





coordination des  $\sqrt{P}$  dans cette construction représente une coordination étroite. La construction en (27) est acceptable parce que la construction en (22) est acceptable. Plus précisément, la coordination des  $\sqrt{P}$  en (27) est acceptable et représente une coordination étroite, puisque la coordination des  $\sqrt{\quad}$  en (22) est acceptable et représente une coordination étroite. En effet, ces deux structures différentes produisent la même construction dans la forme de surface. La contrainte de coordination étroite s'applique dans les deux structures et permet deux types de structures.

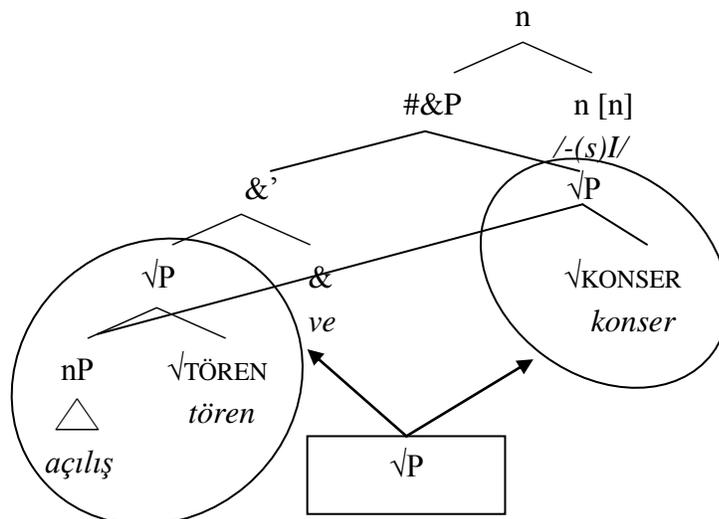
Si la coordination des  $\sqrt{\quad}$  n'est pas une coordination étroite, comme dans l'exemple en (23), la coordination des  $\sqrt{P}$  avec la non-tête partagée n'est pas une coordination étroite non plus (exemple en 28). Alors, elle n'est pas acceptable.

28. Coordination de deux  $\sqrt{P}$  avec une non-tête partagée

# [ [[nP  $\sqrt{\quad}$ ] $\sqrt{P}$  & [ $\sqrt{P}$ ] $\sqrt{P}$ ] $\&P$  (s)I $_n$ ] $_n$

- (a) #açılış            tören            ve            acılış            konser-i  
           ouverture            cérémonie            et            concert-(s)I  
           '[cérémonie et concert] d'ouverture'

(b)



Ainsi, on voit bien que la coordination des  $\sqrt{\quad}$  et aux  $\sqrt{P}$  est possible si elle respecte la contrainte de la coordination étroite. On vient de constater aussi que l'Approche AB

prédit deux structures possibles pour la coordination des têtes d'un NC : (i) coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  (têtes) et (ii) coordination des  $\sqrt{\text{P}}$  (têtes fusionnées avec la non-tête). Les deux types de coordination prédisent la même construction dans la forme de surface. Il nous faut plus de recherche pour déterminer les implications de l'existence de ces deux types de structures. Ce qui est clair pour l'instant, c'est le fait que la coordination des  $\sqrt{\text{P}}$  semble acceptable si la coordination des mêmes  $\sqrt{\text{racines}}$  (faisant partie des  $\sqrt{\text{P}}$  coordonnées) est également acceptable. Nous avons constaté que si la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  n'est pas acceptable, car elle ne représente pas une coordination étroite, la coordination des mêmes  $\sqrt{\text{racines}}$  (en tant que  $\sqrt{\text{P}}$  partageant la même non-tête) n'est pas acceptable non plus<sup>167</sup>.

Regardons maintenant comment cette contrainte de coordination étroite et libre s'inscrit dans le cadre de la MD. Dans l'approche de la MD les structures syntaxiques sont dérivées sans aucune information phonologique. Ni les  $\sqrt{\text{ }}$ , ni les noeuds fonctionnels ne portent de traits phonologiques. Les traits phonologiques sont insérés dans les noeuds terminaux lors de l'Insertion du Vocabulaire.<sup>168</sup> Cependant, comme Harley et Noyer (2000) le démontrent, ce n'est pas tout Item de Vocabulaire qui peut être inséré dans n'importe quel noeud syntaxique. D'un côté, l'insertion dépend de l'information (en termes de traits morphosyntaxiques) que portent un noeud terminal et les Items de Vocabulaire.<sup>169</sup> Par exemple, l'insertion d'un Item de Vocabulaire dans les  $\sqrt{\text{racines}}$  dépend du noeud catégorisant cette  $\sqrt{\text{racine}}$  (*n*, *v* ou *a*) :  $\sqrt{\text{DESTROY}}$  si c-commandé par *v* et  $\sqrt{\text{DESTRUCT-}}$  si c-commandé par *n*. L'insertion d'un Item de Vocabulaire dans les noeuds fonctionnels dépend de l'ensemble des traits que portent le noeud et les Items de Vocabulaire étant en compétition pour l'insertion.

De l'autre côté, l'insertion des Items de Vocabulaire "corrects" dans les noeuds terminaux ne garantit tout de même pas que la construction soit acceptable par les

---

<sup>167</sup> Dans les sections suivantes je continue d'analyser la coordination des têtes en tant que coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$ . La coordination des  $\sqrt{\text{P}}$  est présentée également si l'analyse est pertinente.

<sup>168</sup> Voir le Chapitre 1 et le Chapitre 3 pour plus de détails.

<sup>169</sup> L'insertion a lieu selon le *Principe de Sous-ensemble* (voir le Chapitre 1, Section 1.3.4).

locuteurs natifs. Par exemple, la phrase en (29) n'est pas facilement acceptable par les locuteurs natifs anglais:

29. # The red under did not five lunch. (Harley et Noyer 2000 : 353)

Selon Harley et Noyer (2000), la non-acceptabilité de cette phrase est due à l'anomalie pragmatique causée au niveau de l'Encyclopédie (après la branche PF et LF) et non pas aux raisons de structures syntaxiques. Harley et Noyer (2000) font une distinction entre l'agrammaticalité due aux structures mal formées dans la syntaxe et l'anomalie pragmatique causée par l'incompatibilité pragmatico-sémantique dans l'Encyclopédie. Le débat sur l'anomalie pragmatique date, en fait, de Chomsky (1957) où il a été établi que l'agrammaticalité d'une construction (p.ex. *Colorless green ideas sleep furiously*) peut ne pas être due à la bonne formation (*well-formedness*) d'une structure syntaxique, mais aux raisons pragmatiques.

En suivant Harley et Noyer (2000), je présume que c'est le cas également pour les constructions de coordination des NC. Certaines structures sont agrammaticales pour des raisons structurales, d'autres sont inacceptables pour des raisons pragmatico-sémantiques. Je suppose qu'une construction peut être syntaxiquement bien formée, mais elle peut être ininterprétable et/ou inacceptable due à l'anomalie pragmatique liée aux propriétés de l'Encyclopédie. Je propose que la contrainte de coordination (étroite et libre) fait partie de l'Encyclopédie.

Ainsi, l'Approche AB de la coordination permet d'avoir la coordination de tous les types d'éléments syntaxiques. Les Items de Vocabulaire sont insérés dans les noeuds de ces structures, et ce n'est qu'au niveau de l'Encyclopédie que la contrainte de coordination (*étroite* versus *libre*) filtre les conjoints coordonnés. Seulement les Items de Vocabulaire sémantiquement proches qui représentent une coordination étroite peuvent apparaître dans les noeuds des racines coordonnées. Dans le cas de la coordination libre les Items de Vocabulaire peuvent être sémantiquement assez différents l'un de l'autre.

Dans la section suivante j'explique comment cette classification en coordination étroite et libre permet d'expliquer également les cas restreints de la suspension des morphèmes dérivationnels. En suivant Harley et Noyer (2000), je propose de faire une distinction entre l'agrammaticalité pour des raisons structurales (en la marquant avec le symbole “\*”) et la non-acceptabilité pour des raisons pragmatiques (en la marquant avec le symbole “#”).

## 5.4 Suspension des suffixes dérivationnels

Dans la présente section j'analyse les constructions de coordination avec la suspension des suffixes dérivationnels. Dans le Chapitre 4 (Section 4.4.3) il a été noté que la suspension de ces suffixes semble être très limitée. Je montre ici les structures pour ce type de suspension.

Dans la Section 3.3.4.2 il a été proposé que les suffixes dérivationnels nominaux en turc représentent des  $\sqrt{\text{racines}}$  liées qui doivent fusionner avec une racine libre (racine simple  $\sqrt{\text{ }}$  ou racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$ ) avant de fusionner avec le petit  $n$ . Ceci étant dit, une  $\sqrt{\text{racine}}$  liée peut fusionner également avec un groupe de  $\sqrt{\text{ }}$  ou de  $\sqrt{\text{P}}$  coordonnées. Mais selon la classification établie dans la section précédente, cette coordination doit être étroite. Outre cette contrainte sur le type de coordination, il semble également exister des contraintes individuelles pour les  $\sqrt{\text{racines}}$  liées, puisque la suspension des suffixes dérivationnels semble être limitée à quelques suffixes individuels (voir Erdal 2007). Cette contrainte dit si l'insertion d'un tel ou tel Item de Vocabulaire peut avoir lieu dans le noeud de la  $\sqrt{\text{racine}}$  liée qui est fusionnée avec un groupe de  $\sqrt{\text{racines}}$  coordonnées. Je présume que cette contrainte représente une contrainte sur l'insertion qui s'applique dans la branche PF et n'est pas pertinente pour la syntaxe. Ainsi, comme on peut le voir, le processus de la suspension de la  $\sqrt{\text{racine}}$  liée est sujet à deux contraintes : (i) contrainte sur le type de coordination étroite des  $\sqrt{\text{racines}}$  libres (analysée dans la section précédente) et (ii) contrainte individuelle sur l'insertion d'un Item de Vocabulaire dans le noeud de la  $\sqrt{\text{racine}}$  liée. Comme il a déjà été dit plus haut, je suppose que la grammaire prédit l'existence de la coordination des racines simples  $\sqrt{\text{ }}$  et des racines complexes  $\sqrt{\text{P}}$ , mais

leur acceptabilité dépend des contraintes d'insertion qui sont indépendantes des opérations syntaxiques.

Considérons maintenant les structures de coordination prédites. Comme il vient d'être dit, la  $\sqrt{\text{racine}}$  liée peut fusionner avec une racine simple  $\sqrt{\text{ }}$  ou une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$ , ainsi qu'avec un groupe des  $\sqrt{\text{ }}$  ou des  $\sqrt{\text{P}}$  coordonnés. Considérons, tout d'abord, la construction où la racine liée fusionne avec un groupe de racines simples coordonnées ( $\sqrt{\text{ }} \& \sqrt{\text{ }}$ ).

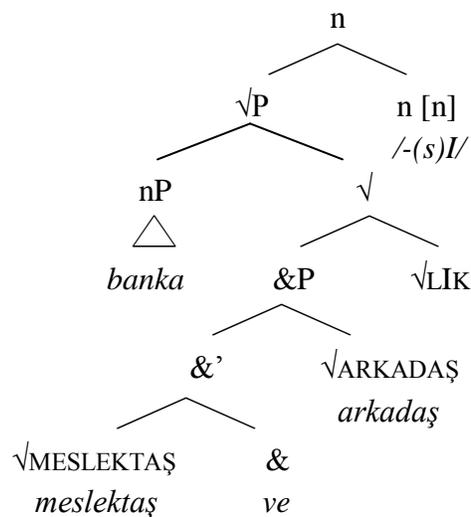
### 30. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

Scénario : Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel

(a)  $[[\text{nP} [[\sqrt{\text{ }} \& \sqrt{\text{ }}]_{\&} \sqrt{\text{ }}]_{\sqrt{\text{P}}} (\text{s})I]_{\text{n}}$

banka meslektaş ve arkadaş-lığ-ı  
 banque collègue et ami-DÉR-(S)I  
 '[collégialité et amitié] dans la banque'

(b)



Dans la structure en (30b) la racine liée  $\sqrt{\text{LIK}}$  fusionne avec un groupe de  $\sqrt{\text{racines}}$  libres coordonnées qui forment une construction étroite. Ensuite, la racine formée  $\sqrt{\text{MESLEKTAŞ VE ARKADAŞLIK}}$  fusionne avec un nP *banka* et forme  $\sqrt{\text{P}}$ .  $\sqrt{\text{P}}$  fusionne avec le petit *n* pour recevoir une catégorie nominale.

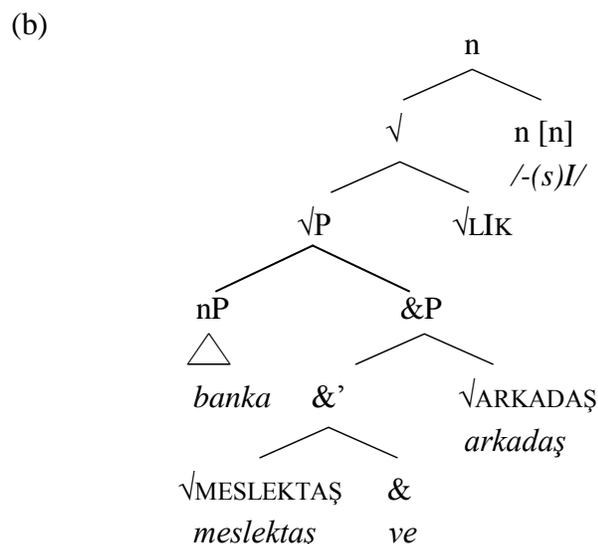
En regardant la structure en (30b) on peut observer que cette structure correspond au scénario “Suspension du morphème dérivationnel et du morphème  $-(s)I$ ” du Chapitre 4. La suspension du morphème  $-(s)I$  dans cette structure est expliquée par le morphème  $-(s)I$  (plus précisément le petit  $n$  dans lequel le morphème  $-(s)I$  est inséré) apparaît plus haut dans la structure. Il apparaît juste une fois, car il s’agit de la formation d’un seul NC. Le morphème  $-(s)I$  ne peut pas apparaître plus bas que les  $\sqrt{\text{racines}}\text{ liées}$ , car cela contredirait l’analyse des NC proposée dans le Chapitre 3.

Notons que selon l’analyse des affixes dérivationnels proposée dans le Chapitre 3 il est également possible que la racine liée  $\sqrt{\text{LIK}}$  s’attache à la  $\sqrt{\text{P}}$  contenant les racines simples coordonnées. Cette structure est montrée en (31b). Les racines  $\sqrt{\text{MESLEKTAŞ}}$  et  $\sqrt{\text{ARKADAŞ}}$  sont coordonnées. Ensuite ces racines fusionnent avec un nP *banka* et une racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  est formée. La racine liée  $\sqrt{\text{LIK}}$  fusionne avec  $\sqrt{\text{P}}$ . La racine complexe  $\sqrt{\text{P}}$  n’est pas sujette à la contrainte de la coordination, car il s’agit d’une seule  $\sqrt{\text{P}}$  et non pas de la coordination de deux  $\sqrt{\text{P}}$ . La contrainte de coordination s’applique dans cette structure seulement à la coordination des racines simples  $\sqrt{\text{ }}$ . La  $\sqrt{\text{P}}$  formée est finalement fusionnée avec le petit  $n$  pour recevoir une catégorie nominale.

### 31. Coordination des têtes d’un NC à l’intérieur d’un NC

Scénario : Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel

- (a)  $[[[nP [\sqrt{\text{ }} \& \sqrt{\text{ }}]_{\&P}]_{\sqrt{\text{P}}} \sqrt{\text{ }}]_{\sqrt{\text{P}}} (s)I_n]_n$   
*banka meslektaş ve arkadaş-lığ-ı*  
*banque collègue et ami-DÉR-(S)I*  
 ‘ [collégialité et amitié] dans la banque ’



Les formes de surface des constructions en (30) et (31) sont les mêmes. En effet, comme cela a déjà été mentionné dans la Section 3.3.4.3 pour le composé *araba süriücü-sü*, il est très difficile de voir laquelle de ces structures devrait être permise et laquelle devrait être exclue vu que les constituants ne sont pas référentiels.

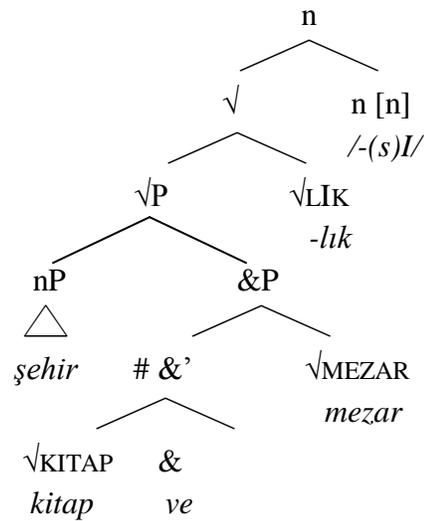
Les deux structures présentées ci-dessus (en 30b et 31b) représentent le scénario grammatical de la suspension d'un suffixe dérivationnel et du morphème  $-(s)I$ . Comme on vient de le voir, il s'agit du contexte de la coordination des têtes ( $\sqrt{\text{racines}}$ ) des composés dans lequel les  $\sqrt{\text{racines}}$  doivent composer une coordination étroite.

Analysons maintenant une construction en (32) qui a l'air similaire à *banka meslektaş ve arkadaşlığı* analysée plus haut. Les consultations avec les locuteurs natifs montrent que le suffixe  $\sqrt{\text{LIK}}$  ne peut pas être suspendu dans la construction en (32) :

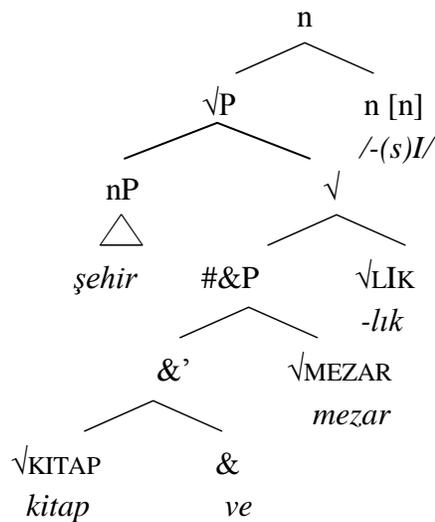
32.       \* şehir kitap ve mezar-lığ-ı  
               ville livre et tombeau-DÉR-(S)I  
               'librairie et cimetière de ville'

Je propose que ceci est dû au sens idiosyncratique de *kitaplık* 'librairie' et de *mezarlık* 'cimetière'. Ces cas sont les mêmes que le composé *gözlük* 'lunettes' analysé dans la Section 3.3.4.3. Rappelons que dans cette section il a été proposé que le suffixe  $\sqrt{\text{LIK}}$  doit fusionner avec la racine  $\sqrt{\text{GÖZ}}$  avant la fusion avec un nP. Sinon, l'interprétation idiosyncratique ne peut pas être assignée à *gözlük*. Je propose que ceci explique le fait pourquoi  $\sqrt{\text{LIK}}$  ne peut pas être suspendu en (32). Pour que l'interprétation idiosyncratique soit possible, il faut que  $\sqrt{\text{LIK}}$  soit adjacent à *kitap*. Dans la structure en (33) et en (34)  $\sqrt{\text{LIK}}$  n'est pas adjacent à  $\sqrt{\text{KITAP}}$ .

33.



34.



$\sqrt{LIK}$  ne peut pas donner de sens idiosyncratique à la coordination de  $\sqrt{KITAP}$  et  $\sqrt{MEZAR}$ , car ces  $\sqrt{\quad}$  racines ne sont pas sémantiquement proches. Si on avait deux racines sémantiquement proches, une coordination étroite et la suspension  $\sqrt{LIK}$  de seraient acceptables. Ceci est le cas des racines  $\sqrt{MESLEKTAŞ}$  et  $\sqrt{ARKADAŞ}$  décrites ci-dessus. Ces racines sont sémantiquement proches, et  $\sqrt{LIK}$  peut s'attacher à la coordination.

On voit le même contraste quand on analyse la coordination *meslektaş ve arkadaşlık* et *kitap ve mezarlık* lorsque ces √racines ne font pas partie des noms composés. Il est possible de suspendre √LIK dans *meslektaşlık ve arkadaşlık*, mais non pas dans *kitaplık ve mezarlık*, comme le montrent les exemples en (35) et (36) :

35. (a) meslektaş-lık ve arkadaş-lık  
           banque- DÉR et ami-DÉR  
           ‘collégialité et amitié’
- (b) meslektaş- < > ve arkadaş-lık  
           banque- DÉR et ami-DÉR  
           ‘collégialité et amitié’
36. (a) kitap-lık ve mezar-lık  
           livre-DÉR et tombeau-DÉR  
           ‘librairie et cimetière de ville’
- (b) \* kitap- < > ve mezar-lık  
           livre et tombeau-DÉR  
           ‘librairie et cimetière de ville’

Par conséquent, on ne doit pas être surpris de retrouver le même contraste dans le cas des noms composés. Si la coordination des √ est une coordination étroite, elle est acceptable dans le contexte des noms simples ou des noms composés.

Regardons maintenant comment l’Approche AB permet le scénario où le suffixe dérivationnel n’est pas suspendu, mais le morphème  $-(s)I$  est suspendu. Un exemple d’une telle construction est présenté en (37).

## 37. Coordination des têtes à l'intérieur d'un NC

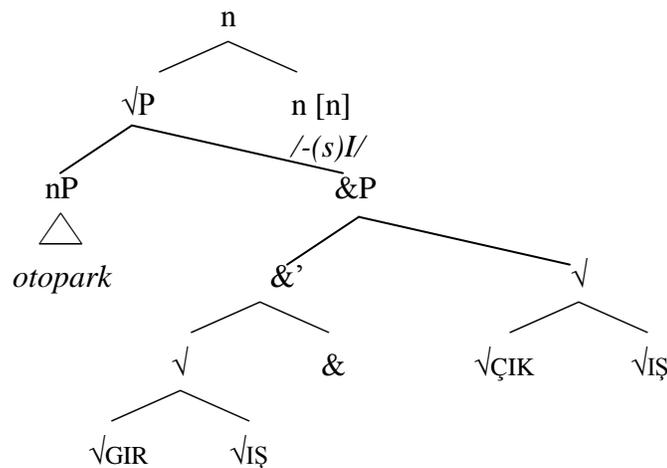
(a) Scénario: Suspension du morphème  $-(s)I$ [[nP [[ $\sqrt{\quad}$   $\sqrt{\quad}$ ] $\sqrt{\quad}$  & [ $\sqrt{\quad}$   $\sqrt{\quad}$ ] $\sqrt{\quad}$ ] $\&P$ ] $\sqrt{P}$  (S)I] $n$ ] $n$ 

otopark gir-iş ve çik-iş-1

parking entrer-DÉR et sortir-DÉR-(S)I

'entrée (dans le parking) et sortie du parking'

(b)



Dans la construction en (37) chaque  $\sqrt{\quad}$ racine ( $\sqrt{GIR}$  et  $\sqrt{ÇIK}$ ) fusionne avec une racine liée  $\sqrt{IŞ}$ . Par conséquent, la coordination a lieu entre les racines  $\sqrt{GIRIŞ}$  et  $\sqrt{ÇIKIŞ}$ . Ensuite le groupe de racines coordonnées fusionne avec un nP et forme  $\sqrt{P}$  qui, à son tour, fusionne avec le petit  $n$  pour recevoir une catégorie nominale. Par conséquent, le suffixe dérivationnel n'est pas suspendu (car il apparaît sur chaque conjoint représenté par une  $\sqrt{\quad}$ racine libre), mais le morphème  $-(s)I$  est suspendu (puisque'il apparaît une fois – sur le NC formé)<sup>170</sup>.

<sup>170</sup> Les données montrent que la construction en (37) ne peut pas avoir de structures en (30) et en (31). Autrement dit, la racine liée  $\sqrt{IŞ}$  ne peut pas fusionner avec des  $\sqrt{\quad}$ racines simples coordonnées (comme la racine liée  $\sqrt{LIK}$  en 30) ou avec une racine complexe  $\sqrt{P}$  (comme la racine liée  $\sqrt{LIK}$  en 31). Je propose que ceci est dû au fait que l'affixe  $\sqrt{IŞ}$  n'a pas les mêmes propriétés sémantiques que  $\sqrt{LIK}$ . Par conséquent, il ne peut pas fusionner au groupe coordonné. Comme cela a déjà été dit plus haut, la grammaire prédit les structures en (30), (31) et (37). La contrainte sur la coordination et la contrainte sur l'insertion d'un tel ou tel Item de Vocabulaire contrôlent quels items de vocabulaire peuvent être insérés dans les noeuds des

Pour résumer ce qui a été dit jusqu'à présent, la suspension du suffixe dérivationnel est expliquée par le fait qu'une racine liée (représentant un suffixe dérivationnel nominal) peut fusionner avec les  $\sqrt{\quad}$  coordonnées ou les  $\sqrt{P}$  coordonnées. La non-suspension du suffixe dérivationnel est expliquée par le fait qu'une racine liée fusionne avec une racine libre. Les  $\sqrt{\quad}$ racines (contenant une  $\sqrt{\quad}$ racine libre et une  $\sqrt{\quad}$ racine liée) sont ensuite coordonnées. Dans tous les cas, le morphème  $-(s)I$  s'attache une seule fois parce qu'il se trouve dans la structure syntaxique plus haut que les racines libres et les racines liées.

Dans la discussion plus haut, nous avons parlé seulement de la coordination des  $\sqrt{\quad}$ racines et non pas de la coordination des  $\sqrt{P}$ . Considérons maintenant la coordination des  $\sqrt{P}$ . Dans la section précédente nous avons établi que la coordination des  $\sqrt{P}$  représentant une coordination étroite est difficile à obtenir et que ceci est dû la nature complexe de la racine complexe la coordination des  $\sqrt{P}$  qui compose une coordination étroite est difficile à obtenir. Par conséquent, les constructions avec la coordination des  $\sqrt{P}$  sont jugées agrammaticales. Par exemple, en (38) les  $\sqrt{P}$  coordonnées ne donnent pas lieu à la coordination étroite:

### 38. Coordination de deux NC

Scénario : Suspension du morphème  $-(s)I$

(a)#[[[[[nP  $\sqrt{\quad}$ ] $_{\sqrt{P}}$  &[nP  $\sqrt{\quad}$ ] $_{\sqrt{P}}$ ] $_{\&P}$   $\sqrt{IcI}$ ] $_{\sqrt{\quad}}$  (s)I] $_n$ ] $_n$

# çocuk bak ve film oynat- $IC_1-S_1$

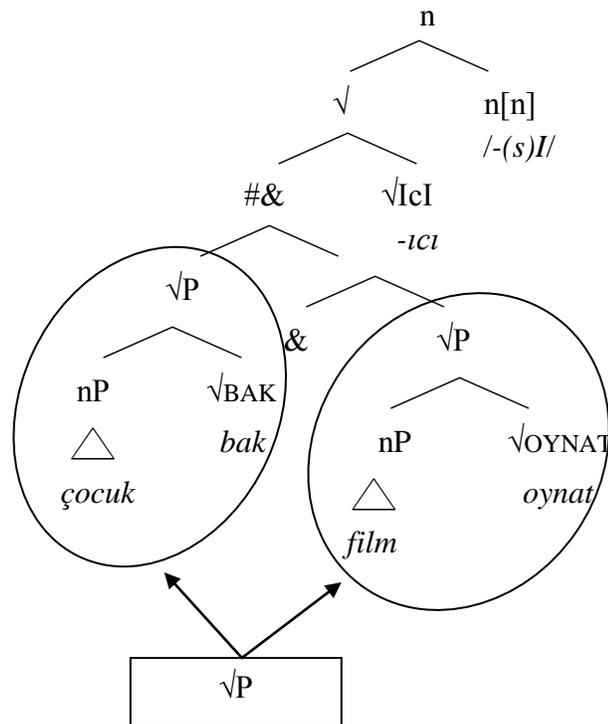
enfant regarder et film jouer-nom-(s)I

'baby-sitter et acteur'

---

$\sqrt{\quad}$ racines libres et liées. Je laisse la question des propriétés sémantiques des suffixes pour les recherches futures.

(b)



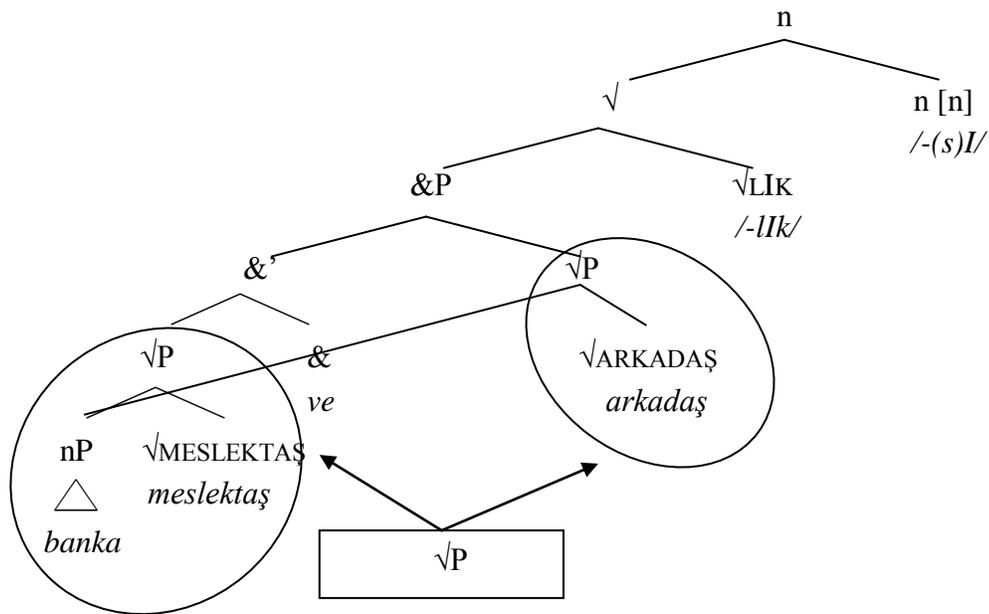
Comme nous avons vu dans la section précédente, la coordination des  $\sqrt{P}$  n'est pas toujours inacceptable. La coordination des  $\sqrt{P}$  est grammaticale si la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  que ces  $\sqrt{P}$  contiennent peut composer une coordination étroite. Prenons un exemple déjà considéré plus haut (31). Les  $\sqrt{\text{racines}}$  coordonnés composent une coordination étroite dans la construction en (31). Par conséquent, les  $\sqrt{P}$  contenant ces  $\sqrt{\text{racines}}$  peuvent également composer une coordination étroite dans la structure en (39b).

### 39. Coordination des têtes d'un NC à l'intérieur d'un NC

Scénario : Suspension du morphème  $-(s)I$  et du suffixe dérivationnel

- (a)  $[[[[nP \sqrt{\text{ ]}_{\sqrt{P}} \& [^{nP} \sqrt{\text{ ]}_{\sqrt{P}}]_{\&P}} \sqrt{\text{IIk}}]_{\sqrt{\text{(s)I}}}]_n]$
- |        |           |    |               |
|--------|-----------|----|---------------|
| banka  | meslektaş | ve | arkadaş-lığ-ı |
| banque | collègue  | et | ami-DÉR-(S)I  |
- ‘notre collégialité et notre amitié de banque’

(b)



Les constructions en (31) et (39) sont en fait identiques, même si leurs structures sont différentes : coordination des  $\sqrt{\quad}$  en (31) versus coordination des  $\sqrt{P}$  en (39). Dans les deux types de structures l'effet de la contrainte de coordination étroite donne les mêmes résultats.

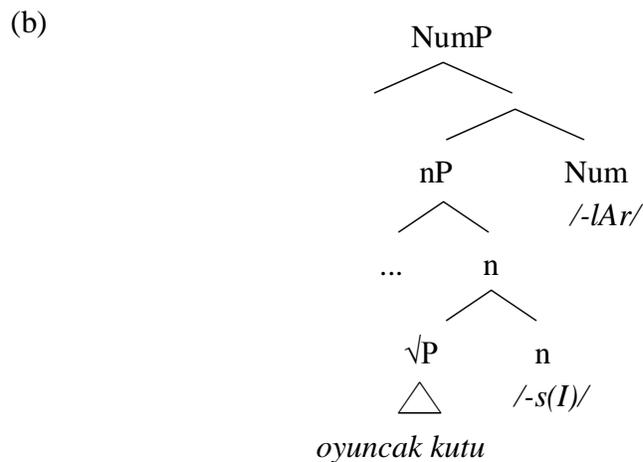
Ainsi, pour résumer cette section, la suspension du morphème dérivationnel et du morphème  $-(s)I$  découle de la structure des NC proposée dans le Chapitre 3 et des structures de coordination présentées dans les sections précédentes du Chapitre 4. Les suffixes dérivationnels sont des racines liées qui peuvent fusionner avec une seule  $\sqrt{\text{racine}}$  libre ou bien avec un groupe de  $\sqrt{\text{racines}}$  libres coordonnées. Selon la classification de la coordination proposée dans la section précédente, la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  libres ou des  $\sqrt{P}$  doit être étroite. Le fait que la suspension des suffixes dérivationnels est limitée est expliquée par le fait que les suffixes dérivationnels sont des  $\sqrt{\text{racines}}$  et le processus de leur fusion a lieu au niveau de la Morphologie Interne. Ceci implique que toute coordination à ce niveau doit être étroite.

## 5.5 Morphème $-(s)I$ et morphème du pluriel

Dans cette section j'analyse les données de la suspension du Pl dans le contexte de la coordination des NC et des têtes d'un NC. Je montre comment l'analyse de la structure des NC proposée dans le Chapitre 3 et l'analyse de la coordination dans le cadre de l'Approche AB poursuivie dans ce chapitre permettent de prédire les constructions grammaticales présentées dans la Section 4.4.5. J'explique également comment ces analyses ne prédisent pas les constructions agrammaticales.

Commençons par la position du morphème du Pl dans la structure d'un NC. Dans la Section 3.3.5.2 nous avons vu que le morphème du Pl représente un noeud fonctionnel Num qui prend un nP (dans notre cas un NC) comme complément. Ceci est montré dans l'exemple en (40).

40. (a) *oyuncak kutu-lar-ı*  
       *jouet boîte-PL-(S)I*  
       'boîtes à jouets'



Il est important d'examiner la position du morphème du Pl par rapport au morphème  $-(s)I$  dans la position du petit  $n$ . Le morphème du Pl dans cette structure se trouve plus haut que le morphème  $-(s)I$ . Le fait que le morphème du Pl précède le morphème  $-(s)I$  dans la forme de surface est expliqué par le processus de la Dislocation Locale. Lors de ce

processus le morphème du Pl se déplace dans la position devant le morphème  $-(s)I$ . Ce processus de la Dislocation Locale a lieu après les processus de l'Insertion du Vocabulaire et Linéarisation (voir la Section 3.3.5.2 pour plus de détails).

Ainsi, l'ordre des morphèmes "Pl-(s)I" est arrangé dans la branche PF et n'est pas pertinent pour la syntaxe. Le noeud Num peut prendre un seul NC ou bien un groupe de NC coordonnés en tant que complément. Ceci découle de l'analyse des NC proposée dans le Chapitre 3 (voir la Section 3.3.5.2 pour plus de détails). Analysons maintenant les exemples de constructions à coordination, en tenant compte des structures des composés présentées dans la Section 5.2.2.

En nous basant sur la Section 5.2.2, considérons deux contextes de coordination suivants : coordination des NC et coordination des têtes d'un NC. Regardons tout d'abord le contexte de la coordination de deux NC. Selon l'Approche AB deux scénarios de coordination sont prédits : (i) affixation du Pl  $\rightarrow$  coordination des NC au pluriel, (ii) coordination de NC  $\rightarrow$  affixation du Pl.

Considérons tout d'abord le scénario "affixation du Pl  $\rightarrow$  coordination des conjoints". La structure de ce scénario est présentée en (41). Chaque NC<sup>171</sup> reçoit le morphème du Pl en fusionnant avec le noeud Num. Les NC au pluriel (NumP) sont ensuite coordonnés. Cette structure représente le scénario "Pas d'AS"<sup>172</sup> où le morphème du Pl est présent sur chaque conjoint.

---

<sup>171</sup> En fait, il s'agit ici d'un nP qui comprend un NC. Mais pour la clareté sur la structure interne du nP dont il s'agit, je garde la terminologie "NC" en référant à *n* et *nP*. Pour les raisons de simplicité le niveau de la structure entre *n* et *nP* est noté plus loin comme *n(P)*.

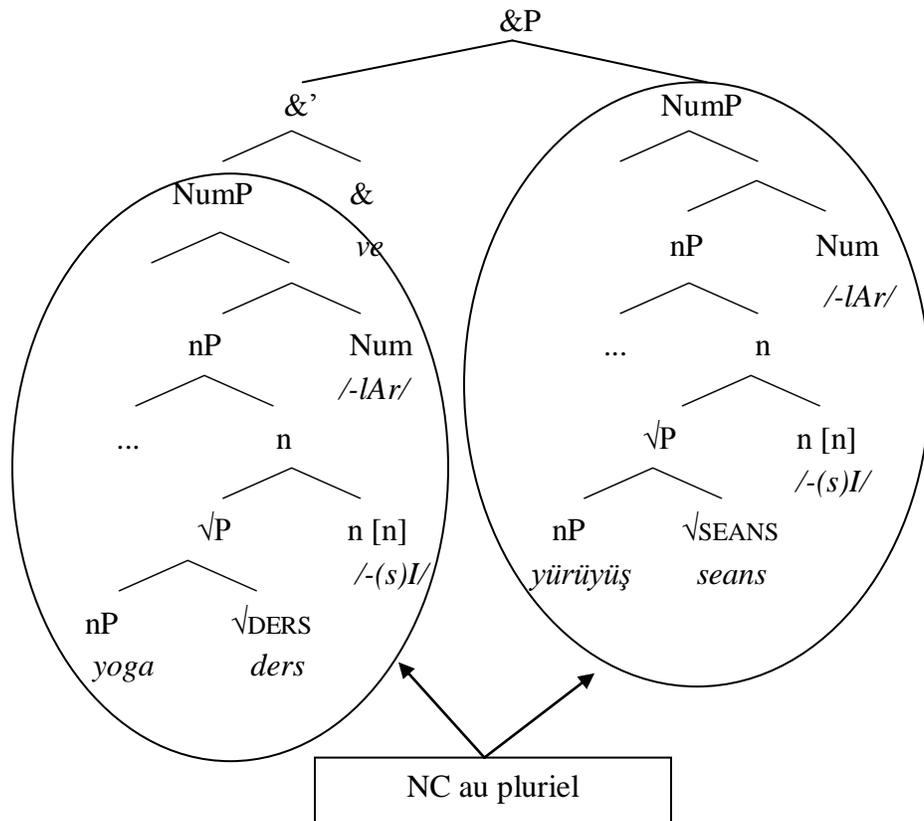
<sup>172</sup> Voir la Section 4.4.5 pour les scénarios de suspension.

## 41. Coordination de deux NC avec la non-tête non partagée

Scénario : Pas d'AS

- (a) [[[[[nP √]<sub>VP</sub> pl-(s)I<sub>n</sub>]<sub>n</sub>]<sub>NumP</sub> & [[nP √]<sub>VP</sub> pl-(s)I<sub>n</sub>]<sub>n</sub>]<sub>NumP</sub>]<sub>&P</sub>  
 yoga ders-ler-i ve yürüyüş seans-lar-ı  
 yoga cours-PL-(S)I et jogging séance-PL-(S)I  
 ‘des cours (pl) de yoga et des séances de jogging’

(b)



Regardons maintenant le scénario “coordination de NC  $\rightarrow$  affixation du Pl”. Dans le scénario présenté en (63) le noeud Num prend les NC coordonnés en tant que



Analysons maintenant le contexte de la coordination des NC où la non-tête est partagée. Comme dans le contexte de la coordination des NC décrit ci-dessus, il existe deux scénarios pour l’affixation du morphème du Pl : (i) affixation du Pl → coordination des NC au Pl, (ii) coordination de NC → affixation du Pl. Rappelons-nous que le morphème du Pl précède le morphème  $-(s)I$  dans la forme de surface à cause de la Dislocation Locale qui s’applique après la fin de la dérivation syntaxique (Section 3.3.5.2).

Regardons le scénario “affixation du Pl → coordination des NC au Pl”. Comme c’est montré dans la structure en (43b), chaque composé est dérivé de façon individuelle, mais ils partagent la même non-tête  $\bar{u}niversite_{nP}$ . Ensuite chaque composé fusionne avec un noeud fonctionnel Num et reçoit les traits de pluralité individuellement. Ce n’est qu’après que les deux NC au Pl sont coordonnés. Par conséquent, le processus de l’affixation du Pl a lieu avant le processus de la coordination et le morphème du Pl s’attache à chaque conjoint.

#### 43. Coordination des NC avec la non-tête partagée

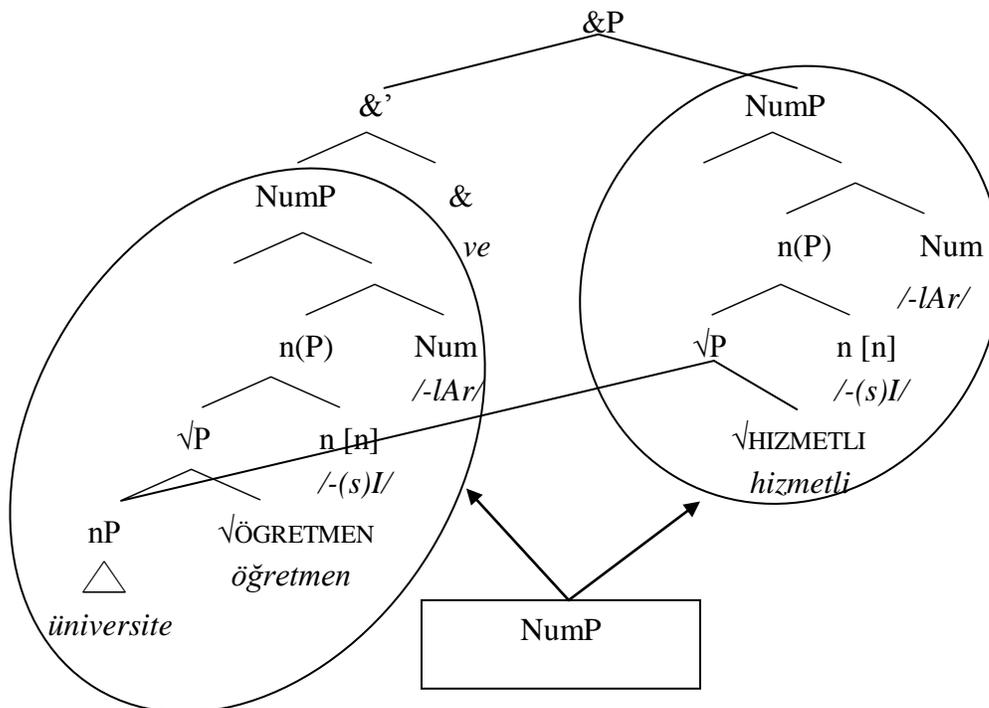
Scénario: Pas d’AS

- (a)  $[[[[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}}(s)I_n]_n \& [\bar{n}P \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}}pl-(s)I_n]_{NumP}]_{\&P}$   
 üniversite      öğretmen-ler-i      ve      *üniversite* hizmetli-ler-i<sup>175</sup>  
 université      enseignant-PL-(S)I      et      employé-PL-(S)I  
 ‘[enseignants et employés] de l’université’

---

<sup>175</sup> Les  $\sqrt{\text{ÖĞRETMEN}}$  et  $\sqrt{\text{HİZMETLİ}}$  représentent la fusion des  $\sqrt{\text{racines libres}}$  ( $\sqrt{\text{ÖĞRE}}$  et  $\sqrt{\text{HİZMET}}$ ) et des racines liées ( $\sqrt{\text{T}}$ ,  $\sqrt{\text{ME}}$ ,  $\sqrt{\text{N}}$ ;  $\sqrt{\text{LI}}$ ).

(b)



Le scénario “coordination de NC → affixation du Pl” veut dire que la coordination des NC a lieu avant l’affixation du Pl. Comme c’est aussi le cas pour la structure en (43b), les NC dans la structure en (44b) sont dérivés séparément l’un de l’autre. Ils partagent la non-tête *üniversite*<sub>nP</sub>. Ces composés sont coordonnés, et ce n’est qu’après le groupe de NC coordonnés fusionnent avec le noeud Num. Ainsi, le morphème du Pl apparaît une fois sur le groupe de NC coordonnés.

#### 44. Coordination des NC où la non-tête est partagée

Scénario: Suspension du morphème du pluriel (seulement)

(a)  $[[nP \sqrt{\text{VP}}(s)I]_n \ \& \ [[n^P \sqrt{\text{VP}} \text{pl}(s)I]_n]$

üniversite    öğretmen-i    ve    *üniversite*    hizmetli-ler-i  
 université    enseignant-(s)I    et    employé-PL-(s)I  
 ‘[enseignants et employés] de l’université’





La construction où le morphème du Pl semble être suspendu représente en effet une construction où les têtes (les  $\sqrt{\text{racines}}$ ) sont coordonnées. Le morphème du Pl s'attache une fois parce qu'il s'agit d'un seul composé.

Faisons maintenant le survol des scénarios grammaticaux et agrammaticaux décrits dans le Chapitre 4 (Section 4.4.5) afin de faire un lien entre les données du Chapitre 4 et les structures proposées dans cette section. Les structures en (41-45) représentent tous les scénarios grammaticaux décrits dans la Section 4.4.5 : Pas de suspension (en 41 et 43); Suspension du morphème Pl (en 63 et 44); Suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Pl dans la coordination des têtes (en 45).

Le scénario "Pas d'AS" représente l'ordre des processus suivants : affixation  $\rightarrow$  coordination. Selon ce scénario, chaque composé reçoit l'affixation individuellement. Les deux composés avec les suffixes nécessaires sont ensuite coordonnés. Le contexte de la coordination des têtes d'un NC avec les scénario "Pas d'AS" (présenté dans le Chapitre 4) est ainsi considéré comme le contexte de la coordination des NC où la non-tête est partagée.

Le scénario "Suspension du morphème du Pl" représente l'ordre des processus inverse au scénario "Pas d'AS" : coordination  $\rightarrow$  affixation. Les NC sont coordonnés. Ensuite le morphème du Pl s'attache aux NC coordonnés.

Le scénario "Suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Pl" n'est possible que dans la coordination des têtes d'un NC. Ce scénario est expliqué par la structure : les têtes d'un NC sont coordonnées. Ensuite, l'affixation du morphème  $-(s)I$  et du Pl a lieu.

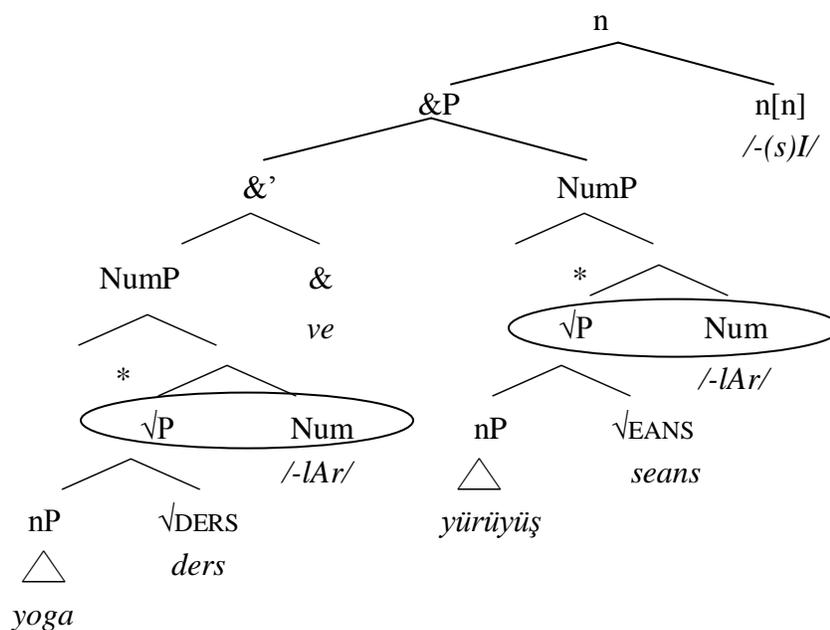
Considérons maintenant les cas agrammaticaux et comment ils sont exclus par l'analyse proposée. Tout d'abord, dans le contexte de la coordination des NC il est impossible de suspendre le morphème  $-(s)I$  et avoir le morphème du Pl sur le composé. Un exemple d'une telle construction est présenté en (46) :

## 46. Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : suspension du morphème  $-(s)I$  (seulement)(a) \* [[[[nP  $\sqrt{\text{P}}$  pl]<sub>NumP</sub> & [[nP  $\sqrt{\text{P}}$  pl]<sub>NumP</sub>]<sub>&P</sub> (s)I<sub>n</sub>]<sub>n</sub>

\* yoga ders-ler ve yürüyüş seans-lar-ı  
 yoga cours-PL et jogging séance-PL-(S)I  
 ‘cours (pl) de yoga et séances de jogging’

(b)



La structure en (46b) ne peut pas être dérivée, car Num ne peut pas prendre  $\sqrt{P}$  comme complément. La tête fonctionnelle Num peut prendre seulement un nP en tant que complément. Par conséquent, la construction en (46) est tout simplement exclue et dite *agrammaticale*.

Ce type de suspension est également exclu lorsqu'il s'agit de la coordination de deux  $\sqrt{P}$  lorsque la non-tête est partagée. Un exemple d'une construction agrammaticale pareille est présenté en (47):



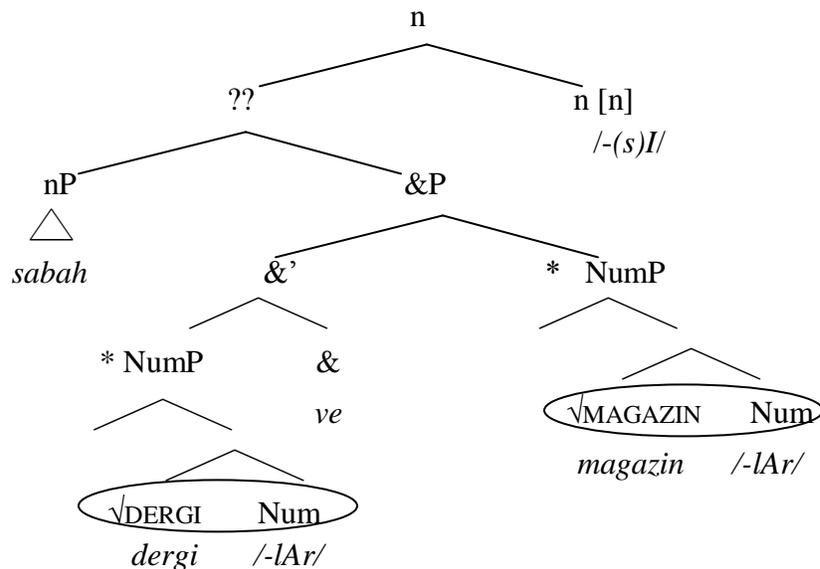
## 48. Coordination des têtes d'un NC

Scénario: Suspension du morphème -(s)I (seulement)

(a) \*[[[[nP [ $\sqrt{\&}$   $\sqrt{\&}$ ]<sub>&P</sub>]<sub>√P</sub> Pl]<sub>NumP</sub> (s)I]<sub>n</sub>]

\* sabah gazete-ler ve dergi-ler-i  
 matin journal-PL et magazine-PL-(S)I  
 '[journaux et magazines] matinaux'

(b)



Regardons finalement le scénario où deux morphèmes (Pl et  $-(s)I$ ) sont suspendus. Nous avons déjà vu plus haut que ce type de suspension est grammatical dans la coordination des têtes et que cette suspension est expliquée par le fait que deux  $\sqrt{\text{racines}}$  sont coordonnées et font partie d'un seul NC. Alors, il s'agit de la dérivation d'un seul NC et non pas de deux NC. Examinons maintenant la suspension de ces deux morphèmes dans le contexte de la coordination des NC.

Dans le contexte de la coordination des NC (avec tête partagée ou non) il s'agit de la coordination des  $\sqrt{\text{P}}$  (structure présentée en 49b). Comme nous avons vu dans la Section 5.3, la coordination à ce niveau doit être étroite, ce qui veut dire que les conjoints doivent être sémantiquement très proches. Alors, la non-acceptabilité de cette structure est

expliquée par le fait que les  $\sqrt{P}$  ne sont pas suffisamment (sémantiquement) proches pour satisfaire la contrainte de la coordination étroite appliquée lors de l'Encyclopédie.

49. Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : suspension du morphème  $-(s)I$

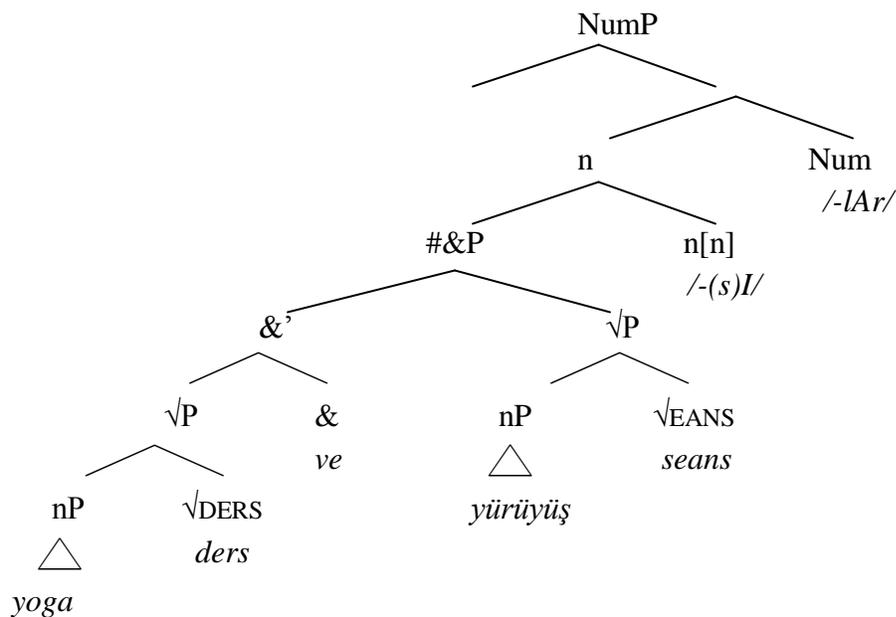
(a) [[[[nP  $\sqrt{V}$ ] $\sqrt{P}$ ] & [nP  $\sqrt{V}$ ] $\sqrt{P}$ ] $\&P$  pl-(s)I $_n$ ] $_n$ ] $_{NumP}$

# yoga ders ve yürüyüş seans-lar-ı

yoga cours et jogging séance-PL-(S)I

'cours (pl) de yoga et séances de jogging'

(b)



Nous verrons également plus tard dans ce chapitre (Section 5.7) que même si les constructions avec ce type de coordination (coordination de  $\sqrt{P}$ ) sont jugées “non naturelles”, elles sont quand même plus acceptables que les structures où Num fusionne avec une  $\sqrt{V}$  ou  $\sqrt{P}$ . Ceci montre que l’agrammaticalité des constructions en (46), (47) et (48) est due aux contraintes de sélection de Num, tandis que la non-acceptabilité de la structure en (49) est due à l’anomalie pragmatique liée à la contrainte de coordination étroite. La violation de la contrainte de sélection (violation dans la Syntaxe) s’avère plus grave que la violation de la contrainte de coordination (violation dans l’Encyclopédie).

Pour conclure, la structure des NC proposée dans le Chapitre 3 et l’approche de la coordination adoptée ici (Approche AB) ensemble avec la classification de la coordination proposée par Wälchli (2009) permettent de rendre compte des données de la suspension du morphème du Pl et du morphème  $-(s)I$ . Le morphème du Pl s’attache plus haut que le morphème  $-(s)I$ . Il ne peut pas s’attacher à  $\sqrt{\quad}$  ou  $\sqrt{P}$ , car il sélectionne un nP comme complément. Ainsi, les structures clairement agrammaticales ne sont tout simplement pas dérivées.

## 5.6 Morphème $-(s)I$ et morphème de possession

Dans cette section j’analyse les structures de la suspension du morphème de possession dans la coordination des NC et des têtes d’un NC. Plus précisément, je propose des structures pour les trois scénarios décrits dans le Chapitre 4: Pas d’AS, AS Partielle, AS Totale. J’explique comment les structures grammaticales sont dérivées et comment les structures agrammaticales sont exclues. J’examine également en détail le processus d’Appauvrissement lors duquel le trait [n] est supprimé par les traits de personne et de nombre présents dans le morphème Poss.

Commençons par le scénario “Pas d’AS”. Ce scénario dit que chaque conjoint porte son propre morphème de possession. L’ordre des processus morphosyntaxiques est le suivant : “affixation du Poss  $\rightarrow$  coordination des PossP”. Puisque la tête fonctionnelle Poss peut prendre seulement un DP en tant que complément, seulement les DP (contenant des NC entiers) peuvent fusionner avec Poss. Deux possibilités se présentent ici : (i) la coordination des NC (faisant partie des DP) ne partageant pas la non-tête (en 50b), et (ii) la coordination des NC (faisant partie des DP)<sup>176</sup> partageant la non-tête (en 51b).

---

<sup>176</sup> Pour simplifier l’explication dans cette section, j’utilise l’expression “coordination des NC” en présupposant que ces NC font partie d’un nP et plus tard d’un DP.

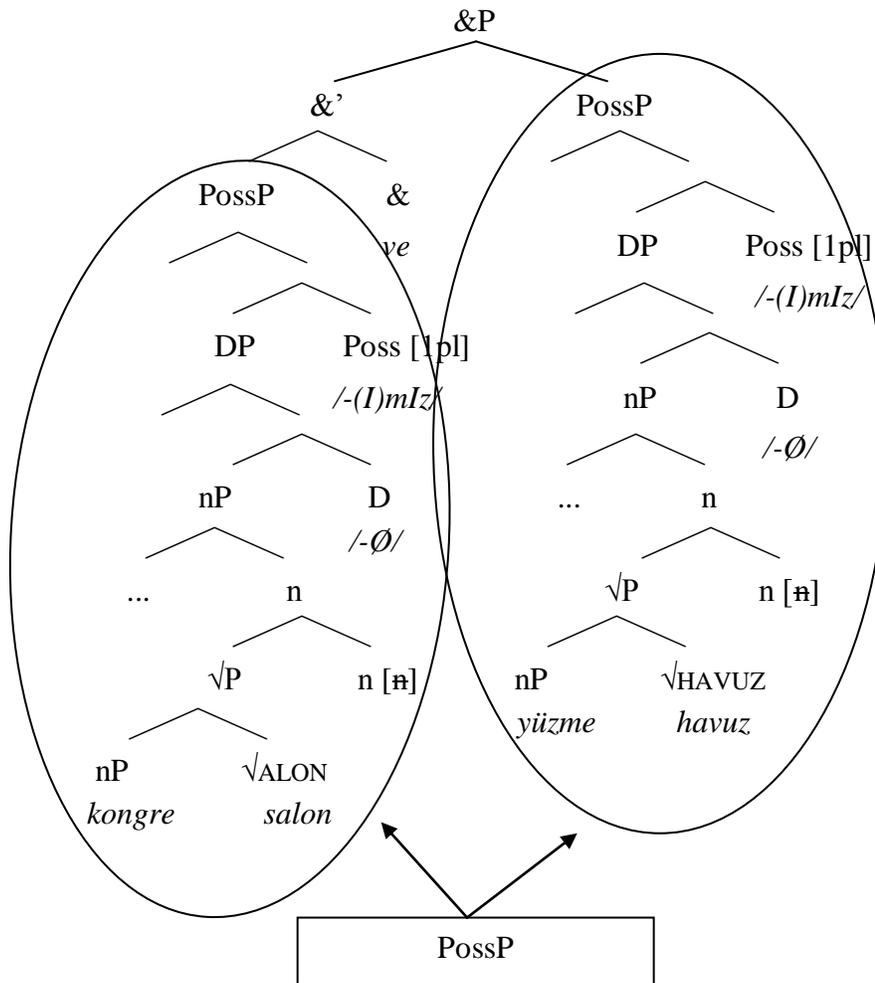
50. Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : Pas d'AS

(a)  $[[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P} POSS}]_{POSSP} \& [[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P} POSS}]_{POSSP}]_{\&P}$ <sup>177</sup>

kongre salon-umuz ve yüzme havuz-umuz  
 congrès salle-POSS.1PL et natation piscine-POSS.1PL  
 ‘notre salle de conférence et (notre) piscine’

(b)



<sup>177</sup> Les représentations schématiques sont simplifiées ici : elles n’incluent pas le noeud du petit *n* s’il est supprimé et n’incluent pas le noeud du D et la projection, car le D est phonologiquement nul.



prennent chacune un DP comme complément. Par conséquent, il y a deux PossP. Ces PossP sont coordonnés à la fin de la dérivation.

Regardons la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession. Nous avons dit dans le Chapitre 3 (Section 3.3.6.4.2) que le trait [n] du noeud du petit  $n$  est éliminé par le processus de l'Appauvrissement : les traits de personne et nombre sur la tête Poss éliminent le trait [n] sur le noeud du petit  $n$  que la tête Poss c-commande. Ceci est également le cas dans les structures en (50b) et (51b). Les traits de personne et nombre sur chaque tête Poss suppriment le trait [n] sur le noeud du petit  $n$  que chacune des têtes Poss c-commande. Alors, les deux traits [n] sur le noeud du petit  $n$  sont supprimés. En bref, le scénario "Pas d'AS" est expliqué par l'analyse des NC proposée dans le Chapitre 3 et par l'analyse de la coordination proposée dans le cadre de l'Approche AB.

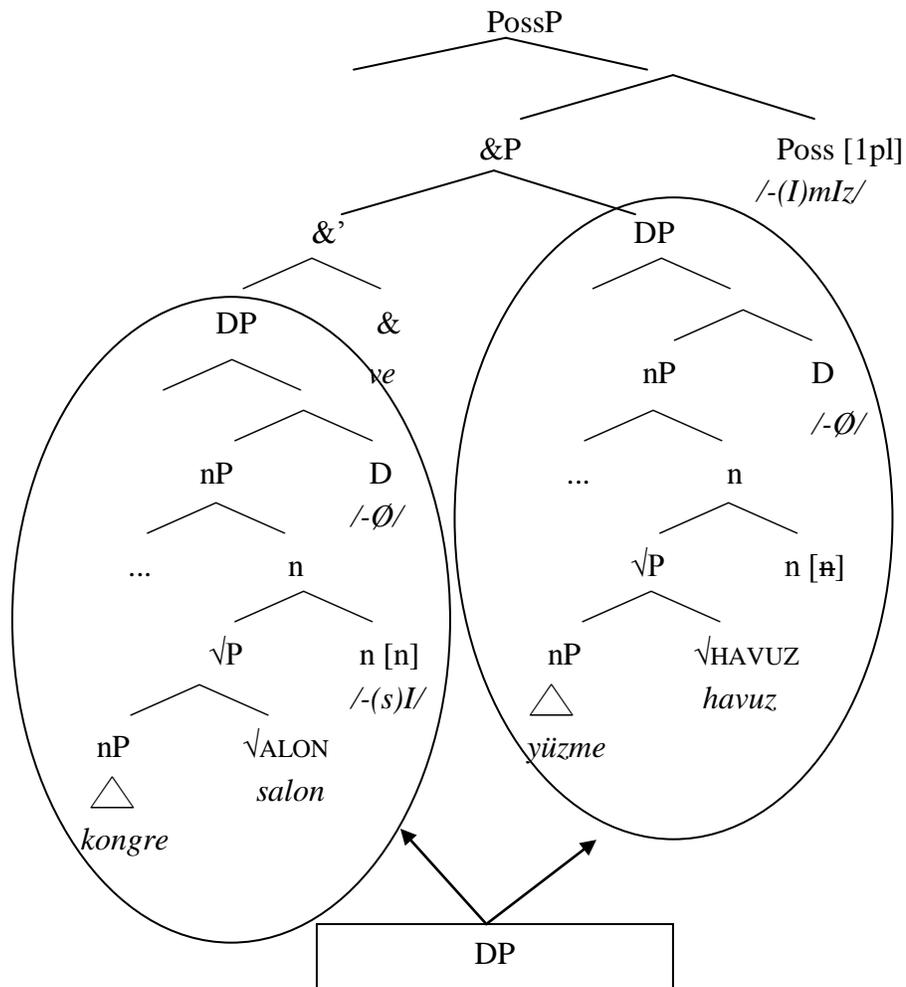
Examinons maintenant le scénario de l'AS Partielle. Le scénario de l'AS Partielle représente l'ordre des processus suivants : "coordination des DP  $\rightarrow$  affixation de Poss". Les NC faisant partie des DP peuvent partager la même non-tête (en 53b) ou non (en 52b).

## 52. Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : AS Partielle

- (a)  $[[[[[nP \checkmark]_{\checkmark/P} (s)I_n]_{DP} \& [[nP \checkmark]_{\checkmark/P} n]_{DP}]_{\&P} POSS]_{PossP}$
- |         |            |    |          |                  |
|---------|------------|----|----------|------------------|
| kongre  | salon-u    | ve | yüzme    | havuz-umuz       |
| congrès | salle-(s)I | et | natation | piscine-POSS.1PL |
- 'notre salle de conférence and (notre) piscine'

(b)



## 53. Coordination des NC avec la non-tête partagée

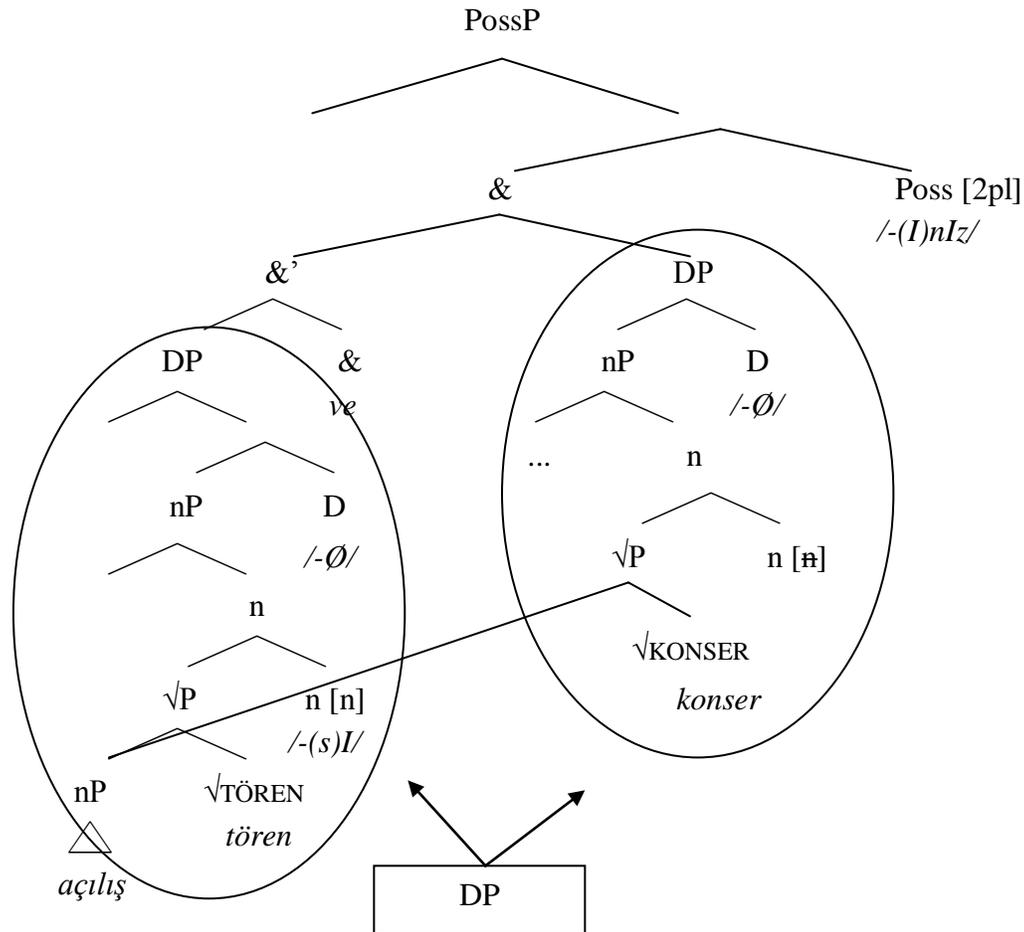
Scénario : AS Partielle

(a) [[[[[nP √]<sub>√P</sub> (s)I]<sub>n</sub>]<sub>DP</sub> & [[<sup>nP</sup> √]<sub>√P</sub>]<sub>n</sub>]<sub>DP</sub>]<sub>&P</sub> POSS]<sub>POSSP</sub>açılış tören-i ve acılıs konser-iniz

ouverture cérémonie-(s)I et concert-POSS.2PL

‘votre [cérémonie et concert] d’ouverture’

(b)

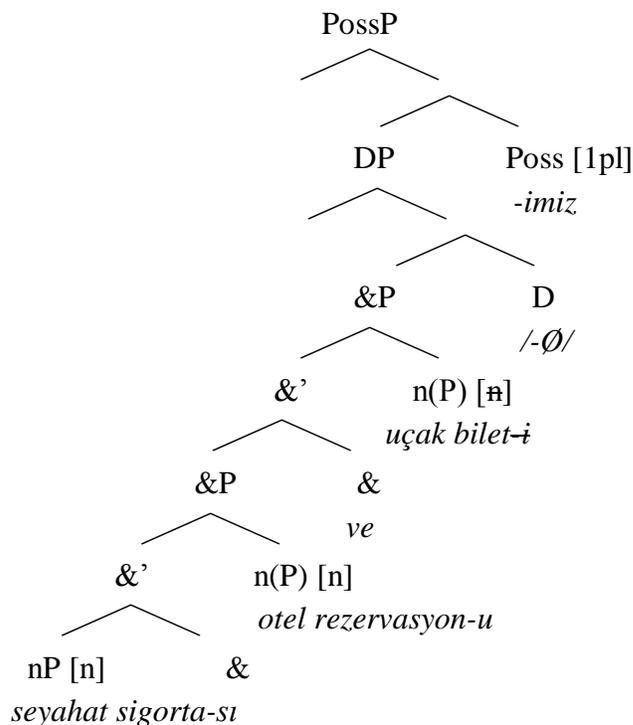


Comme c'était le cas pour le scénario "Pas d'AS", dans les deux structures du scénario "AS Partielle" (52b et 53b) il s'agit de la dérivation de deux NC qui forment des nP et des DP. Ensuite, les DP sont coordonnés et la tête Poss prend un groupe de DP coordonnés comme complément. Par conséquent, la suspension du morphème Poss est expliquée par le fait que le morphème Poss prend le groupe de DP coordonnés comme complément et non pas seulement un DP. Puisque la coordination des DP et des PossP se passe au-dessus du niveau du petit *n*, il n'y a pas de restriction de coordination étroite imposée sur les conjoints au niveau de l'Encyclopédie. Par conséquent, on s'attend à ce que les constructions avec les structures en (50-53) soient répandues. En effet, les études de jugements d'acceptabilité, ainsi que les consultations avec les locuteurs natifs montrent que ces constructions sont très fréquentes en turc.

Arrêtons-nous maintenant sur la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de Poss dans le contexte du scénario de l'AS Partielle. Les traits du morphème Poss appauvrissent le trait [n] sur le noeud du petit  $n$ . Ceci a été démontré sur les structures du scénario "Pas d'AS" (en 50 et 51). Cependant, contrairement au scénario "Pas d'AS", dans les structures du scénario "AS Partielle" il y a une tête Poss et deux traits [n]. Je suggère que seulement un seul trait [n] peut être supprimé. Il s'agit du trait [n] d'un nP le plus proche : c.-à.-d. d'un n(P) se trouvant dans le spécifieur de la conjonction &. Ainsi, en (52) le trait [n] du NC *yürüyüş seans* est supprimé et en (53) le trait [n] du NC *açılış konser* est supprimé. Le trait [n] sur les conjoints non finaux *yoga ders* en (52) et *açılış tören* en (53) ne sont pas supprimés.

Comme nous avons vu dans le Chapitre 4, les données du turc montrent clairement que la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession existe seulement pour le conjoint final. Les conjoints non finaux portent le morphème  $-(s)I$ . Dans la situation où il y a plusieurs conjoints non finaux, comme en (54), seulement le trait [n] sur le conjoint situé plus haut est supprimé. Une construction ayant une telle structure est présentée en (54) :

54. Coordination de plusieurs conjoints



55. *seyahat sigorta-sı, otel rezervasyon-u ve uçak bilet-imiz*  
 voyage assurance-(s)I hôtel réservation-(s)I et avion billet-POSS.1PL  
 ‘notre assurance de voyage, notre réservation d’hôtel et notre billet d’avion’

Comme on le voit en (55), les conjoints non finaux *seyahat sigorta-sı* et *otel rezervasyon-u* ne sont pas affectés par le processus d’Appauvrissement. Seulement le conjoint final *uçak bilet-i* est affecté par l’appauvrissement : le morphème  $-(s)I$  (ayant la forme phonologique de  $/-i/$  sur ce conjoint) n’est pas réalisé.<sup>178</sup>

Examinons maintenant le scénario de l’AS Totale. Rappelons-nous du Chapitre 4 que dans le scénario de l’AS Totale le premier conjoint ne porte pas de morphème  $-(s)I$ . Je propose que l’AS Totale représente le résultat de la coordination des  $\sqrt{\text{racines}}$  ou des  $\sqrt{\text{P}}$ . La coordination des  $\sqrt{\text{ }}$  et des  $\sqrt{\text{P}}$  est sujette à la contrainte de la coordination étroite. Par conséquent, cette coordination est très restreinte. La construction en (74) représente une coordination des  $\sqrt{\text{ }}$ . Deux  $\sqrt{\text{racines}}$  sont coordonnées avant de fusionner avec le nP et de composer une  $\sqrt{\text{P}}$ . La  $\sqrt{\text{P}}$  formée fusionne avec le petit  $n$  pour recevoir une catégorie nominale. Il s’agit ici de la formation d’un seul NC, puisqu’il y a tout simplement un seul noeud du petit  $n$ . Ce composé fait partie d’un nP et plus tard d’un DP. La tête fonctionnelle Poss prend ce DP comme complément. En conséquence, un seul PossP est formé. Lors du processus d’Appauvrissement le trait  $[n]$  est supprimé.

---

<sup>178</sup> Notons aussi qu’une construction suivante (où le conjoint final et un des conjoints non finaux portent le morphème de possession) avec l’interprétation de possession ayant portée sur tous les conjoints n’est pas possible :

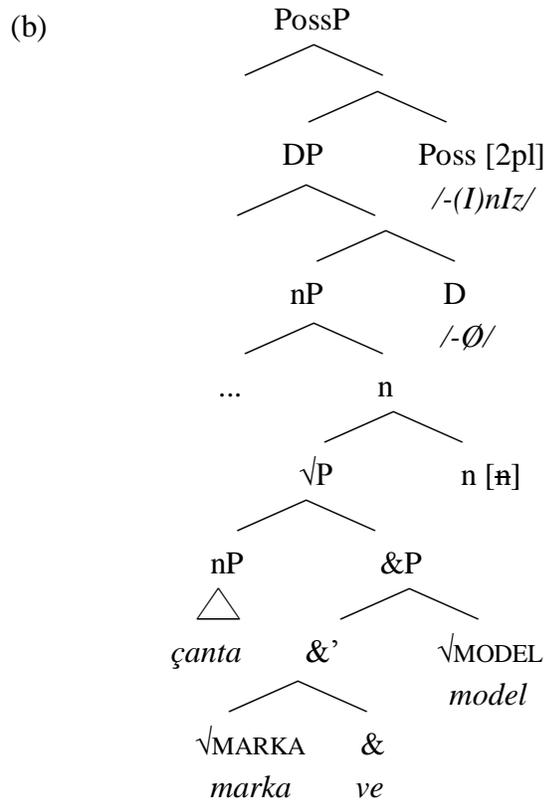
*seyahat sigorta-sı, otel rezervasyon-umuz ve uçak bilet-imiz*  
 voyage assurance-(s)I hôtel réservation- POSS.1PL et avion billet-POSS.1PL  
 \* ‘notre assurance de voyage, notre réservation d’hôtel et notre billet d’avion’  
 ‘une assurance de voyage, notre réservation d’hôtel et notre billet d’avion’

La structure proposée en (54) prédit l’impossibilité de cette interprétation pour cette construction : soit le morphème de Poss s’attache au groupe de NC coordonnés et seulement le morphème  $-(s)I$  du NC final est supprimé (Affixation Suspendue), soit le morphème de Poss s’attache à chaque NC individuellement et le morphème  $-(s)I$  sur chaque NC est supprimé (Pas d’AS).

## 56. Coordination des têtes d'un NC

Scénario : AS Totale

- (a)  $[[nP [\sqrt{\&\sqrt{}}]_{\&P}]_{\sqrt{P}}]_{\text{POSS}}]_{\text{POSSP}}$   
 çanta marka ve model-iniz  
 sac marque et modèle-POSS.2PL  
 ‘notre [marque et modèle] de sac’



Comme il a déjà été indiqué plus tôt dans ce chapitre, la coordination des  $\sqrt{P}$  est acceptable si elle compose une coordination étroite. Vu la complexité de la nature d'une  $\sqrt{P}$ , cette coordination est moins fréquente. Dans la Section 5.3 nous avons vu que la coordination de deux  $\sqrt{P}$  est possible où deux  $\sqrt{P}$  partagent la même non-tête. Alors, la construction en (74) peut également être représentée comme la coordination des  $\sqrt{P}$  où la non-tête est partagée. Cette structure est présentée en (57) :

## 57. Coordination des têtes d'un NC

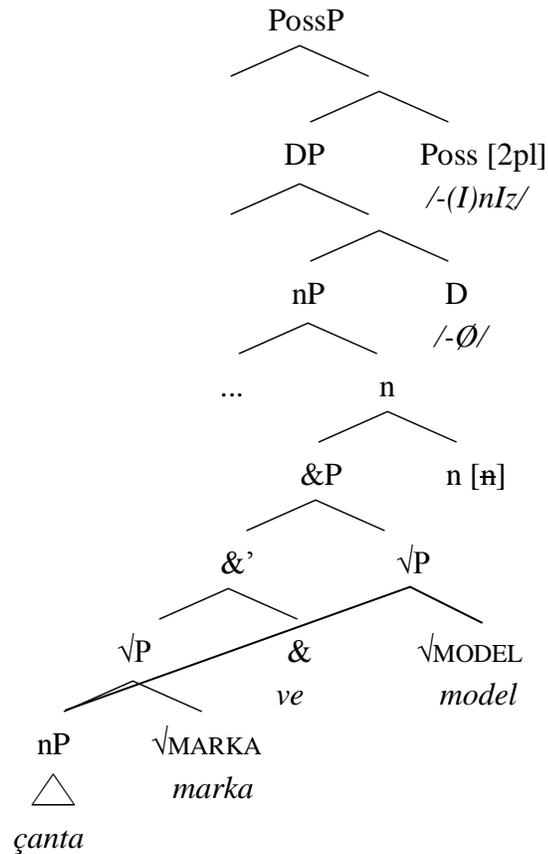
Scénario : AS Totale

(a)  $[[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} \& [\overset{nP}{\quad} \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}}]_{\&P} \text{ POSS}]_{\text{PossP}}$ çanta marka ve çanta model-iniz

sac marque et modèle-POSS.2PL

'notre [modèle et marque] de sac'

(b)



En (57b) les  $\sqrt{P}$  partagent  $\text{çanta}_{nP}$  qui représente la non-tête. Les  $\sqrt{P}$  sont coordonnées et le groupe de  $\sqrt{P}$  coordonnées fusionne avec le petit  $n$ . La coordination des  $\sqrt{P}$  est une coordination étroite. Par conséquent, la structure formée représentant le scénario de l'AS Totale est grammaticale.

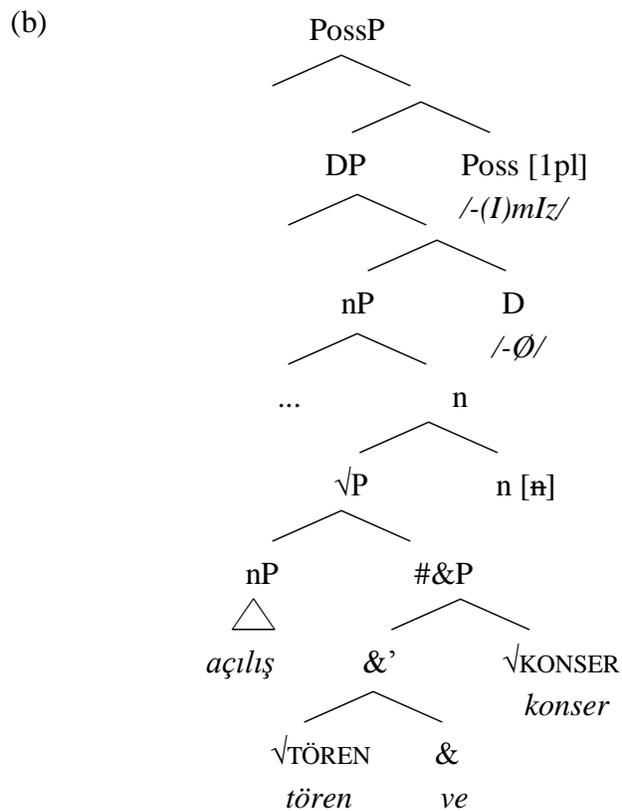


en (57) est liée avec la possibilité de coordonner les  $\sqrt{\quad}$  en (56). Puisque les racines  $\sqrt{\text{TÖREN}}$  et  $\sqrt{\text{KONSER}}$  ne composent pas de coordination étroite (exemple en 59), il est évident que les mêmes  $\sqrt{\quad}$  racines fusionnées avec un nP et composant une unité plus grande ( $\sqrt{\text{P}}$ ) ne peuvent pas composer une coordination étroite non plus. Par conséquent, le scénario de l'AS Totale n'est pas possible pour cette construction.

59. Coordination de deux  $\sqrt{\text{P}}$  avec une non-tête partagée

$[[\text{nP} [\sqrt{\&\sqrt{\quad}}]_{\&\text{P}}]_{\sqrt{\text{P}}} \text{POSS}]_{\text{POSSP}}$

- (a) # açılış            tören            ve            konser-imiz  
       ouverture        cérémonie    et            concert-POSS.1PL  
       ‘cérémonie et concert d’ouverture’



Il est important de noter ici que les structures de la coordination des  $\sqrt{\quad}$  et des  $\sqrt{\text{P}}$  sont prédites par la grammaire et sont possibles. Cependant, c'est la contrainte de coordination étroite appliquée dans l'Encyclopédie qui détermine si la coordination des Items de

vocabulaire insérés dans les noeuds de  $\sqrt{\quad}$  respecte la contrainte de coordination étroite. Par exemple, les Items de Vocabulaire */tören/* et */konser/* insérés ne peuvent pas former une coordination étroite dans les structures en (58) et (59). Mais les Items de Vocabulaire */model/* et */marka/* forment une coordination étroite dans les mêmes types de structures en (56b) et en (57b).

Pour résumer ce qui a été dit dans cette section, les trois scénarios (Pas d'AS, AS Partielle et AS Totale) sont expliqués par notre analyse des NC et par l'analyse de la coordination proposée dans le cadre de l'Approche AB avec la contrainte de coordination étroite s'appliquant lors de l'Insertion du Vocabulaire. Il a été proposé que l'Appauvrissement peut s'appliquer seulement une fois et au noeud du petit *n* le plus proche (situé dans le spécifieur de &).

Dans la section suivante je présente les structures de la coordination avec les morphèmes du Pl et du Poss.

## 5.7 Morphème *-(s)I*, Pl et Poss

Dans la présente section j'explique les structures de coordination où les trois morphèmes (*-(s)I*, Pl et Poss) sont présents. Nous avons vu dans le Chapitre 4 (Section 4.4.7) qu'il y a plusieurs scénarios logiquement possibles pour la suspension des morphèmes (Pas d'AS, AS Partielle, AS Totale I et AS Totale II), dont l'AS Totale I est clairement agrammaticale. Considérons maintenant ces scénarios un par un.

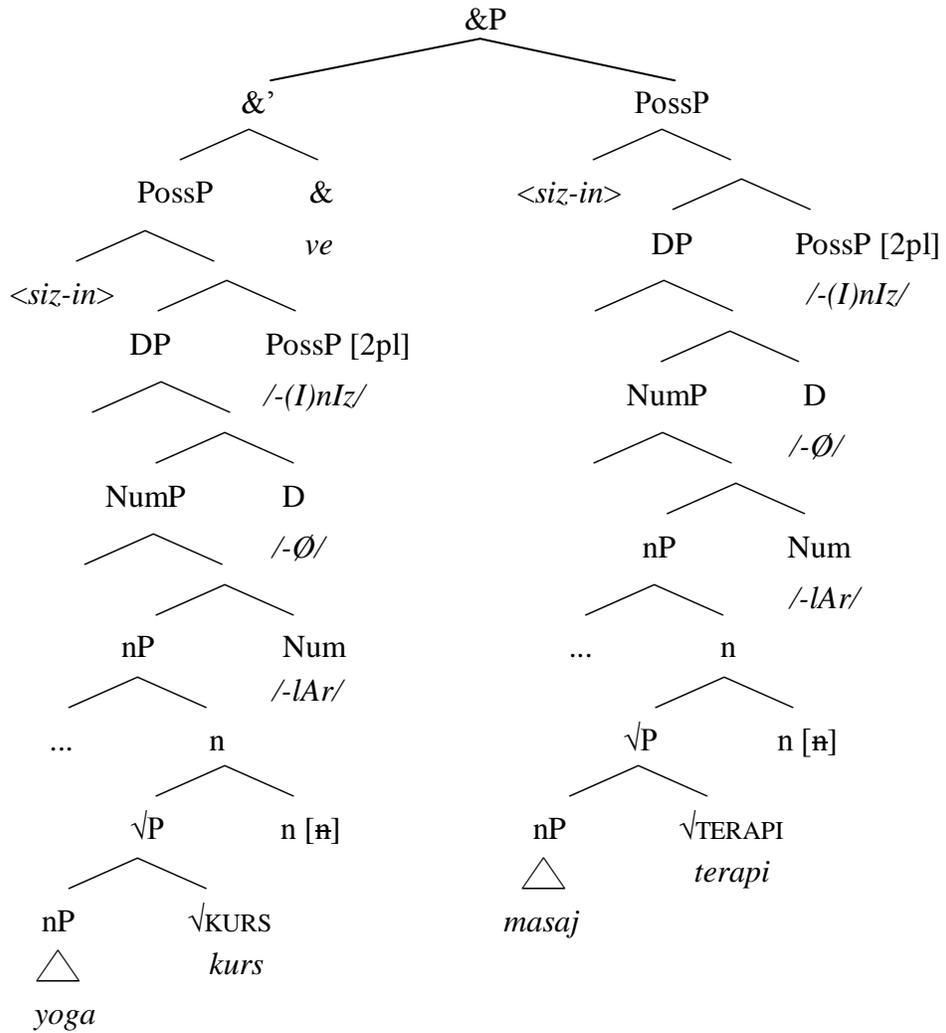
Le scénario "Pas d'AS" représente le résultat de la formation de deux PossP dont chacun porte le morphème du Pl. Ces NC peuvent avoir la non-tête partagée (en 60) ou non (en 61). Il s'agit de deux NC qui font partie de deux PossP différents. Chacun de ces PossP porte le morphème du Pl :

60. Coordination de deux NC avec la non-tête non partagée

[[[[nP √]<sub>VP-PL</sub>]-poss]<sub>POSSP</sub> & [[[[nP √]<sub>VP-PL</sub>]-poss]<sub>POSSP</sub>]<sub>&P</sub>

- (a) (siz-in) dans kurs-lar-iniz ve masaj terapi-ler-iniz  
 2PL-GÉN danse cours-PL-POSS.2PL et massage thérapie-PL-POSS.2PL  
 ‘vos cours de danse et (vos) thérapies de massage’

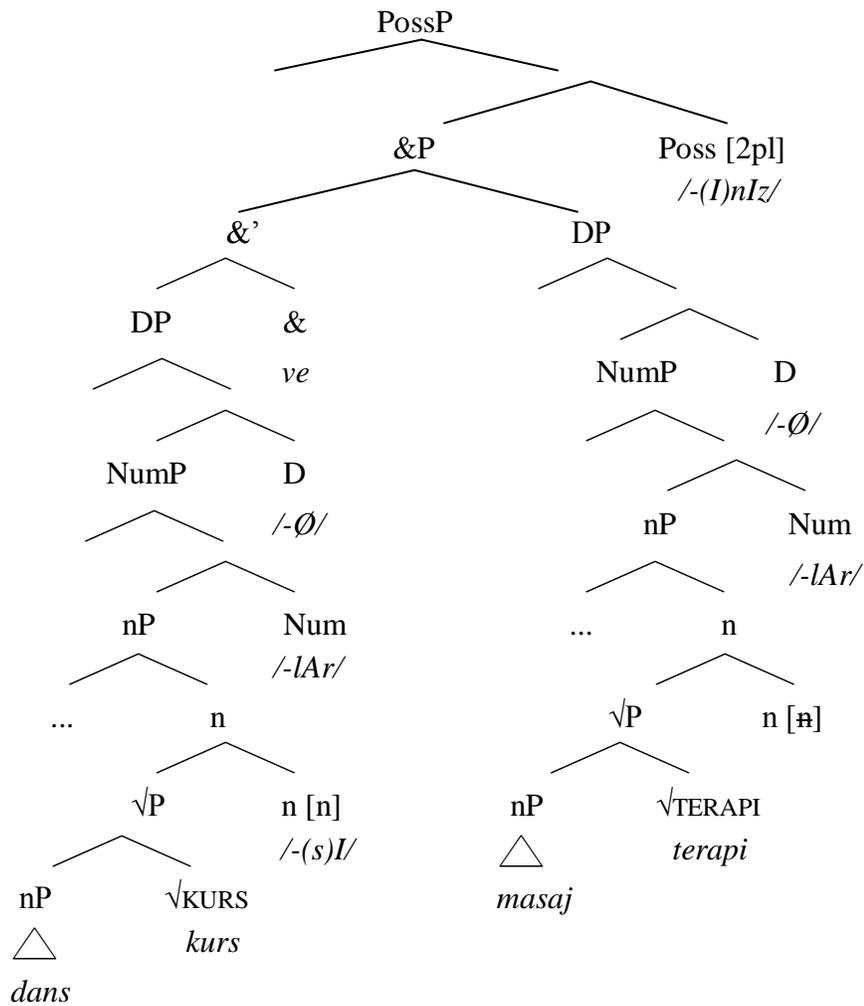
(b)







(b)



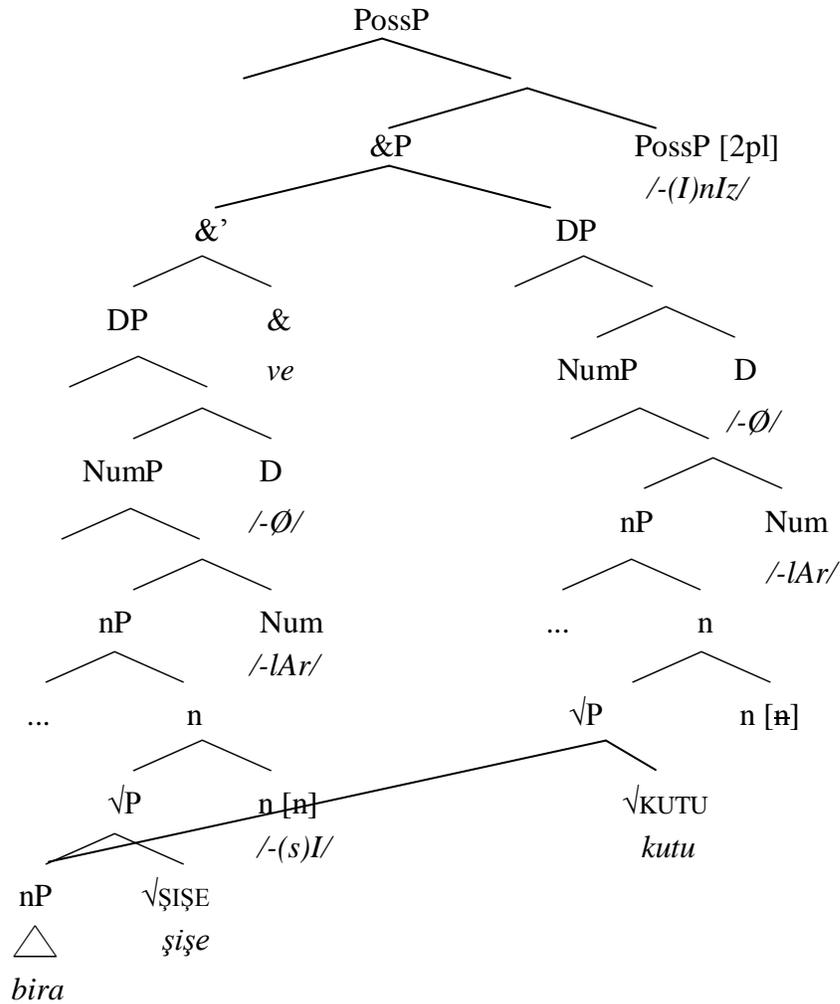
## 65. Coordination des NC avec la non-tête partagée

Scénario: AS Partielle

[[[[nP √]<sub>√P-pl-(s)I<sub>n</sub></sub>] & [[<sup>nP</sup> √]<sub>√P-pl</sub>]]<sub>&P-POSS</sub>]<sub>POSSP</sub>

- (a) bira şişe-ler-i ve *bira* kutu-lar-ımız  
 bière bouteilles-PL-(S)I et boîte-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

(b)



Dans les deux structures en (64b) ou en (65b) il y a seulement une tête Poss qui est spécifiée pour les traits de nombre et personne. Puisqu'il y a seulement une tête Poss, un seul trait [n] doit être supprimé – c'est le trait [n] le plus proche. Par conséquent, les composés représentant les conjoint finaux (*masaj terapi* en (64) et *<sup>bira</sup> şişe* en (65)) ne portent pas de morphème *-(s)I*.

Considérons maintenant les scénarios de l'AS Totale I et II. Commençons par le scénario "AS Totale I". Ce scénario représente une situation où le morphème *-(s)I* et le morphème

de possession sont suspendus. Comme nous avons vu dans le Chapitre 4, les études de jugements de grammaticalité démontrent clairement que ce scénario est agrammatical. Cette agrammaticalité est expliquée par la violation de la contrainte de sélection du noeud Num : la tête Num ne peut pas fusionner avec la racine complexe  $\sqrt{P}$  où bien avec un groupe de  $\sqrt{P}$  coordonnées. L'illustration d'une telle structure agrammaticale est montrée en (66) où il y a une coordination des NC avec la tête non partagée et en (67) où il y a une coordination des NC avec la tête partagée.

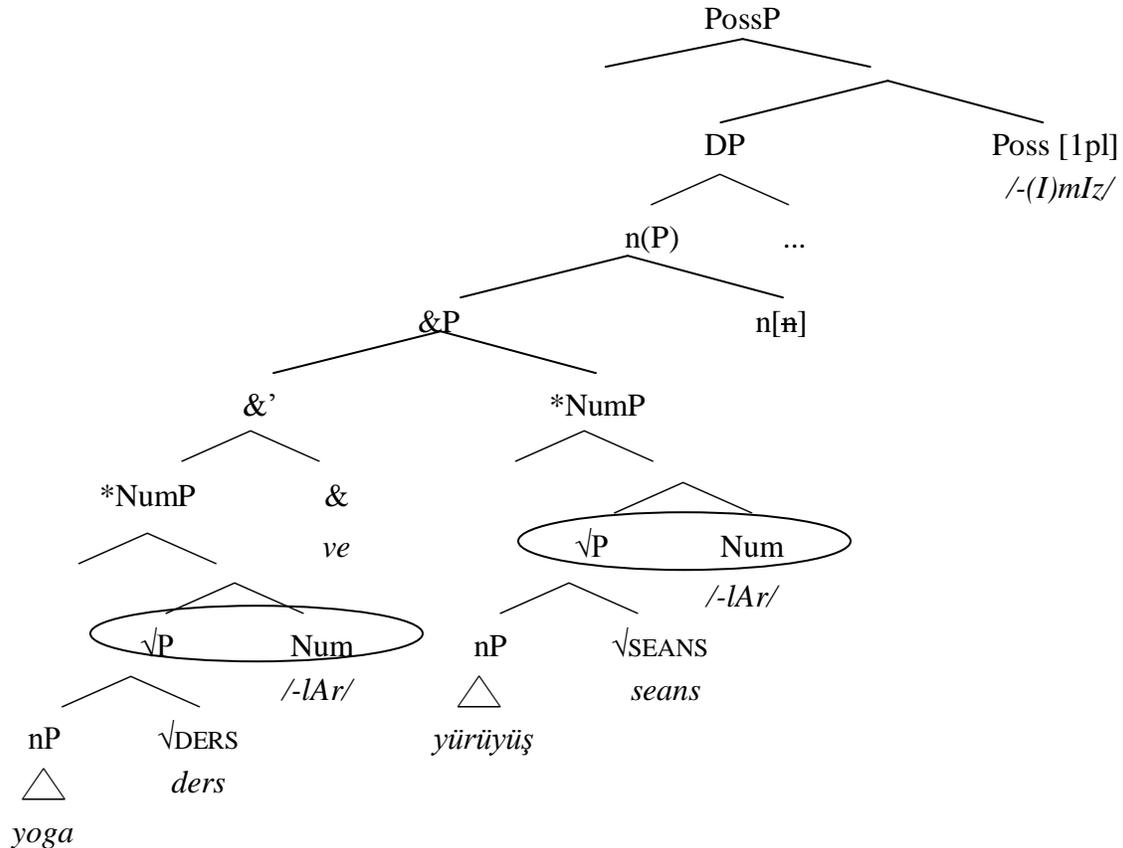
66. Coordination des NC où la non-tête n'est pas partagée

Scénario : suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème de possession

(a) \*[[[nP  $\sqrt{P}$ ] NumP] & [[nP  $\sqrt{P}$ ] NumP] & P

\* yoga ders-ler ve yürüyüş seans-lar-ımız  
 yoga cours-PL et jogging séance-PL-POSS.1PL  
 'nos cours (pl) de yoga et nos séances de jogging'

(b)

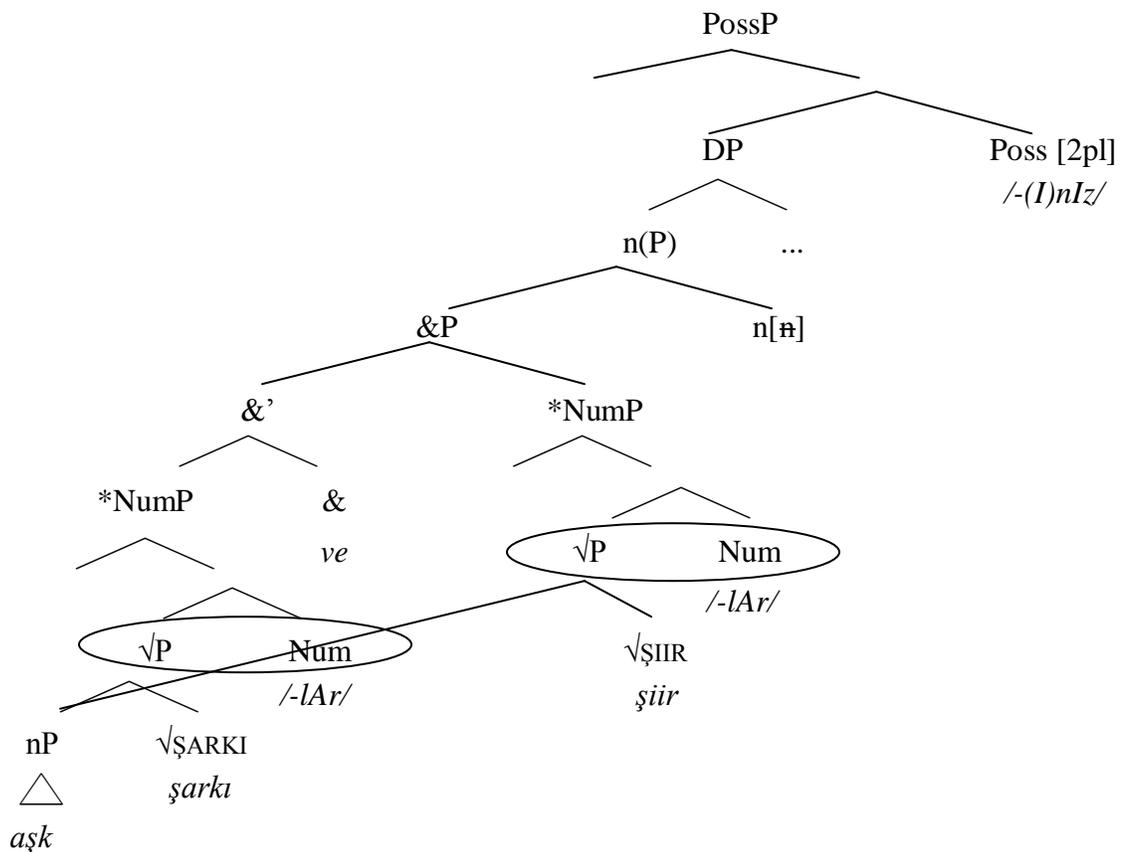


## 67. Coordination des NC où la non-tête est partagée

Scénario : Suspension du morphème  $-(s)I$  et du morphème de possession(a) \*  $[[[nP \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} pI]_{NumP} \& [[^{nP} \sqrt{\quad}]_{\sqrt{P}} pI]_{NumP}]_{\&P}$ 

\* aşk                    şarkı-lar            ve            *aşk*            şiir-ler-iniz  
 amour                chanson-PL        et            poème-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [poèmes et chansons] d’amour’

(b)



Dans les deux structures (en 66b et 67b) le noeud Num fusionne avec une  $\sqrt{P}$ . Ceci représente une violation de la contrainte de sélection syntaxique : Num ne peut fusionner qu'avec un  $n(P)$  et non pas avec un noeud acatégorique (comme une  $\sqrt{\quad}$  ou une  $\sqrt{P}$ ). Par conséquent, aucune des structures (en 66b et 67b) n'est grammaticale. Les études de jugements de grammaticalité dont les résultats sont résumés dans le Chapitre 4 donnent

une preuve statistique du fait que cette contrainte syntaxique ne peut pas être violée : les constructions à AS Totale ne sont pas jugées naturelles du tout.

Les constructions en (en 66 et 67) ne peuvent représenter des structures avec la coordination de deux nP ou DP, car Poss ne peut pas appauvrir deux *n*, comme cela a été défini plus tôt dans cette section.

Enfin, regardons le scénario de l'AS Totale II. Ce scénario consiste dans la suspension de tous les morphèmes en question :  $-(s)I$ , Pl et Poss. Ce scénario est expliqué par la structure qui implique la coordination des  $\sqrt{\quad}$  ou des  $\sqrt{P}$ . Vu que la coordination au niveau des racines doit être étroite, ce type d'AS est très restreint. Cependant, comme il a été noté plusieurs fois, ce scénario est bel et bien généré par la grammaire. Considérons les exemples illustrant ce scénario. Dans la construction en (68) il s'agit de la coordination de  $\sqrt{P}$  qui ne représente pas de coordination étroite. Par conséquent, cette construction n'est pas acceptable pragmatiquement.

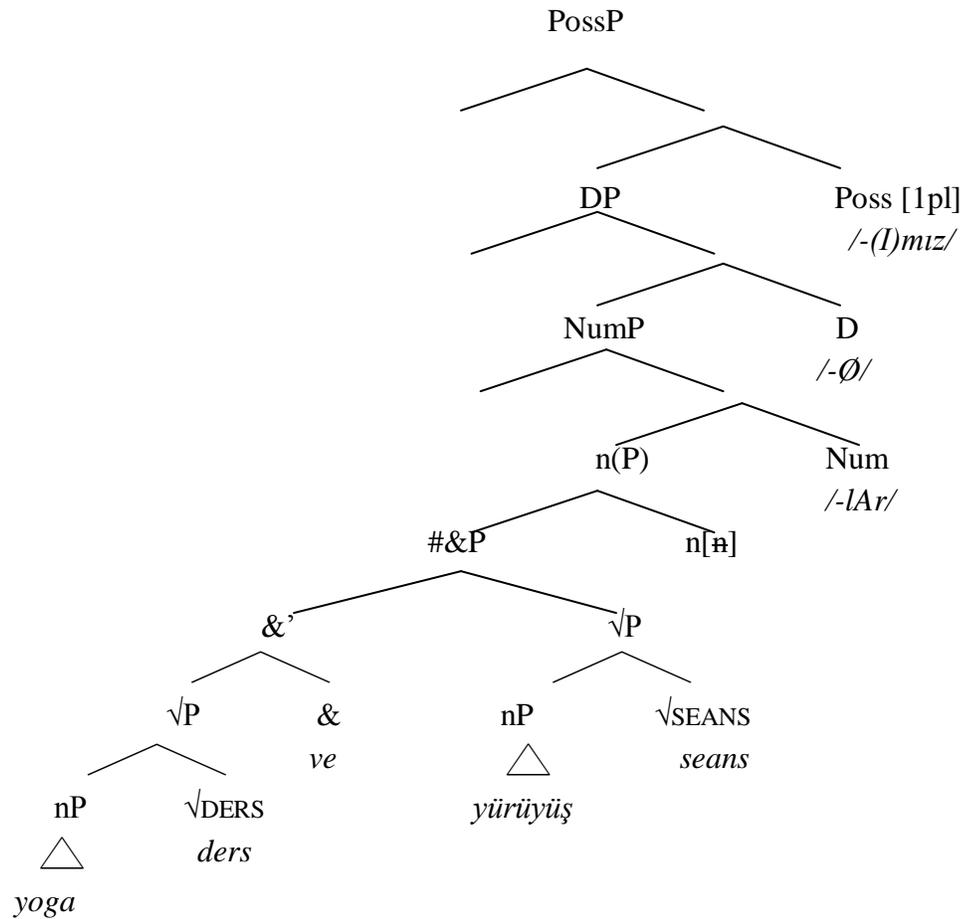
68. Coordination des NC où la non-tête n'est pas partagée

Scénario : suspension du morphème  $-(s)I$ , Pl et Poss

(a) #[[[[nP  $\sqrt{\quad}$ ] $_{\sqrt{P}}$  & [nP  $\sqrt{\quad}$ ] $_{\sqrt{P}}$ ] $_{\&P}$  pl] $_{NumP}$  POSS] $_{PossP}$

# yoga ders ve yürüyüş seans-lar-ımız  
 yoga cours et jogging séance-PL-POSS.1PL  
 'cours (pl) de yoga et séances de jogging'

## (b) Structure pragmatiquement anormale



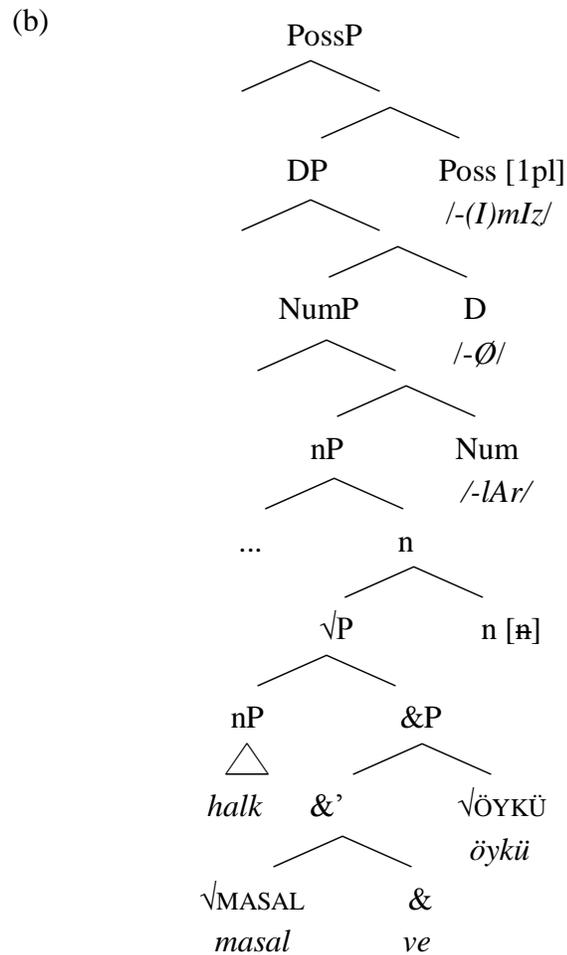
En (69) la coordination des  $\sqrt{P}$  représente une coordination étroite. Alors, la construction est pragmatiquement acceptable. Il y a un seul noeud du petit  $n$  attaché, un seul noeud Num et un seul noeud Poss.

## 69. Coordination des NC avec la non-tête partagée

Scénario: Suspension du morphème -(s)I, Pl et Poss

- (a) [[[[[nP  $\sqrt{}$ ] $\sqrt{P}$ ] & [nP  $\sqrt{}$ ] $\sqrt{P}$ ] $\&P$ ] pI] $\text{NumP}$  POSS] $\text{PossP}$   
 sabah gazete ve sabah dergi-ler-iniz  
 matin journal et magazine-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [journaux et magazines] matinaux’





Les racines  $\sqrt{\text{MASAL}}$  et  $\sqrt{\text{ÖYKÜ}}$  sont tout d'abord coordonnées. Ensuite, ils fusionnent avec le nP *sabah* et composent une racine complexe. Ce n'est qu'après que le tout fusionne avec le petit *n*, puis fait partie d'un NumP, d'un DP et d'un PossP. Alors, l'acceptabilité/la non-acceptabilité des constructions à AS Totale est expliquée par la contrainte de coordination étroite appliquée dans le module de l'Encyclopédie. Rappelons-nous que ce n'est pas toujours que la construction à coordination des  $\sqrt{\text{P}}$  partageant la non-tête ou des  $\sqrt{\text{ }}$  compose une coordination étroite. Les constructions en (71) peuvent être représentées par la structure en (69b) ou (70b). Vu que les conjoints ici ( $\sqrt{\text{ }}$  ou  $\sqrt{\text{P}}$ ) ne représentent pas une coordination étroite, ces constructions représentant l'AS Totale II ne sont pas acceptables pragmatiquement.

71. (a) \*bira şişe ve kutu-lar-ınız  
 bière bouteille et boîte-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

(b) \*aşk şarkı ve şiir-ler-iniz  
 amour chanson et poème-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [chansons et poèmes] d’amour’

Comme cela a été dit dans le Chapitre 4, la majorité des constructions dans mes études de jugements d’acceptabilité ont été jugées inacceptables (exemple en (68) et en (71)). Ceci est expliqué par le fait que la contrainte de coordination étroite n’a pas été respectée. Cette contrainte n’étant pas respectée, les constructions de l’AS Totale II ne sont pas pragmatiquement acceptables même si la structure avec l’AS Totale II est générée par la grammaire.

Rappelons-nous maintenant de la Section 4.3.3.2.4.2. où nous avons constaté que même si les scénarios de l’AS Totale I et l’AS Totale II sont agrammaticaux, le scénario de l’AS Totale II est quand même moins agrammatical que celui de l’AS Totale I. Je suggère que l’existence de la gradience d’agrammaticalité (d’acceptabilité) n’est en effet qu’une apparence. Les constructions avec la structure du scénario “AS Totale I” sont agrammaticales pour des raisons structurales. Il en suit que toute construction générée à partir de cette structure est jugée comme agrammaticale par les locuteurs natifs. Les constructions dérivées à la base de l’AS Totale II, par contre, peuvent être acceptables ou inacceptables pour des raisons pragmatiques qui ne sont pas liées à la Syntaxe. Je suggère que cela explique la raison pour laquelle les constructions avec l’AS Totale II ont été jugées plus naturelles que les constructions avec l’AS Totale I. Les locuteurs ont jugé que les constructions agrammaticales (c.-à.-d. avec l’AS Totale I) sont moins naturelles que les constructions pragmatiquement anormales (c.-à.-d. avec l’AS Totale II).

Pour résumer ce qui a été dit dans cette section, les scénarios “Pas d’AS”, “AS Partielle”, “AS Totale I et II” sont bel et bien expliqués par les structures proposées. L’Approche AB affirmant que la coordination peut avoir lieu à tout niveau (avec une contrainte de

coordination au niveau de l'Encyclopédie: coordination étroite au niveau de la *Morphologie Interne* et coordination libre au niveau de la *Morphologie Externe*) prédit correctement les structures grammaticales et exclut les constructions pragmatiquement inacceptables.

Ainsi, le casse-tête PI-Poss n'est plus du tout problématique pour les NC en turc. L'explication des données découle automatiquement de l'Approche AB adoptée ici et des contraintes nécessaires (de coordination et de sélection). Les études de jugements de grammaticalité (résumées dans le Chapitre 4) ont indiqué que le morphème du Poss peut être suspendu et il peut laisser le morphème du PI sur le premier conjoint. Lorsque le morphème Poss est suspendu, il peut supprimer seulement un seul trait [n] sur le noeud du petit *n*. Ce trait est déterminé par la distance : le noeud du petit *n* le plus proche est supprimé. Par le noeud *n* le plus proche j'entends le noeud *n* se trouvant le plus haut dans la structure. Ce noeud *n* c-commande tous les autres noeuds *n* et est lui-même c-commandé par Poss.

Dans la section suivante j'aborde la question de la hiérarchie des jugements d'acceptabilité et la notion du Mot Morphologique. Je déduis cette hiérarchie des données de la coordination nominale figurant dans mes études de jugements d'acceptabilité. Ensuite, je montre comment cette hiérarchie peut être appliquée aux constructions de coordination des NC.

## 5.8 Suspension du cas

Dans le Chapitre 4 nous avons vu que la suspension du cas n'est pas problématique pour l'analyse de la coordination des N ou des NC. Dans le Chapitre 4 il a été démontré que la suspension du morphème du cas ne rend pas obligatoire la suspension du morphème *-(s)I*. La suspension du morphème *-(s)I* est toujours agrammaticale de façon générale et est réduite au cas restreints montrés dans le Chapitre 4 (Section 4.4.2) et le Chapitre 5 (Section 5.2-5.3). Je suggère que les morphèmes du cas s'attachent à un NC en entier ou

à un un groupe de NC coordonnés. Par conséquent, il y a seulement deux scénario possibles : “Pas d’AS” et “Suspension du morphème du cas”.

Le scénario “Pas d’AS” représente tout simplement une coordination des NC dont chaque NC est marqué pour le cas. Par exemple, les deux NC coordonnés *diş fırçası* et *yüz havlusu* en (72a) et les deux NC coordonnés *araba ithalatı* et *araba ihracatı* en (72b) sont chacun marqués pour le cas accusatif.

72. (a) Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : Pas d’AS

[[nP √-(s)I-cas] & [nP √-(s)I-cas]]<sub>&P</sub>  
 [diş fırça-sı-nı] ve [yüz havlu-su-nu]  
 dent brosse-(s)I-ACC et visage serviette-(S)I-ACC  
 ‘brosse à dents et serviette pour le visage’

(b) Coordination des NC avec la non-tête partagée

Scénario : Pas d’AS

[[nP √-(s)I-cas] & [<sup>nP</sup> √-(s)I-cas]]<sub>&P</sub>  
 [araba ithalat-ı-nı] ve [*araba* ihracat-ı-nı]  
 voiture importation-(S)I-ACC et exportation-(S)I-ACC  
 ‘[importation et exportation] de voitures’

Le scénario “Suspension du morphème du cas” est expliqué par la coordination des unités syntaxiques avant l’affixation du morphème du cas. Puisque le morphème du cas s’attache après les suffixes dérivationnels, le morphème du Pl et le morphème du Poss, ces unités syntaxiques coordonnées peuvent être de nature suivante : des √, des √P, des n(P)s, des NumP, des DP, des PossP. La contrainte de coordination étroite s’applique toujours si la coordination a lieu entre les éléments de la Morphologie Interne. La coordination en (73) est donnée à titre d’exemple pour montrer que la coordination des unités (notamment, n(P)s ou DP) a lieu avant l’affixation du morphème du cas.

## 73. (a) Coordination des NC avec la non-tête non partagée

Scénario : Suspension du morphème du cas

[[nP √-(s)I] & [nP √-(s)I]]<sub>&P-cas</sub>[diş firça-sı]<sub>n(P)/DP</sub> ve [yüz havlu-su]<sub>n(P)/DP -nu</sub>

dent brosse-(S)I et visage serviette-(S)I-ACC

‘brosse à dents et serviette pour le visage’

## (b) Coordination des NC avec la non-tête partagée

Scénario : Suspension du morphème du cas

[[nP √-(s)I] & [<sup>nP</sup> √-(s)I]]<sub>&P-cas</sub>[araba ithalat-ı]<sub>n(P)/DP</sub> ve [<sup>araba</sup> ihracat-ı]<sub>n(P)/DP -nı</sub>

voiture importation-(S)I et exportation-(S)I-ACC

‘[importation et exportation] de voitures’

Ainsi, la suspension du morphème du cas est un processus de l’affixation tardive du morphème de cas comme dans tous les autres cas analysés plus tôt (le petit *n*, Num, Poss) et n’est pas différente de la suspension des autres suffixes.

Dans la section suivante j’aborde la question de la hiérarchie de jugements d’acceptabilité pour les constructions à coordination nominale. J’applique la notion du mot morphologique à la contrainte de coordination étroite établie dans la Section 5.3).

## 5.9 Hiérarchie de jugements d’acceptabilité et notion du Mot Morphologique

La problématique de la coordination nominale décrite dans la Section 4.1.3.4.1 nous a fait soulever la question de la hiérarchie de jugements d’acceptabilité et la question de la distinction entre plusieurs mots morphologiques. Par exemple, les constructions de coordination en (74) représentent trois scénarios possibles dans la coordination de deux noms marqués pour le Poss et le Cas.

74. (a) Pas d'AS  
*havuz-unuz-u* ve *akvaryum-unuz-u*  
 piscine-POSS.2PL-ACC et *aquarium-POSS.2PL-ACC*  
 'votre piscine et votre aquarium'
- (b) Suspension d'un suffixe  
*havuz-unuz* ve *akvaryum-unuz-u*  
 piscine-POSS.2PL et *aquarium-POSS.2PL-ACC*  
 'votre piscine et votre aquarium'
- (c) AS totale  
*havuz* ve *akvaryum-unuz-u*  
 piscine et *aquarium-POSS.2PL-ACC*  
 'votre piscine et votre aquarium'

Dans chacun de ces scénarios, le conjoint non final représente un mot morphologique, dont la notion a été discutée dans la Section 4.2.3. Selon Kabak (2007) un mot morphologique est un mot qui peut paraître en isolation. Les trois constructions sont grammaticales, mais elles ne sont pas toutes préférées au même niveau par les locuteurs natifs turcs.

Ainsi, un des objectifs des études de jugements d'acceptabilité menées était d'apprendre s'il existe une préférence de jugements entre les locuteurs en général pour un tel ou tel mot morphologique. Les résultats de ces études montrent qu'une telle hiérarchie existe et qu'elle permet d'expliquer non seulement les données de la coordination nominale, mais aussi les données de la coordination de NC. Cette hiérarchie et la description des abréviations sont représentées en (75a-c) :

75. Hiérarchie de jugements d'acceptabilité dans le contexte de l'AS
- |                    |                  |                     |
|--------------------|------------------|---------------------|
| le plus acceptable | moins acceptable | le moins acceptable |
| MMMax              | MMMin            | MMPFI               |
| >                  | >                |                     |

## (a) MMax – Mot morphologique maximal

Un conjoint qui constitue une structure morphologique complète sans affixes suspendus.

## (b) MMin – Mot morphologique minimal

Un conjoint nu ou un conjoint avec le minimum d'affixes qui permet au mot d'apparaître en isolation. La suspension des suffixes du MMin aboutit à la formation d'une structure qui ne peut pas apparaître en isolation.

## (c) MPFI – Mot morphologique partiellement fléchi

Une structure morphologique incomplète dont certains affixes sont suspendus et d'autres affixes sont encore disponibles à la suspension.

Ainsi, je fais une distinction entre trois types majeurs de Mot Morphologique (MM) : MMin, MMax et MPFI. Ce qui m'intéresse ici, c'est la position de chaque type de MM par rapport à l'autre. Je cherche à trouver laquelle de ces structures (MMin, MMax ou MPFI) dans la coordination nominale a plus de probabilité d'être plus acceptable par la majorité des locuteurs que l'autre. Dans le contexte en (74) l'exemple (a) représente ainsi MMax, l'exemple en (b) représente MPFI et la structure en (c) est un exemple d'un MMin.

En augmentant le nombre de suffixes optionnels (comme dans l'exemple en 76), il y a plusieurs MPFI. Par conséquent, la hiérarchie en (75) devra être plus élaborée pour pouvoir rendre compte de la hiérarchie de préférence entre plusieurs MPFI.

76. [büyük sokak-lar-ınız ve geniş bulvar-lar-ımız]-**da-ki-ler-de**  
 grand rue-PL-POSS.1PL et large boulevard-PL-POSS.2PL-LOC-KI-PL-LOC  
 'sur ceux/celles (qui se trouvent) sur vos grandes rues et nos larges boulevards'

Cette question représente tout un autre champ d'étude qui n'est pas directement lié à l'AS des NC, mais plutôt à l'AS en général. Alors, ce sujet est laissé pour les recherches futures. Dans mes études de jugements d'acceptabilité j'ai considéré les constructions

avec deux suffixes optionnels au plus. Alors, un MMPFI référera à tout conjoint portant un suffixe optionnel, l'autre suffixe optionnel étant suspendu.

Dans ce qui suit j'analyse les résultats des études qui mènent à faire la conclusion de l'existence de cette hiérarchie. La section sur les NC présente l'explication des données de la grammaticalité et de l'agrammaticalité de différents types d'AS que présentent cette hiérarchie et la notion du mot morphologique.

### 5.9.1 Coordination nominale et hiérarchie de jugements d'acceptabilité

Les structures de la coordination d'un N avec un NC ont été utilisées dans mes études en tant que distracteurs. Ce type de constructions était idéal pour servir de distracteurs parce qu'il inclut la coordination et aussi l'AS. Plusieurs contextes de coordination ont été utilisés dans les études : la coordination d'un N avec un NC (Type 1, Type 2 et Type 5) et la coordination de deux N (Type 3 et Type 4). À côté de chaque type de coordination étudié je mets une note "Étude I" ou "Étude II" pour indiquer dans laquelle des deux études le type de coordination en question a été étudié.

#### 77. Contextes de coordination inclus dans les études

Type de coordination 1			<i>Étude I</i>
(a)	[N-poss-cas] &	[NN]-poss-cas	(Pas d'AS)
(b)	[N-poss] &	[NN]-poss-cas	(Suspension d'un affixe)
(c)	[N] &	[NN]-poss-cas	(AS Totale)
Type de coordination 2			<i>Étude II</i>
(a)	[N-poss-cas] &	[NN-pl]-poss-cas	(Pas d'AS)
(b)	[N-poss] &	[NN-pl]-poss-cas	(Suspension d'un affixe)
(c)	[N] &	[NN-pl]-poss-cas	(AS Totale)

Type de coordination 3			<i>Étude I</i>
(a) [N-poss-cas] &	[N-pl]-poss-cas		(Pas d'AS)
(b) [N-poss] &	[N-pl]-poss-cas		(Suspension d'un affixe)
(c) [N] &	[N-pl]-poss-cas		(AS Totale)
Type de coordination 4			<i>Étude II</i>
(a) [N-poss] &	[N]-poss-cas		(Suspension d'un affixe)
(b) [N] &	[N]-poss-cas		(AS totale)
Type de coordination 5			<i>Étude I</i>
(a) [N-pl] &	[NN-pl]-poss		(Suspension d'un affixe)
(b) [N] &	[NN]-pl-poss		(AS totale)

Ces types de coordination incluent des suffixes différents (Pl, Poss et Cas). Ceci a été fait avec le but de vérifier s'il existe une hiérarchie qui s'applique à tous les suffixes optionnels ou si la préférence dépend de la nature de chaque suffixe individuellement. Outre cela, certains de ces types de coordination (Type 2 et Type 3) contiennent le deuxième conjoint qui porte l'affixe du Pl qui n'a pas de portée sémantique sur le premier conjoint. La situation donnée tout le long du questionnaire pour chaque question a aidé à contrôler l'interprétation des locuteurs dans ces types de coordination.

Analysons tout d'abord le Type de coordination 1. Un exemple d'une telle structure est donné en (78) et les résultats des jugements d'acceptabilité sont présentés dans le Graphique 9.

78. Type de coordination 1

(a) Pas d'AS

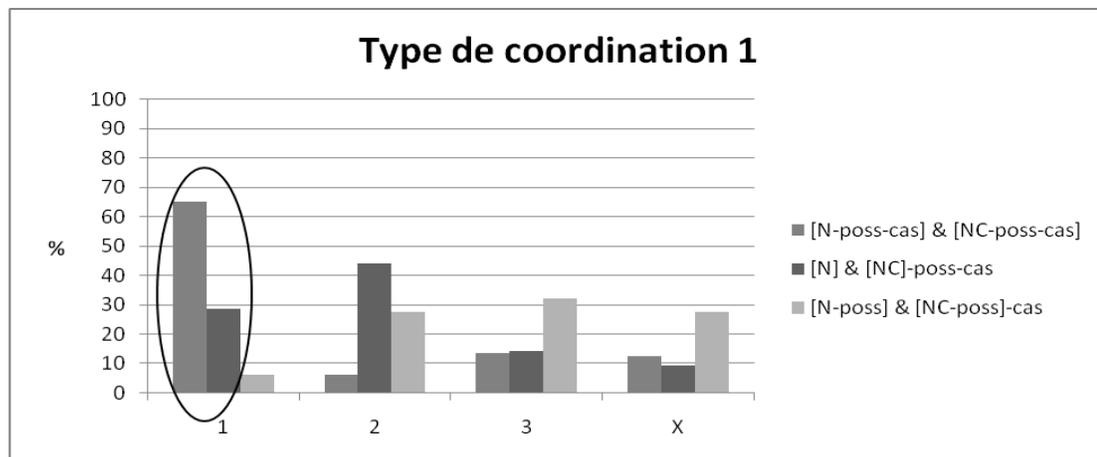
[havuz-unuz-u]<sub>MMMax</sub>                      ve                      [bahçe akvaryum-unuz-u]  
 piscine-POSS.2PL-ACC                      et                      jardin aquarium-POSS.2PL-ACC  
 'votre piscine et votre aquarium de jardin'

## (b) Suspension d'un affixe

[havuz-unuz]<sub>MMPFI</sub> ve [bahçe akvaryum-unuz]-u  
 piscine-POSS.2PL et jardin aquarium-POSS.2PL-ACC  
 'votre piscine et votre aquarium de jardin'

## (c) AS totale

[havuz]<sub>MMMin</sub> ve [bahçe akvaryum]-unuz-u  
 piscine et jardin aquarium-POSS.2PL-ACC  
 'votre piscine et votre aquarium de jardin'



Graphique 9 : Type de coordination 1

	1	2	3	X
[N-poss-cas] & [NC-poss-cas]	65.21	6.08	13.33	12.5
[N] & [NC]-poss-cas	28.69	44.16	14.16	9.16
[N-poss] & [NC-poss]-cas	6.08	27.5	32.17	27.5

**Tableau 47 : Moyenne pour les jugements d'acceptabilité pour le Type de coordination 1**

Le Graphique 9 ainsi que les données du Tableau 47 suggèrent que l'absence de l'AS ([N]-poss-cas ve [NC]-poss-cas) où le conjoint non final représente un MMax est la construction la plus préférée par les participants des études (65.21% pour les jugements

“1”). La construction avec la suspension d’un suffixe ([N-poss] ve [NC-poss]-cas) où le conjoint non final représente un MMPFI. Cette construction est la moins préférée (6.08% pour les jugements “1”). Le scénario qui représente une situation où les deux suffixes (Poss et Cas) sont suspendus ([N] ve [NC]-poss-cas) est à la deuxième position dans cette hiérarchie de préférence (28.69% pour les jugements “1”).

Regardons maintenant les jugements du Type de coordination 2 (N et NC) où le NC est au Pl. Le suffixe du Pl sur le NC n’as pas de portée sémantique sur le premier conjoint (N). Un exemple de cette construction est présenté en (79):

79. Type de coordination 2

(a) Pas d’AS

[masa-miz-1] <sub>MMMax</sub>	ve	[mutfak	sandalye-ler-imiz-i]
table-POSS.1PL-ACC	et	cuisine	chaise-PL-POSS.1PL-ACC
‘notre table et nos chaises de cuisine’			

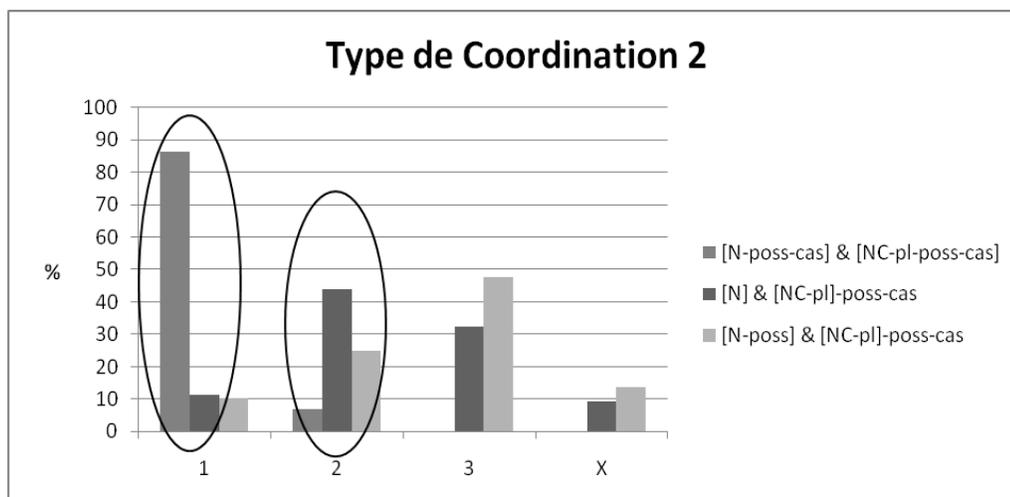
(b) Suspension d’un affixe

[masa-miz] <sub>MMPFI</sub>	ve	[mutfak	sandalye-ler-imiz]-i
table-POSS.1PL	et	cuisine	chaise-PL-POSS.1PL-ACC
‘notre table et nos chaises de cuisine’			

(c) AS totale

[masa] <sub>MMMin</sub>	ve	[mutfak	sandalye-ler]-imiz-i
table	et	cuisine	chaise-PL-POSS.1PL-ACC
‘notre table et nos chaises de cuisine’			

Les résultats dans le Graphique 10 et le Tableau 48 montrent les mêmes tendances : l’absence de l’AS est la construction la plus préférée tandis que la suspension d’un affixe est la construction la moins préférée.



**Graphique 10 : Type de coordination 2**

	1	2	3	X
[N-poss-cas] & [NC-pl-poss-cas]	86.45	6.818	0	0
[N] & [NC-pl]-poss-cas	11.45	43.75	32.29	9.37
[N-poss] & [NC-pl]-poss-cas	10.41	25	47.72	13.54

**Tableau 48 : Moyenne pour les jugements d'acceptabilité pour le Type de Coordination 2**

La construction dans laquelle le conjoint non final est un MMax représente le premier choix de préférence, la construction dans laquelle le conjoint non final est un MMin est le deuxième choix, et la construction avec un MMPFI en tant que conjoint non final est le dernier choix de la majorité des participants. Il est à noter, cependant, que la construction représentant un MMin dans le Type de coordination 1 semble être plus préférable (28.69%) à la même construction dans le Type de coordination 2 (10.41%). Ceci est attribué à la présence du PI sur le deuxième conjoint qui ne réfère pas au premier conjoint. Le pourcentage de jugements pour la catégorie "1" beaucoup plus bas dans ce Type de coordination est expliqué par la difficulté d'interprétation. La présence du morphème du PI sur le deuxième conjoint qui n'a pas de portée sémantique sur le premier conjoint emmène la construction vers l'agrammaticalité. Néanmoins, même si les jugements d'acceptabilité ne sont pas exactement les mêmes dans les Types de

coordination 1 et 2, cette structure n'est pas la moins préférée, elle représente tout de même le deuxième choix par la majorité des participants et l'ordre de préférence reste le même : la suspension d'un affixe est la construction la moins préférée.

Les mêmes effets sont observés dans la Type de coordination 3 où le conjoint non final est un N et non pas un NC. Le Graphique 3 représente le même ordre de préférence de constructions : le MMax est le plus préféré et le MPFI est le moins préféré; MMin occupe la deuxième position.

#### 80. Type de coordination 3

##### (a) Pas d'AS

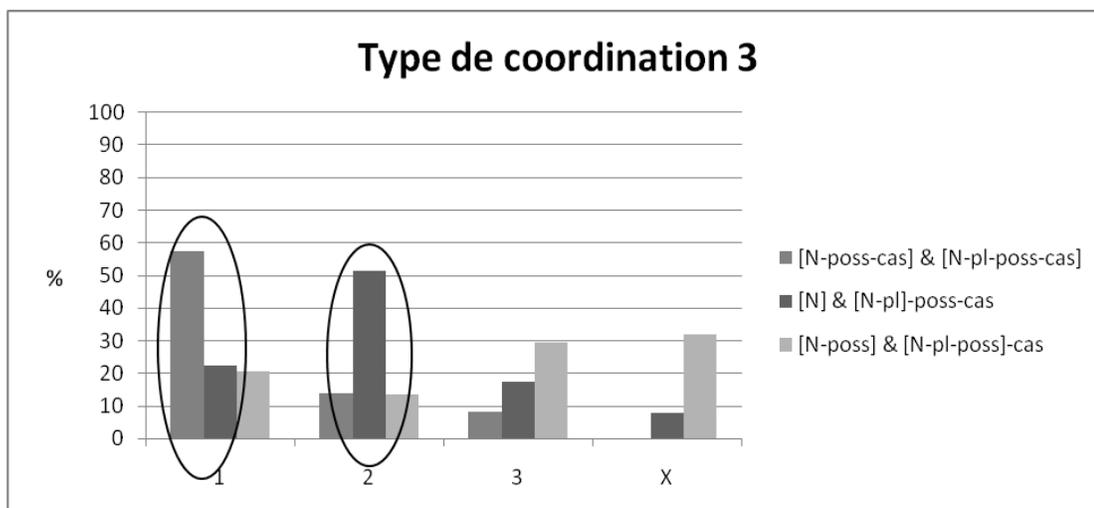
[köpeğ-imiz] <sub>MMax</sub>	ve	[kedi-ler-imiz-i]
chien-POSS.1PL-ACC	et	chat-PL-POSS.1PL-ACC
'mon chien et mes chats'		

##### (b) Suspension d'un affixe

[köpeğ-imiz] <sub>MPFI</sub>	ve	[kedi-ler-imiz]-i
chien-POSS.1PL	et	chat-PL-POSS.1PL-ACC
'mon chien et mes chats'		

##### (c) AS totale

[köpek] <sub>MMin</sub>	ve	[kedi-ler]-imiz-i
chien	et	chat-PL-POSS.1PL-ACC
'mon chien et mes chats'		



**Graphique 11 : Type de coordination 3**

	1	2	3	X
[N-poss-cas] & [N-pl-poss-cas]	57.41	13.75	8.125	0
[N] & [N-pl]-poss-cas	22.5	51.33	17.5	7.74
[N-poss] & [N-pl-poss]-cas	20.62	13.54	29.37	31.87

**Tableau 49 : Moyenne pour les jugements d'acceptabilité pour le Type de Coordination 3**

Le même effet de l'influence du morphème du Pl (du deuxième conjoint) ne référant pas au premier conjoint sur la grammaticalité de la construction est observé ici : la construction de l'AS Totale ([N] & [N-pl]-poss-cas) n'est pas aussi acceptable que l'AS Totale dans le Type de coordination 1 ([N] & [NC]-poss-cas), mais elle n'est tout de même pas la moins préférée parmi les choix donnés.

Ce qui vient d'être exposé au sujet des résultats des études menées sur la coordination nominale (avec un N ou un NC) répond à la question de recherche posée dans la section de la problématique de la coordination des N et des NP est donnée (Section 4.2.4.2). Les structures avec ou sans AS qui contiennent toutes des mots morphologiques ne sont pas toutes acceptées au même niveau. Il existe une hiérarchie de préférence dans les

jugements d'acceptabilité et elle consiste dans la distinction de plusieurs mots morphologiques : MMax, MMin et MPFI.

Regardons les deux autres Types de coordination (4 et 5). Contrairement aux autres Types de coordination, le choix des constructions donnés pour ces deux Types de coordination est limité à deux (en 81 et 82) : la suspension d'un affixe et l'AS totale. Le scénario sans AS n'a pas été inclus dans le choix des constructions.

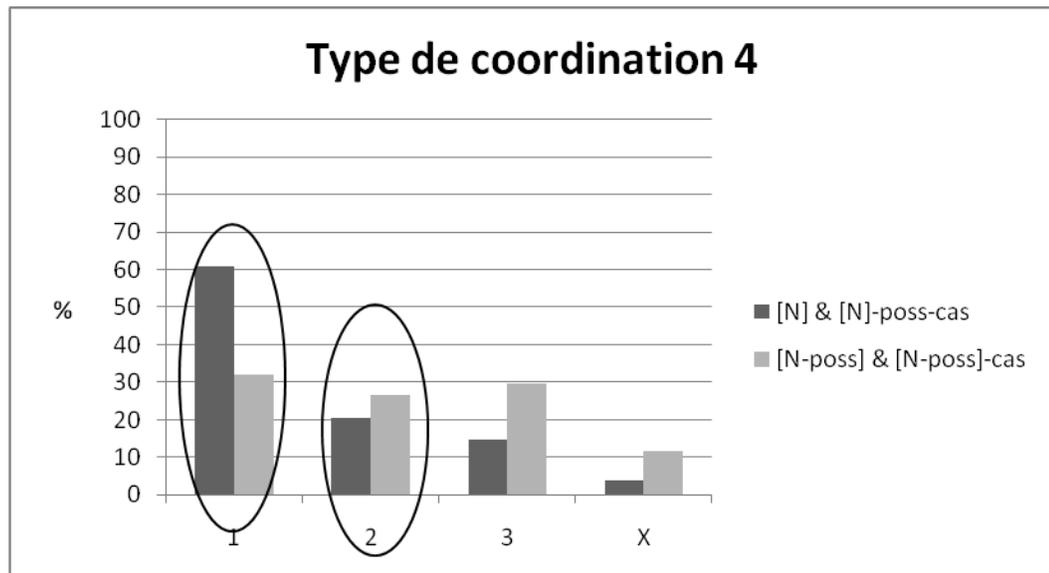
#### 81. Type de coordination 4

##### (a) Suspension d'un affixe

[havlu-nuz]<sub>MMPFI</sub> ve [şampuan-ııız]-1  
serviette-POSS.2PL et shampoing-POSS.2PL-ACC  
'votre serviette et votre shampoing'

##### (b) AS totale

[havlu]<sub>MMin</sub> ve [şampuan]-ııız-1  
serviette et shampoing-POSS.2PL-ACC  
'votre serviette et votre shampoing'



**Graphique 12 : Type de coordination 4**

	1	2	3	X
[N] & [N]-poss-cas	60.93	20.31	14.84	3.90
[N-poss] & [N-poss]-cas	32.03	26.56	29.68	11.71

**Tableau 50 : Moyenne pour les jugements d'acceptabilité pour le Type de coordination 4**

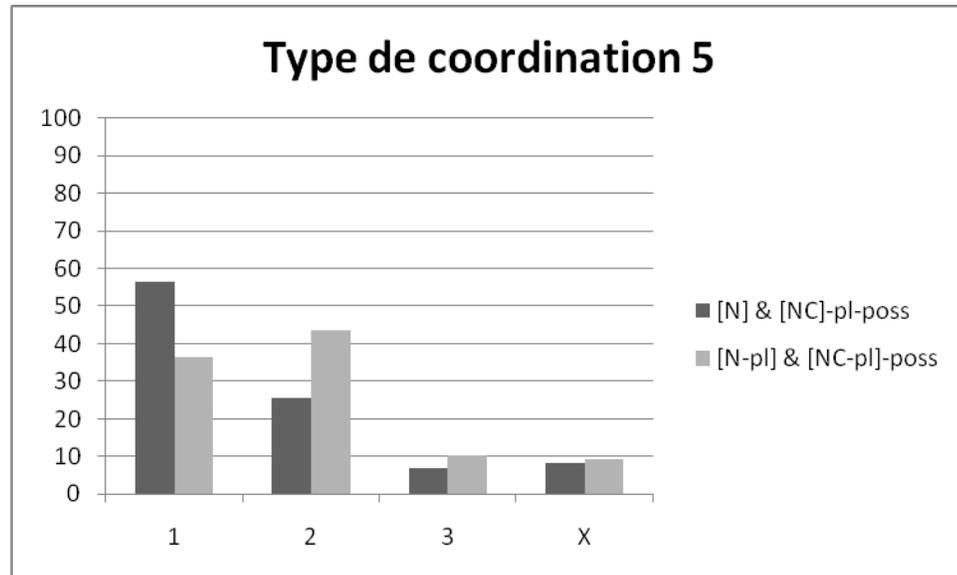
82. Type de coordination 5

(a) Suspension d'un affixe

[N]-pl<sub>MMPF1</sub> ve [NC-pl]-poss  
 çatal-lar ve kokteyl kaşık-lar-ımız  
 fourchette-PL et coctail cuillère-PL-POSS.1PL  
 'nos fourchettes et cuillères de cocktail'

(b) AS totale

[N]<sub>MMMin</sub> ve [NC]-pl-poss  
 çatal ve kokteyl kaşık-lar-ımız  
 fourchette et coctail cuillère-PL-POSS.1PL  
 'nos fourchettes et cuillères de cocktail'



**Graphique 13 : Type de coordination 5**

	1	2	3	X
[N] & [NC]-pl-poss	56.48	25.46	6.94	8.33
[N-pl] & [NC-pl]-poss	36.57	43.521	10.18	9.25

**Tableau 51 : Moyenne pour les jugements d'acceptabilité pour le Type de coordination 5**

Alors, même si dans les deux Types de coordination seulement deux choix ont été présentés aux participants (MMPF1 et MMMin) et l'option d'un MMax n'a pas été proposée, la hiérarchie reste cependant la même : les conjoints non finaux qui représentent un MMMin sont préférés aux conjoints qui représentent un MMPF1. Il faut noter que ces deux Types de coordination présentent des combinaisons d'affixes différents : Poss avec Cas (Type 4) et Pl avec Poss (Type 5). Les conjoints finaux sont également différents : un N dans le Type 4 et un NC dans le Type 5. Mais les résultats du point de vue de hiérarchie sont très similaires : la construction avec un MMMin en tant que conjoint non final est préférée à la construction avec un MMPF1 comme conjoint non final.

Ainsi, la hiérarchie de préférence de jugements d'acceptabilité établie dans notre étude permet de faire des prédictions concernant la probabilité du niveau d'acceptabilité de telle ou telle structure de coordination avec ou sans AS. Il reste cependant encore plusieurs points à tirer des résultats de ces études. Premièrement, les effets de préférence de l'AS sont similaires dans les contextes où le deuxième conjoint est un NC ou un N (Type 2 et 3, Type 3 et 5). L'ordre de préférence reste le même. Deuxièmement, l'ordre de préférence ne dépend pas des suffixes. Notons même que dans les Types 4 et 5 il s'agit de combinaisons de suffixes différentes, mais le pourcentage des jugements pour la catégorie "1" est presque identique. Il est évident qu'il faut mener plus de recherche pour vérifier jusqu'à quel point cette hiérarchie s'applique aux autres types de coordination, avec d'autres types de suffixes (VP, NP, AP). Le même type de recherche doit être mené avec le casse-tête "PI-Poss" dans la coordination nominale. Cependant, ce qui nous intéresse dans cette étude de la hiérarchie, c'est l'importance du mot morphologique.

Dans la section qui suit je montre comment la notion du Mot Morphologique s'applique à la coordination des NC.

### 5.9.2 Coordination des NC et notion du Mot Morphologique

Le but de cette section n'est pas de décrire si les faits de la hiérarchie de jugements de grammaticalité sont les mêmes dans la coordination des NC. Il faut toute une autre étude de jugements d'acceptabilité pour déterminer si c'est le cas pour les NC également. Je laisse ainsi cette question pour les recherches futures.

Dans cette section j'aspire plutôt à voir comment la notion du mot morphologique (particulièrement, la notion du Mot Morphologique Minimal) permet de tracer une frontière structurale entre la coordination étroite et coordination libre.

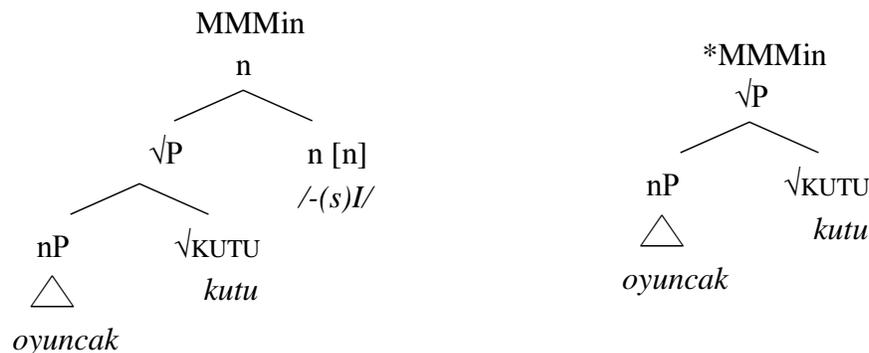
Nous avons vu dans la Section 5.3 que la coordination étroite a lieu dans la Morphologie Interne, tandis que la coordination libre a lieu dans la Morphologie Externe. Regardons maintenant ce que cela veut dire dans les termes d'un Mot Morphologique.

Pour un NC, un Mot Morphologique Minimal (définition répétée en (83)) représente un *n(om)*. Comme nous avons vu dans le Chapitre 3, le morphème *-(s)I* doit absolument apparaître sur un NC<sup>179</sup> pour que ce NC soit grammatical. Par conséquent, le petit *n* représente le minimum de suffixes qui permet à ce NC d'apparaître en isolation.

83. MMin – Mot morphologique minimal

Un conjoint nu ou un conjoint avec le minimum d'affixes qui permet au mot d'apparaître en isolation. La suspension des suffixes du MMin aboutit à la formation d'une structure qui ne peut pas apparaître en isolation.

84. (a) *oyuncak kutu-su* (b) *\*oyuncak kutu*  
 jouet boîte-(s)I jouet boîte  
 'boîte à jouets' 'boîte à jouets'  
 (interprétation voulue)



Rappelons-nous cependant que lorsque la coordination des NC a lieu, la coordination peut avoir lieu entre les  $\sqrt{\quad}$ ,  $\sqrt{P}$ ,  $n(P)$ , NumP, DP, PossP. Ceci étant dit, la coordination peut avoir lieu entre les unités qui représentent des mots morphologiques (Minimaux – les *n(oms)*; Maximaux – PossP ou cas; Partiellement Fléchis - NumP) et entre les unités qui ne représentent pas les mots morphologiques (p.ex.  $\sqrt{\quad}$  ou  $\sqrt{P}$ ). Je propose de définir la

<sup>179</sup> Je parle ici des NC ne se trouvant pas dans le contexte de la coordination.

frontière de la coordination étroite et libre avec la notion du Mot Morphologique Minimal. Plus précisément, je suggère que la coordination libre a lieu entre les Mots Morphologiques (Minimaux, Maximaux et Partiellement Fléchis), tandis que la coordination étroite a lieu entre les unités qui ne composent pas des Mots Morphologiques ( $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$ ). Par exemple, la coordination des NC en (85) représente la coordination des Mots Morphologiques Minimaux (NC dans possessifs). Cette coordination est, par conséquent, une coordination libre et est assez répandue.

85. (a) Coordination des NC avec la non-tête non partagée

[diş fırça-sı]<sub>MMMin</sub> ve [yüz havlu-su]  
 dent brosse-(S)I et visage serviette-(S)I  
 ‘brosse à dents et serviette pour le visage’

- (b) Coordination des NC avec la non-tête partagée

[açılış tören-i]<sub>MMMin</sub> ve *acılıs* konser-i  
 ouverture cérémonie-(S)I et concert-(S)I  
 ‘[cérémonie et concert] d’ouverture’

La coordination des PossP en (86) représente une coordination des Mots Morphologiques Maximaux et est, alors, également une coordination libre.

86. (a) Coordination des NC avec la non-tête non partagée

(siz-in) [dans kurs-lar-ınız]<sub>MMMax</sub> ve masaj terapi-ler-iniz  
 2PL-GÉN danse cours-PL-POSS.2PL et massage thérapie-PL-POSS.2PL  
 ‘vos cours de danse et (vos) thérapies de massage’

- (b) Coordination des NC avec la non-tête partagée

(siz-in) [bira şişe-ler-iniz]<sub>MMMax</sub> ve *bira* kutu-lar-ınız  
 2pl-GÉN bière bouteilles-PL-POSS.2PL et boîte-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

Enfin, la coordination des NumP en (87) est une coordination des Mots Morphologiques Partiellement Fléchis. Cette coordination est également une coordination libre.

87. (a) Coordination de deux NC avec la non-tête non partagée  
 [dans kurs-lar-ı]<sub>MMPFI</sub> ve masaj terapi-ler-iniz  
 danse cours-PL-(S)I et massage thérapie-PL-POSS.2PL  
 ‘vos cours de danse et (vos) thérapies de massage’
- (b) Coordination des NC avec la non-tête partagée  
 [bira şışe-ler-i]<sub>MMPFI</sub> ve *bira* kutu-lar-iniz  
 bière bouteilles-PL-(S)I et boîte-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [bouteilles et boîtes] de bière’

Regardons maintenant la coordination des  $\sqrt{\quad}$  en (88a) et des  $\sqrt{P}$  en (88b):

88. (a) Coordination des  $\sqrt{P}$  partageant la même non-tête  
 [sabah gazete] <sub>$\sqrt{P}$</sub>  ve *sabah* dergi-ler-iniz  
 matin journal et magazine-PL-POSS.2PL  
 ‘vos [journaux et magazines] matinaux’
- (b) Coordination des  $\sqrt{\quad}$   
 halk [masal] <sub>$\sqrt{\quad}$</sub>  ve öykü-ler-imiz  
 peuple conte et histoire-PL-POSS.1PL  
 ‘nos [histoires et contes] traditionnels’

Les  $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$  ne peuvent pas apparaître en isolation. Elles ont besoin d’être catégorisées: p.ex. elles reçoivent une catégorie nominale en fusionnant avec le petit *n*. Par conséquent, les  $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$  ne représentent pas des mots morphologiques. Leur coordination est toujours syntaxiquement possible. L’acceptabilité de cette coordination dépend de l’interprétation sémantique que la coordination de ces  $\sqrt{\quad}$  ou des  $\sqrt{P}$  reçoit dans l’Encyclopédie. Si les

Items de vocabulaire ne sont pas sémantiquement assez proches, la construction est alors inacceptable pour les raisons pragmatiques.

Ainsi, la notion du mot morphologique semble servir de lien direct entre la structure syntaxique et la contrainte de la coordination étroite et libre appliquée au niveau de Vocabulaire. La coordination des conjoints ne représentant pas un mot morphologique est sujette à la contrainte de coordination étroite dans l'Encyclopédie. La coordination des conjoints représentant un mot morphologique (Minimal, Maximal ou Partiellement Fléchi) est dispensé de la contrainte de la coordination étroite. En bref, la contrainte de coordination est formulée seulement pour les conjoints qui ne représentent pas des Mots Morphologiques.

## 5.10 Résumé et conclusions

Dans ce chapitre j'ai étudié plusieurs questions concernant le contexte de la coordination et la structure des NC. Tout d'abord, nous avons vu les arguments qui poussent à croire qu'il n'y a pas d'ordre strict entre les processus morphosyntaxiques de la coordination et de l'affixation, et qu'il n'y a pas de processus de suppression de suffixes. J'ai démontré l'avantage de cette approche à la base de la coordination nominale. Cette analyse de la coordination (avec la suspension ou sans suspension) est maintenue tout le long du chapitre.

J'ai présenté plusieurs structures de coordination découlant de l'analyse des NC proposée dans le Chapitre 3 et de l'analyse de Fusion Parallèle (proposée par Citko (2005)). Nous avons constaté que le contexte de la coordination des têtes d'un NC peut en effet être analysé en tant que coordination des NC qui partagent la même non-tête. Cette structure de la coordination a été prise en compte dans l'analyse de la suspension des suffixes.

L'analyse de la (non-)suspension des suffixes représente la plus grande partie de ce chapitre. J'ai montré comment plusieurs scénarios grammaticaux s'avèrent être possibles et les scénarios agrammaticaux ne sont tout simplement pas générés par la syntaxe. La différence entre les scénarios (p.ex. "Pas d'AS" et "Suspension") est expliquée par la

différence de l'ordre des processus morphosyntaxiques : la coordination suivant l'affixation ou l'affixation suivant la coordination (respectivement).

L'approche adoptée dans ce chapitre suggère que la coordination peut avoir lieu entre les différents types d'unités syntaxiques : unités de la *Morphologie Interne* (au-dessous du niveau du petit  $n$  :  $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$ ), ou unités de la *Morphologie Externe* (au-dessus du niveau du petit  $n$  :  $n(P)s$ , NumP, PossP). Il n'y a pas de contrainte syntaxique sur la nature des éléments coordonnés dans la syntaxe. J'ai proposé qu'il existe cependant une contrainte sur la coordination (*étroite* versus *libre*) s'appliquant au niveau de l'Encyclopédie après la dérivation syntaxique et l'Insertion du Vocabulaire. La contrainte de coordination étroite s'applique à la coordination des éléments de la Morphologie Interne ( $\sqrt{\quad}$  et  $\sqrt{P}$ ) et vérifie si la coordination des Items de vocabulaire insérés dans les noeuds de  $\sqrt{\quad}$  compose bel et bien une coordination étroite. Si cette contrainte n'est pas respectée, la construction n'est pas acceptable (dans les termes de Harley et Noyer (2000) il s'agit de l'"anomalie pragmatique").

Par ailleurs, dans ce chapitre nous avons étudié la notion du mot morphologique proposée par Kabak (2007). Nous avons constaté qu'il existe une hiérarchie de jugements d'acceptabilité entre plusieurs types de mots morphologiques différents. La notion du mot morphologique a, ensuite, été appliquée à l'analyse de la coordination étroite et libre. Nous avons conclu que les conjoints ne représentant pas des mots morphologiques sont sujets à la contrainte de la coordination étroite, tandis que les conjoints représentant des mots morphologiques ne le sont pas.

Finalement, nous avons également considéré la question de la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession. Dans le Chapitre 3 il a été proposé que les traits de personne et de nombre du morphème de Poss appauvrissent le trait [n] du petit  $n$  dans lequel le morphème  $-(s)I$  est inséré. Dans ce chapitre nous avons vu qu'il s'agit seulement de la suppression du trait [n] du conjoint final – c.-à.-d. du conjoint se trouvant plus près de la tête Poss. Par conséquent, la règle

de l'Appauvrissement s'applique seulement au noeud du petit  $n$  le plus proche et non pas à tous les noeuds  $n$  présents dans la structure syntaxique.

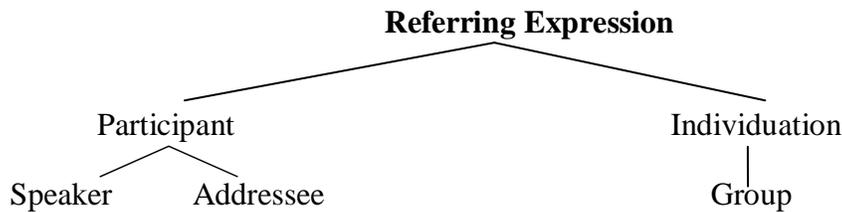
## Appendice 1 : Argument(s) en faveur de la distinction du morphème $-(s)I$ et du morphème de possession 3sg

Dans cet appendice je propose de revenir à la question du statut du morphème  $-(s)I$ . Dans le Chapitre 2 (Section 2.5) nous avons vu que le morphème  $-(s)I$  peut être traité comme un morphème de possession (Poss3sg) ou bien comme une marque de composition (ou autrement dit, non pas comme un morphème de possession). Dans l'analyse des NC et de l'analyse de l'AS dans les Chapitres 3-5, le morphème  $-(s)I$  a été traité comme un morphème distinct du morphème de possession. Regardons maintenant deux arguments importants confirmant l'idée que le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession ne représentent pas le même morphème. Afin de mieux l'illustrer, commençons par supposer le contraire : le morphème  $-(s)I$  est le morphème de possession 3sg.

Comme nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.5.2) les morphèmes de possession en turc expriment des traits de personne et de nombre. En appliquant la Géométrie des Traits (Harley et Ritter 1999, 2002) aux suffixes de possession en turc, on peut analyser les pronoms de possession en termes de traits abstraits (p.ex. Part, Spkr; Ind)<sup>180</sup>. Cette géométrie des traits est présentée dans la Figure 7. Le Tableau 52 donne l'inventaire des traits pour les suffixes de possession.

---

<sup>180</sup> Pour plus de détails sur l'analyse voir Kharytonava (à paraître).



**Figure 7 : Géométrie des traits morphosyntaxiques en turc : traits actifs en turc**  
(basée sur Harley et Ritter 1999, 2002<sup>181</sup>)

	SG	PL
1	/-(I)m/ [Part, Spkr; Ind]	/-(I)mIz/ [Part, Spkr; Ind, Grp]
2	/-(I)n/ [Part, Addrs; Ind]	/-(I)nIz/ [Part, Addrs; Ind, Grp]
3	/-(s)I/ [Ind]	/-lArI/ [Ind, Grp]

**Tableau 52 : Représentation des suffixes de possession en turc**

Comme on peut le voir dans le Tableau 52, le morphème de possession 3sg est le morphème le moins spécifié parce qu'il a seulement un seul trait [Ind]. Tous les autres morphèmes de possession portent toujours le trait [Ind] et un autre trait.

On peut alors analyser l'AS Partielle comme le processus de l'Appauvrissement (c.-à.-d. le processus de la suppression des traits [Part], [Spkr], [Addrs] et/ou [Grp]). Considérons l'exemple en (89) qui représente le scénario de l'AS Partielle dans le contexte de la coordination de deux NC (avec la non-tête non partagée) :

---

<sup>181</sup> Les détails sur les noeuds et les traits sont omis ici, car ils ne sont pas pertinents. Nous allons voir plus bas que cette analyse ne fonctionne pas.



Considérons un autre exemple servant d'argument en faveur de la distinction entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession 3sg. Nous avons vu dans le Chapitre 2 (Section 2.5.2) qu'il est possible de trouver le morphème  $-(s)I$  dans une construction possessive lorsque le pronom au génitif exprimant le possesseur est présent :

91.        biz-im        para    ceza-sı  
               1PL-GÉN        argent amende-POSS.3SG  
               'notre amende d'argent'

Si dans cette construction possessive, le morphème  $-(s)I$  est analysé comme le morphème de possession 3sg, on s'attendrait à ce que le morphème de possession 3sg apparaisse aussi dans une construction possessive où l'objet possédé est un nom et non pas un nom composé (en 92). Cependant, l'agrammaticalité de la construction en (92) montre que ce n'est pas le cas :

92.        \* biz-im        ceza-sı  
               1PL-GÉN        amende-POSS.3SG  
               'notre amende'

Ainsi, si, en se basant sur les arguments décrits dans la Section 2.5.2, on suppose que le morphème  $-(s)I$  est un morphème de possession, on doit expliquer le fait que ce morphème de possession se comporte différemment dans la coordination des noms et des NC. Je propose de considérer cette différence de comportement expliquée ci-dessus plutôt comme une indication que le morphème  $-(s)I$  est un morphème distinct du morphème de possession. Cette vision de la nature du morphème  $-(s)I$  a été adoptée dans l'analyse des NC et de l'AS proposée dans ce travail.

## Chapitre 6

### 6 Conclusions et futures pistes de recherche

Dans ce chapitre je donne le sommaire des idées discutées dans la thèse et je discute des pistes de recherche qui sont à explorer dans le domaine de la morphosyntaxe.

#### 6.1 Sommaire de la thèse

Cette section est divisée en deux sous-sections. Les Chapitres 1, 2 et 3 décrivant les données des noms composés de façon générale, expliquant le cadre théorique adopté et proposant une analyse dans ce cadre sont résumés dans la Section 6.1.1. Les Chapitres 4 et 5 qui se concentrent sur les données de la coordination des noms composés et leur analyses sont résumés dans la Section 6.1.2.

##### 6.1.1 Noms composés en turc et leur analyse (Chapitres 1, 2 et 3)

Dans cette thèse j'ai étudié les noms composés en turc qui portent le morphème  $-(s)I$  et j'ai proposé une analyse de ces composés dans l'approche de la Morphologie distribuée (MD) proposée et développée dans Marantz (1997), Halle et Marantz (1993, 1994), Harley et Noyer (1999) et les travaux ultérieurs.

La description de ce cadre théorique a été présentée dans le Chapitre 1. Ce Chapitre contient aussi un bref survol de la problématique des composés nominaux abordée dans la littérature. Dans le Chapitre 2 j'ai présenté les données des noms composés en turc. Dans ce chapitre j'ai fait le survol des mots composés en turc et j'ai décrit en détail plusieurs types de composés nominaux pour ensuite spécifier de quel type de composés il s'agit dans cette thèse : noms composés avec le morphème  $-(s)I$ . Par ailleurs, j'ai exposé les caractéristiques des noms composés en question et du morphème  $-(s)I$  qu'ils contiennent.

L'analyse des noms composés en turc que j'ai proposée dans le Chapitre 3 voit la dérivation des noms composés comme un processus similaire à la dérivation d'un nom

simple avec une seule différence : la dérivation d'un nom composé implique la fusion d'une racine complexe  $\sqrt{P}$  (contrairement à la fusion d'une racine simple  $\sqrt{\quad}$  dans le cas des noms simples) avec le petit  $x$ . La racine complexe  $\sqrt{P}$  est formée quand une racine simple  $\sqrt{\quad}$  fusionne avec un nP. Ainsi, la structure des noms composés est la suivante : la tête des noms composés est une  $\sqrt{\quad}$ racine, la non-tête est un nP.

Les noms composés en turc analysés dans ce travail portent le morphème  $-(s)I$  dont le statut et la fonction représentent une question de débats. L'homophonie et la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession en troisième personne du singulier poussent certaines études (Dede 1978, Yüксеker 1998) à postuler qu'il s'agit du même morphème – morphème de possession. D'autres études (van Schaik 2002, Göksel et Haznedar 2007, Göksel 2009 entre autres) suggèrent qu'il s'agit de deux morphèmes différents. Dans mon analyse j'ai pris la position de ces dernières études. Les arguments pour ce raisonnement viennent du contexte de la coordination des noms composés qui, à ma connaissance, n'avait pas encore été analysé dans la littérature sur les composés nominaux en turc. Vu que ces arguments impliquent les données de la coordination des noms composés, cette section est placée dans l'appendice au Chapitre 5.

Dans le Chapitre 3 j'ai suggéré qu'il n'est pas nécessaire de postuler un noeud particulier permettant de générer le morphème  $-(s)I$ , mais qu'une telle position existe déjà dans le cadre de la MD. Puisque la fonction de ce morphème est de former les composés de catégorie nominale, ce morphème est, en fait, un Item de Vocabulaire inséré dans le noeud du  $n$  (noeud nominalisant la  $\sqrt{\quad}$ racine complexe acatégorique). J'ai proposé que cet Item de Vocabulaire  $/-(s)I/$  est un allomorphe avec un autre Item de Vocabulaire  $/-\emptyset/$ . Ces deux Items de Vocabulaire sont en compétition pour l'insertion. La compétition pour l'insertion représente une des prémisses importantes de l'approche de la MD. Les Items de Vocabulaire sont spécifiés pour le contexte d'insertion. J'ai suggéré que la décision à propos de l'Item de Vocabulaire inséré est prise selon le contexte d'insertion spécifié dans le Vocabulaire :  $/-(s)I/$  est inséré lorsque le noeud  $n$  c-commande une  $\sqrt{P}$ , tandis que  $/-\emptyset/$  est inséré dans tout autre contexte. Autrement dit, la forme phonologique  $/-\emptyset/$  n'est

pas spécifiée pour le contexte d'insertion et représente une forme par défaut. L'allomorphe /-(s)I/ est inséré si son contexte d'insertion est respecté.

Nous avons vu que cette analyse permet de rendre compte de plusieurs propriétés des noms composés. Par exemple, elle permet de rendre compte du phénomène de la récursivité. Elle prédit correctement l'absence plusieurs  $-(s)I$  sur la tête du composé. Cette analyse nous permet aussi d'incorporer un syntagme nominal comme un constituant d'un nom composé qui se comporte comme un nom simple dans la syntaxe.

Dans cette thèse j'ai soulevé aussi la question des affixes dérivationnels nominaux. J'ai proposé de considérer les suffixes dérivationnels nominaux comme des  $\sqrt{\text{racines}}$  liées et non pas comme les noeuds du petit  $n$ . Cette idée va à l'encontre de ce qui a été proposé dans l'approche de la MD proposée précédemment : Marantz (2006, 2007), Arad (2003, 2005), Harley (2009a, 2009b) qui voient des suffixes dérivationnels nominaux comme les petits  $n$ . J'ai montré que ma proposition permet de rendre compte des données de l'affixation dérivationnelle dans les composés nominaux en turc de façon optimale. L'affixation des suffixes dérivationnels nominaux en turc représente, ainsi, la fusion d'une  $\sqrt{\text{racine}}$  liée avec une  $\sqrt{\text{racine}}$  libre. Puisqu'en résultat de la fusion aucune catégorie n'est assignée, la  $\sqrt{\text{racine}}$  formée fusionne avec le petit  $n$  et reçoit une catégorie nominale.

Cette analyse soulève aussi plusieurs questions. Par exemple, l'ordre du morphème  $-(s)I$  et du morphème du Pl résultant de la dérivation syntaxique ne correspond pas à l'ordre de surface. J'ai suggéré que cet ordre est arrangé lors d'un processus postsyntaxique (*Dislocation Locale*) ayant lieu dans la branche PF après l'Insertion du Vocabulaire. Ce processus représente un processus du déplacement qui est effectué entre deux unités appelées *SubWords* (comme définies par Embick et Noyer 2001).

Une autre question problématique abordée dans mon travail est celle de la distribution complémentaire entre le morphème  $-(s)I$  et le morphème de possession. J'ai proposé d'analyser cette distribution complémentaire dans les termes d'appauvrissement de traits. Le processus d'Appauvrissement représente un processus morphologique ayant lieu après la fin de la dérivation syntaxique, mais avant l'Insertion du Vocabulaire. Les traits de

personne et de nombre du morphème de possession suppriment le trait nominalisant du noeud  $n$ , ce qui fait que le morphème  $-(s)I$  n'est pas inséré dû à la suppression du noeud  $n$ .

### 6.1.2 Noms composés dans le contexte de la coordination (Chapitre 4 et 5)

La coordination des noms composés représente le deuxième volet de cette thèse. Les données de la coordination des noms composés présentées dans cette thèse sont novatrices et permettent d'approfondir l'analyse des noms composés et du morphème  $-(s)I$  en turc. Les données de cette partie de la thèse viennent des consultations avec les locuteurs natifs, ainsi que de deux études de jugements d'acceptabilité/grammaticalité menées en Turquie en été 2010. Ces données ont été décrites dans le Chapitre 4 qui donne également l'explication de l'état de la question de la coordination et du phénomène de l'*Affixation Suspendue* (situation où des suffixes peuvent être absents dans les conjoints non finaux) en turc de façon générale. Dans le Chapitre 5 j'ai proposé l'analyse des constructions de coordination décrites dans le Chapitre 4.

Dans le Chapitre 4 j'ai montré que la coordination des noms composés peut avoir plusieurs scénarios grammaticaux. J'ai expliqué dans le Chapitre 5 que ces scénarios sont possibles parce qu'en turc les éléments de plusieurs niveaux syntaxiques différents peuvent être coordonnés (p.ex.  $\surd$ ,  $n$ , Num P, PossP). Ceci nous dit pourquoi en turc il est possible d'avoir le scénario appelé *Affixation Suspendue Partielle* (AS Partielle). Ce scénario se réfère à une situation de coordination de noms composés dans une construction possessive où le premier composé nominal (dit '*conjoint non final*') porte le morphème  $-(s)I$ . Ce scénario est expliqué par l'ordre de processus syntaxiques : la coordination des noms composés précède l'affixation du morphème de possession. Puisque les composés nominaux sont des  $n(oms)$  qui contiennent le morphème  $-(s)I$ , il n'est pas surprenant de voir le morphème  $-(s)I$  sur le composé non final. Il est proposé que le processus de l'Appauvrissement ne supprime qu'un seul trait  $n$ , et c'est le trait le plus proche (c.-à.-d. le  $n$  du composé final).

Les données montrent que même si la coordination entre les conjoints de niveaux différents (p.ex. coordination de  $\sqrt{\quad}$ , coordination de  $n(\text{oms})$ , coordination de NumP) est permise par la syntaxe, il semble y avoir une contrainte pragmatique imposée sur la coordination des  $\sqrt{\quad}$  et des  $\sqrt{P}$ . Toute coordination des  $\sqrt{\quad}$  et des  $\sqrt{P}$  doit composer une coordination étroite. Le terme de la *coordination étroite* (tight coordination) sert à référer à la coordination des conjoints qui sont sémantiquement très proches. Les données montrent que ce genre de coordination est plus rare que la coordination libre où les conjoints peuvent ne pas être sémantiquement proches. Ainsi, puisqu'il s'agit ici de la (non-)coordonnabilité et de la compatibilité sémantique des Items de Vocabulaire concrets, je suggère que cette contrainte fait partie du contenu de l'Encyclopédie – une composante de la grammaire qui est responsable de l'interprétation des constructions.

Dans le Chapitre 5 de la thèse j'ai suggéré qu'il existe une distinction entre les constructions agrammaticales (syntaxiquement mal formées) et des constructions inacceptables (syntaxiquement bien formées, mais pragmatiquement anormales). J'ai montré comment cette différence permet d'expliquer les jugements de grammaticalité/acceptabilité des locuteurs dans mes études.

## 6.2 Pistes de recherche futures

Dans cette section je discute de plusieurs pistes de recherche qui sont à élaborer davantage.

### 6.2.1 Contenu des $\sqrt{\quad}$ racines

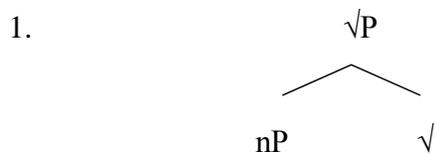
L'analyse des noms composés proposée dans cette thèse a présumé que les  $\sqrt{\quad}$  racines et le noeud du petit  $n$  représentent les éléments primitifs pour former les noms dans la syntaxe. J'ai discuté du contenu du petit  $n$  : il contient seulement un seul trait [n]. Cependant, je n'ai pas abordé la question du contenu des  $\sqrt{\quad}$  racines. Cette question est, en effet, une question empirique et théorique à laquelle il ne semble pas y avoir de réponse claire pour l'instant.

Acquaviva (2009) et De Belder (2011) suggèrent que les  $\sqrt{\text{racines}}$  sont privées de tout trait morphosyntaxique. Autrement dit, les noeuds des  $\sqrt{\text{racines}}$  sont des noeuds vides qui ne contiennent aucune information quelconque. Cela pousse De Belder (2011) à postuler que les  $\sqrt{\text{racines}}$  ne peuvent pas projeter dû à l'absence des traits. Ceci va à l'encontre de l'hypothèse de Harley (2009a) et à l'analyse des noms composés proposée dans ma thèse : les  $\sqrt{\text{racines}}$  peuvent fusionner avec un nP et, par conséquent, projettent une catégorie maximale  $\sqrt{\text{P}}$ . La distinction entre  $\sqrt{\text{ }}$  et les  $\sqrt{\text{P}}$  permet d'expliquer comment la dérivation des noms composés est différente de la dérivation des noms simples en anglais et en turc. Par conséquent, il suit de ma thèse et de l'analyse de Harley que les  $\sqrt{\text{racines}}$  contiennent une certaine information et peuvent, ainsi, projeter.

La question du contenu est aussi liée avec celle de la division des  $\sqrt{\text{racines}}$  en deux types ( $\sqrt{\text{racines}}$  libres et  $\sqrt{\text{racines}}$  liées) proposés dans cette thèse. Plus précisément, il est question de savoir comment cette distinction est visible dans la Syntaxe. J'ai suggéré que seulement les  $\sqrt{\text{racines}}$  libres peuvent fusionner avec le petit  $n$ . Les  $\sqrt{\text{racines}}$  liées doivent fusionner avec les  $\sqrt{\text{racines}}$  libres. Cette différence de fusion des  $\sqrt{\text{racines}}$  doit être étudiée et élaborée davantage.

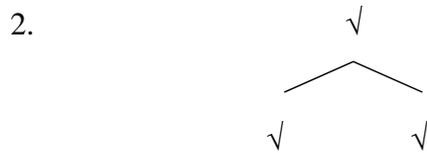
### 6.2.2 Fusion (*Merge*)

Il découle de cette thèse qu'il existe une différence de fusion (*Merge*) entre les  $\sqrt{\text{racines}}$  libres et les  $\sqrt{\text{racines}}$  liées. Les  $\sqrt{\text{racines}}$  libres fusionnent avec un nP et projettent  $\sqrt{\text{P}}$  en (1):



Ce type de fusion a été proposé dans Harley (2009a) et a également été adopté dans de nombreux travaux dans le cadre de la MD (Embick et Noyer 2006, Embick 2007, 2010, Siddiqi 2009, 2010 entre autres).

Les  $\sqrt{\text{racines}}$  liées (qui représentent les suffixes dérivationnels), par contre, peuvent fusionner seulement avec une  $\sqrt{\text{racine}}$  libre et ne projettent pas. Le résultat de cette fusion est une  $\sqrt{\text{racine}}$  et non pas une  $\sqrt{\text{P}}$ :



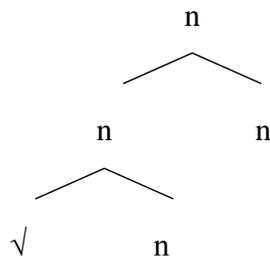
Il suit de mon analyse qu'une  $\sqrt{\text{racine}}$  liée ne projette pas et qu'elle prend une racine libre comme adjoint. De Belder (2011) note qu'il n'est pas surprenant de voir ce type de fusion avec les  $\sqrt{\text{racines}}$  si on présuppose que les  $\sqrt{\text{racines}}$  sont privées de traits.

Cette question de différents types de fusion est liée avec le contenu avec des  $\sqrt{\text{racines}}$  et doit être explorée plus.

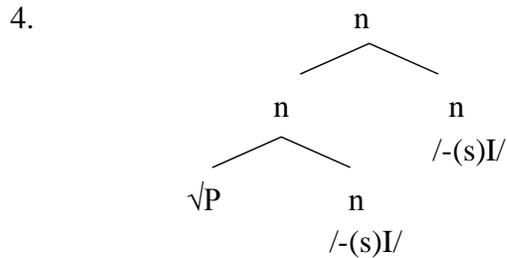
### 6.2.3 Noeud $n$

Contrairement à la question des  $\sqrt{\text{racines}}$ , la question du contenu du noeud  $n$  a été discutée dans cette thèse. J'ai proposé que le noeud  $n$  a un seul trait  $[n]$  et que ce noeud s'attache à la  $\sqrt{\text{racine}}$  acatégorique. La question suivante se pose maintenant :

3. Est-ce que les noeuds du petit  $n$  peuvent empilés, et avoir la structure ci-dessus comme cela a été noté proposé dans Arad (2003, 2005), Marantz (2006, 2007), Harley (2009a, 2009b)?



Une telle structure ne devrait pas être permise pour les composés nominaux en turc, car elle prédirait une séquence de plusieurs morphèmes  $-(s)I$  insérés dans le noeud du  $n$ :



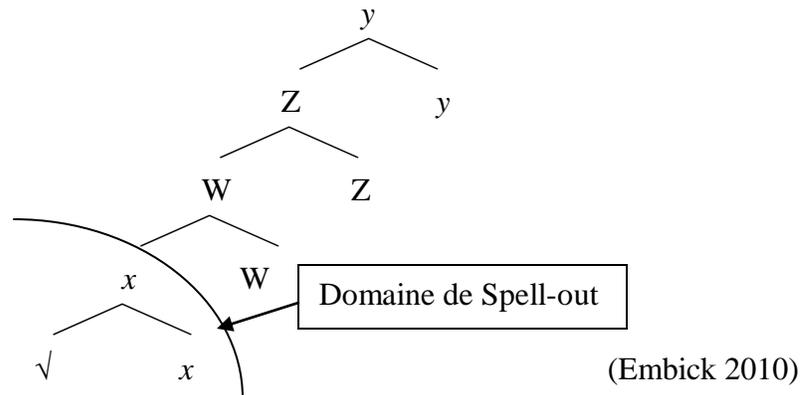
En effet, si les suffixes dérivationnels sont analysés en tant que  $\sqrt{\text{racines}}$  et non pas en tant que noeuds du petit  $n$ , il n'est plus nécessaire d'avoir plusieurs  $n$  avec des nuances différentes dans une grammaire. Un seul  $n$  avec le trait  $n$  suffirait à la  $\sqrt{\text{racine}}$  pour recevoir une catégorie nominale. Il est à voir si c'est le cas pour les autres noeuds du petit  $x$  :  $a$  et  $v$ .

#### 6.2.4 Dérivation Cyclique

Chomsky (2001b) propose que la dérivation syntaxique représente une opération cyclique. Cela veut dire qu'une construction syntaxique est dérivée par parties (appelées *phases* ou *cycles*) et non pas comme un tout. Une partie de la structure syntaxique dérivée (Cycle 1) est envoyée à la PF (pour le Spell-out) pendant que la dérivation syntaxique du Cycle 2 continue d'avoir lieu. À un moment donné, la structure syntaxique du Cycle 2 est envoyée à la PF pendant que la dérivation dans le Cycle 3 est en cours.

Le Spell-out d'un cycle a lieu seulement lorsque la dérivation syntaxique a atteint un certain point dans la dérivation. Ce point est déterminé par la nature des noeuds syntaxiques. Selon Chomsky (2001b), Arad (2005), Marantz (2007), Embick (2010) les noeuds fonctionnels sont divisés en deux types : cycliques et non cycliques. Les noeuds non-cycliques ne jouent aucun rôle pour le Spell-out. Les noeuds cycliques, à leur tour, déclenchent le Spell-out d'une partie de la structure. Lorsqu'un noeud cyclique  $y$  en (5) est fusionné, le domaine d'un noeud cyclique  $x$  qui se trouve dans son complément est envoyé au Spell-out :

5.



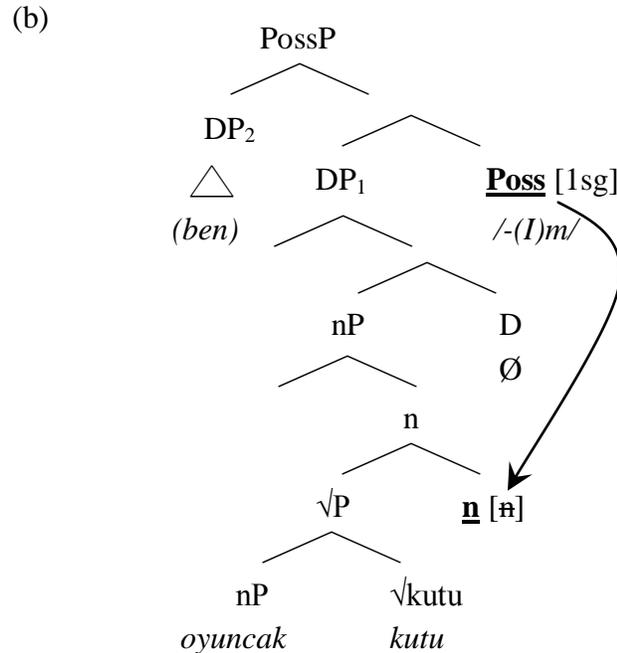
La partie qui est envoyée au Spell-out est appelée un *Domaine de Spell-out* (Fox et Pesetsky 2005).

Le défi pour la MD est de définir lesquels des noeuds fonctionnels sont des noeuds cycliques et lesquels sont des noeuds non-cycliques. Chomsky (2001b) propose de considérer les noeuds  $v^0$  et  $C^0$  comme les noeuds cycliques. Marantz (2007), Embick et Marantz (2008), Embick (2010) proposent que les noeuds du petit  $x$  sont des noeuds cycliques.

Une autre idée clé de la dérivation cyclique consiste à dire que lorsqu'une partie de la structure qui représente un *Domaine de Spell-out* est épelée, elle n'est plus visible à la syntaxe. Cela veut dire qu'aucun matériel morphosyntaxique de ce *Domaine de Spell-out* épelé ne peut être supprimé ou déplacé. Ce principe est formulé en tant qu'hypothèse de la préservation de l'ordre (*Order Preservation Hypothesis* – Fox et Pesetsky (2005 : 6)).

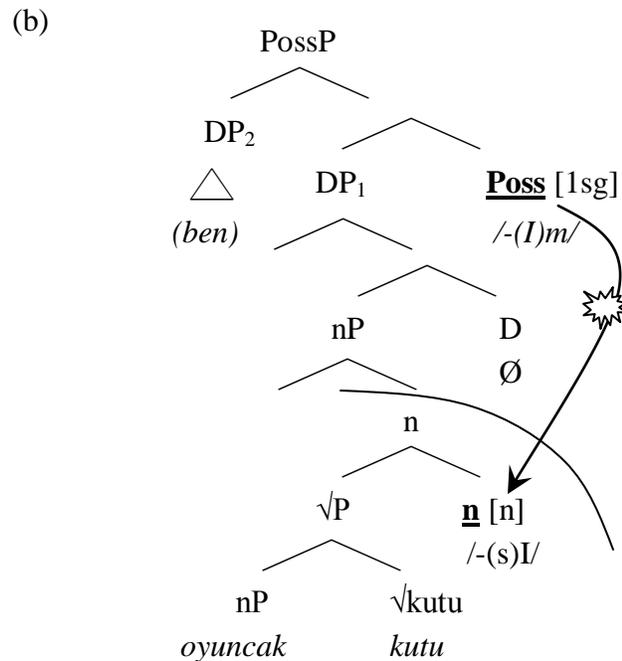
Il serait intéressant de voir jusqu'à quel point la théorie de la dérivation cyclique peut être appliquée à l'analyse proposée dans ma thèse. J'ai proposé que le trait [n] du noeud  $n$  est supprimé par les traits de personne et de nombre Poss en (6) :

6. (a) (ben-im)      oyuncak      kutu-m  
 1SG-GÉN      jouet      boîte-POSS.1SG  
 ‘ma boîte à jouets’



Si on suit l’hypothèse de la préservation de l’ordre, on doit postuler que le noeud *n* doit être situé dans le même Domaine de Spell-out avec Poss pour que l’Appauvrissement soit permis. Sinon, le noeud *n* avec  $\sqrt{P}$  est épelé et le trait du [n] ne peut pas être effacé, et des constructions agrammaticales, comme en (7), seront prédites :

7. (a) \*(ben-im)      oyuncak      kutu-su-m  
 1SG-GÉN      jouet      boîte-(S)I-POSS.1SG  
 ‘ma boîte à jouets’



Il nous faut plus de recherche pour déterminer quels sont les noeuds cycliques dans la dérivation des constructions possessives et si les prédictions d'une telle analyse sont correctes.

### 6.2.5 Contenu et organisation de l'Encyclopédie

Il reste encore une question ouverte comment les expressions phonologiques des constructions dérivées sont associées à l'Encyclopédie qui contient la connaissance du monde. Dans les travaux de Marantz (1997), Halle et Marantz (1998, 1999), Harley et Noyer (1999) il s'agit d'une liste associant les formes phonologiques avec une interprétation :

8. cat : a domestic animal with claws...  
 (rain) cats and dogs: a lot, heavily

(représentation tirée de Pfau 2000 : 82)

Harley et Noyer (2000) et De Belder (2011) affirment que l'Encyclopédie est aussi responsable de la pragmatique des constructions et des phrases. Par exemple, la

connaissance encyclopédique de l'interprétation de *oxygen* en (9) empêche l'interprétation de toute la phrase :

9. #I saw three oxygens in the kitchen.

Dans mon analyse de la coordination j'ai suggéré que l'Encyclopédie contient des informations à propos de types de coordinations possibles : coordination étroite (où les conjoints sont sémantiquement proches) et coordination libre (où les conjoints sont sémantiquement assez éloignés). Les conjoints coordonnés dans le domaine de la racine doivent être sémantiquement proches et doivent composer une coordination étroite. Si ce n'est pas le cas, la construction est jugée comme inacceptable. Il a été proposé que cette information sur la nature de la coordination fait partie de l'Encyclopédie et influence les jugements de locuteurs sur l'acceptabilité ou l'inacceptabilité des constructions.

Il n'est pas encore clair comment les correspondances "forme phonologique – interprétation" sont faites et comment cette distinction de deux types de coordination (étroite et libre) peut être listée dans l'Encyclopédie. Cette question est sans doute à garder pour les recherches futures.

## Références

- Ackema, Peter et Ad Neeleman. 2003. Context-Sensitive Spell-Out. *Natural Language and Linguistic Theory* 21 : 681-735.
- Ackema, Peter et Ad Neeleman. 2004. *Beyond Morphology: Interface Conditions on Word Formation*. Oxford Studies in Theoretical Linguistics.
- Acquaviva, Paolo. 2009. Roots and lexicality in Distributed Morphology. *York Papers in Linguistics Series 2* (Special Issue) : 1-21.
- Allen, Margaret Reece. 1978. Morphological Investigations. Thèse de doctorat. University of Connecticut.
- Arad, Maya 2003. Locality Constraints on the Interpretation of Roots: The case of the Hebrew denominal verbs. *Natural Language and Linguistic Theory* 21: 737-778.
- Arad, Maya. 2005. Roots and patterns, sous la dir. de Marcel den Dikken, Liliane Haegeman et Joan Maling. Springer, Dordrecht.
- Aronoff, Mark. 1976. Word formation in generative grammar. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Aronoff, Mark et Nanna Fuhrhop. 2002. Restricting Suffix Combinations in German and English: Closing Suffixes and the Monosuffix Constraint. *Natural Language et Linguistic Theory* 20 : 451-490.
- Arslan-Kechriotis, Zekiye Ceyda. 2006. Case as an Uninterpretable Feature. Thèse de doctorat. Boğaziçi Üniversitesi.
- Aydemir, Yasemin. 2004. Are Turkish preverbal bare nouns syntactic arguments?. *Linguistic Inquiry* 35 (4): 465-474.
- Bauer, Laurie. 1978. The Grammar of Nominal Compounding, with Special Reference to Danish, English and French. Odense University Studies in Linguistics. Volume 4. Odense University Press. Odense 1978.
- Bauer, Laurie. 2009. Typology of Compounds. In *The Oxford Handbook of Compounding*, sous la dir. de Rochelle Lieber et Pavol Stekauer, 343-356. Oxford: Oxford University Press.
- Bisetto, Antonetta et Sergio Scalise. 1999. Compounding. Morphology and/or Syntax? In Boundaries of morphology and syntax. Amsterdam studies in the theory and history of linguistic science. *Current Issues in Linguistic Theory* 180 : 31-48.
- Bobaljik, Jonathan. 2000. The Ins and Outs of Contextual Allomorphy. *University of Maryland Working Papers in Linguistics* 10: 35-71.
- Bonet, Eulalia. 1991. Morphology after Syntax: Pronominal Clitics in Romance. Massachusetts Institute of Technology.
- Booij, Geert. 1992. Compounding in Dutch. In *Rivista di Linguistica* 4(1) : *The Morphology of Compounding*, sous la dir. de Peirmarco Bertinetto, 37-59.

- Booij, Geert. 2005. Compounding. In *The Grammar of Words*, sous la dir. de Geert Booij, 75-97. Oxford: Oxford University Press.
- Borer, Hagit. 2009a. Categorizing Roots. Communication présentée à Roots, Universität Stuttgart, 10-12 Juin, 2009.
- Borer, Hagit. 2009b. Roots and categories. Exempplier de la communication présentée à 19 Colloquium on Generative Grammar, Vitoria-Gasteiz, Faculty of Letters (Gradu Aretoa), University of the Basque Country.
- Botha, Thereza C. 1980. The Base-Rule Theory. In *Stellenbosch Papers in Linguistics 5 : Word-Based Morphology and Synthetic Compounding*, 64-160. Stellenbosch : Department of General Linguistics.
- Botha, Rudolf P. 1984. *Morphological Mechanisms. Lexicalist Analyses of Synthetic Compounding*. Oxford: Pergamon Press.
- Bresnan, Joan et John Mugane. 2006. Agentive Nominalization in Gikuyu and the Theory of Mixed Categories. In *Intelligent Linguistic Architectures: Variations on Themes by Ronald M. Kaplans*, sous la dir. de Miriam Butt, Mary Dalrymple et Tracy Holloway King, 201-234. CSLI Publications. Stanford, California.
- Broadwell, George Aaron. 2008. Turkish Suspended Affixation is Lexical Sharing. In *Proceedings of the LFG08 Conference*, sous la dir. de Miriam Butt et Tracy Holloway King, 198-213. CSLI Publications: <http://csli-publications.stanford.edu/>
- Brousseau, Anne-Marie et Emmanuel Nikiema, ed. 2001. Les mots composés. In *Phonologie et morphologie du français*, 337-366. Montréal: Fides.
- Chomsky, Noam. 1957. Syntactic Structures. The Hague: Mouton.
- Chomsky, Noam. 1970. Remarks on nominalization. In *Readings in English transformational grammar*, sous la dir. de Roderick Jacobs et Peter Rosenbaum, 184-221. Waltham. MA: Ginn.
- Chomsky, Noam. 2001a. Beyond explanatory adequacy. In *MIT Occasional Papers in Linguistics 20*. Cambridge.
- Chomsky, Noam. 2001b. Derivation by Phase. In *Ken Hale: A Life in Language*, sous la dir. de Michael Kenstowicz, 1-52. Cambridge, MA: The MIT Press. Mass.: MIT, Department of Linguistics and Philosophy, MITWPL.
- Citko, Barbara. 2005. On the Nature of Merge: External Merge, Internal Merge, and Parallel Merge. *Linguistic Inquiry* 36:475-497.
- De Belder, Mariyke. Roots and Affixes. Eliminating Lexical Categories from Syntax. Thèse de doctorat. Utrecht University.
- De Belder, Mariyke et Jeroen van Craenenbroeck. 2011. How to Merge a Root. Ms.
- Dede, Muberref Agan. 1978. A Syntactic and Semantic Analysis of Turkish Nominal Compounds. Thèse de doctorat. The University of Michigan.
- De Villiers, Reinette. 1979. Phrasal Categories in Word Formation Rules. *Stellenbosch Papers in Linguistics* 2:39-69.

- Di Sciullo, Anna-Maria et Edwin Williams. 1987. *On the Definition of Word*. London: The MIT Press.
- Embick, David. 1995. Mobile inflections in Polish. In *Proceedings of NELS 25* (2), sous la dir. de J.N. Beckman, 127-142, Amherst. UMass Amherst, GSLA.
- Embick, David. 2000. Features, syntax, and categories in the Latin perfect. *Linguistic Inquiry* 31 (2): 185–229.
- Embick, David. 2003a. Linearization and Local Dislocation: Derivational Mechanics and Interactions. *Linguistic Analysis* 33(3-4):303-336.
- Embick, David. 2003b. Locality, Listedness, and Morphological Information. *Studia Linguistica* 57(3): 43-169.
- Embick, David. 2010. Localism Versus Globalism in Morphology and Phonology. Volume 60 of *Linguistic Inquiry Monographs*. The MIT Press.
- Embick, David et Morris Halle. 2005. On the Status of Stems in Morphological Theory. In *Proceedings of Going Romance 2003*, sous la dir. de Twan Geerts et Haike Jacobs, 59–88. Amsterdam: John Benjamins.
- Embick, David et Alec Maranz. 2008. Architecture and Blocking. *Linguistic Inquiry* 39(1), 1-53.
- Embick, David et Rolf Noyer. 2001. Movement Operations after Syntax. *Linguistic Inquiry* 32(4):555-595.
- Embick, David et Rolf Noyer. 2006. Distributed Morphology and the Syntax/Morphology Interface. In *Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*, sous la dir. de Gillian Ramchand et Charles Reiss, 289-325. Oxford University Press.
- Erdal, Marcel. 2007. Group inflexion, morphological ellipsis, affix suspension, clitic sharing. In *Combat pour les langues du monde: hommage à Claude Hagège*, sous la dir. de Fernandez-Vest et M.M. Jocelyne, 177-189. Paris: L'Harmattan,
- Fabb, Nigel. 1998. Compounding. In *The handbook of morphology*, sous la dir. de Andrew Spencer et Arnold Zwicky, 66-83. Oxford: Blackwell.
- Fox, Danny et David Pesetsky. 2005. Cyclic Linearization of Syntactic Structure. *Theoretical Linguistics* 31 :1-45.
- Göksel, Aslı. 2001. The auxiliary verb at the morphology-syntax interface. In *The Verb in Turkish* sous la dir. d'Eser Erguvanlı-Taylan, 151–181. Amsterdam: John Benjamins.
- Göksel, Aslı et Cecilia Kerslake. 2005. *Turkish: A Comprehensive Grammar*. London : Routledge.
- Göksel, Aslı et Belma Haznedar. 2007. Remarks on Compounding in Turkish. Ms., Boğaziçi University.
- Göksel, Aslı. 2008. Linkers on the edge: Turkish compound marking. Exemplier de la communication présentée à *Componet Congress on Compounding*, Université de Bologne.

- Göksel, Asli. 2009. Compounds in Turkish. *Lingue e linguaggio* 2: 213-236.
- Halle, Morris. 1997. Distributed Morphology. Impoverishment and Fission. In *MITWPL 30: Papers at the Interface*, sous la dir. de Benjamin Bruening, Yoonjung Kang et Martha McGinnis, 425-449. MITWPL, Cambridge.
- Halle, Morris. 1990. An approach to morphology. *NELS* 20: 150–184. GLSA, University of Massachusetts, Amherst.
- Halle, Morris et Alec Marantz. 1994. Some key features of Distributed Morphology. In *MITWPL 21: Papers on phonology and morphology*, sous la dir. de Andrew Carnie et Heidi Harley, 275-288. Cambridge: MITWPL.
- Halle, Morris et Alec Marantz. 1993. Distributed Morphology and the Pieces of Inflection. In *The View from Building 20*, sous la dir. de Kenneth Hale and S. Jay Keyser, 111-176. Cambridge : MIT Press.
- Hankamer, Jorge. 2008. Suspended Affixation. Paper presented at the *14th International Conference on Turkish Linguistics*. 6-8 August 2008.
- Harley, Heidi. 2005. Bare Phrase Structure, Acategorical roots, one-replacement and unaccusativity. In *Harvard Working Papers on Linguistics* 11, sous la dir. de Slava Gorbachov and Andrew Nevins. Cambridge, MA: Harvard Linguistics Department.
- Harley, Heidi. 2009a. Compounding in Distributed Morphology. In *The Oxford Handbook of Compounding.*, sous la dir. de Rochelle Lieber et Pavol Stekauer, 129-144. Oxford: Oxford University Press.
- Harley, Heidi. 2009b. Roots: Identity, Insertion, Idiosyncracies. Exemple d'une communication présentée à Root Bound Workshop, USC.
- Harley, Heidi and Rolf Noyer. 1998. Licensing in the non-lexicalist lexicon: nominalizations, vocabulary items and the encyclopedia. *MITWPL 32, Papers from the MIT/Upenn Round Table on argument structure and aspect*: 119–137.
- Harley, Heidi et Rolf Noyer. 1999. State-of-the-Article: Distributed Morphology. In *Glott International* 4.4: 3-9.
- Harley, Heidi et Rolf Noyer. 2000. Formal versus Encyclopedic Properties of Vocabulary: Evidence from Nominalizations. In *The Lexicon-Encyclopedia Interface*, sous la dir. Bert Peeters, 349-374. Amsterdam: Elsevier.
- Harley, Heidi et Elizabeth Ritter. 1999. Meaning in morphology: motivating a feature-geometric analysis of person and number. Ms. University of Arizona, University of Calgary.
- Harley, Heidi et Elizabeth Ritter. 2002. Person and number in pronouns: a feature-geometric analysis. *Language* 78 (3): 482–526.
- Hayasi, Tooru. 1996. The Dual Status of Possessive Compounds in Modern Turkish. In *Symbolae turcologicae. Studies in honor of Lars Johanson on the occasion of his*

- sixtieth birthday*, Vol.6, ed. A.Berta, B.Brendemoen and C.Schönig, 119-129. Istanbul, Swedish Research Institute in Istanbul, Transactions.
- Johannessen, Janne Bondi. 1998. *Coordination*. Oxford Studies in Comparative Syntax. Oxford University Press.
- Johns, Alana. 2007. Restricting noun incorporation: root movement. *Natural Language and Linguistic Theory* 25 : 535-576.
- Kabak, Barış. 2007. Turkish Suspended Affixation. *Linguistics* 45(2): 311–347.
- Kabak, Barış et Frans Plank. 2006. Where flexion encroaches on agglutination in Turkish and Korean. *Whither Morphology in the New Millennium?*, sous la dir. de Yong-Kun Ko, 123-152. Seoul, Korea: Pagijong Press.
- Katamba, Francis and John Stonham. 2006. The Interpretation of the Lexicon, Morphology and the Syntax. In *Morphology*, sous la dir. de Francis Katamba, 304-347. New York : Palgrave Macmillan.
- Kharytonava, Olga. 2008. Nominal Compounds and Possessive Constructions in Turkish. In *Turcologica 79: Essays on Turkish Linguistics (Proceedings of the 14<sup>th</sup> International Conference on Turkish Linguistics)*, 113-120. Harrassowitz Verlag: Wiesbaden.
- Kharytonava, Olga. À paraître. Taming Affixes in Turkish: With or Without Residue. In *Proceedings of Irregularity in Morphology and Beyond Conference in Bremen*, October 2009.
- Kornfilt, Jaklin. 1984. Case marking, agreement and empty categories in Turkish. Thèse de doctorat. Massachusetts Institute of Technology.
- Kornfilt, Jaklin. 1996. On some copular clitics in Turkish. In *ZAS Papers in Linguistics* 6: 96-114.
- Kornfilt, Jaklin. 1997. *Turkish (Descriptive Grammars)*. Routledge.
- Kunduracı, Aysun. 2010. The Real Function of Turkish *-(s)I*. Communication présentée à *Arizona Linguistics Circle 2010: Morphology in Linguistic Theory*.
- Kunduracı, Aysun. 2011. Morphology, syntax and Turkish *-(s)I*: The semantics of syntax and morphology. Affiche présentée à la rencontre annuelle de *Linguistic Society of America* à Pittsburgh, PA, États-Unis.
- Kuznecov, Petr. 1976. K voprosu ob imeni prilagatel'nom v tureckom jazyke [Sur le problème de l'adjectif en turc]. *Sovetskaja Tjurkologija* 6: 3-14.
- Lees, Robert B. 1963. *The Grammar of English Nominalizations*. The Hague: Mouton.
- Lewis, Geoffrey. 1967. *Turkish Grammar*. Turkish grammar. Oxford University Press, Oxford.
- Lieber, Rochelle. 1988. Phrasal compounds and the morphology-syntax interface. In *Chicago Linguistic Society II Parasession on agreement in grammatical theory* (24): 202–222.

- Lieber, Rochelle. 1992. *Deconstructing Morphology: Word Formation in Syntactic Theory*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lieber, Rochelle, ed. 2004. *Morphology and Lexical Semantics*. New York: Cambridge University Press.
- Lieber, Rochelle. 2006. The category of roots and the roots of categories: what we learn from selection in derivation. *Morphology* 16(2): 247-272.
- Manova, Stela. 2008. Closing suffixes and the structure of the Slavic word: Movierang. In *Austran contributions to the 14<sup>th</sup> International congress of Slavists*, Ohrid, Macedonia. *Wiener Slavistisches Jahrbuch* 54 : 91-104.
- Manova, Stela et Mark Aronoff. 2010. Modeling affix order. *Morphology* 20 : 109-131.
- Marantz, Alec. 1984. *On the nature of grammatical relations*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Marantz, Alec. 1988. Clitics, Morphological Merger, and the Mapping to Phonological Structure. In *Theoretical Morphology*, sous la dir de Michael Hammond et Michael Noonan, 253–270. Ithaca: CLC Publications.
- Marantz, Alec. 1997. No escape from syntax. In *Proceedings of the 21st Annual Penn Linguistics Colloquium*, sous la dir. de Alexis Dimitriadis, Laura Sigel, Clarissa Surek-Clark et Alexander Williams, 201-225. Philadelphia: Upenn Working Papers in Linguistics.
- Marantz, Alec. 2001. Words. Exemplier de LOT Summer School.
- Marantz, Alec. 2006. Morphology and Grammatical Architecture. Exemplier de l'École d'automne EALing 2006.
- Marantz, Alec. 2007. *Phases and Words*. Ms.
- Marchand, Hans. 1969. Compounding. In *The Categories and Types of Present-Day English Formation*, sous la dir. de Hans Marchand. München : C.H.Beck'sche Verlagsbuchhandlung.
- Meibauer, Jörg. 2008. How marginal are phrasal compounds? Generalized insertion, expressivity, and I/Q-interaction. *Morphology* 17: 233–259.
- Noyer, Rolf. 1992. Features, Positions and Affixes in Autonomous Morphological Structure. Thèse de doctorat. Massachusetts Institute of Technology.
- Noyer, Rolf. 1998a. Impoverishment Theory and Morphosyntactic Markedness. In *Morphology and its relation to phonology and syntax*, sous la dir. de Steve Lapointe, Diane K. Brentari et Patrick Farrell, 264-285. CSLI, Stanford.
- Noyer, Rolf. 1998b. Morphological Merger and Locality. Exemplier d'une communication présentée à MIT Colloquium.
- Orgun, Cemil Orhan. 1996. Suspended Affixation: A new look at the phonology-morphology interface. In *Interfaces in Phonology*, ed. Ursula Kleinhenz 251-261. Berlin: Akademie Verlag.

- Öztürk, Balkız. 2004. DP in Turkish. In *Current Research in Turkish Linguistics*, sous la dir de Kamile İmer et Gurkan Doğan. Gazimagusa: Eastern Mediterranean University.
- Öztürk, Balkız. 2005. Case, Referentiality and Phrase Structure. *Linguistic Aktuell* 77. Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins.
- Pounder, Amanda. 2006. Broken Forms in Morphology. *2006 CLA Proceedings*.
- Pfau, Roland. 2000. Features and Categories in Language Production. Thèse de doctorat. University of Frankfurt/Main
- Rainer, Franz et Soledad Varela. 1992. Compounding in Spanish. In *Rivista di Linguistica* 4(1): *The Morphology of Compounding*, sous la dir. de Peirmarco Bertinetto, 117-142.
- Ritter, Elizabeth. 1991. Two functional categories in Noun Phrases: evidence from modern Hebrew. In *Perspectives on Phrase Structure: Heads and Licensing*, sous la dir. de Susan Rothstein 37-62. San Diego: Academic.
- Roeper, Thomas. 1987. Implicit Arguments and the Head-Complement Relation. *Linguistic Inquiry* 18:267-310.
- Roeper, Thomas. 1988. Compound Syntax and Head Movement. In *Yearbook of Morphology*, sous la dir. de Geert Booij et Jaap van Marle, 187-228. Dordrecht: Foris.
- Roeper, Thomas et Muffy E.A. Siegel. 1978. A Lexical Transformation for Verbal Compounds. *Linguistic Inquiry* 9:197-260.
- Scalise, Sergio. 1992. Compounding in Italian. In *Rivista di Linguistica* 4(1) : *The Morphology of Compounding*, sous la dir. de Peirmarco Bertinetto, 175-199.
- Siddiqi, Daniel. 2009. Syntax within the Word. Economy, allomorphy, and argument selection in Distributed Morphology. Philadelphia : John Benjamins Publishing Co.
- Siddiqi, Daniel. 2010. Distributed Morphology. *Language and Linguistics Compass* 4/7: 524–542
- Scalise, Sergio et Antonietta Bisetto. 2009. The Classification of Compounds. In *The Oxford Handbook of Compounding*, sous la dir. de Rochelle Lieber and Pavol Stekauer, 34-53. Oxford : Oxford University Press.
- Selkirk, Elizabeth, ed. 1982. *The Syntax of Word*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- Sato, Yosuke. 2007. Phrasal compounding and the Lexicalist Hypothesis: A multiple Spell-Out account. Communication présentée à 2007 International Conference on Linguistics in Korea, Chung-Ang University, Seoul, Korea.
- Sohn, Ho-Min. 1999. *The Korean Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Spencer, Andrew. 1991. Compounds. In *Morphological theory : An introduction to morphology in generative grammar*, sous la dir. de Andrew Spencer, 309-349. Oxford: Basil Blackwell.

- Sproat, Richard. 1993. On Deriving the Lexicon. Thèse de doctorat. Massachusetts Institute of Technology.
- Swift, Lloyd. 1963. *A Reference Grammar of Modern Turkish*. Bloomington: Indiana University.
- Underhill, Robert. 1976. *Turkish grammar*. MIT Press, Cambridge.
- Van Schaik, Gerjan. 2002. *The Noun in Turkish. Its Argumentative Structure and the Compounding Straitjacket*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- Volpe, Mark. 2005. Japanese Morphology and Its Theoretical Consequences : Derivational Morphology in Distributed Morphology. Thèse de doctorat. Stony Brook University.
- Wälchli, Bernhard. 2009. *Co-compounds and natural coordination*. Oxford University Press.
- Wescoat, Michael. 2002. On Lexical Sharing. Thèse de doctorat. Stanford University.
- Wescoat, Michael. 2007. Preposition-determiner Contractions: An Analysis in Optimality-Theoretic Lexical-Functional Grammar with Lexical Sharing. In Proceedings of the LFG07 Conference, sous la dir. de Miriam Butt et Tracy Holloway King, 439-459. CSLI Publications: <http://csli-publications.stanford.edu/>
- Wiese, Richard. 1996. Phrasal compounds and the theory of word syntax. *Linguistic Inquiry* 27: 183–193.
- Williams, Edwin. 1981a. Argument Structure and Morphology. *Linguistic Review* 1:81-114.
- Williams, Edwin. 1981b. On the Notions “Lexically Related” and “Head of a Word”. *Linguistic Inquiry* 12/2:245-274.
- Wiltschko, Martina. √Root incorporation: Evidence from lexical suffixes in Halomelem Salish. *Lingua* 119: 199-203.
- Wojdak, Rachel. 2005. The Linearization of Affixes: Evidence From Nuu-Chah-Nulth. Thèse de doctorat. The University of British Columbia.
- Yükseker, Hitay. 1994. Possessive constructions in Turkish. In *Proceedings of the Seventh International Conference of Turkish Linguistics*, sous la dir. de Lars Johanson, Éva Ágnes Csató, Vanessa Locke, Astrid Menz et Dorothea Winterling, 458-477. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Yükseker, Hitay. 1998. Turkish Possessive Compounds. In *Proceedings of the First Mediterranean Conference of Morphology*. University of Patras, Grèce. *Compounding Straitjacket*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- Yu, Alan C. et Jeff C. Good. 2000. Morphosyntax of two Turkish subject pronominal paradigms. *Proceedings of the NELS 30* : 759–773.

## Appendice 2 : Approbation du protocole éthique (Étude I et II)



### Faculty of Arts and Humanities

The University of Western Ontario  
Room 112 University College,  
London, ON, Canada N6A 3K7  
Telephone: (519) 661-3043 Fax: (519) 661-3640

<b>Review Number</b>	<b>2009-09</b>	<b>Approval Date</b>	<b>September 17, 2009</b>
<b>Principal Investigator</b>	<b>David Heap</b>	<b>End Date</b>	<b>Sept 16, 2010</b>
<b>Protocol Title</b>	Variable Acceptability in Turkish Nominal Constructions		
<b>Outcome of the review</b>	<b>The protocol was considered by the Board and approved, followed revisions as requested.</b>		

This is to notify you that The University of Western Ontario Faculty of Arts and Humanities Research Ethics Board (AHREB) has granted ethics approval to the above named research study, effective on the date noted above

The AHREB is a sub-REB of The University of Western Ontario's Research Ethics Board for Non-Medical Research Involving Human Subjects (NMREB) which is organized and operates according to the Tri-Council Policy Statement and the applicable laws and regulations of Ontario. (See Office of Research Ethics web site: <http://www.uwo.ca/research/ethics/>)

This approval shall remain valid until end date noted above assuming timely and acceptable responses to the University's periodic requests for surveillance and monitoring information.

During the course of the research, no deviations from, or changes to, the protocol or consent form may be initiated without prior written approval from the AHREB except when necessary to eliminate immediate hazards to the subject or when the change(s) involve only logistical or administrative aspects of the study (e.g. change of research assistant, telephone number etc). Subjects must receive a copy of the information/consent documentation.

Investigators must promptly report to the AHREB:

- changes increasing the risk to the participant(s) and/or affecting significantly the conduct of the study;
- all adverse and unexpected experiences or events that are both serious and unexpected;
- new information that may adversely affect the safety of the subjects or the conduct of the study.

If these changes/adverse events require a change to the information/consent documentation, and/or recruitment advertisement, the newly revised information/consent documentation, and/or advertisement, must be submitted to the AHREB for approval.

Members of the AHREB who are named as investigators in research studies, or declare a conflict of interest, do not participate in discussion related to, nor vote on, such studies when they are presented to the AHREB.

Jacques Lamarche  
Acting Chair, Faculty of Arts and Humanities Expedited Research Ethics Board (AHREB)

CC: UWO Office of Research Ethics  
*This is an official document. Please retain the original in your files*

## Appendice 3 : Letter of Information (English Version)

### LETTER OF INFORMATION

#### Turkish Nominal Constructions

I am a Ph.D. student in the Department of French Studies at The University of Western Ontario and the information I am collecting will be used in my thesis and related research.

You are being invited to participate in a research study looking at nominal constructions in Turkish.

If you agree to take part in this study, I would like to ask you to complete the following task: a multiple choice test where we are interested in your judgments as a Turkish native speaker. Each question consists in comparing two or three sentences and deciding which ones sound more natural to you as Turkish native speaker and in classifying them. We will give you a situation where you could possibly hear these sentences from another person who is also a Turkish native speaker. The creators of this project are aware of the fact that the proposed answers are not the only possible answers in a given situation. In the interests of this project, we ask you to focus on how natural the proposed sentences sound to you rather than on correcting them. A proposed story is there to give you a real context that would help you to imagine a situation where a particular sentence could be said.

This questionnaire is designed to be an individual task. In the interests of this project, there is no right or wrong answers. Therefore, while completing the questionnaire, you are asked not to look back at your previous responses in this questionnaire and not to compare other participants' answers with your own during or after the questionnaire. We also ask you to try not to use the "X" sign too often.

Participation in this study will take approximately 30-40 minutes of your time. In addition you will be asked to complete a questionnaire about your language background. The focus of this study is in your fast reaction to how natural the proposed sentences sound to you. Your fast response will help us to better understand the Turkish language and its rich properties. There are no known risks to your participation in this study.

Participation in this study is voluntary. You may refuse to participate, refuse to answer any questions or withdraw from the study at any time with no consequences for you.

You will not benefit directly from participation in this study but your participation may help us get new knowledge about the Turkish language and about linguistic theory. Also, if you are interested, you will be provided with the aggregated results of all questionnaires and explanation of the results of this study.

Your responses will be stored in the following manner: paper files will be stored and locked in a cabinet in a secure office; only research team will have access to the data. If the results of the study are published, your name will not be used and no information that discloses your identity will be released or published.

You do not waive any legal rights by agreeing to participate in this survey. The Research Ethics Board at The University of Western Ontario may contact you directly to ask about your participation in the study. You will not be compensated for your participation in this research study. You may keep this letter of consent for your records if you wish.

***I have read the Letter of Information, have had the nature of the study explained to me and I agree to participate. All questions have been answered to my satisfaction. I am a native speaker of Turkish between 18 and 60 years old and I agree to participate in this study:***

---

signature

## Appendice 4 : Letter of Information (Turkish Version)

### BILGI MEKTUBU Türkçe Ad Yapıları

Ben Western Ontario (London, Kanada) Üniversitesi'nin PhD programında okuyorum ve bir araştırma yapmaktayım. Topladığım bilgiyi benim PhD tezimde ve onunla ilgili araştırmada kullanacağım.

Türkçe ad yapılarına bakan bu dil araştırmasına katılmaya sizi davet ediyoruz.

Siz bu araştırmaya katılmayı kabul ederseniz, sizden şunu yapmanızı rica ediyoruz: çok seçenekli bir araştırma formunu doldurmanız gerekiyor. Bu formda biz sizin Türkçe ana dili olarak konuşmacı kararlarınızı merak ediyoruz. Her soruda iki ya da üç Türkçe cümleyi birbiriyle karşılaştırarak hangisinin veya hangilerinin size daha doğal geldiğine karar vermenizi ve tüm cümleleri sınıflamanızı istiyoruz. Türk ana dili olarak konuşan başka insanların söylediği cümleleri duyabileceğiniz bilgiler size verilecek. Bu projenin yaratıcıları duruma uygun olarak verilen cümlelerden başka cümleler de olduğunu anlıyorlar. Bu projenin konusuyla ilgili olarak verilen bilgilerden, hangilerinin size göre daha doğal olduğu hakkında konsantre olmanızı istiyoruz. Verilen kısa öykü hangi durumdaki birinin bu cümleleri söyleyebildiğini anlamaya size yardım edecek.

Bu formu tek başınıza doldurmanızı istiyoruz. Bu projeye göre verilecek cevapların yanlış ya da doğru olmasının önemi yok. Bu nedenle bu formu doldurduğunuz zaman, sizin önceki cevaplarınızı dikkate almamanızı ve kendi cevaplarınızı başka katılanların cevaplarıyla karşılaştırmamanızı istiyoruz. Sizin "X" simgesini çok fazla kullanmamaya çalışmanızı istiyoruz.

Bu form 30-40 dakika sürecek. Ayrıca biz sizin dil çevreniz hakkında bir formu doldurmanızı rica ediyoruz. Bu projenin amacı, çok çabuk seçim yapılarak anında cevap verilmesi ve verilecek cevapların doğal olmasıdır. Sizin hızlı cevaplarınız bize Türkçe dili ve onun özelliklerini anlayabilmemiz için yardımcı olacaktır.

Diğer Türklerin bu cümleleri söyledikleri durumu tahmin etmenizi rica ediyoruz. Katıldığınız araştırmanın hiçbir riski yok.

Bu araştırmaya katılmanız gönüllü. Bu araştırmaya katılmaktan ve sorulara cevap vermekten herhangi bir zamanda çekilebilirsiniz. Sizin bu araştırmadan çekilmeye karar vermeniz ya da vermemeniz hayatınızın hiçbir yanını hiçbir şekilde etkilemeyecek. Bu araştırmaya katılımınız bize Türk dili hakkındaki yeni bilgiler verecektir ve dil bilimi hakkında bilgilerimizi artıracaktır. Bu araştırma sonucunda herhangi gibi ücret söz konusu değildir. Anketimize katıldığınızdan dolayı teşekkür ediyoruz. İsterseniz, biz size tüm topladığımız belgelerin ve bu araştırmanın sonuçlarını verebiliriz.

Araştırma cevaplarınız şu şekilde saklanacaktır: bütün kayıtlar güvenli bir ofiste bir dolapta biriktirilecek ve kilitlenecek; sadece araştırma takımımızda olanlar bu bilgiyi görebilecek. Eğer bu araştırmanın sonuçları yayımlanır, sizin adınız hiç kullanılmayacak ve sizin hakkınızda hiç bilgi verilmeyecek ve yayımlanmayacaktır. Western Ontario Üniversitesi'ndeki Araştırma Etiği Ofisi sizinle bu araştırmaya katılımınız hakkında konuşabilir.

***Ben bu bilgi mektubunu okudum, bana açıkladığı araştırmanın tabiatını okudum ve katılmayı kabul ediyorum. Bana anketle ilgili sorular sorular cevaplandı. Türkçeyi ana dili olarak konuşuyorum, 18 ve 60 yaşları arasındaayım. Bu araştırmaya katılmayı kabul ediyorum:***

---

(imza)



## Appendice 6 : Background Information (Turkish Version)

### Kişisel Bilgi (Bu bilgi gizli kalacaktır)

1. Cins: \_\_\_\_\_
2. Yaşınız: \_\_\_\_\_
3. En yüksek aldığınız eğitim: \_\_\_\_\_
4. Konuştuğunuz diller: \_\_\_\_\_
5. İşiniz: \_\_\_\_\_
6. Doğduğunuz yer: \_\_\_\_\_
7. 18 yaşınıza kadar yaşadığınız yer(ler): \_\_\_\_\_
8. Şimdi yaşadığınız yer: \_\_\_\_\_
9. Türkiye'den başka ülkelerde yaşadınız mı? Evet \_\_\_\_\_ Hayır \_\_\_\_\_  
Nerede? \_\_\_\_\_  
Kaç zaman? \_\_\_\_\_

## Appendice 7 : Multiple Choice Questionnaire (English Version of Instructions)

### **Multiple Choice Questionnaire**

*In this test you will be given a series of short stories. Every story ends with a sentence pronounced by a Turkish native speaker. Carefully read every story and say which of the proposed sentences sound(s) **natural to you**. In order to let us know your preference, write a number beside each sentence in the grey box on the right. If a particular sentence does not seem natural to you at all, put a "X" sign beside this sentence.*

*While completing the test, focus your attention on your intuition of how sentences sound in a given context. Orthography and punctuation are not important for this test.*

*Before you start taking the test you will be given an example. After having read that, you will be given a test.*

### **Example:**

*Task: In this context which of the following sentences sound(s) natural to you? Classify your preferences by putting a number beside the sentence in the grey box on the right. If a sentence does not sound natural to you at all, put a "X" sign beside this sentence.*

- 1 – the most natural
- 2 – less natural
- 3 – the least natural
- X – not natural at all

	<b>Answer</b>
1. Ali dün alışveriş yaptı ve şimdi annesine ne aldığını söylüyor :	
- Mağazadan süt ve çok güzel çiçekler aldım.	<b>1</b>
- Mağazadan çok sütler ve güzel çiçek aldım.	<b>X</b>
- Mağazadan çok süt ve güzel çiçekler aldım.	<b>2</b>

## Appendice 8 : Mutliple Choice Questionnaire (Turkish Version of Instructions)

### Çok seçenekli araştırma formu

*Bu araştırma formunda kısa öyküler sırası size verilecek. Her öykü, Türk ana dili konuşan insanın söylediği cümleyle bitiyor. Lütfen, her öyküyü dikkatle okuyun ve verilecek cümlelerin hangisi ya da hangilerinin size en doğal seslendiğini söyleyin. Hangi cümleyi ya da cümleleri tercih ettiğinizi bize söylemek için, yeşil kutuda her cümlenin yanına bir numarayı yazın. Eğer verilecek cümle size hiç doğal seslenmiyorsa, bu cümlenin yanına « X » simgesini yazın.*

*Bu formu doldurduğunuz zaman, verilen öykülerde hangi cümlelerin size daha doğal olarak seslendiği konusuna konsantre olmaya çalışmanızı rica ediyoruz. İmla kuralları ve noktalaması bu proje için önemli değil.*

*Formu doldurmaya başlamadan önce, size bir örnek verilecek. Bunu okuduktan sonra, size form verilecek.*

#### Örnek:

*Ödeviniz: Verilen durumda bu cümlelerin hangi cümlesi ya da hangi cümleleri size doğal sesleniyor? Lütfen, yeşil kutuda tercih edilen cümlelerin yanına bir numarayı yazın. Eğer verilen cümle size hiç doğal görünmüyorsa, bu cümlenin yanına « X » simgesini yazın.*

- 1 - en doğal;
- 2 – daha az doğal;
- 3 – en az doğal;
- X - hiç doğal değil.

1. Ali dün alışveriş yaptı ve şimdi annesine ne aldığını söylüyor :	Cevabınız
- Mağazadan süt ve çok güzel çiçekler aldım.	1
- Mağazadan çok sütler ve güzel çiçek aldım.	X
- Mağazadan çok süt ve güzel çiçekler aldım.	2

## Appendice 9 : Questionnaire (Study I, Étude I)

1.	Dilek yokken, onun eşinin arkadaşı dün misafirlğe geldi ve bugün Dilek'e söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Havuz ve bahçe akvaryumunuzu</i> dün gördüm.	
	(b) <i>Havuzunuz ve bahçe akvaryumunuzu</i> dün gördüm.	
	(c) <i>Havuzunuzu ve bahçe akvaryumunuzu</i> dün gördüm.	
2.	Cihan çocuklarına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Çocuklar, <i>dondurma ve çikolata şelalenizi</i> yediniz mi?	
	(b) Çocuklar, <i>dondurmanız ve çikolata şelalenizi</i> yediniz mi?	
	(c) Çocuklar, <i>dondurmanızı ve çikolata şelalenizi</i> yediniz mi?	
3.	"EvDöşe" görevlisi Ebru'nun evine gelince Ebru'ya söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Isterseniz, balkon ve mağaza vitrinizi</i> çok güzel süsleyebiliriz.	
	(b) <i>Isterseniz, balkonunuz ve mağaza vitrinizi</i> çok güzel süsleyebiliriz.	
	(c) <i>Isterseniz, balkonunuzu ve mağaza vitrinizi</i> çok güzel süsleyebiliriz.	
4.	Galeri Sanatayapım'da çalışan Şenay arkadaşına soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Galeri ve seramik atölyemize</i> geldiniz mi?	
	(b) <i>Galerimiz ve seramik atölyemize</i> geldiniz mi?	
	(c) <i>Galerimize ve seramik atölyemize</i> geldiniz mi?	
5.	Antalya Kent Müzesi'nde çalışan Sumru arkadaşının hem müzeyi hem de yeni bir sergi salonunu ziyaret etmesini istiyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Müze ve sergi salonumuza</i> gelmeniz lazım.	
	(b) <i>Müzemiz ve sergi salonumuza</i> gelmeniz lazım.	
	(c) <i>Müzemizi ve sergi salonumuza</i> gelmeniz lazım.	

6.	Bu sabah Mustafa Türk Hava Yolları'nın ofisinden dönüş bileti aldı ve otel rezervasyonu yaptırdı, ama bunları orada unuttu. Biraz sonra, Türk Hava Yolları ofisinde çalışan bir adam Mustafa'ya telefon ediyor ve şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Dönüş bileti ve otel rezervasyonunuzu burada unutmuşsunuz.</i>	
	(b) <i>Dönüş bilet ve otel rezervasyonunuzu burada unutmuşsunuz.</i>	
7.	Anna misafirleriyle denize geldi. Sıcak olduğu için, misafirleri denizde yüzmek istiyorlar. Anna onlara soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Deniz havlusu ve güneş yağınızı getirdiniz mi?</i>	
	(b) <i>Deniz havlu ve güneş yağınızı getirdiniz mi?</i>	
8.	Seda bugün alışveriş yaptı ve yatak odası için çok şey aldı. Akşama kızı Seda'ya söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Anne, yastık kılıfı ve yatak örtünü nereden aldın? Gerçekten çok güzel!</i>	
	(b) <i>Anne, yastık kılıf ve yatak örtünü nereden aldın? Gerçekten çok güzel!</i>	
9.	Murat eve gelip elektrik kesildiği için çok şeyin çalışmadığını fark etti. Karısına telefon edip, ona söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gaz dedektörü ve hırsız alarmımız hiç çalışmıyor.</i>	
	(b) <i>Gaz dedektör ve hırsız alarmımız hiç çalışmıyor.</i>	
10.	Emre ve Eda onların çocuğu için uygun bir kreş arıyorlar. Çok pahalı kreşe gelip bir öğretmenle konuşmaya başladılar. Öğretmen onlara anlatıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kreşimizde çocuklar için çok aktivite var. Oğlunuz çocuk yogası ve boya atölyemizi çok beğenecek.</i>	
	(b) <i>Kreşimizde çocuklar için çok aktivite var. Oğlunuz çocuk yogası ve boya atölyemizi çok beğenecek.</i>	
11.	Bu ay Gülben Ergen İstanbul'da konserle gidecek. Onun teknisyenleri İstanbul'daki tiyatrolara gidip ses sistemine ve sahne dekorasyonuna bakıyorlar. Bir konser salonuna gidip, müdürüne söylüyorlar :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ses sistemi ve sahne dekorasyonunuzu çok kaliteli bulduk.</i>	
	(b) <i>Ses sistem ve sahne dekorasyonunuzu çok kaliteli bulduk.</i>	

12.	Gelecek hafta Tolga Murat'la birlikte Mısır'a tatil için gidecek. Tolga'nın kızkardeşi onlara soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Uçak bileti ve seyahat sigortanızı</i> aldınız mı?	
	(b) <i>Uçak bilet ve seyahat sigortanızı</i> aldınız mı?	
13.	Ibrahim İzmir'den Ankara'ya arkadaşına misafir olarak geldi. Akşam gelince arkadaşının karısı Ibrahim'e söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Diş fırçası ve yüz havlunuzu</i> banyoya koydum.	
	(b) <i>Diş fırça ve yüz havlunuzu</i> banyoya koydum.	
14.	Aysun teyzesi'nin evine gelip yeni bir banyo halısı ve yeni bir duş perdesi olduğunu fark etti. Banyodan çıkıp teyzesine söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Teyze, banyo halısı ve duş perdenizi</i> çok beğendim.	
	(b) <i>Teyze, banyo halı ve duş perdenizi</i> çok beğendim.	
15.	Ahmet biyoloji konferansı düzenliyor. Çok lüks bir otele telefon edip, sahibiyile konuşuyor. Sahibi Ahmet'e söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Konferansta misafirleriniz varsa, <i>kongre salonu ve yüzme havuzumuz</i> size çok uygun olacak.	
	(b) Konferansta misafirleriniz varsa, <i>kongre salon ve yüzme havuzumuz</i> size çok uygun olacak.	
16.	Aygül özel bir okula telefen edip bir öğretmenle konuşuyor. Öğretmen Aygül'e şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kızınız yaz kampı ve matematik derslerimizi</i> çok beğenecek.	
	(b) <i>Kızınız yaz kamp ve matematik derslerimizi</i> çok beğenecek.	
17.	Sevda annesinin yıldönümüne hazırlanmaktadır. Çok lüks mağazaya gidip, orada çalışan satıcıya söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Hediye ambalajı ve kutlama dekorlarınızı</i> çok sevdim, ama çok pahalı.	
	(b) <i>Hediye ambalaj ve kutlama dekorlarınızı</i> çok sevdim, ama çok pahalı.	

18.	Mısır'dan gelen Duygu Ali'yle yabancı kadınlara oryantal dans öğretiyor. İlk dersinde öğrencilerine söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bu derslerde size <i>dans kültürü ve beden sanatlarımızı</i> öğreteceğiz.	
	(b) Bu derslerde size <i>dans kültür ve beden sanatlarımızı</i> öğreteceğiz.	
19.	Uygun programı arayan Arzu Ankara üniversitede çalışan sekreterle konuşuyor. Sekreter Arzu'ya şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Master programı ve İngilizce öğretmenlerimizi</i> çok seveceksiniz.	
	(b) <i>Master program ve İngilizce öğretmenlerimizi</i> çok seveceksiniz.	
20.	Cengiz'in havuzunun bir problemi vardı. Teknisyen Cengiz'in havuzuna bakıp şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Havuz filtresi ve sulama sistemleriniz</i> çok iyi çalışıyor. Hiçbir problem yok.	
	(b) <i>Havuz filtre ve sulama sistemleriniz</i> çok iyi çalışıyor. Hiçbir problem yok.	
21.	Prova eden şarkıcılar konser salonunu teknisyenlerine şikayet ediyorlar:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Sahne dekorasyonu ve ses efektleriniz</i> hiç çalışmıyor.	
	(b) <i>Sahne dekorasyon ve ses efektleriniz</i> hiç çalışmıyor.	
22.	Vestel konsültan Cemal'in evine gelip ona açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ev elektroniği ve ofis mobilyalarınızı</i> yenilemek lazım.	
	(b) <i>Ev elektronik ve ofis mobilyalarınızı</i> yenilemek lazım.	
23.	Ilhan ve Aysu'nun evinde geçen ay kış bahçesi yaptırıldı ve yeni ısıtma sistemleri değiştirildi. Ilhan'ın arkadaşı misafirlğe gelip onlara şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kış bahçesi ve ısıtma sistemlerinizi</i> çok sevdim.	
	(b) <i>Kış bahçe ve ısıtma sistemlerinizi</i> çok sevdim.	

24.	Yusuf ve Hülya'nın evlerinden başka geçen yıl bir de yazlık ev aldılar ve oradaki havalandırma sistemlerini değiştirdiler. Hülya'nın annesi misafirlığe gelip onlara şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Yazlık evi ve havalandırma sistemlerinizi çok beğendim.	
	(b) Yazlık ev ve havalandırma sistemlerinizi çok beğendim.	

25.	"PanelDuş" şirketinin görevlisi Temel'in evine gelip şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bizimle çalışmaya karar verirseniz, duş kabini ve banyo dolaplarınızı çok hızlı değiştireceğiz.	
	(b) Bizimle çalışmaya karar verirseniz, duş kabin ve banyo dolaplarınızı çok hızlı değiştireceğiz.	

26.	"MutfakServisi" şirketi görevlisi bir müşteriye onların ürünleri hakkında açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bıçak setleri ve porselen takımlarımızı yabancı ülkelere getiriyoruz.	
	(b) Bıçak setler ve porselen takımlarımızı yabancı ülkelere getiriyoruz.	
	(c) Bıçak set ve porselen takımlarımızı yabancı ülkelere getiriyoruz.	

27.	Yoga merkezinde çalışan Serpil yaşlı bir kadın olan müşteriye açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Yoga dersleri ve yürüyüş seanslarımıza her gün gelmeniz lazım.	
	(b) Yoga dersler ve yürüyüş seanslarımıza her gün gelmeniz lazım.	
	(c) Yoga ders ve yürüyüş seanslarımıza her gün gelmeniz lazım.	

28.	Bir spor ve güzellik salonuna gelen Zeynep görevliye şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Dans kursları ve masaj terapilerinize gelmek istiyorum.	
	(b) Dans kurslar ve masaj terapilerinize gelmek istiyorum.	
	(c) Dans kurs ve masaj terapilerinize gelmek istiyorum.	

29.	Geçen hafta Murat spor konferansı hazırlattı. Konferans başlamadan önce danslar ve birkaç tane konuşmacı vardı. Konferans misafiri Murat'a söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Gösteri dansları ve açılış konuşmalarınızı çok beğendim?	
	(b) Gösteri dans ve açılış konuşmalarınızı çok beğendim?	
	(c) Gösteri dans ve açılış konuşmalarınızı çok beğendim?	

30.	Ahmet edebiyat konferansı hazırlamak için lüks bir otelde çalışan görevli ile konuşuyor. Görevli Ahmet'e söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Otelimiz çok büyük. <i>Konferans salonları ve eğitim sınıflarımızı</i> çok geniş bulacaksınız.	
	(b) Otelimiz çok büyük. <i>Konferans salonlar ve eğitim sınıflarımızı</i> çok geniş bulacaksınız.	
	(c) Otelimiz çok büyük. <i>Konferans salon ve eğitim sınıflarımızı</i> çok geniş bulacaksınız.	

31.	Reklam tabelaları ve fuar standları yapan şirketi görevlisi müşteriye açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Reklam tabelaları ve fuar standlarınızı</i> size gönderebiliriz.	
	(b) <i>Reklam tabelalar ve fuar standlarınızı</i> size gönderebiliriz.	
	(c) <i>Reklam tabela ve fuar standlarınızı</i> size gönderebiliriz.	

32.	Seda'nın büyük bir mağazası var. Küçük bir mağaza açmak isteyen arkadaşı Seda'ya soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Vitrin mankenleri ve mağaza ekipmanlarınızı</i> hangi ülkeden getirdiniz?	
	(b) <i>Vitrin mankenler ve mağaza ekipmanlarınızı</i> hangi ülkeden getirdiniz?	
	(c) <i>Vitrin manken ve mağaza ekipmanlarınızı</i> hangi ülkeden getirdiniz?	

33.	Volkan Amerika'ya gidip arkadaşısı John'a soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Neden yol panoları ve duvar reklamlarınız</i> her yerde var?	
	(b) <i>Neden yol panolar ve duvar reklamlarınız</i> her yerde var?	
	(c) <i>Neden yol pano ve duvar reklamlarınız</i> her yerde var?	

34.	Eda özel bir okulda çalışan görevli ile telefonda konuşuyor. Görevliye soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Eğitim seminerleri ve danışmanlık hizmetleriniz</i> hakkında arıyorum.	
	(b) <i>Eğitim seminerler ve danışmanlık hizmetleriniz</i> hakkında arıyorum.	
	(c) <i>Eğitim seminer ve danışmanlık hizmetleriniz</i> hakkında arıyorum.	

35.	Elmas'ın evinde yeni balkon korkulukları ve merdiven demirleri var. Arkadaşı misafirlğe gelince Elmas'a soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Yeni <i>balkon korkulukları ve merdiven demirlerinizi</i> ne zaman yaptırdınız?	
	(b) Yeni <i>balkon korkuluklar ve merdiven demirlerinizi</i> ne zaman yaptırdınız?	
	(c) Yeni <i>balkon korkuluk ve merdiven demirlerinizi</i> ne zaman yaptırdınız?	
36.	IKEA konsültanı telefon eden müşteriye nasıl yeni mobilya alabileceğini açıklıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Satış yerleri ve basvuru formumuzu</i> bu web sayfasında bulabilirsiniz.	
	(b) <i>Satış yerler ve basvuru formumuzu</i> bu web sayfasında bulabilirsiniz	
37.	Gül kızını arıyor ve şunu soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Canım, <i>peçete halkaları ve bardak altlığını</i> sende unuttum. Geldiğin zaman, geri götürebilir misin, lütfen?	
	(b) Canım, <i>peçete halkalar ve bardak altlığını</i> sende unuttum. Geldiğin zaman, geri götürebilir misin, lütfen?	
38.	Aslı oğlunun yaz kampına katılmak istiyor. Yaz kampı öğretmeni Aslı'ya açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Oğlunuzun <i>öğrenci partileri ve gezi programımızdan</i> memnun olacağından eminim.	
	(b) Oğlunuzun <i>öğrenci partiler ve gezi programımızdan</i> memnun olacağından eminim.	
39.	Mezun olan Arzu sekretere gelip soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Diploma işlemleri ve mezuniyet törenimiz</i> ne zaman olacak hala belli değil mi?	
	(b) <i>Diploma işlemler ve mezuniyet törenimiz</i> ne zaman olacak hala belli değil mi?	

40.	Meryem'in arkadaşı misafirlige gelip Meryem'in balkonunu ve terasini çok sevdi. Meryem'e şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Balkon çiçekleri ve teras dekorasyonunuzu çok sevimli buldum.</i>	
	(b) <i>Balkon çiçekler ve teras dekorasyonunuzu çok sevimli buldum.</i>	
41.	Berna kızının kendine yardım etmesini istiyor ve şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bu akşam misafir gelecek. <i>Oda pencereleri ve salon kapımızı yıkamamız lazım.</i>	
	(b) Bu akşam misafir gelecek. <i>Oda pencereler ve salon kapımızı yıkamamız lazım.</i>	
43.	TurkTestil şirketi konsültanı Arzu'ya açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bütün dünyada turistler buraya gelince <i>masa örtüleri ve lokanta tekstilimizi</i> alıyorlar.	
	(b) Bütün dünyada turistler buraya gelince <i>masa örtüler ve lokanta tekstilimizi</i> alıyorlar.	
44.	Istanbul'u gezerken Aysun büyük bir « Güzellik » simgesi görüp arkadaşına şunu sordu :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Vücut dövmeleeri ve saç kesimini burada mı yaptırdınız?</i>	
	(b) <i>Vücut dövmeleer ve saç kesimini burada mı yaptırdınız?</i>	
45.	Levent vize almak Amerikan elçiliğine geldi. Elçilik görevlisi Levent'e şunu soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Pasaport fotoğrafları ve gidiş biletinizi getirdiniz mi?</i>	
	(b) <i>Pasaport fotoğraflar ve gidiş biletinizi getirdiniz mi?</i>	
46.	Murat hem İngilizce öğrenmek hem de bilgisayar kullanmayı öğrenmek istiyor. Özel bir okula telefon edip görevli ile konuşuyor. Görevli ona söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bilgisayar kursları ve İngilizce eğitimizden çok memnun olacaksınız.</i>	
	(b) <i>Bilgisayar kurslar ve İngilizce eğitimizden çok memnun olacaksınız.</i>	

47.	Müşteri Migros görevlisi ile konuşurken soru soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çocuk giyimi ve ayakkabalarınız iyi mi satılıyor?</i>	
	(b) <i>Çocuk giyim ve ayakkabalarınız iyi mi satılıyor?</i>	
48.	Simge çocuklarına söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çocuklar, yarın okul müdürü ve öğretmenlerinizle konuşacağım.</i>	
	(b) <i>Çocuklar, yarın okul müdür ve öğretmenlerinizle konuşacağım.</i>	
49.	Sevda teyzesinin fotoğraflarına bakıp ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Teyze, nişan elbisesi ve ayakkabalarınızı gerçekten çok beğendim.</i>	
	(b) <i>Teyze, nişan elbise ve ayakkabalarınızı gerçekten çok beğendim.</i>	
50.	Çevre kurumu temsilcisi televizyonda reklam yapıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çevre politikası ve değerlerimizi çok seveceksiniz!</i>	
	(b) <i>Çevre politika ve değerlerimizi çok seveceksiniz!</i>	
51.	Pazarlama ustası Vestel müdürüne soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Pazarlama yönetimi ve stratejileriniz hakkında düşündünüz mü?</i>	
	(b) <i>Pazarlama yönetim ve stratejileriniz hakkında düşündünüz mü?</i>	
52.	İlkokul öğretmeni yeni gelen kadına söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çocuk yogası ve oyunlarımız hakkında bilgileri şu panoda görebilirsiniz.</i>	
	(b) <i>Çocuk yoga ve oyunlarımız hakkında bilgileri şu panoda görebilirsiniz.</i>	
53.	Feray'ın sınavı gelecek hafta olacak, ama ne zaman olduğunu ve kimin jüri olacağını hala bilmiyor ve bunu sekretere açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Sınav jürisi ve tarihlerimizi hala bilmiyoruz.</i>	
	(b) <i>Sınav jüri ve tarihlerimizi hala bilmiyoruz.</i>	

54.	Ahmet spor haberlerini televizyonda izleyip arkadaşına şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Futbol federasyonu ve antrenörlerimizden gurur duymalıyız.</i>	
	(b) <i>Futbol federasyon ve antrenörlerimizden gurur duymalıyız.</i>	
55.	Cemal'in okulunda gelecek ay bir yarışma düzenlenecek. Öğretmenler okul müdürüne soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Yarışma kurulu ve organizatörlerinizi seçtiniz mi?</i>	
	(b) <i>Yarışma kurul ve organizatörlerinizi seçtiniz mi?</i>	
56.	IKEA görevlisi mobilya almak isteyen Merve'ye açıklıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Satış servisi ve noktalarımızı her şehirde bulabilirsiniz.</i>	
	(b) <i>Satış servis ve noktalarımızı her şehirde bulabilirsiniz.</i>	
57.	Fransız olan Catherine türk arkadaşıyla tanışıp, ona soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ülkeniz hakkında daha çok şeyler bilmek istiyorum. Halk masallari ve hikayelerinizi bana anlatabilir misiniz?</i>	
	(b) <i>Ülkeniz hakkında daha çok şeyler bilmek istiyorum. Halk masallar ve hikayelerinizi bana anlatabilir misiniz?</i>	
	(c) <i>Ülkeniz hakkında daha çok şeyler bilmek istiyorum. Halk masal ve hikayelerinizi bana anlatabilir misiniz?</i>	
58.	Sevda'nın annesi Sevda'ya mutfak gereçlerini ve mutfak aksesuarlarını nereden aldığını sordu. Sevda ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Anneciğim, mutfak gereçleri ve aksesuarlarımı marketten aldım.</i>	
	(b) <i>Anneciğim, mutfak gereçler ve aksesuarlarımı marketten aldım.</i>	
	(c) <i>Anneciğim, mutfak gereç ve aksesuarlarımı marketten aldım.</i>	
59.	Çanta şirketinde çalışan satıcı müşterilerine söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çanta malzemeleri ve aksesuarlarımız başka markalardan çok farklı.</i>	
	(b) <i>Çanta malzemeler ve aksesuarlarımız başka markalardan çok farklı.</i>	
	(c) <i>Çanta malzeme ve aksesuarlarımız başka markalardan çok farklı.</i>	

60.	Serpil Boğaziçi üniversitesine giden çocuklarına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kurs programları ve sınavlarınızın</i> ne zaman olacağını biliyor musunuz?	
	(b) <i>Kurs programlar ve sınavlarınızın</i> ne zaman olacağını biliyor musunuz?	
	(c) <i>Kurs program ve sınavlarınızın</i> ne zaman olacağını biliyor musunuz?	
61.	Istanbul'da kapalı çarşıda çalışan satıcı turestlere sesleniyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Halı modelleri ve çesitlerimizi</i> çok güzel bulacaksınız.	
	(b) <i>Halı modeller ve çesitlerimizi</i> çok güzel bulacaksınız.	
	(c) <i>Halı modelleri ve çesitlerimizi</i> çok güzel bulacaksınız.	
62.	Porselen mağazasında çalışan kadın turistlere söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Servis takımları ve setlerimizi</i> Kütahya'dan getirdik.	
	(b) <i>Servis takımlar ve setlerimizi</i> Kütahya'dan getirdik.	
	(c) <i>Servis takım ve setlerimizi</i> Kütahya'dan getirdik.	
63.	Berkant boş bira şişeleri ve bira kutularını mağazaya geri getirdi. Satıcı ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bira şişeleri ve kutularınızı</i> burada bırakabilirsiniz.	
	(b) <i>Bira şişeler ve kutularınızı</i> burada bırakabilirsiniz.	
	(c) <i>Bira şişe ve kutularınızı</i> burada bırakabilirsiniz.	
64.	Bihter Murat Bey'in konserine gitti ve onun aşk şarkılarını ve aşk şiirlerini çok sevdi. Murat Bey'e söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Murat Bey, aşk şarkıları ve şiirlerinizi</i> çok duygusal buldum.	
	(b) <i>Murat Bey, aşk şarkılar ve şiirlerinizi</i> çok duygusal buldum.	
	(c) <i>Murat Bey, aşk şarkı ve şiirlerinizi</i> çok duygusal buldum.	
65.	Cihan arkadaşının evine gidip ve onun bahçe heykellerini ve başka bahçe aksesuarlarını çok beğenip, arkadaşına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bahce heykelleri ve aksesuarlarınızı</i> kime yaptırdınız?	
	(b) <i>Bahce heykeller ve aksesuarlarınızı</i> kime yaptırdınız?	
	(c) <i>Bahce heykel ve aksesuarlarınızı</i> kime yaptırdınız?	

66.	Türk Nakış şirket rehberi turistlere açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Nakış teknikleri ve modellerimizi</i> nasıl yaptığımızı gizli tutuyoruz.	
	(b) <i>Nakış teknikler ve modellerimizi</i> nasıl yaptığımızı gizli tutuyoruz.	
	(c) <i>Nakış teknik ve modellerimizi</i> nasıl yaptığımızı gizli tutuyoruz.	

67.	Havalimanında güvenlik cihazından geçmeden önce, güvenlik görevlisi turistlere söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Dönüş bileti ve bavullarınızı</i> şuraya koyun.	
	(b) <i>Dönüş bilet ve bavullarınızı</i> şuraya koyun.	

68.	TürkHava Yolları gişesine gidip, görevli Berkant'a şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Otel rezervasyonu ve biletlerinizi</i> hazırladınız mı?	
	(b) <i>Otel rezervasyon ve biletlerinizi</i> hazırladınız mı?	

69.	Meltem'in evine bu akşam misafirler gelecek. O kızıyla birlikte yemek hazırlıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kızım, mutfaktan yemek masası ve sandalyelerimizi</i> getirir misin?	
	(b) <i>Kızım, mutfaktan yemek masa ve sandalyelerimizi</i> getirir misin?	

70.	Bioloji öğretmeni öğrencilere soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bioloji kitabı ve kalemlerinizi</i> bugün getirdiniz mi?	
	(b) <i>Bioloji kitap ve kalemlerinizi</i> bugün getirdiniz mi?	

71.	Gözde'nin evine misafirler gelecek. Gözde yemek hazırlıyor ve kızına şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kızım, masa örtüsü ve bardaklarımızı</i> o dolaptan getirebilir misin, lütfen?	
	(b) <i>Kızım, masa örtü ve bardaklarımızı</i> o dolaptan getirebilir misin, lütfen?	

72.	Bariř Istanbul'da çok festival ve konser olacađını biliyor. Istanbul'da yařayan arkadařına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Festival sezonu ve konserleriniz ne zaman bařlıyor?</i>	
	(b) <i>Festival sezon ve konserleriniz ne zaman bařlıyor?</i>	
73.	Gamze arkadařlarına spor salonunu gezdiriyor. Arkadařları spor yaptıktan sonra Gamze'ye söylüyorlar :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Deniz havlusu ve terliklerimizi aldık, ama řampuanı unuttuk.</i>	
	(b) <i>Deniz havlu ve terliklerimizi aldık, ama řampuanı unuttuk.</i>	
74.	Sevil çok vitamin ve iyi bir güneř kremi aldıđı için hiřbir zaman hasta olmuyor. Onun kız yeđeni ona soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Teyze, güneř kremi ve vitaminlerinizi hangi marketten alıyorsunuz?</i>	
	(b) <i>Teyze, güneř krem ve vitaminlerinizi hangi marketten alıyorsunuz?</i>	
75.	Zeynep Hanım seyahat řirketine gidip kendinin fotođraflarını ve bugün aldıđı bebek řekerini unuttu. Sekreteri ona telefon edip söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bebek řekeri ve fotođraflarınızı burada unutmuřsunuz.</i>	
	(b) <i>Bebek řeker ve fotođraflarınızı burada unutmuřsunuz.</i>	
76.	Zeynep alıřveriř merkezinde çalıřan arkadařına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>İ çamařırını ve oraplarınız nasıl satılıyor?</i>	
	(b) <i>İ amařır ve oraplarınız nasıl satılıyor?</i>	
77.	Gülbahar Fransa'dan dönünce tüm arkadařları için yararlı objeler ve hediyeler getirdi. Tanıdıđı küçük bir kızı da hediye verdi, kız Gülbahar'a ertesı gün řunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gülbahar Teyze, annem ve babam kokteyl bardakları ve hediyelerinizi çok beđendiler.</i>	
	(b) <i>Gülbahar Teyze, annem ve babam kokteyl bardaklar ve hediyelerinizi çok beđendiler.</i>	
	(c) <i>Gülbahar Teyze, annem ve babam kokteyl bardak ve hediyelerinizi çok beđendiler.</i>	

78.	Gamze çocuklarının gittiği kreşte çalışan öğretmenle konuşuyor. Öğretmen Gamze'ye şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Çocuklarınız çizgi filmleri ve oyunlarımızı çok sevmişler.	
	(b) Çocuklarınız çizgi filmler ve oyunlarımızı çok sevmişler.	
	(c) Çocuklarınız çizgi film ve oyunlarımızı çok sevmişler.	

79.	Özge arkadaşıyla plaja gidip Amerikalı turistlerle tanıştı. Onlar Özge'ye şunu soruyorlar:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Pazar günleri ve tatillerinizi nasıl geçiriyorsunuz?	
	(b) Pazar günler ve tatillerinizi nasıl geçiriyorsunuz?	
	(c) Pazar gün ve tatillerinizi nasıl geçiriyorsunuz?	

80.	Geçen sene Ömer ve Seda çok eski bir ev aldılar. Seda'nın annesi evlerine geldiğinde neyi değiştirdiklerini açıklıyorlar:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Yatak odaları ve mutfaklarımızı değiştirmemiz lazımdı.	
	(b) Yatak odalar ve mutfaklarımızı değiştirmemiz lazımdı.	
	(c) Yatak oda ve mutfaklarımızı değiştirmemiz lazımdı.	

81.	AlatanTur ajansı konsültanı telefon eden müşteriye şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Şehir turları ve etkinliklerimizi haftada sadece iki defa düzenliyoruz.	
	(b) Şehir turlar ve etkinliklerimizi haftada sadece iki defa düzenliyoruz.	
	(c) Şehir tur ve etkinliklerimizi haftada sadece iki defa düzenliyoruz.	

82.	Taner'in annesi ilkokuluna gelip bir öğretmenle konuşurken şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Oğlum bilgi yarışmaları ve oyunlarınız çok beğeniyor. Okulunuzda çok arkadaş bulmuş.	
	(b) Oğlum bilgi yarışmalar ve oyunlarınız çok beğeniyor. Okulunuzda çok arkadaş bulmuş.	
	(c) Oğlum bilgi yarışma ve oyunlarınız çok beğeniyor. Okulunuzda çok arkadaş bulmuş.	

83.	Duru İstanbul'da makyaj okuluna gidip müdürüyle konuşuyor. Müdürü ona şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Burada makyaj yapmayı öğrenebilirsiniz. <i>Atölye çalışmaları ve seminerlerimizi</i> çok enteresan bulacaksınız.	
	(b) Burada makyaj yapmayı öğrenebilirsiniz. <i>Atölye çalışmalar ve seminerlerimizi</i> çok enteresan bulacaksınız.	
	(c) Burada makyaj yapmayı öğrenebilirsiniz. <i>Atölye çalışma ve seminerlerimizi</i> çok enteresan bulacaksınız.	

84.	Elvan'ın evi kışın çok soğuk oluyor. Teknisyeni arayıp şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Isıtma sistemleri ve kaloriferlerimize</i> bakabilir misiniz?	
	(b) <i>Isıtma sistemler ve kaloriferlerimize</i> bakabilir misiniz?	
	(c) <i>Isıtma sistem ve kaloriferlerimize</i> bakabilir misiniz?	

85.	Damla'nın evi ve bahçesi çok büyük. Yeni yardımcı kadın Damla'ya tüm bariyerleri ve bahçe kapılarını kapatmak gerekip gerekmediğini soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bahçe kapıları ve bariyerlerinizi</i> kapatmalı mıyım?	
	(b) <i>Bahçe kapılar ve bariyerlerinizi</i> kapatmalı mıyım?	
	(c) <i>Bahçe kapı ve bariyerlerinizi</i> kapatmalı mıyım?	

86.	Geçen ay Eda evinde her masaya lamba ve her odaya birkaç tane lambader koydu. Arkadaşı misafirlige gelince ona şunu söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Masa lambaları ve lambaderlerinizi</i> mi değiştirdiniz?	
	(b) <i>Masa lambalar ve lambaderlerinizi</i> mi değiştirdiniz?	
	(c) <i>Masa lamba ve lambaderlerinizi</i> mi değiştirdiniz?	

87.	Geçen hafta Ali'nin okulunda öğrenci konseri yapıldı ve ondan sonra öğrenciler karaoke aktiviteleri düzenledi. Bugün Ali'nin babası ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Konserinizi ve karaoke aktivitelerinizi</i> çok beğendim.	
	(b) <i>Konseriniz ve karaoke aktivitelerinizi</i> çok beğendim.	
	(c) <i>Konser ve karaoke aktivitelerinizi</i> çok beğendim.	

88.	Arzu Seda'nın evindeki masayı ve mutfak sandalyelerini çok sevdi ve nereden aldığını sordu. Seda Arzu'ya cevap veriyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Masamızı ve mutfak sandalyelerimizi</i> IKEA mağazasından aldık.	
	(b) <i>Masamız ve mutfak sandalyelerimizi</i> IKEA mağazasından aldık.	
	(c) <i>Masa ve mutfak sandalyelerimizi</i> IKEA mağazasından aldık.	

89.	Sekreteri Onur'un ofisinde yeni bir bilgisayar ve güzel ofis mobilyaları olduğunu fark etti ve Onur'a soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Onur Bey, <i>bilgisayarınızı ve ofis mobilyarınızı</i> ne zaman değiştirdiniz?	
	(b) Onur Bey, <i>bilgisayarınız ve ofis mobilyarınızı</i> ne zaman değiştirdiniz?	
	(c) Onur Bey, <i>bilgisayar ve ofis mobilyarınızı</i> ne zaman değiştirdiniz?	

90.	Berna dans derslerine gidip öğretmene nasıl dans ettiğini sordu. Öğretmen ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bana göre, sizin <i>koordinasyonunuz ve el hareketleriniz</i> çok güzel.	
	(b) Bana göre, sizin <i>koordinasyon ve el hareketleriniz</i> çok güzel.	

91.	Serpil, Mustafa Sandal ile görüşme yaparken ona şunu söyledi :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Müziğinizi ve aşk şarkılarınızı</i> geçekten çok beğeniyorum.	
	(b) <i>Müziğiniz ve aşk şarkılarınızı</i> geçekten çok beğeniyorum.	
	(c) <i>Müzik ve aşk şarkılarınızı</i> geçekten çok beğeniyorum.	

92.	Gamze teyzesinin parfümlerini ve kozmetik ürünlerini çok beğendi. Gamze teyzesine soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Teyze, <i>parfümler ve kozmetik ürünlerinizi</i> nereden aldınız?	
	(b) Teyze, <i>parfüm ve kozmetik ürünlerinizi</i> nereden aldınız?	

93.	İstanbul'da kapalı çarşıda çalışan bir adam turistlere açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bavullar ve seyahat çantalarımızı</i> çok kaliteli bulacaksınız.	
	(b) <i>Bavul ve seyahat çantalarımızı</i> çok kaliteli bulacaksınız.	

94.	Özgür kitapçıya gelip efsaneleri ve çocuk hikayeleri nerede olduğunu bilmek istiyor. Kitapçı ona açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Efsaneler ve çocuk hikâyelerimizi</i> bulmak için ikinci kata gitmelisiniz.	
	(b) <i>Efsane ve çocuk hikâyelerimizi</i> bulmak için ikinci kata gitmelisiniz.	
95.	Bu akşam Merve'nin evine çok misafir gelecek. Merve çatalları ve kokteyl kaşıkları eksik olduğu için arkadaşlarına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çatallar ve kokteyl kaşıklarınızı</i> getirebilir misiniz?	
	(b) <i>Çatal ve kokteyl kaşıklarınızı</i> getirebilir misiniz?	
96.	Özlem'in çok büyük bir bahçesi var. Bir gün arkadaşı misafirlğe gelip çok şaşırdığı için Özlem'e soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çiçekler ve peyzaj bitkilerinizi</i> nereden aldınız?	
	(b) <i>Çiçek ve peyzaj bitkilerinizi</i> nereden aldınız?	
97.	"Vichy" şirketi görevlisi müşterilerine açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kremler ve yüz maskelerimiz</i> başka ürünlere hiç benzemiyor.	
	(b) <i>Krem ve yüz maskelerimiz</i> başka ürünlere hiç benzemiyor.	
98.	"Pantene" şirketi görevlisi müşterilerine açıklıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Şampuanlar ve saç kremlerimizi</i> denedikten sonra başka markaları kullanmak istemeyeceksiniz.	
	(b) <i>Şampuanlar ve saç kremlerimizi</i> denedikten sonra başka markaları kullanmak istemeyeceksiniz.	
99.	Zeynep arkadaşını ziyaret ederken onun fotoğraflarını ve boya tablolarına çok sevdi :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Fotoğraflar ve boya tablolarınızı</i> gerçekten çok beğendim.	
	(b) <i>Fotoğraf ve boya tablolarınızı</i> gerçekten çok beğendim.	

100.	Televizyondaki estetik programında çalışan kadın izleyicilerine söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Röportajlar ve moda haberlerimizi</i> bulmak için web sayfamıza girmelisiniz.	
	(b) <i>Röportaj ve moda haberlerimizi</i> bulmak için web sayfamıza girmelisiniz.	
101.	Nurgül ve Orhan'ın arkadaşları biraz erken geldiler. Nurgül yemek yapmayı bitiremedi ve Orhan'a söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Orhan, ben yemek hazırlamayı bitirene kadar, sen <i>resimler ve çocuk kitaplarımızı</i> onlara göster.	
	(b) Orhan, ben yemek hazırlamayı bitirene kadar, sen <i>resim ve çocuk kitaplarımızı</i> onlara göster.	
102.	Turkcell'de çalışan görevli müşteriye şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Katılım şartları ve başvurumuzu</i> bu web sayfasında bulabilirsiniz.	
	(b) <i>Katılım şartlar ve başvurumuzu</i> bu web sayfasında bulabilirsiniz.	
103.	Özlem'in teyzesi Fransa'dan geldi ve herkese çok hediye getirdi. Özlem teyzesine soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Teyze, <i>hediye paketleri ve ambalajınız</i> çok güzel. Onları Fransa'dan mı getirdiniz?	
	(b) Teyze, <i>hediye paketler ve ambalajınız</i> çok güzel. Onları Fransa'dan mı getirdiniz?	
104.	Çok lüks lokantaya giden Ayşe ve Ahmet içinde çok çeşitli yemekler bulunan menüyü görünce çok şaşırdılar. Garsona şunu söylüyorlar:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Yemek tarifleri ve menünüzü</i> çok beğendik. Çok çeşitli yemekler var.	
	(b) <i>Yemek tarifler ve menünüzü</i> çok beğendik. Çok çeşitli yemekler var.	
105.	Nurten evini temizlerken mutfak eldivenlerinin ve mutfak önlüğünün kirli olduğunu anladı. Şimdi arkadaşına söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Mutfak eldivenleri ve önlüğümü</i> yıkamam lazım.	
	(b) <i>Mutfak eldivenler ve önlüğümü</i> yıkamam lazım.	

106.	Serpil'in çocukları özel bir üniversiteye gidiyor. Serpil çocuklarına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Matematik dersleri ve sınavınız ne zaman başlayacak?</i>	
	(b) <i>Matematik dersler ve sınavınız ne zaman başlayacak?</i>	
107.	Boğaziçi üniversitesinin müdürü başka üniversitelerin müdürlerine söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Biyoloji öğrencileri ve öğretmenleri çok güzel araştırma işi yapıyor. Bundan çok gururluyum.</i>	
	(b) <i>Biyoloji öğrenciler ve öğretmenleri çok güzel araştırma işi yapıyor. Bundan çok gururluyum.</i>	
108.	Aslı Norveç'teki gezisinden dönüp, Norveçli arkadaşına söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Yürüyüş alanları ve parkınızı çok beğendim. Ülkeniz çok yeşil ve o benim çok hoşuma gitti.</i>	
	(b) <i>Yürüyüş alanlar ve parkınızı çok beğendim. Ülkeniz çok yeşil ve o benim çok hoşuma gitti.</i>	
109.	Aygül arkadaşını ziyaret ederken evinin duvarında büyük bir portre ve birkaç tane küçük resim görüyor. Aygül onları çok beğenip şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Duvar resimleri ve portreni çok beğeniyorum.</i>	
	(b) <i>Duvar resimler ve portreni çok beğeniyorum.</i>	
110.	Ayşe'nin kızıyeğeni İzmir'den Ayşe'ye misafir olarak geldi. Bagajı kaybolduğu için, hiçbir kozmetik ürününü getiremedi. Ayşe'ye soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ayşe Hanım vücut kremleri ve losyonunuzu kullanabilir miyim?</i>	
	(b) <i>Ayşe Hanım vücut kremler ve losyonunuzu kullanabilir miyim?</i>	
111.	Bihter çocuklarıyla arkadaşlarına misafiriğe gitti. Eve döndüğünde, aldığı şeyleri arkadaşlarında unuttuğunu fark etti. Arkadaşlarına telefon edip ona şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çocuk şampuanları ve sabunumuzu sizde unutmuşuz.</i>	
	(b) <i>Çocuk şampuanlar ve sabunumuzu sizde unutmuşuz.</i>	

112.	Artur eşiyle önemli bir proje hazırlıyorlar. Bugün onların projesi hakkında bir konferans var. Artur geç uyandı ve konferansa çabuk gitti. Şimdi Amerika'da olan eşine anlatıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) İşime geç kalmamak için <i>masa notları ve bilgisayarımızı</i> çabuk alıp evden çıktım.	
	(b) İşime geç kalmamak için <i>masa notlar ve bilgisayarımızı</i> çabuk alıp evden çıktım.	
113.	Çağla bugün alışveriş yaptı, ama aldığı şeyleri mağazada unuttu. Satıcı onu arayıp söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Çağla Hanım mağazamızda <i>mutfak eldivenleri ve bisküvinizi</i> unutmuşsunuz.	
	(b) Çağla Hanım mağazamızda <i>mutfak eldivenler ve bisküvinizi</i> unutmuşsunuz.	
114.	Cemal müzik ve sinema derslerine gitmeye başladı. İlk derste öğretmeni Cemal'e şunu söyledi :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Müzik aletleri ve kameranızı</i> her derste getirmeniz lazım.	
	(b) <i>Müzik aletler ve kameranızı</i> her derste getirmeniz lazım.	
115.	Emrah pazarda bavullar ve el çantaları satıyor. Yardımcısı bugün bir bavul ve birkaç tane el çantası getirdi. Onları nereye koymasını gerektiğini söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>El çantaları ve bavulunuzu</i> nereye koyayım?	
	(b) <i>El çantalar ve bavulunuzu</i> nereye koyayım?	
116.	Yusuף'un psikoterapiste gidip, ona problemlerini anlattı. Psikoterapist Yusuף'a şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Bana göre, <i>mutсуzлuk düşünceleri ve zenginliğiniz</i> sizi rahatsız ediyor.	
	(b) Bana göre, <i>mutсуzлuk düşünceler ve zenginliğiniz</i> sizi rahatsız ediyor.	

117.	Şebnem geçen hafta marketten bebek mamaları ve çok kalitesiz bir deterjan aldı. Onlardan çok mutsuz ve şimdi markete geri getirmek istiyor. Satıcı Şebnem'e soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bebek mamaları ve deterjanınızı</i> bizden ne zaman aldınız?	
	(b) <i>Bebek mamalar ve deterjanınızı</i> bizden ne zaman aldınız?	
118.	Evde tamir ettirmeye karar verdikten sonra, Murat eşiyile neyi değiştirmeleri gerektiğini konuşuyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Dolap kulpları ve pilimiz</i> çok eski. Değiştirmemiz lazım	
	(b) <i>Dolap kulplar ve pilimiz</i> çok eski. Değiştirmemiz lazım.	
119.	Özgür Serpil'in evinde yardımcı olarak çalışmaya başlıyor. Onların sabununu ve çöp kutularını bulamadığını söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çöp kutuları ve sabununuzu</i> bulamadım.	
	(b) <i>Çöp kutular ve sabununuzu</i> bulamadım.	
120.	Sumru'nun kız yeğeni kozmetik ile çok ilgileniyor ve teyzesinin hangi şampuanı ve hangi gece kremleri kullandığını bilmek istiyor.	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Teyze, gece kremleri ve şampuanınızı</i> hangi marka mağazadan aldınız?	
	(b) <i>Teyze, gece kremler ve şampuanınızı</i> hangi marka mağazadan aldınız?	
121.	Çocuklar oynarken her şeyi her yerde bırakıyor. Annesi onlara çok kızıp soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çocuklar, neden banyo süngerleri ve çikolatanızı</i> burada bıraktınız?	
	(b) <i>Çocuklar, neden banyo süngerleri ve çikolatanızı</i> burada bıraktınız?	
122.	Misafirler sofraya gelince Aylin bardakları ve şarap şişesini sofraya koymayı unuttuğunu fark etti. Hemen kızına seslendi :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bardaklarımız ve şarap şişemizi</i> buraya getirebilir misin?	
	(b) <i>Bardaklar ve şarap şişemizi</i> buraya getirebilir misin?	

123.	Onur okuldan gelip ev ödevlerini yapmak istedi, ama kalemlerini ve ders kitabını bulamadı. Annesine şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kalemlerim ve ders kitabımı</i> okulda unutmuşum.	
	(b) <i>Kalemler ve ders kitabımı</i> okulda unutmuşum.	
124.	Aysu arkadaşının evine gelip, onun fotoğraflarını ve duvar portresini görüp şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Fotoğraflarınız ve duvar portreniz</i> gerçekten çok güzel.	
	(b) <i>Fotoğraflar ve duvar portreniz</i> gerçekten çok güzel.	
125.	Duru'nun annesi çok güzel dikiş dikmeyi biliyor. Çok güzel dikmeyi öğrenmek isteyen arkadaşı Duru'nun annesine soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Materiyalleriniz ve dikiş makinenizi</i> hangi mağazadan aldınız?	
	(b) <i>Materiyaller ve dikiş makinenizi</i> hangi mağazadan aldınız?	
126.	Ayşe yeni bir yere taşındı. Yeni evine gelen Gülbahar teyzesine jetonlarını ve dün aldığı piyango biletini eski dairesinde unuttuğunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Gülbahar teyze, <i>jetonlarınız ve piyango biletinizi</i> burada bulamıyorum. Onları eski dairemizde unutmuşum.	
	(b) Gülbahar teyze, <i>jetonlar ve piyango biletinizi</i> burada bulamıyorum. Onları eski dairemizde unutmuşum.	
127.	Zeynep'le teyzesiy eski fotoğraflarına bakıyorlar. Zeynep teyzesine şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Teyze, bu fotoğrafta <i>saçlarınız ve balo elbiseniz</i> çok güzel çıkmış.	
	(b) Teyze, bu fotoğrafta <i>saçlar ve balo elbiseniz</i> çok güzel çıkmış.	
128.	Ilhan'ın şirketinde çok bilgisayar var. Bugün elektrik kesildiği için ne bilgisayarları ne internet kablosu çalışmıyor. Teknisyen şirketine gelip şunu soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bilgisayarlarınız ve internet kablonuz</i> çalışıyor mu?	
	(b) <i>Bilgisayarlar ve internet kablonuz</i> çalışıyor mu?	

129.	Gülden annesiyle balkonda sofrayı hazırlıyor. Annesi Gülden'den bir şey yapmasını istiyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Canım, <i>peçetelerimiz ve masa örtümüzü</i> getirebilir misin, lütfen?	
	(b) Canım, <i>peçeteler ve masa örtümüzü</i> getirebilir misin, lütfen?	
130.	Eda'nın arkadaşı Eda'nın lambalarını ve duvar aynasını nereden aldığını sordu. Eda ona cevap veriyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Lambalarımız ve duvar aynamızı</i> IKEA mağazasından aldık ve çok memnunuz.	
	(b) <i>Lambalar ve duvar aynamızı</i> IKEA mağazasından aldık ve çok memnunuz.	
131.	Melek kızkardeşiyle sofrayı hazırlıyor. Kızkardeşine söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Tabaklarımız ve çiçek sepetimizi</i> sofraya koyalım mı?	
	(b) <i>Tabakımız ve çiçek sepetimizi</i> sofraya koyalım mı?	
132.	Duru annesine telefon ediyor ve şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Anne, <i>Istanbul'a ve İzmir'e</i> gitmem lazım.	
	(b) Anne, <i>Istanbul'da ve İzmir'de</i> gitmem lazım.	
133.	Eve gelip Emre kızkardeşine şunu anlatıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Okuldaki <i>arkadaşlarıma ve öğretmenimi</i> bugün gördüm.	
	(b) Okuldaki <i>arkadaşlarımı ve öğretmenlerimi</i> bugün gördüm.	
	(c) Okuldaki <i>arkadaşımı ve öğretmenimi</i> bugün gördüm.	
134.	Eda mağazada 30 yıl boyunca çalıştı ve şimdi anlatıyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Mağazada çalışırken <i>çok insanlarımızınla</i> konuştum.	
	(b) Mağazada çalışırken <i>çok insanlarıyla</i> konuştum.	
	(c) Mağazada çalışırken <i>çok insanla</i> konuştum	

135.	Mustafa'nın erkek kardeşini görüp ona soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Sen <i>kitaplarını ve kalemlerini</i> buldun mu?	
	(b) Sen <i>beş kitaplarını ve kalemlerini</i> buldun mu?	
	(c) Sen <i>altı kalemler ve kitaplarını</i> buldun mu?	

136.	Dilek Amerika'da uzun zamandır yaşıyor ve arkadaşına şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Ben <i>köpekleriminden ve kedilerimi</i> çok seviyorum.	
	(b) Ben <i>köpeklerimi ve kedilerimi</i> çok seviyorum.	

137.	Özge evde paketini ve çantasını unuttu. Annesine arıyor ve ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Ben evde <i>paketimi ve çantasımı</i> unutmuşum.	
	(b) Ben evde <i>paketimi ve çantamı</i> unutmuşum.	

## Appendice 10 : Questionnaire (Study II, Étude II)

1i.	Arzu ve Mustafa'nın evinde <b>bir gaz dedektörü ve bir gaz alarmı</b> var. Salı günü Mustafa eve gelip ikisinin de hiç çalışmadığını fark etti. Hemen Arzu'yu arayıp ona şunu söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gaz dedektörü ve alarmımız çalışmıyor.</i>	
	(b) <i>Gaz dedektör ve alarmımız çalışmıyor.</i>	
1ii.	Ali ve Beldem yeni evlerine taşınıp Doğalgaz dedektörü ve alarmı aldılar. <b>Hem gaz dedektörü hem de alarm</b> olarak çalışıyor. İki hafta sonra Beldem arkadaşıyla konuşurken ona şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gaz dedektörü ve alarmımız çalışmıyor.</i>	
	(b) <i>Gaz dedektör ve alarmımız çalışmıyor.</i>	
2i.	Ahmet bir lokanta açmak istiyor. Geçen hafta İstanbul'dayken bir lokantaya gidip Mahmut'la tanıştı. Mahmut bu lokanta için <b>hem gıda üreticisi hem de gıda tedarikçisi</b> olarak çalışıyor. Daha sonra lokantanın müdürüyle konuşurken Ahmet ona şöyle söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gıda üretici ve tedarikçinizi çok beğendim ve onunla çalışmak istiyorum.</i>	
	(b) <i>Gıda üreticisi ve tedarikçinizi çok beğendim ve onunla çalışmak istiyorum.</i>	
2ii.	Ahmet bir lokanta açmak istiyor. Geçen hafta İstanbul'dayken bir lokantaya gidip o lokantada Mahmut ve Emre ile tanıştı. <b>Mahmut bu lokantada gıda üreticisi</b> olarak çalışıyor. <b>Emre ise gıda tedarikçisi</b> olarak çalışıyor. Daha sonra lokantanın müdürüyle konuşurken Ahmet ona şöyle söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gıda üretici ve tedarikçinizi çok beğendim ve onunla çalışmak istiyorum.</i>	
	(b) <i>Gıda üreticisi ve tedarikçinizi çok beğendim ve onunla çalışmak istiyorum.</i>	
3i.	Güliden'in apartmanının yanında büyük bir otopark var. Bu akşam Güliden'i ziyaret etmek için arkadaşları gelecek. Güliden onlara yolu açıklıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Otopark girişi ve çıkışını bulmak için hiç problem değil. Hep aynı taraftan gitmelisiniz.</i>	
	(b) <i>Otopark girişi ve çıkışını bulmak için hiç problem değil. Hep aynı taraftan gitmelisiniz.</i>	

3ii.	Ertesi gün arkadaşları Güliden'e şöyle söylüyorlar: (a) <i>Otopark girişi ve çıkışını</i> bulmak için hiç problem değil. Hep aynı taraftan gitmelisiniz. (b) <i>Otopark girişi ve çıkışını</i> bulmak için hiç problem değil. Hep aynı taraftan gitmelisiniz.	<b>Cevabınız</b>
4i.	Seda şunu söylüyor: - Biz çok mutluyuz. Bu yılki konferansta konuşma yapmak için <b>Ümit Parlak</b> geldi. O bizim en önemli misafirimiz. Eda Seda'ya soruyor: (a) <i>Konferans misafiri ve konuşmacınızı</i> nerelere götüreceksiniz? (b) <i>Konferans misafir ve konuşmacınızı</i> nerelere götüreceksiniz?	<b>Cevabınız</b>
4ii.	Seda şunu söylüyor: - Biz çok mutluyuz. Bu yıl çok önemli bir konferans konuşmacısı ve bir konferans misafiri geldi. Onların ismi <b>Ümit Parlak ve Erdinç Pamuk</b> . Eda Seda'ya soruyor: (a) <i>Konferans misafiri ve konuşmacınızı</i> nerelere götüreceksiniz? (b) <i>Konferans misafir ve konuşmacınızı</i> nerelere götüreceksiniz?	<b>Cevabınız</b>
5i.	Dün gece polis bir diskoda uyuşturucu operasyonu yaptı ve uyuşturucu kullanan birkaç kişiyi durdurdu. Polis <b>uyuşturucuyu sağlayan ve satan bir mafia grubu</b> nun nerede olduğunu bilmek istiyor: (a) <i>Uyuşturucu sağlayıcısı ve satıcınızı</i> bize hemen gösterin! (b) <i>Uyuşturucu sağlayıcı ve satıcınızı</i> bize hemen gösterin!	<b>Cevabınız</b>
5ii.	Dün gece polis bir diskoda uyuşturucu operasyonu yaptı ve uyuşturucu kullanan birkaç kişiyi durdurdu. Polis İstanbul'da çalışan <b>iki mafia grubu</b> olduğunu biliyor. <b>Birisi uyuşturucu sağlıyor. İkincisi de</b> para kazanmak için daha yüksek fiyatlarla <b>uyuşturucu satıyor</b> . Polis bu grupların adresini bilmek istiyor: (a) <i>Uyuşturucu sağlayıcısı ve satıcınızı</i> bize hemen gösterin! (b) <i>Uyuşturucu sağlayıcı ve satıcınızı</i> bize hemen gösterin!	<b>Cevabınız</b>

6i.	Aysu ve Osman'ın evinde bir kadın çalışıyor. <b>O hem eve bakıyor hem evde yardım ediyor.</b> Aysu her zaman çalışıyor ve onu hiçbir zaman görmüyor. Bir gün komşularıyla konuşurken şöyle söylüyor:	Cevabınız
	(a) <i>Ev bakıcı ve yardımcımızı hiçbir zaman görmüyoruz.</i>	
	(b) <i>Ev bakıcısı ve yardımcımızı hiçbir zaman görmüyoruz.</i>	
6ii.	Aysu ve Osman'ın evinde iki kadın çalışıyor. <b>Bir kadın ev bakıcısı olarak çalışıyor, ikinci kadın ise ev yardımcısı olarak çalışıyor.</b> Aysu hiçbir zaman onları görmüyor. Bir gün komşularıyla konuşurken şöyle söylüyor:	Cevabınız
	(a) <i>Ev bakıcı ve yardımcımızı hiçbir zaman görmüyoruz.</i>	
	(b) <i>Ev bakıcısı ve yardımcımızı hiçbir zaman görmüyoruz.</i>	
7i.	Özge'nin saçı çok güzel. O Pantene'nin <b>bir ürününü</b> kullanıyor. <b>Bir üründe hem şampuan hem de krem var.</b> Ayşe Özge'nin saçını çok beğeniyor ve Özge'ye soruyor:	Cevabınız
	(a) <i>Ayşe, saç kremi ve balsamını bana gösterebilir misin, lütfen?</i>	
	(b) <i>Ayşe, saç krem ve balsamını bana gösterebilir misin, lütfen?</i>	
7ii.	Özge'nin saçı çok güzel. O Pantene'nin <b>iki ürününü</b> kullanıyor. <b>Bir üründe sadece saç şampuanı, diğer üründe ise sadece saç kremi var.</b> Ayşe Özge'nin saçını çok beğeniyor ve Özge'ye soruyor:	Cevabınız
	(a) <i>Özge, saç kremi ve balsamını bana gösterebilir misin, lütfen?</i>	
	(b) <i>Özge, saç krem ve balsamını bana gösterebilir misin, lütfen?</i>	
8i.	Pazar günleri Deniz spor merkezine gitmek istiyor. Spor merkezini arayıp, bir kadınla konuşuyor. Kadın ona şöyle söylüyor:	Cevabınız
	(a) <i>Spor öğretmeni ve antrenörümüzü çok beğeneceksiniz. <b>Onun adı Damla</b> ve burada on yıldır çalışıyor.</i>	
	(b) <i>Spor öğretmen ve antrenörümüzü çok beğeneceksiniz. <b>Onun adı Damla</b> ve burada on yıldır çalışıyor.</i>	
8ii.	Pazar günleri Deniz spor merkezine gitmek istiyor. Spor merkezini arayıp, bir kadınla konuşuyor. Kadın ona şöyle söylüyor:	Cevabınız
	(a) <i>Siz burada hem derse girebilirsiniz, hem de antrenman yapabilirsiniz. <b>Spor öğretmeni ve antrenörümüzü çok beğeneceksiniz. Onların adı Damla ve Emre.</b></i>	
	(b) <i>Siz burada hem derse girebilirsiniz, hem de antrenman yapabilirsiniz. <b>Spor öğretmen ve antrenörümüzü çok beğeneceksiniz. Onların adı Damla ve Emre.</b></i>	

9i.	Cemal bilgisayar okulunda çalışan adamla konuşuyor. Cemal şöyle söylüyor: - Bilgisayarımın bir problemi varmış, hiç çalışmıyor. Biriyle konuşabilir miyim? Murat (okulda çalışan bir adam) Cemal'e cevap veriyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) - Bizim <i>bilgisayar öğretmeni ve teknisyenimizle</i> konuşabilirsiniz. <b><u>Onun adı Cemil.</u></b> Onunla konuşmak ister misiniz?	
	(b) - Bizim <i>bilgisayar öğretmen ve teknisyenimizle</i> konuşabilirsiniz. <b><u>Onun adı Cemil.</u></b> Onunla konuşmak ister misiniz?	

9ii.	Cemal bilgisayar okulunda çalışan adamla konuşuyor. Cemal şöyle söylüyor: - Bilgisayarımın bir problemi varmış, hiç çalışmıyor. Biriyle konuşabilir miyim? Murat (okulda çalışan bir adam) Cemal'e cevap veriyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) - Bizim <i>bilgisayar öğretmeni ve teknisyenimizle</i> konuşabilirsiniz. <b><u>Bilgisayar öğretmenimizin adı Ahmet, bilgisayar teknisyenimizin adı ise Mehmet.</u></b> Kiminle konuşmak istiyorsunuz?	
	(b) - Bizim <i>bilgisayar öğretmen ve teknisyenimizle</i> konuşabilirsiniz. <b><u>Bilgisayar öğretmenimizin adı Ahmet, bilgisayar teknisyenimizin adı ise Mehmet.</u></b> Kiminle konuşmak istiyorsunuz?	

10i.	Arzu küçük bir üniversiteye gidip müdürüyle konuştu ve ona bu üniversitede folklor okumak istediğini söyledi. Müdür hemen Merve'yi düşündü. <b><u>Merve o üniversitede hem kütüphaneci hem de folklor araştırmacısı</u></b> olarak çalışıyor. Müdür Arzu'ya şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Isterseniz, <i>folklor araştırmacı ve kütüphanecimizle</i> konuşabilirsiniz.	
	(b) Isterseniz, <i>folklor araştırmacısı ve kütüphanecimizle</i> konuşabilirsiniz.	

10ii.	Arzu küçük bir üniversiteye gidip müdürüyle konuştu ve ona bu üniversitede folklor okumak istediğini söyledi. Müdür hemen Merve ve Gaye'yi düşündü. <b><u>Merve o üniversitede kütüphaneci, Gaye ise folklor araştırmacısı olarak çalışıyor.</u></b> Müdür Arzu'ya şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Isterseniz, <i>folklor araştırmacı ve kütüphanecimizle</i> konuşabilirsiniz.	
	(b) Isterseniz, <i>folklor araştırmacısı ve kütüphanecimizle</i> konuşabilirsiniz.	

11i.	Altan bir konferans hazırlıyor. O konferansa çok önemli bir misafir gelecek ve o kişi <b>hem misafir hem de konferans delegesi</b> olacak. Altan'ın sekreteri Altan'a soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Altan Bey, siz <i>konferans delegesi ve misafirinize</i> nereleri gezdireceksiniz?	
	(b) Altan Bey, siz <i>konferans delege ve misafirinize</i> nereleri gezdireceksiniz?	
11ii.	Altan bir konferans hazırlıyor. O konferansa çok önemli <b>iki adam gelecek: bir konferans delegesi ve bir misafir</b> . Altan'ın sekreteri Altan'a soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Altan Bey, siz <i>konferans delegesi ve misafirinize</i> nereleri gezdireceksiniz?	
	(b) Altan Bey, siz <i>konferans delege ve misafirinize</i> nereleri gezdireceksiniz?	
12i.	Damla ve Murat kendilerinin düğününü hazırlıyorlar. <b>Osman düğünde hem kameraman hem de düğün fotoğrafçısı olacak</b> . Damla herkese telefon edip Murat'ın Osman'la konuşup konuşmadığını bilmek istiyor. Damla Murat'a soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Murat, sen <i>kameramanımız ve düğün fotoğrafçımızla</i> konuştun mu konuşmadın mı?	
	(b) Murat, sen <i>kameraman ve düğün fotoğrafçımızla</i> konuştun mu konuşmadın mı?	
12ii.	Damla ve Murat kendilerinin düğününü hazırlıyorlar. <b>Osman kameraman olarak çalışıyor. Erdinç ise</b> düğünde Damla ve Murat'ın <b>düğün fotoğrafçısı olacak</b> . Damla herkese telefon edip Murat'ın Osman ve Erdinç'le konuşup konuşmadığını bilmek istiyor. Damla Murat'a soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Murat, sen <i>kameramanımız ve düğün fotoğrafçımızla</i> konuştun mu konuşmadın mı?	
	(b) Murat, sen <i>kameraman ve düğün fotoğrafçımızla</i> konuştun mu konuşmadın mı?	
13i.	Ismail küçük bir okula gidip orada çalışan arkadaşıyla konuşmak istiyor. <b>Arkadaşı hem arşivci hem de folklor araştırmacısı olarak çalışıyor</b> . Okulda karşılaştığı bir kadına şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Arşivci ve folklor araştırmacınızı</i> nerede bulabilirim?	
	(b) <i>Arşivciniz ve folklor araştırmacınızı</i> nerede bulabilirim?	

13ii	İsmail küçük bir okula gidip orada çalışan iki arkadaşıyla konuşmak istiyor. <b>Bir arkadaşı arşivci olarak çalışıyor. İkinci arkadaşı ise folklor araştırmacısı olarak çalışıyor.</b> Okulda karşılaştığı bir kadına şunu söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Arşivci ve folklor araştırmacınızı nerede bulabilirim?	
	(b) Arşivciniz ve folklor araştırmacınızı nerede bulabilirim?	
14i.	Ayşe'nin köpeği çok hasta oldu. Ayşe eczaneye telefon edip orada çalışan Serpil'le konuşmak istiyor. <b>Serpil aynı zamanda eczacı ve veteriner olarak çalışıyor.</b> Ayşe soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Ben eczacı ve veterinerinizden randevu alabilir miyim?	
	(b) Ben eczacınız ve veterinerinizden randevu alabilir miyim?	
14ii.	Ayşe'nin köpeği çok hasta oldu. Ayşe eczaneye telefon edip orada çalışan Serpil ve Özge'yle konuşmak istiyor. <b>Serpil eczacı olarak çalışıyor, Özge ise veteriner olarak çalışıyor.</b> Ayşe soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Ben eczacı ve veterinerinizden randevu alabilir miyim?	
	(b) Ben eczacınız ve veterinerinizden randevu alabilir miyim?	
15i.	Mersin'de bulunan bir okulda <b>tüm edebiyat öğretmenleri aynı zamanda tarihçi olarak çalışıyorlar.</b> Bu okulun müdürü bir konferansa gidip konferans delegelerine şunları söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Edebiyat öğretmenleri ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
	(b) Edebiyat öğretmen ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
	(c) Edebiyat öğretmenler ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
15ii.	Konya'da bulunan bir okulda <b>20 edebiyat öğretmeni ve 15 tarihçi çalışıyor.</b> Bu okulun müdürü bir konferansa gidip konferans delegelerine şunları söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Edebiyat öğretmenleri ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
	(b) Edebiyat öğretmen ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
	(c) Edebiyat öğretmenler ve tarihçilerimizden çok gururluyuz.	
16.	Seda oğlunun biyoloji dersine yardım ederken biyoloji seminerinin ve kursunun ne zaman biteceğini bilmek istiyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Biyoloji kurs ve semineriniz ne zaman bitecek, oğlum?	
	(b) Biyoloji kursu ve semineriniz ne zaman bitecek, oğlum?	

17.	Sevgi ile Orhan Fransa'ya gidiyorlar. Annesi onlara soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Dönüş bilet ve pasaportunuzu</i> unutmadınız değil mi?	
	(b) <i>Dönüş bileti ve pasaportunuzu</i> unutmadınız değil mi?	
	(c) <i>Dönüş biletiniz ve pasaportunuzu</i> unutmadınız değil mi?	
18.	Tülay teyzesinin bilgisayarını kullanmak istiyordu, ama bilgisayarı hiç çalışmıyor. Tülay teyzesine söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Sizin <i>bilgisayarınız</i> hiç çalışmıyor.	
	(b) Sizin <i>bilgisayarım</i> lar hiç çalışmıyor.	
	(c) Sizin <i>bilgisayarın</i> hiç çalışmıyor.	
19.	Merve'nin bir köpek ve iki kedisi var. Merve arkadaşına soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Sen <i>köpeğimizi ve kedilerimizi</i> gördün mü?	
	(b) Sen <i>köpek ve kedilerimizi</i> gördün mü?	
	(c) Sen <i>köpeğimiz ve kedilerimizi</i> gördün mü?	
20.	Bugün Emre'nin matematik dersi var. Annesi Emre'ye soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Emre, kalemlerin ve kitabını</i> unutmadın değil mi?	
	(b) <i>Emre, kalemlerini ve kitabını</i> unutmadın değil mi?	
	(c) <i>Emre, kalemler ve kitabını</i> unutmadın değil mi?	
21.	Beldem'in arkadaşları ona misafirlige geldi. Beldem yemekten sonra onlara şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bardak ve tabağınızı</i> bana verebilir misiniz?	
	(b) <i>Bardağınız ve tabağınızı</i> bana verebilir misiniz?	
22.	Eda bir arkadaşıyla konuşurken ona resim albümü ve aldığı ansiklopediyi göstermek istiyor ve kızına sesleniyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Resim albümü ve ansiklopedimizi</i> getirebilir misin, lütfen?	
	(b) <i>Resim albümümüz ve ansiklopedimizi</i> getirebilir misin, lütfen?	
	(c) <i>Resim albüm ve ansiklopedimizi</i> getirebilir misin, lütfen?	
23.	Aysel dün akşam bir konsere gidip katılanlara şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Akşam konser ve görüntünüzü</i> çok beğendim.	
	(b) <i>Akşam konseri ve görüntünüzü</i> çok beğendim.	

24.	Ali Antalya'da yaşıyor ve Antalya'yı çok seviyor. Turistlere şöyle söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Deniz suyu ve havası</i> çok seviyorum.	
	(b) <i>Deniz su ve havası</i> çok seviyorum.	
25.	Meryem'in arkadaşının kasabasında bir park ve birkaç tane yüksek bina var. Meryem kasabayı gezdikten sonra arkadaşına şöyle dedi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Binalarınızı ve parkınızı</i> çok güzel buldum.	
	(b) <i>Binalarınız ve parkınızı</i> çok güzel buldum.	
	(c) <i>Binalar ve parkınızı</i> çok güzel buldum.	
26.	Ziyet otele gidip görevlisine havluyu ve şampuanı nerede bulabileceğini sordu. Otel görevlisi şöyle dedi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Havlunuz ve şampuanınızı</i> banyoda bulabilirsiniz.	
	(b) <i>Havlular ve şampuanınızı</i> banyoda bulabilirsiniz.	
27.	Aylin arkadaşının çantasını çok sevdiği için markasını ve modelini bilmek istiyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Çanta markası ve modelinizi</i> öğrenebilir miyim?	
	(b) <i>Çanta marka ve modelinizi</i> öğrenebilir miyim?	
28.	Simge arkadaşlarının İstanbul'a ve Alanya'ya ne zaman gideceğini bilmek istiyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>İstanbul'a ve Alanya'ya</i> ne zaman gideceksiniz?	
	(b) <i>İstanbul'dan ve Alanya'ya</i> ne zaman gideceksiniz?	
29.	Eda'nın oğlunun okulunda bir konser ve resepsiyon yapılacak, ama ne zaman yapılacağı hala belli değil. Eda oğluna soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Canım, çocuk konseriniz ve resepsiyonunuzu</i> ne zaman düzenleyeceksiniz?	
	(b) <i>Canım, çocuk konser ve resepsiyonunuzu</i> ne zaman düzenleyeceksiniz?	
	(c) <i>Canım, çocuk konseri ve resepsiyonunuzu</i> ne zaman düzenleyeceksiniz?	
30.	Gamze kocasıyla Amerika'dan Türkiye'ye geliyor. Arkadaşı Gamze'ye soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Gidiş tarihi ve saatinizi</i> biliyor musun?	
	(b) <i>Gidiş tarih ve saatinizi</i> biliyor musun?	

31.	Elmas Duygu'nun evine temizlik yapmak için geldi ve Duygu'ya şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Odalar ve mutfađınızı bir günde temizleyebilirim.</i>	
	(b) <i>Odalarınızı ve mutfađınızı bir günde temizleyebilirim.</i>	
	(c) <i>Odalarınız ve mutfađınızı bir günde temizleyebilirim.</i>	
32.	Meltem'in bilgisayarı alıřmıyor. Bilgisayar teknisyenine gitip, ona şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Mikrofonum ve kulaklıklarım hiç alıřmıyor.</i>	
	(b) <i>Mikrofon ve kulaklıklarım hiç alıřmıyor.</i>	
33.	Eda konferansı düzenleyenlere söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kapanıř gösteri ve resepsiyonunuzu çok beđendim.</i>	
	(b) <i>Kapanıř gösterisi ve resepsiyonunuzu çok beđendim.</i>	
34.	Ahmet markete gidip satıcıya soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Maden su ve sodası alabilir miyim?</i>	
	(b) <i>Maden suyu ve sodası alabilir miyim?</i>	
35.	Sevda teyzesinin düđün resimlerine bakarken teyzesine şöyle söyledi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Teyze, elbise ve ayakkabılarınızı çok sevdim.</i>	
	(b) <i>Teyze, elbisenizi ve ayakkabılarınızı çok sevdim.</i>	
	(c) <i>Teyze, elbiseniz ve ayakkabılarınızı çok sevdim.</i>	
36.	Bu akřam Damla'nın arkadařına misafirler gelecekler. Damla arkadařına yardım etmeye karar verdi. Damla kızına telefon edip onun evinden bir tencere ve birkaç tane tabak getirmesini istiyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kızım, tabaklarımız ve tenceremizi buraya getirebilir misin?</i>	
	(b) <i>Kızım, tabaklarımızı ve tenceremizi buraya getirebilir misin?</i>	
	(c) <i>Kızım, tabaklar ve tenceremizi buraya getirebilir misin?</i>	
37.	Serhan konferans hazırlıyor. Lüks bir otele gidip görevliyle konuřuyor ve ona fuar ve konferans salonu olup olmadıđını soruyor. Görevli ona söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Konferans salonumuz ve fuarimizi çok beđeneceksiniz.</i>	
	(b) <i>Konferans salonu ve fuarimizi çok beđeneceksiniz.</i>	
	(c) <i>Konferans salon ve fuarimizi çok beđeneceksiniz.</i>	

38.	Ebru konferansı düzenleyenlere söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Açılış töreni ve konserinizi gerçekten çok güzel buldum.</i>	
	(b) <i>Açılış tören ve konserinizi gerçekten çok güzel buldum.</i>	
39.	Gül arkadaşının cüzdanı ve seyahat çantasını çok sevdi ve ona nereden aldığını sordu. Arkadaşı ona açıkladı :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Seyahat çanta ve cüzdanımı Fransa'dan aldım.</i>	
	(b) <i>Seyahat çantamı ve cüzdanımı Fransa'dan aldım.</i>	
	(c) <i>Seyahat çantası ve cüzdanımı Fransa'dan aldım.</i>	
40.	Aylin oğluna soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Oyuncak at ve ayını nerede bıraktın?</i>	
	(b) <i>Oyuncak atın ve ayını nerede bıraktın?</i>	
41.	Merve teyzesinin bilgisayar mikrofonu ve bilgisayar kamerasını kullanıp kullanmadığını soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Bilgisayar mikrofon ve kameranızı nasıl kullanacağınızı biliyor musunuz?</i>	
	(b) <i>Bilgisayar mikrofonu ve kameranızı nasıl kullanacağınızı biliyor musunuz?</i>	
42.	Gül den ve Ahmet'in bir köpeği ve bir kedisi var. Onlar Antalya'dan İstanbul'a taşınınca, arkadaşı onlara soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Kedi ve köpeğinizi Antalya'da mı bıraktınız?</i>	
	(b) <i>Kediniz ve köpeğinizi Antalya'da mı bıraktınız?</i>	
43.	Esin İngilizce derslere kayıt yaptırmak istiyor. Özel bir okulun sekreteri ona soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Doğum yer ve tarihinizi bana söyleyebilir misiniz?</i>	
	(b) <i>Doğum yeri ve tarihinizi bana söyleyebilir misiniz?</i>	
44.	Şenay havalimanına gidiyor. Evden çıkarken kocası Şenay'a soruyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Pasaportun ve anahtarını aldın mı?</i>	
	(b) <i>Pasaport ve anahtarını aldın mı?</i>	

45.	Bahar arkadaşına pazar günü ne yapmayı sevdiğini söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) Biz <i>parka gidiyorsunuz ve yemek yiyorum.</i>	
	(b) Biz <i>parka gidiyoruz ve yemek yiyoruz.</i>	
	(c) Biz <i>parka gidiyorlar ve yemek yiyoruz.</i>	
46.	Tolga'nın evindeki hoparlör ve ses sistemi çalışmıyor. Teknisyeni arayıp ona söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ses sistemimiz ve hoparlörümüz hiç çalışmıyor.</i>	
	(b) <i>Ses sistem ve hoparlörümüz hiç çalışmıyor.</i>	
	(c) <i>Ses sistemi ve hoparlörümüz hiç çalışmıyor.</i>	
47.	Özlem spor salonuna gidip oradaki görevliyle konuşuyor. Görevli ona şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Yoga tedavisi ve terapimizi çok beğeneceksiniz.</i>	
	(b) <i>Yoga tedavi ve terapimizi çok beğeneceksiniz.</i>	
48.	Seda'nın arkadaşı Seda'nın evine gelip masasını ve sandalyelerini nereden aldığını bilmek istiyor. Seda arkadaşına açıklıyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Masamızı ve sandalyelerimizi Koçtaş'tan aldık.</i>	
	(b) <i>Masa ve sandalyelerimizi Koçtaş'tan aldık.</i>	
	(c) <i>Masamız ve sandalyelerimizi Koçtaş'tan aldık.</i>	
49.	Eda arkadaşına soruyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Yaz ev ve bahçenizi süsleyecek misiniz?</i>	
	(b) <i>Yaz evi ve bahçenizi süsleyecek misiniz?</i>	
50.	Aslı arkadaşının annesinin düğün resimlerine bakıyor ve şöyle söylüyor :	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Ayakkabılarınız ve elbiseniz bu resimde çok güzel çıkmış.</i>	
	(b) <i>Ayakkabılar ve elbiseniz bu resimde çok güzel çıkmış.</i>	
51.	Amerika'da yaşayan Bahar annesine telefon edip şunu söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>Sabah yürüyüşü ve sohbetimizi çok özleyorum.</i>	
	(b) <i>Sabah yürüyüş ve sohbetimizi çok özleyorum.</i>	
52.	Deniz otele geldiğinde görevli ona şöyle söylüyor:	<b>Cevabınız</b>
	(a) <i>El çantası ve bavulunuzu buraya koyabilirsiniz.</i>	
	(b) <i>El çanta ve bavulunuzu buraya koyabilirsiniz.</i>	
	(c) <i>El çantanız ve bavulunuzu buraya koyabilirsiniz.</i>	

53.	Dün Zeynep ve Mustafa bir büyük halı ve beş tane havlu aldı. Arkadaşı onları görüp, Zeynep'e şöyle dedi:	<b>Cevabınız</b>
	(a) Zeynep, <i>halınızı ve havlularınızı</i> çok beğendim.	
	(b) Zeynep, <i>halınız ve havlularınızı</i> çok beğendim.	
	(c) Zeynep, <i>halı ve havlularınızı</i> çok beğendim.	

## Curriculum Vitae

**Nom:** **Olga (Volha) Kharytonava**

**Éducation post secondaire** Université Linguistique d'État de Minsk  
Minsk, Bélarus  
2001-2006 B.A.

Université Western Ontario  
London, Ontario, Canada  
2006-2007 M.A.

Université Western Ontario  
London, Ontario, Canada  
2007-2011 Ph.D.

**Bourses** Alumni Graduate Award  
2010-2011

**Emplois** Assistante d'enseignement  
Université Western Ontario  
2006-2010

Assistante de recherche  
Université Western Ontario  
2010-2011

### **Publications sélectionnées:**

À paraître Word Minimality and Suspended Affixation. In *Proceedings of the 15<sup>th</sup> International Conference on Turkish Linguistics*

2011 Taming Affixes in Turkish. In *Proceedings of the Conference "Irregularity in Morphology and Beyond"*